

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

Supplément au n° 670 de Novembre-Décembre 1956.

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

TOME XLIV
DE LA COLLECTION COMPLÈTE

Janvier 1955 — Décembre 1956



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

MAISON - MÈRE
30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V^e)



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFIÈE

Rome. — Décret nommant Mgr Joseph Landreau préfet apostolique de Saint-Louis du Sénégal. — S. Exc. Mgr Bruniera, délégué apostolique au Congo Belge. — Le R. P. J. van der Zandt, directeur national de l'Œuvre de la Sainte-Enfance au Brésil. — Reprise de la cause de canonisation de la Bienheureuse Mère Javouhey. — Ouvrages à l'Index.

Actes administratifs. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de Vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Nouvelles des communautés. — Le T. R. Père à Porto-Rico, dans les Antilles françaises, à La Trinidad et en Guyane française. — Le 2 février : Maison-Mère, pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires; mort du P. Monnier. — France : mort du P. Keller. — Irlande : réunion annuelle des anciens de Rockwell College. — États-Unis : pèlerinage marial du Piedmont; la nouvelle église d'Emsworth; inauguration de nouveaux bâtiments à Chippewa Falls; le scoutisme à Harrisburg; la rentrée scolaire à Duquesne University. — Rome : service anniversaire de S. Exc. Mgr Le Hunsec à la Procure générale. — Auteuil un nouveau prix d'Académie. — Haïti : les prédications de l'Avent. — Guadeloupe : clôture de l'Année Mariale; bénédiction de la nouvelle chapelle de Beauport. — Martinique : P. Pinchon, Chevalier du mérite agricole. — Tefé : retraite annuelle à Itauna. — Sénégal : retour de S. Exc. Mgr Lefebvre; la retraite des Frères; les ordinations de l'Avent; visite de M^{lle} Froc, de la Légion de Marie. — Cabo Verde : la retraite annuelle; clôture de l'Année Mariale. — Guinée française : le centenaire de la naissance du gouverneur Ballay. — Sierra-Leone : cinquantenaire de la fondation de Gerihun; visite de S. Exc. Mgr Knox; clôture de l'Année Mariale; les écoles catholiques à l'honneur. — Nigeria : l'Année Mariale à Owerri; le Congrès de Lagos; le couronnement du roi Francis Allagoa; mort du P. Walsh. — Cameroun : noces d'argent sacerdotales de S. Exc. Mgr Bonneau. — Pointe-Noire : retour de S. Exc. Mgr Fauret; bénédiction de cloche à Pointe-Noire, inauguration d'un sanctuaire marial. — Brazzaville : prise d'habit chez les religieuses de Saint-Joseph, à Kibouende; clôture de l'Année Mariale et fêtes de Noël à Brazzaville; visites à la léproserie de Linzolo. — Fort-Rousset : arrivée de S. Exc. Mgr Biéchy; clôture de l'Année Mariale; décoration de S. Exc. Mgr Verhille. — Kongolo : retraite des Frères. — Bethlehem : les vocations africaines; inauguration du sanctuaire de Notre-Dame des Pauvres, à Reitz. — Zanzibar : clôture de l'Année Mariale; nominations dans l'Archidiocèse. — Madagascar : mort du P. Barbé; le 8 décembre à Diégo et la retraite annuelle. — La Réunion : le 8 décembre à Saint-Gilles; journée jeciste; le scoutisme et la Légion de Marie. — Hommage à deux confrères.

Bibliographie. — Distinction.

Bulletin des Œuvres. — Luanda (*fin*).

Nécrologie : S. Exc. Mgr Le Hunsec; P. E. Walsh; F. Joseph Zeyen; PP. E. Keller, F. Monnier, M. G. Nyman, PP. M. Marchand et A. Scheer.

Avis.

ROME

Mgr Joseph Landreau, préfet apostolique de Saint-Louis du Sénégal.

Par décret en date du 28 janvier 1955, dont nous reproduisons ci-dessous le texte, le R. P. Joseph Landreau a été nommé préfet apostolique de Saint-Louis du Sénégal.

Prot. N. 495/55.

SACRA CONGREGATIO
DE PROPAGANDA FIDE

DECRETUM

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro PIO Divina Providentia Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens, Præfecturæ Apostolicæ Sancti Ludovici Senegalensis per præsens Decretum ad suum beneplacitum Præfectum Apostolicum renunciavit

R. R. D. Joseph LANDREAU

Congregationis Sancti Spiritus sodalem, cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta Sacrorum Canonum, necnon peculiarium Instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatum, quæ in libello huic Decreto adnexo exhibentur.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 28 mensis ianuarii a. D. 1955.

(Firm.) P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Petrus SIGISMONDI, *a Secr.*

S. Exc. Mgr Bruniera, délégué apostolique pour le Congo belge.

Le 12 décembre 1954, S. Exc. Mgr Bruniera a été nommé archevêque titulaire de Claudiopolis d'Honoriade et délégué apostolique pour le Congo belge et la Ruanda-Urundi. Né en 1906, à Trévise, ordonné prêtre en 1933, Mgr Bruniera avait été Chargé d'Affaires de la Nonciature de l'Argentine, de novembre 1953 à août 1954 (*Agentia Fides*, 18 décembre 1954, 436).

**Le R. P. J. van der Zandt,
directeur national de l'Œuvre de la Sainte-Enfance
au Brésil.**

Par lettre en date du 11 février 1955, Mgr A. Bressolles, président du Conseil Supérieur et directeur général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance, communique que le Souverain Pontife a daigné nommer directeur national de cette Œuvre au Brésil, le R. P. J. van der Zandt.

(Le R. P. J. van der Zandt est supérieur principal du District de Tefé.)

**Reprise de la cause de canonisation
de la Bienheureuse Mère Anne-Marie Javouhey.**

Par décret du 2 avril 1954, publié aux A. A. S., la S. Congrégation des Rites a émis l'avis que la Cause de la Bienheureuse Mère pouvait être reprise en vue de la canonisation et le Saint-Père en a signé la Commission.

Ouvrages à l'Index.

Dans la réunion plénière du mercredi 18 mars 1953 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur avis des consultants, ont condamné et prescrit de placer à l'Index des livres interdits :

Vie chrétienne et problèmes de la sexualité, par Marc Oraison, docteur en théologie, docteur en médecine, P. Lethielleux, Paris, 1952.

Et le vendredi 3 avril 1953, Notre Saint-Père le Pape Pie XII, dans l'audience accordée à S. Ém. le Cardinal Prosecrétaire du Saint-Office, a approuvé la décision des Éminentissimes Pères, qui lui avait été soumise et l'a confirmée.

Donné à Rome, Palais du Saint-Office, le 3 janvier 1955.

MARIUS GROVINI, *Notaire.*

Dans la réunion plénière du mercredi 26 janvier 1955 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur avis des consultants, ont condamné et prescrit de placer à l'Index des livres interdits :

Der Mündige Christ; Katholische Kirche auf dem Wege der Reifung (Le chrétien majeur : l'Église catholique sur le chemin de la maturité), par Josef Thomé. Josef Knecht, Francfort-sur-le-Main, 1949.

Et le samedi 29 janvier 1955, Notre Saint-Père le Pape Pie XII a approuvé la décision des Éminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et a ordonné de la publier.

Donné à Rome, Palais du Saint-Office, le 2 février 1955.

MARIUS CROVINI, *Notaire.*

* * *

Dans la réunion plénière du mercredi 26 janvier 1955 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur avis des consultants, ont condamné et interdit le périodique :

La Quinzaine (Paris, rue de Babylone, 68).

Et le samedi 29 janvier 1955, Notre Saint-Père le Pape Pie XII a approuvé la décision des Éminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et a ordonné de la publier.

Donné à Rome, Palais du Saint-Office, le 3 février 1955.

MARIUS CROVINI, *Notaire.*

ACTES ADMINISTRATIFS

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

JURCA : PP. Egon ENGEL, *assistant*; Jean HOSPEL, Gérard HARTMANN, Guillaume HANSEN, Walter Julio DE MORAIS, *conseillers*; Guillaume HANSEN, *procureur.*

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans ses séances du 11 et du 19 janvier 1955, le Conseil Général a érigé les résidences suivantes dans les districts de Brazzaville-Fort-Rousset et de Douala :

1^o du Saint-Esprit de **Mongali**, située dans le Vicariat apostolique de Brazzaville, et du Saint-Cœur de Marie de **Souanke** dans celui de Fort-Rousset; et

2^o de Notre-Dame d'**Efoulaane**; de Notre-Dame de l'Assomption de **Kan**, et de Saint-Pierre-Claver de **Lolodorf**, situées dans le Vicariat apostolique de Douala.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Antalaha* (District de Madagascar), le 2 février, le Novice Frère :

PAUL (Marivelo), né le 1^{er} juillet 1935, à Ambakirano (Diégo-Suarez);

à *Chevilly*, le 25 novembre 1954, le Novice Frère :

MARIE-AUGUSTE Bonneau, né le 10 juillet 1911, à Sarouilles (Tarbes);

A renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1954 :

le F. RAYMUND Laumanns.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1954 :

le F. CHRISTOPHORUS Weismantel;

à *St. Joseph's College d'Upton*, le 8 décembre 1954 :

MM. KENNY Joseph, ROONEY Thomas;

à *Kimmage*, le 8 décembre 1954 :

le F. MARY BRENDAN Keogh;

MM. HARRIGAN Finbar, O'DWYER Timothy;

à *Rome*, le 8 décembre 1954 :

M. COTTRELLE Pierre;

à *Grasse*, le 8 décembre 1954 :

M. GUERNIER André;

à *Brazzaville*, le 25 décembre 1954 :

le F. BONAVENTURA Visbeek;

à *Blotzheim*, le 5 janvier 1955 :

le P. LUX Lucien.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Clonliffe College*, le 12 juin 1954, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Diaconat** :

M. DELANEY James;

Dans la *Chapelle des Pères Rédemptoristes*, à *Galway*, le 22 août 1954, par S. Exc. Mgr Brown, évêque de *Galway* :

à la **Prêtrise** :

M. GILDEA John;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 17 décembre 1954, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal :

à la **Première Tonsure** :

MM. AUDET Jean-Paul, BOEKEMA Cornelius, FORTIER Marcel, FOURNIER Gérard, McKAY Charles, SAINT-AMAND Wilfrid;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. DUCHESNE Gérard, SOUCY Jacques;

Dans l'*Église cathédrale de Saint-Jacques-le-Majeur*, à *Montréal*, le 18 décembre 1954, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

MM. FRECHETTE Yves, MERCIER Antoine;

Dans la *Basilique de Saint-Jean-de-Latran, à Rome*, par S. Ém. le Cardinal Micara, cardinal vicaire, le 18 décembre 1954 :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BIENVENU Gustave, COTRELLE Pierre, GROSS Joseph, LEGRAIN Michel;

Dans la *Chapelle de Walberberg (Allemagne)*, le 18 décembre 1954, par S. Exc. Mgr Lesinski Wernerus, évêque de Timmeuven :

au **Diaconat** :

MM. HEITMANN Norbert, STEINBRECHER Petrus;

Dans la *Basilique de Saint-Jean-de-Latran, à Rome*, le 18 décembre 1954, par S. Ém. le Cardinal Clemens Micara, évêque de Veliternus :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FAY Myles, d'Irlande; HOLOHAN Patrick, d'Irlande; ARAUJO Jose, du Portugal; ANDRADE Manuel, du Portugal; SLAATS Theo et BEKKERS Johannes, de Hollande; HOLLORAN Richard, des États-Unis;

au **Sous-Diaconat** :

MM. FOLEY Brendan, HANNAN Gérard, LEHANE Aidan, d'Irlande; FRECHARD Maurice, GLESS Jean-Baptiste, GUY Bernard, de France;

Dans la *Chapelle de Clontiffe, Dublin*, le 19 décembre 1954, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Sous-Diaconat** :

MM. HARRIGAN Finbarr, O'DWYER Timothy.

Dans la *Chapelle de Rockwell College*, les 1^{er} et 2 janvier 1955, par S. Exc. Patrick Cleary, évêque de Kiangsi :

au **Diaconat** (le 1^{er} janvier) et à la **Prêtrise**, le 2 janvier :
M. HARRIGAN Finbarr;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire, à Fribourg*, le 5 janvier 1955, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg, Lausanne et Genève :

à la **Première Tonsure** :

MM. O'CARROLL Jacques, TANNAM Gérard;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire, à Fribourg*, le 6 janvier 1955, par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Fribourg, Lausanne et Genève :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LEONARD Patrick, MORROW Jacques;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CORCORAN Édouard, FOLEY Corneille, LAVELLE Michel.

CONSÉGRATION A L'APOSTOLAT

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1954 :

le F. CHRISTOPHORUS Weismantel;

à *Kimmage*, le 8 décembre 1954 :

le F. MARY BRENDAN Keogh;

à *Brazzaville*, le 25 décembre 1954 :

le F. BONAVENTURA Visbeek.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Puerto-Rico.

Venant de Port-au-Prince, le T. R. Père a atterri, le vendredi 10 décembre, à l'aérodrome de San-Juan où il fut salué par les PP. Kingston et Eberhardt, qui l'emmenèrent dans notre maison d'Hato-Rey. Il y passa la fin de la semaine et le dimanche y célébra la messe de 7 h. 30.

Le lundi 13, en compagnie du P. Eberhardt, il visita Dorado, l'annexe de Toa-Baja, puis Toa-Alta, Barcelonneta et Arcibo, notre plus grande communauté, où il dina; puis rentra le soir à Hato-Rey.

La journée du 14 fut consacrée à visiter Orocovis où après le lunch, le T. R. Père tint à saluer l'ancien curé, un prêtre irlandais, le P. Barry, qui avait dirigé la paroisse trente-cinq ans durant. Puis le mercredi 15, il se rendit à Juncos et rentra à Hato-Rey.

Le jeudi 16, après avoir été reçu par S. Exc. Mgr J. P. Davis, évêque de San-Juan, notre Père général visita Rio-Grando, puis à son retour à Hato-Rey, y bénit devant une nombreuse assistance la nouvelle église.

La visite fut clôturée par un dîner donné en son honneur au « The Caribe Hilton Hotel », auquel 20 Pères participèrent et parmi eux ceux de Jayuya qu'il n'avait pas été possible d'aller voir sur place. Le 17 décembre, le T. R. Père prenait l'avion pour la Guadeloupe.

Le T. R. Père dans les Antilles françaises.

C'est le 17 décembre, à 15 heures, que le T. R. Père a atterri à l'aérodrome du Raizet où il a été salué par le R. P. Girard, supérieur principal du district de Guadeloupe et le P. Schweitzer. La journée du 18 fut consacrée à visiter les trois paroisses de Pointe-à-Pitre. Le 19, le T. R. Père célébra une des messes paroissiales à Saint-Pierre-et-Saint-Paul, puis visita les Grands-Fonds et Saint-François. Le 20, il fut reçu par le sous-préfet et le maire de Pointe-à-Pitre. Dans la journée, il salua les religieuses de Saint-Paul-de-Chartres, les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, les Sœurs de Notre-Dame-de-Guadeloupe et le médecin chef de la clinique Saint-Joseph; puis il présida un déjeuner qui réunit les 30 confrères de la Grande-Terre. Dans l'après-midi, il visita l'usine de Beaufort, dont le dispensaire est tenu par les Sœurs du Saint-Esprit, Port-Louis, les Mangles et les Abymes. Le 21, il se rendit à Petit-Bourg, à Prise-d'Eau, chez les Sœurs du Saint-Esprit, à l'usine de Bonne-Mère, au Lamentin et à la Baie-Mahaut.

Le 22, le T. R. Père reçut à déjeuner les prêtres séculiers de l'archiprêtré de Pointe-à-Pitre groupés autour du chanoine Durand, leur doyen. Le soir, de 5 à 7 heures, eut lieu une réunion de nos amis laïcs et des dirigeants de l'Action Catholique, puis S. Exc. Mgr l'Évêque qui y avait pris part, emmena le T. R. Père à Goubeyre où il passa les fêtes de Noël.

Le 29, se tint au Séminaire-Collège de Blanchet la réunion des Pères et Frères de la région de Basse-Terre; puis, accompagné de S. Exc. Mgr Gay, le T. R. Père fut reçu par les autorités officielles et visita Trois-Rivières et Vieux-Fort.

Le 30 décembre, il reçut le clergé séculier de l'archiprêtré de Basse-Terre.

Le 3 janvier, le Père général, en compagnie du R. P. Girard et du P. de Guilhermier, se rendit par avion à Marie-Galante et à la léproserie de la Désirade. Le 4 janvier, il présidait le matin le service solennel pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Le Hunsec. Le soir, à 18 h. 30, Mgr l'Évêque, en présence de nombreux Pères et prêtres du clergé séculier, donnait une absoute solennelle pour S. Exc. Mgr Le Hunsec et tous les Pères du Saint-Esprit qui avaient travaillé en Guadeloupe depuis un siècle.

Puis, entouré de Mgr l'Évêque et du député-maire, il présidait dans la grande salle paroissiale la séance donnée à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Pères du Saint-Esprit. Son programme comporta un sketch et un film sur la Guadeloupe, puis une conférence donnée par le R. P. Girard ainsi intitulée : *Un siècle de vie spiritaine : le collège, 1854-1904, les paroisses, 1911-1954.*

Puis, le lendemain : mercredi 5, le T. R. Père s'envolait pour la Martinique où il débarquait à 13 h. 30 à l'aérodrome du Lamentin.

A son arrivée, notre Père général fut salué par S. Exc. Mgr l'Évêque, le R. P. Delawarde et le P. Chartrand qui l'emmenèrent à l'évêché de Fort-de-France. Le 6, il visita le Collège, fut reçu par le M. le Préfet et se rendit au Gros-Morne. Le vendredi, il salua les communautés religieuses de Fort-de-France, puis reçut à déjeuner à l'évêché les membres du Conseil diocésain.

Le 8, un déjeuner suivi d'une réception fut donné en son honneur au collège. Le 9, il visita le presbytère de la cathédrale et l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, à l'Espérance. Le 10, eut lieu au collège la réunion des religieux du Centre et du Sud. A 11 h. 30, une absoute solennelle fut donnée pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Le Hunsec.

Le déjeuner réunit autour du T. R. Père, de LL. EE. NN. SS. de la Brunelière et Grimault, les prêtres séculiers avec leur doyen, Mgr Auber.

A 16 h. 30, se tint une réunion avec présentation des Anciens du Collège à la suite de laquelle fut chanté un *Te Deum* d'action de grâce pour le centenaire du Collège, *Te Deum* auquel participa M. le Préfet.

Le 11, accompagné par le R. P. Delawarde, le T. R. Père se mit en route pour le Nord, où il visita Schoelecher, Case-

Pilote, Carbet, Saint-Pierre, où il reçut les vœux du P. Vénart, doyen d'âge du diocèse, puis le Morne-Rouge où, le 12, un déjeuner réunit séculiers et religieux de la région.

Le 13, ce fut le retour à Fort-de-France par l'Ajoupa-Bouillon, Basse-Pointe, le Lorrain, Marigot et la Redoute.

Le 14, le T. R. Père fut reçu à déjeuner par M. le Préfet, puis le 15 visita dans le sud : Anses-d'Arlet et Trois-Ilets.

Le lundi 17, il prenait l'avion pour Port-of-Spain.

Le T. R. Père à la Trinidad.

Le lundi 17 janvier, le T. R. Père a atterri à l'aérodrome de Piarco.

Il a été salué à sa descente d'avion par le R. P. Brett et de nombreux Pères et Scolastiques, ainsi que par le vicaire du Provincial des Dominicains et les membres du Comité de l'Union des Anciens Élèves de St. Mary's College. Des boy-scouts formaient une garde d'honneur. Il a été emmené à St. Mary's College où il a été salué par les membres de la Communauté, puis a passé en revue la garde d'honneur des scouts.

Le 18, il fit une conférence aux élèves de St. Mary's et s'entretint longuement des problèmes de l'éducation avec le personnel du Collège tant civil que religieux. Le lunch permit de réunir autour du Père général tous les Pères du District.

Le 19, il célébra la messe au couvent des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny. Puis, accompagné par le R. P. Brett, il rendit visite au vicaire général de l'archidiocèse (l'archevêque étant absent) et au gouverneur.

Le 20, le T. R. Père reçut à déjeuner les membres du clergé et parmi eux le Rév^{me} P. Abbé du Mont-Saint-Benoît, le vicaire général, le vicaire provincial des Dominicains et le chanoine Maher. Dans la soirée, il visita San-Fernando et s'arrêta un moment chez les religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny, les Pères Bénédictins et les Frères de la Présentation.

Le 23, il reçut dans la bibliothèque de St. Mary's College les parents des Pères et des Scolastiques originaires de Trinidad, puis dans l'après-midi alla par avion jusqu'à Tobago.

La journée du 25 fut consacrée à voir les paroisses de Tanapuna et de Saint-Joseph ainsi que le Noviciat des Sœurs

de Saint-Joseph-de-Cluny. Le soir, il dîna avec les scolastiques surveillants.

Puis, le mercredi 26, après avoir rendu visite au ministre de l'Éducation et des Services sociaux, le T. R. Père prit l'avion à 5 heures du soir, à destination de Cayenne.

Le T. R. Père en Guyane française.

Le mercredi 26 janvier, à 22 h. 30, le T. R. Père, venant de Port-of-Spain, a atterri à l'aérodrome de Rochambeau. Il y a été accueilli par S. Exc. Mgr Marie, par le chef de cabinet du préfet de Cayenne, par les Pères de Cayenne, de Montjoly, par les religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny. Un groupe important de scouts, de guides, de J. E. C. F., de C. V. et d'A. V. formaient la haie.

La journée du 27 fut consacrée à la visite des Communautés religieuses de Cayenne, de Montjoly et Remire. Le vendredi 28, le T. R. Père, après avoir visité l'externat des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny, la Communauté des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres et l'orphelinat, fut reçu à déjeuner par M. le Préfet. Le soir, à 18 heures, eut lieu l'inauguration de la salle des Œuvres où tous les groupements d'A. C. furent présentés. Au cours de la séance, les élèves de l'externat firent entendre le chant de Killarney. Le samedi 29, conduits en auto à 5 h. 30 par S. Exc. Mgr Marie, le T. R. Père et le R. P. Robin visitèrent Tonate, Kourou, Sinnamary, Iracoubo. A Saull-Sabat, le Père général fut emmené en canot jusqu'à Mana où il arriva à 16 h. 15. Le dimanche, le T. R. Père célébra la messe dans la chapelle où pria la bienheureuse Mère Javouhey, et à la grand-messe prononça une allocution aux descendants des familles installées à Mana par la Chère Mère. Puis à 9 heures, départ pour Saint-Laurent où le T. R. Père salua les Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie; il visita ensuite la léproserie de l'Acarouany et rentra à Mana.

Le 31, il prit le chemin du retour, d'abord par canot, puis en automobile, conduit par S. Exc. Mgr Marie, avec arrêts à Iracoubo et Sinnamary où il passa la nuit. Le 1^{er} février, il y salua les Franciscaines Missionnaires de Marie, puis après un autre arrêt à Tonate, arriva à l'Évêché à 13 heures. Le soir, à la salle paroissiale, une réception fut donnée en son

honneur et à laquelle prirent part M. le Préfet et les notabilités de Cayenne, ainsi que les dirigeants de l'Action Catholique.

Le 2 février, le T. R. Père présida le dîner auquel participèrent tous les Pères qui avaient pu se trouver à Cayenne, et le soir, à l'aérodrome de Rochambeau, il prit l'avion en direction de Belem et de l'Amazonie.

Le 2 février.

A la Maison-Mère, le 2 février a été célébré avec la solennité habituelle. Après la grand-messe chantée par le R. P. L. Vogel, le R. P. Cabon a retracé devant la Communauté la *Vie Anecdotique* de notre Vénérable Père pendant les années 1841 et 1842, c'est-à-dire depuis la fondation de La Neuville jusqu'au départ des premiers missionnaires pour le Cap des Palmes. Il termina en rappelant que cette année 1955 marque le centenaire de la publication de la première *Vie de notre Vénérable Père*, par dom Pitra, publication faite en juillet 1855 à la librairie *Julien Lanier et C^{te}*, à Paris. Le R. P. Cl. Pereira, deuxième assistant général, qui présidait la réunion, a remercié le R. P. Cabon de son exposé qui nous a fait mieux connaître la personne de notre vénéré Père.

A Chevilly, sous la présidence du R. P. Neyrand, premier assistant général, un scolastique prêtre, M. E. Verdieu, a donné la conférence sur le sujet suivant : *La Doctrine spirituelle de notre Vénérable Père en face des Doctrines philosophiques modernes*.

MAISON-MÈRE. — *Le 10 janvier, en la solennité de l'Épiphanie, la Maison-Mère s'est rendue selon sa coutume en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires. Le R. P. Neyrand, premier assistant, entouré du Conseil général, a présidé la cérémonie. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. L. Cruetze, supérieur de la Maison Provinciale qui, dans un exposé clair et précis, montra la protection du Saint Cœur de Marie sur la Congrégation et ses missions et les devoirs qui en découlent pour ses membres.*

Le R. P. Monnier a succombé à une crise d'angine de poitrine, à Croix-Valmer, dans la nuit du 10 au 11 février. Le R. P. Neyrand a présidé ses obsèques auxquelles assistaient le R. P. Barré, recteur du Séminaire français, le R. P. Delaire, du même Séminaire, ainsi que plusieurs Pères des Communautés voisines.

FRANCE. — *Le 5 février est décédé à Chevilly le R. P. E. Keller, après une longue maladie très chrétiennement supportée. Le R. P. Pereira, deuxième assistant général, a présidé ses obsèques, le 7.*

IRLANDE. *Le dîner annuel de Rockwell College a groupé, malgré le mauvais temps, plus de 250 anciens. Le Président de l'Union a tenu à exprimer sa sympathie à l'occasion de la mort de S. Exc. Mgr Le Hunsec, qui deux fois avait visité le collège.*

ÉTATS-UNIS. — *Le plus grand pèlerinage de l'Année Mariale pour la région du Piedmont, dans l'État de North Carolina, a eu lieu le 10 octobre, à Notre-Dame-des-Victoires de Salisbury. Organisé par le P. E. Figaro, ce pèlerinage comprenait 11 prêtres, 20 religieuses et près de 350 fidèles.*

Le 21 novembre, le « premier coup de pioche » a été donné dans le terrain sur lequel doit être construite la nouvelle église du Sacré-Cœur d'Emsworth, qui doit contenir plus de 700 personnes.

Le 8 décembre, S. Exc. Mgr J. Tracy, évêque de La Crosse, a béni les nouveaux bâtiments de l'École Notre-Dame, à Chipewa Falls.

L'honneur de garder le fanion de l'Évêque d'Harrisburg a été décerné à la 161^e troupe scout, dont le P. J. Jendzura est l'aumônier. Le diocèse d'Harrisburg compte 93 unités scout.

A Duquesne University, le chiffre des étudiants est passé pour l'année scolaire 1954-1955, de 3.685 à 3.879 dont 1.554 étudiants. C'est l'École d'Administration qui, avec 1.137 inscrits, compte le plus d'élèves.

ROME. — *Le 24 janvier, dans la chapelle de la Procure générale, a été célébré le service anniversaire du vénéré Mgr Le Hunsec. La Messe de Requiem fut chantée par le R. P. Murphy qu'assistaient le R. P. Barré et les Pères des communautés du Corso d'Italia et de Santa-Chiara. L'absoute fut donnée par S. Ém. le Cardinal V. Valeri, préfet de la S. C. des Religieux et protecteur de la Congrégation.*

Étaient présents à la cérémonie : les représentants de l'Ambassade de France auprès du Saint-Siège : le R. P. J. Delos, O. P., conseiller canoniste et M. G. de Boulloche, secrétaire ; S. Exc. M. Cremin, ambassadeur d'Irlande auprès du Vatican ; S. Exc. Mgr Durrieu, supérieur général des Pères Blancs et son Procureur ; les Rév^mes PP. G. Sorlais et T. Gondal, abbé général

et procureur général des Cisterciens réformés; Salmon, abbé de S. Girolamo; NN. SS. Fontenelle, Baron, Glorieux et de nombreux procureurs et représentants des Congrégations de Religieux et de Religieuses résidant à Rome.

AUTEUIL. — *Dans sa séance traditionnelle et solennelle du 16 décembre, l'Académie Française a bien voulu décerner un de ses Prix à l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil.*

HAÏTI. — *Le R. P. Grienenberger a prêché l'Avent à la cathédrale de Port-au-Prince. Le P. Beltembourg a assuré la prédication du triduum du 8 décembre aux Gonaïves.*

GUADELOUPE. — *La clôture de l'Année Mariale, les 4 et 5 décembre, a été marquée à Pointe-à-Pitre par une procession aux flambeaux, une messe solennelle à Massabielle, une procession de chars avec tableaux vivants. Les cérémonies se terminèrent par un discours de S. Exc. Mgr l'Évêque et la bénédiction du T. S. Sacrement que donna Mgr Magloire. S. Exc. Mgr Gay, assisté du R. P. Girard et du P. Litzler, curé-doyen de Port-Louis, a béni la nouvelle chapelle de la Communauté des Religieuses du Saint-Esprit, à Beauport.*

MARTINIQUE. — *Le P. Pinchon a été nommé chevalier du Mérite agricole.*

TEFÉ. — *Le P. Meekers a prêché à Itauna entre le 1^{er} et 20 janvier les deux retraites du Brésil Central.*

SÉNÉGAL. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a rejoint Dakar par avion, le 22 janvier.*

Du 14 au 21 novembre, le P. Bertrand a prêché la retraite des Frères, à Ngazobil.

Le 19 décembre, S. Exc. Mgr Guibert a ordonné deux tonsurés et deux mineurs.

Mlle Froc, de la Légion de Marie, a visité pendant plusieurs semaines les Centres légionnaires d'A. O. F.

CABO VERDE. — *Du 14 au 21 novembre a eu lieu la retraite annuelle du District, prêchée par le P. Vieira Alves.*

Le 8 décembre à Praia, l'Année Mariale a été clôturée par une messe pontificale et une procession solennelle. Tous les Pères, avec de nombreux chrétiens, s'étaient rendus à Praia pour les

cérémonies. Au premier rang de l'assistance se tenait le gouverneur entouré des autorités civiles et militaires. Le P. Nogueira donna le sermon de circonstance. Plus de 1.355 communions ont été distribuées ce jour.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 28 novembre, à l'occasion du centenaire de la naissance du Gouverneur Ballay, une messe a été dite dans la cathédrale de Conakry par le P. Lacan, survivant des premiers missionnaires débarqués en Guinée française. Le R. P. Roy donna le sermon de circonstance. Parmi les personnalités présentes on remarquait M. Buron, ministre de la France d'outre-mer, qu'accompagnait M. Cornut-Gentile, haut-commissaire d'A. O. F.*

SIERRA-LEONE. — *Le dimanche 15 novembre, la mission de Notre-Dame-des-Victoires de Gerihun a célébré le 50^e anniversaire de sa fondation. Le P. Sullivan chanta la grand-messe en présence des Pères venus de Bo, de Blama, de Moyamba et de Pendembu, du Paramount Chief Josiah Condor, du Chief Section Joseph Demby, des chefs de tribus et de nombreux hommes de Gerihun. Le R. P. Gosson donna le sermon de circonstance et rappela le souvenir des anciens missionnaires de Gerihun, dont le P. Scheer est l'unique survivant.*

Pendant la deuxième quinzaine de novembre, S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique, accompagné par S. Exc. Mgr Brosnahan et le R. P. Jackson, a visité le diocèse. Son Excellence a insisté sur la dévotion au Rosaire et sur l'importance des vocations sacerdotales et religieuses africaines.

L'Année Mariale s'est terminée par une neuvaine de prières du 30 novembre au 8 décembre. La clôture a été marquée à Bo par une messe solennelle à 9 heures du matin, suivie du Rosaire et de la bénédiction du Saint Sacrement. A 7 heures du soir, fut célébrée une nouvelle messe solennelle, suivie d'une procession puis de la bénédiction et du couronnement d'une statue de Notre-Dame par S. Exc. Mgr l'Évêque.

A l'occasion de l'attribution d'une importante allocation aux écoles catholiques, le ministre de l'Éducation, M. Margai, ancien élève de nos écoles et catholique lui-même, a souligné que les missions catholiques avaient fourni le plus grand effort pour le développement de l'enseignement primaire à Sierra-Leone.

NIGERIA. — Les 19-20 novembre 1954, s'est tenu au Collège du Saint-Esprit le Congrès diocésain Marial d'Owerri. Le 19 fut la journée des Enfants qui en groupa 20.000. Après la messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Whelan et le sermon du P. Nwedo, les enfants, sous la direction des Sœurs du Saint-Rosaire et des élèves institutrices et infirmières, visitèrent l'Exposition mariale qui comprenait deux sections : « Marie dans l'Art » et une section d'aide charitable et médicale. Puis l'École du Saint-Rosaire de Ihille présenta, sous la direction du P. Ohaji, les Mystères joyeux du Rosaire.

Le 20 novembre, une messe pontificale fut chantée dans l'église Saint-Paul d'Owerri, et les Associations de la Doctrine chrétienne et la Légion de Marie tinrent plusieurs réunions.

Le 21 novembre, S. Exc. Mgr Whelan chanta la messe pontificale, avec Mgr J. Nwanegbo comme prédicateur. A 12 heures, les diverses curies de la Légion de Marie tinrent une grande réunion sous la présidence de leur organisateur, le P. Carroll. Le soir se déroulèrent une procession aux flambeaux et la présentation des Mystères joyeux. Le Congrès, auquel plus de 70.000 personnes avaient pris part, se clôtura par le couronnement de la statue de Notre-Dame.

Du 5 au 8 décembre, s'est déroulé à Lagos le Congrès National Marial de Nigeria, sous la présidence de S. Ém. le Cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles et légat du Saint-Père. Plus de 150.000 personnes y ont pris part, venant de toutes les régions de Nigeria et de l'Afrique Occidentale anglaise. Le 5 décembre fut marqué par une procession avec tableaux vivants du Rosaire de plus de 2 milles de long et qui groupait près de 70.000 personnes. S. Ém. le Légat fut salué par S. Exc. Mgr Taylor, archevêque de Lagos, puis lut le message de Sa Sainteté aux congressistes.

Le 6 décembre, la messe solennelle du Saint-Cœur de Marie fut chantée par S. Exc. Mgr Heerey devant plus de 20.000 personnes, à Race Course. Des deux côtés de l'autel se trouvaient les Évêques, S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique d'Afrique anglaise et S. Ém. le Cardinal Légat, et face à l'autel 300 prêtres, religieux, religieuses et séminaristes. Le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Rogan, évêque de Buea (Cameroun anglais). A 7 heures, Mgr Dalton, préfet de Yola, présida la présentation des Mystères douloureux, avec sermon par Mgr Hagan, puis S. Exc. Mgr Hughes, évêque d'Ondo, donna la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le 7 décembre, S. Exc. Mgr Ekandem célébra la messe, avec sermon par Mgr Redington, évêque de Jos. A 11 heures, Mgr Moy-nagh, à la Mission de Saint-Patrick, donna une conférence aux prêtres, tandis qu'au Couvent de Sainte-Marie, Mgr Finn parlait aux religieuses. Puis à 7 heures, présentation des Mystères glorieux sous la présidence de Mgr Lawton, préfet apostolique de Sokoto, avec sermon par Mgr McGettrick, préfet apostolique d'Ogoja et bénédiction du Très Saint Sacrement par Mgr McCarthy, évêque de Kaduna.

Le 8 décembre fut journée de clôture : messe solennelle, chantée par Mgr Knox, au cours de laquelle deux séminaristes du Bénin furent ordonnés prêtres, avec sermon par Mgr Whelan sur les vocations. Le soir, Mgr McIntyre célébra la messe et relut la lettre du Souverain Pontife.

Le 12 décembre, S. Exc. Mgr Whelan, entouré de 5 Pères, a couronné le roi Francis Joseph Allagoa, roi de Nembé, converti au catholicisme en 1948. La cérémonie s'est déroulée en présence des représentants du Gouvernement, M. J. G. Allen, Senior Resident de la Rivers Province, G. L. Barroq, District Officer de Brass, de l'Olu de Warri, le chef Erefa de Brass et d'un représentant de chacun des chefs du royaume. Au banquet qui suivit, S. Exc. Mgr Whelan lut un télégramme du Saint-Père envoyant ses vœux et sa bénédiction au roi Francis Allegoa.

Le 12 janvier, le P. Walsh revenant en moto d'une annexe, a été, à 12 milles de Port-Harcourt, renversé et tué par un camion. La messe de funérailles a été célébrée à Port-Harcourt par S. Exc. Mgr Whelan. Le corps fut ensuite transporté à Emekuku, et en présence de 130 prêtres et de beaucoup de religieuses venues d'Owerri, d'Onitsha, de Calabar et d'Oturkpo, fut inhumé à côté des RR. Reynolds et O'Callaghan.

CAMEROUN. — Le 21 décembre, S. Exc. Mgr Bonneau a célébré le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. A 8 heures, Son Excellence célébra la messe pontificale, devant les enfants des écoles de Douala et de nombreux fidèles. Le repas de midi à la Procure intervicariale réunit autour de Monseigneur de nombreux Pères, Frères et Abbés. Le soir les élèves des collèges de garçons et de filles donnèrent une petite représentation scénique tirée de l'Ancien et du Nouveau Testament.

POINTE-NOIRE. — *Le 15 décembre, S. Exc. Mgr Fauret est arrivé à Pointe-Noire, où il a été salué par les autorités administratives, le clergé et de nombreux fidèles et amis.*

Le 19 décembre, Son Excellence a béni, dans l'église Notre-Dame, une première cloche nommée Odile. M. Joffre, administrateur-maire et M^{me} Morel en ont été parrain et marraine. La cloche, offerte par M. J. Ottino et M^{me} Odile Ottino, de Strasbourg, pèse 421 kilos.

Le 12 décembre a été inauguré à Loudima, par le R. P. Brombeck, un sanctuaire marial intitulé Notre-Dame-du-Niari.

BRAZZAVILLE. — *Le 21 novembre, S. Exc. Mgr Bernard a présidé la prise d'habit de 4 postulantes africaines au noviciat des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny, à Kibouendé.*

Le 8 décembre, à Brazzaville, des manifestations de masse ont marqué la clôture de l'Année Mariale en l'église Saint-Vincent, pour la population de Polo-Polo; à Notre-Dame, pour celle de Bacongo et à Saint-François, pour celle de la ville.

Pour les fêtes de Noël, S. Exc. Mgr Bernard a officié la nuit à Sainte-Anne, et le jour à Notre-Dame-du-Bacongo.

La léproserie de Linzolo a successivement reçu la visite de M. R. Follereau, « le vagabond de la charité » et de S. Exc. Mgr Broüwers, directeur de la Propagation de la Foi à Los Angeles; Monseigneur a tenu à baptiser six jeunes lépreux.

FORT-ROUSSET. — *Le 4 décembre, une réception a été donnée par le personnel du poste en l'honneur de S. Exc. Mgr Biéchy.*

A l'occasion de la clôture de l'Année Mariale, S. Exc. Mgr Biéchy a célébré la messe pontificale, et le P. H. Ernst a donné le sermon de circonstance. Le 2 janvier, S. Exc. Mgr Biéchy a remis à S. Exc. Mgr Verhille les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur.

KONGOLO. — *Le R. P. Op de Beek a présidé à Lubunda les deux retraites des Frères.*

BETHLEHEM. — *Le 21 décembre, pour la première fois, une jeune fille africaine de Bethlehem a fait profession dans la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie, dans le Basutoland.*

Trois premiers petits séminaristes originaires aussi de

Bethlehem sont partis se préparer au sacerdoce dans une école presbytérale du Basutoland.

Le 21 novembre, devant une assistance de plus de 1.000 personnes dont 900 africaines, Son Excellence la inauguré le nouveau sanctuaire de Notre-Dame-des-Pauvres, à Reitz.

ZANZIBAR. — L'Année Mariale a été clôturée à Nairobi par une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr McCarthy, en plein air, devant l'église de la Sainte-Famille, en présence de plusieurs milliers de personnes dont 1.000 enfants africains, 2.000 enfants goanais et plusieurs centaines d'enfants européens. Les chants étaient dirigés par le P. Mackey et la Mère Philippine. Son Excellence prononça le sermon de circonstance, et après la messe bénit la statue de Notre-Dame destinée au nouveau sanctuaire marial de la paroisse.

A Mombasa, la clôture de l'Année Mariale fut marquée le matin par de nombreuses communions. Le soir, à 18 heures, une messe solennelle fut célébrée en plein air dans la propriété des Sœurs Blanches par P. McCambridge devant une assistance de plusieurs milliers de personnes. Elle a été suivie par une procession aux flambeaux pendant laquelle on récita le chapelet et on chanta les cantiques de Notre-Dame.

S. Exc. Mgr l'Archevêque de Nairobi a fait les nominations suivantes : Conseillers de l'archidiocèse, les RR. PP. Kelly, E. Butler, P. Wallis, J. Doody, J. Horgan, T. Meagher; curés doyens de Kiambu, Machakos et du Littoral: les RR. PP. J. Kavanagh et P. McCambridge; Inspecteur diocésain et chancelier de l'archidiocèse : R. P. Meagher; Official : R. P. Cremins.

MADAGASCAR. — Le P. Barbé est mort presque subitement, le 5 janvier, d'une attaque de paralysie consécutive à une tuberculose du cerveau.

A Diégo-Suarez le 8 décembre, le P. Perrin a chanté à minuit une messe solennelle devant la nouvelle statue de la Sainte Vierge, près de l'École malgache, en présence de plusieurs milliers de personnes.

Du 12 au 19 janvier, la retraite à Diégo a groupé 14 confrères.

LA RÉUNION. — Le 8 décembre, à Saint-Gilles, dans la basilique de Notre-Dame de la Paix, S. Exc. Mgr l'Évêque a célébré la messe pontificale en présence de plus de 20 prêtres

et d'une foule considérable. Le R. P. Bolatre a donné le sermon de circonstance.

Le 12 décembre, s'est déroulée la « Journée Estudiantine » organisée par la J. E. C. Le matin eut lieu la messe au lycée avec méditation sur les commandements jécistes. Le soir, après une séance récréative, plusieurs jécistes et militants prononcèrent leur engagement. La journée se termina par la consécration des étudiants réunionnais à Notre-Dame et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Les élèves du Foyer Levavasseur ont donné avec plein succès, devant un nombreux public, la Fille de Roland, d'H. de Bornier.

Le 12 décembre, le commissaire Verguin a procédé à la « Première Montée » de la troupe des Scouts du Bois de Nèfles Saint-Paul et a reçu les premières promesses de la patrouille libre de Saint-Leu, la première de ce genre.

Les 29 et 30 décembre, les chefs scouts ont participé à un camp de formation sous la direction du Commissaire Verguin.

Au cours de l'Année Mariale, de nombreux praesidia Junior et deux de Chinois ont été fondés, aussi toutes les paroisses de l'Île ont un groupe de la Légion de Marie, soit un total de 94.

Hommage à deux Confrères.

Le Dictionnaire de Biographie française, dans son fascicule XXXVIII, paru fin 1954 (Letouzey et Anré) contient deux articles fort sympathiques, l'un sur le P. Maurice Briault, par M. Prévost; l'autre sur le P. Daniel Brottier, signé également H. Prévost.

BIBLIOGRAPHIE

Mgr Jean GAY, évêque de Guadeloupe. — **Libermann.** Préface de Mgr H. CHAPPOULIE, évêque d'Angers. — Declées de Brouwer, 1955, 390 francs.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Abraham, Notre Père.** — Collection l'Esprit Liturgique N. 8. Paris, les Éditions du Cerf, 162 pages, 1955.

FR. VINCENT (Montes de Oca, C. S. Sp.). — A **Letter to Children or More Like Mary Our Mother.** — Dublin, M. H. Gill & Son Ltd., 40 pages, 1954.

Duquesne Studies. Philosophical Series : **Truth & Freedom**, by LOUIS DE RAEYMAEKER and Other Professors of the University of Louvain. Duquesne University, Pittsburgh, 1954, 136 pages. (Traduit du français par le P. KOREN, C. S. Sp.)

Father P. J. MCGILL. — **A Roman Catholic Priest Looks at Mau Mau.** — Article paru dans l'*East African Standard*, de Nairobi, du 10 décembre 1954.

Distinction.

Le Grand Prix de l'Académie du Disque français, 1954, a été décerné à : Plain Chant Grégorien. Liturgie Pascale. Cycle de Noël. La Schola des Pères du Saint-Esprit du Grand Scolasticat de Chevilly. Direction : P. L. Deiss, chez Columbia, 33 FC X 221, microsillon longue durée, 33 tours.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE LUANDA (suite).¹

Zaire (Saint-Antoine).

Fondée en 1876, la Mission de l'ancien Soio a passé par bien des vicissitudes. Mgr Augouard trouvait déjà nos Noirs fort remuants, et écrivait d'eux : « Les Mussorongos forment une tribu excessivement pillarde et turbulente », et de ce fait, après dix ans de vexations et de travaux, nos confrères partirent sur l'autre rive du fleuve, toujours en territoire mussorongo, essayer une nouvelle fondation, d'où sortit la Mission de Cabinda, avec le futur Mgr Callewaert comme premier supérieur.

Continuée par des prêtres séculiers, la Mission, toujours à cause de la turbulence de ses ouailles, émigra d'abord à Szaire et quelques années plus tard, à 50 kilomètres à l'intérieur, au village de Lunuango, où elle connut des moments de prospérité éphémère.

De 1919 à 1930, la direction en fut confiée à un prêtre indigène, qui seul, sans soutien et sans ressources, fit ce qu'il put.

En 1930, reviennent les Spiritains, et ils recommencent sur un terrain voisin de l'ancienne Mission. A part quelques élèves de la Mission de Lunuango et un vieux catéchiste, pas une âme n'est à même de recevoir les sacrements.

Il y aurait environ 1.500 baptisés vivants, dont plus de 1.000 sont des enfants.

Les premières années, le P. Araujo est pris par les travaux d'installation des deux résidences avec leurs annexes. Le F. Marc conduit les matériaux à pied d'œuvre et fait un potager. En 1931, le P. Albert Philipi commence le ministère, place les premiers catéchistes et fonde trois écoles dans les environs de la Mission. Parti bientôt pour le Mayombe, le P. Ernest Lemasle lui succède et développe les postes. Le P. Araujo rentre en Europe en 1935 et est remplacé par le P. Rocha. En 1936, revient le P. Araujo et Monseigneur lui donne un nouveau confrère, tandis que le P. Rocha part pour Landana et le P. Lemasle pour Tomboco.

C'est à partir de cette date surtout que le ministère prend tout son développement. Les catéchistes passeront au nombre de 75 et toute la région sera peu à peu occupée. La lutte contre les protestants, qui pendant de longues années ont eu partie aisée, devient bientôt une rivalité qui fait l'objet des conversations et des polémiques de Noirs, et nombreuses sont les conversions.

En 1941, le P. Araujo part définitivement; lui succède le P. Baptista, puis en 1945, de nouveau le P. Rocha. Et quand, en 1948, celui-ci prendra la direction du séminaire de Cabinda, le P. Marchal le remplacera. La brousse sera confiée au P. Santos, aidé plus tard du P. Besselink et enfin du P. Ildo.

En 1936, venaient les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny s'occuper de l'Œuvre des Fiancées, œuvre capitale, sûrement notre meilleure arme de combat, œuvre difficile aussi et combien méritoire, toujours à cause de la turbulence de nos gens... En 1940, elles commenceront un internat de petites filles d'évolués, et un dispensaire; 1951 verra l'inauguration de la maternité qui, depuis, a vu naître plus de 500 bébés, et à laquelle s'adjoindra une crèche, tandis que les consultations et traitements divers monteront en 1952 à 45.000.

Signalons encore le passage pendant les années de guerre du F. Ludwig, qui dessina et construisit notre église; lui et le F. Marc ont déjà reçu la couronne des bons serviteurs

puisqu'il nous ont laissé l'exemple du travail consciencieux, de la vie commune allègre et de toutes les belles vertus religieuses... Du F. Vérissime aussi, menuisier émérite, et du F. Filipe, l'homme aux nombreux talents, qu'on nous enleva récemment pour le remplacer par le F. Inacio, qui n'a pas son rival dans tous les jardins et les élevages de nos régions.

Nos internats groupent 60 garçons, 25 fillettes, et 100 à 120 fiancées.

Notre école, fréquentée aujourd'hui par nos internes et 50 externes, a déjà fourni un bon nombre d'employés divers et d'hommes de métiers qui lui font honneur; entre autres nos catéchistes-infirmiers sont, de l'avis de leurs maîtres, les meilleurs. Elle n'est malheureusement pas encore homologuée, et ses installations font figure d'enfant pauvre. Il y a longtemps que nous avons le plan d'une future école, mais il est bien difficile d'arracher les subsides nécessaires à sa construction.

Nos gens sont amis de la Mission : ils sont heureux d'être chrétiens. Reconnaissons qu'ils n'ont guère de dévotion. Ils viennent bien à la messe du dimanche, mais au salut, on ne les voit pas, ni au premier vendredi, par exemple. Nos mariages tiennent, puisque nous avons à peine 2 % de séparés, et pas de polygamie parmi nos chrétiens mariés.

Situation générale. — Population totale : 20.000; population chrétienne : 10.150; population protestante : peut-être 3.000; familles chrétiennes : 1.420; Baptêmes, en 1950 : 727; en 1951 : 728; en 1952 : 541; Mariages, en 1950 : 120; en 1951 : 138; en 1952 : 107.

La Mission de Saint-Michel Archange de Duque-de-Bragança.

Cette Mission est la plus récente des Missions des PP. du Saint-Esprit dans l'archidiocèse de Luanda. Elle a été fondée le 8 septembre de l'an 1953, à la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

Toutefois, on ne travaille pas sur un terrain encore inculte. Cette région fut évangélisée pour la première fois en 1933 par les Missionnaires de Malange. Au début, très peu de succès, seulement des baptêmes d'enfants. Les adultes se disaient : « Akua-muene Putu, akua-lijimo : ce sont des hommes de

l'État, les hommes de l'impôt ». Peu à peu, sous l'action de quelques catéchistes, formés par la Mission de Malange, les adultes commencèrent à se convaincre qu'on peut remplir ses devoirs envers l'État sans laisser d'être chrétiens : « Donner à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Le mouvement religieux s'est surtout accentué quand a été fondée la Mission de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, de Cacuso. Le territoire de Duque-de-Bragança fut confié aux Missionnaires de Cacuso, qui se sont lancés avec un zèle extraordinaire à l'évangélisation de ces immenses contrées qui comptaient plus de 70.000 âmes, pour la plupart païens polygames pour ne parler que des plus vieux. La lutte fut terrible. Partout de nouveaux postes de catéchistes. De 15, le nombre augmentait à plus de 60 au bout d'un an. Il fallait couper l'avance des protestants qui venaient du Quessua, où ils avaient une grande mission, à 25 kilomètres de Malanje. Il y avait également, dans un poste de cette région au pays Ndongo, une mission adventiste du septième jour. Dans un autre poste, il y avait la fameuse religion des Manangos, qui imitait en bien des points la religion catholique.

Sous l'action incessante des Missionnaires de Cacuso, et avec l'aide de catéchistes, les catéchumènes augmentaient considérablement et bon nombre de jeunes gens renonçaient à la polygamie pour embrasser la monogamie chrétienne.

Deux de ces vaillants Missionnaires sont déjà dans l'éternité : le P. Joseph Ebel qui, après un an d'Afrique, devait rentrer en Portugal, où il mourut à Braga, la veille de s'embarquer de nouveau, se pensant guéri. Et le vaillant P. Victor Dubois, mort en juin 1940 d'une bilieuse hématurique. Le sacrifice de ces deux vaillants pionniers n'est pas resté sans fruit. Dès le début, le P. Dubois s'acharna à faire tomber la religion de Manango qui subjuguait toute une région. Maintenant, Manango aussi est mort et cette région compte plus de 2.000 chrétiens sur une population de 6.000 âmes : tous les jeunes veulent être chrétiens. Ainsi, la Mission de Cacuso, après dix-huit ans d'apostolat dans cette région, peut se glorifier du travail de ses Missionnaires.

Cette Mission commence avec plus de 10.000 chrétiens, 134 écoles, qui toutes ont leurs catéchistes et leur modeste chapelle. Elle compte plus de 2.000 catéchumènes. Cela ne

veut pas dire que tout est fini. Loin de là, il y a encore plus de 50.000 païens à convertir et les protestants ont plus de 2.000 adeptes avec 50 catéchistes.

Pour le moment, la Mission, comptant à peine quatre mois d'existence, n'a pas encore d'édifices définitifs. Elle est située à 4 kilomètres du centre européen où réside l'administrateur. Des travaux sont déjà en cours. Et d'ici trois mois, s'il plait à Dieu, elle aura déjà une école-chapelle de 33 mètres de long sur 9 mètres de large, comptant trois grandes salles, une qui servira de chapelle et les deux autres d'écoles.

Nous avons confiance que l'archange saint Michel, à qui la Mission a été confiée, nous aidera de son puissant secours et maintiendra dans leur ferveur ces milliers de chrétiens, pour la plupart jeunes encore, qui plus tard seront les sauveurs de leurs frères encore assis à l'ombre de la mort.

Dundo.

Située à l'extrémité nord-est de l'Angola, la Mission de Dundo est à 1.800 kilomètres de Luanda, où réside notre supérieur principal. Dundo est aussi le siège de la Compagnie des Diamants d'Angola (Diamang). A l'origine de la Mission, est lié le nom du gouverneur Davila, qui, dans son désir de voir fonder des Missions catholiques sur le territoire qu'il administrait, y conduisit en 1928 le P. Mathurin Le Mailloux, alors supérieur de Mussuco. Mais le choix des supérieurs se porta de préférence sur Saurimo, où résidait le gouverneur. C'était en 1930. Le P. Brendel, chargé de la fondation, se mit aussitôt en relation avec les dirigeants de la Diamang et plaça quelques catéchistes dans la région, tout en donnant ses soins aux employés de la Compagnie. De 1935 à 1939, la Diamang eut son aumônier, pris dans le clergé séculier, mais n'en continua pas moins à payer les voyages du P. Brendel, dont les catéchistes restèrent sur place. En 1940, prit fin cette situation, malgré tout un peu délicate, par la fondation de la Mission de Dundo, confiée à la Congrégation. Le P. Pompeu-Seabra devint l'aumônier de la Diamang et le supérieur de la Mission. Étant seul, il fut aidé encore par les Missionnaires de Saurimo, spécialement le P. Brendel. Enfin, en 1946, le P. Antonio Cardoso, jeune Père, fut désigné pour lui tenir compagnie. Après dix ans de travail méthodique et d'apostolat

fécond à l'aumônerie et à la Mission, le P. Scabra fut nommé supérieur principal de Silva-Porto (1951). Il fut remplacé dans ses fonctions d'aumônier et de supérieur par le P. Joao Terças, venu de Saurimo.

Sur une superficie de près de 31.000 kilomètres carrés, dans une région peu accidentée et plutôt basse (Dundo est à 735 mètres d'altitude), avec d'innombrables dépressions où courent des centaines de rivières et ruisseaux, sous un climat chaud et humide, vit une population de près de 80.000 habitants. En particulier à cause de l'afflux des travailleurs à la Diamang, cette population est des plus mélangées. On y compte jusqu'à 17 tribus, d'ailleurs très inégalement représentées, allant de 45.000 habitants, comme les Quiocos, et 8.000 comme les Lundas, à une centaine à peine, comme les Ambaquistes et les Bangalas. Les Blancs sont près de 700. Cette grande variété de tribus, de langues et de coutumes constitue une des plus grandes difficultés de l'apostolat de la Mission de Dundo. Les langues les plus parlées sont le Quioco et le Chiluba. La tribu qui se laisse le plus facilement évangéliser est celle des Bundos. C'est pourquoi, pour remédier un peu aux difficultés des langues, le P. Cardoso a commencé à publier, en fascicules, une grammaire portugaise-quioco-chiluba-bundu : travail d'importance qui sera très utile aux Missionnaires et sans aucun doute très apprécié des érudits.

Le niveau de vie des indigènes est relativement élevé dans les nombreux centres d'activité de la Diamang, qui a une politique sociale digne de tous les éloges. En dehors du rayon d'influence de la Compagnie, la vie est plus primitive et plus rudimentaire. Les Quiocos et Lundas, qui forment le fond de la population, sont encore assez arriérés et toujours dominés par la terreur des anciens et des magiciens. La civilisation n'a guère de prise sur eux : parfois ils vont même jusqu'à la résistance organisée. Ce fut le cas encore en 1950, quand des individus parcoururent le pays, en disant : « Celui qui va à l'école (du catéchiste) va au feu de l'enfer ».

Le travail des catéchistes, qui est ainsi presque sans efficacité auprès des Quiocos et des Lundas, est intense et donne de bons résultats auprès des Bundus et des Balubas. Les autres tribus comptent peu de gens et sont presque aussi réfractaires que les Quiocos. Depuis 1940, la Diamang, sur le terrain de laquelle se trouve la grande majorité des caté-

chistes, consciente de ses responsabilités et reconnaissant le bienfait de l'évangélisation de ses travailleurs, aide la Mission à payer ses catéchistes et ses professeurs. Elle a en outre construit quatre grandes chapelles, qui peuvent contenir plus de 400 fidèles. Une cinquième, à Portugalia, siège de l'administration civile, a été construite par l'administrateur avec la collaboration des chrétiens. Pour les tournées, la Compagnie a fourni un moyen de transport à chacun des Missionnaires et un cinéma, qui fait la joie des petits et des grands. Très reconnaissante au défunt P. Brendel pour seize années de dévouement aux employés et aux travailleurs, la Diamang lui a érigé un buste au Dundo, comme on l'a déjà dit dans le bulletin.

Les protestants sont éparpillés sur toute la région : ils ont des catéchistes jusqu'aux points les plus reculés. Bien préparés en général dans les Missions du Congo Belge, ils enseignent dans 35 écoles. Évidemment la Diamang ne leur accorde aucun subside.

Pour finir, voici quelques chiffres de 1945, 1950 et 1952 :

	1945	1950	1952
Pères	1	2	2
Catéchistes	27	80	105
Catholiques	2.377	3.286	3.581
Catéchumènes	800	1.318	1.250
Protestants	600	2.200	2.200
Familles chrétiennes	225	325	355
Baptêmes	145	177	229
Mariages	23	19	26
Communions pascales		560	550
— de dévotion	6.274	1.000	9.994
Élèves à l'école de la Mission	90	80	61
— dans les écoles rurales			151

Mission Catholique de Minungo, Cucumbi, Angola.

Le dernier « Bulletin des Œuvres » de la Lunda, datant de 1931, c'est-à-dire deux ans après la fondation de la Mission de Minungo, a déjà relaté l'histoire de cette fondation.

Depuis lors, quelques progrès ont été réalisés.

Du côté matériel : toutes les cases primitives ont été remplacées assez rapidement par des constructions définitives,

en briques, couvertes en tôle ondulée; ce sont : l'église, la résidence, l'internat avec l'école, les magasins et les basses-cours.

Toutes ces constructions sont l'œuvre du bon F. Florinus Heiman qui est mort à la tâche en septembre 1946.

En dehors des subsides que nous donne le Gouvernement, par l'intermédiaire de l'évêché, nous n'avons guère de ressources pour faire face aux nombreuses dépenses que nous causent l'entretien du personnel et des internats, écoles, catéchistes, etc... Nos meilleures ressources, quoique modiques, proviennent des vergers d'orangers et mandariniers, du jardin potager et du bétail. Les indigènes ne nous aident guère, bien au contraire ils nous demandent un peu de tout, car ils sont convaincus que tous les Blancs sont riches.

Quant au côté spirituel, le progrès est beaucoup plus lent. Dans les premières années, on avait facilité beaucoup, trop peut-être, l'accès au baptême, de sorte qu'un grand nombre de baptisés ou n'ont pas persévéré, ou n'ont jamais reçu une éducation chrétienne suffisante. Devant ces défections on est devenu plus sévère pour l'admission au baptême. En principe, les adultes n'y sont admis qu'après quatre ans de catéchuménat et les enfants de païens ne sont baptisés qu'en cas de péril de mort ou avec garanties moralement certaines d'éducation chrétienne.

Par ailleurs, passé le premier enthousiasme de la nouveauté, les indigènes revinrent sur leurs positions. Ils trouvent qu'ils ne retirent aucun profit matériel de la religion et par conséquent ça ne vaut pas la peine de fréquenter le catéchisme et de se faire chrétien. Ils sont très fortement attachés à leurs pratiques païennes et ne les abandonnent que très difficilement; même nos chrétiens y reviennent assez facilement, surtout à l'occasion d'une maladie, de la mort d'un des leurs ou d'un malheur.

Cependant, un fait saillant et très consolant est à signaler : en 1951, nous avons eu le bonheur de voir monter à l'autel du Seigneur, le premier prêtre « Katchiwokue », originaire de cette région et ancien élève interne de cette Mission. Nous avons encore un séminariste ayant terminé sa philosophie et deux enfants au petit séminaire. Une jeune fille est également entrée au postulat des Franciscaines de Marie, au Congo Belge.

Nous comptons à peine 24 catéchistes dont 11 sont catéchistes-infirmiers, tous anciens élèves de la Mission.

Malgré toutes les difficultés du travail apostolique, au milieu d'une population assez rebelle, très clairsemée, et dispersée sur une étendue d'environ 200 kilomètres de rayon, il n'y a pas lieu de se décourager. Espérons que l'heure de la grâce sonnera bientôt pour toutes ces pauvres âmes.

Pour terminer, voici quelques statistiques de la campagne 1952 :

Catholiques : 1.272; baptêmes : 57; confirmations : 39; communions : 12.771; mariages : 5; traitements aux malades : 86.523; injections : 8.876; vaccinations : 1.505.

Mussuco.

I. — Personnel. — Le P. Mathurin Le Mailloux, supérieur de la Mission lors du dernier bulletin, fut nommé préfet apostolique de Duala en 1931 : il personnifiait pour ainsi dire la Mission de Mussuco, où il travaillait depuis 1903 et qu'il dirigeait depuis 1908.

Après quelques mois de supériorat du P. V. Germann, ce fut le P. L. Heng qui prit la direction de la Mission, aidé d'abord par le P. J. Hervé, puis par le P. H. de Bruyn. Pour le matériel, au F. Lourenço vient se joindre en 1934, le F. José.

En 1938, le P. Heng, retour de congé, reçoit sa nomination pour Cazengo, et le P. J. Moors, vient le remplacer, tandis que le F. Silvestre remplace le F. Lourenço, placé à Malange. L'année suivante, c'est le P. de Bruyn qui va en congé et ne revient pas à Mussuco, où le remplace d'abord le P. B. Galhano, puis le P. M. Geurts. Avec le départ du F. Silvestre en 1943, Mussuco reste sans Frère. Par contre, en 1946, arrivent à Mussuco 2 des 30 Hollandais envoyés en Angola après la guerre. Naît alors l'espoir d'une fondation à Camaxilo, chez les Quiocos, à plus de 200 kilomètres de Mussuco. Mais bientôt, les PP. Geurts et Van Putten sont appelés à d'autres fonctions. Au début de 1948, il ne restait donc à Mussuco que les PP. J. Moors et L. Thissen.

II. — Le milieu. — Celui qui étudie avec attention l'histoire de cette Mission et l'ambiance dans laquelle elle s'est développée et se développe encore, distingue facilement différentes phases par lesquelles a passé l'action missionnaire dans ces terres.

A) *Phase d'acclimatation* (1900 à 1919). -- En 1900, on fonde cette Mission pour ainsi dire au point central de la tribu des Mussucos. C'est pratiquement l'époque où les Blancs (missionnaires et militaires) eurent les premiers contacts avec les peuples d'au-delà du Coango. L'indigène, méfiant et jaloux de sa liberté, hésite à accepter franchement l'amitié du Blanc. Le peuple, dans son ensemble, reste plus ou moins fermé : il ne refuse pas ouvertement sa collaboration à la Mission, mais est loin d'y apporter quelque enthousiasme. La moyenne annuelle est de 50 baptêmes et 4 mariages.

B) *Phase de crise* (1920 à 1931). -- L'autorité militaire cherche à utiliser la main-d'œuvre indigène. Mais le Noir, se croyant attaqué injustement dans ses droits, réagit soit par la fuite en masse vers le Congo Belge, tout proche, soit par la révolte. Il s'ensuit un mécontentement des militaires, dont l'action a pour résultats le dépeuplement et l'inquiétude, avec la conséquence fatale : la famine.

Ceux qui, malgré tout, restèrent sur leur terre natale, vont se rapprochant de la Mission, en quête de protection et... de nourriture. Ce rapprochement se fait sentir dans les livres de chrétienté de l'époque par une brusque augmentation de la moyenne annuelle des baptêmes : 248 et des mariages : 28.

C) *Phase de stabilité* (1932 à 1952). L'indigène s'est soumis : la crise a passé; mais ses effets restent : la population se trouve réduite de moitié, plus ou moins. A une tribu en pleine vigueur, sous l'autorité d'un potentat noir au pouvoir presque absolu, s'est substituée une tribu en décadence, sans autorité interne effective. Ce manque d'autorité a donné naissance à diverses sous-tribus et à la perte de nombreuses traditions qui, pendant des siècles, avaient protégé la société indigène : le Noir est devenu encore plus apathique et plus égoïste. Les motifs qui dans la phase antérieure en conduisaient beaucoup à la Mission perdirent de leur importance. Si l'apathie et une certaine indépendance ont diminué, le nombre de ceux qui embrassent la vie chrétienne, ceux qui se convertissent, le font, par contre, avec plus de sincérité. La moyenne annuelle de cette époque est de 155 baptêmes et 25 mariages.

III. -- Ministère. -- La Mission de Mussuco est une Mission de frontière, avec tous les inconvénients inhérents à une telle situation. A 50 kilomètres du Congo Belge, il est

impossible qu'elle ne se ressente pas du va-et-vient des indigènes à travers la frontière. Le chrétien marié qui, pour un motif quelconque, va se fixer en dehors du territoire portugais, n'a pas toujours la force morale de s'y présenter comme chrétien et marié... et quand, après des années, il revient (ce qui est le cas de 90 %), c'est avec un harem acquis en terres étrangères...

Le dernier bulletin se plaignait du dénuement extrême de nos chrétiens. Depuis, grâce à la culture du coton, il y a eu de l'amélioration. A noter en particulier : la disparition du nudisme primitif, condition quasi indispensable pour le progrès religieux d'une région. Les pratiques superstitieuses sont également en diminution, surtout l'épreuve du poison, autrefois si fréquente.

Depuis 1936, collaborent avec les Missionnaires les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, qui sont actuellement 6 : 3 Blanches et 3 indigènes. Comme dans les autres Missions, elles se dévouent surtout à l'Internat (40 filles), au dispensaire et à la visite des malades à domicile. Deux sont mortes à Mussuco, victimes de la bilieuse.

A l'internat des garçons, 50 jeunes gens se préparent à devenir catéchistes. Nos catéchistes-infirmiers, payés par l'État, sont au nombre de 4. Ils occupent des postes stratégiques distants de la Mission de 40 à 340 kilomètres.

La région de Camaxilo, à 220 kilomètres de la Mission, est travaillée par 5 catéchistes : on a l'espoir d'y fonder une nouvelle Mission, dès qu'il y aura du personnel.

En résumé, voici les données les plus importantes du ministère depuis 1932 (en groupes de quatre années) :

	1933-36	1937-40	1941-44	1945-48	1949-52
Baptêmes	465	533	584	660	688
Mariages.....	102	53	35	86	197
Confirmations.....	191	339	560	429	492

IV. — Matériel. — Tous les édifices de la Mission sont de construction définitive, aussi bien chez les Sœurs que chez les Pères. Avec le temps toutefois, il faudra construire une nouvelle église, car l'actuelle n'a pas de fondations assez solides. — Notre bétail, qui nous mettait à l'abri du besoin, comme on lisait dans le dernier bulletin de la Mission, a été la victime de la peste, ainsi que les milliers de bœufs des indigènes. De nouveaux essais pour reconstituer le troupeau n'ont jusqu'ici

donné aucun résultat. — Grâce à un don de notre évêque, nous avons installé l'électricité dans toute la Mission, y compris la résidence des Sœurs. — L'achat d'une moto a beaucoup facilité les visites aux postes. — En 1952, avec l'aide de l'État, nous avons construit un dispensaire avec chambres de malades : propriété de la Mission, il est confié aux Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

Saurimo.

La Mission de Saurimo fut fondée en 1930. Son premier supérieur fut le P. J. Brendel. Le P. L. Le Jallé, qu'on lui donna pour compagnon en 1931, fut désigné, en 1937, pour fonder la Mission de Mussolo et remplacé par le P. J. Terças. A la mort du P. Brendel, en 1947, le P. Terças prit la direction de la Mission, qu'il garda jusqu'à sa nomination à Dundo (1951). Le nouveau supérieur, P. H. Groensmit, travaille à Saurimo depuis son arrivée en Angola (1946).

La résidence et l'internat, construits dès les débuts de la Mission, le furent malheureusement en de mauvaises conditions. Nous devons maintenant faire des réparations qui nous permettront peu à peu de les délivrer de l'ennemi n° 1 de l'Afrique, la fourmi blanche. En 1935, déjà le P. Brendel commença les bâtiments pour un couvent de Sœurs Missionnaires; ils ne furent finis qu'en 1948. Pour ces constructions et réparations, nous trouvons des ressources dans notre tailleterie et bientôt dans notre menuiserie. Nous sommes aussi généreusement aidés par la Compagnie des Diamants d'Angola.

Évangélisation. — Malgré le manque de personnel, le P. Brendel réussit, dès les débuts, à placer des catéchistes aux alentours de Saurimo, à Dala et surtout à Dundo. Dans ce dernier poste se trouvaient les nombreux travailleurs de la Compagnie des Diamants, auxquels on pourrait faire du bien et dont certains semblaient bien disposés.

Les Quiocos, maîtres du pays en ce temps, étaient plus arriérés; mais ceci ne doit pas se considérer comme une imperfection, puisqu'ils sont très attachés aux mœurs de leurs ancêtres : et nous sommes convaincus que le Quioco, une fois instruit, fera un bon chrétien. Actuellement nous fondons sur lui de grands espoirs, surtout dans la région de Carumbo, à 250 kilomètres de Saurimo.

En 1940, le poste de Dundo reçut un aumônier et fut séparé de Saurimo : ce qui causa une grande diminution dans les statistiques de Saurimo :

	Baptêmes	Mariages
De 1932 à 1940	1.923	267
De 1940 à 1953	710	160

Catéchistes. — Au commencement, les catéchistes étaient choisis dans des races autres que les Quiocos; mais ils ne donnèrent pas satisfaction et n'eurent pas de résultats, parce qu'ils se sentaient supérieurs et le faisaient comprendre et sans doute aussi parce qu'ils ne surent pas donner le bon exemple. On essaya ensuite avec l'internat, mais sans résultats, car, dès qu'ils savaient quelque chose, les élèves sortaient de l'internat pour aller chercher un emploi mieux rémunéré. En outre, beaucoup d'entre eux finirent par le concubinat, vu la difficulté de trouver une femme pour fonder un bon foyer chrétien. A présent, avec l'internat des Sœurs qui fonctionne normalement, nous avons espoir d'arriver à quelque chose.

En 1940, le P. Tergas commença « l'École des Catéchistes », peut-être la seule en Angola (au moins quant au mode de fonctionnement)... On construisit, près de la Mission, un village de maisons indigènes en briques, couvertes en paille (à présent il y en a 22). A l'occasion de ses tournées en brousse, le Missionnaire choisit des catéchumènes déjà mariés, leur explique le rôle du catéchiste et leur propose de les prendre à la Mission pour les préparer. On trouve ainsi assez de vocations; malheureusement, il y a beaucoup de défaillances à cause de la femme qui difficilement s'habitue à vivre loin de son village. A la Mission, l'élève-catéchiste travaille aux champs dans la matinée, et l'après-midi fréquente l'école, où il apprend à lire et à écrire et où, avec sa femme, il assiste aux leçons de catéchisme. Ils passent ainsi deux ou trois ans sous la surveillance du Missionnaire et on arrive à former de bons catéchistes. Ils sont actuellement 18 en exercice, dont 5 placés en 1953.

Éducation féminine. — Depuis 1948, nous sommes aidés par les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, qui se dévouent à l'école, avec internat, et au dispensaire. En juillet dernier, avec l'aide de l'État, on inaugura une maternité

pour les indigènes, où les Sœurs donnent tous les soins aux femmes indigènes et à leurs bébés. C'est une belle œuvre où se fait beaucoup de bien.

Superficie : 69.000 kilomètres carrés. - Population : 80.000 habitants. - Catholiques : 2.040. Familles chrétiennes : 170. - Catéchumènes : 360. - Catéchistes : 32.

P. S.

NÉCROLOGIE

Mgr Louis LE HUNSEC

Archevêque titulaire de Marcianopolis
Ancien Supérieur Général

ÉDUCATION

« Paysan, fils de paysan »; c'est en ces termes que se présentait Mgr Le Roy au début des notes qu'il destinait « à son futur biographe ». Mgr Le Hunsec, en parlant de lui-même, aurait pu aussi bien s'exprimer de cette façon. Deux de ses oncles restèrent attachés à la terre; son père, au retour du service militaire où il avait été boulanger, ouvrit une boulangerie au village de Lanveur, dans la paroisse de Plémeur, près de Lorient, et quand il mourut en 1883 à trente-huit ans, sa veuve continua cette petite industrie.

Sa mère, originaire de la même paroisse, était de famille de marins, mi-pêcheurs, mi-cultivateurs; elle était du village de Kerroc'h, à 5 kilomètres du bourg, milieu très catholique où pas un seul habitant, sur cent cinquante ou deux cents, n'aurait manqué le dimanche de se rendre à la messe à l'église paroissiale, malgré les chemins défoncés et boueux.

C'est à Lanveur que naquit le futur Supérieur général, le 6 janvier 1878, jour de l'Épiphanie; il eut un frère qui devint prêtre et mourut le 15 décembre 1943, recteur d'Ambon, et trois sœurs dont deux jumelles plus jeunes que lui et qui moururent toutes deux âgées de quelques mois seulement. Il perdit sa mère le 26 décembre 1910.

Louis fréquenta les classes des Frères des Écoles chrétiennes d'abord à Plémeur, puis à Lorient. Puis un vicaire de la paroisse, M. Bars, lui ayant donné les premières leçons de latin, il entra au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray en 1892, à quatorze ans.

Le petit séminaire était en grand renom dans toute la Bretagne; ses professeurs, vrai corps d'élite, étaient aussi soucieux de former leurs élèves aux belles lettres et aux sciences

que de leur inspirer une piété solide et éclairée. Louis Le Hunsec répondit à leurs soins et leur donna pleine satisfaction. Au physique il se développa heureusement. Il aimait les grands jeux, les sports; en outre il se montra bon camarade et tous ceux qui l'ont connu et fréquenté à cette époque ont gardé de lui le meilleur souvenir. Lui-même, jusqu'à son dernier jour, rappelait volontiers les noms de ses anciens condisciples, s'enquerrait de leur comportement et avait grand plaisir à les rencontrer dans les réunions annuelles de classe; il regrettait de ne pouvoir, vu ses fonctions, son âge et sa mauvaise santé, les voir dans ces occasions, mais il demandait de leurs nouvelles et s'enquerrait, surtout pour ceux qui étaient restés dans le monde, de leur état religieux.

Quand il lui fallut choisir une carrière, il n'hésita pas : il serait prêtre et missionnaire. A Sainte-Anne passaient en effet de nombreux missionnaires qui souvent étaient invités à adresser la parole aux élèves en faveur des Missions. Louis Le Hunsec, à la suite d'une visite du P. Joachim Buléon, futur évêque de Dakar, se décida pour les Missions d'Afrique et la Congrégation du Saint-Esprit. Quand il fit part à son confesseur de ce choix, celui-ci lui répondit : « C'est ce qu'il te faut; là au moins tu auras ta liberté d'allure », et il demanda à entrer à notre noviciat de Grignon : c'était aux vacances de 1897.

Il n'était pas seul parmi ses condisciples à prendre cette résolution. D'autres avaient les mêmes goûts et le rejoignirent. Avec l'un d'eux, Mathurin Le Mailloux, il arriva à la rue Lhomond et repartit avec lui, à pied, pour le noviciat des clercs à Orly. Ils firent ensemble cette longue route se confirmant l'un l'autre dans leur résolution. D'autres des diocèses de Bretagne les avaient précédés ou les suivirent, qui furent plus tard les PP. Boutrais, Bouhais, Le Mauguen, Gourtay, Belzic, Lesnard, Guhur, Guillouzic et autres. Une épreuve les attendait à leur arrivée à Grignon. L'accueil du maître des Novices, le P. Genoud, fut glacial et les déconcerta : ils étaient en retard, la retraite de rentrée était faite. Leur premier mouvement fut de s'en retourner ensemble, comme ils étaient venus; mais la perspective que produirait au pays cette reculade les arrêta; puis la nuit porta conseil et le lendemain les deux nouveaux se mirent aux exercices sans protester davantage.

Ils firent tous deux profession le 4 octobre 1898. M. Le Hunsec avait mérité au noviciat des notes qui furent celles que lui donnèrent ses directeurs au cours de ses études. Conduite et régularité : très bien; caractère : bon; doux, serviable; attachement à la Congrégation; esprit religieux : très bien. Le P. Genoud, maître des Novices, lui trouva des capacités ordinaires; on comprendra ce jugement si l'on tient compte de la réserve que montra toujours sur ce point le P. Le Hunsec; jamais il ne se soucia de briller par ses connaissances, jamais il ne se mit en avant : c'était un modeste.

Mgr Le Roy le destina, sur-le-champ, au Séminaire français

de Rome; ce fut une déconvenue. Le P. Fraisse, directeur à Santa-Chiara, le note au premier trimestre : « Un peu d'ennui », dit-il. Il avait rêvé les Missions d'Afrique et entrevoyait désormais une vie de professeur! Cette première impression céda bien vite. Pendant le reste de son séjour à Rome on est très satisfait de lui. En 1900 il passe avec succès le doctorat en Saint-Thomas puis la licence en théologie. Prêtre à Rome le 21 septembre 1901, il fit sa Consécration à l'Apostolat à Chevilly le 10 juillet 1902, et fut envoyé, non en Afrique comme il y comptait, mais au Scolasticat de Chevilly pour enseigner la philosophie et l'Écriture sainte, à son grand désappointement. Mais il ne cessa de réclamer les Missions et obtint enfin en 1903 de partir pour l'Afrique.

Qu'on nous permette de citer ici deux petites anecdotes qui nous sont gentiment contées par le R. P. Joseph Valy, son compagnon d'études à Rome.

« Quelques semaines après notre arrivée à Rome, en octobre 1898, Mgr Laticule, évêque de Vannes, vint faire sa visite *ad limina*. Lors de son audience du Saint-Père, le Pape Léon XIII, il eut l'aimable attention d'inviter à l'accompagner ses diocésains du Séminaire; ce furent le futur évêque de Bayeux, Mgr Picaud; le futur doyen du Chapitre de la Cathédrale de Vannes, M. Duclou; puis M. Le Hunsec et moi; et enfin le P. Guérin, de Gourin, qui revenait du Sénégal et était présent à Rome où il était venu en pèlerinage.

« A la fin de l'audience de Mgr Laticule, on nous fit entrer auprès du Saint-Père. Une fois tous les quatre à genoux, Léon XIII demanda au P. Guérin d'où il venait : « Du Sénégal, répond-il, j'étais curé à Saint-Louis; et maintenant mes supérieurs me trouvent trop vieux pour y retourner. « Vous irez le remplacer, dit Léon XIII, en s'adressant à M. Le Hunsec. — Oui, Très Saint-Père, répondit vivement ce dernier. »

C'était donc du Pape qu'il tenait sa Mission au Sénégal.

Mais voici le contre-pied; c'est encore le P. Valy que nous citons :

« A la fin de notre troisième année de théologie, pendant notre préparation à l'examen de licence, Mgr Le Roy, notre Supérieur général, vint au Séminaire français; se trouvant sans doute à court de personnel il m'appela et me demanda si j'étais content de terminer mes études après ma licence. « Volontiers, répondis-je, surtout si c'est pour aller en Mission. — C'est entendu, reprit-il. »

« Tout heureux de cette bonne nouvelle, j'allai l'annoncer à M. Le Hunsec qui aussitôt demanda à voir Mgr le T. R. Père. Il lui exposa que, puisque M. Valy partait, il demandait aussi à terminer ses études et à s'en aller de Rome après sa licence. « C'est entendu, répondit encore Mgr Le Roy, après vos examens « vous viendrez à Chevilly et y ferez votre Consécration à l'Apostolat ». »

« De fait, en juillet, après avoir passé par Lorette, nous

arrivions à la Maison-Mère. Mais le premier Père rencontré par nous fut le R. P. Le Floch, alors supérieur du Scolasticat de Chevilly : « Je vous annonce, nous dit-il, que M. Le Hunsec « est nommé professeur de philosophie à Chevilly, et M. Valy « professeur de philosophie au Séminaire des Colonies ». Quelle déception ! Après les vacances chacun de nous se rendit à son poste, mais le P. Le Hunsec se promit bien d'insister et d'obtenir son départ en Mission l'année suivante ; il fut exaucé, pendant que moi-même je dus le remplacer à Chevilly ».

MISSIONNAIRE

Il était destiné à Dakar ; on le plaça chez l'amiral de Gueydon comme précepteur des deux enfants de la maison, une fille, l'aînée et un garçon : ce fut une nouvelle déconvenue, mais il se mit résolument à l'œuvre et remplit sa tâche à la satisfaction de tous. Il resta toujours attaché à cette famille et quand l'amiral mourut on lui fit don des dorures qui ornaient l'habit de grande tenue de celui-ci. Il les fit appliquer à une chasuble dont il se servit longtemps. Ce n'était pourtant pas ce qu'il avait désiré. « Vous n'ignorez pas, écrivait-il à Mgr Le Roy, quelle a été ma grande occupation pendant quinze mois : vulgaire professeur, condamné à enseigner de belles choses sans doute, mais cependant très peu conformes à mes aspirations. Pour donner satisfaction à l'excellente famille de Gueydon, j'ai fait mon petit possible, et je dois avouer que, outre les bonnes relations entretenues avec la société sélecte de Dakar, je suis loin de dédaigner un petit acquis de connaissances *de omni rescibili*, littérature, histoire et géographie, mathématiques et sciences.

« Entre temps, c'est-à-dire les rares moments laissés libres par mes six heures de classe de chaque jour, je me suis un peu appliqué au wolof, à la prédication, au ministère chez les Noirs, voire même aux retraites des religieuses. Somme toute cette demi-position m'a été plutôt favorable, n'étant d'office mêlé à rien, mais entendant le son fendu par chacune des cloches du vicariat et voyant beaucoup j'ai été parfaitement renseigné sur les personnes et sur les choses ».

Tout le P. Le Hunsec est dans ce mot : se taire et écouter.

Et il continue : « Enfin vint le jour où il fallut quitter Dakar ; ce fut sans larmes, mais non pas sans chagrin, car après avoir fait une tournée dans les Missions de la brousse, j'étais revenu de loin sur un jugement concernant les chrétientés noires.

« Au début il m'avait semblé que l'élément européen nous était funeste et que le missionnaire devait faire merveille là où le Blanc ne s'était pas encore établi. Quand je considère les différentes chrétientés dans lesquelles j'ai eu l'occasion de travailler quelque peu : Dakar, Gorée, Rufisque, Carabane, ou celles que j'ai visitées : Ngazobil, Joal, Fadiout, Mbodiène, Thiès, Mont-Roland, je ne puis pas ne pas dire : au point de

vue familles sérieusement chrétiennes, ce sont les centres européens qui l'emportent!...

« Quand sonna l'heure de la délivrance, je fis donc taire à Mgr Kunemann toutes mes préférences, et lui dis au contraire que plus serait pénible le poste qu'il me désignerait, plus je serais content. Satisfaction complète m'a été donnée et depuis trois mois me voici chez les bons Diolas de la Casamance.

« De quoi me plaindrais-je quand tout va pour le mieux et que je sais faire ici uniquement la volonté du bon Dieu. Il y a des difficultés, cela va sans dire; mais elles ne me rebutent pas, bien que parfois elles me fassent beaucoup souffrir. Les bons confrères que j'ai laissés à Dakar, connaissant mon tempérament bilieux, me prédisaient deux mois de séjour sur le banc de sable qu'est Carabane, vacances de professorat, disaient-ils, puis retour à Dakar. Ils ont failli dire vrai, car moins de deux mois après j'avais des accès de fièvre (une vieille amie) et les jambes couvertes de plaies. Malgré tout j'ai tenu bon et clopin-cloplant je recommence à naviguer jusqu'à nouvel ordre. Souffrance physique, ça n'est rien ou pas grand-chose. Bien que n'étant pas ennemi du silence et de la solitude, il m'est plus pénible de n'avoir aucun confrère, pas même un Frère! »

Nous nous sommes permis cette longue citation pour bien marquer comment le P. Le Hunsec comprenait la vie du missionnaire. Et si l'on veut en savoir davantage sur ce point, il n'est que de lire la première relation qu'il fit insérer dans le *Bulletin Général*, de sa station de Carabane : c'est une page, rien de plus, mais pleine de bonne humeur où sont insinuées plutôt qu'exposées les difficultés de la Mission; d'un ton alerte et dégagé qui laisse l'impression d'une âme de grande vaillance, que rien n'abat.

Aussi on ne s'étonne pas qu'il ait aimé sa Casamance, et jusqu'en ses derniers jours ce fut toujours avec le même amour qu'il revenait sur les années passées dans ce pays où il exerça pleinement sa vocation de missionnaire.

En 1909, Mgr Kunemann le rappela à Dakar pour sa santé qui était ébranlée par les fièvres de la Casamance; il fut nommé curé de la ville en place de Mgr Jalabert qui venait d'être nommé vicaire apostolique et succédait à Mgr Kunemann, mort d'accident le 19 mars précédent. Le nouveau curé connaissait son terrain : l'église à rebâtir et les dégâts spirituels faits par la Séparation à réparer avec des moyens de fortune; à l'hôpital colonial laïcisé, continuer pourtant le bien qui s'y faisait; aux écoles enlevées aux Sœurs et aux maîtres chrétiens, entretenir de bons rapports avec les nouveaux directeurs pour assurer à l'enseignement une neutralité favorable. A Dakar, le nouveau curé compte sur l'élément européen pour entretenir le bon esprit dans la paroisse et il multiplie les industries pour le rapprocher et l'attacher. Il conclut son premier bulletin par ces mots : « Nous rappelons aux Européens que le fait de leur présence en Afrique ne les dispense pas d'être bons catholiques

et aux indigènes qu'ils doivent imiter les « Blancs amis des Pères » et non pas les autres » . .

Mais sa santé exigeait un retour en France; il y arriva le 22 avril 1910 et repartit le 11 novembre suivant : son séjour avait été d'un peu plus de six mois. Son second stage en Afrique fut de neuf ans.

Il retourna d'abord en Casamance (novembre 1910). « La Casamance est le pays des grandes espérances; c'est le pays d'évangélisation par excellence, vers lequel Mgr Kunemann avait toujours les yeux fixés. Notre évêque actuel (Mgr Jalabert) agrandit notre champ d'action dans la Basse Casamance et songe à l'étendre le plus possible chez les Peuhls du nord. »

Mais bientôt il fut rappelé à Dakar où il fut — successivement ou simultanément suivant les besoins — curé, procureur financier de la Mission et vicaire général. La tâche fut dure pour lui car la guerre l'entrava; il profita des agencements qui avaient été réalisés en son absence : œuvre des catéchismes développée et distribuée suivant les différentes classes de la population; œuvres de jeunesse et de persévérance amplifiées, œuvres de la bonne presse et des saintes lectures solidement établies avec bibliothèque paroissiale, le Denier du Culte institué et accepté de tous, Œuvres des Tabernacles et des Missions pauvres, enfin l'Œuvre du Souvenir Africain soutenue et secondée par toute la population.

Quand la mobilisation générale fut décrétée, Dakar reçut le contingent des missionnaires de l'A. O. F. appelés sous les drapeaux. A certains jours il y eut jusqu'à trente-cinq messes, et le presbytère était ouvert à tous ces prêtres. Le clergé ordinaire de Dakar, sous la présidence de Mgr Jalabert et grâce à l'aménité de son curé, sut prendre position très avantageuse parmi ceux qui contribuèrent à rendre la ville accueillante à ses hôtes d'occasion.

Mais la guerre ayant pris fin, Mgr Le Roy convoqua le Chapitre général de la Congrégation pour les derniers jours du mois d'août. Le P. Le Hunsec n'y était pas appelé; son absence ne l'empêcha pas, sur l'indication de Mgr Le Roy qui savait son mérite, d'être élu conseiller général de la Congrégation (4 septembre 1919).

Il lui fallut donc rentrer en France. Il arriva à Paris à temps pour chanter la messe solennelle de la Toussaint à titre de Supérieur de la Communauté de Paris, car le Supérieur général venait de lui confier cette délicate fonction; il fut en même temps nommé Supérieur du Séminaire des Colonies. Il exerça ces fonctions pendant cinq mois et quelques jours. Il prit en outre sur lui d'être le confesseur ordinaire de la Communauté de l'Adoration Réparatrice, rue d'Ulm : l'estime et la reconnaissance qu'il s'y est acquises disent assez le bien qu'il y fit par son dévouement sans réserve.

ÉVÊQUE

Mais les événements allaient changer brusquement le cours de cette vie sans qu'on eût pu le prévoir.

Le 9 janvier 1920, Mgr Jalabert quittait Bordeaux, avec dix-huit missionnaires sur le paquebot l'*Afrique*, des Chargeurs Réunis, pour regagner Dakar. Le 12, le navire coulait sur le plateau des Roches-Bonnes en face de l'île de Ré. Il fallait trouver un successeur à Mgr Jalabert dans sa charge de vicaire apostolique. Mgr Le Roy eut vite fait de désigner à cet effet le P. Le Hunsec et le Conseil général n'eut pas la moindre hésitation à ratifier ce choix. La Propagande l'approuva et le 13 avril, le P. Roserot, procureur général près le Saint-Siège, annonçait par télégramme à la Maison-Mère que le P. Le Hunsec avait été la veille nommé par le Saint-Père évêque titulaire d'Europus et vicaire apostolique de la Sénégambie. Le bref de nomination est daté du 23 avril suivant. Le 26 juin, il fut nommé administrateur apostolique de la Préfecture du Sénégal (Saint-Louis et Gorée).

Le sacre eut lieu le dimanche 30 mai à la chapelle de l'Adoration Réparatrice, rue d'Ulm, Mgr Le Roy étant consécrateur, assisté de Mgr Lerouge et de Mgr Keiling.

A la fin du déjeuner qui suivit, « Mgr Le Hunsec rappelle les liens qui le rattachent aux absents et aux présents, depuis Mgr Jalabert, jusqu'à ses confrères de la Maison-Mère et à ses séminaristes en passant par celui (Mgr Le Roy) qui l'envoya en 1903 au Sénégal et celui (amiral de Gueydon) qui l'y accueillit dans sa maison comme professeur de grec, puis M. Le Bras (ancien vicaire de Plœmeur) évoqua en breton le souvenir du temps où l'évêque d'aujourd'hui était son élève — il a un mot aimable pour la famille de celui-ci — et finit en évoquant sainte Anne dans un couplet que souligne le refrain populaire à la patronne des Bretons, repris en chœur. Après le barde breton, c'est le P. Jouan qui communique les sans-fil de Dakar, tels qu'ils les reçoit de son cœur, en prose et en vers, en wolof et en français. C'est aussi M. le chanoine Pouézat, supérieur des Chapelains de Sainte-Anne, qui rassemble dans une heureuse improvisation tous les sentiments de cette journée de sacre; enfin Mgr le T. R. Père met fin à ce qu'il appelle une nouvelle Pentecôte, où les langues diverses ont été entendues et comprises de tous car elles disaient toutes la même chose : la sympathie pour le nouvel évêque et nouveau vicaire apostolique et les vœux sincères pour son apostolat.

Le 20 juin, Monseigneur célébra la messe pontificale dans l'église de son baptême et de sa première communion, et le 10 juillet partit pour Dakar. Il y fut reçu avec affection car il y était resté très avantageusement connu (18 juillet).

Nous ne nous étendrons pas sur son ministère épiscopal au Sénégal. Il y continua l'œuvre de Mgr Jalabert et son œuvre personnelle telle qu'il l'avait comprise pendant qu'il était curé

de Dakar; mais laissons aux ouvriers immédiats, ses dévoués collaborateurs, le mérite de leur dévouement. Nous nous contentons de signaler quelques circonstances ou faits qui ont intéressé spécialement le vicaire apostolique.

La grippe espagnole avait sévi au Sénégal à la fin de la guerre; quand se fut calmé ce fléau, ce fut la peste qui se déclara; peu d'Européens en furent victimes, mais les indigènes payèrent un lourd tribut; en juillet 1921, rien qu'à Dakar la moyenne quotidienne des décès fut de dix-huit à vingt et les catholiques ne furent pas épargnés.

Le personnel de la Mission était en décroissance. L'évêque et cinq missionnaires avaient péri sur l'*Afrique*; d'autres étaient morts ou appelés ailleurs. En août 1914, la Mission comptait trente-six Pères, trois prêtres indigènes et dix Frères; en juillet 1921, elle n'avait plus que vingt-huit Pères, trois prêtres indigènes et six Frères.

On signalait en outre les méfaits de la politique lors des élections. Le premier devoir d'un électeur noir est d'élire un candidat noir ou du parti noir : quelles que soient les convictions de ce dernier, il n'importe!

Deux faits sont à signaler en 1923; par arrêté du 16 mars de cette année, le terrain de l'ancien cimetière de Dakar qui domine la ville et la rade, fut remis au Comité du Souvenir Africain pour y édifier la future cathédrale.

La cérémonie de la pose et de la bénédiction de la première pierre eut lieu le 11 novembre suivant, au milieu d'un concours immense et dans une atmosphère de sympathie générale où toutes les classes sociales, toutes les races et toutes les croyances étaient représentées.

La pose fut présidée par le Gouverneur général Carde, représentant le ministre des Colonies et délégué par lui, M. William Guynet, délégué de l'Afrique Équatoriale française au Conseil supérieur des Colonies et vieil ami de la Congrégation, représentait le Souvenir Africain. Et Mgr Le Hunsec, assisté de Mgr Lerouge, de Mgr O'Gorman et de Mgr Descamps, président du Conseil de la Propagation de la Foi de Paris, bénit la première pierre et l'emplacement du futur monument.

Le même jour s'ouvrait à Dakar un collège tenu par la Mission. Notre *Bulletin* l'annonçait en ces termes : « Le nombre des enfants européens ou africains désirant faire des études secondaires augmentant d'année en année, le Gouvernement français a ouvert un lycée à Saint-Louis et le Gouvernement anglais un établissement similaire à Bathurst. Beaucoup de familles insistant pour que la Mission commence à son tour un cours d'études secondaires, Mgr Le Hunsec n'a pas cru pouvoir s'y refuser. Le nouveau collège est ouvert depuis le 11 novembre 1923 à la grande satisfaction de la population. »

Cet essai échoua parce qu'il fut impossible de constituer un personnel dirigeant qui eut la stabilité nécessaire. Plus tard Mgr Grimault, sous une forme restreinte, reprit ce projet et



S. Exc. Mgr LE HUNSEC.

pour les mêmes causes échoua, comme l'avait fait Mgr Le Hunsec. On sait que depuis trois ans Mgr Lefebvre, avec le précieux concours des Pères Maristes, a fondé à Dakar un collège qui déjà prospère.

Le geste de Mgr Le Hunsec n'a donc pas été sans résultat. En 1925 on constatait que quelques jeunes musulmans fréquentaient la maison et l'on espérait que ceux-ci prendraient, dans le contact avec leurs maîtres et leurs camarades catholiques, une plus juste idée de notre religion qui les conduirait à l'estimer et à l'embrasser.

L'année suivante, la dernière de l'administration de M. Le Hunsec au Sénégal, on note que « dans les régions non encore islamisées, l'influence catholique s'affirme chaque jour plus puissante; parmi les populations déjà chrétiennes des villes, les écoles entretenues par le clergé prennent de l'extension; le petit collège de Dakar a autant d'élèves qu'il en peut contenir et la maison de famille, tenue par les Pères à Saint-Louis pour les élèves du lycée, est en pleine prospérité.

Entre temps, Mgr Le Hunsec faisait ses tournées à travers son vicariat, encourageant tous ses confrères, confirmant et redressant au besoin les directions prises dans les diverses stations. En mai 1925, il partit pour la France où il arriva le 29 de ce mois. Il fit à Chevilly l'ordination de fin d'année (12 juillet), et le soir de ce même jour présida la cérémonie de Consécration à l'Apostolat et fit l'allocution, que Mgr Le Roy se réservait d'ordinaire à lui-même, sur ce thème : pour être bon missionnaire, il faut être saint. Puis il entreprit une tournée en Bretagne accompagné d'un prêtre indigène du Sénégal, l'abbé Gabriel Pellegrin, et enfin rentra dans son vicariat. Il quitta Marseille le 20 janvier 1926. En son absence, le noviciat des Frères indigènes, dit de Saint-Joseph, dont il voulait restaurer la Congrégation, avait donné son premier profès le 29 avril 1926.

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL. — L'ÉLECTION

Mgr Le Roy, depuis un an, était souffrant; son état s'aggravait; il comprit qu'il ne pouvait plus suffire à diriger la Congrégation. Il sollicita donc de Rome un indult qui lui permit de convoquer le Chapitre général en dehors du temps fixé pour les Constitutions; l'indult fut accordé le 16 janvier 1926. Le Chapitre fut aussitôt convoqué. Mgr Le Roy donna sa démission qui fut acceptée à Rome le 2 juillet.

Quant au Chapitre, il se tint à Chevilly, après la retraite commune des capitulants, ouverte le dimanche 18 juillet et prêchée par Mgr de Beaumont, évêque de Saint-Denis-de-la-Réunion.

Mgr Le Hunsec, de droit, faisait partie du Chapitre comme supérieur religieux du district du Sénégal. Il était rentré en France le 6 juillet.

Le 25 juillet le Chapitre fut ouvert selon les formalités d'usage; le lendemain, 26 juillet au matin, on procéda au vote pour l'élection du Supérieur général. Après une suspension de la séance, un second vote désigna pour cette fonction, à la presque unanimité des voix, Mgr Le Hunsec.

En raison de la dignité épiscopale de l'élu et des fonctions qui lui étaient confiées par la Propagande, il fallait solliciter du Saint-Père la dispense des empêchements qui liaient l'élu de la Congrégation et cette dispense obtenue, le Supérieur désigné fut, le soir du 28 juillet, proclamé Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et prit possession de sa charge avec les cérémonies requises.

Puis le Chapitre, désormais présidé par Mgr Le Hunsec, tint sa session comme il avait été prévu : élection du Conseil général, examen et décision des questions qui lui étaient soumises. Le Chapitre prit fin le samedi 31 juillet.

Un publiciste osa affirmer dans sa revue que Mgr Le Hunsec avait été élu par l'influence du P. Le Floch sur les capitulants. Nous sommes en mesure d'assurer qu'à la veille de l'élection, le P. Le Floch ignorait les noms et qualités des candidats mis jusque-là en avant, qu'il s'en enquit ce jour-là, et qu'aucun des capitulants consultés sur ce point n'avait souvenance d'aucune pression exercée sur lui ou sur d'autres par le Supérieur de Rome.

Mgr Le Hunsec se mit aussitôt à ses fonctions nouvelles. Il ne prit pas possession tout de suite de l'appartement du Supérieur général, Mgr Le Roy ayant désiré de le conserver à son usage pour recevoir les soins dont il avait besoin, mais au bout de quelques mois l'appartement fut libre et Mgr Le Hunsec s'y établit, appartement plein de souvenirs car c'est là que vécut et mourut le Vénérable Père.

Le nouveau Supérieur eut l'avantage d'avoir près de lui pendant les premières douze années de son supériorat, celui qui l'avait précédé dans ces délicates fonctions, Mgr Le Roy; il put, chaque jour et à chaque heure du jour, le consulter et apprendre de lui la situation des hommes et des choses que, servi par sa merveilleuse perspicacité, Mgr Le Roy avait appris à connaître pendant les trente années de ses fonctions. Nous croyons pouvoir assurer que Mgr Le Roy ne gêna jamais son successeur dans l'exercice de son autorité ou même dans les relations quotidiennes avec les gens du dedans et du dehors. Mgr Le Hunsec laissait à Mgr Le Roy le soin de rédiger les savoureux *Avis du Mois* qu'il publiait à chaque *Bulletin mensuel* pour la direction des confrères. Mgr Le Roy fournissait encore au même *Bulletin* de nombreux articles d'information. Mgr Le Hunsec prit ainsi l'habitude de ne pas intervenir près de ses confrères par des circulaires de caractère officiel; il faisait parvenir ses avis et recommandations par les voies les plus simples. Mgr Le Roy, en trente ans, avait donné vingt-cinq circulaires, Mgr Le Hunsec n'en publia qu'une seule, sous ce titre :

Son Élection, Remarques sur la Pauvreté. Pendant la guerre de 1940, à chaque *Bulletin* qu'il publia, il faisait parvenir ses avis avec les nouvelles de la Congrégation sous forme de lettres adressées à tous ses confrères.

On est en droit de se demander quels sont, en dehors de l'administration ordinaire, les buts qu'il se proposa dans la direction de la Congrégation. Mgr Le Roy, dans l'*État présent de la Congrégation* qu'il soumit au Chapitre de 1926, indique un certain nombre de points sur lesquels le nouveau Supérieur général aurait à intervenir : les visites aux provinces et districts de Mission, la récollection spirituelle ordonnée par le Chapitre général et la représentation qui y serait accordée aux diverses provinces, enfin les études. Une autre question, pendante depuis plusieurs années et que Mgr Le Roy n'avait pas entièrement tranchée, était celle des provinces à organiser dans l'indépendance administrative, qu'il était juste de leur accorder.

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL. — L'ACTION

Nous ne pouvons donner ici qu'un faible aperçu du travail de Mgr Le Hunsec pendant ses vingt-quatre ans de supériorat. Encore cet aperçu incomplet risque de n'être pas exact, car dans l'administration de la Congrégation toutes les affaires se compénétraient et il est impossible de toucher à un point sans que les autres points y soient intéressés.

Puis, tout en mettant à l'actif du Supérieur général tout le bien opéré dans la Congrégation et ses Missions, nous ne voudrions pas enlever aux supérieurs provinciaux et locaux le mérite d'avoir exécuté des ordres venus de haut. L'administration générale donne des directives, mais l'exécution est toute à la charge des inférieurs selon la responsabilité qui leur est confiée. Les résultats sont le fait d'une collaboration dont il faut tenir compte sans qu'on puisse fixer la part de chacun.

La constitution du régime provincial. — Avant Mgr Le Roy, le Supérieur général concentrait toute autorité et les Communautés les plus éloignées étaient guidées par la Maison-Mère jusque dans le détail de leur conduite. Mgr Le Roy avait fait beaucoup pour établir un système de décentralisation. Mgr Le Hunsec continua cet effort.

Il importait d'abord de faire sentir aux confrères l'utilité du nouveau régime. Un premier essai fut tenté dans la publication du compte rendu de la Province de France au *Bulletin général*. Dès 1927, ces maisons sont présentées en dépendance du provincial : maisons de formation d'une part, maisons d'œuvres particulières de l'autre : c'était une invite à publier des bulletins de province. L'exemple fut suivi. Chaque province prit conscience de ses responsabilités respectives et fut encouragée à travailler sur son propre terrain.

Ce serait ici le lieu de donner les statistiques des vingt-

quatre années qui se sont succédé sous l'administration de Mgr Le Hunsec; nous nous contenterons de quelques chiffres (voir à la fin de cette notice); on y trouvera sans doute avant tout un exposé des progrès de la Congrégation dans son ensemble, mais aussi un résultat du régime provincial institué par le Chapitre de 1926.

Les provinces ainsi établies restèrent étroitement liées à la Maison-Mère et toutes contribuent selon leurs moyens à l'œuvre commune : l'évangélisation de la race noire. A cet effet, des visites régulières dans les provinces, comme dans les Missions, sont faites au nom du Supérieur général. Mgr Le Hunsec ne manque pas à ce devoir. Par des visiteurs expérimentés, il accomplit cette partie de sa tâche et s'occupa activement sur les rapports de ses visiteurs à corriger les erreurs et à unifier les efforts. Sur ce point il eut pourtant à modifier les directives du Chapitre de 1926 qui avait créé des visiteurs permanents, chargés d'une région, c'est-à-dire de plusieurs districts de Mission à la fois. On s'aperçut bien vite que ces visiteurs régionaux, se superposant aux supérieurs immédiats, étaient exposés à contrecarrer l'administration de ces derniers en imposant des décisions plus ou moins justifiées; on comprit bien vite que le visiteur, agent du Supérieur général et de son Conseil, était exposé à mal juger des faits qu'il ne pouvait contrôler sur place et on laissa tomber cette institution, avec l'intention de la reprendre plus tard sous une forme mieux adaptée aux besoins.

Pour maintenir le contact entre les provinces et le centre de la Congrégation, il envoya au loin des visiteurs qui, en son nom, devaient s'informer de la marche courante des Communautés. Toutes les provinces d'Europe ainsi que les districts des Missions furent ainsi à diverses reprises visités par les Pères qui avaient fait leurs preuves en ce genre de mandats. Le Supérieur général lui-même, chaque fois qu'il le put, se rendit de sa personne dans les diverses communautés en France et hors de France, en Europe.

En 1934, accompagné du P. Soul, il visita l'Amérique du Nord et les Antilles. Il quitta Cherbourg le 30 août pour rentrer au Havre le 3 décembre : le voyage avait donc duré trois mois.

Dans les premiers jours de septembre, il était au Canada; il séjourna aux États-Unis du 19 septembre au 17 octobre; en Haïti, du 22 au 29 octobre; passa à Porto-Rico l'après-midi du 29 octobre et une partie de la journée du 30; arriva à la Guadeloupe le 2 novembre et y resta jusqu'au 13; enfin du 14 au 22 novembre il parcourut la Martinique. L'accueil qu'il reçut partout fut très sympathique, surtout aux Antilles où les autorités civiles aussi bien que les autorités ecclésiastiques le comblèrent d'égards. Il put ainsi se rendre compte, comme l'avait fait Mgr Le Roy, du bienfait que procure aux communautés distantes de la Maison-Mère de la présence du Supérieur général, père avant tout au milieu de ses fils.

La guerre l'empêcha de visiter les districts d'Afrique, mais il y avait déjà pourvu par ses délégués.

Le Supérieur général n'a pas seulement ses visiteurs pour se mettre en rapport avec ses fils et les soutenir dans leur tâche; il a ses *Avis du Mois*, il a ses circulaires. Mgr Le Hunsec n'usa guère des *Avis du Mois* tant que vécut Mgr Le Roy, sauf aux mois de juillet et d'août où il faisait paraître dans le *Bulletin* les paroles qu'il avait adressées aux jeunes Pères lors de leur Consécration à l'Apostolat ou le compte rendu des observations faites à Chevilly à la fin de la retraite annuelle et qui pouvaient servir à tous sous quelque ciel qu'ils véussent. Quand la guerre vint, il s'adressa aussi souvent qu'il le put, par circulaires, à tous ceux qui étaient près ou loin de lui. Il y rappelait d'ordinaire le souvenir du Vénéral Père car, dans les années 1941 et celles qui suivirent, se rencontraient des centenaires de la vie de ce Père tant aimé, centenaire de la fondation du Saint Cœur de Marie et des premiers efforts pour l'évangélisation de l'Afrique.

Et puisque nous rappelons cette époque de nos origines, mentionnons ici le triduum qu'il fit célébrer en 1948, année centenaire de la Fusion et qui nous apporta de grandes consolations.

Dans toutes ses communications à la Congrégation il insiste sur la nécessité de la sainteté pour le missionnaire, pour l'efficacité du ministère près des âmes abandonnées : c'est là son thème préféré et il cherche l'exemple de cette sainteté dans les premiers confrères dont nous sommes les successeurs.

C'est en encourageant ses collaborateurs jusqu'aux plus humbles qu'il réalisait les consignes des deux Chapitres de 1926 et de 1938 et qu'il en préparait de nouvelles édictées au Chapitre de 1950.

Nous ne pouvons omettre les petits billets qu'il adressait à ceux de ses fils qui avaient directement recours à lui. Il était rare qu'il ne répondit pas lui-même aux lettres qu'il recevait. Quand il s'agissait de correspondance officielle, il laissait volontiers au correspondant ordinaire le soin de résoudre les cas qu'on lui avait proposés, mais il y ajoutait le petit billet, le mot du cœur qui était l'encouragement au point de vue surnaturel.

Car il aimait de toute son âme tous ses confrères. Sur son sceau personnel il avait fait graver au-dessous de l'effigie de sainte Anne le mot du Livre des Macchabées au sujet de Jérémie : *Fratrum amator*. Il avait, pourrait-on dire, la dévotion spéciale de prier pour ceux qui avaient failli, surtout pour ceux qui manquaient aux obligations les plus sacrées de leur sacerdoce : chaque jour il priait pour eux nommément. Quant aux défunts, il récitait à l'oraison du *De Profundis* les noms des confrères qu'il avait particulièrement connus, en particulier de tous les évêques de la Congrégation morts de son temps et autres. La liste était interminable et s'allongeait d'année en

année. Dans l'intimité il aimait à la reprendre, sans doute pour provoquer son interlocuteur à en faire autant.

Le Chapitre de 1919, à l'instigation de Mgr Le Roy, avait établi la récollection spirituelle d'une année après un certain séjour en Mission, pour les confrères qui venaient se reposer dans leur province d'origine. Le plan était beau; on vit bien vite qu'il était irréalisable à cause des complications qu'il aurait provoquées dans le service des Missions et aussi parce que les récollectants auraient pour la plupart mal supporté le règlement imposé qui comportait une révision de la théologie et des études spéculatives sur les questions sociales intéressant nos divers champs d'action.

Mgr Le Hunsec réduisit à un mois la période de récollection et l'on sait le succès que ces exercices ont eu à Chevilly sous la direction éclairée des PP. Rémy et Baraban. Il garda aussi la coutume de présider le Chapitre qui suit la retraite annuelle des Pères à Chevilly, et d'y faire le bilan des travaux de l'année, en rappelant les événements marquants pour nous des douze mois précédents. Autant qu'il le put, chaque année, encore à Chevilly, il prenait la parole à la cérémonie de la Consécration apostolique des jeunes Pères. Ces interventions lui coûtaient, car elles lui demandaient un effort parfois pénible. Autant il avait la conversation facile et enjouée en tête-à-tête, autant il souffrait à se produire en public, mais il y voyait un moyen d'atteindre toute la Congrégation par ses avis et conseils et s'imposait cette contrainte.

Un mot de sa piété : elle était sans ostentation aucune, mais il établit à la Maison-Mère une seconde messe de communauté les dimanches pour que la journée fût pieusement employée; il voulut aussi occuper les après-midi du jeudi et du vendredi saints par des exercices en commun à la chapelle.

Il procéda lui-même à la consécration des chapelles d'Alex et de Chevilly; il assista en Irlande à la bénédiction de la première pierre et de la chapelle de Kimmage; volontiers d'ailleurs il se prêtait aux manifestations religieuses et profanes qui intéressaient la Congrégation. Ce qu'il faisait à Paris, il s'y soumettait dans les visites qu'il fit aux diverses provinces ou aux Missions. Il voulut être présent le 2 février 1936, comme il convenait, aux fêtes de Dakar pour la consécration de l'église du *Souvenir Africain*; il se proposait, à cette occasion, de pousser jusqu'à Douala où devait se célébrer la consécration de l'église principale du vicariat et où il devait rencontrer son ancien condisciple, Mgr Le Mailloux et tous les évêques de nos Missions voisines; la mort du P. Brottier le rappela à Paris.

On se souvient encore des fêtes du Centenaire de la Fusion en 1948; ce lui fut l'occasion d'exalter le Vénérable Père et de recourir à son intercession. Il aurait voulu célébrer ces fêtes en 1941 au souvenir de la fondation de l'Œuvre des Noirs; la guerre l'en empêcha, mais pendant toutes ces tristes années que nous avons vécues, il rappela tant qu'il put le souvenir

de nos origines. Il se prêta volontiers aux publications qui nous faisaient mieux connaître notre passé et l'esprit qui anima ce temps de grâces si nombreuses et dont nous vivons encore.

Nous ne pouvons en cette notice, qui doit rester notice de sa personne, nous étendre sur l'extension de la Congrégation pendant son généralat. Tous y ont contribué. C'est pourtant un tableau qu'il faudra présenter un jour et sans tarder pour remercier Dieu de pareils bienfaits. Il faudrait dire combien de Missions ont été transformées, agrandies, scindées sous sa haute direction; combien d'évêques il a proposés à la nomination du Souverain Pontife et quels choix heureux il a faits. Parmi ces choix, ratifiés par son Conseil, celui qui le réjouit le plus fut vraisemblablement celui de son ancien condisciple, Mgr Mathurin Le Mailloux dont il avait apprécié la valeur : il remercia son Conseil du vote favorable donné par celui-ci comme si ce vote était pour lui-même une faveur.

C'est à Rome qu'il faut faire remonter la reconnaissance pour ces choix. Mgr Le Hunsec garda la coutume de Mgr Le Roy de se rendre tous les ans près du Souverain Pontife pour prendre les directives nécessaires. Après chaque voyage il rend compte de l'accueil qu'il a reçu, toujours paternel. Il eut cependant des cas délicats à traiter, en particulier l'abandon de Nossi-Bé et des Comores, et surtout la démission du P. Le Floch, supérieur du Séminaire français. Pour Nossi-Bé il crut apercevoir des influences défavorables à la Congrégation auprès de la Propagande; pour le P. Le Floch, il avait déjà constaté qu'un parti puissant agissait en haut lieu, mais il fut consolé dans les deux occasions par la conviction de s'être soumis comme il le devait et par la satisfaction que lui témoigna le Pape de l'issue de ces affaires. Il obtint, en ce qui concernait le P. Le Floch, que ce dernier ne fût pas renvoyé de sa charge, mais qu'il remit sa démission à son Supérieur général et que celui-ci la fit ratifier par le Souverain Pontife. Meilleure solution n'eût pu intervenir. Il garda d'abord de ses entretiens avec Pie XI la crainte d'avoir été desservi près du Pape par un personnage influent de la Cour Romaine, mais il corrigea bien vite cette impression qui eût pu tourner à la méfiance; dans ses visites subséquentes à Rome, il éprouva au contraire le sentiment qu'il avait toute la confiance du Pape et que lui-même pouvait traiter en toute assurance d'être cru et compris.

PROGRÈS DE LA CONGRÉGATION

On ne peut nier que la Congrégation n'ait progressé sous le supérieurat de Mgr Le Hunsec; elle reprenait son élan après une guerre; une autre guerre vint entraver son développement alors qu'elle était en plein essor.

Les progrès et l'accroissement en nombre sont évidents — il suffit de consulter les statistiques — et sur ce point l'augmen-

tation vient d'une meilleure distribution du travail par l'indépendance relative laissée aux provinces; chacun de son côté fit un effort plus puissant quand il vit mieux les effets qui en résultaient. Le nombre des sujets s'accrut; on s'ingénia à assurer à ceux-ci de meilleures conditions de leur formation, en particulier par une adaptation plus heureuse à leurs tendances et aux désirs des aspirants.

La Province de France était déjà solidement constituée; elle progressa à un rythme peut-être moins accentué que d'autres provinces; elle a subi, en ces dernières années, la même diminution du nombre de ses novices et scolastiques que les diocèses, qui ont vu le nombre de leurs séminaristes s'amoinvrir, mais elle les a mieux formés et tend chaque jour, par leur formation, à les rendre plus capables de suffire à de nouveaux besoins. Elle a, aux colonies, des maisons d'instruction secondaire qu'elle parvient à maintenir. Il est vrai, certaines missions ont dû faire appel à des auxiliaires, parce qu'elles ne suffiraient plus à la tâche, mais elle s'est efforcée de donner aux Missions dont elle a la charge les moyens de suffire à tous leurs besoins. Ce fut là le but de Mgr Le Roy en créant l'autonomie des provinces et Mgr Le Hunsec a suivi en cela l'exemple de son prédécesseur. Un plus grand nombre de jeunes sujets ont été appelés aux études universitaires et se montrent aujourd'hui capables de tenir tête à leurs concurrents.

Les provinces qui, sous ce rapport, ont obtenu le meilleur résultat en usant de leur autonomie, semblent être l'Irlande et la Hollande qui, en ces dernières années, ont amplifié leurs moyens et ont obtenu de beaux résultats, soit en suffisant sans peine aux Missions qui leur sont attribuées, soit en fournissant aux Missions françaises un personnel dont celles-ci manquaient. D'autres provinces ont trop souffert de la guerre ou de la persécution pour obtenir aujourd'hui des résultats marquants; mais elles y tendent et bientôt elles suffiront à la besogne qui leur est assignée. De plus en plus, toutes, après s'être équipées sur place, tendent à l'apostolat près des infidèles, ce qui est le but principal de la Congrégation.

Un autre résultat, fort avantageux, du nouveau statut des provinces est que chacune d'elle s'est efforcée de se suffire à elle-même, sans trop compter sur la Maison-Mère pour se procurer les ressources nécessaires à l'entretien de ses sujets. Les missionnaires eux-mêmes sont venus à leur aide par un léger prélèvement de leurs ressources et par là, la solidarité entre Missions et provinces s'est affermie. Par suite encore les provinces ont mieux compris la solidarité entre elles et les Missions et se sont efforcées de suffire à une tâche mieux délimitée.

Les résultats sont là pour justifier le système adopté.

En 1926, la Maison-Mère a à sa charge, sous la rubrique de Communautés principales — qui d'ailleurs se suffisent à elles-mêmes — : le Séminaire français à Rome, une autre maison d'études supérieures à Fribourg, et une maison au Canada.

En 1950, elle garde à Fribourg un Séminaire des Missions et un Institut des Missions; à Marseille, elle a pris en charge la procure qui existe depuis 1897 et à Montana, en Suisse, une maison de repos pour malades; à Rome, à côté du Séminaire français, a été établi un Scolasticat interprovincial.

France : 1926.....	12	maisons
—	dont 8	seulement d'intérêt commun.
— 1950.....	16	maisons
Irlande : 1926.....	4	—
— 1950.....	5	—
Allemagne : 1926.....	7	—
— 1950.....	6	—
Portugal : 1926.....	5	—
— 1950.....	7	—
États-Unis : 1926.....	42	—
— 1950.....	87	—
Belgique-Hollande : 1926.....	6	—
Belgique : 1950.....	7	—
Hollande : 1950.....	6	—
Angleterre : 1926.....	2	—
— 1950.....	5	—
Pologne : 1926.....	2	—
— 1950.....	3	—
Canada : 1950.....	4	—

En plus, l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil n'avait qu'une seule maison en 1926, elle en a dix-neuf en 1950. Suisse, une maison (École apostolique).

Missions et districts.

Amérique : 1924.....	8	districts
— 1950.....	8	—
Afrique : Côte occidentale, 1926.....	13	—
— — 1950.....	19	—
— Côte orientale, 1926.....	9	—
— — 1950.....	9	—

La Congrégation comptait dans ses rangs :

1926 : 20 évêques et 8 prélats.

1950 : 36 évêques et 4 prélats.

Ces progrès sont le fait de la Congrégation tout entière, mais il en revient une grande part au Supérieur général qui a su entretenir et réchauffer le zèle apostolique; nous l'avons déjà dit, il n'a jamais cessé d'exposer à ses confrères les exemples de notre Vénérable Père et ses enseignements; très spécialement, il s'est efforcé d'entretenir en eux le zèle pour le salut des âmes. Pour s'en convaincre, il suffirait de rappeler ces exhortations annuelles à Chevilly, lors du départ des jeunes missionnaires. Il les a publiées d'ordinaire au *Bulletin* de la Congrégation; on peut les y relire : elles sont toutes inspirées par le même souffle. Soyez des saints, disait-il, pour faire l'œuvre de Dieu dans les

âmes; aimez les âmes, aimez vos confrères pour être de véritables instruments de l'Esprit-Saint; acceptez la souffrance pour être marqués du sceau de Jésus-Christ : Ferveur, Charité, Sacrifice.

Quand, en 1938, il demandait les prières de la Congrégation pour le succès du Chapitre qu'il convoquait, il ajoutait : « Cette prière doit être soutenue par notre assiduité à remplir notre devoir d'état, sûr moyen d'obtenir les grâces abondantes dont nous avons besoin ». C'est là tout son enseignement.

Ces conseils, il les étayait de son exemple; il était exact à tous les exercices communs, à la chapelle comme en récréation; il prenait part aux jeux autorisés et savait perdre avec bonne grâce pour encourager ses partenaires.

Son abord était facile; il ne se perdait pas en compliments; il paraissait même parfois un peu rude, mais il laissait ceux qui se présentaient manger son temps sans abrégér de lui-même la conversation.

Il ne se prêtait pas aux discours et conférences au dehors: il n'était pas orateur et il évitait de se produire. Lors de l'Exposition Coloniale de 1931, il accepta pourtant de prendre la parole à l'Assemblée générale de l'Union Missionnaire du clergé; le bulletin de cette Association en rendit compte en termes flatteurs : « Très intéressante conférence de Mgr Le Hunsec sur l'effort relativement récent poursuivi en vue de convertir l'Afrique fétichiste et sur les magnifiques résultats qu'en ces cinquante dernières années surtout a donné cet effort ».

Dans une autre circonstance, il prit la parole pour rétablir la part un peu oubliée de la Congrégation dans la fondation de l'Œuvre apostolique, dont on fêtait le Centenaire; il marqua le rôle de premier plan qu'y avait eu le Vénérable Père et son successeur le T. R. P. Schwindenhammer.

Mais la circonstance où il fut mis en vedette fut la consécration de l'église du Souvenir Africain, à Dakar. Il en avait posé la première pierre, obtenu la concession du terrain; il prit part au pèlerinage des quelques évêques qui accompagnèrent le Cardinal Verdier en 1936; ce fut lui qui chanta la messe de la Dédicace. Avec les autorités présentes, il visita Saint-Louis, Thiès, Kaolack; il eut un beau geste à Mont-Roland. Le Cardinal prit la parole, le P. Boutrais, l'animateur de la station, desservie à cette époque par Thiès, traduisait pour les fidèles les paroles de Son Éminence. L'éloge du P. Boutrais fut fait comme il était mérité, mais la traduction par le Père laissa à désirer en ce point; et sur le fait Mgr Le Hunsec se leva et de sa voix fortement timbrée et légèrement émue, il donna la version authentique : un murmure de satisfaction dans la nombreuse assistance accueillit cette intervention tout à la louange du P. Boutrais et de Monseigneur autant que du Cardinal.

En cette circonstance, il fut accueilli à Dakar avec grande joie par les personnes qu'il avait connues autrefois. Disons aussi qu'à Paris il était toujours heureux de revoir ses anciens fidèles

de Dakar, Français ou indigènes; il les accueillait avec sa bonté ordinaire, s'enquêrait de leurs nouvelles et, en le quittant, ses visiteurs, souvent de haut rang, se promettaient de le revoir bientôt, tant ils l'avaient trouvé aimable.

Sa bonté lui gagnait les âmes. A Paris comme à Dakar il eut de véritables amis qu'il voyait volontiers, et la joie qu'il leur marquait à chaque visite les encourageait à revenir. Ses confrères, ses fils étaient les premiers dans son affection. Il ne leur ménageait pas ses observations quand ils les méritaient, mais nul ne s'y trompait, on savait qu'il ne transigeait pas avec son devoir, mais qu'il savait accorder son cœur de Père avec sa conscience de Supérieur.

Pendant ses vingt-quatre ans de supériorat, il perdit par la mort de très dévoués collaborateurs qu'il regretta. Le premier fut le P. Paul Benoît, son deuxième assistant général, qui mourut à Miserghin en 1932; par sa douceur le Père avait gagné tous les suffrages, en même temps que, par son activité, il suffisait à tout. En place du P. Benoît fut élu le P. Brottier. Ce n'est pas Monseigneur qui le proposa au Conseil, mais les électeurs avaient devant les yeux l'habileté du Père et en même temps sa connaissance du milieu de Paris, ses bonnes relations avec les diverses autorités ecclésiastiques et civiles, enfin sa capacité à rendre d'éminents services. Sa santé l'obligea bientôt à résigner une charge qui lui rendait difficile l'accomplissement de ses autres devoirs. Le P. Joseph Janin succéda au P. Brottier comme deuxième assistant et devint premier assistant au Chapitre de 1938. Les dernières années du Père furent marquées par de longues souffrances; il mourut le 14 novembre 1948.

Nous ne pouvons que mentionner ici la peine qu'éprouva le Supérieur général à l'arrestation sous ses yeux du P. Émile Muller, supérieur de la Maison-Mère, rendu responsable d'une imprudence d'un de ses subordonnés, et enfin la mort du Père, au camp de concentration de Bergen-Belsen. Les deux compagnons de captivité du P. Muller revinrent et il ne nous resta du défunt que le souvenir de son héroïque patience.

Dans les provinces, il délégua son autorité à des provinciaux qui firent bon travail; de même que dans les districts des Missions, il nomma des supérieurs principaux qui eurent la confiance de leurs subordonnés et firent bonne besogne. Il eut de même la main heureuse dans le choix des visiteurs à qui il confia de faire en son nom la visite des districts de Mission ou des provinces. Toute cette organisation fit ses preuves pendant la dernière guerre qui eût pu mettre le désarroi dans maintes circonscriptions de la Congrégation et qui ne causa aucun désordre intérieur dans les provinces et districts, grâce au savoir-faire des supérieurs qui les gouvernaient.

Il présenta au Saint-Siège trente-deux Pères qui furent honorés de l'épiscopat en Mission et l'on est unanime à penser que tous ces choix ont été heureux. Mgr Le Roy, en trente ans, en avait désigné vingt-huit.

L'Œuvre d'Auteuil, que plusieurs parmi nous ont jugé œuvre accessoire, eut toujours les très vives sympathies du Supérieur général. Il lui prodigua ses attentions; on le vit, par le choix qu'il fit de ses dirigeants, et il ne cessa de rappeler que les œuvres d'enfants abandonnés avaient eu la faveur du Vénérable Père et de ses successeurs, en particulier du P. Frédéric Le Vavas seur, son associé dans la fondation de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie.

Il s'intéressa de très près, aux Congrégations de religieuses qui nous prêtent leur concours dans les Missions. Il accepta d'être le Supérieur ecclésiastique à Paris des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit quand Mgr Le Roy fut décédé. Il montra grand intérêt aux Sœurs de l'Immaculée-Conception de Castres qu'il avait connues très avantageusement à Dakar, et à qui il gardait grande reconnaissance; il prit part aux fêtes du centenaire de leur fondation. De même les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny que nous retrouvons sur nos traces dans bon nombre de Missions furent encouragées par lui dans les soins qu'il continua de faire donner à leur noviciat central à Paris et s'il ne put, à cause de sa maladie, s'associer en personne aux fêtes de la béatification de leur Mère fondatrice, il leur montra en toute occasion sa reconnaissance pour leur très dévoué concours; ainsi en fut-il des Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres et de toutes autres, jusqu'aux Sœurs indigènes qu'il encouragea sans cesse.

Les honneurs vinrent à Mgr Le Hunsec sans qu'il les eût cherchés. Celui qui le toucha le plus fut sa nomination à l'archevêché titulaire de Marci-anopolis, à l'occasion de son jubilé épiscopal (1921-1946). Le Gouvernement français l'avait nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 12 janvier 1932 et le promut au grade d'Officier le 12 janvier 1948.

En 1936, le T. R. Père publia le *Coutumier général de la Congrégation*, demandé par les Chapitres de 1919 et 1926. Dans son intention, ce n'était pas là une rédaction définitive; c'était un texte livré à l'étude des confrères et à soumettre à la révision des Chapitres à venir qui élagueraient encore des Constitutions certaines prescriptions secondaires qui n'ont rien à voir avec l'état constitutif de la Congrégation. On sait d'ailleurs que le Chapitre de 1875 avait réduit presque de moitié le projet de Constitutions présenté à son examen. Dans la suite, quand il fallut publier ce texte ainsi diminué, on crut bon, pour l'usage courant, d'omettre certains chapitres qui ne concernaient, pensait-on, que l'administration générale, ce qui ramenait l'œuvre du Chapitre de 1875 aux proportions d'un *Coutumier* avec des vues sur les principes fondamentaux de l'organisation de la Congrégation. Aussi Mgr Le Roy, en 1900, se contenta de faire une nouvelle édition de la *Règle primitive* de 1734, laissant aux Chapitres futurs de déterminer les points de l'édition de 1879 qui seraient à conserver.

Mgr Le Hunsec prit à cœur la tâche qui lui revenait ainsi. Il

arrêta un texte qui, soumis à l'examen du Chapitre de 1938, fut dans la suite objet d'une nouvelle étude et d'une révision renvoyée au Chapitre de 1950.

Il composa aussi un *Coutumier* du Supérieur provincial ou principal que la guerre de 1939, à la suite d'indults obtenus de Rome, modifia du moins pour le temps de la guerre.

Il nous faut dire un mot de l'intérêt que Mgr Le Hunsec porta au clergé séculier des colonies, aussi bien parce que ce clergé travailla de concert avec les membres de la Congrégation et parce que son accroissement et sa bonne formation dispensent la Congrégation de contribuer pour autant au ministère ecclésiastique des colonies.

Sa sollicitude allait surtout au Séminaire de la rue Lhomond; sans paraître s'immiscer dans le gouvernement de cette œuvre, il la suivait de très près, recevait volontiers les séminaristes qui allaient à lui et s'intéressait aux moindres détails de leur conduite. En vingt-quatre ans, il a donné au Séminaire neuf premiers directeurs successifs; il n'hésita pas à changer les professeurs quand le besoin s'en faisait sentir ou que l'occasion le provoquait. Quand d'anciens séminaristes revenaient en France, il était heureux de les accueillir et de savoir d'eux ce qui intéressait les diocèses dans lesquels ils travaillaient.

RETRAITE ET MORT

En juillet 1950, par suite de l'élection du T. R. P. Griffin, prirent fin les fonctions de Mgr Le Hunsec comme supérieur général. Comme il en avait la faculté, il choisit pour sa résidence la Maison-Mère elle-même où il avait si laborieusement vécu pendant vingt-quatre ans et où il pouvait encore rendre service. Il y fut le conseiller écouté de tous ceux qui recoururent à ses lumières. Il put aussi conserver les précieuses relations qu'il s'était formées à Paris. En cela encore il ne visa qu'à un seul but, être utile à ses visiteurs et à la Congrégation.

Il conserva la chambre qu'il occupait volontiers depuis plusieurs mois, au moins pendant les froids de l'hiver, dans le bâtiment donnant sur la rue Rataud. C'était là qu'avait vécu et qu'était mort Mgr de Courmont, son dernier habitant. Il y était au milieu de la maison; il pouvait plus facilement y recevoir des visites et en retour se mêler davantage à la vie des confrères. Tant qu'il put descendre, il prit ses repas avec la Communauté dans le grand réfectoire traditionnel.

Il se tenait au courant de la vie de la Congrégation par les communications que l'Administration générale était heureuse de lui faire, tant pour prendre conseil de son expérience que pour lui fournir une dernière consolation dans sa retraite.

Tant qu'il le put, il donna l'exemple de la ponctualité aux offices de la chapelle aussi bien qu'aux prières communes. Vint un temps cependant où la maladie empêcha cette assiduité;

il ne descendit plus aux exercices du matin et du soir, puis il célébra la messe à la chapelle de l'infirmerie et plus tard dans son bureau. Pendant la journée, son bréviaire récité, ainsi que ses nombreux chapelets, il se livrait à la lecture des revues, des journaux et de publications récentes sur des questions historiques, car il ne pouvait s'appliquer à des études abstraites.

Il souffrait du diabète. Il ressentait parfois de vives douleurs aux épaules et avait besoin pour se vêtir d'une aide compatissante; le F. Infirmier et notre cher F. Wiro lui furent d'un grand



S. Exc. Mgr LE HUNSEC sur son lit de mort.

secours en cet embarras. Bientôt sa respiration devenue difficile ne lui permit plus de monter l'escalier; il se confina par suite à son étage sauf en des circonstances exceptionnelles; on dut lui procurer une chaise à porteurs très légère pour lui permettre de gagner sans trop de mal son appartement quand il jugeait bon de descendre. Il aimait encore à sortir en voiture, soit pour prendre l'air, soit pour des cérémonies de confirmation; chaque année il aimait à exercer ce ministère dans les maisons des jeunes enfants d'Auteuil, aux environs de Paris.

La première fois qu'il ressentit une crise du cœur due à sa maladie, ce fut dans le local de notre ancien noviciat d'Orly cédé à l'Œuvre des Orphelins-Apprentis. Il sortait de la chapelle, la cérémonie achevée, quand il se sentit défaillir devant les enfants et leurs parents réunis dans la cour; on vint aussitôt à son secours et on le soulagea. Ces crises se reproduisirent à longs intervalles.

Le jour de Noël 1954, il avait dit ses trois messes et en était fier parce qu'il n'en avait pas éprouvé de fatigue. Il descendit à la chapelle pour la grand-messe à 9 h. 30. L'office était commencé quand il se sentit mal; il fit signe qu'on vint à son aide et le F. Infirmier s'empressa pour chercher de quoi lui faire une piqûre. Mais on ne put défaire ses vêtements; il s'était en effet couvert chaudement. On l'emporta dans sa chambre sur sa chaise et quand on l'eût mis sur son lit, le P. Supérieur, P. Bonhomme, lui administra l'Extrême-Onction; c'est alors, pense-t-on, qu'il rendit le dernier soupir.

On le revêtit de ses ornements pontificaux et on exposa son corps dans l'ancienne chapelle des Séminaristes, convertie désormais en sacristie, les travaux qu'on exécute actuellement dans la maison ne permettant pas de le faire ailleurs.

Bien des personnes vinrent prier auprès de sa dépouille. Le Cardinal Feltin s'y rendit, le soir même de Noël, après l'office de Notre-Dame; Mgr Lemaire, supérieur des Missions Étrangères y resta le temps de réciter tout son bréviaire du soir; de nombreuses religieuses se succédèrent les jours suivants avec des personnes du quartier et de nombreux amis.

Les obsèques furent célébrées le mercredi 29 à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, notre paroisse, car notre chapelle n'aurait pu contenir les assistants. Le Cardinal présidait; Mgr Lefebvre officiait; dix évêques assistaient aux stalles du chœur: LL. EExc. NN. SS. Le Bellec, évêque de Vannes; Morilleau, auxiliaire de La Rochelle, ancien scolastique qui nous est resté très attaché; Touzé, de l'Archevêché; Blanchet, recteur de l'Institut Catholique; Lemaire, supérieur des Missions Étrangères; Courbe, Leclerc, Chevallier Raymondos, Derouineau et NN. SS. Bressolles, Bertin, du Mesnil et Touvet, ce dernier, secrétaire du Cardinal.

Le chant et les cérémonies furent exécutés par les scolastiques de Chevilly avec la perfection qui leur est coutumière; puis le Cardinal ayant donné l'absoute, le convoi prit la route de Chevilly où, après un nouveau *Libera* à la chapelle, on se rendit au cimetière. La tombe avait été creusée à gauche de la Croix; elle fait face à la tombe de Mgr Le Roy qui est à droite; c'est là qu'il avait désiré dormir son dernier sommeil, près de son très aimé prédécesseur et visité chaque jour par les Pères, les scolastiques et les Frères qui prient pour son repos éternel près de Dieu.

A. C.

**TABLEAU STATISTIQUE
DES MEMBRES DE LA CONGRÉGATION**

Pays	Années	Pères	Scolastiques	Frères	Novices Cleres	Novices Frères	Apostoliques
France.....	1926	601	217	304	54	100	541
	1938	869	317	332	53	77	830
	1950	1.006	244	298	39	30	511
Irlande.....	1926	119	76	32	13	3	122
	1938	214	168	36	29	7	148
	1950	433	328	42	47	5	132
Allemagne.....	1926	59	44	150	13	56	202
	1938	151	100	239	30	31	288
	1950	187	22	137	10	21	354
Portugal.....	1926	28	3	69	—	25	101
	1938	73	15	115	8	34	240
	1950	148	72	111	26	26	310
États-Unis.....	1926	89	50	18	12	2	123
	1938	182	68	23	21	5	79
	1950	288	53	24	19	8	135
Belgique- Hollande	1926	39	34	41	14	39	193
	1938	66	27	10	6	6	130
	1950	119	24	22	2	—	151
Hollande.....	1938	105	104	114	27	50	200
	1950	316	103	148	31	22	189
Angleterre.....	1926	5	18	2	8	—	40
	1938	42	22	3	9	—	46
	1950	75	23	—	6	—	64
Pologne.....	1926	—	—	—	—	—	—
	1938	3	15	22	2	4	56
	1950	17	1	12	—	—	—
Canada.....	1926	4	7	—	1	9	75
	1938	27	3	13	5	3	94
	1950	51	33	12	5	3	98
Suisse.....	1950	80	21	6	2	1	46

Les chiffres donnés pour 1950 sont ceux de l'État du Personnel de février 1952 mais qui se rapportent à quelques mois plus tôt.

NOS DÉFUNTS (1)

Le 13 janvier 1955, le P. Patrice WALSH, profès des vœux perpétuels, du District d'Onitsha-Owerri, mort accidentellement près de Port-Harcourt, à l'âge de 32 ans, après 10 années de profession.

Le 29 janvier 1955, le F. JOSEPH Zeyen, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 82 ans, après 53 années de profession.

Le 5 février 1955, le P. Eugène KELLER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 70 ans, après 49 années de profession.

Le 10 février 1955, le P. François MONNIER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé au Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer, à l'âge de 71 ans, après 52 années de profession.

Le 14 février 1955, M. Cornelius NIJMAN, scolastique, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Helmond, à l'âge de 27 ans, après 4 années de profession.

Le 25 février 1955, le P. Marius MARCHAND, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 50 ans, après 30 années de profession.

Le 25 février 1955, le P. Aloyse SCHEER, profès des vœux perpétuels, du District de Sierra-Leone, décédé à Bo, à l'âge de 78 ans, après 57 années de profession.

AVIS

Du 22 au 27 août 1955, le Centre Documentaire Catéchétique du Séminaire de Mayidi et le Centre International de Formation religieuse de Bruxelles (*Lumen Vitæ*) organisent à Léopoldville une Semaine d'études sur la formation religieuse et humaine en Afrique Noire.

Il serait profitable, pour certains de nos missionnaires, surtout pour ceux chargés des œuvres ou des écoles dans nos vicariats, d'assister à cette réunion internationale.

(1) Par suite de l'abondance des matières nous nous excusons de remettre au prochain numéro la publication de la liste de « Nos Morts en 1954 ».

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Décret nommant Mgr Martinus Bodewes préfet apostolique de Bangassou. — Érection de la Préfecture Apostolique de Kabba (Nigeria). — Lettre de la S. C. des Religieux à l'occasion de l'Année Mariale. — Indults renouvelés.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Au sujet de nos causes de Béatification.

Nouvelles des communautés. — Le T. R. Père au Brésil. — Maison-Mère : Première messe de M. l'abbé Germain; arrivée des RR. PP. Frys et Strick. — France : Les ordinations du samedi saint; concert spirituel; mort du P. M. Marchand. — Auteuil : Profession perpétuelle de Religieuses de Sainte-Thérèse Servantes des Orphelins d'Auteuil. — Haïti : Kermesse du 6 mars; réunion des Anciens; 50^e anniversaire de la fondation de l'Association des Anciennes Élèves des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny. — Guadeloupe : Fête patronale de l'École Saint-Jean-Bosco; bénédiction de la chapelle de Grelin; fête à l'Orient; fête scout à Pointe-à-Pitre; kermesse de Massabielle. — Martinique : Vêtures et professions à Didier; concerts spirituels; bénédiction du clocher de Schœlcher; le Carême à la cathédrale. — Sénégal : Installation de Mgr Landreau; bénédiction et pose de première pierre à la cathédrale et à Sainte-Thérèse; le R. P. Nielly, O. P., prédicateur de Carême; séance au Foyer de Saint-Louis. — Guinée Française : Concert spirituel à Conakry; fête à Mongo; mort du P. Lacan. — Sierra-Leone : Un Training College pour filles à Kenama; mort du P. A. Scheer. — Nigeria : Nouveaux bâtiments au Grand Séminaire d'Enugu; le Petit Séminaire d'Oturkpo; bénédiction de l'église d'Akpanya. — Cameroun : réunion des Ordinaires à Nkongsamba et lettre collective des vicaires apostoliques; voyage du R. P. Soras, S. J., à Douala. — Libreville : S. Exc. Mgr Adam à Oyem. — Pointe-Noire : Pèlerinage à la tombe de Mgr Carrie; profession perpétuelle du F. Servais. — Brazzaville : Fête patronale de Mbamou; récollection des instituteurs libres à Kibouendé; les Coeurs Vaillants de Mongali; bénédiction de l'église d'Ouenzé. — Fort-Rousset : S. Exc. Mgr Verhille à Paris. — Luanda : bénédiction de l'église de Dembos; les Soeurs Missionnaires Réparatrices du Sacré-Cœur-de-Jésus à Cazanga; fête et retraite à Malango. — Nova-Lisboa : La rentrée au Collège A.-Herculano; bénédiction de l'église de Silva-Porto. — Zanzibar : le R. P. Kelly à Paris. — Kilimanjaro : Ordinations sacerdotales. — La Réunion : Bénédiction du presbytère de Saint-Benoît. — Distinction. — Nos Morts de l'année 1954.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Bethlehem.

Nécrologie. — Le R. P. F. Monnier, PP. Ph. Lacan, A. Rheinhardt, MM. H. Arzel, M. Dempsey, PP. F. Gaschy, A. Jaeckel, M. Grünenwald.

Avis. — Au sujet du luminaire électrique.

Additif.

Campagne Apostolique 1953-1954.

ROME

Mgr Martinus Bodewes, préfet apostolique de Bangassou.

Par décret en date du 4 février 1955, dont nous reproduisons ci-dessous le texte, le R. P. Martinus Bodewes a été nommé préfet apostolique de Bangassou.

Prot. N. 1455/55.

SACRA CONGREGATIO
DE PROPAGANDA FIDE.

DECRETUM

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro PIO Divina Providentia Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens, Præfecturæ Apostolicæ Bangassuensis per præsens Decretum ad suum beneplacitum Præfectum Apostolicum renunciavit

R. P. D. MARTINUM BODEWES,
Congregationis Sancti Spiritus sodalem,

cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta Sacrorum Canonum, necnon peculiarium Instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatatum, quæ in libello huic Decreto adnexo exhibentur.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 4 mensis februarii a. D. 1955.

Loc. Sig. Pro Em.mo Dom.no Cardinali Præfecto.
Sacra Congregatio (Firm.)† PETRUS SIGISMONDI, a secret.
de Propaganda Fide. Pro Ex.mo Domino Secretario.
CAROLUS CORVO, Subsecr.

Érection de la nouvelle préfecture apostolique de Kabba.

Par décret n° 1017/55 de la S. C. de la Propagande en date du 1^{er} mars 1955, le Souverain Pontife a daigné ériger en Nigérie la nouvelle préfecture apostolique de Kabba avec un territoire détaché en partie de la préfecture apostolique d'Oturkpo et des diocèses de Kaduna et de Benin City.

Cette nouvelle juridiction est confiée à la Congrégation du Saint-Esprit.

**Lettre de la S. C. des Religieux
aux Supérieurs Généraux d'Ordres et de Congrégation
à l'occasion de l'Année Mariale.**

SACRÉE CONGRÉGATION
DES RELIGIEUX.

Rome, le 7 mars 1955.
N° 01717/53.

Très Révérend Père Supérieur Général,

Dans le cœur de millions de fidèles est encore vif l'écho joyeux des solennités de l'Année Mariale qui ont eu leur couronnement magnifique dans la proclamation solennelle par le Saint-Père Pie XII de la fête de la Royauté de la Vierge Marie.

Actuellement, comme pour perpétuer avec amour dans la pierre le souvenir d'une année si mémorable dans les fastes de l'Église, un groupe de dames, se faisant l'interprète des sentiments communs d'admiration et de gratitude envers la Dame « humble et au-dessus de toute créature », lance de Rome à travers le monde entier un appel pour que l'année de Marie ait son monument dans la ville, siège de Pierre.

En réponse à ce vœu et à cet appel, grâce à l'adhésion et à la coopération de toutes les femmes, surgira dans le centre de la catholicité un Sanctuaire Marial, témoignage de tendre piété pour la Reine du Ciel, et à ses côtés une Œuvre d'Assistance sociale, expression de solidarité chrétienne et sociale pour la femme.

Dans ce but un Comité central de l'Œuvre de la Royauté de Marie (O. R. M.) s'est déjà constitué avec son siège à Rome, via dell'Umiltà, n° 36, auquel se rattacheront les divers comités qui naîtront un peu partout avec la tâche principale de faire connaître cette œuvre dans leur milieu.

Cette Sacrée Congrégation qui a dirigé les manifestations mariales des Religieux à Rome ne veut pas rester étrangère à ce nouvel appel qui a déjà reçu le consentement du Pape, aussi se tourne-t-elle vers vous, Très Révérend Père, pour que vous vouliez bien étudier les moyens les plus adaptés pour aider une telle initiative en envoyant les instructions nécessaires à vos religieux qui, par suite de leur ministère, se trouvent dans les différents pays en situation favorable pour appuyer cette initiative.

Que la bénédiction du Souverain Pontife accordée à ceux qui adhéreront promptement à ce louable projet et la reconnaissance maternelle de la Madone soient pour tous un stimulant suffisant pour rechercher l'heureux succès de l'Œuvre elle-même.

Avec mes respects profondément religieux.

P. Arcade LARRONA,
secrétaire.

Indults renouvelés.

1^o La Sacrée Pénitencerie a renouvelé au T. R. Père, à la date du 15 mars 1955, sous le n^o 499/55 et *pour trois ans*, les pouvoirs énumérés au *Bulletin général* d'août 1937 dans les conditions indiquées à ce même *Bulletin*, pages 237 et suivantes.

2^o La S. C. des Rites a renouvelé *pour dix ans*, à la date du 14 mars 1955, l'Indult permettant de célébrer dans le Grand Scolasticat de chaque Province la Messe solennelle de la Division des Apôtres le premier ou le deuxième dimanche de juillet, *ad nutum Superioris Generalis*, et dont nous donnons ci-dessous la copie.

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

Prot. N. C. 66/955.

Beatissime Pater,

Superior Generalis Congregationis Sancti Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ, ad pedes Sanctitatis Vestræ provolutus, supplex petit prorogationem Indulti die 17 Martii 1945 (Prot. Num. C. 25/45) concessi, quo facultas fiebat celebrandi Missam sollemnem de Divisione Apostolorum, in præcipua Domo Scholasticatus cuiusque Provinciæ prædictæ Congregationis, Dominica prima vel secunda mensis Julii, ad nutum Superioris Generalis.

Et Deus...

CONGREGATIONIS SPIRITUS SANCTI

Sacra Rituum Congregatio, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino nostro PIO PAPA XII specialiter tributarum, attentis expositis, benigne annuit pro gratia prorogationis in casu et ad effectum de quo agitur, ad aliud decennium, firmis clausulis præcedenti concessioni appositis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 14 Martii 1955.

Loc. Sig.
Sacra Rituum
Congregatio.

(Firm.) C. Card. CICOGNANI,
S. R. C. Præf.
A. CARINCI,
Archiep. Seleucien., S. R. C. a secretis.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés : *Visiteur des Maisons de Suisse et de Rome* : le R. P. Henri NEYRAND, premier assistant général (Conseil du 29 mars 1955).

Supérieur de la Communauté de Woodstock (Ontario) : le P. William Brolly (Conseil du 19 avril 1955).

Supérieur de la Communauté de Kindu : le P. Raphaël RENARD (2^e triennat). Nomination prenant rang à la date du 17 décembre 1954 (Conseil du 16 mars 1955).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Tefé : Est approuvé le Conseil de ce District composé comme suit : PP. Jacobus MEEKERS, Ludovicus SOONTIENS, *assistants*; Petrus SCHOONACKER, Godefridus van der LOOY, *conseillers*; Petrus SCHOONACKER, *procureur* (Conseil du 12 avril 1955).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil général a érigé les nouvelles communautés et résidences suivantes :

Au Canada :

La Résidence de **Saint-Jean-de-Dieu de Gamelin**, près Montréal. Adresse : *Boîte Postale*, Gamelin, Communauté Laval, Montréal 5, prov. Québec et la Communauté de **Notre-Dame, Épouse du Saint-Esprit, à Woodstock** (Ontario) (Conseil du 19 avril 1955).

Au Cameroun :

Les nouvelles résidences de **Notre-Dame-du-Mont-Carmel d'Akongo**, de l'**Immaculée-Conception de Nkol-Ve**; de la **Maternité de la Sainte Vierge d'Obala**, dans le District de Yaoundé (Conseil du 29 mars 1955).

En Afrique Orientale :

La Résidence de la **Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie de Mawella**, dans le District du Kilimanjaro (Conseil du 5 avril 1955).

ÉMISSIONS DE VŒUX
Ont fait **Profession** :

à *Mortain*, le 7 mars 1955, le Novice Clerc :

HIRON Marcel, né le 9 octobre 1932, à Paris (Paris);

à *Chevilly*, le 19 mars 1955, le Novice Frère :

PASCAL Lebret, né le 24 mai 1934, à Cerisy-Belle-Étoile (Sées);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1955, les Novices Frères :

ALPHONSUS Link, né le 13 février 1933, à Amsterdam (Haarlem);

EMMANUEL Van Beers, né le 6 avril 1933, à Bladel-Netersel (Den Bosch);

INNOCENTIUS van Rijsewijk, né le 26 avril 1935, à Berkel-Enschot (Den Bosch);

MICHAEL Luijs, né le 3 novembre 1936, à Saint-Huiberts-Lille (Luik);

ROBERTUS Smeijsters, né le 6 juin 1936, à Elsloo (Roermond);

URBANUS de Jong, né le 3 septembre 1935, à Gouda (Haarlem);

WILLIBRORDUS Clijster, né le 23 septembre 1931, à Weert (Roermond).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Fort-de-France* (Séminaire-Collège) (Martinique), le 24 février 1955 :

M. DEHAIS Jacques;

à *Chevilly*, le 7 mars 1955 :

M. CLOAREC Lucien;

à *Chevilly*, le 19 mars 1955 :

le F. ARMAND Saalbach.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1955 :

le F. GABRIEL van de Louw;

le F. IVAN van Roosmalen;

le F. SILVESTER van Es;

à *Kimmage*, le 8 mars 1955 :

M. O'ROURKE Brian Columbanus;

à *Kilshane*, le 14 mars 1955 :

le F. CHRISTOPHE Daly.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtsteden*, le 2 février 1955 :

le F. MARIA-PAUL Sassenbach;

à *Gemert*, le 4 mars 1955 :

MM. DE GROOT Petrus, VAN VEGCHEL Paulus;

à *Ferndale*, le 7 mars 1955 :

M. TONER Eugène-Gérard;

à *Gemert*, le 7 mars 1955 :

M. MUERMANS Johannes;

à *Carcavelos*, le 8 mars 1955 :

MM. AFONSO DA CUNHA JOAO, PINTO DE OLIVEIRA Casimiro,
SILVA-CAMBOA Alberto;

à *Bangui*, le 11 mars 1955 :

le F. JOSEPH Mayer;

à *Neufgrange*, le 19 mars 1955 :

le F. JUSTIN Heitz;

à *Neufgrange*, le 19 mars 1955 :

le F. HUBERT Jung;

à *Poinle-Noire*, le 20 mars 1955 :

le F. SERVAIS Anquetil;

à *Knechtsteden*, le 3 avril 1955 :

MM. LUTHER Herman-Josef, MERKT Franz, MOLDaschl
Franz;

à *Rome (Scolasticat international)*, le 3 avril 1955 :

MM. BUCHKREMER Anton, WEISCHE Alfons;

à *Chevilly*, le 9 avril 1955 :

MM. BAUDIN Joseph, CLOAREC Lucien, FELDMANN Roger,
GUILLOUX Jean.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Clontiffe*, à Dublin, le 5 mars 1955, par S. Exc. Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 4 mars :

MM. AUSTIN Gerald, BUCKLEY John, BUCKLEY Martin, CROGAN Matthew, DUGGAN Patrick, DUKE John, DUNCAN James, DUNES James, FLOOD Eoin, HEERAN Brendan, MASTERSON James, MC NULTY James, MURRAY James, O'BRIEN Thomas, O'CONNELL John, O'CONNOR Timothy, O'DONNELL Owen, O'DWYER Richard, O'HANLON Michael, QUINN Peter, SHANLEY Ciaran, SMYTHE Michael, TARMEY Thomas, WILLIAMS Alfred;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AGNOLI ERZO, CUNNIFFE Michael, DUGGAN James, FLANAGAN Cornelius, FOLEY Gerard, GAVIN Noel, KEEGAN David, KELLY Anthony, KELLY Robert, LEONARD Patrick, O'SHAUGHNESSY John, O'TOOLE Lorcan, PASCAL Michael, PEELO Cornelius, RYAN Gerard, WASSER Michael;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CONNOLLY Timothy, CORCORAN Noel, COX Noel, CUNNINGHAM Thomas, CURRAN Patrick, DALLERS Michael, GALT Malcolm, GRIFFIN Augustine, GUINA John, KELLY Timothy, MAGUIRE Odran, MAGUIRE Thomas, MCCARTHY Thomas, McILDOWNEY Hugh, NEWMAN Peter, O'BRIEN Valentine, O'DONOGHUE John, O'KEEFFE James, O'MALLEY Joseph, O'SULLIVAN John, Peter, O'TOOLE OWENS James, PANTIN LIVAN John, RYAN John, SCOTT Hugh, SHANAHAN Thomas, SHEEDY Cyril, SHEEDY Valentine, SOFFE Stanislaus, TAYLOR Louis, WHITE Anthony;

Dans la *chapelle de Carcavelos*, le 5 mars 1955, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AFONSO DA CUNHA Joao, VEIGA TORRES José;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

M. SILVA-CAMBOA Alberto;

à la **Prêtrise** :

MM. CRUZ NEIVA Domingos, MARTINS VAZ Manuel;

Dans la *Chapelle de Gemert*, les 4 et 5 mars 1955, par S. Exc. Mgr H. van Elswijk évêque de Morogoro :

à la **Tonsure**, le 4 mars :

M. HOFFMANS Henricus;

à la **Tonsure**, le 5 mars :

MM. BERNDSEN Johannes, GILLIJNS Walterus, KOK Cornelius, KUIPERS Theodorus, LAMMERS Henricus, LEENEN Hubertus, NIJSSEN Leonardus, REINSMA Johannes, VAN BREEMEN Jacobus, VAN DE EERTWEGH Petrus, VAN DEN WILDENBERG Leonardus, VAN KESSEL Leonardus, VERHEES Jacobus, VERHEIJEN Paulus, VERSTEIJNEN Godefridus, VISBEEK Bernardus, VOORN Joseph;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. GEURTEN Gerardus, DE GROOT Petrus, HOFFMANS Henricus, HOGERVORST Gerardus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, MEUWISSEN Hubertus, MUERMANS Johannes, NOORDERMEER Nicolaus, RUTJES Theodorus, VAN HORNE Petrus, VAN LANKVELD Antonius, VAN VEGCHEL Joseph, VERBERNE Johannes;

au **Sous-Diaconat** :

MM. JANSSEN Petrus, PELTENBURG Henricus, SCHUCH Joseph, SOUDANT Gerardus, VAN LIER Egbertus, VAN DE MORTEL Martinus, VAN VEGCHEL Paulus;

Dans l'*Église de l'Assomption, à Helmond*, le 6 mars, par S. Exc. Mgr Elswijk :

à la **Prêtrise** :

M. MAGIS Johannes;

Dans la *Chapelle de Saint-Joseph, à Upton*, le 5 mars 1955, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AVERY Gérard, BLACKLEDGE Denis, CARROLL Joseph, McNALLY James;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. KENNY Joseph, McCANN Edward, McCORMACK William,
O'HARA John, ROONEY Alan, WHITEHOUSE Alan;

au **Sous-Diaconat** :

MM. DOBSON William, NOONAN Herbert, TAYLOR John;

à la **Prêtrise** :

M. HOLMES Edward;

Dans la *Chapelle de Louvain*, le 8 mars 1955, par S. Exc. Mgr Elswijk, évêque de Morogoro :

à la **Tonsure** :

MM. HEGGE Wilhelmus, VAN DOORNE Franciscus, DE BAC-
KERE Joseph;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. COLLIN Alexandre, SUYS Jacques;

au **Sous-Diaconat** :

MM. TOURNAY René, VISSER Joseph;

Dans la *Chapelle des Pères Monfortains, à Oirschot (Hol-
lande)*, le 20 mars 1955, par S. Exc. Mgr Mutsaerts, évêque
de Bois-le-Duc :

au **Diaconat** :

MM. JANSSEN Petrus, PELTENBURG Henricus, SCHUCH Jo-
seph, SOUDANT Gerardus, VAN DE MORTEL Martinus, VAN
LIER Egbertus, VAN VEGCHEL Paulus;

Dans la *Chapelle de Saint-Mary, à Ferndale*, les 24 et
25 mars 1955, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan, évêque
de Bridgeport :

à la **Première Tonsure** :

MM. BUCHLER Raymond, COVAS Peter, JOYNER John, LAU-
RENSON George F., O'GRADY John, PLANINSEK Henry;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, GAUGHAN
John, HANNAHS Norman, KANE Mortimer KANE, William
KULWICKI Raymond, McDONOUGH Timothy, SHEELAR
Gerald;

aux deux **Derniers Ordres Mineurs**, le 25 mars :

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, COFFEY Thomas, GAUGHAN John, HANNAHS Norman, KANE William, KANE Mortimer, KULWICKI Raymond, McDONOUGH Timothy, SHEELAR Gerald;

au **Sous-Diaconat**, le 24 mars :

MM. BASCIO Patrick, BROWN Henry, FALVEY Jeremiah, TRUMBULL Frederick, TOMALA John, TONER Eugène;

au **Diaconat**, le 25 mars 1955 :

MM. BASCIO Patrick, BROWN Henry, FALVEY Jeremiah, TRUMBULL John, TOMALA John, TONER Eugène;

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 26 mars 1955, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre :

à la **Tonsure** :

MM. ALVES DA COSTA Roberto, CEPEDA COELHO Altino, DAVID SOUSA Manuel, MARINHO OLIVEIRA Alfredo, MARTINS SALGUEIRO José SALGUERO MOTA Domingos, SOUSA RIBAS Abilio;

aux **Premiers Mineurs** :

MM. PINTO OLIVEIRA Casimiro, VENANCIO PEREIRA Amadeu;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AFONSO DA CUNHA Joao, AREIA AMARO Arlindo, COELHO BARBOSA José, FERNANDES José, ROCHA FERREIRA Arnaldo, SANTOS FONSECA José, VEIGA TORRES José;

au **Sous-Diaconat** :

MM. COSTA CAMPOS Alvaro, FERNANDES CORREIA Francisco, NUNES Manuel, PEREIRA MARANTE José, RIBEIRA DA COSTA Albino, RIBEIRA LOPES Adelio, SILVA CAMBOA Alberto, SOUSA PINHO Assis;

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel, à Fribourg*, le 26 mars 1955, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. O'CARROLL James et TANNAM Gerard, de la Province d'Irlande;

au **Sous-Diaconat** :

M. QUESNEL Roland, de la Trinidad;

au **Diaconat** :

MM. CORCORAN Edward, FOLEY Corneille, LAVELLE Michael, de la Province d'Irlande;

Dans l'*Église du Sacré-Cœur, à Rome*, le 9 avril 1955, par S. Exc. Mgr Cunial, vice-gérant de Rome :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BIENVENU Gustave, GROSS Joseph, LEGRAIN Michel;

Dans l'*Église de Sainte-Marie-du-Sacré-Cœur*, le 9 avril 1955, par S. Exc. Mgr Ettore Cunial, évêque de Soteropolis :

à la **Tonsure** :

MM. LIMA Joaquim, NEVES Fernando, SIMOES José, du Portugal; GEOGHEGAN Anthony; HURLEY James, MCGOUGH William, de la Province d'Irlande;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. CHIARAMONTE Manuel, des États-Unis;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. FAY Myles, d'Irlande; HOLOHAN Patrick, d'Irlande; ARAUJO José, du Portugal; HALLORAN Richard, des États-Unis; BEKKERS Joop, de Hollande; SLAATS Theo, de Hollande; ANDRADE Manuel, du Portugal;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AZEVEDO Eurico, du Portugal; LEEMANS Gustaaf, de Belgique;

au **Diaconat** :

MM. FOLEY Brendan, HANNAN Gérard, LEHANE Aidan, de la Province d'Irlande; FRECHARD Maurice, GLESS Jean-Baptiste, GUY Bernard, de France;

au **Sacerdoce** :

MM. WYNNE John de la Province d'Angleterre;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 9 avril 1955, par S. Exc. Mgr Rivière, évêque d'Anchialus :

à la **Tonsure** :

MM. BUIS Pierre, DEMANGE Alfred, GUICHARD Antoine, KIEFFER Léon, URCUM Marcel, COURSOL Bernard, JEANSON

Dominique, TINGUELY Noël (Suisse), PEREIRA Roger (Haïti), DEVE Joseph, RAUCH Antoine, CLAUDE Jean-Paul, DEJEAN Pierre, LOPY Jean-Pierre, LANWEITER Paul, MBALA Jérôme, AMIE Jean-Baptiste;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DEFONTAINE René, DERIVE Pierre, LALOUX Georges, MORIN Étienne, PAQUETTE Bernard;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CLÉMENT René, CLOAREC Lucien, CONTOZ Pierre, DUMOULIN Eugène (Suisse), GUILLOUX Jean, JARROT Michel, CLERET DE LANGAVANT Henry, LOGEAN René (Suisse), MACÉ Jean, MASSEREY Gérard (Suisse), MATTE André, MAURON Conrad, MORVAN Joseph, OLIVIÉ Pierre;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BAIL Michel, BALA Athanase, BAUDIN Joseph (Suisse), COULOMB René, EBENDINGER François, FELDMANN Roger, HEUBERGER Jean, KING Gérard, LAMOUR Hervé, MICHON René, MISS Jean-Paul, PERRON Lucien, RENIERS Bernard;

à la **Prêtrise** :

MM. JOUSSEAUME DE LA BRETESCHE René, CHRISTIAENS Pierre, GASTON Jean.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Bangui*, le 11 mars 1955 :

le F. JOSEPH Mayer;

à *Knechtsteden*, le 19 mars 1955 :

M. BANGE Theodor, *Brésil*. Messe le 9

à *Neufgrange*, le 19 mars 1955 :

le F. JUSTIN Heitz;

le F. HUBERT Jung;

à *Pointe-Noire*, le 20 mars 1955 :

le F. SERVAIS Anquetil.

A PROPOS DES CAUSES DE BÉATIFICATIONS

Il nous revient que des grâces importantes auraient été obtenues par l'intercession de notre Vénérable Père, du P. Laval ou du P. Brottier. Ces nouvelles ne peuvent que nous remplir de joie, mais nous serions inexcusables de ne pas en tirer tout le parti possible.

A ce sujet, nous rappelons à nos confrères que, dès qu'une grâce signalée, une guérison notable, a été obtenue, on veuille bien sans attendre constituer le petit dossier suivant :

1° Brève relation du fait avec toutes précisions utiles;

2° Certificat médical constatant l'état du malade **avant** la neuvaine ou l'intervention des prières au Serviteur de Dieu;

3° Certificat médical constatant l'état du malade **après**, lorsqu'on juge la guérison obtenue, sans qu'il soit nécessaire d'y joindre aucun commentaire.

Ce petit dossier — qui pourra être rédigé en une des langues vulgaires usitées dans nos provinces — sera envoyé dès que possible au R. P. Procureur général : Corso d'Italia, 1, Roma (106), Italie. Le cas sera soumis à la Commission médicale de la S. C. des Rites afin de savoir s'il est susceptible ou non de servir de miracle pour la Cause du Serviteur de Dieu et s'il vaut la peine d'entreprendre un procès canonique.

Rappelons simplement que les guérisons à longue échéance et celles des maladies nerveuses sont difficilement acceptées à la S. C. des Rites.

Ce texte devra être intégralement reproduit dans le Bulletin Provincial de chaque Province.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père au Brésil.

Quittant Cayenne, le 2 février, au soir, le T. R. Père atterrissait à Belem, le 3 au matin. Il en repartait, le 5, pour Manaus, où il fut accueilli à l'aéroport par S. Exc. Mgr l'Archevêque de cette ville, le R. P. van der Zandt, supérieur principal de Téfé, et le P. Sontiens. On le conduisit à la Communauté où fut donnée en son honneur une réception dont le programme avait été organisé par les Sœurs Franciscaines. Le 6, il rendit visite aux RR. PP. Rédemptoristes ainsi qu'aux Religieuses du Précieux-Sang et aux Sœurs Franciscaines. Le 7, il montait dans un hydravion « Catalina » qui le mena à Téfé. A son arrivée, il fut salué par S. Exc. Mgr de Lange, les autorités administratives, de nombreux Pères et Frères qui venaient d'achever la retraite annuelle, les Religieuses Franciscaines et une grande foule de fidèles, puis fut mené à la Communauté. Dans les jours qui suivirent, notre P. Général visita la paroisse de Boca de Téfé où reposent ving-tcinq Pères et Frères, et celle d'Alvares. Le dimanche 13, une grand-messe d'actions de grâces fut chantée, à l'issue de laquelle lui furent présentés les membres des divers groupements d'Action Catholique de la Prélature. Puis le 14, il reprenait un hydravion à destination de *Cruzeiro-do-Sul*.

Au cours de ce voyage, il fut salué à l'escale par les confrères de Carauari, ainsi que par ceux de Eirunépe dont il visita la chapelle. A son arrivée à l'aéroport de Cruzeiro, il fut accueilli par S. Exc. Mgr Hascher et les Pères de la Communauté, puis fut transporté en jeep à l'évêché, situé à 6 kilomètres. Au cours des journées suivantes, il rendit visite aux Religieuses Dominicaines, au collège de la ville, à la famille du P. Meneval Andrade, et fut reçu par le préfet de la ville. Le jeudi 17, la Société de Cruzeiro, le préfet de la ville en tête, se sont rendus à la salle paroissiale pour rendre hommage au T. R. Père, tandis que jouait la fanfare du P. E. Engel. Des compliments lui furent adressés par une institutrice des Religieuses Dominicaines et par un jeune prêtre de la Prélature ordonné l'année précédente et auxquels il répondit. Le vendredi fut consacré

à une excursion sur le Jurua, et le soir à une réunion qui groupa les PP. de Cruzeiro, de Feijo et de Humayte. Puis le samedi 19, il remontait en avion à destination du *Brésil Méridional et Central*.

Le voyage jusqu'à Sao-Paulo devait durer deux jours. Successivement escale fut faite à Tarauca, où notre Supérieur général fut salué par le P. J. Heinrichs et ses paroissiens, puis à Rio-Branco où il passa la nuit chez les Pères Servites de Marie, et le 20 à Cuiaba, après le survol du Matto Grosso, « l'enfer vert » du Brésil. Le 21 février, à 2 h. 30, il descendait à l'aéroport de Congonhas, près de São-Paulo, où il était salué par le R. P. Pohlen, supérieur principal du Jurua, le P. Hansen, et M. le Dr Niemeyer, président de la Communauté de Saint-Boniface. Il fut conduit à notre maison de São-Paulo où une réception lui fut donnée. Mais une crise de paludisme qui éclata dans la nuit bouleversa le programme arrêté pour la visite des œuvres de la région et obligea le T. R. Père à se faire soigner pendant une dizaine de jours au cours desquels le visitèrent les Pères et Frères de Rio-de-Janeiro et de São-Paulo. Rétabli, il présida le 2 mars, dans la maison de Kolping, un dîner qui réunit les Pères et Frères du Brésil Sud. En compagnie du R. P. Pohlen, il se rendit à Rio-de-Janeiro le 5, d'où il repartit pour visiter nos œuvres dans l'État de Minas-Geraes. Le lendemain, il était à Matozinhos, d'où il gagna Sete-Lagoas, à 27 kilomètres de là.

Puis le président de la Société de Curvelo l'emmenait en Dodge avec le R. P. van der Zandt et le P. Lima Couper à Curvelo, distant de 100 kilomètres et où il fut l'objet d'une chaleureuse réception. Il rentra ensuite à Matozinhos d'où il alla à Itauna, puis à Belo-Horizonte, où il rendit visite à la direction du journal catholique *O Diario*, et, le 11 mars, il arriva par avion à Rio-de-Janeiro. Le 12, il était reçu par S. Ém. le Cardinal Jaime Barros, archevêque de cette ville, et par Dom Helder, son vicaire général, secrétaire du Comité d'organisation du Congrès Eucharistique, puis se rendait à Teresopolis où il passa deux jours. Le 15 mars, on le conduisit à l'aéroport de Galaos, près de Rio-de-Janeiro, où s'étaient réunis les RR. PP. van der Zandt, Pohlen, les PP. Kasper et Walter, ainsi qu'un Frère de Cruzeiro rentrant de congé, pour le saluer avant son envol pour l'Europe. Après une escale à Dakar et à Madrid, le T. R. Père atterrissait à Orly

et, à 20 heures rentrait à la Maison-Mère qu'il avait quitté six mois auparavant, le 17 septembre.

MAISON-MÈRE. — *M. l'abbé Germain, du diocèse de la Guadeloupe, élève du Séminaire du Saint-Esprit et prêtre nouvellement ordonné, a célébré sa première messe le dimanche de Pâques, dans la chapelle de la Maison-Mère.*

Les RR. PP. Fryns et Strick, provinciaux de Belgique et de Hollande, sont venus à la Maison-Mère au cours de la semaine de Pâques.

FRANCE. — *S. Exc. Mgr Rivière, archevêque d'Anchialus, a fait à Chevilly les ordinations du samedi saint.*

Le 28 mars, à Paris, au cours de la Conférence-Débats organisée par le Centre des Intellectuels catholiques sur le thème « L'Avenir du Catholicisme en Afrique Noire », ont tour à tour pris la parole les PP. Bouchaud et Jh Michel, le Gouverneur général Delavignette et M. Lawrence, conseiller économique.

Le 30 mars, à 21 heures, dans l'église Saint-Roch, sous la présidence de S. Exc. Mgr Rivière, archevêque d'Anchialus, la chorale Eltzabelh-Brasseur et l'orchestre du Groupement catholique des Associations symphoniques ont donné un concert spirituel au profit des Missions spiritaines d'Afrique française. S. Exc. Mgr Verhille prononça l'allocution d'usage et la chorale du Grand Scolasticat de Chevilly exécuta les chants du salut solennel de clôture.

Le P. M. Marchand est mort pieusement à Chevilly, après une douloureuse maladie courageusement supportée, le 25 février.

AUTEUIL. — *Le 3 mars, trois Religieuses de Sainte-Thérèse. Servantes des Orphelins d'Auteuil, ont prononcé à Auteuil leur profession perpétuelle à l'issue de la messe célébrée par le R. P. M. Duval, leur fondateur. Le R. P. Neyrand, premier assistant général, qui présidait cette cérémonie, donna le sermon de circonstance.*

HAÏTI. — *La kermesse du 6 mars a réussi avec plein succès.*

Plus de 150 « Anciens » ont participé au banquet annuel de leur Association, le 20 mars. Au cours du Carême, les Pères du Collège Saint-Martial ont prêché dix retraites pascales. A l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Association des Anciennes Élèves des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny, le P. Beltembourg prêcha le sermon de circonstance, et la fanfare de Saint-Martial agrémenta la réception.

GUADELOUPE. — *Le 30 janvier, fête patronale du Centre d'apprentissage de Saint-Jean-Bosco ; S. Exc. Mgr l'Évêque, assisté des PP. Garneau et Aine, célébra, en présence des élèves et de leurs moniteurs, la sainte Messe et à l'offertoire leur adressa la parole.*

Le 10 février, S. Exc. Mgr Gay a béni, devant une nombreuse assistance, la chapelle du Cœur-Immaculé-de-Marie de Grelin, annexe de Saint-Louis de Marie-Galante. Le P. J. Rozo prononça le sermon de circonstance.

Le 13 février et le 1^{er} mars, une séance récréative et une messe en l'honneur du Saint-Esprit ont commémoré à l'Orient (Saint-Barthélemy) la fondation de l'école libre de filles dirigée par les Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres.

Le 6 mars, les scouts de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul, de Point-à-Pitre, ont donné une séance théâtrale très bien réussie à l'occasion du 15^e anniversaire de leur fondation.

La kermesse du collège et de la paroisse de Massabielle s'est déroulée avec plein succès.

MARTINIQUE. — *Le 1^{er} février, à Didier, à l'issue de la retraite prêchée par le P. Le Dantec, S. Exc. Mgr l'Évêque présida chez les Sœurs de Saint-Paul-de-Chartres une cérémonie de vêtue et de profession : 4 postulantes ont pris l'habit ; 6 Sœurs ont émis les vœux temporaires, et une les vœux perpétuels.*

Le 2 février, la chorale de la cathédrale (130 exécutants) a donné son concert annuel de musique religieuse, sous la direction du P. Huré, maître de chapelle et organiste de la cathédrale.

Le 14 février, l'orchestre philharmonique du P. Baumann a donné un concert devant plus de 1.700 personnes réunies dans l'église Saint-Joseph.

Le 6 mars, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni le nouveau clocher de Schœlcher ; le sermon fut donné par le P. Liénard.

Le Carême à la cathédrale de Fort-de-France a été prêché par le P. Huré.

SÉNÉGAL. — *Le 3 mars, à Saint-Louis, S. Exc. Mgr Lefebvre a procédé à l'installation de Mgr Landreau, nommé préfet apostolique de Saint-Louis-du-Sénégal.*

Le 6 février, les nouveaux bâtiments scolaires de la paroisse de la cathédrale ont été bénis par S. Exc. Mgr Lefebvre.

S. Exc. Mgr Guibert a béni, le 23 janvier, la première pierre de l'église Sainte-Thérèse.

Le Carême, à Dakar, a été prêché par le R. P. Nielly, O. P. A Saint-Louis, au Foyer de la paroisse, les soldats du 1^{er} R. T. S., groupés dans les rangs du Centre cultural, ont donné avec une complète réussite les Fourberies de Scapin, de Molière.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 9 février, sous l'égide de l'Alliance Française, un concert spirituel a été donné dans la cathédrale de Conakry par sa maîtrise que dirigeait le P. Charverol.*

A Saint-Michel de Mongo, S. Exc. Mgr Lefebvre, en présence de Mgr Le Mailloux et d'une nombreuse assistance, a remis les insignes de l'ordre de Saint-Sylvestre au catéchiste Mathieu Faya Momandé, compagnon des Pères depuis la fondation de cette Mission, en 1910.

Le P. Lacan, vétéran de la Mission de la Guinée française est mort à Bordeaux, le 3 mars.

SIERRA-LEONE. — *L'ouverture d'un Girls Training College, tenu par les Sœurs du Saint-Rosaire, à Kenama, est prévue pour le printemps. Le 25 février, est pieusement décédé à Bo le P. A. Scheer, vétéran de la Mission de Sierra-Leone.*

NIGERIA. — *Le 7 mars, en la fête de saint Thomas d'Aquin, S. Exc. Mgr Heery a béni et inauguré la nouvelle aile du « The Bigard Memorial Seminary » à Enugu, grand séminaire qui compte, cette année, 50 étudiants.*

Le 16 janvier, à Oturkpo, a commencé la construction du Petit Séminaire Saint-James.

Mgr Hagan, le 19 janvier, a béni solennellement la nouvelle église Saint-Pierre-Claver, à Akpanya.

CAMEROUN. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a présidé, à Nkong-samba, la réunion des Ordinaires du Cameroun, à laquelle a pris part S. Exc. Mgr Bernard, vicaire apostolique de Brazzaville. Après cette réunion, les vicaires apostoliques du Cameroun ont publié une lettre commune sur les problèmes politiques du territoire.*

Au cours du mois de février, le R. P. de Soras, S. J., en voyage d'études, a visité les principales missions du district de Douala.

LIBREVILLE. — *S. Exc. Mgr Adam, le 25 décembre, a célébré la messe de minuit dans l'église d'Oyem, qui est la plus grande de tout le Gabon.*

POINTE-NOIRE. — *Le 30 janvier, les chrétiens de Pointe-Noire se sont rendus en pèlerinage à Loango, sous la présidence de S. Exc. Mgr Faurel, pour y commémorer le 50^e anniversaire de la mort de Mgr Carrie. Devant des autorités administratives et une foule nombreuse, le P. Deblock célébra la messe dans la vieille église de la Mission. Le sermon fut donné par M. l'abbé Raymond Mboko, un des rares survivants de l'époque de Mgr Carrie. Les pèlerins se rendirent au cimetière prier sur la tombe du vénéré prélat et, après un salut solennel du Très Saint Sacrement, rentrèrent à Pointe-Noire.*

Le 20 mars, dans l'église de Pointe-Noire, en présence de S. Exc. Mgr Faurel, le F. Servais a fait sa profession perpétuelle entre les mains du R. P. Brombeck. Le P. Deblock donna le sermon d'usage.

BRAZZAVILLE. — *S. Exc. Mgr Bernard a présidé à Mbamou la fête de la conversion de saint Paul, fête patronale de cette Mission.*

Le 28 février, 24 maîtres de l'Enseignement libre ont fait à Kibouendé leur retraite mensuelle.

Le 6 février, les « Cœurs Vaillants » de Mongali sont entrés « en chrétienté ».

Le 17 février la nouvelle école de l'Immaculée-Conception d'Ouenzé a été bénite par LL. EExc. NN. SS. Bernard et Biechy.

FORT-ROUSSET. — *Le 9 mars, S. Exc. Mgr Verhille, accompagné du P. Jeanjean, est arrivé à Paris.*

LUANDA. — *Le 16 janvier, la nouvelle église de la Mission de Dembos a été bénite par le R. P. Seabra, délégué à cette cérémonie par S. Exc. Mgr l'archevêque, qui au dernier moment n'avait pu y procéder.*

L'église de la Mission de Malange a été enrichie d'un beau carillon, dont une souscription faite parmi les chrétiens européens et africains a fourni les 90.000 escudos qu'il coûtait.

Les Sœurs Missionnaires Réparatrices du Sacré-Cœur-de-Jésus se sont installées dans la Mission de Cazanga où elles seront chargées de l'internat de filles, de l'œuvre des fiancées et de la visite des malades dans les villages.

Du 26 janvier au 2 février, a eu lieu, à Malange, la retraite des Pères à laquelle 16 participèrent avec le P. Wendling comme

prédicateur. Elle fut clôturée, le 2 février, par un messe solennelle et la conférence sur notre Vénérable Père que donna le P. Thissen.

NOVA-LISBOA. — *Le Collège « Alexandre Herculano » a commencé l'année scolaire 1954-1955, deuxième de son existence, avec 207 élèves. Il a obtenu les résultats suivants aux examens :*

Instruction primaire : 75 reçus sur 80 présentés ;

Premier cycle du Secondaire : 60 reçus sur 64 présentés ;

Deuxième cycle du Secondaire : 52 reçus sur 53 présentés.

Le 8 décembre, en présence des autorités, de nombreux missionnaires et de milliers de chrétiens, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni la nouvelle église de Silva-Porto.

ZANZIBAR. — *Le R. P. Kelly est arrivé le 30 mars à Paris, via Rome.*

KILIMANJARO. — *Le 5 mars, S. Exc. Mgr Knorr, délégué apostolique d'Afrique anglaise, a ordonné prêtres dans la chapelle du Grand Séminaire de Kibosho, 2 séminaristes du diocèse de Moshi.*

LA RÉUNION. — *Devant de nombreux prêtres et fidèles, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni le nouveau presbytère de Saint-Benoît.*

Distinction.

Le P. Brazio, déjà boursier de l'Institut « Alla Cultura », a été nommé par le Ministère de l'Éducation du Portugal, membre de la « Commission de l'Histoire ecclésiastique nationale ».

Nos Morts en 1954.

I. — ÉVÊQUES

S. Exc. Mgr Bernard HILHORST, évêque d'Arsamotane, le 10 août 1954, à l'âge de 58 ans.

S. Exc. Mgr Paul PICHOT, ancien vicaire apostolique de Majunga, le 20 septembre 1954, à l'âge de 80 ans.

S. Exc. Mgr Louis-François LE HUNSEC, ancien supérieur général, archevêque titulaire de Marcianopolis, le 25 décembre 1954, à l'âge de 76 ans.

II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
HAYDEN Martin	8 janvier	États-Unis	47 ans
MEAGHER Pierre-Jean...	12 —	Irlande	79 —
FAHEY Denis	21 —	Irlande	70 —
DE MAUPÉOU Félix.....	24 —	Réunion	72 —
GRILLOT Charles.....	27 —	France	70 —
BRAUN Alfred	1 ^{er} février	Allemagne	63 —
DURREBERGER Marcel ..	17 —	Madagascar	31 —
HELTERLIN Paul	20 —	France	64 —
MATON Jean.....	11 mars	France	59 —
SEIDEL André	16 —	Pointe-Noire	36 —
BAPTISTA Arnoldo.....	24 —	Luanda	62 —
CELLIER Jean-Baptiste..	5 —	Madagascar	66 —
JELTSCH André.....	6 avril	Douala	32 —
KAUFFMANN Antoine...	9 mai	France	88 —
HENRY Alphonse.....	11 —	Haïti	86 —
GRONDIN Lionel-Joseph..	16 —	Bénoué	32 —
BAUR Joseph	28 juin	Nova-Lisboa	60 —
DESMATS Charles.....	6 juillet	France	67 —
HÆGER Frederic-Théo- dore	17 —	États-Unis	66 —
HERZ Alfred	20 —	Madagascar	43 —
GATTANG Émile.....	18 août	Bagamoyo	80 —
DICK Louis.....	20 —	Allemagne	72 —
GRASSER Édouard.....	29 —	France	66 —
MEEHAN John.....	15 septembre	Sierra-Leone-Gambie	83 —
POUGIN DE LA MAISON- NEUVE Yves.....	22 —	Guinée française	61 —
LIEGEOIS Leopold	30 —	Belgique	51 —
MICHIELSEN François...	18 octobre	Belgique	55 —
KNAEBEL Edward.....	4 novembre	États-Unis	70 —
THRO Camille.....	6 —	France	60 —
GARNIER André.....	20 —	Madagascar	49 —
PETERSEN Jacques	21 —	Guinée française	54 —
BÜFFEL Pierre	21 —	Allemagne	64 —
ECKERT Joseph	22 —	France	45 —
MORANDEAU Aristide....	23 —	Bangui	57 —
VERSTEGEN Cornelius...	24 —	Doumé	43 —
FANDREY Valentin	28 —	États-Unis	71 —
MAC GURK James.....	2 décembre	Irlande	81 —
MAC GRATH Robert	16 —	États-Unis	54 —
LEECH Ambrose	21 —	États-Unis	43 —

III. — FRÈRES

ALPERT Stiltz.....	5 janvier	France	73 ans
HONORE Boissière	15 —	Libreville	64 —
AILE Merrigan.....	20 —	Irlande	84 —
AQUILIN Strösser	5 février	France	91 —
GERARD Stahl.....	14 —	France	72 —
MARCEL Desmortreux...	16 —	France	69 —
MAXENCE Brombeck....	21 mars	France	83 —
LEODEGAR Hilden.....	23 avril	Allemagne	74 —
LUIZ DE GONZAGA Novo Ribeiro	5 mai	Portugal	62 —
APOLLINAIRE Bernard ..	24 juin	France	81 —
LIBORIUS Mœchel.....	23 juillet	Allemagne	70 —
AMAND Vonthron.....	16 août..	France	74 —

Nom et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
BRUNO Menez	18 septembre	France	94 ans
JACCARD Piccot.....	19 —	France	71 —
ANSFRIDUS van Dieden .	7 octobre	Hollande	57 —
Yvo Zeevaardus.....	6 novembre	Congolo	64 —
JOÃO-BAPTISTA Lopes...	11 —	Portugal	30 —
FABIEN Rhinn	7 décembre	France	76 —

BIBLIOGRAPHIE

S. Exc. Mgt VARIN DE LA BRUNELIÈRE. — **Lettre pastorale sur le respect et l'obéissance dus à l'autorité dans l'Église, la Famille et la Société**, 1955, 19 pages.

J. J. CALLAHAN, C. S. Sp. — **The History of St Augustine's Parish, Isle Brevell, Natchez, La.**, 1954, 53 pages.

N. MOYSAN, C. S. Sp. — **Buku Ya Sanza ya Maria, Mzo ya Kokanisa, Mbula ya Maria.** — Les Presses missionnaires, Imprimerie Saint-Paul, Issy-les-Moulineaux, 1955, 126 pages.

F. REIBEL. — **Un grand Missionnaire Alsacien : Mgr François-Xavier Vogt, 1870-1943.** — *Bulletin ecclésiastique du diocèse de Strasbourg*, 15 décembre 1954, pp. 721-728.

Rév. Daniel O'LEARY, C. S. Sp. — **Ruhii Rwa Mugo (The Sword of Mogo).** — The Eagle Press, Kampala, Nairobi, Daresalsaam, 1954, 174 pages.

Archives Départementales de la Réunion : Recueil de documents et travaux inédits pour servir à l'histoire de la Réunion (ancienne Ile Bourbon). Nouvelle série, n° 1.

H. MONDON. — **Collèges ecclésiastiques et petits séminaires à La Réunion**, pp. 11-37.

Un Registre de Fort-Dauphin, analyse par Jean BARASSIN, pp. 69-89.

GASCHY. — Les Éditions Desclée viennent de réimprimer le **Manuel** de Gaschy qui atteint ainsi son 80^e mille. Quelques nouveaux chants ont été ajoutés à cette dernière édition. En vente à la Procure de la Maison provinciale, 393, rue des Pyrénées, Paris (20^e).

BULLETIN DES ŒUVRES

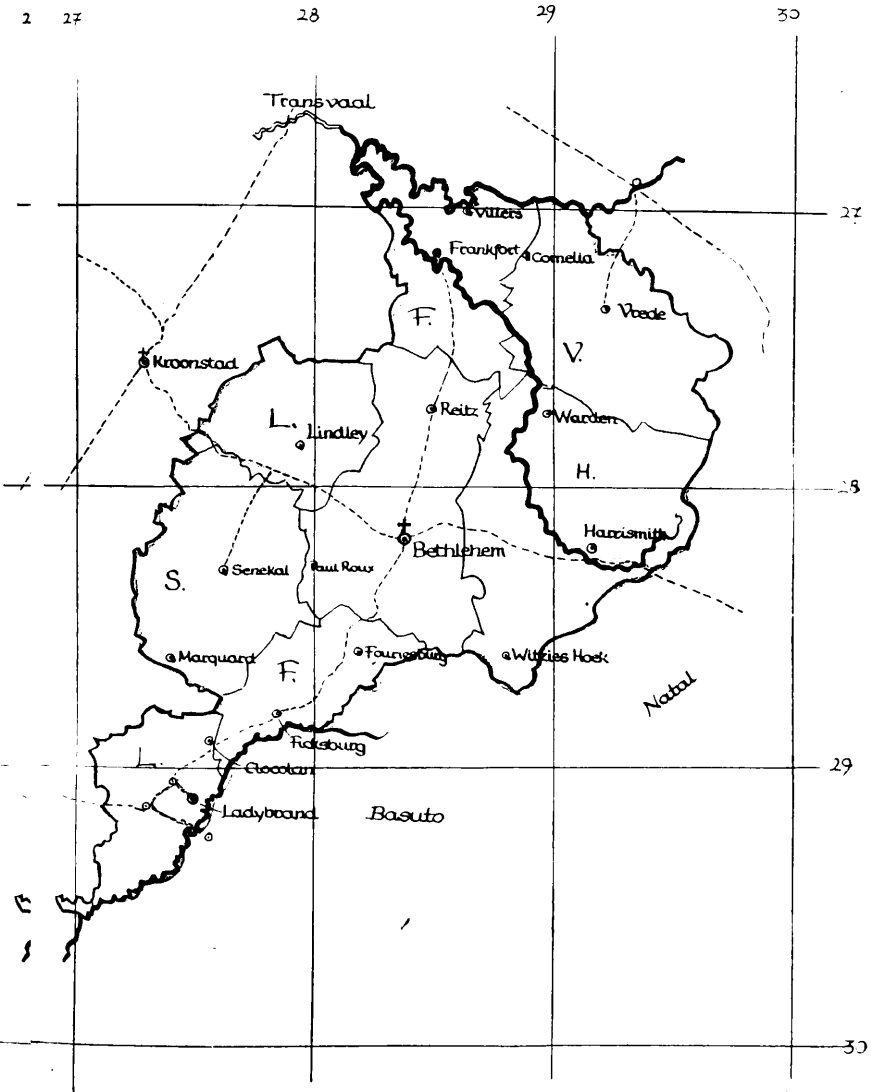
DISTRICT DE BETHLEHEM (AFRIQUE-SUD)

I. — Aperçu général.

En automne 1923, le Saint-Siège érigea dans l'État libre d'Orange, pour les missionnaires allemands de notre Congrégation, la Préfecture apostolique de Kroonstad. C'était une compensation pour les Missions de l'Afrique orientale, que nous avons perdues à la suite de la guerre de 1914. Le R. P. Frank, ancien procureur de Mgr Vogt, à Bagamoyo, se rendit, en janvier 1924, à Kroonstad pour prévoir un premier établissement. En été de la même année le suivit Mgr Klerlein, préfet apostolique, avec les PP Lobreyer et Kreutzkamf et les FF. Ansbert, Meinulf, Jakob, Tarzsius et Baldomir. Ils débarquèrent le 17 août à Durban et arrivèrent le 21 à Kroonstad. Le lendemain 22 août, fête du Cœur Immaculé de Marie, les missionnaires inaugurèrent leur travail par une messe solennelle célébrée par le R. P. Préfet.

Dans un territoire grand comme la Belgique et la Hollande, ils se chargèrent de trois Missions des PP. Oblats avec plus de 800 catholiques blancs. Plus tard, ils trouvèrent encore plus de 400 fidèles noirs, qui s'étaient établis dans la ville, sans que personne ne s'en occupât. En même temps que nous, plusieurs autres missionnaires allemands partirent pour l'Afrique du Sud. Dieu bénit visiblement leurs efforts dans les années suivantes. Le nombre des catholiques décupla; ils sont aujourd'hui plus de 800.000. Les nôtres en ont leur large part.

En 1939, au commencement de la nouvelle guerre, la Mission de Kroonstad, qui avait été élevée en 1935 au rang de Vicariat apostolique, comptait 13 stations principales et 65 dépendances, avec 11.403 catholiques indigènes et 4.441 catéchumènes, en outre plus de 1.000 catholiques blancs et métis. La Mission comprenait l'évêque, 25 Pères et 8 Frères de notre Congrégation, plus 6 Pères et 2 Frères Dominicains hollandais. Mgr Klerlein les avait admis quelques années auparavant dans son territoire, sur la demande du délégué



apostolique, originaire de la province des Dominicains hollandais, et leur avait confié trois stations. Soixante-deux Sœurs missionnaires de trois congrégations différentes aidaient les Pères dans leurs travaux; de plus on avait formé comme auxiliaires des catéchistes capables, dont 78 sont instituteurs approuvés par l'État.

La Mission s'est donc développée, comme le grain de semence de l'évangile, poussant en arbrisseau fleurissant. Les stations principales étaient bien fondées et les dépendances avaient leurs chapelles-écoles. Au commencement de notre Mission, les PP. Oblats avaient dit : « Nous allons voir combien de temps ils resteront ». Mgr Klerlein avoua de son côté : « J'ai demandé longtemps à mes missionnaires des efforts héroïques. » Il en donnait l'exemple : ainsi il nettoyait lui-même chaque matin les œufs que ses poules avaient pondus la nuit, avant que le boy les portât au marché, et se contentait pour lui-même d'un morceau de pain sec au café. Stations, instituteurs et institutrices furent à la lettre le résultat des sacrifices des missionnaires. Pendant vingt-quatre ans l'évêque n'est rentré qu'une seule fois en Europe, quand il dut prendre part, en 1938, au chapitre général de la Congrégation; les missionnaires eux-mêmes ont renoncé à tout congé. La province d'Allemagne ne pouvait, même avant la prise du pouvoir par Hitler, leur envoyer d'autres renforts que de jeunes recrues de missionnaires et des colis de marchandises, difficilement de l'argent.

La guerre mondiale de 1939, à laquelle l'Union Africaine du Sud prit bientôt part, n'apporta dès l'abord point de changement dans la vie des Missionnaires. Mais, en mai 1940, on leur imposa bien des gênes. D'abord on leur défendit de quitter leurs stations et peu après on les interna dans des camps, à l'exception de trois qui avaient pris la nationalité africaine du Sud. L'évêque fut arrêté le premier, mais quelques jours après on le remit en liberté. Un ministre anglican considéré, avait fait une demande pour lui. En montant dans le train à Prétoria, pour rentrer à Kroonstad, il ne put que saluer de loin ses missionnaires, qui partaient par un autre train. Seul le P. Wothe fut libéré, mais après bien du temps. Au retour dans sa Mission, l'évêque n'avait à sa disposition que six Pères Dominicains et quatre de ses propres missionnaires. Le ministère put être continué à grand peine. De

temps à autre, Mgr Shanahan et le P. Mac Namara, de la Mission de Zanzibar, vinrent lui prêter leur concours. En 1942, il put ordonner deux prêtres indigènes, qui furent au-dessus de toute épreuve et rendirent de grands services.

A cette époque quelques-uns des nôtres avaient été mis en liberté. L'un après l'autre, ils rentrèrent dans leurs stations, jusqu'à ce qu'enfin le 14 septembre, le Supérieur principal, le R. P. Winterlé, fut également mis en liberté. Mais nos confrères subirent dans la suite encore bien des mesures de restriction. Ainsi dans le ministère des indigènes, ils durent se borner à l'administration des sacrements aux moribonds. D'ailleurs ils n'avaient pas perdu leur temps au camp d'internement. Le P. Roggendorf fit éditer, en 1942, un livre de 144 pages sur la légion de Marie : *Lebothe la Maria*, et le P. Rieth, en 1946, un ensemble de textes bibliques : *Mokon Bibele*, de 346 pages.

Les quelques confrères, qui purent continuer leur travail sans entraves, furent toujours en route. Ils s'occupèrent des indigènes et visitèrent les écoles. Quand enfin, en 1945, toutes les restrictions furent suspendues pour les missionnaires allemands, on constata que le nombre des catholiques, de 11.463 en 1939 était monté à 14.439, celui des catéchumènes était resté le même : en 1945, 4.433 ; en 1939, 4.441 ; dans les écoles il y avait quelques défections : en 1945, 3.767 ; en 1939, 3.944.

Le 12 février 1948, le Vicariat Apostolique de Kroonstad fut divisé. Les Dominicains hollandais obtinrent la partie nord-ouest avec Kroonstad comme centre ; la partie sud-est, avec huit districts civils, resta à Mgr Klerlein. Mais les Sœurs de Saint-Paul de Herxheim, au Palatinat, le suivirent ainsi que trois prêtres indigènes ; le troisième avait reçu la prêtrise en 1946. L'évêque alla à Bethlehem, qui donna le nom au nouveau vicariat. Des 16.510 chrétiens présents au jour de la division, il lui resta environ 8.000 et la moitié des catéchumènes.

Quelques mois après son arrivée à Bethlehem, Mgr Klerlein, pris d'une grave maladie, donna sa démission, qui fut acceptée par le Saint-Siège le 9 décembre 1948. La S. Congrégation de la Propagande lui adressa une lettre de reconnaissance pour ses travaux, dans laquelle il était dit : « Vous avez été un vrai apôtre de la foi dans l'Afrique du Sud. » Le R. P. Winterlé fut nommé administrateur apostolique de la Mission.

Mgr Kerlein avait eu la joie, le 17 août 1949, de fêter le vingt-cinquième anniversaire du jour où il avait débarqué jadis à Durban. Il mourut à la suite d'une longue maladie, le 22 mai 1950. Les Sœurs de Notre-Dame de Namur, dont il avait agrandi le couvent, sollicitèrent l'honneur de garder sa sépulture; il fut enterré devant l'autel de Marie, dans la chapelle des Sœurs. Le délégué apostolique, Mgr Lukas, S. V. D., dit à l'occasion de sa mort : « Quand je compare ce qu'il y avait ici lors de son arrivée avec ce qu'on voit aujourd'hui, et que je pense en même temps aux difficultés énormes, surtout pendant la guerre, je dois dire en toute justice : il a combattu le bon combat, il a travaillé durement et a souffert encore davantage. Il a été un modèle pour tous par la simplicité de sa manière de vivre, par son amour pour sa Congrégation et pour s'être donné sans limites à l'expansion de sa Mission en des temps extraordinairement difficiles. »

Le 12 mars 1950 avait été nommé le successeur de l'évêque démissionnaire. Le Saint-Père choisit le R. P. Pierre Kelleter, qui travaillait depuis 1936 dans la Mission, et le nomma évêque titulaire de Sigo et Vicaire apostolique de la Mission de Bethlehem. Le cardinal Frings, archevêque de Cologne, le sacra à la fête des apôtres, la même année, dans l'église abbatiale de Knechtsteden. Entre temps, le R. P. Hoffmann, nommé visiteur par le T. R. Père, fit la visite canonique de la Mission. De jeunes missionnaires vinrent d'Europe, en sorte que les vides causés par la maladie ou la mort purent être comblés.

Le 11 janvier 1951, le Saint-Père ratifia un décret de la S. Congrégation de la Propagande par lequel la hiérarchie ecclésiastique fut étendue à l'Afrique du Sud. Mgr Kelleter devint évêque de Bethlehem. Le nouveau diocèse appartient, avec Kroonstad et le pays des Basutos, à la province ecclésiastique de Blœmfontein.

Voici le dernier aperçu général : 12 stations principales avec 29 Pères, 5 Frères, 23 Sœurs; de plus, comme auxiliaires : 46 instituteurs et institutrices indigènes et 36 catéchistes. Sur une population de 233.000, dont environ 200.000 sont protestants, on compte 11.407 catholiques et 2.589 catéchumènes. L'an dernier, 446 adultes et 633 enfants reçurent le baptême, il va sans dire que parmi les néophytes il y a toujours un certain nombre de convertis. Dans les écoles de la

Mission on compte 2.355 enfants; en outre elle a 6 dispensaires.

En 1951, le R. P. Roggendorf a été nommé supérieur principal du district de Bethlehem.

En décembre 1952, notre T. R. P. Général a visité nos Communautés, sa visite a été pour nous tous un grand encouragement et un précieux réconfort.

II. — Les diverses stations.

1. Bethlehem. — Bethlehem a été depuis longtemps, dans l'État libre d'Orange, une petite ville de bergers et de paysans. Aujourd'hui elle compte 25.000 habitants, dont 10.000 sont des Blancs. Ces derniers y ont créé une industrie considérable et le chemin de fer transporte leurs produits dans les quatre provinces de l'Union. De grands bâtiments montrent que le progrès de l'industrie est loin de se ralentir.

Il y a dans la ville de nombreuses et belles églises, mais aucune d'elles ne nous appartient. Elles témoignent cependant du sens profondément religieux des Boers, qui sont des calvinistes fanatiques. En février 1926, le P. Truckenmuller fonda la mission catholique de Bethlehem : 18 catholiques blancs et 2 indigènes assistèrent à sa première messe. Mais déjà en 1937, la paroisse des indigènes comptait 1.300 chrétiens baptisés : notre école privée catholique nous avait permis d'obtenir ce succès. Dans ces derniers temps nous avons obtenu pour cette école, qui est fréquentée aujourd'hui par 900 enfants, une subvention de l'État; elle n'est donc plus comme par le passé une si lourde charge pour la caisse de la Mission. Pendant la guerre il y eut des défections. Les indigènes ne purent être visités suffisamment par nous, au grand chagrin des PP. Loubreyer et Bruning, qui en ce temps-là desservaient la Mission. Aujourd'hui le R. P. Roggendorf en a la charge, aidé du P. Rémy, prêtre indigène, qui est devenu la gloire de son peuple. Un troisième confrère est toujours en route pour visiter les nombreuses stations du dehors.

Aux alentours de la ville on put acquérir une maison convenable comme « palais épiscopal ». De même on put s'assurer dans la ville un terrain pour la construction de la cathédrale projetée. Bien plus nécessaire est pour le moment la construction d'une vaste église pour les indigènes, on s'efforce d'acquérir un terrain dans ce but, près de l'école.

La paroisse des catholiques blancs, dans cette ville presque toute protestante, est naturellement encore bien peu nombreuse; le P. Henn en a l'administration.

2. Harrismith. — Harrismith peut se vanter d'être, par ordre d'ancienneté, la seconde église catholique de l'État libre d'Orange. Elle fut bâtie en 1894. Un P. Oblat venait régulièrement de Johannesburg dire la messe pour les catholiques. En 1924 le P. Frank succéda aux Pères Oblats dans l'administration de la Mission.

Un modeste presbytère se trouvait près de l'église; il fut agrandi avec le temps, en sorte qu'il répond aux exigences modernes. On acheta en outre un grand jardin, qui nous donne de précieuses ressources. Dans la location des indigènes on put bâtir, avec le consentement des conseillers de la ville, une école-chapelle, que fréquentent aujourd'hui 300 enfants, mais elle ne reçoit pas de subsides et représente par conséquent une lourde charge pour la Mission. Le nombre des catholiques, qui s'élevait en 1924 à environ 300, est aujourd'hui de 1.156, en outre 220 catéchumènes. La pratique de la religion est bonne : 40.000 communions de dévotion en l'année 1952 en sont la preuve.

De Harrismith dépend la station de Fatima. L'école est fréquentée par 50 enfants. L'instituteur est payé ici par le Gouvernement. Une deuxième station, Warden, possède une belle église, mais n'a pas encore d'école. C'est parfois bien difficile : les calvinistes ragent quand ils entendent parler d'écoles catholiques. En toute affaire nous venons toujours en dernier lieu. Dans les locations indigènes on compte jusqu'à 20 églises.

3. Ladybrand. — Ladybrand est la deuxième Mission que nous avons acceptée en 1924 des Pères Oblats. Ici aussi le presbytère put être agrandi comme maison des missionnaires, et on y ajouta un grand jardin. En 1929 et 1930, on fonda les écoles de Clocolan et Ficksburg; elles devinrent des sources de nouveaux catéchumènes. Dans la même année 1930, on ouvrit aussi une école à Marseille; mais en 1936 elle dut être fermée, parce que le propriétaire du terrain, excité contre nous par ses amis calvinistes, nous retira la location. Bien autrement agit la propriétaire de la ferme Mamusa, une bonne catholique, qui nous invita, en 1932, à ouvrir une école pour

les enfants de ses laboureurs. Cette école existe encore, mais elle est tenue par nos confrères de Clocolan; depuis nous n'avons plus d'écoles au dehors. Avec la meilleure volonté du monde il ne nous est pas possible de prendre pied ailleurs. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas de postes de catéchistes, mais l'école comme telle, le moyen propre d'étendre l'activité missionnaire, nous reste interdit. Plusieurs confrères ont travaillé dans la Mission de Ladybrand. Le P. Truckenmuller, comme jadis feu le P. Schings, lui ont voué leurs meilleures années. Le P. Lobreyer en a l'administration aujourd'hui. Elle est comme paysage très bien située et plus d'un confrère y vient se reposer. La pratique de la religion est bonne. Le nombre des catholiques était, en 1952, d'environ 1.208, dont 51 sont des Européens. Les catéchumènes sont au nombre de 186. L'école dans la location indigène, la seule que nous ayons encore comme il a été dit, est fréquentée par 384 enfants.

4. Ficksburg. — La station de Ficksburg est desservie aujourd'hui par le P. Bruning. Le P. Neu l'avait fondée en 1933 et administrée pendant vingt ans. Il commença avec une maison louée, on fit l'office divin dans les baraques des nègres, tant à Ficksburg même que dans les trois stations au dehors : Gumhill (13 lieues), Rosendahl (30 lieues) et Hamonia (20 lieues). Ficksburg est aujourd'hui une des Missions le mieux installée du diocèse. Dans la ville se trouvent la maison des Pères, une belle chapelle et la maison des Sœurs; ces bâtisses furent toutes élevées avec grand soin par le F. Longinus. En outre il y a une école dans la location des indigènes, de même à Gumhill et à Fourriesburg (30 lieues), station que nous commençâmes en 1934.

En 1948, on acheta près de Fourriesburg la ferme de Bréda; ainsi il nous fut possible de rendre indépendant ce poste, le plus grand au dehors de la ville et comptant 300 catholiques. Pour donner à Ficksburg un fondement solide, le P. Neu avait dès l'abord installé une étable et un jardin. En 1949, il loua la ferme de Révershill, qu'il acheta en 1951.

Au cours de ces vingt ans on administra à Ficksburg environ 3.000 baptêmes, mais avec le temps beaucoup de chrétiens se dispersèrent dans les villes d'industrie. En 1952, on comptait environ 1.500 catholiques, dont 14 Européens, et 200 caté-

chumènes. Malheureusement nous ne pouvons, vu les circonstances, agrandir les écoles de Ficksburg (250 enfants) et de Gumhill (50 enfants), mais les communions de dévotion, au nombre de 23.171 en 1952, témoignent du zèle de nos fidèles.

5. Vrède. — Vrède est la préfecture de la partie nord-est de l'État libre d'Orange, et le centre religieux pour cette partie du diocèse de Bethlehem. La ville épiscopale est à 90 lieues de là. Vrède compte 1.938 Blancs et 2.795 Noirs. Il y a dans le district encore deux locations assez grandes, ayant chacune environ 300 Européens et 500 indigènes. Deux mille Blancs environ et 24.000 indigènes habitent et travaillent sur les fermes de ce district presque tout rural.

En 1934, le P. Pleuss fonda la Mission de Vrède et la desservit jusqu'à 1950. Le P. Born lui succéda. Déjà en 1930, on avait pu obtenir des protestants une école et y installer un catéchiste. Le P. Pleuss venant de Harrismith y trouva donc déjà 60 catholiques indigènes et 30 catéchumènes. En 1952, le nombre des catholiques était monté à 482; mais 962 indigènes avaient été baptisés, ce qui montre combien l'émigration est grande.

Il n'y a pas beaucoup de chance d'agrandir la paroisse. Dans les locations des nègres il n'y a pourtant plus de païens; tous appartiennent à une secte quelconque et beaucoup de ces sectes sont très nombreuses et ont grande influence. Les Blancs les soutiennent; ils craignent le danger romain. L'école est pour la Mission une lourde charge. Elle est fréquentée par 400 enfants, dont la moitié environ, 250, sont catholiques, mais il n'y a pas de perspective pour nous de recevoir quelque subside. L'église est très belle. Un grand jardin cultivé actuellement par les Sœurs, et un dispensaire nous procurent quelques ressources. En 1952, on put ouvrir une école à Memel et à Cornélia, ce sont les locations mentionnées plus haut.

6. Frankfort. — Cette Mission, dans un district rural assez délaissé, fut commencée en 1935; les PP. Simons et Wilden vinrent de Bethlehem, louèrent une maison et s'efforcèrent de prendre pied dans la location des indigènes. Ils avaient 63 catholiques et 57 catéchumènes et administrèrent, la première année, 12 baptêmes. En outre ils visitaient trois postes annexes, Treeling, Villiers et Sandput, autant que les ressources le permettaient.

La situation n'était pas brillante, la nouvelle fondation était mal famée, comme un autre Cayenne, et le missionnaire, qui recevait l'obédience pour Frankfort, se demandait en secret, par quel délit il s'était attiré ce malheur. La ville comptait 1.300 Blancs et 2.600 indigènes. Les protestants furent peu enchantés de notre arrivée et l'instinct calviniste et antiromain s'arma de toutes ses forces contre la « Roomse gevaar. » Malgré cela nous pûmes acheter dans la ville deux bâtiments pour 350 Livres Sterling, l'un pour les Pères, l'autre pour les Sœurs de Saint-Paul. En octobre 1938, le conseil de la ville mit à notre disposition un terrain dans la location des indigènes pour y bâtir une église, mais sous la réserve de ne pas y ouvrir une école. Le P. Rieth commença aussitôt à bâtir l'église, qui témoigne aujourd'hui de son énergie et de son bon goût. Pendant la guerre, la Mission se vit condamnée au repos; après ce temps les missionnaires furent changés souvent; en cette année 1953, c'est le P. Winterlé qui en a l'administration. Elle compte 349 catholiques et 143 catéchumènes. L'an dernier, on administra 46 baptêmes. A Frankfort il nous manque toujours l'école. Mais les Sœurs ouvrirent un dispensaire qui, en 1952, fut fréquenté par 2.209 malades.

7. Sénékal. — Cette station a été fondée le 1^{er} juin 1935, mais déjà depuis 1927, Sénékal était visité régulièrement par un prêtre, soit de Ladybrand, soit de Kroonstad. Le P. Bönisch, mort malheureusement si tôt, put obtenir du magistrat d'élever une chapelle dans la location des indigènes. Plus tard le P. Waldecker, après une lutte énergique contre les calvinistes, acquit, en 1937, un terrain pour une église dans la ville. La lutte pour obtenir une place pour l'école était encore très forte quand, en mai 1940, les PP. Waldecker et Strachotta furent internés dans le camp de Prétoria. Après leur retour, les missionnaires s'occupèrent des prisonniers de guerre italiens, tandis qu'un prêtre indigène, le premier que Mgr Klerlein avait ordonné, desservit les Noirs dans la location. Dans les années d'après guerre, Sénékal obtint aussi ses écoles. Le P. Waldecker bâtit encore églises et écoles dans les trois petites villes : Marquard (à 28 lieues), Paul Roux (24 lieues) et Steynsrust (30 lieues). En ce moment nos confrères, les PP. Rieth et Krumm, luttent énergiquement pour un patro-

nage d'enfants, qu'ils avaient fondé déjà en 1948 et qui est un moyen très pratique d'évangélisation. Le nombre des catholiques indigènes dans le district de Sénégal dépasse les 1.500; en outre il y a 1.250 catéchumènes. Les missionnaires sont aidés par 3 instituteurs et 3 institutrices.

8. Clocalan (1936). — Clocalan est situé sur la ligne de chemin de fer de Cape-Town à Durban, à 85 lieues de Bethlehem, dans un paysage peu agréable, mais très fertile. C'est une petite ville encore dans ses débuts, mais tendant à se développer. Dans l'avenue ouest se trouve la Mission catholique dédiée à saint Léon; c'est un don d'une dame irlandaise. Dans la location indigène on voit, tout à l'entrée, la chapelle-école dédiée à Notre-Dame de l'Assomption. C'est un bâtiment modeste, qui ne put être élevé qu'après une lutte acharnée avec les conseillers de la ville. En 1936, Clocalan, desservi jusque là par Ladybrand, devint une station indépendante. La paroisse comptait 320 catholiques et 140 catéchumènes. Ce sont en somme des paysans et leurs familles. Il faut les visiter dans les fermes et en prendre beaucoup de soin. Seulement deux de ces fermes, à une distance de 25 lieues et plus, appartiennent à des catholiques; nous avons quand même du succès. En juin 1952, nous comptions dans le district 1.074 catholiques et 138 catéchumènes.

9. Reitz. — La ville de Reitz se trouve à mi-chemin entre Bethlehem et Frankfort. Elle existe depuis trente ans et on lui a donné le nom d'un ancien président de l'État libre d'Orange. Reitz a été jusqu'à ces deux dernières années un poste annexe de Bethlehem. En 1951, on put bâtir une église dans la location des indigènes malgré les réclamations véhémentes des protestants. Depuis, un prêtre est toujours en résidence dans la ville.

L'année dernière, l'évêque, Mgr Kelleter, put acquérir à la sortie, mais encore à l'intérieur, la propriété Amsterdam; elle mesure 12 arpents. Les Sœurs de Saint-Paul vont fonder ici une maison d'éducation pour les filles, et le missionnaire de Reitz, le P. Simons, n'aura plus de souci pour savoir où il pourra demeurer.

La paroisse est encore petite; elle compte 130 catholiques et 35 catéchumènes. Le ministère est rendu assez difficile parce que les Zulu et les Basuto habitent ensemble dans la

location et ne s'entendent pas entre eux. On ne pourra jamais compter sur un grand nombre de conversions, parce que des sectes diverses s'efforcent de gagner des adeptes. Le district même de Reitz ne sera ouvert pour l'évangélisation que lorsque le missionnaire aura sa voiture.

10. Lindley (1953). — On arrive facilement à la préfecture de Lindley par une bonne route, aussi bien de Bethlehem que de Kroonstad. La ville a été fondée en 1870 et reçut le nom d'un missionnaire célèbre de l'église des Dutsch-Réformés. Le P. Roggendorf commença, en 1947, la Mission de Lindley et y installa une petite briqueterie. Le P. Milichram continua son œuvre et put acquérir assez de terrain pour y bâtir, en 1949, une maison pour les missionnaires ; il achève maintenant l'église dans la location des indigènes. Cette nouvelle fondation est vouée à sainte Anne.

11. Witzieshoek. — Witzieshoek est une réserve indigène, la seule de notre diocèse. Nos missionnaires ont fait souvent des efforts pour y implanter notre sainte religion, mais l'administration a opposé et oppose encore les plus grandes difficultés. Charles Mopeli, le grand chef du district, qui avait témoigné sa vive condoléance à la mort de Mgr Klerlein, appartient, avec de nombreux sous-chefs, à l'église des Dutsch-Réformés et est animé, avec les calvinistes blancs, de la même aversion, pour ne pas dire davantage, contre tout ce qui est catholique.

En 1929, on comptait 4 catholiques dans la réserve. Le P. Lobreyer s'en occupa et s'efforça de gagner de nouveaux fidèles. En effet le P. Roggendorf put, jusqu'en 1937, augmenter leur nombre jusqu'à une centaine, mais au temps des PP. Rieth et Simons qui lui succédèrent, les difficultés devinrent insurmontables et finalement, de 1939 à 1946, aucun prêtre ne put pénétrer dans le territoire. En 1946, un prêtre indigène, Georg Qwabe, essaya de nouveau d'obtenir la concession. Le grand-chef Mopeli la lui donna, mais seulement pour trois jours chaque fois et à la condition de faire un rapport à l'arrivée et au départ. Entre temps la situation s'améliora : le P. Qwabe répara un harmonium de Mopeli et obtint pour son fils une place dans un institut catholique à Natal. En retour, Mopeli lui procura, de la part du Native Commissiomer, la permission de séjourner chaque fois une semaine entière.

Cette période sans prêtre fut cause que les catéchumènes se perdirent, même quelques catholiques passèrent, pris de peur, au calvinisme. Mais les autres restèrent fidèles et essayèrent, à Noël et à Pâques, d'assister à l'office divin à Harrismith. Le grand chef Mopeli est aujourd'hui mieux intentionné à notre égard que par le passé. Mais il ne lui est pas possible de nous donner un terrain pour une église et une école, car sur ce point il existe une « Gentlemen agreement », une convention entre lui et ses sous-chefs d'une part, et les représentants de l'église des Dutsch-Réformés, de l'autre. Ce pacte date de l'an 1867 et Paul Mopeli, le grand-père du chef actuel, l'avait contracté. Seule l'église des Dutsch-Réformés a le droit de fonder une mission; l'église catholique en est formellement exclue, encore plus que toute autre. Cependant on ne peut pas défendre aux missionnaires de l'église catholique, qui est une des religions admises dans l'Union Sud-Africaine, de venir dans le pays; mais l'administration, s'appuyant sur la loi du « Colour Bar », a le droit d'intervenir, quand un prêtre européen passe la nuit dans la Réserve. Le cas est autre si c'est un prêtre indigène. Aussi le P. Qwabe, qui travaille chaque mois pendant une semaine dans la Réserve, a-t-il pu faire monter le nombre des catholiques, jusqu'en juin 1952, à 224; en outre il a 30 catéchumènes.

En novembre 1950, il y eut une révolte dans la Réserve; les conjurés essayèrent de faire tomber le grand chef. Dans ce but ils promirent aux catholiques pleine liberté, s'ils prenaient parti pour eux. Mais les catholiques restèrent fidèles au Gouvernement. Quand la révolte fut étouffée, les révolutionnaires prétendirent qu'ils étaient la cause de leur défaite par les messes qu'ils avaient dites pour Mopeli. Ces gens devinrent ainsi les ennemis acharnés de l'église catholique. Nous n'avons donc ni église ni école, et l'office divin se fait dans les huttes des indigènes. Mais, Dieu aidant, il nous a été possible de placer un de nos meilleurs catéchistes, Alois Moloï, de Harrismith, définitivement dans la Réserve. Depuis 1924, il travaille avec nos missionnaires, il est un père de famille exemplaire, tout dévoué à sa vocation et content de son modeste salaire. Aujourd'hui, il va prêchant de hutte en hutte, de ferme en ferme et les gens l'entendent volontiers, car depuis la révolution, l'église des Dutsch-Réformés a perdu beaucoup de son influence.

H. R.

NÉCROLOGIE

Le R. P. François MONNIER

Ancien Conseiller Général

Au matin du 11 février 1955, la Maison-Mère fut avertie par téléphone que le P. François Monnier venait d'être enlevé par une crise cardiaque. Nous étions loin de nous attendre à pareille nouvelle. Le P. Monnier nous avait quitté au commencement de l'année scolaire 1954-1955, en septembre 1954, pour continuer son cours d'Écriture sainte au Séminaire des Colonies, transféré à Croix-Valmer, dans le Var. A l'âge de 71 ans et après avoir rempli des charges éminentes, il n'hésitait pas à consacrer ses dernières forces à l'éducation de nos séminaristes; rien ne faisait prévoir que son organisme usé ne lui permettrait pas d'accomplir pendant un temps assez long la dernière tâche qu'il assumait. Dieu en a décidé autrement.

Le P. Monnier naquit au diocèse de Nantes, à Villeneuve (de-Gâvre) le 3 mars 1883. Ses parents habitaient à Joué-sur-Erdre, quand le P. Rialland, missionnaire au Sénégal, les détermina à donner leur fils à la Congrégation pour qu'il devint à son tour missionnaire. François Monnier avait 12 ans. Il fit ses études classiques à Langonnet qu'il acheva à Cellule où il passa son baccalauréat et revint pour remplir la fonction de professeur de 7^e (octobre 1901 à août 1902). Par suite, rentré à Grignon la première fois le 18 septembre 1900, il fit profession le 1^{er} octobre 1902. Après quoi il passa normalement à Chevilly, fit son service militaire (1904-1905), continua ses études à Rome, fut ordonné prêtre à Rome le 18 avril 1908 et fit sa Consécration à Chevilly le 5 janvier 1909.

Il est intéressant de passer en revue les notes de ses divers directeurs pendant sa formation : ces directeurs sont : à Langonnet, le P. Jean-Baptiste Barbier; au Noviciat, le P. Genoud; à Chevilly, le P. Fraisse; à Rome, le P. Philippe Kieffer et le P. du Plessis.

Tous reconnaissent sa force de caractère, qu'ils nomment parfois ténacité, parfois indépendance. Tous ses confrères, ceux qui par ailleurs l'ont connu sur la fin de sa vie surtout, seront unanimes à admettre que sa volonté était énergique et tenace, mais toujours prête, non pas à céder, mais à s'accommoder. Le P. Fraisse, à Chevilly, en 1908, signalera en lui une

tendance à l'indépendance, sans aucun écart qui permette de l'arrêter aux Ordres sacrés. Le P. Philippe Kieffer, à Rome, sera plus sévère; il insiste sur la raideur de caractère de son scolastique; le P. du Plessis n'y trouve qu'à louer; le P. Genoud, pour juger de son novice s'en remet à l'avenir et le P. Barbier, en face du jeune homme de 17 ans qu'il est chargé de conduire, décelait en lui une exubérance de jeunesse qui voile parfois ses qualités profondes.

A la fin de ses études à Rome on l'envoya à Fribourg sous prétexte de s'y reposer on le disait malade; il s'en défend; le motif plus vrai peut-être est qu'il s'était laissé aller à quelques jugements sévères sur le Scolasticat de Rome. Il avait souffert du foie, il est vrai, mais on n'en augurait rien d'inquiétant pour l'avenir; on notait encore que sa chevelure blanchissait déjà, ce qui n'inspirait aucune crainte. Il demandait que sa Consécration à l'Apostolat fût une Consécration à un aspotolat effectif et non à l'enseignement dans un scolasticat. Ce fut pourtant à la carrière de professeur qu'il aboutit d'abord.

On l'envoya à l'École apostolique de Centinnes; il y arriva le 8 janvier 1909, le surlendemain de sa Consécration, et y resta deux ans; il y fut successivement professeur de cinquième, de quatrième et de seconde.

A la rentrée de 1911 on l'appela à Chevilly; il devait rester attaché à cette maison de 1911 à 1921; il y enseigna l'Écriture sainte et la Philosophie; à la guerre il fut mobilisé et fait prisonnier.

« J'ai eu la chance, écrit-il, le 30 juin 1918, pendant 4 kilomètres de repli, de ne pas être atteint par les mitrailleuses qui, à un pas de moi, ont tué un de mes sergents et l'un de mes hommes et blessé plusieurs autres. J'ai fait le voyage d'Allemagne avec le sergent Le Meur (F. Étienne) parti depuis pour un autre camp. J'ai rencontré M. Ferrant (scolastique), qui depuis m'a quitté lui aussi, et mieux encore, mon frère Jean-Marie, au front depuis le début et fait prisonnier le même jour que moi; nous sommes toujours ensemble.

« Aujourd'hui pour la première fois, depuis le 26 mai, j'ai pu dire la sainte Messe. L'aumônier du camp, vu hier, cherche un professeur de dogme pour des séminaristes français à...; il m'a proposé le poste; j'ai accepté avec empressement. Qu'en adviendra-t-il? J'espère. Mais nous sommes tous si ignorants de l'avenir et du présent que l'on ne peut savoir ce qui, d'un jour à l'autre, nous est réservé. Je ne suis pas encore affecté à un camp. »

Il fut dans la suite envoyé à Francfort-sur-le-Main : « Nous avons ici le régime des officiers, c'est-à-dire depuis le matin

jusqu'au soir nous sommes maîtres de notre temps, sauf les deux appels journaliers auxquels il nous faut répondre. Nous pouvons faire nos exercices de piété dans la petite chapelle où l'on conserve le Saint Sacrement; le matin, sainte Messe, le bréviaire dans la journée, le soir prière et même à présent, mois du Rosaire, avec salut. Il y a des livres de piété, pas très nombreux, mais suffisants. »

Pour occuper ses journées il apprend l'allemand et bientôt il est à même de lire les journaux en cette langue.

« Quelques très rares livres d'Écriture sainte et de Philosophie nous permettent de ne pas négliger tout à fait nos anciennes et chères occupations. Enfin l'*Histoire de l'Église* de l'abbé Mourret et quelques autres livres fournissent encore une lecture à la fois instructive et attrayante.

« Ainsi, étude, prière, lecture, coupées deux fois par jour par un repas frugal, c'est presque la vie religieuse, y compris l'obéissance et la pauvreté. Il n'y manque même pas la clôture, plus rigoureuse un peu que celle de nos maisons. Dans la chambre que j'occupe, une ancienne salle d'école, nous sommes actuellement huit prêtres. Nous menons ensemble presque une petite vie de communauté... En ma qualité de plus haut gradé je suis chef de chambre; mes fonctions sont purement honorifiques, ou plutôt nominales. »

Ainsi la lettre se poursuit pleine de bonne humeur, sans récriminations : elle répond à l'idée que nous nous faisons du Père prêt à subir les inconvénients de sa position comme à profiter des avantages qu'elle offre.

Il ne se plaint pas des privations qui lui sont imposées ni des restrictions de nourriture. Il demande des colis personnels et dans la marge de la lettre, Mgr Le Roy a marqué ce passage d'un de ces coups de crayon qui pour lui sont un rappel auquel il répond toujours.

Puis arriva la fin de cette captivité. Le P. Monnier revint au Scolasticat. Ses élèves l'attendaient. Ils appréciaient en lui sa grande facilité d'élocution, sa science avertie et étendue; il leur donna pleine satisfaction et ils se souviennent de lui aujourd'hui avec reconnaissance.

En 1921, quand il fallut ouvrir aux philosophes la maison de Neufgrange, ce fut lui, comme professeur de Philosophie, qui devint directeur de cette section du Scolasticat. Il la dirigea une année entière (1921-1922).

Puis on le chargea d'une mission fort délicate, gouverner l'Orphelinat de Saint-Michel, en Priziac et préparer la réintégration complète de cette maison sous le gouvernement de la Congrégation. En 1903 elle avait été confiée aux soins du

diocèse de Vannes qui l'avait tenue sous la direction de quelques-uns de ses prêtres des plus capables, aidés d'un personnel qu'il fallut composer à nouveau et qui se montra très dévoué. Grâce à eux l'Œuvre avait été sauvée. Mais le diocèse ne pouvait continuer à la diriger. Une seule ressource restait : détacher, autant que possible, de la Consécration quelques confrères et leur confier l'Œuvre. Le P. Compès avait déjà pendant deux ans occupé cette position. En 1922 on songea à lui donner un successeur en la personne du P. Monnier. Celui-ci devait diriger Saint-Michel jusqu'en 1929.

L'œuvre était rude. Sans doute les prêtres du diocèse qui l'avait conduite de 1904 à 1920 avaient gardé les traditions formées par leurs prédécesseurs; il n'en fallait pas moins revenir à certaines méthodes et à certains procédés du passé avant 1904.

Le P. Monnier était homme d'énergie. Il savait exactement ce qu'on attendait de lui et n'hésitait pas à imposer ses vues. Il y fallut du temps; la meilleure preuve du succès du Père est le long supériorat qu'il fournit. Mais il se heurta à un bienfaiteur insigne qui était d'une bonté d'âme sans limite mais n'avait jamais eu de contact avec une œuvre d'enfants. L'Œuvre de Saint-Michel était parmi les œuvres d'enfants et de jeunes gens, particulièrement difficile car, en pratique, il fallait y faire la rééducation de la plupart des élèves, sortis de milieux fort différents et apportant chacun leurs travers. Sans se rendre compte de l'effet que pouvaient produire ses paroles, le bienfaiteur s'interposa entre les directeurs et les enfants pour aider pensait-il, à la bonne formation de ces derniers. Le P. Monnier vit au premier abord le parti que pouvaient tirer les mauvaises têtes de cette dualité possible de direction. Il prévint le mal et, sans se priver du concours du bienfaiteur, maintint les droits afférents à sa position. Indépendamment des difficultés qu'on vient de mentionner, il était évident que le P. Monnier, après s'être dépensé sept ans durant à la mise en train de Saint-Michel, avait besoin de repos.

Ses supérieurs l'envoyèrent à l'île de la Réunion où il trouverait une fonction toute différente de celles qu'il avait exercées jusque là. Il quitta la France en septembre 1927; il y fut successivement curé intérimaire de Saint-Jacques, dans la ville de Saint-Denis, puis de Saint-André, l'une des plus vieilles paroisses de l'île; curé de Saint-Joseph au sud-ouest, pendant dix-huit mois et enfin curé de la Cathédrale le 1^{er} décembre 1932. Dans chacun de ces postes il se dépensa sans compter et il aimait à raconter sa vie au milieu de populations très attachées au prêtre et parfois vivant en marge des lois de

l'Église; il s'accommoda au pays, à ses usages, à son climat, à l'alimentation nouvelle pour lui, des pays tropicaux; il se rendit compte de tout ce qu'il y trouvait d'inusité jusque-là pour lui et dans la suite il en parlait en homme d'expérience.

Quand le P. Gourtay eut été rappelé en Europe pour devenir premier Vicaire apostolique de Cayenne, ce fut au P. Monnier que songea la Maison-Mère pour lui confier le supérieurat du district religieux de l'île. Il eut à visiter les résidences de ses confrères, à encourager ceux-ci dans leur labeur et à les diriger dans leur vie de religieux.

A titre de supérieur principal, il fut, à la mort de Mgr de Beaumont, administrateur du diocèse en juillet 1934, puis à l'arrivée du nouvel évêque, Mgr de Langavant, il devint vicaire général de celui-ci (août 1935). On le voit, sa charge s'alourdissait, mais il sut faire face à la besogne.

Trois ans après, par son titre de Supérieur principal, il fut appelé au Chapitre général de la Congrégation. Il y assista (juillet 1938) et y fut élu Conseiller général; par suite il résigna les fonctions qu'il remplissait à la Réunion et résida désormais à la rue Lhomond.

Il n'y resta qu'un an — à peine le temps de connaître son nouveau milieu et d'y lier connaissance avec les Communautés dont il reçut la charge. Il dirigea pendant tout ce temps l'Archiconfrérie du Saint-Esprit. Ce ne fut pas pour longtemps : le 19 mars 1939 mourait à Rome le recteur du Séminaire français, le P. Jean-Baptiste Frey. Pour tenir cette place difficile, personne ne paraissait réunir les qualités exigées, au même degré que le P. Monnier. Ce fut lui en effet qui, sur la proposition de trois candidats par le T. R. Père, fut choisi comme recteur du séminaire du Séminaire pontifical français de Rome. Une lettre du Cardinal Pizzardo, du 18 mai 1939, l'annonça à Paris. Le 26 mai suivant, avant-veille de la Pentecôte, le Père avait rejoint son poste. Il y resta quatorze ans au milieu des difficultés que créa la dernière guerre mondiale.

Il fallait maintenir l'œuvre alors qu'il était impossible d'y recevoir des séminaristes de France; il fallait créer des ressources, ne fût-ce que pour entretenir l'immeuble et à cet effet admettre des pensionnaires — et tout cela sans pouvoir recourir à la Maison-Mère et sans connaître en détail ses intentions. On prit des séminaristes d'Italie et des pays neutres. Puis des élèves vinrent de France — il y en eut une quarantaine, puis une vingtaine — le ravitaillement se faisait péniblement, les examens à l'Université Grégorienne se passaient régulièrement et avec succès. Enfin en 1945 on note : « Le Séminaire français a pu tenir toute la guerre; il compte actuel-

lement 16 séminaristes dont 4 Polonais et il se trouvera prêt à accueillir d'autres élèves dès que les communications avec l'Italie le permettront ».

Enfin, en 1946 le Séminaire s'ouvrait en octobre avec plus de 100 élèves et la série des solennités reprenait son cours. A la rentrée de 1947 on comptait 144 étudiants. C'est vers ce temps que le Gouvernement français décora le P. Monnier de la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, donnant ainsi à l'Œuvre et à son directeur un témoignage de haute considération pour la tâche accomplie. En même temps, les succès des élèves aux examens académiques récompensaient les maîtres des efforts faits pour la perfection de leur enseignement dans leurs répétitions.

Le P. Monnier eut la consolation de présider aux fêtes célébrées au Séminaire en 1948, en 1952 et en 1953, centenaires de la Fusion, de la mort du Vénérable Père et de la fondation du Séminaire. Le 12 avril 1953, il eut la consolation de recevoir du Souverain Pontife une lettre très élogieuse : « Nous apprécions les services que votre famille religieuse rend à l'Église : ce n'est certes pas l'un des moindres que cette œuvre d'éducation dont elle s'acquitte à Rome au service du clergé de France... »

A cette date le P. Monnier était entré dans sa 71^e année; il songea à prendre une retraite bien méritée. Il offrit sa démission qui fut acceptée. Son successeur fut nommé le 20 juillet suivant.

Il se rendit à la Maison-Mère et fut attaché à cette Communauté et au Séminaire des Colonies en octobre suivant. Il fut chargé des cours d'Écriture sainte dont il s'acquitta au grand profit de ses élèves comme il l'avait fait à Chevilly dans les premières années de son sacerdoce.

Il semblait jouir encore d'une florissante santé, alerte comme en ses plus beaux jours, aimable pour tous. Ainsi allait-il achever sa carrière sans qu'il fut en rien diminué dans sa vigueur intellectuelle et dans son étonnante énergie morale. Sa santé paraissait bonne, bien qu'il eut souvent des nuits sans sommeil : quand il ne pouvait dormir, il lisait.

Au mois d'octobre 1954, il accepta sans hésitation de suivre ses élèves à Croix-Valmer, dans le Var, où le Séminaire était transféré. Il y continua ses cours.

Depuis le mois de janvier dernier il se sentait moins bien; il avait peine à monter les escaliers et sa respiration était parfois gênée. Au soir du 10 février son état donna quelques inquiétudes; le docteur diagnostiqua l'angine de poitrine et ses soins en conséquence. On eut d'autre part le temps

d'administrer au malade les derniers sacrements: il mourut quelques minutes après minuit sonné.

Des témoignages de sympathie ne manquèrent pas dès l'annonce de cette mort. Le Cardinal Grete et M. d'Ormesson, ambassadeur à Rome, s'empressèrent d'exprimer leurs condoléances par télégramme. D'autres l'ont fait après eux, le même geste qui prouve en quelle estime était tenu notre confrère.

Il nous laisse un bel exemple de persévérance dans le but poursuivi, à Saint-Michel comme à Rome, sur l'humble théâtre de son œuvre de Bretagne comme au Séminaire français, il ne se découragea devant aucun obstacle mais aussi bien sut se retirer quand il jugea son œuvre accomplie.

A. C.

NOS DÉFUNTS

Le 3 mars 1955, le P. Philippe LACAN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Bordeaux, à l'âge de 84 ans, après 54 années de profession.

Le 16 mars 1955, le P. André REINHART, profès des vœux perpétuels du District de Libreville, décédé à Mouila, à l'âge de 44 ans, après 24 années de profession.

Le 18 mars 1955, M. Hervé ARZEL, profès des vœux temporaires, de la Province de France, décédé à Privas, à l'âge de 29 ans, après 11 années de profession.

Le 27 mars 1955, M. Michael DEMPSEY, profès des vœux temporaires de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 23 ans, après 2 années de profession.

Le 2 avril 1955, le P. François-Joseph GASCHY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Wetzelsheim, à l'âge de 48 ans, après 28 années de profession.

Le 18 avril 1955, le P. Aloyse JAECKEL, profès des vœux perpétuels du District du Kilimanjaro, décédé à Kivungilo, à l'âge de 85 ans, après 62 années de profession.

Le 22 avril 1955, le P. Michel GRUNENWALD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Fribourg, à l'âge de 85 ans, après 61 années de profession.

La *Croix* du samedi 5 mars 1955 a annoncé la mort de la Mère Mary-Katherine DREXEL, fondatrice des Sœurs du Saint-Sacrement pour les Indiens et personnes de couleur, à 96 ans. On sait qu'elle a rendu de grands services à nos confrères des États-Unis. C'est pour nous un devoir de prier pour elle et pour sa Congrégation.

AVIS DIVERS

Le luminaire liturgique.

On nous demande quelle conduite tenir à propos du luminaire liturgique; dans beaucoup de nos chapelles et églises on abuse, semble-t-il, de la lumière électrique.

Voici à ce sujet ce qui a été réglé en dernier lieu :

Partout où les rubriques exigent au moins deux cierges de cire, on est tenu d'employer ces deux cierges de cire;

où les rubriques en demandent davantage, il faut au moins quatre cierges de cire.

Par ailleurs, pour compléter le nombre de cierges exigés, ou pour donner plus de solennité à l'office célébré, on peut se servir de lumière électrique.

Voici la dernière décision de la S. C. des Rites à ce sujet :

Sacra hæc Congregatio indultum hoc (13 martii 1942) ita moderari intendit, ut firmo adhuc manente indulto pro lampade SSmi Sacramenti concesso, pro Missæ privatæ celebratione duo candelæ cereæ adhibeantur, quatuor saltem pro solemnibus seu cantata, item quatuor pro solemnibus expositioni SSmi Sacramenti, suppleto majori requisito aliis luminibus.

Ceterum Revmos Ordinarios hortatur ut quam citius fieri potest veneranda sæcularis traditio instauretur.

Die 18 augusti 1949.

ADDITIF

Bulletin de janvier-février 1955, p. 4, Conseils des Provinces et Districts :

JURUA, après Guillaume HANSEN, procureur, ajouter : (Conseil du 25 janvier 1955).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES														MINISTÈRES					DÉCÈS		
		ENSEIGNEMENT							ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE							BAPTÊMES			COMMUNIONS			MARIAGES	
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascales	De dévotion	Religieux		Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9 (1)	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES														MINISTÈRES					DÉCÈS		
		ENSEIGNEMENT							ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE							BAPTÊMES			COMMUNIONS			MARIAGES	
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascales	De dévotion	Religieux		Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9 (1)	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES														MINISTÈRES					DÉCÈS		
		ENSEIGNEMENT							ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE							BAPTÊMES			COMMUNIONS			MARIAGES	
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascales	De dévotion	Religieux		Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9 (1)	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES														MINISTÈRES					DÉCÈS		
		ENSEIGNEMENT							ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE							BAPTÊMES			COMMUNIONS			MARIAGES	
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascales	De dévotion	Religieux		Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9 (1)	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES	
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954					
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES	
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954					
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES	
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954					
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES	
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954					
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION						
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES	
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954					
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES											MINISTÈRES										
		ENSEIGNEMENT					ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE						BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES		DÉCÈS			
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion		Religieux	Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		21	22	23

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES											MINISTÈRES										
		ENSEIGNEMENT					ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE						BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES		DÉCÈS			
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion		Religieux	Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		21	22	23

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES											MINISTÈRES										
		ENSEIGNEMENT					ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE						BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES		DÉCÈS			
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion		Religieux	Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		21	22	23

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

Résidences	Imprimeries	ŒUVRES											MINISTÈRES										
		ENSEIGNEMENT					ASSISTANCE MÉDICALE ET SOCIALE						BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES		DÉCÈS			
		ÉCOLES				Instituteurs et institutrices non religieux	ÉLÈVES	Hôpitaux et dispensaires	Lits	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion		Religieux	Mixtes	
		primaires et élémentaires	secondaires et collèges	professionnelles	normales																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20		21	22	23



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Nomination de Mgr Gérard de Milleville, vicaire apostolique de Conakry. — Décret nommant Mgr Auguste Delisle, préfet apostolique de Kabba. — Érection du diocèse de Mombasa-Zanzibar. — Décret simplifiant les rubriques du Bréviaire et du Missel. — Les Religieux aumôniers militaires. — Mises en garde. — Livre à l'index.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Avis du mois.

Nouvelles des Communautés. — Le 20 mai. — Maison-Mère : les fêtes de la Pentecôte. S. Ém. le Cardinal Tisserant à la Maison-Mère; retour du R. P. Neyrand, départ du R. P. Vogel. — France : Les « Journées d'Amitié »; la retraite des Frères et la Fête-Dieu à Chevilly. — États-Unis : Funérailles de la R. Mère Drexel; « The James Hyland School »; Exposition Missionnaire à Cornwells. — Rome : Visite du R. P. Neyrand. — Auteuil. Jubilé du P. Bugeau; inauguration d'un nouvel orphelinat à Lille; la vente de charité. — Suisse : Visite du R. P. Neyrand; mort du P. Grünwald. — Haïti : Les fêtes pascales. — Guadeloupe : Ordinations sacerdotales et prise d'habit; Jubilé du P. Desroulez; l'orchestre du P. Baumann en Guadeloupe. — Martinique : Bénédiction à La Redoute; réunion des « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes ». — Dakar : S. Exc. Mgr Lefebvre au Canada; la 2^e réunion plénière des Ordinaires d'A. O. F.; arrivée des Sœurs de Saint-Paul de Fribourg; pèlerinage à Popenguine; kermesse de l'École Jeanne-d'Arc. — Guinée française : Maurice Cloche à Conakry; — Sierra-Leone : Noces d'or de fondation de Blama; la procession des Rameaux; le P. M. Orakwudo à Sierra-Leone. — Nigeria : Radiodiffusion des cérémonies de la Semaine sainte à Onitsha; Inauguration de la paroisse Saint-Michel à Énugu; prise d'habit chez les Sœurs du Cœur très Pur de Marie; l'Acies à Awka; fondation d'une section de l'Association Saint-Luc, Cosme et Damien; succès scolaires; noces d'argent de la fondation de Makurdi. — Cameroun : bénédictions à Abong-Ubang et à Ndelele; retraite des Pères; le P. Arends décoré. — Libreville : Inauguration de l'église d'Oyem; Bénédiction du pensionnat de Mouila. — Pointe-Noire : Bénédiction d'une cloche. — Brazzaville : Réunion des mouvements catholiques de jeunesse. — Fort-Rousset : Réception en l'honneur de Mgr Bodewes. — Luanda : Construction de la Procure; le P. Laagel décoré. — Bethlehem. Arrivée du R. P. Vogel; retraite des Frères. — Zanzibar : S. Exc. Mgr Knox à la Maison-Mère; réunion des Ordinaires du Kenya; S. Exc. Mgr Knox à St. Mary's School à Nairobi; succès scolaires. — Kilimanjaro : Pose de la première pierre de l'église de Mawella; professions à Maua; bénédiction de la nouvelle chapelle de l'école secondaire du Saint-Esprit; mort du P. Jaekel. — Bagamayo : Intronisation de S. Exc. Mgr van Elswijk; les ordinations; retraites des Frères. — Madagascar : Fêtes pascales à Diégo-Suarez. — La Réunion : Les Filles de Marie à Sarlat; l'Apostolat auprès des Chinois; bénédiction de l'église de la Sainte-Famille; fêtes scouts. — Distinctions.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Zanzibar.

Nécrologie. — PP. D. Killeen, Ch. Meyer, M. G. Boyaval, T. Jones, F. Ludan Schoennahl, P. Th. de Vries, L. Vuachet.

Avs divers. — Additions et modifications pour l'Ordo, mois de septembre 1955.

ROME

Mgr Gérard de Milleville, vicaire apostolique de Conakry.

La Sacrée Congrégation de la Propagande communique que le Souverain Pontife a daigné nommer le R. P. Gérard de Milleville, vicaire apostolique de Conakry et évêque titulaire de Dalisande en Pamphylie.

Mgr Auguste Delisle, préfet apostolique de Kabba.

Par décret en date du 27 mai 1955 (Prot. No. 2579/55), S. S. le Pape Pie XII a daigné élever le R. P. Auguste Delisle à la dignité de préfet apostolique de Kabba (Nigeria).

Érection du nouveau diocèse de Mombasa-Zanzibar.

Dans l'audience du 8 mai 1955, S. S. le Pape Pie XII a daigné ériger le nouveau diocèse de Mombasa-Zanzibar, par division du territoire de l'archidiocèse de Nairobi, et le confier à la Congrégation du Saint-Esprit. (Lettre du Secrétaire de la S. C. de Propagande Fide en date du 30 mai 1955, Prot. No. 2174/55.)

Décret simplifiant les rubriques du Bréviaire et du Missel.

DECRETUM GENERALE *

DE RUBRICIS AD SIMPLICIOREM FORMAM REDIGENDIS

Cum nostra hac ætate sacerdotes, præsertim illi qui curam animarum gerunt, variis novisque in dies apostolatus officiis

* Ex Commentario Officiali « *Acta Apostolicæ Sedis* », vol. XXXXVII, n. 4, p. 218.

onerentur, ita ut divini officii recitationi ea qua oportet animi tranquillitate vix attendere possint, nonnulli locorum Ordinarii enixas preces S. Sedi detulerunt, ut huiusmodi difficultati amovendæ benigne provideret, ac saltem rubricarum copiosum instructum ad simpliciorum redigeretur formam.

Summus Pontifex Pius PP XII, pro Sua pastoralis cura et sollicitudine, rem hanc examinandam commisit peculiari virorum peritorum Commissioni, quibus studia de generali liturgica instauratione demandata sunt; hi autem rebus omnibus accurate perpensis, in consilium venerunt vigentes rubricas ad expeditiores normas esse reducendas, ita tamen ut in usum trahi possint, servatis interim libris liturgicis prouti exstant, donec aliter provisum fuerit.

Quibus omnibus Ssmo Domino Nostro ad Emo D. Cardinali S. R. C. Præfeto per singula relatis, Sanctitas Sua sequentem rubricarum dispositionem approbare dignata est eamque vulgari mandavit, ita tamen ut quæ præsentis Decreto statuuntur vim obtineant kalendis Ianuariis anni 1956.

Caveant interim Pontificii librorum liturgicorum Editores, ut in novis editionibus Breviarii et Missalis romani forte disponendis, ne quid prorsus innovetur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Datum Romæ, ex ædibus S. R. Congregationis, die 23 mensis Martii anni 1955.

C. Card. CICOGNANI, *Præfetus*

L. ✠ S.

† A. CARINCI, Archiep. Seleuc., *Secretarius*

Les religieux aumôniers militaires.

Le numéro 2 des *Acta Apostolicæ Sedis*, an. et vol. XXXXVII (série II, v. XXII) du 25 février 1955 publient une Instruction sur les Religieux aumôniers militaires dont nous donnons ci-dessous le texte.

Cet acte a été rendu à la suite des travaux d'une Commission formée à Rome de représentants des divers Instituts.

SACRA CONGREGATIO DE RELIGIOSIS

INSTRUCTIO DE CAPPELLANIS MILITUM RELIGIOSIS

Sacrorum administri e clero sæculari cum numero non sint sæpe sufficientes, Vicarii Castrenses ad sacra munia in militum commodum exercenda quandoque Religionum vel Societatum vitæ communis sodales oportet asciscant.

Quidam ergo Summi Pontificis Legati quæsierunt an Sacra hæc Congregatio peculiaribus editis rationibus et normis hæc de re constitueret.

Iamvero in Instructione a Sacra Congregatione Consistoriali de *Vicariis Castrensibus*, die 23 mensis Aprilis anno 1951 expedita (A. A. S., 43-1951, p. 564), re per Augustum Pontificem antea probata, hæc præscribuntur (XIII) : « Optimi expertique ad officium Cappellani seligantur etiam religiosi sacerdotes, servatis tamen peculiaribus normis pro iisdem a S. Congregatione Negotiis Religiosorum præposita datis, qui vero, si fieri potest, locis destinentur ubi ipsorum Religionis domus habeatur ».

Itaque Sacra Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium præposita horum perfectionis pro officio suo studiosa ac diligens, hanc decrevit edere Instructionem, qua rationes traderentur eiusdem muneris tuto accipiendi et normæ constituerentur id, cum accipiendum esset, sancte fructuoseque gerend.

ART. I

Cappellani militum religiosi nominatio, amotio, vigilantia

1. Munus Cappellani militum quod a sacerdote in propria manente domo religiosa atque integris communis vitæ institutis exerceri non potest, sed e contrario postulat ut tota fere vita extra religiosam familiam militari quodam sæcularique modo continenter ducatur, non est accipiendum nisi vera cogit necessitas, scilicet cum Cappellani e clero sæculari desiderantur.

2. Nominatio religiosorum ad munus Cappellani militum eorumque amotio, in universum iis regulis ac normis canonicè diriguntur, quæ sunt de nominatione et amotione parochorum religiosorum institutæ (can. 456, 454, § 5, servato art. III, 1); eorum vigilantia atque correctio ad Vicarium Castrensem et ad Superiores religiosos iuxta can. 631 et Instructionem S. Congregationis Consistorialis spectat.

3. Ordinarius loci hac in re intelligendus est Vicarius Castrensis.

4. Attentis peculiaribus adiunctis in quibus sæpe tale ministerium exercetur, Superior religiosus nemini invito, nisi consulto et gravioribus de causis, illud imponat.

ART. II

De condicionibus ad munus Cappellani necessariis

Ad munus Cappellani militum, onerata conscientia eorum ad quos pertinet, eligendi sunt, tempore pacis, religiosi :

1) qui trigesimum quintum ætatis annum attigerint, vel in casu veræ necessitatis, qui trigesimum saltem annum compleverint, ea tamen conditione, ut maturioris animi dotes præ se ferant;

2) qui doctrina, pietate ac spiritu religioso sint præstantes, nec falsæ libertatis amore ducti munus amplectantur.

ART. III

De tempore munus gerendi

1. Cappellani militum religiosi ad nutum Vicarii Castrensis et Moderatoris religiosi, iustis de causis, munere possunt demoveri; Moderatoris autem religiosi erit tempestive rem cum Vicario Castrensi ita componere, ut remotionis occasione, nec cum auctoritate militari difficultas oriatur, nec apostolicum munus detrimentum ullum patiat.

2. Cappellani militum religiosi, ne ultra quinquennium in munere constituentur, renovato secundo quovis anno Superiorum religiosorum consensu.

3. Idem officium iterum ne suscipiant, nisi postquam, saltem per aliquot menses, in domo religiosa, perfectæ vigenti disciplinæ, sese ultro demisseque subiecerint. Ab hac obligatione, Superior religiosus, onerata conscientia, dispensare potest eos præsertim qui durante munere communitatis religiosæ beneficio plene privati non fuerunt.

ART. IV

De condicione religiosa Cappellani militum

1. Cappellanus militum religiosus non est cum exclaustatis (can. 639) eodem habendus numero, sed cum religiosis, qui sacri ministerii causa, suis obnoxii Moderatoribus, dum in officio tenentur, legitime absunt (can. 606, § 2).

2. Cappellani militum, uti religiosi legitime absentes, iuribus atque privilegiis propriæ Religionis fruuntur, eaque suæ Sodalitatis munera retinere vel suscipere possunt, quæ muneri Cappellani militum de iure vel de facto non repugnant.

3. Cappellanus militum religiosus item votorum sponione Deo est obligatus et officio adstrictus ea semper fideliterque servandi. Neque desinit esse devinctus Regulis, Constitutionibus et vitæ quam professus est, præscriptis, quæ cum eius statu atque munere conveniunt.

ART. V

De disciplina religiosa et sacerdotali Cappellani militum

1. Quod ad disciplinam sacerdotalem Cappellani militum religiosi attinet, est ante oculos habenda « *Instructio pro Vicariis Castrensibus* », a Sacra Congregatione Consistariæ die 23 mensis Aprilis anno 1951 edita (A. A. S., 43, p. 562).

2. Moderatores maiores suæ ipsorum dicioni subiectis, quibus grave munus Cappellani militum defertur, litteras obœdientiales dare debent, quibus ea, quæ hic de disciplina religiosa sunt præcepta, pro peculiaribus condicionibus ac locis desinantur, et, si opportunum in Domino visum fuerit, prudenter etiam compleantur.

3. Curandum erit imprimis ut quilibet Cappellanus militum religiosus alicui propriæ Religionis domui sit adscriptus cuius Superior curam huiusmodi religiosi in re spirituali et materiali gerat.

4. Cum Moderatorum maiorum, ad quos pertinet, iudicio, numerus religiosorum ad munus Cappellani militum ascitorum id postulare videtur, ad provinciam seu regionem aut nationem pertinens Officium poterit constitui, cuius erit, ipsis Moderatoribus invigilantibus, in re spirituali, intellectuali, materiali curam agere Cappellanorum et operam Moderatorum localium adiuvare vel ex parte horum munia explere.

5. Valde etiam optandum est, ut Vicario Castrensi unus vel alter Cappellanus militum religiosus aggregetur, qui ipsi consilio et Sodalibus religiosis auxilio esse poterit.

6. a) Moderatores religiosi per sese vel per laudatum (N. 4) Officium faciant, idemque Vicariis Castrensibus magnopere commendatur, ut Cappellani religiosi, si fieri potest, in iis locis seu stationibus collocentur, ubi propriæ Religionis sedes est constituta.

b) Cappellani religiosi, si fieri potest, in propriæ Religionis domo pernoctabunt aut, si copia nullo pacto datur, in alia religiosa vel saltem pia domo.

c) De prudentiæ normis et opportunis cautionibus, in Constitutionibus, Regulis vel Statutis expressis, quæ castimoniam tutandæ conducunt, Moderatores continenter admoneant Cappellanos ut eas ad usum diligenter deducant.

d) Moderatores religiosi opportune ac sæpe a Vicario Castrensi exquirant quomodo propriæ ditioni subiecti Cappellani se gerant, et si res postulet, cum eo agant de Cappellano religioso periculis prohibendo aut efficaciter inducendo ut munus suum studiose exsequatur.

7. a) Cappellanus religiosus plane noverit se sub potestate suorum Moderatorum esse constitutum haud secus fere ac religiosos parœciam regentes. Quodcirca, salvis utique iuribus Vicarii Castrensis, tota vita religiosa, sacerdotalis, quam ducit, eorumdem vigilantiam, inspectioni et iudicio est obnoxia. Ab iis opportune petat et accipiat dispensationes et facultates vitam religiosam respicientes quibus ipsi opus est. Poterit quoque prudenti Moderatorum iudicio servare Ordinem divini Officii recitandi Sacrique peragendi, a Vicario Castrensi constitutum (*Instr. S. C. Consist.*, n. VII).

b) Temporibus per Moderatores statutis Cappellanus religiosus accepti et expensi rationem Moderatori religioso, cui proxime est subiectus, reddat, ita ut integra sit religiosa Cappellani paupertas.

c) Accepta pecunia, quæ utpote in necessarios vitæ usus et officia Cappellani religiosi haud impensa, superest, Superiori religioso tradatur, ad normam can. 594, § 2, ratione habita

præscriptorum, si quæ sint, a lege patria vel a Vicario Castrensi, de pecuniali scilicet ope inter Cappellanos militum mutuo præstanda.

8. a) Assidua sit inter Cappellanum religiosum et Moderatores epistularum consuetudo.

b) Moderatores, quotiescumque iis liceat, ad Cappellanos visendi causa ipsi veniant aut alios suo nomine iubeant venire.

c) Curent Moderatores ut sodales, eius præsertim domus cui Cappellani sunt adscripti, atque domorum in loco, ubi commorantur, positarum, eosdem Cappellanos invisant, ad se invitent atque fraterna caritate numquam non prosequantur. Idem caritaris officium libentur exerceant erga alios militum Cappellanos religiosos, qui longe ab aliqua suæ Religionis domo degunt.

9. a) Studeant imprimis Cappellani religiosi cæteros militum Cappellanos antecellere amore fraternitatis et zeli sacerdotalis ardore, ita ut in ipsis vivam exhibeant imaginem boni militis Christi Iesu.

b) Officio exercitia spiritualia quotannis peragendi fideliter satisfaciant, ea servata consuetudine ut divinis rebus vacaturi in propriæ Religionis domum se recipiant.

c) Semel in mense animum collecturi in domum religiosam se abdant, ubi a sæculo semoti, diem in supernam rerum meditatione transigant.

d) Quæ concedi solent aut quas ipsi impetrarunt ferias, Cappellani non apud propinquos vel in locis suo arbitrio electis, sed in domibus religiosis locisve per Moderatores sibi constitutis, horum voluntati obœdientes, agere debent.

10. Quæ art. IV et V præscribuntur, observari debent etiam tempore belli.

Romæ, 2 Februarii 1955.

VALERIUS Card. VALERI, *Præfectus*

Arcadius LARRAONA, C. M. F., *Secretarius*

Les Messes après-midi (1)

SUPRÊME SACRÉE CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE

AVERTISSEMENT

Sous ce double titre l'Osservatore Romano du 24 mars 1955 publie l'avertissement suivant :

Il appert à cette Suprême Sacrée Congrégation que souvent on célèbre des messes aux heures après-midi en dehors des cas

(1) *Doc. Cath.*, n° 1196, 3 avril 1955, col. 387-388.

énumérés par la Constitution Christus Dominus pour le BIEN COMMUN DES FIDÈLES.

En conséquence que les ordinaires des lieux n'accorde pas la permission de célébrer des messes aux heures après-midi uniquement pour rehausser une solennité extérieure ou pour l'avantage des particuliers.

Le Saint-Office saisissant cette occasion, juge opportun de rappeler à la mémoire de tous que la constitution Christus Dominus interdit une interprétation qui étendrait les facultés qui y sont concédées (cf A. A. S., vol. XLV, 1953, p. 23).

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 22 mars 1955.

MARIUS CROVINI,
*notaire de la Suprême Congrégation
du Saint-Office.*

Avertissement du Saint-Office a propos du réarmement moral.

Dans le courant du mois d'avril 1955 plusieurs « Semaines Religieuses » de France ont publié l'avertissement suivant du Saint-Office concernant le réarmement moral :

Le Saint-Office s'étonne de voir des catholiques et, de plus, des ecclésiastiques, chercher l'obtention de quelques fins morales et sociales, même louables, au sein d'un mouvement qui est bien loin de posséder le patrimoine de doctrine de vie spirituelle et de moyens surnaturels de grâce qui est le propre de l'Église catholique.

On a relevé encore avec le plus grand étonnement la façon dont certains, défendant avec un enthousiasme exagéré les méthodes et les moyens proposés par le réarmement moral, semblent penser — selon l'impression qu'ils donnent — que ceux-ci sont plus efficaces au sein de ce mouvement qu'au sein de l'Église catholique elle-même.

Plusieurs, en outre, voient dans le réarmement moral un danger de syncrétisme et d'indifférence religieuse.

C'est pour cette raison que le Saint-Office répète les directives suivantes :

« 1. Il n'est pas convenable que les prêtres séculiers et réguliers, et encore moins les religieuses, participent aux rencontres du réarmement moral.

« 2. Dans le cas où des circonstances exceptionnelles rendraient opportune une telle participation, la permission du Saint-Office devra en être auparavant demandée. Cette permission ne sera accordée qu'à des prêtres doctes et particulièrement avertis, spécialement du point de vue doctrinal et théologique.

« 3. Enfin, il n'est pas convenable que des laïques catholiques acceptent des postes de direction dans le réarmement moral. »

Condamnation d'un Ouvrage par le Saint-Office.

L'Osservatore Romano du 8 mai 1955 a publié le décret suivant du Saint-Office :

SUPRÊME S. CONGRÉGATION
DU SAINT-OFFICE

DECRET
Prohibition d'un livre

Mercredi 23 mars 1955.

Au cours de l'assemblée générale de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes Révérendissimes NN. SS. les Cardinaux préposés à la sauvegarde de la foi et des mœurs, après avoir pris l'avis de MM. les Révérends Consulteurs, ont condamné et ordonné d'insérer dans l'Index des livres interdits le livre intitulé :

Marcelle DE JOUVENEL, *Au diapason du ciel*, introduction de Gabriel Marcel. L'invisible et le réel. Paris, La Colombe, 1950.

Et le 17 avril, S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, a approuvé et ordonné de publier la résolution des Éminentissimes Pères qui lui était rapportée.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 27 avril 1955.

Marius GROVINI, *notaire.*

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur des Districts de Kongolo, Bethlehem, Bagamoyo, Kilimanjaro et Zanzibar : le R. P. Lambertus VOGEL, Conseiller général.

Supérieur de la Communauté de Heimbach : le P. Martin KIRSCH (Conseil du 24 mai 1955.)

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans sa séance du 17 mai 1955, le Conseil Général a érigé dans le district de Bangui les deux nouvelles résidences de : **Notre-Dame-d'Afrique** à Bangui et de **Notre-Dame-des-Victoires** à Bambari.

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Maison-Mère : P. Marcel STIEGLER, *assistant* (Conseil du 31 mai 1955.)

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 21 avril 1955, les Novices Clercs :

MM. DENZER Bernhard, né le 6 mai 1931, à Erfenbach (Spire);

DIERHARTEN Friedrich Adolf, né le 22 décembre 1934, à Hagen (Paderborn);

FUCHS Johannes, né le 9 août 1933, à Gossweiler (Spire);

GERADS Helmut Josef, né le 19 avril 1933, à Rheydt (Aix-la-Chapelle);

- MM. GIBIS Heinrich, né le 27 novembre 1933, à Hamburg (Osnabruck);
 JEHLÉ Richard, né le 8 juillet 1933, à Dogern (Fribourg-en-Brisgau);
 LEVEN Matthias, né le 23 juillet 1930, à Anrath (Aix-la-Chapelle);
 LUTZ Gregor, né le 29 mars 1931, à Siegen (Paderborn);
 PFEIL Wilhelm, né le 20 août 1923, à Neuss (Cologne);
 SAAL Friedrich-Wilhelm né le 21 novembre 1934, à Soligen (Cologne);
 SCHELTE Hubert, né le 9 mars 1929, à Menden (Paderborn);
 SIEGERS Friedrich, né le 23 mai 1934, à Mariadorf (Aix-la-Chapelle);
 THIELEMEIER Albert, né le 31 juillet 1929, à Westenholz (Paderborn);
 WEGENER Kurt, né le 8 novembre 1931, à Elberfeld (Cologne);

à *Ridgefield*, le 18 avril 1955, le Novice Frère :

IGNATIUS Sherry, né le 9 avril 1933, à Pittsburgh (Pittsburgh);

à *Heimbach*, le 20 mai 1955, les Novices Frères :

ADOLF Graafen, né le 20 octobre 1934, à Eschweiler (Aachen);

BRUNO Blum Karl, né le 13 septembre 1935, à Hagen (Paderborn);

BELLARMIN Anhalt Heinrich, né le 8 mars 1935, à Essen (Köln);

XAVER Schaar Heinrich, né le 11 octobre 1935, à Bad-Landeck (Breslau).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 25 mars 1955 :

M. DURAND Alain;

à *Lille*, le 22 avril 1955 :

M. BOYAVAL Guy;

à *Rome*, le 22 avril 1955 :

M. BIENVENU Gustave;

à *L'Espérance* (Martinique), le 26 avril 1955 :

le F. HUBERT Hulmer;

à *Knechtsteden*, le 20 mai 1955 :

les FF. JOHANNES Borschbach, LUDWIG Potthoff, PIUS Weber.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Fraiao*, le 19 mars 1955 :

F. SAMUEL Bento dos Santos;

à *Rockwell*, le 7 avril 1955 :

le F. AMBROSE O'Boyce;

à *Allex*, le 21 avril 1955 :

M. JOLY Marcel;

à *Chevilly*, le 19 mai 1955 :

le F. JOACHIM Gimbert;

à *Neufgrange*, le 31 mai 1955 :

le F. GUY Dossmann;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Fraiao*, le 19 mars 1955 :

le F. BONIFACIO Pinto;

à *Dakar*, le 24 avril 1955 :

le F. EDOUARD Grall;

à *Chevilly*, le 27 avril 1955 :

le F. SERGE Desmettre;

à *Baarle-Nassau*, le 27 avril 1955 :

le F. MARTINUS Jenneskens;

à *Chevilly*, le 17 mai 1955 :

M. MASSON Hubert;

à *Lille*, le 24 mai 1955 :

M. BOUJU Daniel.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Clonliffe College*, le 26 mars 1955, par
S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Diaconat** :

MM. CONNOLLY Timothy, CORCORAN John, COX Noël, CUN-
NINGHAM Thomas, CURRAN Patrick, EIVERS Michael,
GALT Malcolm, GRIFFIN Augustine, GUINA John, KELLY
Timothy, MAGUIRE Odran, MAGUIRE Thomas, MCCARTHY

Thomas, McILDOWNEY Hugh, NEWMAN Peter, O'BRIEN Valentine, O'DONOGHUE John, O'KEEFFE James, O'MALLEY Joseph, O'TOOLE Peter, OWENS James, O'SULLIVAN John, PANTIN Anthony, RYAN John, SCOTT Hugh, SHANNAN Philip, SHEEDY Cyril, SHEEDY Valentine, SOFFE Stanislaus, TAYLOR Louis, WHITE Anthony;

Dans la *Chapelle des Marianistes de Fribourg*, le 17 avril 1955, par S. Exc. Mgr Bejot, évêque auxiliaire de Besançon :

au **Diaconat** :

M. QUESNEL Roland de la Trinidad;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 15 mai 1955, par S. Exc. Mgr Verhille, vicaire apostolique de Fort-Rousset :

au **Diaconat** :

MM. de GROOT Petrus, GEURTEN Gerardus;

Dans l'*Église de Knechtsteden*, le 19 mai 1955, par S. Exc. Mgr Kelleter, évêque de Bethléhem :

à la **première Tonsure** (Le 18 mai) :

MM. DUMONT Paul, HERZOG Theodor, LIETH Josef, PORSCH Félix, STOLLENWERK Winand, WERNER Rudolf, WUSTE Hermann-Josef;

aux **Quatre Ordres Mineurs** (le 19 mai) :

MM. IGELMUND Ignaz, LUTHER Hermann-Josef, MERKT Franz, MOLDSCHL Franz, WERNER Rudolf;

à la **Prêtrise** :

MM. HEITMANN Norbert, STEINBRECHER Peter;

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 29 mai 1955, par S. Exc. Mgr Ramalho, évêque de Philadelphie :

au **Sous-Diaconat** :

MM. AFONSO DA CUNHA Joao, VEIGA TORRES José;

au **Diaconat** :

SILVA CAMBOA Alberto;

Dans la *Chapelle de N.-D. de Valcluse*, à Grasse (France), le 30 mai 1955, par S. Exc. Mgr Félix-Marie Verdet, évêque de Gurza, évêque auxiliaire de Nice :

au **Sous-Diaconat** :

M. GUERNIER André;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 4 juin 1955, par S. Exc. Mgr Verhille, évêque tit. de Cernizza, vicaire apostolique de Fort-Rousset :

au **Sous-Diaconat** :

M. BAJEUX Jean-Claude;

au **Diaconat** :

MM. BALA Athanase, KLING Gérard, LAMOUR Hervé;

Dans l'*Église Saint-Pierre de Louvain*, le 4 juin 1955, par S. Exc. Mgr Van Wayenbergh, évêque auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** :

MM. TOURNAY René, VISSER Josef.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Dakar*, le 24 avril 1955 :

le F. EDOUARD Grall;

à *Chevilly*, le 27 avril 1955 :

le F. SERGE Desmettre;

à *Baarle-Nassau*, le 27 avril 1955 :

le F. MARTINUS Jenneskens;

à *Montréal*, le 24 mai 1955 :

MM. BESLISLE Yvan	Messe le 11
COTE Fernando	Messe le 25
SAINT-AMAND Roland	Messe le 1 ^{er}

AVIS DU MOIS

Nos Œuvres d'Amérique.

Mes chers confrères,

Ayant pu, durant les six mois de voyage que je viens d'effectuer dans les Amériques, visiter toutes les provinces et districts religieux que nous avons dans ces pays, je profite

de cet avis du mois pour porter à la connaissance des confrères la situation de nos œuvres en ces régions et faire connaître à tous la joie que j'ai éprouvée en trouvant partout si vivant notre esprit spiritain de travail et de dévouement aux âmes.

Canada. — Bien qu'existant depuis cinquante ans déjà (on vient de célébrer cette année le cinquantenaire de Saint-Alexandre), ce district n'a pas donné en vocations spiritaines les résultats qu'on avait espérés. Mais, grâce à Dieu, la situation actuelle est meilleure et nous donne des espoirs fondés de voir s'augmenter le nombre de nos recrues canadiennes dans les années qui viennent. C'est sur ce point que la Province doit faire porter ses efforts et elle y arrivera sans aucun doute grâce au dévouement des Pères et Frères que j'ai eu plaisir à constater, grâce aussi à la fidélité religieuse qui règne dans la province et qui ne pourra manquer d'attirer la bénédiction divine sur notre Congrégation au Canada.

Du reste le Collège Saint-Alexandre jouit d'une excellente réputation dans la province de Québec comme vient de le prouver le don de 600.000 dollars que vient de lui octroyer le Gouvernement pour les constructions nouvelles, nécessitées par l'agrandissement et la modernisation du collège.

A *Woodstock* (Ontario), dans le diocèse de London, le P. Brolly a aménagé une maison de communauté pour recevoir les Pères venus d'Irlande fonder une paroisse et prêcher retraites et missions.

S. Exc. Mgr Cody se montre favorable à notre projet d'installation dans le Canada de langue anglaise.

Aux *États-Unis*, j'ai pu visiter les maisons de formation, Duquesne University et des centres paroissiaux. Avec le développement du petit scolasticat de Ann Arbor nous pouvons espérer une augmentation de vocations. Cette augmentation est du reste absolument nécessaire puisque le nombre de nos grands scolastiques est actuellement peut-être inférieur à celui d'il y a vingt ou vingt-cinq ans. Il faudra même, dès que les moyens financiers et le personnel le permettront, songer à ouvrir un troisième petit scolasticat dans l'ouest du pays. Ainsi le jour viendra, espérons-le, où les États-Unis fourniront à nos œuvres vingt à trente jeunes Pères chaque année, ce qui serait normal pour un aussi grand pays où la Congrégation est installée depuis si longtemps.

Ce qui m'a causé le plus grand plaisir ce fut de voir la magnifique maison de communauté construite à Duquesne et surtout de trouver dans cette communauté un excellent esprit ainsi qu'un réel dévouement à la tâche énorme qui lui incombe. Je garde de Duquesne un souvenir édifiant.

Dans la plupart de nos paroisses le progrès se maintient quoique quelques paroisses, ou plutôt résidences, dans les Carolines soient en fait des poids lourds vu le nombre insignifiant ou même inexistant des conversions qui s'y réalisent.

Puerto-Rico. — Bien que nous soyons installés dans l'île depuis moins de vingt-cinq ans, nous y avons réalisé un très beau travail missionnaire et la pratique religieuse dans la dizaine de paroisses que nous desservons est en progression continuelle.

En *Haïli*, pays de réunions et de discours, à ce que j'ai pu en juger par expérience personnelle, les autorités et le peuple sont très reconnaissants à la Congrégation de tout ce que fait le Séminaire Collège Saint-Martial pour le pays. Nous y jouissons d'une grande estime et la demande d'extension de nos œuvres m'y a été faite instamment.

Trinidad. — Nos deux collèges y marchent fort bien, trop bien même car nos professeurs y ont des journées extrêmement chargées. Il faudrait s'efforcer même de réduire le nombre des élèves à St. Mary's College pour s'en tenir à un chiffre raisonnable, v. g. 1.000 élèves, sous peine de ne pouvoir diriger convenablement cette jeunesse. A Fatima College, le chiffre de 600 élèves est déjà atteint et il faut s'en tenir à ce nombre. Il est à remarquer que les quelques 1.800 élèves de nos deux collèges suivent tous les cours secondaires, sans aucun enfant en primaire. Nous pouvons être fiers du rôle éminent que nos Pères ont joué dans l'éducation et l'instruction des habitants de Trinidad. (à suivre.)

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le 20 mai.

L'anniversaire de la fondation de la Congrégation et du Séminaire fut célébré à la Maison-Mère cette année le jeudi

19 mai en la fête de l'Ascension, par suite de la difficulté, à cause des travaux en cours, d'avoir de suite deux jours de fête. La grand-messe fut chantée par le P. Truttmann. A 11 h. 1/4, en présence de S. Exc. Mgr Verhille et de la Communauté, le R. P. Cabon, dans une conférence solidement documentée, donna l'histoire de la construction de la chapelle du Saint-Esprit. Le R. P. Pereira, 2^e assistant général, qui présidait la séance, remercia le conférencier de ce bel exposé et recommanda de garder précieusement le souvenir de cette chapelle, où ont prié les membres de la Congrégation depuis M. Becquet jusqu'au Vénérable Père et à nos confrères d'aujourd'hui.

Le 20, à Chevilly, après la grand-messe, M. Faisandier, scolastique prêtre, exposa avec clarté et précision le différend survenu de 1860 à 1868 entre le T. R. P. Schwindenhammer et le Ministère de la Marine, au sujet de la reconnaissance légale de la Congrégation.

MAISON-MÈRE. — *La fête de la Pentecôte a été célébrée le 29 mai avec la solennité habituelle. La messe pontificale a été chantée par S. Exc. Mgr Verhille en présence de S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique de France. Au déjeuner autour de S. Ém. le Cardinal Fellin, archevêque de Paris, et du T. R. Père se trouvaient S. Exc. Mgr Verhille, NN. SS. Clarizio, représentant S. Exc. le Nonce apostolique, Bodewes, préfet apostolique de Bangassou, les Supérieurs ou représentants des diverses congrégations, les Présidents et Directeurs des Œuvres apostoliques venus témoigner leur amical attachement à la Congrégation et à ses missions.*

Le lundi de la Pentecôte a eu lieu la fête patronale de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit. Le sermon de circonstance fut donné par le P. J. Delcourt en présence d'une nombreuse assistance.

Sont arrivés à la Maison-Mère LL. EE. NN. SS. Lejeune, Gay, Graffin, Kelleter, NN. SS. Bodewes, Moloney, les RR. PP. Ackerman, Hack, Duddy, Olavo Teixeira, Robin, Richard, Carron.

S. Ém. le cardinal Tisserant a été reçu à la Maison-Mère le dimanche 12 juin.

Le R. P. Neyrand est rentré à Paris le 30 mai.

Le 5 juin le R. P. Vogel, visiteur de l'Afrique orientale a quitté Paris.

FRANCE. — *Les « Journées d'Amitié » de la Maison Provinciale se sont déroulées les 30 avril et 1^{er} mai avec leur succès habituel.*

La retraite des Frères à Chevilly du 21 au 27 avril a été prêchée par le P. Waller.

Le R. P. Neyrand a présidé les cérémonies de la Fête Dieu à Chevilly.

ÉTATS-UNIS. — *Le 9 mars, dans la cathédrale de Philadelphie a été célébré le service funèbre de la R. Mère Drexel, S. Exc. Mgr O'Hara, archevêque, officiait, et S. Exc. Mgr O'Shea, évêque auxiliaire, prononça l'oraison funèbre. Dans l'assistance on remarquait une importante délégation de la Congrégation.*

En souvenir du P. Hyland, fondateur et premier curé de la paroisse Saint-Landry à Opelousas, l'école « Biegas Colored School » a été autorisée à s'appeler « The James Hyland School ».

Une exposition missionnaire faite le 6 mars à Cornwells par les élèves du Petit Scolasticat a été très bien réussie en dépit du mauvais temps.

ROME. — *Le R. P. Neyrand, premier Assistant général et Visiteur est arrivé à Rome le 10 mai.*

AUTEUIL. — *Le 23 avril à Mangé, le T. R. Père, entouré des RR. PP. Duval et Bondallaz, a présidé la cérémonie des noces d'or du P. F. Bugeau, aumônier de cette œuvre et ancien missionnaire à Nairobi.*

Le 1^{er} mai, S. Ém. le cardinal Liénart a inauguré à Lille le nouvel orphelinat en présence du T. R. Père, assisté des RR. PP. Duval et Bondallaz.

Du 20 au 23 mai s'est tenue à Auteuil avec plein succès la traditionnelle vente de charité.

SUISSE. — *Le R. P. Neyrand, visiteur des Maisons et œuvres de Suisse est arrivé à Fribourg, le 26 avril.*

Le 22 avril est mort pieusement, à l'âge de 86 ans, le P. M. Grunenwald qui a travaillé jusqu'au dernier moment.

HAÏTI. — *Le P. Plancherel a prêché la retraite pascale des anciens élèves du Collège; le jour des Rameaux on a compté plus de 500 communions.*

GUADELOUPE. — *M. l'abbé Germain a été ordonné prêtre en la nuit de la Vigile pascale par S. Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris, en l'église des Carmes.*

Le samedi 16 avril, à Pointe-à-Pitre, S. Exc. Mgr Gay a ordonné prêtre, dans l'église de son baptême, M. l'abbé Jack Manlius.

Le lundi 11 avril, à Vieux-Fort, en présence du maire et de nombreux amis, le P. Ch. Desnoulz a célébré le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale. La cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr Gay, entouré de Mgr Magloire et des RR. PP. Girard et Quentin.

Le même jour au nouveau monastère carmélitain de Gourbeyre S. Exc. Mgr l'Évêque a béni l'habit du carmel que devait revêtir la première carmélite guadeloupéenne.

Le 2 avril à Saint-Claude, et le 3 à Pointe-à-Pitre, l'orchestre symphonique du P. Baumann a donné une séance très bien réussie.

MARTINIQUE. — *Le 27 mars. Mgr Auber, vicaire général, a béni les peintures artistiques et la grille en fer forgé du baptistère de l'église de La Redoute.*

Le 20 mars, au Stade Bellevue et à Sainte-Thérèse, 500 « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » ont célébré le 15^e anniversaire de leur fondation.

DAKAR. — *S. Exc. Mgr Lefebvre se rendant au Canada est arrivé à Paris le 8 mai.*

Du 16 au 23 avril, les chefs des 23 territoires de mission de l'A. O. F. et du Togo ont tenu à Dakar leur deuxième réunion plénière (la première avait eu lieu en 1949). A l'issue de leurs travaux présidés par S. Exc. Mgr Lefebvre, les vicaires apostoliques et préfets apostoliques de l'A. O. F. et du Togo ont publié une lettre collective où après avoir constaté les progrès accomplis depuis six ans, ils ont donné des directives à leurs fidèles.

Les Sœurs de Saint-Paul de Fribourg, religieuses spécialistes de l'imprimerie ont fondé une Communauté à Dakar.

Le 15 mai, les élèves catholiques des écoles de Sages-Femmes et d'Infirmières et de l'École normale de Rufisque ont effectué à Popenquine un pèlerinage sous la direction des PP. Carron et Chantoux.

La kermesse de l'Institution Jeanne-d'Arc s'est faite avec son succès habituel.

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le metteur en scène Maurice Cloche a donné le 11 avril le premier tour de manivelle de son nouveau film Le Missionnaire dont tous les extérieurs seront tournés aux environs de Conakry et à l'intérieur du territoire.*

SIERRA-LEONE. — *Du 12 au 14 mars, la Mission de Blama a célébré ses noces d'or de fondation. S. Exc. Mgr Brosnahan a célébré la messe pontificale, et le R. P. Cassin donna le sermon de circonstance où il retraça l'histoire de la Mission fondée par le P. Scheer. Une messe solennelle de Requiem a été chantée pour le repos de l'âme de tous les fidèles et bienfaiteurs décédés.*

Le jour des Rameaux, S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé la procession traditionnelle qui a traversé « Radon, Oxford et Westmoreland Street ».

Le P. Moses Orakwudo, du district de Nigeria, a prêché à Bo, Blama, Pendembu, Gerihun, Serabu, Mano, Mandu, Damballa, Pujehun, Bonthe et Moyamba la retraite aux instituteurs de ces localités.

NIGERIA. — *Les cérémonies de la semaine sainte ont été pour la première fois cette année radiodiffusées de la cathédrale de la Sainte-Trinité.*

S. Exc. Mgr Heerey, entouré de Mgr Anyogu et du P. Fox a inauguré en présence de nombreux fidèles la nouvelle paroisse Saint-Michel à Enugu a installé son premier curé, le P. B. McMahan.

S. Exc. Mgr Whelan a présidé à la Maison-Mère des Sœurs du Cœur Très pur de Marie la prise d'habit de 23 postulantes dont plusieurs appartiennent à des familles notables du pays Ibo.

Le 19 mars, la Légion de Marie de la paroisse Saint-Patrick d'Awka s'est réunie pour une retraite prêchée par le P. J. Breen et pour la cérémonie de l'Acies.

La section nigérienne de l'Association des Saints Luc Cosme et Damien a tenu dans l'église paroissiale du Saint-Esprit d'Enugu, le dimanche de Quasimodo, sa première réunion sous la présidence de S. Exc. Mgr Heerey.

27 candidats sur 30, à l'École secondaire « Bishop Shanahan » d'Orlu, et 15 sur 15 au Collège « Stella Maris » de Port Harcourt ont été reçus à l'examen d'entrée à Cambridge.

La Mission de Makurdi, dédiée au Saint-Esprit, a célébré le jour de la Pentecôte le 25^e anniversaire de sa fondation.

CAMEROUN. — *Le lundi de Pâques, en présence de S. Exc. Mgr Teerenstra, M. l'abbé Bakker a béni la chapelle de la léproserie d'Abong-Mbang, construite par le F. Petrus.*

Le même jour, le R. P. Valkering a béni l'église de Ndélélé, œuvre du F. Lambertus.

La première retraite des Pères, prêchée par le P. Gijsberg, a eu lieu du 19 au 26 avril.

Le P. Arends a été décoré le 11 novembre 1954 à Berloua de l'Ordre du Mérite camerounais.

LIBREVILLE. — *Le dimanche 1^{er} mai, S. Exc. Mgr Adam, en présence des autorités civiles, d'un nombreux clergé et de plus de 3.000 fidèles a procédé à la consécration de l'église Sainte-Thérèse d'Oyem. Le sermon de circonstance fut donné par le P. J. Colombé, un des fondateurs de cette Mission.*

Le 6 mai, le R. P. Girollet a béni le nouveau pensionnat des filles à Mouila en présence de la T. R. Mère Générale des Sœurs de Castres et des autorités administratives et scolaires. Ce pensionnat de 62 mètres de long avec étage et tout en ciment, est l'œuvre du F. Philippe Millel.

POINTE-NOIRE. — *Le 8 mai, le R. P. Deblock a béni et baptisé la cloche « Marie-Jeanne » offerte à l'église Saint-Pierre par M. Cibie, de Lille, et sa belle-sœur Mme Bergeaud.*

BRAZZAVILLE. — *Le 20 mars, les « Cœurs Vaillants » de Linzolo sont « entrés en chrétienté » en présence de 400 autres « Cœurs Vaillants » venus de Brazzaville et de Goma-Tsé-Tsé.*

Le 3 avril, les Rouliers et Scouts de France du Petit Séminaire ont élevé une croix sur le bord de la route de Baratier et de Mbamou, à la hauteur du pont de la Mboté. La croix a été bénite par le P. Piers, leur aumônier.

Les Scouts de France ont organisé du 13 au 17 avril à la Mission de Goma-Tsé-Tsé un camp de formation pour chefs de troupe, chefs de meute et chefs de patrouille, qui a groupé 152 participants.

FORT-ROUSSET. — *Le 4 avril, la mission de Fort-Rousset a donné une réception en l'honneur de Mgr Bodewes.*

LUANDA. — *Le 13 mai, en la fête de Notre-Dame de Fatima, a commencé la construction de la nouvelle procure dont la fin des travaux est prévue pour 1956.*

Le P. C. Laagel, a été décoré par le Gouvernement français de la médaille en vermeil des épidémies.

BETHLEHEM. — *Le R. P. Vogel, conseiller général, visiteur, est arrivé le 6 juin.*

La retraite des Frères, prêchée par le P. Kummer, a eu lieu du 22 au 29 mai.

ZANZIBAR. — *S. Exc. Mgr J. Knox, délégué apostolique d'Afrique anglaise, a séjourné à la Maison-Mère du 11 au 13 mai.*

Au cours de leur réunion annuelle en mars, les évêques du Kenya ont décidé la création d'un comité de secours catholique dont le premier soin sera de soulager les misères du pays Kikuyu.

S. Exc. Mgr Knox a béni les nouveaux bâtiments de « St. Mary's School » à Nairobi.

Vingt-quatre candidats sur 31 à St. Mary's de Nairobi, 34 sur 35 à Mangu Collège et 27 sur 28 à St. Francis College à Pugu ont été reçus aux examens d'entrée à Cambridge.

KILIMANJARO. — *Le 17 avril, S. Exc. Mgr Byrne a posé la première pierre de l'église de Mawella.*

Le 19 mars, à Maua, 8 Frères africains ont fait profession et 5 postulants ont reçu l'habit.

S. Exc. Mgr Byrne, le 30 mai, a béni la nouvelle chapelle de l'école secondaire du Saint-Esprit à Umbwne.

Le P. Jaekel, un vétéran d'Afrique orientale, est pieusement décédé le 18 avril au couvent des Sœurs du Précieux-Sang de Kifungilo dont il avait été l'aumônier de 1933 à 1949. Ses funérailles furent présidées le 19 par le R. P. Watkins, en présence des élèves des écoles de Kifungilo et de Garé, de nombreux chrétiens de la localité et d'une importante délégation de Pères, de Frères et de Religieuses venus de Garé, de Sakurani, de Lushoto, de Mazinde et de Mlingano.

BAGAMOYO. — *S. Exc. Mgr Van Elswijk arrivé à Morogoro via Paris et Rome, a été solennellement intronisé le 15 mai par S. Exc. Mgr E. Maranta, O. F. M. Cap., archevêque de Dar es Salaam, en présence des autorités administratives, du Consul de Hollande, de 38 Pères, 7 Frères et 15 Religieuses et d'une nombreuse foule de fidèles et d'amis.*

La veille de la Pentecôte, S. Exc. Mgr l'Évêque a ordonné trois nouveaux prêtres originaires du diocèse.

La retraite annuelle des Frères a été prêchée en juin par le P. Th. Winkelmolten.

MADAGASCAR. — *Les fêtes de Pâques ont attiré à Diego-Suarez une foule considérable, plus de 2.000 communions pascales ont été distribuées dans cette ville.*

LA RÉUNION. — *Trois Religieuses Filles de Marie ont quitté Saint-Denis pour aller fonder à Sarlat (Lot) une communauté qui sera chargée d'une école primaire paroissiale et d'un foyer pour les étudiantes des cours secondaire et commercial.*

Le 26 avril, le R. P. Fr. Shee, venant de Chine est arrivé à la Réunion où avec les PP. Pascal et Antoine, il se dévouera aux 8.000 chinois de l'Isle.

S. Exc. Mgr Cléret de Langavant en présence des autorités administratives, de 20 prêtres et de nombreux fidèles a béni le 25 mars la nouvelle église de la Sainte Famille, dans le quartier Bulor, près de Saint-Joseph.

Le 24 avril 300 Scouts, Guides, Louveleurs, et Jeannettes de l'île se sont rencontrés à Saint-Pierre pour célébrer la Saint-Georges.

A l'occasion de la Sainte Jeanne d'Arc plusieurs Jeannettes ainsi qu'une Cheftaine et 4 Guides ont fait leur promesse et à la suite de cette manifestation s'est tenu un conseil de district sous la présidence de Mme V. Roche.

Distinctions.

Ont été respectivement promus à Dakar, chevalier de la Légion d'honneur : le R. P. E. Salomon, et à Ziguinchor, officiers d'Académie : S. Exc. Mgr Dodds et les PP. Février et Goetz.

BIBLIOGRAPHIE

A. GUTTIERIEZ, C. M. F. — **De Cappellanis Militum, Commentarium pro Religiosis et Missionariis**, ann. XXXVI, vol. XXXIV, fasc. I-II. *Studia varia*, pp. 65-80.

R. P. M. DUVAL, C. S. Sp. — « **Le Christ chez les Orphelins** ». *Cahiers Charles de Foucauld*, 1^{er} trimestre 1955. *La Charité à travers le Monde*, pp. 180-189.

Catéchisme Itsangi, traduction de *Jesus en Afrique* du R. P. POUCHET, C. S. Sp., par le P. Mathieu GRALL, C. S. Sp., du vicariat apostolique de Pointe-Noire.

Annuaire des missions catholiques en Afrique française. — Édition 1955. Édité par la Délégation apostolique de Dakar, 494 pages.

La scolarisation de l'Afrique noire Tam-Tam, 4^e année, n^{os} 6-7-8, mars-mai 1955, 98 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

ZANZIBAR

Comme depuis fort longtemps le *Bulletin général* n'a pas donné un aperçu sur le vicariat apostolique de Zanzibar, un rappel historique des origines de cette mission semble tout à fait à propos.

APERÇU HISTORIQUE

La préfecture apostolique. Le P. Horner. — En 1862, Zanzibar était une préfecture apostolique et elle s'étendait le long de l'Océan Indien, du cap Guadarfui jusqu'au cap Delgado, sans limites à l'ouest, vers l'intérieur. Son premier préfet apostolique, Mgr Maupoint nomma en 1863, comme vice-préfet, le R. P. Antoine Horner, qui jusqu'alors dirigeait une léproserie à la Réunion. Mgr Maupoint qui était aussi évêque de la Réunion, resta l'Ordinaire de cette préfecture jusqu'en 1872, date à laquelle elle fut confiée à la Congrégation du Saint-Esprit avec le P. Horner comme titulaire. En 1880, ce dernier mourut aux Eaux-Bonnes, et il fut remplacé par le R. P. Baur venu avec lui à Zanzibar en 1863.

En 1883, la préfecture apostolique fut érigée en vicariat apostolique.

Le Vicariat apostolique. — A cette même époque, les limites occidentales se modifièrent aussi. Successivement se constituèrent les nouveaux vicariats apostoliques du Nyanza

et du Tanganyika qui furent confiés en 1887 aux Pères Blancs, et la nouvelle préfecture apostolique de Zanzibar Central érigée en faveur de la Congrégation Bénédictine de Sainte-Odile.

En 1904, la nouvelle préfecture apostolique de Benadir ou du Somaliland italien fut créée et confiée aux Trinitaires. En 1905, ce fut l'érection du vicariat apostolique du Kenya, plus tard appelée Nyeri. Enfin les deux vicariats de Bagamoyo et du Kilimanjaro furent respectivement érigés et confiés à la Congrégation du Saint-Esprit, en 1905 et 1910.

La guerre de 1914 et l'après-guerre. — En 1910, le vicariat apostolique de Zanzibar, dans les limites qu'il a aujourd'hui, se développa avec Mgr Émile Allgeyer comme chef. Les Missions suivantes existaient : ile de Zanzibar (1862), Mombasa (1892), Bura (1892); à Nairobi, Saint-Augustin (1899) et la Sainte-Famille (1899), Kĩambu (1902), Mangu (1906), Riruta (1909).

Mgr Allgeyer démissionna en 1913 et fut remplacé par Mgr Neville. Ce dernier se trouva aux prises avec une grande pénurie de personnel, par suite de la mobilisation de beaucoup de ses missionnaires. Cette crise s'accrut encore sous son successeur Mgr Heffernan en 1932. A cette date, trois missions organisées ne purent avoir un Père en résidence.

LE PAYS, LA POPULATION ET LES LANGUES

Géographie. — Le vicariat apostolique de Zanzibar comprend les îles de Zanzibar et de Pemba, et, sur le continent, la partie de la colonie du Kenya et du protectorat située entre les limites suivantes : le littoral de Vanga au cap Duk's, puis la frontière du Somaliland jusqu'au premier degré de latitude sud; le premier degré de latitude sud jusqu'à son intersection avec la rivière Thika; puis la rivière Thika jusqu'à sa source dans les Aberdares; ensuite les crêtes des Aberdares jusqu'au mont Sattima. A partir de ce point, la frontière suit en ligne droite le 36^e degré de longitude jusqu'à sa rencontre avec la frontière du Tanganyika Ty, et elle suit le tracé de cette frontière jusqu'à Vanga sur le littoral.

Population. — Trois grandes races se trouvent dans le vicariat : les Bantous ou autochtones, les Européens et les Indiens.

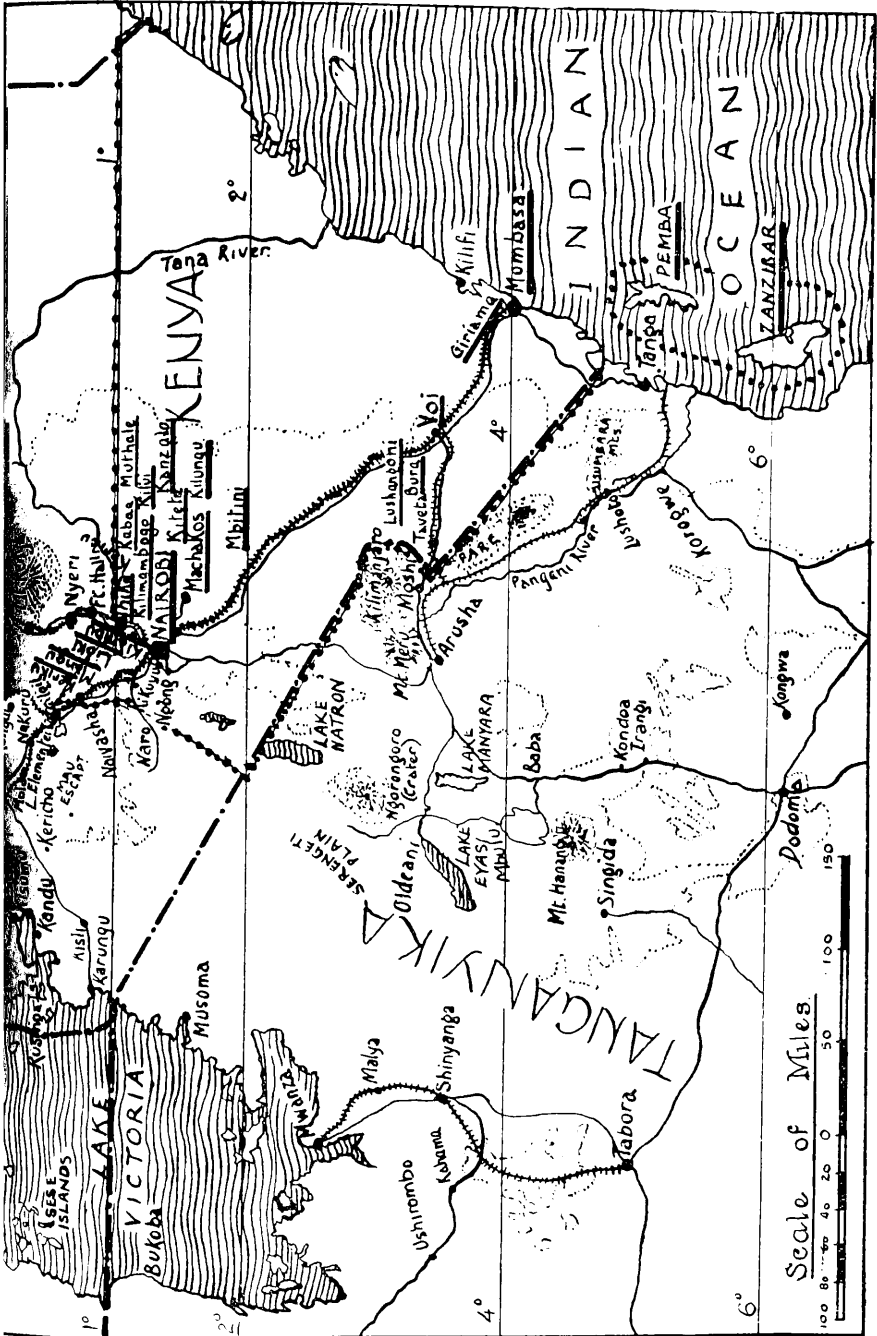
Les Blancs. — Le haut plateau, au nord de Nairobi, connu sous le nom de « White Highlands » est, sur une grande étendue, colonisé par des colons anglais qui cultivent du café, du thé, et aussi élèvent des troupeaux de races sélectionnées. Selon la méthode des colons, ils emploient un grand nombre de Kikuyus et, dans la plupart des cas, n'ont guère encouragé l'apostolat des missionnaires dans leur main-d'œuvre.

La population blanche au Kenya, Blancs de Nairobi-Ville est évaluée à environ 40.000 âmes.

Les Indiens. — Les Indiens furent autrefois introduits dans la colonie pour construire la voie ferrée de Mombasa à l'Uganda; ils ont augmenté, se sont enrichis et comptent maintenant 120.000 personnes. La vie commerciale de la colonie est presque entièrement entre leur mains, et à travers tout le pays se sont établis leurs habiles commerçants. Avec les Indiens, nous avons côte à côte 6.000 Goanais de solide tradition catholique.

Les Bantous. — Les indigènes bantous se considèrent comme perdus, quand ils se comparent avec l'ascension des deux autres races en pleine vigueur. S'il est instruit, l'Africain se trouve gêné par le Monopole mis par les Blancs sur les postes les plus importants, et, s'il est commerçant, il ne peut lutter avec l'Indien. Et il trouve trop exigu le territoire de sa réserve. C'est pourquoi quand les écoles de la Mission et du Gouvernement n'ont pas semblé, à leur avis, être capables d'apaiser leurs aspirations, le mouvement des « Écoles Indépendantes » commença. Ces écoles, où la religion compte pour moins que rien, avec par ailleurs un niveau pédagogique très inférieur, sont à l'origine des troubles actuels.

Les langues : le kiswahili et le P. Sacleux. — Le kiswahili, primitivement la langue du littoral, a pu être appelée le « sabir » de l'Est africain. Nous avons en cette matière contracté une grande dette de reconnaissance envers le prince des Swahilistes, le P. Sacleux, à cause de ses cathéchismes, histoires saintes, *Vies de saints* et *Imitation*. Malheu-



reusement son orthographe spéciale n'a pas été acceptée par le « Interterritorial Committee » et c'est pourquoi ses travaux n'ont pas été aussi répandus qu'ils l'auraient mérité. A une époque plus récente, le P. A. Loogman nous a donné des évangiles, une *Imitation* et plusieurs autres livres qui sont grandement utilisés à travers l'Afrique orientale.

L'akikuyu et autres langues. — La connaissance du kiswahili toutefois ne suffit pas pour l'apostolat à travers tout le vicariat. Les Akikuyus, en effet, comptent pour un quart de million et doivent être instruits dans leur propre langue. Il en est de même pour les Akambas qui sont au nombre de 800.000, et dont la population, en majeure partie des pasteurs, connaît très peu le swahili.

C'est tout récemment que les travaux du P. Joseph Likely et du P. P. Lyden ont comblé le manque d'ouvrages en cette langue très difficile.

Kiswahili, kikuyu et kikamba sont les trois langues importantes du vicariat, mais quand on doit travailler dans le prolétariat industriel de Nairobi, il est nécessaire aussi de connaître le Dholuo.

L'APOSTOLAT ET SES MÉTHODES

Les écoles. — Dans de nombreux cas, l'apostolat s'est exercé par le moyen des écoles. Nous y avons été poussés par l'avance prise par les sectes protestantes, nombreuses et énergiques, et aussi par le désir de toutes les tribus de s'instruire à tout prix. Certes, longtemps nous avons été en retard en matière d'éducation. Mais, en 1926, Kabaa a ouvert ses portes comme « Junior Secondary School » et grâce à l'initiative du P. Witte, secondé par le P. C. Mc Namara, les écoles s'avèrent d'une manière évidente comme le moyen le plus important pour atteindre les populations. Actuellement nous avons 20 écoles du standard « Junior Secondary », 98 écoles primaires et 2 « Senior Secondary School ».

Les religieuses. — Le vicariat de Zanzibar possède plusieurs Congrégations de religieuses, mais dans beaucoup de Missions, il faudrait encore un plus grand nombre de Sœurs. Les *Sœurs du Précieux-Sang* arrivèrent les premières sur le

terrain de l'apostolat, et, plus que toute autre Société, elles ont contribué par leur complète union avec les missions au développement d'œuvres variées. Les *Sœurs de Loreto* (Institut de la Sainte-Vierge-Marie) se chargèrent autrefois de l'éducation des jeunes filles européennes et goanaises, mais tout récemment elles ont organisé pour les jeunes filles Kikuyus une « High School » et une « École Normale d'Institutrices » qui sont en pleine prospérité. Les *Sœurs Franciscaines* dirigent des écoles de filles à Mangu et Kitui. Les *Sœurs Blanches* ont une très bonne école pour les jeunes filles goanaises à Mombasa, et dirigent dans une vaste plantation des Highlands une école pour enfants métisses.

LES MISSIONS

Saint-Augustin (1899). — De longues années durant, elle fut le centre nerveux du vicariat. Située à 1 mile au-delà du territoire municipal de Nairobi, dotée de 1.200 acres de terrain, dont 300 plantés en café, Saint-Augustin a procuré l'argent nécessaire à la construction des écoles et des églises. Comme mission, elle commença par la faute initiale d'établir des néophytes sur un terrain dont le travail deviendrait éventuellement soumis à contrat. Bien que contiguë à la réserve des Kikuyus, son influence y était nulle. Entre les deux guerres, Saint-Augustin dut se réorganiser. Le prix du café ne fut plus assez garanti pour être la base d'un revenu convenable; le terrain de la Mission, incorporé dans la zone municipale, fut lourdement taxé, et les indigènes qu'y s'y trouvaient ne furent plus acceptés comme colons par la municipalité. Tous ces événements semblaient marquer la fin de l'importance de Saint-Augustin. Elle ne fut plus un centre de mission pour les Africains et les revenus de sa ferme furent insuffisants pour payer les taxes élevées dont elle était frappée. Mais avec la fin de la dernière guerre survint un afflux d'Européens dans le Kenya. Comme près de Nairobi les terrains manquaient pour la construction d'habitations, la valeur des terres de la Mission dépassèrent rapidement leur valeur d'avant guerre. Saint-Augustin, de nouveau, pourra donc aider à construire des églises et des écoles.

En 1946, Mgr McCarthy transféra l'école pour enfants

européens, qu'avait commencée Mgr Heffernan, dans une maison louée en 1939 à la Mission de Saint-Augustin. Pendant cinq ans, les classes se firent dans des entrepôts de café aménagés et dans des huttes en bois.

L'année 1953 voit l'achèvement de St Mary's College, école destinée aux enfants européens. Elle aura coûté £ 150.000, dont £ 50.000 fournis par le Gouvernement. Tout proche se trouve l'école des Sœurs de Loreto, pour les jeunes filles européennes. Dans une vallée, à un quart de mile de St Mary's se trouve le palais épiscopal. Enfin l'emplacement des écoles et de la résidence épiscopale est dominée par un Carmel dont les religieuses furent amenées au Kenya par Mgr Heffernan. Récemment, les cinq premières religieuses irlandaises ont été renforcées par onze Carmélites des États-Unis. Saint-Augustin est ainsi redevenu un grand centre de prières et de bonnes œuvres.

Kiambu (1902). — Cette mission est située à 10 miles au nord de Nairobi, dans la réserve des Kikuyus, mais proche de la zone des plantations. Elle cultive 30 acres de café dans la riche zone des caféiers. L'an dernier ont été célébrées les noces d'or de sa fondation, et dans l'adresse qu'elle présenta à S. Exc. le Vicaire apostolique, sa population déclara qu'en toute franchise ils n'avaient pas pris part aux malheureux événements qui désolent cette région, événements qu'ils n'approuvent pas.

Les habitants de cette mission sont d'ailleurs bien connus pour leur profond christianisme et pour leur fierté à former le plus beau groupe d'instituteurs du vicariat. Mais quand on songe à ces cinquante années d'apostolat, la zone d'influence de la mission semble bien petite, car elle apparaît comme un îlot de christianisme. Certes, il n'y a pas de doute, les protestants nous cernent étroitement, mais beaucoup estiment que parmi les obstacles à la diffusion du christianisme dans cette région, le plus grand provient des planteurs de café. En cinquante ans, 3.000 personnes seulement ont été baptisées.

Lioki (1913). — Est situé à 10 miles de Kiambu dans la réserve des Kikuyus, mais depuis vingt ans n'a pas de prêtre à demeure. Comme à Kiambu, la zone d'influence de cette

Mission est restreinte, on y compte 3.000 chrétiens dans une région très peuplée. Depuis que le pays a été parsemé d'écoles indépendantes, Lioki a pris l'allure d'une paroisse constituée avec une église bien construite en pierre, ses écoles en pleine activité et une bonne maison d'habitation.

Toutefois, ces derniers mois, de nouvelles perspectives ont paru possibles. Toutes les « Écoles Indépendantes » ont été fermées par ordre du Gouvernement. Une a été réouverte sous notre propre contrôle et, actuellement, quatre autres ont exprimé le vœu de venir sous la direction de l'Église catholique. Chaque dimanche, la messe est dite dans une de ces écoles. En février 1953, plus de 600 personnes qui jusqu'alors n'avaient pu être atteintes, ont assisté aux offices et commencé à étudier le catéchisme.

Nairobi. — C'est une cité moderne avec une communauté catholique d'Européens, de Goanais et d'Africains. Cinq églises sont à la disposition des fidèles, mais bien que quatre messes soient célébrées dans les trois principales, on pense qu'il faudra encore ouvrir deux nouvelles églises très prochainement.

La Sainte-Famille, ouverte en 1899, devra céder la place à une cathédrale pour laquelle sont ouvertes des souscriptions publiques. £ 10.000 ont déjà été recueillies, et quand le chiffre atteindra £ 30.000, les constructions commenceront.

En 1953, une nouvelle église pour la Communauté Goanaise des Seychelles sera aussi construite.

Saint-Pierre-Claver (1922). — Dessert exclusivement la population africaine dont 12.000 âmes au moins sont catholiques. Avec le récent et fantastique accroissement de la ville, les projets d'habitations des Africains ont été repoussés de plus en plus loin. Acquérir du terrain pour construire plus d'écoles est très difficile et les prix sont exorbitants. Il faut un grand zèle pour suivre la population ouvrière catholique qui est très souvent mobile. Les missions du soir et l'extension de la Légion de Marie semblent devoir répondre en partie à ce grand problème.

La variété de la population catholique desservie par Saint-Pierre-Claver est une difficulté de plus. De toute tribu et de toute langue, l'élite de nos « Senior Secondary Schools »

qui travaille dans les services du Gouvernement se trouve épaule contre épaule avec les Jaluo illettrés dont la connaissance kiswahili est de fait limitée à l'excès. L'élite proteste contre le « swahili de cuisine » convenant à la majorité.

Mangu (1906). — Située dans le riche pays kikuyu, ses progrès ont été lents. En 1939, une « High School » pour tous les vicariats du Kenya a été fondée et débuta avec 45 élèves. Il y a quatre classes et, en dernière année, les élèves passent les Certificats de Cambridge. Les élèves qui réussissent avec mention cet examen peuvent entrer au Collège universitaire de Makerere, dans l'Uganda. Le Collège du Saint-Esprit a pris sa place dans le monde de l'Éducation de l'Est Afrique. Les bâtiments construits en 1939 l'ont été sans l'aide du Gouvernement. En 1952, une allocation de £ 30.000 nous a rendus capables d'étendre et de compléter les bâtiments scolaires. L'école est entièrement soutenue par le Gouvernement sur la base du « Système budgétaire ». A la fin de chaque année financière, toutes les dépenses pour l'année suivante sont soumises, y compris même le salaire du facteur. Chaque Père du corps professoral reçoit un traitement de £ 560 par an. Tous les membres du corps professoral doivent être des maîtres hautement diplômés, et, avec l'adjonction de hautes classes en 1954, six maîtres européens seront nécessaires au lieu de quatre actuellement.

A présent, il y a 200 élèves bien que Mangu ne reçoive plus d'élèves de tous les vicariats du Kenya.

Kiriku (1949) se trouve dans le pays kikuyu sur une hauteur de 6.000 pieds et à 10 miles de la mission de Mangu. Le nom de cette Mission est connu de tous à travers le monde par son fondateur et directeur, le P. McGill qui a été condamné à mort par le tribunal des Mau-Mau. Il a survécu à deux attentats dirigés contre sa vie.

Depuis le début de l'époque des troubles au Kenya, la Mission de Kiriku a augmenté considérablement sa sphère d'influence. Les chrétiens sont plus fervents et les catéchumènes s'accroissent chaque jour. Huit écoles indépendantes ont demandé à être placées sous l'autorité de la Mission, mais cette question sera finalement décidée en octobre 1953.

Jusqu'en mars 1953, la Mission n'avait pas de constructions

définitives. C'est alors que le P. McGill s'est rendu dans sa nouvelle résidence qui le protégera enfin la nuit contre les bandes de Mau-Mau. La population chrétienne s'est considérée comme responsable de la construction et de l'entretien de tous les autres bâtiments qui seront en clayonnage, plâtrés et recouverts de toits de chaume. Un internat « Junior Secondary School » de 160 élèves fonctionne d'après un système unique. Dortoirs et classes sont construits par la population. Les élèves se procurent et cuisent leur propre nourriture. Quand la classe cesse à 1 h. 15, en très peu de temps on peut voir flamber une centaines de petits feux et les élèves affairés avec leurs petites marmites pour cuire leur repas. A 2 heures, retour dans les salles de classe, avec reprise des cours à 2 h. 30. Il n'y a jamais de réclamation au sujet de la nourriture, puisque chaque élève ne pourrait s'en prendre qu'à soi de n'avoir pas mangé à sa faim. Il en est de même le soir à 5 h. 30.

La Mission est dédiée à Notre-Dame de Fatima et, le premier samedi de chaque mois, a lieu une veillée d'une nuit entière devant le Saint Sacrement. Le couvre-feu a lieu à partir de 7 heures du soir dans tout le pays kikuyu. Mais les autorités ont permis de continuer à pratiquer cette nuit de veille. Les gens viennent en troupe à la Mission de toutes les écoles annexes situées dans un rayon de 10 miles. Le minimum des participants à chaque veillée est d'au moins 500. La veillée prend fin avec la messe à 5 heures du matin. La Mission compte 2.000 chrétiens et 1.000 catéchumènes.

Kabaa (1912 et 1926). — Quittant la fertile région des Kikuyus et la cité polyglotte de Nairobi, nous allons chez les Akambas, une tribu qui habite le centre du vicariat.

Ce peuple de pasteurs doit faire une culture extensive afin de récolter assez de nourriture dans un pays où rarement les pluies sont suffisantes. A cause de leur attachement à leurs troupeaux de chèvres et à leur bétail chétif, la destruction du sol par suite de l'accumulation des troupeaux a fait des ravages effrayants. La famine y est habituelle. De cette tribu sont tirés la plus grande partie des Askari de l'armée royale des colonies et une forte proportion des policiers.

En 1912, le P. Leconte, aidé du P. Blais, fit de courageux efforts pour établir une Mission à Kabaa. La A. I. M., une

secte protestante américaine, considérait le pays Ukamba comme son fief exclusif. Jusqu'à présent ils sont restés des adversaires acharnés du catholicisme, mais à cette époque ils avaient la faveur du Gouvernement et pendant quelque temps le P. Leconte dut continuellement déplacer sa tente. Finalement, et comme résultat d'un appel au Gouverneur, le P. Leconte construisit une Mission provisoire à Kabaa. Mais la propagande de l'A. I. M. avait fait son travail et peu de gens s'intéressaient à la Mission catholique.

La Mission fut fermée en 1919 et le resta jusqu'au moment où le P. Witte jeta les yeux sur cet emplacement comme l'endroit idéal pour commencer la première « Junior Secondary School ». Kabaa devint une ruche en pleine activité et eut à la fois une « Junior Secondary School », une « Senior Secondary School », une école normale, un Séminaire outre diverses autres activités. En dépit de tout ce travail, les Akambas qui étaient dans le voisinage immédiat de la Mission ne lui portèrent aucun intérêt. C'est seulement après la dernière guerre qu'ils se tournèrent vers l'Église, parce que, dit-on, les soldats akambas étaient entrés en contact avec le catholicisme à l'armée. A l'heure actuelle, la Mission donne bon espoir avec un millier de catéchumènes.

Kanzalo est situé sur les hauteurs surplombant la plaine dans laquelle se trouve Kabaa. En fin de semaine, leurs classes terminées, d'abord le P. Reidy, puis le P. Whelan, ouvrirent quelques écoles sur les hauteurs et posèrent les fondations d'un catéchuménat. Travail laborieux, car ils ne disposaient que de peu de temps.

Ce fut seulement en 1940 que le P. Likely, en résidence à Kabaa, fut capable de donner toute son attention à cette station annexe. Pour y accéder, il fallait gravir pendant deux heures des pentes escarpées. Pendant quatre ans, le P. Likely a conduit son travail avec persévérance, cherchant toujours un terrain pour une Mission. A plusieurs reprises, la victoire se profilait à l'horizon, mais juste pour être saisie par l'active opposition de l'A. I. M. Finalement, un appel fut fait au gouverneur, un terrain acquis et la Mission ouverte en 1944.

Kanzalo est maintenant une Mission florissante avec trois prêtres résidents. La victoire de Kanzalo sembla briser la prépondérance de l'A. I. M., car depuis nous avons obtenu

quelques terrains de mission dans l'Ukamba avec très peu de difficultés. Ici, je dois saluer un vétéran de quarante années d'apostolat dans le Tanganyika, le P. J. Litzler. Quand le besoin urgent d'un autre prêtre se fit sentir à Kanzalo, le P. Litzler, âgé de 70 ans, se porta volontaire. Après trois mois, il fut capable d'entendre les confessions à Kikamba et de prendre toute sa pleine part dans les activités de la Mission.

Kilungu (1920). — Dans un coin reculé des hauteurs d'Ukamba, le P. J. Horber planta sa tente en 1920, car il vit que c'était un beau coin. L'altitude était de 6.000 pieds, et une vue merveilleuse, du mont Kenya au nord, tout couvert de neiges, au mont Kibo, au sud, devait lui rappeler son pays de Saint-Gall. Le P. Horber était doté alors d'une paire de mains capables de faire des merveilles. Il a appris à ses gens la fabrication des briques, la menuiserie et la valeur des arbres. Vingt ans durant, il a travaillé seul. Il est vrai de dire que de temps en temps on lui assigna un jeune Père, mais inévitablement ce dernier était rappelé au bout de six mois pour desservir un autre poste. Après vingt ans, le P. Horber, malade, fut obligé de vivre à une altitude moins élevée; il laissait derrière lui un monument de son industrieuse activité : une magnifique église, une résidence de missionnaires, un couvent de religieuses et toute une colline couverte d'une forêt très dense de cyprès, de grévillas, de gommiers bleus et connue de l'Administration sous le nom de Petite Suisse. Kilungu continue à étendre sa sphère d'influence en dépit d'une assez forte opposition.

Machakos est le centre administratif du pays Ukamba. En 1943, une église en pierre a été construite sur le terrain de la municipalité. Un Père de cette résidence est en perpétuel déplacement dans la réserve pour surveiller écoles et catéchuménats. Bien que nous soyons depuis peu au travail dans ce district, il y a un catéchuménat florissant de plus d'un millier de personnes.

Kitete (1952). — La création d'une Mission destinée à desservir le pays entre Kabaa et Machakos depuis longtemps s'avérait nécessaire. En 1950, un lot de 10 acres fut obtenu pour un centre d'école normale. Une subvention de £ 12.000

pour les constructions fut donnée par le service de l'Instruction publique et le P. Augustin Lynch fut envoyé pour construire les bâtiments. Dans son temps libre, il ouvrit beaucoup de catéchuménats et d'écoles. Il le fit avec tant de succès que l'on décida d'ajouter une grande église. Le 4 février dernier, l'église fut bénite et inaugurée par le T. R. P. Général en présence d'une foule considérable, la plupart catéchumènes, et plus de 2.000 durent se tenir debout dans l'église. Kitete promet d'être une des plus florissantes Missions de l'Ukamba.

Il y a trois autres Missions dans le pays Ukamba : Mbitihi (1925), Kitui (1945), Muthale (1947). Dans les trois, le travail est extrêmement difficile. Les Missions de l'A. I. M. se sont établies depuis longtemps, le pays souffre d'une perpétuelle famine et les gens s'adonnent avec trop d'indulgence à la boisson.

Kilima'mbogo. — A la jonction de la réserve des Kikuyus avec l'Ukamba, dans le voisinage de Thika, se trouvent de grandes plantations de sisal. Les plus grandes ont plus de 1.000 travailleurs, la plupart des Jaluo, venant de Kisumu. En 1927, le P. Blais a établi une Mission à Kilima'mbogo, mais comme elle n'a jamais eu un Père à demeure, elle est restée une annexe de Kalimoni avec la réputation d'être excessivement malsaine. La catégorie de travailleurs recrutés par ces plantations était d'ailleurs de la plus basse extraction.

En 1947, Mgr McCarthy décida d'utiliser les 100 acres de Kilima'mbogo comme séminaire et école normale. A l'origine les séminaristes furent recrutés parmi les élèves de la « Junior Secondary School » de Kabaa. En 1935, il y avait huit grands séminaristes faisant leur philosophie à Kabaa. En 1936, un séminariste fut envoyé à Rome où il fut ordonné, mais il y mourut. En 1937, la maison de philosophie ferma ses portes faute d'étudiants. Comme indiqué plus haut, un petit séminaire fut ouvert en 1947. Cette année, il y a 80 petits séminaristes en quatre classes, de la première à la quatrième. Trois grands séminaristes font leur philosophie dans le grand séminaire du vicariat du Kilimanjaro.

En 1902, le P. Hemery écrivait : « Jusqu'à ce jour les Akikuyus préfèrent encore les « pesa » à la parole de Dieu. Il faut les payer pour les envoyer au ciel ». Les Akikuyus sont sans doute de grands matérialistes et comme tels offrent un

pauvre champ pour le recrutement d'un clergé africain. Cependant, avec l'aide de Dieu, quand, dans quelques années, les premiers prêtres africains débiteront dans le ministère, ce sera une source d'encouragement pour les jeunes aspirants.

A Kilima'mbogo aussi, mais dans des bâtiments distincts, se trouve une école normale d'instituteurs avec 75 élèves. Six Pères forment la Communauté.

En quittant les hauteurs du Kenya nous passons aux tribus de la côte : les Wataita, habitant les hauteurs, à 100 miles de Mombasa, les Wagirima, dans les plaines, et les Waswahili de Mombasa et de l'île de Zanzibar.

Bura. — Fondée en 1892 par Mgr de Courmont, sur la route de Kilema à Mombasa. Les premiers chrétiens furent des esclaves rachetés ou des orphelins amenés de l'île de Zanzibar. Ils furent alors établis dans la Mission, propriété de 1.000 acres de superficie. Autrefois, par suite d'un accord avec leur parents, beaucoup d'enfants furent baptisés mais sans avoir, devenus grands, suivi aucune instruction. De l'avis de beaucoup, le mauvais exemple des Wajomba, comme on appelait ces descendants d'esclaves, était cause de l'indifférence de la région de Wataita. Comme ivrognes, il serait difficile de surclasser les Wajomba; leur niveau moral est bas, mais en dépit de tout cela, ils ont la foi. Les Wataita de Bura doivent faire face à une misérable vie à cause de l'aridité du sol, leur existence est alourdie d'un si grand fardeau de misères, qu'ils préfèrent l'adoucir avec le « pombe » que par la parole de Dieu.

A Bura se trouve le Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph, canoniquement érigé en 1939. Il compte actuellement 18 professes et 5 novices. La majorité sont professeurs qualifiés avec un diplôme du Gouvernement. Mais le nombre des jeunes filles qui se présentent pour la vie religieuse est décevant. De plus, à Bura, se trouve une « Junior Secondary School » qui dessert la région du littoral et est dirigée par les Sœurs du Précieux-Sang, et une école normale d'institutrices où 50 étudiantes suivent un cours de deux ans.

Lushangoni (1949). — Située à 2.000 pieds au-dessus de Bura, dans ces mêmes hauteurs de Taita, cette Mission offre un grand contraste dans sa population. Ici, les Wataita,

avec un meilleur terrain, sont ingénieux et ambitieux. Au début, cette région fut évangélisée par Bura, différents Pères venant passer le week-end sur les hauteurs. Les PP. Marx, Nugent et Roche peuvent témoigner de la difficulté de voyager dans ces pays où il faut sans cesse monter ou descendre. Avec l'aide du Gouvernement, une « Junior Secondary School » avec internat a été ouverte en 1949. Trois Pères y sont en résidence et la Mission donne beaucoup de promesses avec ses 1.000 catéchumènes.

Giriama. — Fondée en 1904, Giriama n'avait jamais donné beaucoup d'espoir. Quand on lit le journal de la Commauté, on est frappé par le nombre de fois où il fut « définitivement » décidé de fermer cette station et qu'inévitablement, au dernier moment, il fut décidé de la continuer une autre année.

Les Wagiriama souffrent d'une famine quasi continuelle et d'une abondance de bière tirée du cocotier. L'ouverture d'une « Junior Secondary School » pour garçons en 1949, a donné un semblant de vie à la Mission. Vingt-cinq écoles primaires, dont quelques-unes à une distance de 60 miles de la Mission, vont peut-être prouver qu'elles sont l'instrument d'évangélisation de ce peuple à l'indifférence proverbiale.

Mombasa. — La foule des missionnaires qui passent par Mombasa est toujours impressionnée par sa belle église et sa solide et vaste résidence. L'île de Mombasa a une grande population stable de Goanais et une population catholique européenne flottante. Aux quatre messes du dimanche, l'église est pleine jusqu'aux portes et la foule aux nuances variées de couleur et de rang social qui se presse dans les rues après la messe, est une continuelle leçon de bonnes relations entre races pour ceux qui voudraient l'apprendre.

La Mission de Mombasa est un endroit de transit où nos Pères reçoivent les missionnaires qui vont et viennent. Durant des semaines on peut rencontrer des prêtres des diverses Congrégations qui travaillent dans l'Est africain. Ici, nous avons aussi la « The Rafiki Yetu Printing Press » avec ses deux publications mensuelles : *The Catholic Times* et *Rafiki Yetu*. La presse est entièrement l'œuvre des Africains sous le contrôle d'un de nos Pères qui a beaucoup d'autres services.

Makupa (1932), dans la partie africaine de la ville, dessert les Africains de l'intérieur qui sont venus pour gagner leur vie. La majorité vient du pays de Luo, du vicariat apostolique des Pères de Mill-Hill, mais pratiquement chaque tribu du Kenya, du Tanganyika et même de l'Uganda a ses représentants.

Makupa compte 9.000 catholiques submergés par une population mahométane.

Zanzibar (1862). — En douze heures de bateau ou une demi-heure d'avion, nous sommes amenés de Mombasa à l'île de Zanzibar. Au siècle passé, elle fut la mission-mère de toutes les missions de la Côte orientale, mais elle a perdu maintenant presque toute sa gloire passée. Ici, le vicaire apostolique a sa cathédrale, placée au cœur de la cité. La population catholique se compose surtout de Goanais et d'un petit nombre d'Africains qui viennent de la Grande Terre pour les plantations de girofliers. Le nombre des Goanais diminue continuellement au point que leur place est prise par des Arabes évolués. La population est en masse musulmane : il y a un quart de million d'Arabes, d'Indiens et de Swahilis.

Pugu (Dar-es-Salam). — Le « Senior Secondary College » Saint-Francis pour le Tanganyika a ouvert ses portes en 1950 sous la direction des Pères du Saint-Esprit. Le P. J. Lynch, directeur de Mangu, est devenu le premier directeur de Saint-Francis.

En 1946, les évêques du Tanganyika, dans une réunion présidée par S. Exc. Mgr Mathew, délégué apostolique, ont décidé de construire une école secondaire et d'inviter les Pères du Saint-Esprit de la province d'Irlande à en fournir le personnel.

Mgr Maranta, O. F. M. Cap., a offert un endroit convenable et des Frères qualifiés pour construire les bâtiments. Quand nos Pères sont arrivés, ils sont reçus d'une manière vraiment paternelle. Et, depuis lors, Mgr Maranta a été si prodigue de sa sollicitude et de son amabilité que nous nous regardons toujours comme ses débiteurs.

Les bâtiments ne seront pas achevés avant 1956. Pour le moment l'école a 100 élèves ; on a commencé avec une classe, et, chaque année, une classe nouvelle a été ajoutée. Cette année voit l'école avec son cycle complet de quatre classes.

LES DIFFICULTÉS

Le mouvement Mau-Mau : origine et procédés. — C'est en 1937-1938 que le mouvement vers les écoles indépendantes atteignit son apogée parmi la tribu Kikuyu. Bien que nos écoles en exercice ne fussent pas grandement affectées, la possibilité pour nous d'ouvrir de nouvelles écoles allait diminuer de plus en plus.

Le Mouvement indépendant avait à sa tête des Akikuyus instruits à l'étranger, à la fois en Angleterre et aux États-Unis. Leurs partisans se trouvaient dans tout le pays et ils ramassaient l'argent nécessaire. Ceux qui hésitaient à souscrire étaient menacés. Leurs chefs tenaient de grandes réunions dans tout le pays, arrivant habituellement dans de puissantes automobiles et habillés à l'européenne. Après la guerre, le Mouvement indépendant prit une allure plus politique : il fut antieuropéen et antimissionnaire. Son but était de chasser tous les Européens du pays.

La coopération de beaucoup d'Akikuyus fut tiède, il eut même une opposition désespérée de la part de nombreux chefs parmi les plus marquants. Les chefs du Mouvement décidèrent d'y faire entrer de force tous leurs gens. Tous devaient être liés par un serment qui la plupart du temps serait prêté en public. Même ceux qui avaient prêté serment contre leur volonté se considéraient comme liés, soit par superstition, soit par crainte des conséquences. Le serment variait suivant l'imagination de celui qui l'imposait. Les accessoires et les cérémonies étaient les mêmes : sang d'animaux, yeux de moutons empalés sur des épines, passage sous une arche de feuillage. Les termes du serment demandaient le secret sur tout ce qui se passerait. Il ne devait y avoir aucune coopération avec les Européens. Aussi étrange que cela puisse paraître, les officiers de l'Administration étaient spectateurs et estimaient que le Mouvement était un moyen légitime de libre expression.

En 1952, les termes de « Mau-Mau » apparurent. Plus que vraisemblablement, ils n'ont aucun sens, mais quelques-uns y cherchent les significations les plus fantastiques. Les mots s'y prêtent et il y a un endroit au Kenya appelé Mau.

Août 1952. — La violence explosa en août 1952. Un chef de haut rang qui s'était opposé au Mouvement, fut tué dans son automobile. Le bétail des fermes européennes fut mutilé et la découverte de corps décapités d'indicateurs fut un événement quotidien. En septembre 1952, le Gouvernement proclama l'état d'urgence; des troupes furent amenées par avion de la zone du canal de Suez; les chefs suspects furent arrêtés et toutes les écoles indépendantes fermées. Des bandes prirent le maquis d'où elles sortaient à la faveur de l'obscurité pour attaquer les fermes isolées des Européens. Dans presque tous les cas, les domestiques — dont beaucoup travaillaient pour un Européen depuis de longues années — coopéraient avec les bandes et ouvraient la maison. Le serment Mau-Mau était certainement un succès.

Attitude de nos chrétiens. — Mgr Cavallero, puis Mgr McCarthy, publièrent des lettres pastorales condamnant les Mau-Mau et excommuniant les catholiques qui avaient prêté le serment. En dépit de la pression du Mouvement Mau-Mau, nos missions continuèrent leur vie normale. Il n'y eut pas de relâchement dans l'assistance du dimanche; nos écoles étaient pleines. Nos gens envoyèrent des adresses de fidélité à leur évêque.

L'attaque de la Mission de Kiriku a été faite par une bande étrangère au vicariat. Partie de Fort-Hall, elle traversa la rivière Chania qui forme notre frontière. Bien que nous ayons jusqu'ici échappé à des troubles graves, on doit toujours être sur le qui-vive : portes fermées, interrogatoires des inconnus, examens des appels des malades et vérification de leur authenticité. Actuellement notre espoir dans la région kikuyu n'a jamais été aussi élevé. Nous avons déjà pris la direction de deux écoles indépendantes. Douze autres ont exprimé le désir de se joindre à nous; mais de tels mouvements doivent avoir l'approbation du Gouvernement que nous attendons.

L'avenir est dans les mains de Dieu. Le Mouvement Mau-Mau, au moment où nous écrivons, est loin d'être écrasé. Comme nous devons beaucoup remercier Dieu de sa protection qui est visible! Le Saint-Esprit a certainement donné à nos chrétiens le courage et la sagesse pour déceler le mal et notre sainte Mère nous a protégés à l'heure du danger. *Mère du Bon-Conseil, priez pour nous.*

ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS

Visite du T. R. Père. — La visite du T. R. Père a été relatée dans le *Bulletin* de janvier-février 1953. Mais ici nous aimons à redire le grand bonheur que nous avons eu de posséder parmi nous pendant un mois le chef de notre Congrégation. Dans un endroit où l'extension de la foi n'est pas spectaculaire, c'était agréable et encourageant que le T. R. P. Général fut personnellement capable de voir nos difficultés dans notre actuel champ d'apostolat et de partager nos espoirs pour l'avenir.

Visite de N.- D. de Fatima. — Nous ne serons pas téméraires en affirmant que la visite de la statue de N.-D. de Fatima dans notre diocèse est le plus grand événement religieux de l'année 1948. Le Kenya est une colonie de ce monde où le présent compte plus que l'avenir. Cet événement provoqua un grand mouvement pendant quatre jours, du 24 au 28 mars 1948.

Il n'était pas question de « cacher la lumière sous le boisseau ». Vers les 5 h. 40 du soir, une foule de plus de 5.000 personnes était à l'aéroport d'Eastleigh à la rencontre de la statue. De là, par une procession en auto, elle alla au centre de la ville, à la Tour de Justice, où elle fut reçue par les Pères de l'église de la Sainte-Famille et portée au cours d'une procession à pied à l'église pour une nuit de prières. Le lendemain, il y eut une magnifique manifestation de foi et de dévotion, avec une procession aux flambeaux à travers la ville. Plus de 20.000 personnes rendirent hommage à la Reine des Cieux, marchant derrière la statue en récitant le chapelet ou en chantant des hymnes. L'acte culminant d'hommage eut lieu le matin du 27, quand Mgr McCarthy, notre évêque, sur le grand terrain des sports, célébra la Messe pontificale, tandis qu'à ses côtés vingt prêtres offraient en même temps le saint Sacrifice. La foule fut estimée à plus de 30.000 personnes agenouillées.

De Nairobi, la statue fut reçue dans les diverses Missions où la foi de chaque race et de chaque tribu put rendre hommage à la Reine de tous les hommes. Mombasa eut aussi sa part dans ce triomphe de la foi et de l'attachement aux choses du ciel.

Mais peut-être le plus grand acte de foi courageuse de notre évêque fut-il la visite qu'il organisa de la statue dans le sultanat mahométan de Zanzibar. Loin de causer de la fureur, leurs Hautesses le Sultan et la Sultane vinrent dans leur automobile lui rendre leurs respects quand elle arriva à l'aéroport.

En conclusion, nous pouvons être sûrs que la main bienfaisante de Marie a donné des grâces au long et au large, grâces de conversion et de guérison pour beaucoup et pour tous un renouveau de cette vérité que nous avons une mère aimante en Marie, Reine des Cieux.

P. K.

NOS DÉFUNTS

Le 8 mai 1955, le P. Daniel KILLEEN, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Boston, à l'âge de 59 ans, après 39 années de profession.

Le 11 mai 1955, le P. Charles MEYER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 73 ans, après 52 années de profession.

Le 13 mai 1955, M. Guy BOYVAL, scolastique, profès des vœux temporaires de la Province de France, décédé subitement à Lille, à l'âge de 24 ans, après 4 années de profession.

Le 3 juin 1955, le P. Thomas JONES, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Melrose, à l'âge de 52 ans, après 26 années de profession.

Le 10 juin 1955, le F. LUDAN Schoennahl, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 84 ans, après 60 années de profession.

Le 12 juin 1955, le P. Theodorus DE VRIES, profès des vœux perpétuels du District de Bagamoyo, décédé à Lugoba, à l'âge de 57 ans, après 34 années de profession.

Le 13 juin 1955, le F. Louis VUACHET, profès des vœux perpétuels du District de Douala, décédé à Yaoundé, à l'âge de 51 ans, après 31 années de profession.

AVIS DIVERS

Additiones et Variationes in Ordine. mense septembri 1955.

- 2.** Fer. 6. **V.** de seq. (Ant. et Pss. ut in Psalt., Capit. *Ecce sacerdos*, Hymn. *Iste Confessor* (m. t. v.), Ant. ad Magnif. *Sacerdos et Pontifex*, ut in Comm. Conf. Pont., Oratio propria), Com. præc. — Ad **C.** omitt. Prec.
- 3. alb.** Sabb. **S. Pii X** P. C. — Ad **Matut.** et **Hor.** Ant. et Pss. ut in Psalt. — L. I Noct. de Script. occ. — L. II et III Noct. propriæ (*Decr. S. R. C.*, 1 *Martii* 1955, *AAS.* 1955, pp. 250-256).
M. novissima, sine *Cr.*
V. de seq. Dom., Com. præc. (Ant. *Dum esset*, Orat. pr.). — **C.** de Sabb.
- In defectu officii et **M.** noviss., sumuntur in II Noct. Lect. de Comm. Conf. Pont., in III Noct. Homil. in Evang. *Venit Jesus*, de Comm. Summ. Pont. — Pro **M.** sumitur. — **M.** *Si diligis me*, de Comm. Summ. Pont.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Mgr Paul Étoga, auxiliaire du Vicariat apostolique de Yaoundé. — Érection du nouveau diocèse de Sa da Bandeira (Angola). — Le R. P. Nogueira, administrateur apostolique du diocèse de Cabo Verde. — Indult renouvelé.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Changement de titulaire. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat et Obédiences 1955.

Avis du mois. — Nos œuvres d'Amérique.

Nouvelles des Communautés. — Maison-Mère : Le T. R. Père en Irlande; Anniversaire de son élection; Tournage du film *Le missionnaire*. — France : Ordinations et Consécrations à l'Apostolat à Chevilly; la recollection; la retraite annuelle. — Irlande : le T. R. Père préside la Consécration à l'Apostolat; la retraite annuelle. — États Unis : La Consécration à l'Apostolat; Retraites annuelles à Duquesne University; le Mary's Day; fin d'études et Journée des Vocations, à Ann-Arbor. — Belgique : Le R. P. Proost à Paris. — Hollande : Le R. P. Blommaert à la Maison-Mère. — Angleterre : Les retraites annuelles. — Canada : S. Exc. Mgr Lefebvre à Montréal; fêtes du Cinquantenaire à Saint-Alexandre. — Auteuil : Hommage de Paris à sainte Thérèse. — Haïti : S. Exc. Mgr Poirier, nouvel archevêque de Port-au-Prince à la Maison-Mère. — Guadeloupe : S. Exc. Mgr Lefebvre en Guadeloupe; prise d'habit chez les Religieuses de Notre-Dame-de-Guadeloupe; bénédiction du sanctuaire de Saint-Joseph; conférence de M. Lizop. — Martinique : S. Exc. Mgr Lefebvre à la Martinique; bénédiction de la nouvelle église des Anses-d'Arlets; S. Exc. Mgr Grimault à Paris et à Langonnet. — Sénégal : S. Em. le Cardinal Gerlier à Dakar; retraite annuelle; affiliations à la J.O.C.F.; conférences du R. P. Riquet, S. J.; mort du P. M. Biard. — Guinée française : S. Exc. Mgr de Milleville à Paris. — Cabo-Verde : Mort de S. Exc. Mgr Moreira. — Sierra Leone : Noces d'or de la fondation de Serabu; les progrès scolaires; adieux au P. M. Oraknrido. — Nigeria : Noces d'argent sacerdotales du P. Hackett; la Légion de Marie à Nimo et à Agbani; mort du P. Kennedy. — Cameroun, S. Exc. Mgr Étoga à Paris; mort du P. Vuachet; Congrès de la J. C. C. à Yaoundé. — Libreville : Distribution des prix. — Pointe-Noire : Bénédiction de la nouvelle église de Tchibanga. — Brazzaville : Les retraites annuelles; la Fête-Dieu et pèlerinages d'étudiants à Linzolo. — Bangui : la kermesse du 5 juin; camp-école scout. — Kongolo : Arrivée du R. P. L. Vogel, visiteur. — Bethléhem : Les retraites annuelles. — Zanzibar : Retraite annuelle; la croisade du Rosaire en famille — Kilimanjaro : la croisade du Rosaire en famille. — Bagamoyo : Mort du P. T. de Vries; la croisade du Rosaire en famille. — Madagascar : Noces d'argent de la fondation d'Andriamena; bénédiction de l'église d'Ambilobé; la Fête-Dieu à Joffreville; les fêtes de Pâques à Fénérive; centenaire de la première messe célébrée à Tananarive. — La Réunion : Assemblée annuelle des Dames de Saint-Vincent-de-Paul; Réunion des anciens élèves de Cilaos; fête patronale à Sainte-Clotilde; la Légion de Marie à la Réunion. — Maurice : Ordinations de cinq nouveaux prêtres; la Retraite annuelle. — Distinctions.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District du Kilimanjaro.

Nos défunts. — S. Exc. Mgr F. Moreira dos Santos; F. Silvestre Hennen; P. P. Kennedy; F. Valfredo Pinheiro; PP. A. Lechner, J. Sonnefeld; M. Biard.

Avis. — Questions et réponses. — Erratum.

ROME

Mgr Paul Etoga, auxiliaire du Vicariat apostolique de Yaoundé.

Une dépêche de Rome annonce que S. S. le Pape Pie XII a daigné élever M. l'abbé Paul Étoga à la dignité d'évêque titulaire de Ciparissia et d'auxiliaire du Vicariat apostolique de Yaoundé.

Érection du nouveau diocèse de Sa da Bandeira.

Nous apprenons par une dépêche de Lisbonne que le Saint-Siège a daigné ériger en Angola le nouveau diocèse de Sa da Bandeira par division de celui de Nova-Lisboã, et qu'il a daigné nommer comme titulaire de cette nouvelle juridiction : Mgr Altino Ribeiro Santana, précédemment recteur du Petit Séminaire de Goa.

Le R. P. Nogueira, administrateur apostolique du diocèse de Cabo-Verde.

Nous apprenons par une dépêche de Lisbonne que le Saint-Père a daigné nommer le R. P. Augusto Nogueira administrateur apostolique du diocèse de Cabo-Verde *ad nutum Sanctæ Sedis, sede vacante*.

Indult renouvelé.

La Sacrée Congrégation de la Propagande a renouvelé dans les termes ci-dessous, pour une nouvelle période de sept années, l'Indult accordant au T. R. Père de donner la permission de célébrer en mer le Saint Sacrifice.

SACRA CONGREGATIO
DE PROPAGANDA FIDE

Prot. N. 1917/55.

BEATISSIME PATER,

Superior Generalis Congregationis S. Spiritus idemque
Superior Seminarii pro Coloniis Gallicis, ad pedes Sanctitatis

Tuæ provolutus, humiliter petit prorogationem concessionis sibi factæ per Rescriptum diei 22 aprilis 1948 (Prot. N. 1351/48) ut sacerdotes suæ Congregationis et prædicti Seminarii possint, durante itinere maritimo, celebrare Missam altari portatili, etiam sine assistentia presbyteri vel diaconi, dummodo mare sit tranquillum nullumque sit periculum irreverentiæ.

Et Deus...

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro PIO Prov. Div. Papa XII tributarum, petitam prorogationem concedit in forma et terminis præcedentis Rescripti, ad aliud septennium.

Datum Romæ, ex Aedibus eiusdem Sacræ Congregationis, die 4 mensis maii, a.D. 1955.

L. ✠ S. † Petrus SIGISMONDI,
a Secr.

(Gratis quocumque titulo.)

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Provincial des États-Unis : le R. P. Francis MCGLYNN (3^e triennat) (Conseil du 18 juin 1955).

Supérieur Provincial de Belgique : le R. P. Frans PROOST.

Supérieur Provincial de Hollande : le R. P. Albert BLOMMAERT (Conseil du 5 juillet 1955).

Supérieur Provincial d'Angleterre : le R. P. Michael DUDDY (2^e triennat) (Conseil du 29 juillet 1955).

Supérieur Principal du District de Cabo-Verde : le R. P. José D'OLIVEIRA (Conseil du 5 juillet 1955).

Supérieur Principal du District de la Guyane Française : le R. P. Guillaume ROBIN (3^e triennat) et nomination prenant rang à la date du 26 avril 1955) (Conseil du 29 juillet 1955).

Supérieur Principal du District de la Martinique : le R. P. Jean-Baptiste DELAWARDE (2^e triennat) (Conseil du 9 août 1955).

Supérieur Principal du District de Doumé : le P. Théodore VALKERING (3^e triennat) (Conseil du 5 septembre 1955).

Supérieur de la Communauté de Kimage : le P. Timothy O'DRISCOLL (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Rockwell : le P. James FINNUCANE (Conseil du 18 juin 1955).

Supérieur de la Communauté de Cornwells : le P. Francis FITZGERALD.

Supérieur de la Communauté de Ferndale : le P. John J. WALSH (Conseil du 5 juillet 1955).

Supérieur de la Communauté de Lierre : le P. Georges MAENEN.

Supérieur de la Communauté et Directeur du Grand Scolastic de Louvain : le P. François LEFÈVRE (Conseil du 16 août 1955).

Supérieur et Directeur du Grand Scolasticat de Viana : le P. Fernando MOREIRA.

Supérieur et Directeur du Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer : le P. Achille ROBIN.

Supérieur et Directeur du Séminaire-Collège de Gourbeyre : le P. Joseph DENU.

Supérieur de la Communauté du Lac-au-Saumon : le P. Joseph ROY.

Supérieur de la Communauté de Baarle-Nassau et Maître des Novices Frères : le P. Petrus SIMONS (Conseil du 30 août 1955).

Supérieur de la Communauté de Lisboa : le P. Antonio RODAS (Conseil du 5 septembre 1955).

Maître des Novices Clercs de la Province de France : le P. Henri NOUAILLE.

Maître des Novices Clercs et Frères de la Province du Canada : le P. Georges HUGEL (Conseil du 30 août 1955).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

FRANCE : P. LOUIS CRUEIZE, *conseiller* (Conseil du 5 juillet 1955).

IRLANDE : le P. James FINNUCANE, *conseiller* (Conseil du 30 août 1955).

PROVINCE DE SUISSE : les PP. François RAEMY, 1^{er} *assistant*, le P. Ernest REY, *conseiller* (Conseil du 5 septembre 1955).

NOUVELLES RÉSIDENCES

1^o Le Conseil Général a érigé dans le district de Sierra-Leone les deux nouvelles résidences de **Notre-Dame-de-Fatima de Pendembu** et du Collège Secondaire du **Christ-Roi, à Bo** (séance du 5 juillet 1955).

2^o Dans le district de Bénéué : les nouvelles résidences de **l'Immaculée-Conception de Lokoja**, du **Christ-Roi de Okéné** du **Sacré-Cœur de Kabba** (Conseil du 16 août 1955).

3^o Dans le district de Libreville : de **Notre-Dame de Mékambo** (Conseil du 23 août 1955).

Et la nouvelle Communauté de **Berg-Endal** dans la Province de Hollande (Conseil du 30 août 1955).

CHANGEMENT DE TITULAIRE

Le Conseil général, dans sa séance du 12 juillet, a décidé qu'à **Dakar** le titulaire de la Communauté de la paroisse du Sacré-Cœur sera le **Sacré-Cœur**, et que celui de la Procure sera le **Saint Cœur de Marie**.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 17 juin 1955 :

MM. DURAND Georges, OSTERTAG Lucien;

à *Blackrock College* (Irlande), le 22 août 1954 :
M. CHIARAMONTE Francis Anthony.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Kimmage*, le 3 juin 1955 :
M. LYNCH Philip C.

à *Knechtsteden*, le 8 juin 1955 :
M. IGELMUND Ignaz;

à *Kimmage*, le 16 juillet 1955 :
le F. ANDREW Kenny (1).

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans l'*Église Cathédrale de Marie Reine du Monde*, à *Montréal*, le 5 mars 1955, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire :

au **Diaconat** :

MM. FRECHETTE Yves, MERCIER Antoine;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 2 juin 1955, par S. Ém. le Cardinal Paul Émile LÉGER, archevêque de Montréal :

à la **Tonsure** :

M. Yves MICHAUD;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 3 juin 1955, par S. Exc. Mgr Joseph Conrad Chaumont, évêque auxiliaire :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AUDET Jean-Paul, BOEKENA, FOURNIER Gérard, FORTIER Marcel, Mac KAY Charles;

(1) Le F. Andrew Kenny a fait sa Consécration Apostolique le même jour.

Dans la *Chapelle de St. Mary, à Ferndale*, le 2 juin 1955, par S. Exc. Lawrence J. Shehan, évêque de Bridgeport :

à la **Prêtrise** :

MM. BASCIO Patrick, BROWN Henry, FALVEY Jeremiah, TRUMBULL Frederick, TONER Eugène;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College, à Dublin*, les 4 et 5 juin 1955, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Diaconat** :

M. Timothy O'DWYER;

à la **Prêtrise** :

M. O'MALLEY Joseph;

Dans la *Cathédrale de Lisbonne*, le 29 juin 1955, par S. Ém. le Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne :

à la **Tonsure** :

M. SILVA MOTA Antonio;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ALVES DA COSTA Roberto, CEPEDA COELHO Altino, DAVID SOUSA Manuel, MARTINS SALGUEIRO José, MARINHO OLIVEIRA Alfredo, SALGUEIRO MOTA Domingos, SOUSA RIBAS Abilio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. VENANCIO PEREIRA Amadeu, PINTO OLIVEIRA Casimiro;

au **Sous-Diaconat** :

M. TORRES NEIVA Adelio;

au **Diaconat** :

MM. AFONSO DA GUNHA Joao, COSTA CAMPOS Alvaro, FERNANDES CORREIA Francisco, NUNES Manuel, PEREIRA MARANTE José, RIBEIRO DA COSTA Albino, RIBEIRO LOPES Adelio, SOUSA PINHO Assis, VEIGA TORRES José;

à la **Prêtrise** :

M. SILVA CAMBOA Alberto;

Dans la *Chapelle du Collegio S. Alberto, à Rome*, le 3 juillet 1955, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant de Rome :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CHIARAMONTE Francis, des États-Unis;

au **Diaconat** :

MM. AZEVEDO Manuel, du Portugal; LEEMANS Gustave, de Belgique;

au **Sacerdoce** :

MM. LEHANE Aidan, FOLEY Patrick, HANNAN Gérard, d'Irlande; FRECHARD Maurice et GUY Bernard, de France;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 3 juillet 1955, par S. Exc. Mgr René Graffin, vicaire apostolique de Yaoundé :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AMIE Jean-Baptiste; BUIS Pierre, CLAUDE Paul-Jean, DEJEAN Pierre, DEMANGE Alfred, DEVE Joseph, GUICHARD Antoine, JEANSON Dominique, KIEFFER Léon, LOPY Jean-Pierre, LENWEITER Paul, MBALA Jérôme, PEREIRA Roger, RAUCH Antoine, TINGUELY Noël, URCUN Marcel.

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. DEFONTAINE René, DERIVE Pierre, LALOUX Georges, MORIN Étienne, PAQUETTE Bernard;

au **Sous-Diaconat** :

MM. NIBEL Antoine, TANA Émile, TRITSCHLER Michel;

au **Diaconat** :

MM. BAIL Michel, BAUDIN Joseph, COULOMB René, EBENDINGER François, FELDMANN Roger, GUERNIER André, HEUBERGER Jean, MICHON René, MISS Jean-Paul, PERRON Lucien, RENIERS Bernard;

à la **Prêtrise** :

MM. BALA Athanase, KLING Gérard, LAMOUR Hervé;

Dans la *Chapelle de Holy Cross College, à Clonliffe*, le 3 juillet 1955, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

MM. CONNOLLY Timothy, CORCORAN Edward, CORCORAN John, COX Noël, CUNNINGHAM Thomas, CURRAN Patrick,

EIVERS Michael, GRIFFIN Augustine, GUINA John, KELLY Timothy, MAGUIRE Odran, MAGUIRE Thomas, McCARTHY Thomas, McILDOWNEY Hugh, NEWMAN Peter, OWENS Seamus, O'BRIEN Valentine, O'DONOGHUE John, O'DWYER Timothy, O'KEEFFE James, O'SULLIVAN John, O'TOOLE Peter, PANTIN Anthony, RYAN John, SCOTT Hugh, SHANAHAN Philip, SHEEDY Cyril, SHEEDY Valentine, SOFFE Stanislaus, TAYLOR Aloysius, WHITE Anthony;

Dans la *Chapelle de Clonliffe*, juillet 1955, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

M. GALT Malcolm;

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel, de Fribourg*, le 17 juillet 1955, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg :

à la **Prêtrise** :

MM. FOLEY Cornelius, LAVELLE Michael, QUESNEL Roland;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 17 juillet 1955, par S. Exc. Mgr W. Mutsaert, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** :

MM. DE GROOT Petrus, JANSSEN Petrus, PELTENBURG Henricus, SCHUCH Petrus, VAN DE MORTEL Martinus, VAN LIER Egbertus, VAN VEGCHEL Paulus.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT ET OBÉDIENCES 1955

I. — Province de France.

34 jeunes Pères (1); 9 Pères plus anciens; 5 Frères.

A. — Les PP. :

à Rome, le 26 juin 1955 :

AMAN Léon, <i>Séminaire d'Akono</i>	Messe le 11
GALLON Eugène, <i>Séminaire du Saint-Esprit</i>	— le 15
LE BRUN Yves, <i>Majunga</i>	— le 21
DE MARRE Christian, <i>Séminaire de Dakar</i>	— le 23

(1) Plus M. Barry Louis, novice prêtre à Cellule.

à *Fribourg*, le 17 juillet 1955 :

LE FRANC Bernard, *Séminaire d'Akono*.. Messe le 18

à *Chevilly*, le 3 juillet 1955 :

BAUMLIN Henri, <i>Études</i>	Messe le 6
BESSON Georges, <i>Conakry</i>	— le 7
BISSAINTHE Gérard, <i>Études</i>	— le 8
BOBILLIER Élie, <i>Bangui</i>	— le 10
BOURGEOIS Gabriel, <i>Majunga</i>	— le 11
BOYER Frédéric, <i>Études</i>	— le 14
DE LA BRETESCHE Jousseau-René, <i>Ban-</i> <i>gui</i>	Messe le 15
CAILLETTE Georges, <i>Libreville</i>	— le 16
CAPOCCI Jean, <i>France</i>	— le 21
CHRISTIAENS Pierre, <i>Yaoundé</i>	— le 22
DURAND Jean, <i>Dakar</i>	— le 23
FAISANDIER Charles, <i>Études</i>	— le 24
GASTON Jean, <i>Guyane française</i>	— le 25
GIRARDOT Michel, <i>Ziguinchor</i>	— le 26
KREMER Joseph, <i>Douala</i>	— le 27
LAMOUR Mathieu, <i>Kankan</i>	— le 31 (1)
LE FRANC René, <i>Brazzaville</i>	— le 30 (1)
LE PART Guenhaël, <i>Diego-Suarez</i>	— le 28
ONDIA Paul, <i>Fort-Rousset</i>	— le 20
OTT Laurent, <i>Libreville</i>	— le 19
PINTARD Paul, <i>Kankan</i>	— le 18
SALUN Yves, <i>Martinique</i>	— le 13
SÉNÉCHAL Louis, <i>Kankan</i>	— le 12
SIGWARD Paul, <i>France</i>	— le 1
STACOFFE André, <i>France</i>	— le 4
VANDENBERGHE Paul, <i>Diego-Suarez</i>	— le 6
VERDIEU Ernst, <i>Haïti</i>	— le 7
VIRNOT Ignace, <i>Pointe-Noire</i>	— le 8
LE GUILLOU Francis, <i>France</i>	— le 18

B. — Les PP. :

BENAITREAU Pierre.....	<i>Guadeloupe.</i>
DUJARDIN Gérard.....	<i>Dakar.</i>
ERNOULT Jean.....	<i>Brazzaville.</i>

(1) Ou le dernier jour du mois.

LE BAIL Louis	<i>Fort-Roussel.</i>
MULLER Alphonse	<i>Douala.</i>
OURY Paul.....	<i>Majunga.</i>
PAQUIN Émile.....	<i>Martinique.</i>
SÉNÉCHAL Henri	<i>Ziguinchor.</i>
TERLET Louis.....	<i>Saint-Louis-du-Sénégal.</i>

C. — Les FF. :

CONRAD Lipp..	<i>France.</i>
DÉSIRÉ Morillon.....	<i>France.</i>
JOACHIM Gimbert.....	<i>Ziguinchor.</i>
MARIE-GÉRARD Vanbalthoven..	<i>Conakry.</i>
ROMUAL Schaller.....	<i>Majunga.</i>

II. — Province d'Irlande.

30 jeunes Pères, 8 Pères plus anciens, 1 Frère.

A. — Les PP. :

à Rome, le 26 juin 1955 :

BYRNE John, <i>Onitsha</i>	<i>Messe le 13</i>
KENNEDY Raymond, <i>Owerri</i>	— <i>le 20</i>
LEDDY Patrick, <i>Zanzibar-Monbasa</i>	— <i>le 22</i>
REGGAN David, <i>Irlande</i>	— <i>le 24</i>

à Fribourg, le 17 juillet 1955 :

CÓGAN Cotraight Gabriel, <i>Ihiala</i>	<i>Messe le 14</i>
LINDSAY Augustine, <i>Owerri</i>	— <i>le 18</i>
O'NUALLAIN Cillil Colm, <i>Nairobi</i>	— <i>le 25</i>

à Kimmage, le 4 juin 1955 :

O'MALLEY Joseph, <i>Irlande</i>	<i>Messe le 20</i>
---------------------------------------	--------------------

• à Kimmage, le 29 juillet 1955 :

BEGG Joseph, <i>Sierra-Leone</i>	<i>Messe le 29 (1)</i>
BROWNE James, <i>Bathurst</i>	— <i>le 25</i>
CAHILL Desmond, <i>Nairobi</i>	— <i>le 19</i>
COCKBURN Andrew, <i>Owerri</i>	— <i>le 31 (1)</i>
DARCY Stephen, <i>Owerri</i>	— <i>le 30 (1)</i>
DELANEY James, <i>Monbasa</i>	— <i>le 1</i>
FOLEY Patrick, <i>Onitsha</i>	— <i>le 2</i>

(1) Ou le dernier jour du mois.

GALVIN Seamus, <i>Irlande</i>	— le 28
GILDEA John, <i>Owerri</i>	— le 27
HORRIGAN Finbarr, <i>Owerri</i>	— le 3
KEANE Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	— le 4
KENNY Desmond, <i>Sierra-Leone</i>	— le 26
KILBRIDE Fintan, <i>Owerri</i>	— le 24
KNOX Jan, <i>Trinidad</i>	— le 5
McEVOY Francis, <i>Onitsha</i>	— le 6
MURPHY Denis, <i>Sierra-Leone</i>	— le 23
O'CONNOR David, <i>Owerri</i>	— le 20
O'DWYER Timothy, <i>Onitsha</i>	— le 10
POWER Kevin, <i>Trinidad</i>	— le 11
PRENDERGAST Joseph, <i>Onitsha</i>	— le 17
SPRIGGS John, <i>Owerri</i>	— le 15
TIMMINS Thomas, <i>Nairobi</i>	— le 13

B. — Les PP. :

CREMINS Patrick.....	<i>Études, à Rome.</i>
FARRELLY Bernard.....	<i>Onitsha.</i>
LORD Gerald.....	<i>Monbasa.</i>
McASEY John.....	<i>Woodstock.</i>
MOLONEY Patrick.....	<i>Études, à Rome.</i>
O'DONOGHUE John.....	<i>Irlande.</i>
WALSH Patrick.....	<i>Irlande.</i>
WHELAN Joseph.....	<i>Nairobi.</i>

C. — Le F. :

ANDREW Kenny... ..	<i>Irlande.</i>
--------------------	-----------------

III. — Province d'Allemagne.

2 jeunes Pères, 1 Père plus ancien, 4 jeunes Frères,
2 Frères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Knechtsteden*, le 19 mars 1955 :

BANGE Theodor, <i>Brésil</i>	<i>Messe le 9</i>
------------------------------------	-------------------

à *Knechtsteden*, le 10 juillet 1955 :

SCHULTEN Walter, <i>Allemagne</i>	<i>Messe le 7</i>
---	-------------------

B. — Le P. :

ARNDTS Theodor..... *Jurua.* -

C. — Les FF. :

ADOLF Graafen..... *Allemagne.*

BELLARMIN Anhalt..... —

BRUNO Blum..... —

XAVER Schaar..... —

D. — Les FF. :

ALBRECHT Slowy..... *Brésil.* -

MARIA-PAUL Sassenbach..... —

IV. — Province du Portugal.

7 jeunes Pères.

Les PP. :

à *Carcavelos*, le 3 juillet 1955 :

ALVES LARANJEIRA Manuel, *Luanda*..... *Messe le* 1

DA CRUZ NEIVA Domingos, *Province*..... — *le* 4

FERNANDES DA SA Antonio, *Nova-Lisboa*. — *le* 6

GOMES Joaquim, *Silva-Porto*... — *le* 21

LIMA Antonio, *Nova-Lisboa*..... — *le* 26

MARTINS VAZ Manuel, *Province*... — *le* 25

SILVA CAMBOA Alberto, *Espagne*... — *le* 10

V. — Province des États-Unis.

13 jeunes Pères.

Les PP. :

à *Ferndale*, le 5 juin 1955 :

CLARK Frederic, *U. S. A.*..... *Messe le* 1

CONROY Martin, *U. S. A.*..... *le* 4

COSTELLO John, *Puerto-Rico*..... — *le* 25

FENNER Charles, *Études*..... — *le* 8

HARMAN Joseph, *Études*..... — *le* 16

KANE Daniel, *U. S. A.*..... — *le* 18

LANDRY Francis, *Puerto-Rico*... — *le* 19

McNALLY James, *Études*..... — *le* 20

MORAN John, *U. S. A.*..... — *le* 21

D'OSTILIO Silvio, <i>Études</i>	— le 22
O'SULLIVAN Patrick, <i>Kilimanjaro</i>	— le 27
ROSSO Norbert, <i>U. S. A.</i>	— le 3
YATES John, <i>U. S. A.</i>	— le 5

VI. — Province de Belgique.

5 jeunes Pères, 3 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Louvain*, le 10 juillet 1955 :

CLAEYS Michel, <i>Belgique</i>	Messe le 11
CRAUWELS Louis, <i>Belgique</i>	— le 8
DURY Paulin, <i>Belgique</i>	— le 9
T. JAECKENS Roger, <i>Belgique</i>	— le 10
WYNS Josef, <i>Belgique</i>	— le 12

B. — Les PP. :

CORLUY Frans.....	<i>Kongolo.</i>
DARMONT Jules.....	<i>Kongolo.</i>
VANDAMME José.....	<i>Kongolo.</i>

VII. — Province de Hollande.

23 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens, 2 Frères.

A. — Les PP. :

à *Rome*, le 26 juin 1955 :

DAMEN Walterus, <i>Bagamoyo</i>	Messe le 14
---------------------------------------	-------------

à *Gemert*, le 11 juillet 1955 :

APPELMAN Jacobus, <i>Brésil</i>	Messe le 16
DE BOER Joseph, <i>Loanda</i>	— le 15
DONDERS Johannes, <i>Bangassou</i>	— le 14
ELSTGEEST Joseph, <i>Morogoro</i>	— le 13
TEN HAVE Antonius, <i>Pointe-Noire</i>	— le 11
JAGERS Bernardus, <i>Bangassou</i>	— le 9
JASPERS Theodorus, <i>Brésil</i>	— le 8
DE KINDEREN Godefridus, <i>Doumé</i>	— le 31

KUIPERS Paulus, <i>Morogoro</i>	— le 30
LAARMANS Nicolaus, <i>Brésil</i>	— le 29
LAMMERS Martinus, <i>Morogoro</i>	— le 18
MAGIS Johannes, <i>Morogoro</i>	— le 28
MITTELMEIJER Johannes, <i>Hollande</i>	— le 27
PETERS Henricus, <i>Libreville</i>	— le 1
RIETBERGEN Gerardus, <i>Brésil</i>	— le 2
SCHAFRAT Andreas, <i>Loanda</i>	— le 3
SENDEN FRANCISCUS, <i>Bangassou</i>	— le 4
SPANJERS Wilhelmus, <i>Bangassou</i>	— le 5
SWINKELS FRANCISCUS, <i>Brésil</i>	— le 6
VAN DE LOKKANT Antonius, <i>Nova-Lisboa</i>	— le 26
VAN DER BEER Dominicus, <i>Libreville</i>	— le 7
VAN DE LOUW Johannes, <i>Brésil</i>	— le 17

B. — Les PP. :

BROUWER Gerardus.....	<i>Brésil.</i>
KUSTER Henricus.....	<i>Port-Roussel.</i>

C. — Les PP. :

CLEMENS Tekstra.....	<i>Fort-Roussel.</i>
GIJSBERTUS van Niekerk.....	<i>Brésil.</i>

VIII. — Province d'Angleterre.

5 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à Rome, le 26 juin 1955 :

HOGAN Joseph, <i>Angleterre</i>	<i>Messe le 16</i>
---------------------------------------	--------------------

à Upton, le 10 juillet 1955 :

BEIRNE John, <i>Benué</i>	<i>Messe le 27</i>
HOLMES Edward, <i>Études</i>	— le 24
McGAGH Martin, <i>Benué</i>	— le 23
ROMAN Stanislaus, <i>Études</i>	— le 22

B. — Les PP. :

FITZSIMMONS Joseph.....	<i>Benué.</i>
McGOVERN Peter.....	—

IX. — Province du Canada.

3 jeunes Pères, 1 Frère.

A. — Les PP. :

à *Montréal*, le 29 mai 1955 :

COTE Fernando, <i>Kabba</i>	Messe le 25
BELISLE Paul-Yvan, <i>Kabla</i>	— le 11
SAINT-AMAND Roland, <i>Canada</i>	— le 1

B. — Le F. :

CONRAD Caron..... *Kabba*.**X. — Vice-Province de Suisse.**

1 jeune Père, 1 Père plus ancien.

A. — Le P. :

à *Chevilly*, le 3 juillet 1955.DEVANTHERY René, *Majunga*..... Messe le 4

B. — Le P. :

EMERY Arthur..... *Kankan*.**AVIS DU MOIS****Nos Œuvres d'Amérique (fin).**

Guadeloupe et Martinique. — Ces deux diocèses, qui nous sont confiés depuis quarante ans, ont vu, en cette période, leur pratique religieuse réaliser de très grands progrès. De plus, le pourcentage des naissances légitimes y a plus que doublé, succès indéniable dans ces îles où le concubinage, dû en grande partie à l'esclavage, était comme un état traditionnel.

Toutefois, nous n'y avons presque pas d'écoles libres primaires, mais de sérieux efforts sont tentés pour développer l'enseignement secondaire, les œuvres sociales et le recrutement des vocations.

En somme, nous trouvons une population fort sympathique, mais pas encore suffisamment soucieuse, dans l'ensemble, d'approfondir ses connaissances et ses convictions religieuses.

Guyano. — Ce grand territoire compte une trentaine de milliers d'habitants, dont plus de la moitié se trouve à Cayenne. Le reste est éparpillé dans des régions pas toujours commodes d'accès, ce qui en rend le ministère plutôt difficile.

Jusqu'ici la Guyane n'a pas donné de vocations sacerdotales. Un effort reste à faire pour commencer et développer cette œuvre si importante.

Brésil. — Nos deux prélatures de Tefé et de Cruzeiro do Sul comprennent des territoires immenses, très faiblement peuplés, et où le canot, avec ou sans moteur, constitue le moyen de transport. Dans ces régions très isolées de l'Amazonie, la vie de nos confrères y est très dure. Je dirai même que nous n'avons pas de missions plus dures dans tout notre champ d'apostolat. Et, malgré les privations et les sacrifices de toute nature, nos confrères travaillent avec zèle et dévouement, fidèles aux belles traditions de notre esprit religieux.

Au Sud, dans les régions de São-Paulo et de Rio-de-Janeiro, nous avons des paroisses et des collèges qui forment le noyau de deux futures provinces. Ce sont les Pères de la Province d'Allemagne, encore en petit nombre, qui travaillent dans la première. Plus nombreux, les Pères de la Province de Hollande dirigent déjà, dans la seconde, deux collèges et un petit scolasticat.

Ce n'est que très lentement que l'apostolat peut avancer dans cet immense pays, car par suite du manque de prêtres, l'ignorance religieuse est profonde. Aussi, devons-nous insister sur une formation très sérieuse de nos futurs novices. La préparation de solides vocations sacerdotales et religieuses est, en effet, le problème capital de ces pays où la pénurie de prêtres est effrayante. C'est ainsi que nous sommes 4 Pères dans notre paroisse de Manaus qui compte 60.000 âmes, et, autrefois, il n'y avait qu'un seul prêtre ! Actuellement,

l'archidiocèse de Manaos a en tout et pour tout 16 *prêtres séculiers et une soixantaine de religieux!*

Aussi, mes chers confrères, prions tous pour que Dieu bénisse et fasse fructifier tous les efforts engagés en Amérique latine pour faire cesser cette disette de prêtres, surtout séculiers, qui constitue un péril mortel pour l'avenir de la foi chrétienne en cette partie du monde.

F. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Irlande.

MAISON-MÈRE. — *Le T. R. Père, parti le 8 juillet prendre quelques semaines de repos en Irlande, est rentré à Paris, le 6 août.*

L'anniversaire de l'élection du T. R. Père a été célébré le 26 juillet avec la solennité habituelle. Les Pères de la Récollecion de Chevilly, venus le matin en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires, y ont participé.

Le 15 juin, à la Maison-Mère, et les 20 et 21, à Chevilly, Maurice Cloche a tourné plusieurs scènes du film : Le missionnaire.

FRANCE. — *Le dimanche 3 juillet, à Chevilly, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat a été présidée par le T. R. Père. Les ordinations avaient été faites le matin par S. Exc. Mgr Graffin, après une retraite prêchée par le R. P. Robin, Supérieur Principal de la Guyane.*

La Récollecion, dirigée par le R. P. Baraban, à Chevilly, a réuni autour de S. Exc. Mgr Lefebvre, 36 Pères dont 18 de la Province de France, 9 du Portugal, 5 de la Belgique, 2 de la Hollande et 2 de la Vice-Province de Suisse.

Du 22 au 29 août, les 2 Pères ont suivi la retraite de la Province, prêchée par le P. Foisset. Sa clôture a été présidée par le R. P. Neyrand, premier assistant général, qui avait pris part à cette retraite.

IRLANDE. — *Le T. R. Père a présidé, à Kimmasi, le 29 juillet, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat.*

Cent vingt Pères ont pris part à la retraite annuelle prêchée par le P. Hampson.

ÉTATS-UNIS. — *Le R. P. McGlynn a présidé le 5 juin, à Ferndale, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr Shehan, évêque de Bridgeport.*

Cent soixante-quinze Pères ont participé aux deux retraites annuelles données en juin à Duquesne University.

Les cérémonies du « Mary's Day », à Duquesne University, le 22 mai, ont été prêchées par le P. Crowley.

Le 5 juin, à Ann Arbor, 8 élèves ont pris part à la cérémonie de fin d'études.

Le 29 mai, plus de 700 personnes ont assisté à la Journée des Vocations, organisée par cette Communauté.

BELGIQUE. — *Le R. P. Proost, provincial, est arrivé à Paris le 11 août.*

HOLLANDE. — *Le 16 août, le R. P. Blommaert, provincial, est arrivé à la Maison-Mère.*

ANGLETERRE. — *Les retraites annuelles ont été prêchées à Castlehead, du 15 au 22 juillet, par le P. Kennedy et, du 15 au 22 août, à Upton, par le P. Fryns.*

CANADA. — *A Montréal, la cérémonie de la Consécration a été présidée le 29 mai par S. Exc. Mgr Lefebvre.*

Le 29 mai 1955, en la fête de la Pentecôte, a été célébré, à Saint-Alexandre, le 50^e anniversaire de l'installation de la Congrégation au Canada. S. Exc. Mgr Lemieux, O. P., archevêque d'Ottawa, a béni les nouveaux dortoirs et la nouvelle salle de récréation du Collège, en présence des délégués du Gouvernement provincial dont un représentant personnel de l'Honorable Premier Ministre de la Province et de nombreux « Anciens » et amis du Collège.

AUTEUIL. — *S. Exc. Mgr Rivière, archevêque d'Anchialus, a présidé le dimanche 19 juin les cérémonies de l'hommage de*

Paris à sainte Thérèse. Il était entouré de LL. EExc. NN. SS. Touzé, Raymondos, Verhille, du T. R. Père, de NN. SS. Pichard, Bohan, Moloney, des RR. PP. Neyrand et Pereira et d'un nombreux clergé. Mgr Delacroix, professeur à l'Institut Catholique de Paris, prononça le panégyrique de sainte Thérèse, modèle d'énergie et de beauté morale, devant une grande foule de fidèles.

HAÏTI. — S. Exc. Mgr Rémi Poirier, supérieur du Séminaire de Saint-Jacques, élevé à la dignité d'Archevêque de Port-au-Prince, en remplacement de S. Exc. Mgr Le Gouaze, démissionnaire pour raison de santé a rendu visite à la Maison-Mère le 18 août.

GUADELOUPE. — S. Exc. Mgr Lefebvre a célébré, le 3 juillet, la messe pontificale dans l'église Saint-Pierre-et-Paul.

Le lundi de la Pentecôte, dans l'église de Trois-Rivières, S. Exc. Mgr l'Évêque, en présence d'une vingtaine de prêtres et d'une foule de parents et d'amis, a présidé la prise d'habit de sept postulantes (dont 6 Guadeloupéennes) chez les Religieuses de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe.

Le 26 juin, S. Exc. Mgr Gay, entouré de Mgr Magloire et du R. P. Girard, a béni le nouveau sanctuaire de Saint-Joseph, dans le quartier d'Orléans, à Saint-Martin.

Le 20 juin, au « Pax », à Pointe-à-Pitre, M. E. Lizop, secrétaire général de l'Association des Parents d'Élèves de l'Enseignement libre (A. P. E. L.) a donné une conférence sur le rôle et l'importance de l'enseignement libre.

MARTINIQUE. — S. Exc. Mgr Lefebvre a séjourné en Martinique du 6 au 9 juillet.

Aux Anses d'Arlets, le 13 juillet, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni la nouvelle église, agrandie et restaurée par les soins de la municipalité.

S. Exc. Mgr Grimault, rentré à Paris fin juin, s'est rendu à Langonnet le 21 juillet.

SÉNÉGAL. — S. Ém. le Cardinal Gerlier, accompagné de LL. EExc. NN. SS. Le Couédic et Rivière et du chanoine Lalande, et se rendant au Congrès Eucharistique de Rio-de-Janeiro, ont été reçus à Dakar par S. Exc. Mgr Guibert. Il

a ensuite visité *Fadhiout*, où la population lui a fait un accueil enthousiaste.

La retraite annuelle a été prêchée à *Sebikotane* par le R. P. *Nielly*, O. P.

Le 5 juin, à *Rufisque*, 9 jeunes filles, et le jour de la Fête-Dieu, à *Dakar*, 21 ont été affiliées à la J. O. C. F.

Le R. P. *Riquet*, S. J., rentré fin mai du Brésil, a donné deux conférences à *Dakar*, l'une sur le sujet : Liberté et Communauté, et l'autre, inspirée de la pièce de théâtre : *Sur la Terre comme au Ciel*.

Le 23 août, est pieusement décédé à l'Hôpital Pasteur, le cher P. M. *Biard* : ses funérailles ont été célébrées le 26 août à *Chevilly* sous la présidence du T. R. Père : la messe de Requiem fut chantée par le P. *Grenet* et S. Exc. Mgr *Lefebvre* donna l'absoute.

GUINÉE FRANÇAISE. — S. Exc. Mgr de *Milleville* est arrivé à Paris le 25 juillet.

CABO-VERDE. — S. Exc. Mgr *F. Moreira* est mort à *Lisbonne*, le 26 juillet, où il venait d'arriver, des suites d'une apoplexie cérébrale.

GAMBIE. — Mgr *Moloney* est arrivé à Paris, le 17 juin, via Rome.

SIERRA-LEONE. — La Mission de *Serabu* a célébré le 18 juin les noces d'or de sa fondation. S. Exc. Mgr *Brosnahan* célébra la messe pontificale et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. *Kinsella*.

Dans tout le diocèse, la construction des écoles catholiques avance, favorisée par d'importantes allocations du Gouvernement. Les écoles catholiques sont supérieures en nombre aux autres écoles confessionnelles réunies.

A la cérémonie des adieux, organisée par les catholiques de *Freelown* en l'honneur du P. *Moses Orakvudo*, était présent M. *Margai*, ministre de l'Éducation.

NIGERIA. — Le dimanche 3 juillet, à *Amaigbo*, le P. *Hackett* a célébré le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le jubilaire chanta la grand-messe, assisté des PP. *Timon*

et Doyle. S. Exc. Mgr Whelan, qui présidait la cérémonie, donna le sermon de circonstance. Les chants étaient assurés par la chorale du « The Bishop Shanahan Training College ».

Les membres de la Légion de Marie ont tenu la cérémonie de l'Acies, à Nimo et à Agbani. Les prédications y ont été respectivement assurées par les PP. McCabe et Breenan.

Le cher P. Patrick Kennedy, supérieur de la Mission de Maku, est pieusement décédé à Parkland Hospital, à Onitsha, le 31 juillet.

CAMEROUN. — S. Exc. Mgr Éloga est arrivé à Paris, le 20 juillet.

Le P. Vuachet est mort à l'hôpital de Yaoundé, des suites d'une péritonite contractée dans une tournée de brousse.

A Yaoundé, 35 groupes de jeunes filles de la jeunesse chrétienne camerounaise (J. C. C.) ont tenu pour la première fois un Carrefour de trois jours, du 14 au 17 juillet, pour étudier et approfondir les questions propres à la femme africaine.

Ces jeunes filles, qui appartenaient aux tribus les plus diverses et qui sont venues de centres parfois très éloignés (500 kms), ont tenu leurs sessions dans le collège François-Xavier-Vogt, mis gracieusement à leur disposition par les Frères des Écoles chrétiennes.

S. Exc. Mgr Graffin a quitté Paris le 22 août pour Yaoundé.

LIBREVILLE. — Le 30 juin, à la distribution solennelle des prix, organisée par la Rév. Mère Supérieure des Religieuses de Castres, ont assisté : le Secrétaire général du Gouvernement, M. Maclathy, plusieurs personnalités européennes et de nombreux parents et amis. Le P. Supérieur de la paroisse Saint-Pierre donna le discours d'usage.

POINTE-NOIRE. — S. Exc. Mgr Fauret, entouré des PP. Deblock, Retailleau et Bassot, des FF. Éloi et Émile, a béni, en présence des autorités administratives et d'une nombreuse assistance, la nouvelle église Saint-Joseph de Tchibanga. Le P. Retailleau prononça l'allocution de circonstance.

BRAZZAVILLE. — Les retraites annuelles, du 17 au 24 juillet et du 28 août au 4 septembre, ont été prêchées par S. Exc. Mgr Bernard.

Le 12 juin, pour la première fois, la Mission a célébré la Fête-Dieu dans l'enceinte du Noviciat des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny. Le P. Le Gall donna le sermon d'usage devant une très grande foule.

En union avec les Étudiants pèlerins de Chartres, les Étudiants de Brazzaville sont allés avec trois aumôniers en pèlerinage à Linzolo, le jour de la Pentecôte.

BANGUI. — La grande kermesse, en faveur des œuvres du Vicariat s'est tenue à Bangui, avec plein succès, les 4 et 5 juin.

Du 7 au 12 juillet, à Saint-Paul-des-Rapides, dans les locaux du Collège mis gracieusement à leur disposition par S. Exc. Mgr Cucheroussel, les Scouts de France ont tenu leur « Camp-École » sous la direction du commissaire de district R. Vassor.

KONGOLO. — Le R. P. L. Vogel, conseiller général, visiteur, est arrivé à Kongolo par avion, le 2 juillet, via Johannesburg.

BETHLEHEM. — La retraite annuelle des Pères a eu lieu du 7 au 14 et du 16 au 23 août, à la ferme Sandput; elle a été prêchée par le R. P. I. Fielder, C. M. M.

ZANZIBAR. — Le P. J. Barret a prêché la première retraite annuelle du 7 au 14 août.

La croisade du Rosaire en famille, dirigée par le R. P. Peyton, de la Congrégation de la Sainte-Croix, a connu un magnifique succès dans l'archidiocèse de Nairobi et le diocèse de Mombasa, Zanzibar. Aux six principaux rassemblements prirent part plus de 80.000 personnes couvrant en auto, en camion, à bicyclette, à pied même des distances de 30 à 80 milles à l'aller comme au retour. Au cours des réunions, les autorités civiles, la police, la « St John's Ambulance Brigade » et la Croix-Rouge apportèrent leur concours.

Le 9 juin, au vieux fort portugais de Zanzibar, dans une réunion présidée par S. Exc. Mgr McCarthy, le P. Peyton parla devant 3.000 personnes.

Le 12, à Mombasa, au Stade municipal, après avoir été présenté par S. Exc. Mgr l'Archevêque de Nairobi, le Père prit la parole devant plus de 6.000 personnes dans une assemblée que présidait S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique. La partie musicale du programme fut exécutée par « The Goan Band » qui exécuta des hymnes en kiswahili et en anglais.

Le 16 juin, plus de 10.000 personnes se rassemblèrent à Machakos, et le 17 juin, eut lieu la première réunion en pays kikuyu, à Gatitu, où 30.000 personnes prirent place sur le terrain de l'école de la Mission catholique. Le chef Zacaria ouvrit la séance. Puis, après une courte adresse de M. Karanga, professeur à la High School de Mangu et de l'abbé Otunga, secrétaire à la Délégation apostolique, la foule récita le Rosaire et chanta des hymnes en kikuyu. Puis le R. P. Peyton, que présentèrent LL. EExc. NN. SS. Knox et McCarthy, exposa le but de la croisade dans un sermon que traduisait l'abbé Otunga. Devant l'autel, placé sur une vaste estrade, les jeunes filles de l'école des Religieuses Franciscaines de Mangu donnèrent plusieurs tableaux vivants. La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Dans l'après-midi, une réunion semblable groupa à Kiambu plus de 8.000 personnes.

Le dimanche 19 juin, se tint à Nairobi, sous la présidence de S. Exc. Mgr Knox, la dernière réunion pour l'archidiocèse avec 25.000 présents parmi lesquels le maire et la mairesse de la ville. La musique de la police accompagna les chants et les hymnes de la foule. Après un défilé avec tableaux vivants par les enfants des écoles, S. Exc. Mgr l'Archevêque présenta le R. P. Peyton qui expliqua le but de la croisade, la bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette cérémonie.

On estime à 100.000 le nombre des catholiques, protestants, païens et musulmans qui ont fait la promesse de réciter chaque jour le Rosaire en famille.

KILIMANJARO. — La Croisade du Rosaire en famille a donné lieu à de magnifiques manifestations. Le 5 juillet, le R. P. Peyton est arrivé à l'aérodrome de Moshi, où il a été salué par S. Exc. Mgr Byrne et beaucoup de Pères et de chrétiens. Il s'est dirigé ensuite sur Kibosho où l'attendaient plus de 30.000 personnes dont beaucoup venues à pied et parmi elles bon nombre de païens, de musulmans et de protestants. Le R. P. Peyton fut présenté à l'assemblée. Il expliqua ensuite le but de la Croisade. Le chapelet fut récité et la réunion se termina par le Salut du Très Saint Sacrement.

Le 6 juillet, à 9 heures du matin, le R. P. Peyton prit la parole à Kilema, dans une réunion de plus de 40.000 personnes.

Le même jour, à 2 heures de l'après-midi, une nouvelle réunion se tint à Rombo, à laquelle prirent part 15.000 personnes.

Pendant le mois de juillet, sous la direction du P. Trahan, des réunions eurent lieu dans toutes les Missions pour expliquer et organiser la Croisade dans tout le diocèse. Le dimanche 7 août, les cérémonies suivantes en marquèrent la clôture à Moshi : procession solennelle au terrain de football ; messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Byrne ; sermon par S. Exc. Mgr McCarthy ; récitation du Rosaire ; chant d'un hymne en kiswahili à Notre-Dame. Puis, après le salut solennel du Très Saint Sacrement, S. Exc. Mgr Byrne donna la bénédiction apostolique à la foule de plus de 40.000 assistants qui étaient venus à pied, en camion, en bicyclette et en motocyclette de tous les points du diocèse.

BAGAMOYO. — Le P. Th. de Vries est mort à Lugoba, le 12 juin, des suites d'hématurie. Les obsèques furent présidées par S. Exc. Mgr Van Elswyk, entouré du R. P. Hagenaars, des PP. van Lier, Loogman et Relera. Le P. H. de Vries, frère du regretté défunt, chanta la messe de Requiem devant les chrétiens, venus nombreux des environs.

Le 13 juillet, à Morogoro, dans le nouveau stade de la ville, a eu la réunion pour la Croisade du Rosaire en famille. A 9 h. 30, une belle procession de plus de 1.000 personnes, enfants des écoles, élèves du Middle School de Bigwa et du Teacher Training College, enfants costumés et portant des fleurs et insignes du Rosaire, religieuses africaines portant une belle statue de Notre-Dame, les grands séminaristes, le clergé et les fidèles, se rendit de la résidence épiscopale au stade.

A 10 h. 30, S. Exc. Mgr Van Elswyk arriva avec le R. P. Peyton. Après la récitation du chapelet, Son Excellence présenta le R. P. Peyton qui expliqua le but de la Croisade. La cérémonie se termina par un hymne à la Sainte Vierge et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

MADAGASCAR. — Le 19 juin, à Andriamena, S. Exc. Mgr David célébra le 25^e anniversaire de la création de cette mission et le P. Poignant, son fondateur, donna un sermon « sur la valeur de la présence du prêtre » devant une nombreuse assistance. Dix ménages chrétiens ont célébré le même jour leurs noces d'argent.

S. Exc. Mgr Wolff a béni la nouvelle église d'Ambilobé le jour de l'Ascension, et le P. Perrin donna le sermon de circonstance.

A Joffreville, le P. Vogel, le jour de la Fête-Dieu, a chanté la grand-messe et présidé la procession du Très Saint Sacrement qui fut suivie par plus de 500 personnes.

A Fénérive, on a enregistré à Pâques : 3.200 communions, 19 premières communions et 14 baptêmes.

A l'occasion du centenaire de la première messe célébrée à Tananarive par le P. Finaz, S. J. (8 juillet 1855), il y eut, du 7 au 10 juillet, un triduum de cérémonies religieuses et des manifestations diverses, sous la présidence de S. Exc. Mgr Garrone, archevêque coadjuteur de Toulouse, remplaçant S. Em. le Cardinal Saliège. Y assistaient tous les ordinaires de Madagascar, qui venaient de tenir leur Assemblée annuelle, et des représentants de toutes les Congrégations religieuses qui, depuis cent ans, sont venues prêter main-forte aux Pères de la Compagnie de Jésus, en particulier les Spiritains, les Pères de la Salette, les Montfortains, les Capucins, les Trinitaires, le Clergé malgache.

A la messe pontificale qui clôtura, le dimanche 10 juillet, ces fêtes commémoratives, assistèrent le haut-commissaire, le chef de province et le maire de Tananarive, ainsi que de nombreuses personnalités malgaches. On a estimé à plus de 40.000 le nombre de chrétiens, malgaches et européens, qui assistèrent à cette messe célébrée dans la grande cour du Collège Saint-Michel.

Le 8 juillet 1855, sept personnes assistèrent à la messe du P. Finaz. Actuellement, plus de 400 prêtres, dont une centaine de Malgaches, ont la charge de plus d'un million de catholiques, soit environ le quart de la population.

LA RÉUNION. — *Le 2 mai, à l'évêché, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque, s'est tenue l'Assemblée annuelle de la Société des Dames de Saint-Vincent-de-Paul.*

Le lundi de la Pentecôte a eu lieu à Cilaos la réunion des anciens élèves du Petit Séminaire-Collège.

Le 17 juillet, la paroisse Sainte-Cloilde a célébré sa fête patronale. Le R. P. Allmayer chanta la grand-messe et donna le sermon de circonstance.

L'Acies de la Légion de Marie s'est tenu dans la Cathédrale de Saint-Denis le dimanche 5 juin, sous la présidence de Mgr Mondon, vicaire général, après une allocution faite par le R. P. Allmayer.

La Légion de Marie compte dans le diocèse 90 præsidia dont 40 de jeunes, 1.452 membres actifs et 10.301 auxiliaires.

MAURICE. — *Devant une foule de 65.000 personnes au pied du monument de Marie Reine de la Paix, à Port-Louis, S. Exc. Mgr de Langavant a ordonné prêtres, 5 grands séminaristes mauriciens:*

S. Exc. Mgr Liston qui, depuis six mois, avait tout fait pour préparer cette ordination se trouvait en convalescence, des suites d'une affection cardiaque.

La retraite annuelle en juillet a été prêchée au Collège de Quatre-Bornes par le R. P. Demour-Lagrange, S. J., de Tananarive.

Distinctions.

S. Exc. Mgr Bonneau, vicaire apostolique de Douala, a été promu Chevalier de la Légion d'honneur.

Le P. Daly, aumônier de la R. A. F. au quartier général des forces aériennes alliées du Centre Europe, a été honoré de l'O. B. E.

BIBLIOGRAPHIE

The life of the Venerable Father Libermann, by Rev. F. W. KERSHAW, P. P. Bromley, 1955, 24 pages.

A. POISSON, C. S. Sp. — **La Paix dans la maladie : Le vénérable Libermann, son exemple, ses conseils.** Centre Libermann, Montréal, 1955, 34 pages.

R. P. LAISNÉ, du Saint-Esprit. — **Les Pères du Saint-Esprit. Collection XX^e siècle Catholique.** Éditions de Paris, Paris, 1955, 64 pages.

R. P. Charles TISSERANT de la Congrégation du Saint-Esprit. — **Ce que j'ai connu de l'esclavage en Oubangui-Chari**, avec deux illustrations et une carte hors texte. *Société anti-esclavagiste de France.* — Paris, Plon, 1955, 112 pages.

Échos de Santa-Chiara, juillet 1955. Rome, 1955, 68 pages.

La Vie à Saint-Alexandre (1905-1955). — 48 pages avec gravures, 1955 (Album du Cinquantenaire de l'établissement de la Congrégation au Canada).

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE KILIMANJARO

I. — APERÇU GÉNÉRAL

1^o **Situation.** — Le District du Kilimanjaro comprend le diocèse de Moshi, autrefois connu sous le nom de Vicariat apostolique du Kilimanjaro. Son histoire tient une place exceptionnelle dans l'apostolat de la Congrégation. En 1933, son personnel appartenait, en effet, aux nationalités les plus variées : allemande, française (celles-ci surtout d'origine alsacienne), hollandaise, irlandaise, anglaise, américaine et africaine. Aujourd'hui encore, toutes les nationalités sont représentées. Ceci montre qu'en dépit de la variété des races et de la différence des nationalités et de l'éducation, des résultats magnifiques peuvent être obtenus par la fidélité à notre devise : *Cor unum et anima una*.

Sous l'administration zélée, sage et prudente de S. Exc. Mgr Byrne, l'apostolat a obtenu un tel succès qu'il a paru bon au Saint-Siège de diviser le territoire du Vicariat en érigeant de nouvelles Préfectures apostoliques. Les divisions, comme aussi les résultats obtenus, n'empêchent pas de voir qu'un lourd travail reste toujours à accomplir.

2^o **Les vocations sacerdotales et religieuses.** — *La famille chrétienne.* — Une vie religieuse profonde anime ce pays, car Dieu a béni visiblement le Vicariat apostolique du Kilimanjaro. Le christianisme a de fortes racines dans ce pays, spécialement dans la montagne de Kilémia, le pays des Wachagas, comme aussi dans les monts Paré; en dernier lieu, nous travaillons plus profondément les Waarushas et les Massaïs. Deux grands séminaristes viennent de ces tribus.

Chaque année, le chiffre des chrétiens augmente à une régulière et forte cadence. La vie spirituelle est solide comme l'atteste la fervente fréquentation des sacrements. En 1953, 1.616.637 communions furent enregistrées, soit une moyenne de près de 20 par an pour chaque chrétien.

Le nombre des familles chrétiennes vivant pleinement leur religion s'accroît de plus en plus.

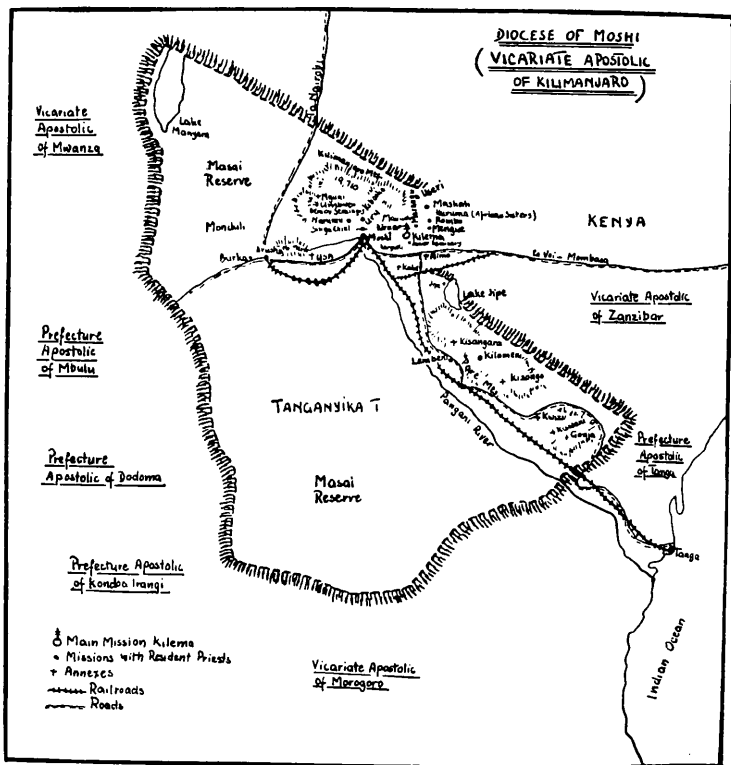
Les vocations sacerdotales. — La famille chrétienne prépare l'éclosion des vocations sacerdotales. Les deux séminaires diocésains sont remplis de sujets capables et la proportion de ceux qui persévèrent correspond à celle des meilleurs diocèses d'Europe. Certes, beaucoup quittent pendant la longue période d'étude au petit séminaire, mais peu, pour ne pas dire aucun, abandonnent pendant leurs cours au grand séminaire de « Notre-Dame-des-Anges ».

Le petit séminaire « St. James' Junior Seminary » a régulièrement ses 90 sujets répartis en 7 classes. Pour l'année scolaire 1953-1954, il a envoyé en philosophie 4 élèves. Ce chiffre, il le fournit régulièrement depuis plusieurs années. Nous avons au début de cette même période 28 grands séminaristes dont plusieurs proviennent des juridictions voisines. Le diocèse compte actuellement 17 prêtre africains, et c'est à leurs soins que trois Missions sont entièrement confiées.

Les Frères Africains. — Les Frères Africains « du Cœur Immaculé de Marie » tiennent aussi une belle place. Leur noviciat est plein et leur société compte déjà 15 profès. C'est en 1942 que leur premier postulat fut fondé à Maua. En février 1947, les premiers postulants commençaient leur noviciat et, en août 1948, 8 d'entre eux émirent leur profession. Depuis le début de la fondation jusqu'en 1952, 57 postulants se sont présentés, 22 nous ont quittés, 35 sont encore parmi nous dont 15 profès. En 1952, deux novices ont fait profession et 12 ont reçu l'habit et commencé leur noviciat. En 1953, 8 postulants ont sollicité leur admission.

Mention spéciale doit être faite du maître des novices, le C. F. Amandus, qui s'est dévoué sans compter pour la formation spirituelle et technique des aspirants. En effet, les Frères sont spécialement initiés aux métiers de charpentiers et de maçons, et ce sont eux qui ont construit le noviciat et sa chapelle, et en ce moment ils achèvent, sous la direction du C. F. Dominicus, les bâtiments en dur de la mission même de Maua.

Les Religieuses. — C'est en 1931 que S. Exc. Mgr Gogarty établit le noviciat de la Congrégation Africaine des Religieuses de Notre-Dame-du-Kilimanjaro. De 1931 à nos jours, 183 pos-



tulantes se sont présentées, et sur ce nombre 110 ont fait profession, 34 sont encore postulantes ou novices; et 39 n'ont pas continué. La moyenne de persévérance chez les professes est élevée. Sur les 110, 4 sont décédées et 12 sont rentrées dans le monde. Actuellement, 94 Religieuses travaillent avec un très grand dévouement dans les missions ou dans les divers services de leur Maison-Mère, à Huruma.

Nous devons remercier les sœurs du Précieux-Sang qui ont su former nos Religieuses africaines à une vie de piété et de zèle apostolique dignes de tout éloge.

En terminant cette question importante des vocations nous signalons que deux prêtres africains sont entrés dans la Congrégation.

II. — PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE 1933 A 1953

Voici le tableau chronologique des principaux événements de ces vingt dernières années.

1933. — Arrivée de S. Exc. Mgr Byrne qui prend possession du Vicariat au milieu de la joie générale.

1934. — S. Exc. Mgr Hinsley, délégué apostolique, visite le Kilimanjaro.

Profession des 12 premières postulantes des Sœurs Africaines de la Congrégation de Notre-Dame-des-Neiges.

1935. — Érection de la Préfecture apostolique de Dodoma après division de la partie ouest du vicariat.

1936. — S. Exc. Mgr Riberi, délégué apostolique, visite le Vicariat.

1940. — Le Gouverneur Jackson visite quelques-unes de nos missions.

1943. — Mort du P. Auguste Gommenginger, le fondateur des Missions du Kilimanjaro.

La Préfecture de Mbulu est érigée après séparation d'une partie du Vicariat.

1947. — S. Exc. Mgr Matthew, délégué apostolique, visite le Vicariat.

1950. — La Préfecture de Tanga est dirigée avec la partie littorale du Vicariat.

Le premier prêtre chaga, l'abbé J. Babu, fait profession dans la Congrégation à Ridgefield (U. S. A.).

1951. — Le Gouverneur Edward Twining et Lady Twining

visitent Kiléma et sont accueillis et salués par une grande assemblée de Pères, Frères, fidèles et enfants des écoles.

M. Augres Ward, le consul général des U. S. A. à Nairobi est reçu à Kiléma.

S. Exc. Mgr Matthew visite le Vicariat et signale avec plaisir les progrès réalisés depuis son dernier passage.

1952. — A notre grande joie le T. R. P. Général fait la visite de tout le Vicariat.

1953. — Le P. Krieger, un de nos vétérans, célèbre ses noces d'or sacerdotales.

Le Vicariat de Kilimanjaro est élevé à la dignité de diocèse.

Le P. J. Kilasara, prêtre du Kilimanjaro, fait profession au noviciat de Ridgefield.

S. Exc. Mgr Byrne célèbre à Kiléma ses noces d'or sacerdotales.

III. — LES MISSIONS

Kiléma (Notre-Dame-de-Lourdes, 1890). — La Mission de Kiléma, dont l'emplacement fut choisi, en 1890, comme première mission catholique du Kilimanjaro par Mgr de Courmont, le P. Le Roy (plus tard devenu Mgr Le Roy, Supérieur général) et le P. Auguste Gommenginger; est la Mission-mère du diocèse de Moshi (désigné autrefois sous le nom de Vicariat apostolique de Kilimanjaro). Elle s'est développée constamment et fermement au cours des années qui suivirent sa fondation sous ses supérieurs. Le P. Auguste y fit bonne besogne, toujours comme apôtre des Wachagas et son nom est toujours en vénération à Kiléma. Il travailla sous la direction de Mgr de Courmont, de Mgr Allgeyer, de Mgr Munsch, du R. P. Soul et de Mgr Gogarty. Il établit les écoles et obtint les lots de terrains en vue du développement futur de la Mission, au temps du régime allemand, avant la première guerre mondiale. Le P. Tessier lui succéda. Il fut remplacé par le P. Griffin, notre Supérieur général aujourd'hui. Puis le P. Tessier retourna à Kiléma quand Kondoa fut pris en charge par les Passionnistes italiens. Le P. Mangan devint à son tour supérieur de Kiléma quand la deuxième guerre éclata, pendant laquelle le P. Tessier assumait la charge de la Préfecture apostolique de Dodoma.

Les écoles furent choisies avec soin et bien dirigées dès le début. Les Religieuses du Précieux-Sang ont travaillé en particulier avec beaucoup de dévouement et de compétence dans les écoles de Kiléma, pour l'éducation des filles. De ces écoles, sont sorties beaucoup de vocations pour le séminaire et pour la vie religieuse.

Les Confréries du Sacré-Cœur, des Enfants de Marie, pour les jeunes filles, de Sainte-Anne pour les femmes mariées, de Saint-Louis-de-Gonzague pour les jeunes gens, de Saint-Joseph pour les hommes, furent établies de bonne heure et et sont maintenant des centres florissants d'une piété profonde et apostolique. Le P. Mangan, tout récemment, a développé d'une manière remarquable la dévotion au Saint-Esprit. Les gens remplissent l'église pendant la neuvaine de la Pentecôte, pour se confesser et communier. Les « wasimamejis » ou zélateurs choisis judicieusement parmi les plus fervents des jeunes ou des chrétiens âgés pour contrôler la chrétienté au nom du supérieur dans les divers districts des missions forment un remarquable organisme d'Action Catholique, qui remonte au P. Auguste. La preuve éclatante de la ferveur de Kiléma, c'est la régulière adoration nocturne du jeudi saint où plus de 5 à 600 hommes passent toute la nuit en adoration.

Le développement de Kiléma a amené la création de missions distinctes nouvelles, à Kerna, à Maranga, à Maua comme aussi à Mandaka. La grande majorité de la population des trois premières est catholique.

Tout récemment viennent d'être établies la Société de Saint-Vincent-de-Paul et la Légion de Marie.

Bien qu'amputée de ses filiales, la Mission de Kiléma est une chrétienté très vivante comme l'attestent les dernières statistiques : 620 baptêmes ; 84 mariages ; 6.900 communions pascales ; 271.497 communions de dévotion ; 671 confirmations.

En outre, Kiléma a 15 petits séminaristes, 18 grands séminaristes, 16 postulants et 2.083 élèves dans ses écoles.

Arusha. — Les PP. Rohmer et Auguste arrivent à Kiléma en 1891 et à Arusha en 1895. Ils construisirent une petite hutte sur un éperon du Mont Méru, tout proche de la ville actuelle d'Arusha. Environ une vingtaine d'indigènes les accompagnaient.

Peu après leur arrivée, les Waarushas du lieu firent une

réunion pour savoir l'attitude à prendre avec ces visiteurs. Un indigène demanda qu'on les tuât sans attendre la permission du chef. Le chef le transperça immédiatement d'un javelot. Le blessé courut vers les Pères qui arrachèrent le javelot et pansèrent la plaie. On dit qu'il mourut plus tard.

Un ami d'un des indigènes qui accompagnaient les Pères vint les prévenir que les Warushas allaient les attaquer cette nuit et les pressa de s'échapper, ce qu'ils firent. Le lendemain, les deux prêtres rencontrèrent un pasteur luthérien et le prévinrent de faire demi-tour. Un mois plus tard, deux missionnaires luthériens vinrent avec un capitaine nommé Johannes et cinquante soldats et s'installèrent à l'endroit où les Pères avaient bâti leur hutte. Cette nuit-même, les deux missionnaires et un boy furent tués, tandis que le capitaine Johannes et ses soldats s'enfuirent de l'autre côté de la rivière.

La paix fut finalement conclue et de grands avantages furent donnés aux luthériens parce qu'ils avaient donné leur vie pour la religion et Arusha devint une forteresse luthérienne.

Toutefois, les missionnaires catholiques avaient une petite chapelle en ville dans laquelle ils disaient la messe au cours de leurs voyages à travers les Missions de l'Ouest.

Le 16 juillet 1926, le R. P. Griffin, notre actuel Supérieur général, vint établir la première mission catholique à la convergence de deux rivières, emplacement qui, plus tard, fut le centre de la localité.

Comme il n'y avait pas encore d'installation pour le Père, un catholique retraité de l'Administration, M. Georges Savage, lui donna une pièce dans sa maison, jusqu'à ce qu'il pût trouver de meilleurs arrangements. Les catholiques, peu nombreux, comprenaient : un petit groupe d'Européens, un autre de Goanais, et deux ou trois vingtaines d'indigènes de différentes tribus qui étaient venus dans la ville naissante pour y gagner leur vie. La Mission commença avec espoir et confiance sous la protection de Notre-Dame du Mont-Carmel et sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La mission d'Arusha, outre le ministère ordinaire en ville parmi les Européens, les Goanais et les Africains, est la porte d'accès vers une zone qui sera peut-être un jour la plus grande région de Mission de l'Est Africain. Il y a entre

25 à 26 milles carrés de montagnes, de vallées, de plaines et de désert, peuplés *grosso modo* par 140.000 âmes. Sur le Mont Méru, au pied duquel se trouve la petite ville d'Arusha, il y a deux tribus distinctes : les Warushas et les Wamerus.

Les Warushas semblent être des Massaïs domestiqués, les bergers guerriers de l'Est Africain. Leur langue, comme leurs habits, sont semblables, mais ils sont les cultivateurs du pays. Ils sont au nombre de 25.000; 5.000 d'entre eux sont baptisés luthériens. Leur chef est un luthérien, et c'est probablement la cause pour laquelle toutes les tentatives pour attirer la population à la foi catholique le furent en vain. Toutefois, dans ces quelques dernières années la Mission a réussi à construire trois écoles dans ce district. Lentement, les païens Warushas ont permis à leurs enfants de se présenter chez nous. Le ministère auprès d'eux est avant tout une question de patience, car il consiste surtout à briser les préjugés édiflés contre nous par une propagande mal intentionnée.

Les Wamerus, sur les pentes Est, sont un peu moins nombreux que les Warushas. Leur langue ressemble à celle des Wachagas et ils sont de bons agriculteurs, de force à se mesurer non seulement avec les Wachagas, mais leurs coutumes et leurs habillements semblent avoir été influencés par les Massaïs, leurs voisins. On a recensé plus de 12.000 luthériens parmi eux et leur haine de tout ce qui est catholique est presque diabolique.

Dans les montagnes et les plaines de cette Mission très étendue vivent les Massaïs bien connus, guerriers de temps immémorial et pasteurs de troupeaux.

Orgueilleux au-delà de toute idée, ils se regardent comme supérieurs à toute l'humanité, et comme de droit divin, possesseurs de tous les troupeaux de la terre. Aussi considèrent-ils leurs razzias sur les troupeaux des autres tribus comme une force de récupération de ce qui leur appartient.

Comme ils sont nomades, leur évangélisation a été regardée comme une chose presque totalement impossible. Toutefois, bien que leurs troupeaux parcourent sur des centaines de milles les plaines, chaque clan semble avoir un district bien déterminé pour ses déplacements. Ils vont plus loin dans les cas de famine et de sécheresse, mais toujours ils semblent revenir à leur « domaine ». Bien qu'elle paraisse devoir exiger

des années de lent et patient travail, leur évangélisation semble possible.

Le Gouvernement a bâti des écoles pour eux et les a obligés à envoyer quelques-uns de leurs enfants s'y instruire. Quelques-uns des maîtres sont catholiques, c'est pourquoi quelques élèves ont pu être baptisés. Aussi y a-t-il espoir que ces enfants retournant chez eux pourront être l'origine, même si elle est modeste, de centres catholiques dans chaque district.

Ces deux années passées, le Gouvernement a donné cinq lots de terrain dans le pays des Massaïs. Le premier Monduli, à 25 milles d'Arusha, possède maintenant une petite église dédiée à Notre-Dame de la Merci. Les quatre autres, 2 à 260 milles dans le Sud et 2 à 230 milles dans le Nord se sont développés aussi rapidement que le permet la modicité des crédits qu'on leur a alloués.

Enfin, cachés dans une poche dans des collines vers le Nord-Est, se trouvent les Wasonjos, à peine connus, et que l'on considère comme une race extrêmement primitive. Il y en a environ 3.000. La messe a été célébrée chez eux pour la première fois en 1952. Le directeur de l'école du Gouvernement est un catholique et on a déjà recensé 70 catéchumènes.

Enfin, il reste aussi les Wandoboros, presque aussi mystérieux et dont un groupe se trouve à plus de 200 milles dans le Sud. Leur langue est presque impossible, et ils ne frayent pour ainsi dire avec personne. Nous devons toutefois nous en préoccuper et c'est un de nos problèmes parmi tant d'autres que d'essayer d'entrer en contact avec eux.

Il y a environ 3.500 catholiques à Arusha, la plupart vivant dans la zone même d'Arusha. Il y a 4 écoles avec 249 élèves, 11 centres de catéchisme avec 176 catéchumènes se préparant au baptême. L'an dernier nous avons eu : 352 baptêmes; 1.318 communions pascales; 31.429 communions de dévotion; 10 mariages catholiques; 3 mariages mixtes; 170 confirmations.

Huruma (Notre-Dame-des-Neiges, 1931). — La Congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Kilimanjaro a sa Maison-Mère dans le district de Mkuu, à 3 milles de la Mission de Sainte-Catherine-d'Alexandrie de Rombo. Elle se trouve dans la plaine, alors que la mission est à 500 pieds plus haut.

Un très large espace de 200 hectares de terrain avait été obtenu lors de la fondation de la mission, dans un pays abandonné.

Quand Mgr Gogarty chercha un endroit pour fonder la Société des Sœurs Africaines, il décida, avec son conseil, d'utiliser cet endroit. C'était une aventure courageuse car personne n'y vivait. Toute cette région des hauteurs à la plaine était appelée par les indigènes le « pays maudit ». De fait, il était dangereux avec des éléphants sur les hauteurs et des lions dans les plaines.

Mais le secret de l'affaire, c'est qu'il y avait des sources qui aideraient à développer le pays.

Des champs magnifiques, des arbres et des jardins ont rendu cet endroit appréciable. Beaucoup sont venus vivre près des limites de la propriété et les autorités africaines désireraient fermement en avoir une large part à distribuer. L'endroit s'est développé suivant les conceptions médiévales de la prière et du travail. Les visiteurs européens et africains sont stupéfaits et émerveillés par le domaine des Religieuses.

Le 23 janvier 1931 reste un jour de joie dans les mémoires, mais au moment même, c'était plutôt un jour de grande anxiété quand Sœur Félicitas, de la Congrégation du Précieux-Sang, fut laissée là avec la Sœur Caprara et 32 postulantes pour commencer du mieux qu'elle pourrait son œuvre dans un bâtiment modestement meublé. Le sacrifice commença et Dieu a béni le travail le jour de sa venue sur cette terre lors de la célébration de la première messe le 27 janvier.

La chapelle a été bénite par Mgr Gogarty le 24 juin. Le 25, eut lieu la première prise d'habit de 23 postulantes.

En février 1934, le terrain du couvent était couvert de jardins et de champs cultivés et 19 novices firent profession entre les mains de Mgr Byrne. En 1932, en effet, Mgr Gogarty avait dû se rendre en Suisse à cause de sa santé et mourut en décembre.

Lé P. Van Dongen, supérieur de Rombo, était le chapelain des Sœurs et guida toute la formation canonique.

Le 5 août 1934, 8 postulantes de plus firent leur profession. Depuis lors, le jour de la profession est le jour de la fête de Notre-Dame des Neiges, leur patronne.

Actuellement, il y a 94 Religieuses professes dont 60 à vœux perpétuels, car chaque année s'augmente le nombre de ces dernières, puisqu'il y a dix ans, le 15 août 1943, qu'ont commencé les professions perpétuelles.

Actuellement il y a 21 novices, 13 postulantes, et 8 aspirantes inscrites pour l'année 1953.

Les Sœurs sont placées dans quatre Missions : Kiléma, Rombo, Kibosho, Kiloméni, dans le grand et petit séminaires, dans l'école normale d'instituteurs et dans le collège secondaire d'Umbwe.

La Congrégation a été bénie de Dieu et exerce beaucoup d'attrait. Il y a toujours 90 jeunes filles dans différentes missions qui se préparent à entrer au noviciat. Elles doivent faire trois ans dans une mission comme aspirantes.

Kibosho (Notre-Dame-des-Anges, 1940). — Le Séminaire de Notre-Dame-des-Anges, situé à Kibosho, à une altitude de 5.000 pieds, sur un flanc du Kilimanjaro, a été ouvert le 8 septembre 1940, fête de la Nativité de Notre-Dame. Mgr Byrne bénit ce jour le séminaire et sa chapelle; la maison des Pères n'était pas encore prête. A cette occasion, l'évêque laissa déborder son cœur en sentiments que cet événement évoquait : gratitude pour Dieu et pour tous ceux qui avaient contribué à cette œuvre, et demande de prières à Notre-Dame, patronne du séminaire.

Nous devons beaucoup de reconnaissance au C. F. Berend pour le dévouement et la compétence avec laquelle il a dirigé les travaux de construction du séminaire.

La première ordination au séminaire eut lieu le 2 mars 1942. Comme la chapelle était trop petite, les cérémonies eurent lieu dans l'église de Kibosho devant un grand concours de peuple.

Depuis ses origines, le séminaire a donné 17 prêtres pour le Vicariat du Kilimanjaro, 1 pour celui de Bagamoyo, un pour celui de Dodoma. Il y a actuellement 34 grands séminaristes ainsi répartis pour 5 vicariats : 1 pour Tanga, 4 pour Dodoma, 4 pour Mbulu, 3 pour Zanzibar et 22 pour le Kilimanjaro.

La nouvelle chapelle du séminaire fut bénite par S. Exc. Mgr Byrne le 6 février 1943 et toutes les constructions du séminaire achevées en août 1943.

Kibosho (Notre-Dame-de-la-Délivrante, 1893). — La Mission de Kibosho a été fondée le 16 septembre 1893 par le P. A. Gommenginger qui venait de Kiléma. Il obtint l'emplacement du bien connu et terrible Mangi Sina. On dit qu'il le donna, convaincu qu'il était, que la Mission ne tiendrait jamais à cause des roches qui en formaient le sol. La mission semble avoir été à l'origine dédiée à la Sainte Trinité. Mais plus tard, dans la même année, elle fut placée sous le patronage de Notre-Dame de la Délivrante avec fête patronale le 15 août.

Deuxième en date de fondation, elle est encore la deuxième en importance, n'étant dépassée que par celle de Kiléma. Il y a actuellement plus de 7.000 chrétiens qui appartiennent à cette Mission. A l'origine elle était très étendue, car elle était chargée pratiquement de tout le flanc sud du Kilimanjaro. Depuis, plusieurs nouvelles résidences ont formées avec des annexes de Kibosho : Uru, Umbwe, Narumu et Mbosho.

Les progrès furent lents, mais solides. Actuellement c'est une Mission bien établie et qui se développe solidement. 35 % approximativement de la population est chrétienne, le reste est en très grande partie encore païen. Seul, un tout petit nombre est protestant ou musulman.

La Mission occupe 60 acres de terrains pour son propre usage. Cinquante acres de plus sont occupés par la population. Sur les 60 acres, la moitié sont réservés aux plantations de café, et le reste comprend les bâtiments, jardins, etc. La Mission principale comprend les bâtiments suivants : une grande église en voie de très proche achèvement, une maison pour les Pères, 2 couvents de Religieuses, européennes et africaines, une série complète de bâtiments pour un internat de jeunes filles, pour 4 écoles, des ateliers, dispensaires, cuisines et diverses plus petites annexes.

Sachant l'importance de l'enseignement, la Mission possède 15 écoles annexes dont plusieurs sont enregistrées et plusieurs de simples centres de catéchisme. Il y a 3.000 enfants dans nos écoles dont un millier sont catéchumènes.

Outre les diverses confréries nous avons la Légion de Marie et tout récemment une Société de Saint-Vincent-de-Paul a été fondée qui fait de l'excellent travail parmi les pauvres et les gens en détresse.

Cette année 1953 est la 60^e de la fondation de la mission.

S. James'! Seminary (Kiléma Chini). — S. James Seminary a eu un très humble commencement. Mgr Gogarty, avec la sagesse de l'âge, avait vu la nécessité d'établir un séminaire pour assurer les fondations de la chrétienté que les missionnaires pionniers avaient fixée sur les flancs du Kilimanjaro. En 1922, son rêve prit réalité quand le P. Albrecht commença dans la Mission de Kibosho de donner les premières leçons à 2 aspirants. En 1923, le F. Sébastien vint à Kiléma Chini commencer le premier bâtiment. En 1925, le premier bâtiment du séminaire était prêt et le P. Todorowski en devint le premier directeur avec 12 élèves. A la fin de l'année il fut remplacé par le P. Albrecht qui établit solidement l'œuvre et en resta directeur durant ce commencement difficile, jusqu'en 1935, date à laquelle il devint procureur du Vicariat. En 1940, les grands séminaristes partirent avec le P. Van Dongen, devenu en 1935 leur directeur, dans le beau grand séminaire de Kibosho. Le P. Hewit fut chargé des petits séminaristes à Kiléma et continua les solides traditions de ses prédécesseurs, jusqu'à la maladie qui l'obligea à retourner en Europe. Il fut remplacé par le P. Danaher, puis par le P. Watkins.

Dieu a béni beaucoup ce travail. A la fin de 1953, 625 étudiants avaient passé par le séminaire de Saint-James et, parmi eux, 17 sont déjà prêtres travaillant avec les missionnaires. Actuellement il y a 90 étudiants provenant de Paré, Tanga, Mbulu, et 28 dans le grand séminaire viennent du diocèse de Moshi.

Kiloméni, (Sainte-Odile, 1909). — A 5.700 pieds au-dessus du niveau de la mer, haut perchée dans les montagnes, ayant vue sur les vastes plaines du Tanganika, se trouve la Mission de Kiloméni.

Les Missions, comme les gens, ont parfois des surnoms. Kiloméni a la chance d'être une Mission de ce genre. En voyant de la plaine la Mission perchée sur la montagne, on a l'impression d'un nid d'aigle, aussi l'appelle-t-on ainsi.

La plupart des missions du diocèse de Moshi sont situées sur ce Kilimanjaro. La foi catholique avait pris pied de nombreuses années avant que le premier missionnaire, le P. Balthazar, y fût envoyé : le 1^{er} novembre 1909.

Les Monts Paré se trouvent près de l'horizon quand on

regarde les plaines de la Mission de Kiléma. L'Évêque et les Pères les voyaient et souhaitaient leur apporter la foi. Aussi, en janvier 1908, le P. Baltazar fut chargé de les prêcher en plaçant un catéchiste dans ces monts. Protestants, païens et musulmans, y étaient fortement installés, mais le Père réussit à avoir 5 catéchistes dans le pays, de sorte que la vraie foi fut apportée à toute la tribu Wapare. Lui-même fit quelques voyages d'exploration dans la région et, en novembre 1909, y vint pour y vivre.

Rapidement il fut capable de plier sa tente établie sur le terrain de la Mission pour s'établir dans une maison provisoire qu'il avait bâtie. Deux mois après son arrivée, lui et ses aides Wachaggas, achevèrent une grande église. Le 1^{er} janvier 1910, l'église était bénite et le chemin de Croix érigé.

Deux semaines plus tard, le Père et le F. Alfred furent rejoints par le P. Metzler et, en 1912, le P. Cromer, l'ancien provincial de France, remplaça le P. Metzler pour une courte période.

Se conformant aux directives de Notre Vénérable Père de s'accrocher au sol, les Pères établirent une série d'écoles dans les districts voisins et deux à quelques milles dans la région de Kwizu, où le P. Metzler dut plus tard par suite de son développement s'installer pour y vivre.

En 1918, la grippe espagnole fit ses ravages à Kiloméni comme partout ailleurs. En novembre 1918, le P. Baltazar et son compagnon, le F. Polycarpe, y succombèrent.

Comme beaucoup de constructions provisoires, l'église bâtie par le P. Baltazar dura longtemps. Ce fut dans les années trente que l'on put songer à la remplacer. Elle fut bâtie sous la direction du P. Morley et la surveillance du F. Dominique. Elle est construite toute en ciment dont les blocs ont été amenés par la population par des sentiers de chèvres jusqu'à la Mission. C'est ainsi que nous avons la magnifique église de Sainte-Odile.

En décembre 1925 sont arrivées à Kiloméni les Sœurs du Précieux-Sang qui ont commencé leur magnifique travail parmi les enfants. Actuellement, à 32 écoles tant enregistrées que de brousse dans les Monts Paré s'ajoutent 2 nouvelles constructions en briques dont l'une pourra être inscrite dans le standard S.

Par suite de la puissance du paganisme, de l'islam et de deux sectes protestantes, les progrès sont lents.

Nous avons un bon nombre de catéchumènes à l'instruction et la zone de Paré comprend maintenant 2 Missions : Kiloméni et Kwizu.

Kirua (Saint-Jean-l'Évangéliste, 1947). — Cette Mission, qui compte 8.500 catholiques, a cessé de faire partie de Kiléma en 1947, quand elle a compté 6.536 chrétiens. Elle vient, par le nombre des catholiques, de suite après Kiléma qui est la première dans le Vicariat.

Les débuts furent modestes. Avant la guerre de 1914, elle n'était, en 1912, qu'une petite annexe avec 80 chrétiens. Mais elle se développa à partir de 1922 quand le P. Tessier prit la charge de la région et plaça un catéchiste dans chaque localité. Chaque dimanche un Père venait y dire la messe, ce furent le P. Griffin, maintenant notre Supérieur général, puis le P. Tessier, puis le P. Mketa. En 1943, elle comptait 4.800 catholiques. En 1951 la mission fut honorée de la visite de S. Exc. le Délégué Apostolique et en 1952 de celle du T. R. Père qui s'y trouva pour sa fête patronale le 27 décembre.

Les écoles se sont rapidement développées, actuellement y sont inscrits 1.117 garçons et 963 filles.

Nous avons aussi les confréries de Saint-Joseph, de Sainte-Anne, de Saint-Louis-de-Gonzague, de Saint-Vincent-de-Paul, des Enfants de Marie. La Légion de Marie, établie en 1940, compte 500 membres.

La Mission a été confiée au clergé africain dont trois membres exercent le ministère.

Kishimundu (Annonciation, 1947). — Kishimundu est une filiale d'Uru. Au début, une école fut bâtie et les Pères venaient d'Uru de temps en temps. Plus tard il fut possible de faire la visite chaque semaine. En 1938-1939, le F. Timothée construisit l'église qui existe encore aujourd'hui. Cela fait, un Père vint pour y faire des séjours de plus longue durée, de sorte que la Mission se développa et le nombre des chrétiens augmenta; il résidait dans une des sacristies. En 1947, Kishimundu fut séparé de Uru avec la P. Dennis Morley comme premier directeur. Il commença de suite à ramasser les matériaux pour construire la maison des Pères, mais l'argent était rare, les matériaux difficiles à trouver après la guerre;

aussi le travail fut stoppé. En 1948, le P. Wœhrel, qui avait remplacé le P. Morley retourné à Uru, réussit, en dépit des difficultés, à terminer deux chambres sur les sept projetées dans la maison. Les travaux continuèrent sous la direction du du P. Razewski qui l'acheva en 1953.

Bien que proche de la ville de Moshi et de ses dangers, cette Mission s'est bien développée.

En 1953, on trouve 3.391 catholiques avec 411 catéchumènes inscrits à l'instruction. Il y a 3 écoles avec 1.107 garçons et filles inscrits sur les registres. Six centres de catéchumènes préparent 343 néophytes au baptême. Le dispensaire, en pleine activité, a traité dans l'exercice de cette année 5.000 personnes. Quatre cent cinquante-huit ont été baptisées et 494 confirmées pendant l'année; 1.787 communions pascales, 40.013 communions de dévotion et 54 mariages catholiques ont été ainsi inscrits.

Il s'y trouve les mêmes formes d'Action Catholique que pour les autres stations et il reste encore 8.500 païens à atteindre.

Kwizu (Notre-Dame Auxiliatrice, 1914). — Cette station a été réouverte en 1954, elle se trouve dans les montagnes Sud de Paré. Elle avait été ouverte aux premiers jours de la pénétration missionnaire. Mais, à cause de son développement et des difficultés survenues durant la première guerre mondiale, elle avait été fermée. Elle avait été alors prise en charge par Kiloméni, et grâce aux voyages des Pères zélés, ces dernières années elle s'était lentement mais fortement remise à vivre. Elle fut réouverte en 1953. Les PP. Fr. Mc-Gowan et J. Walsh s'efforcent de l'établir sur des bases permanentes. Ils ont commencé avec une modeste petite église, une maison de deux chambres et une école. Beaucoup de travail s'est fait par les tournées qui ont pour but de s'occuper des poignées de catholiques qui se sont établis ci ou là dans les Monts Paré méridionaux et dans les plaines voisines. C'est un rude travail mais ces deux Pères courageux réussissent à en obtenir de bons résultats.

Marangu (Saint-Augustin, 1947). — Marangu est une filiale de Kiléma. Tant qu'elle y fut rattachée un prêtre venait chaque semaine y célébrer la messe. En 1947, elle devint une Mission indépendante, confiée au zèle de deux prêtres africains. Le beau travail qu'ils y ont fait indique la solidité de leur formation. La Mission, sous leur direction, s'est déve-

loppée sur une grande échelle tant au spirituel qu'au matériel. Une grande église se construit pour remplacer la vieille qui se révélait insuffisante depuis plusieurs années. Actuellement on compte : 7.886 catholiques, avec 550 païens suivant les instructions en vue du baptême. Les confréries sont au nombre de 6, les catéchistes 21 et les instituteurs 14.

Statistiques : 4 écoles : 650 garçons et 336 filles ; baptêmes : 339 ; confirmations : 285 ; communions pascales : 3.095 ; mariages catholiques : 61.

Malgré la proximité d'un grand centre luthérien les chrétiens ont augmenté de 3.000. (A suivre.)

NÉCROLOGIE

S. Exc. Mgr Faustino MOREIRA DOS SANTOS

Évêque de Cabo Verde,
décédé à Lisbonne le 26 Juillet 1955.

Les années de formation.

Mgr Moreira est né à Gandra (diocèse de Porto), le 29 mai 1885, d'une famille nombreuse, profondément chrétienne, aisée et très considérée parmi les cultivateurs du pays. L'aîné de ses frères, qui devait le précéder de peu dans l'ordination sacerdotale comme dans la mort, était déjà au grand séminaire diocésain quand le jeune Faustino, âgé de 11 ans, sollicita son admission au petit scolasticat de Formiga. Il y fit ses études secondaires et philosophiques avec une interruption de deux ans comme professeur à Formiga même et comme surveillant au collège de Braga.

Entré au noviciat des Clercs de Cintra, il y fit profession le 16 octobre 1906. Puis ce furent les années de théologie qu'il passa d'abord à Carnide, puis à Chevilly, où il fut ordonné prêtre le 29 octobre 1909 et fit sa Consécration à l'Apostolat l'année suivante.

Au cours de ses études, M. Moreira reçut de ses directeurs les meilleures notes pour la piété, le travail et la conduite. Certes on relève quelques remarques, comme « une tendance à être un peu susceptible, un peu méfiant et opiniâtre dans ses idées ». Mais il est plein de bonne volonté et prêt à tout dans les mains de ses supérieurs. Au moment de la Consécration, son directeur donne cette note caractéristique : « Attrait pour tout, excepté les collègues » et il ajoute : « Nature sensible et quelque peu réservée, avec un peu plus de préparation pourrait bien faire dans une maison de formation ».

Ce fut toutefois pour le collège de Porto que le jeune P. Moreira reçut son obédience. Mais, il n'y resta pas longtemps. La révolution venait d'éclater au Portugal, elle chassa les congrégations religieuses des collèges et les obligea à se disperser, et le P. Moreira quitta Braga et rentra dans sa famille, attendant des jours meilleurs.

L'inaction lui pesait. Aussi dès qu'il apprit que les missionnaires étaient tolérés dans les colonies, il sollicita son départ en juillet 1911 pour l'Angola. Mgr Le Roy exauça son désir et il s'embarqua en 1913 à destination de la préfecture du Congo portugais.

Missionnaire et préfet apostolique.

Le P. Moreira travailla six ans dans la grande mission de Lucula dont il fut bientôt le directeur. En 1919, il fut désigné comme préfet apostolique à la place du R. P. Magalhaes, qui venait de décéder. Il étendit le champ d'action de l'apostolat au-delà de l'enclave de Cabinda, en fondant les Missions de Maiombe, au nord de cette enclave, puis de Saint-Antoine de Zaïre, près de l'embouchure du fleuve, et celle de Tomboco, plus à l'intérieur, reprenant ainsi à cent ans de distance le travail des Pères Capucins, les premiers missionnaires de la préfecture.

Mais celle-ci, en 1940, cessa d'exister. En effet, la Bulle *Solemnibus conventionibus* du 4 septembre, faisant suite à la signature du Concordat entre le Saint-Siège et le Portugal, rattacha son territoire à celui de l'archidiocèse de Luanda. Le 28 janvier 1941, Mgr Moreira était nommé évêque de Cabo-Verde et le 13 juillet, il était sacré à Viana-do-Castello par S. Exc. Mgr Castro Meireles, évêque de Porto, son diocèse natal.

Comme préfet apostolique et aussi comme évêque, Mgr Moreira s'attacha plus à l'administration qu'au ministère direct. C'est de son bureau qu'il dirigeait et suivait très attentivement la marche du personnel et des œuvres. Très compréhensif, très dévoué, il portait un réel attachement à son clergé et à ses fidèles malgré un air parfois distant et son peu d'attrait pour les réunions, dû à la difficulté d'exprimer les sentiments qu'il ressentait, difficulté qui le faisait souffrir.

Cabo-Verde.

Le diocèse de Cabo-Verde avait quatre cent ans d'existence quand Mgr Moreira en prit possession, et, entre 1533 et 1941, trente évêques l'avaient précédé avec des interruptions d'un total de cent cinquante ans. Le séminaire ouvert en 1868 commençait à donner des résultats quand la révolution l'obligea à fermer ses portes. Le pays pauvre, le manque de ressources n'engageaient guère les prêtres à venir dans les îles. Aussi, quand le nouvel évêque arriva à Praia, il ne trouva qu'un seul prêtre en activité. Il le nomma son vicaire général, car les autres étaient trop âgés pour pouvoir l'aider. C'était à la lettre

le diocèse des âmes abandonnées, aussi la Province du Portugal, avec l'accord de la Maison-Mère, y envoya quelques Pères pour parer aux besoins les plus urgents. Avec leur concours, et plus tard celui de quelques prêtres séculiers de la métropole, de Capucins et de Salésiens, il put relever les ruines de tant d'années, et jeter les bases solides d'un avenir meilleur.

Voici ce qu'écrivit le P. Nogueira, témoin oculaire et aussi acteur de ce lent, nécessaire et méritoire travail de reconstruction : « Mgr Moreira a sorti ce diocèse du chaos dans lequel il était plongé à son arrivée. Il n'y avait presque pas de prêtres, et aujourd'hui toutes les paroisses en sont pourvues, il n'y avait guère d'églises dignes de ce nom, et maintenant les anciennes ont été restaurées, et un grand nombre de nouvelles ont été construites. Certes, la population avait la foi, mais encombrée de superstitions qui empêchaient une véritable vie chrétienne.

Aujourd'hui, de très nombreux fidèles, bien instruits de leurs devoirs, fréquentent les sacrements, font leur visite au Saint Sacrement et récitent le Rosaire en famille. Orphelinats, dispensaires, œuvres de charité n'existaient pas. Aujourd'hui, certes, si elles ne peuvent soulager toutes les détresses, elles existent avec l'aide généreuse des fidèles. Bref, ce n'est plus l'ombre de diocèse que le vénéré prélat trouva, il y a quatorze ans. Ce magnifique effort a été payé par le sacrifice de Mgr Moreira et de deux autres de nos Pères. Mais quelle joie de voir enfin la moisson se lever et mûrir. »

Aussi, c'est à juste titre que les chrétiens témoignèrent leur douleur à la mort de leur évêque, car ils avaient saisi que sous sa réserve silencieuse battait un cœur de père qui les aimait et ne pensait qu'à les aider.

La maladie et la mort.

C'est le 16 mai, après un voyage qu'il avait fait à Santa-Catarina pour accompagner le Président de la République qui visitait l'archipel, que Mgr Moreira sentit les premières graves atteintes de l'artério-sclérose qui devait rapidement l'emporter.

Après quelques jours de repos et de traitement, voyant que son état ne s'améliorait pas, il demanda au curé de Tarafal, le R. P. Nogueira, de venir résider auprès de lui à Praia, car son vicaire général, le chanoine Correia, était trop âgé pour pouvoir l'aider. Malgré les avis des médecins qui lui prescrivaient de partir pour le Portugal, il remettait toujours son départ pour la métropole. Ce n'est que le 20 juillet, après une nouvelle crise qui lui avait enlevé presque l'usage de la parole, qu'il accéda, non sans difficulté, au conseil du P. Nogueira auquel il venait de confier le soin du diocèse, de prendre l'avion du 23. A 5 heures du matin, il s'envolait vers l'île de Sal. puis, à 12 h. 30, vers Lisbonne, accompagné d'abord par le P. Nogueira, puis par le P. Ferreira.

Dès son arrivée, il fut hospitalisé de suite à l'Hôpital d'outremer. Mais, malgré leur dévouement et leur compétence, les médecins ne purent enrayer l'issue fatale, et, le 26, après avoir reçu en toute connaissance les derniers sacrements, Mgr Moreira s'éteignit pieusement au milieu de la nuit.

Ses obsèques eurent lieu dans son village natal où il dort maintenant son dernier sommeil. Mais son souvenir ne sera oublié ni dans les Missions du Congo portugais, ni surtout dans le diocèse de Cabo-Verde dont pendant plus de quatorze années il fut l'évêque aussi actif que silencieux, et le père aussi dévoué et compréhensif que le bon administrateur.

Cl. PEREIRA DA SILVA
assist. gén.

NOS DÉFUNTS

Le 19 juillet 1955, le F. SYLVESTER HENICH, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 78 ans, après 54 années de profession.

Mgr Faustino MOREIRA DOS SANTOS, évêque de Santiago (Cap-Vert), profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Lisbonne, à l'âge de 70 ans, après 48 années de profession.

Le 31 juillet 1955, le P. Patrik KENNEDY, profès des vœux perpétuels du District Onitsha-Owwerri, décédé à Onitsha, à l'âge de 45 ans, après 22 années de profession.

Le 9 août 1955, le F. VALFREDO Pinheiro, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Viana, à l'âge de 74 ans, après 54 années de profession.

Le 17 août 1955, le P. Anthony LECHNER, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Conway, à l'âge de 57 ans, après 36 années de profession.

Le 18 août 1955, le P. Joseph SONNEFELD, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 64 ans, après 43 années de profession.

Le 23 août 1955, le P. Marcel BIARD, profès des vœux perpétuels du District du Sénégal, décédé à Paris, à l'âge de 48 ans, après 17 années de profession.

ERRATUM

Bulletin n° 660, page 65, dans l'adresse de la nouvelle résidence de Saint-Jean-de-Dieu.

Lire : Adresse : B. P. Gamelin, *Clé Laval*, P. Q. (Canada).

QUESTIONS ET RÉPONSES

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

Prot. No. C. 118/955.

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS

Hodiernus Redactor ordinis Divine Officii ad usum Congregationis Sancti Spiritus, de consensu Superioris Generalis eiusdem Congregationis, ea; qua par est, humilitate S. Rituum Congregationi exposuit sequentia :

« Indulto S. R. C. diei 27 aprilis 1922 sodalibus huius Congregationis concessa fuit facultas Officium votivum de Spiritu Sancto persolvendi sub ritu duplici majori Feria II quæ prima in unoquoque mense occurrit, dummodo non sit impediata festo ritus duplicis I vel II classis, aut Feria, Vigilia vel Octava privilegiata : quo in casu facultas ad Feriam II sequentem extenditur. Quod Officium hucusque celebrabatur ritu festivo, cum Ant., Psalmis, Lectionibus et Respons. propriis ».

Quibus expositis, idem Orator sequentia dubia pro opportuna solutione humiliter proposuit, nempe :

1) Utrum ab anno sequenti, ad normam Decreti Generalis de Rubricis ad simpliciorum formam redigendis die 23 martii 1955 editi, Completorium dicendum sit de Dominica an potius de Feria;

2) Utrum anno 1956 supradictum Officium votivum (die 2 januarii a festo SS. Nominis Jesu impeditum) celebrari possit (suppressa Octava privilegiata Epiphaniæ) die 9 januarii, et quatenus affirmative, utrum facienda sit Commemoratio Feriæ an non;

3) Utrum in Missa votiva de Spiritu Sancto (a prædicto Indulto permissa) dici debeat Credo.

4) Quæsit tandem utrum Missa votiva de Immaculato Corde B. M. V. per Apostolicum Indultum primo Sabbato cuiusque mensis celebranda, litari possit diebus ubi fit de S. Maria in Sabbato.

Et Sacra Rituum Congregatio, attentis expositis, respondit :

Ad 1 : Completorium erit de Dominica.

2 : Celebretur Officium die 9 januarii sine commemoratione Feriæ.

3 : Missa dicatur cum Gloria et Credo.

4 : Negative. Atque ita rescripsit servarique iussit.

LOC. SIG.

Die 10 Junii 1955.

Sacra Rituum
Congregatio.

† A. CARINCI,
Archiep. Seleucien.,
S. R. C. a Secretis.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — L'Œuvre pontificale des Vocations religieuses.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Intentions de messes et Esprit de renoncement.

Nouvelles des Communautés. — Maison-Mère : noces de diamant du R. P. Cabon; présentation du Film *Un Missionnaire*; rentrée au Séminaire du Saint-Esprit. — France : ordinations à Chevilly; la retraite des Frères; centenaire de la Fondation de Saint-Ilan. — Irlande : pèlerinage à Notre-Dame de Knock. — Portugal : S. Ém. le Patriarche à Silva; inauguration du Grand Séminaire de Portalegre. — États-Unis : mort du P. Lechner. — Angleterre : la Garden fête. — Auteuil : retraite annuelle; la fête patronale de sainte Thérèse. — Rome : réunion des Anciens de Santa-Chiara. — Guadeloupe : fête du Mont Carmel; passage de M. l'abbé Courtois; bénédiction d'une cloche à « *La Prise d'Eau* »; fête patronale à Saint-Barthélémy; messe annuelle des dockers; bénédiction d'une « *Pieta* » à Port-Louis. — Martinique : ordination de l'abbé Julien; congrès catéchistique; service anniversaire de Mgr Soubie; pèlerinage de la Délivrande. — Guyane Française : retraite annuelle; Mgr Didier, prélat de Sa Sainteté. — Sénégal : retour de Mgr Guibert; retraite des Frères. — Guinée Française : retour de Mgr de Milleville; journées J.E.C. à Dixinn. — Sierra-Leone : retraites annuelles; garden party à Bô; M. Panda, commissaire du travail. — Nigéria : une Université catholique en Nigéria; entrée en religion de la princesse Ifeldma; le 15 août à Owerri; retraite annuelle de la Bénué; arrivée de Mgr Delisle à Kabba; retraite des enseignants libres à Igala. — Cameroun : retraites annuelles et session jociste à Douala; retour de Mgr Étoga et du R. P. Richard; arrivée à Paris de S. Exc. Mgr Terrenstra; retraites à Doumé. — Libreville : élections chez les Petites Sœurs de Sainte-Marie; mort du C. F. Jean-Marie; noces de diamant du F. Mathias. — Pointe-Noire : la kermesse étoilée. — Brazzaville : réunion des ordinaires; fête de sainte Anne; solennités en l'honneur de la bienheureuse Assunta; la kermesse de Sainte-Anne-du-Congo; ordinations et professions religieuses. — Fort-Rousset : retour de S. Exc. Mgr Verhille; les retraites annuelles. — Bangui : ordination sacerdotale; les Sœurs de Saint-Paul à Boda. — Kongolo : le Congrès de Léopoldville; la retraite des Frères de Lubunda. — Kilimandjaro : mort du P. van Dongen; arrivée du R. P. Vogel. — Bagamoyo : visite du R. P. Vogel. — Madagascar : ordinations sacerdotales à Fenérive; le 15 août à Diego-Suarez; les retraites annuelles à Majunga; travaux à Mahabibo. — La Réunion : retraite annuelle; la J.E.C. à Saint-Joseph; réunion des sociétés de Saint-Vincent-de-Paul. — Maurice : anniversaire de la mort du P. Laval; voyage du P. Legault dans les îles dépendantes; chez les religieuses missionnaires du Saint-Esprit.

Bulletin des Œuvres. — Le District du Kilimanjaro (*fin*).

Nos défunts. — P^r. T. Cunningham, E. Blanc, V. van Dongen, M. Sillekens, L. Nugent; F. Benedictus Spildener.

Erratum.

ROME

L'Œuvre pontificale des Vocations religieuses (1).

Motu Proprio « Cum Supremæ » (11, 2, 1955).

Les Acta Apostolicæ Sedis ont publié le Motu Proprio « Cum Supremæ » qui érige l'Œuvre pontificale des Vocations religieuses, dont le siège est fixé auprès de la Sacrée Congrégation des Religieux. Nous le donnons avec le dispositif qui en précise les statuts (2) :

Répondant à Notre suprême et paternelle sollicitude, la Sacrée Congrégation préposée aux affaires des Congrégations religieuses a fait savoir qu'il était très opportun de fonder une Œuvre primaire des vocations religieuses qui aurait pour but, par des conseils et surtout diverses œuvres constituées dans chaque région, d'inciter les fidèles à favoriser, protéger seconder les vocations aux états de perfection chrétienne, de propager la véritable notion de la dignité et de l'utilité des états de perfection, comme aussi d'inviter les fidèles de toutes les parties du monde à une communion de prières et d'exercices de piété. De Notre propre mouvement et dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, Nous voulons, statuons et décidons que cette Œuvre des vocations religieuses à laquelle Nous donnons le titre de pontificale soit établie auprès de cette même Sacrée Congrégation. Nous y ajoutons la faculté de, s'agrèger les œuvres et les personnes qui en feront la demande et, en même temps, d'étendre les indulgences déjà accordées ou celles qui le seraient, ainsi que les faveurs spirituelles, à tous les membres inscrits.

Qu'il en soit et demeure fermement ainsi décidé, nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention particulière.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 11 février de l'an 1955 de Notre pontificat, le seizième.

Pie XII, Pape.

(1) *Documentation Catholique*, n° 1204; 24 juillet 1955, pp. 907-912.

(2) Traduction de la *Documentation Catholique*, Cf. A.A.S. du 21 mai 1955, pp. 266 et 298.

I. — Statuts.

I

L'Œuvre pontificale pour protéger et favoriser les vocations aux états de perfection est l'Œuvre insigne instituée par S. S. le Pape Pie XII par la Lettre apostolique *Cum Supremæ*, donnée *motu proprio* le 11 février 1955.

II

Cette Œuvre pontificale a son siège auprès de la Sacrée Congrégation des Religieux.

III

La fin que poursuit l'Œuvre pontificale est la suivante :

1^o Elle veille tout d'abord à propager une connaissance exacte des états de perfection, de leur utilité, de leur excellence, comme l'exposent les plus récents documents pontificaux;

2^o Elle développe les œuvres de piété, de pénitence et de charité pour obtenir de Dieu qu'il accorde de nombreuses et d'excellentes vocations aux états de perfection;

3^o Elle favorise l'accroissement des œuvres érigées en chaque région pour les vocations religieuses et veille à ce qu'il en soit fondé là où il n'en existe pas.

IV

Peuvent être agrégés à l'Œuvre pontificale :

Tous les Ordres, Congrégations ou Sociétés assimilées, les Instituts séculiers soit d'hommes ou de femmes, les couvents et toutes les maisons religieuses, les Conseils de Supérieurs et de Supérieures majeurs comme il en existe actuellement en plusieurs pays, et toutes les œuvres établies spécialement en vue de développer et aider les vocations religieuses.

A cette Œuvre encore peuvent être inscrits :

Les collèges ecclésiastiques et les associations catholiques, tous les fidèles, qu'ils appartiennent au clergé ou au laïcat, qui désirent se mettre au service d'une si grande Œuvre.

V

L'Œuvre pontificale des vocations religieuses est placée sous la protection de la Sainte Famille de Nazareth qui offre à tous les états de perfection « un exemple de l'union efficace et suave de la vie contemplative avec la vie active » (Constitution apostolique *Sponsa Christi*) (1).

VALERIO, card. VALERI, *présel.*

P. ARCADIO LARRAONA, C.M.F., *secrétaire.*

(1) Voir *D. C.*, n° 1085, du 31 décembre 1950, col. 1687. (*N.D.L.R.*)

II. — Normes pour l'observance des statuts.

DIRECTION.

L'Éminentissime cardinal préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux préside l'Œuvre pontificale des vocations religieuses; le vice-président en est le secrétaire de ce même Dicastère.

L'Œuvre pontificale n'enlève rien à l'autonomie et à la légitime liberté de fait des œuvres particulières, définies et régies par leurs propres lois.

INSCRIPTION.

La demande d'agrégation ou d'inscription à l'Œuvre pontificale pour les états de perfection, les collèges ecclésiastiques et les autres institutions ou associations catholiques, ainsi que pour les œuvres particulières de vocations religieuses, est faite par leurs supérieurs.

L'Œuvre pontificale, en faisant l'agrégation ou l'inscription, remet un diplôme aux Sociétés et un certificat spécial aux personnes particulières.

Tous les membres inscrits doivent verser chaque année une modique cotisation.

EXERCICES DE PIÉTÉ.

Les pratiques suivantes sont vivement recommandées pour que Dieu daigne accorder d'excellentes vocations à chacun des états de perfection, ainsi que les secours nécessaires pour que ces mêmes vocations arrivent à une heureuse issue :

1^o L'abstinence et le jeûne aux vigiles de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie et de Noël, à l'intention spéciale de l'Œuvre des vocations religieuses;

2^o Les prières faites sans interruption par chacun des états de perfection, à tour de rôle;

3^o La célébration de la *Journée des Vocations religieuses* par un pieux exercice approuvé par décret de la Sacrée Congrégation des Rites et doté d'indulgences particulières accordées par la Sacrée Pénitencerie apostolique;

4^o La célébration de la *Journée d'offrande*, au cours de laquelle les malades offriront leurs souffrances et angoisses pour les vocations religieuses, en union avec le Sang très précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ACTIVITÉS DE L'ŒUVRE PONTIFICALE.

L'Œuvre pontificale devra :

1° Veiller à l'impression et à la diffusion d'écrits, en vue de faire connaître de plus en plus et estimer davantage la dignité et l'utilité de la vocation religieuse;

2° Engager les prêtres à profiter de toutes les occasions pour traiter ce sujet (par exemple : prédications de Carême, retraites, neuvaines, catéchèses pour adultes, etc.);

3° Exhorter les fidèles à étudier aussi bien les documents émanés du Saint-Siège que les écrits des Pères et des pieux auteurs concernant les états de perfection évangélique et la vie religieuse;

4° Encourager chez les enfants et jeunes des deux sexes, confiés à quelque titre que ce soit aux membres des états de perfection, l'estime de la vie religieuse et entretenir l'intime désir de la perfection chrétienne;

5° Organiser des Congrès au cours desquels sera traité ce sujet, ou veiller au moins à ce que, même en d'autres Congrès, il y ait un exposé sur la vie religieuse;

6° Entretenir des liens et bons rapports avec les Ordres, Congrégations, Sociétés et Instituts agrégés. Aider, promouvoir et coordonner entre elles les œuvres particulières et autres initiatives utiles, en leur offrant l'aide la plus apte pour la réalisation de la fin qu'elles poursuivent. On adressera à l'Œuvre pontificale des rapports brefs, clairs et substantiels sur tout ce qui aura été fait et réalisé.

JOURS DE FÊTE.

Les principales fêtes de l'Œuvre pontificale seront :

1° La fête de la Sainte Famille, le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie;

2° La fête de tous les saints fondateurs;

3° La fête de saint Pierre et de saint Paul, le 29 juin;

4° La fête onomastique du Souverain Pontife, Supérieur suprême de tous les états de perfection.

Rome, le 11 février 1955.

VALERIO, card. VALERI, *préfet*.

P. ARCADIO LARRAONA, C.M.F., *secrétaire*.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Communauté de Saint-Ilan : le P. Gaston COSSÉ (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Wolxheim-Canal : le P. Ludwig LOTH (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Piré-sur-Seiche : le P. Vincent LE THIEC (2^e triennat).

Supérieur de la Maison de Fribourg et Directeur du Grand Scolasticat International : le P. Jean FRYNS (Conseil du 13 septembre 1955).

Supérieur de la Communauté de la Cathédrale, à Dakar : le P. Maurice FOURMOND.

Supérieur de la Communauté de la Procure, à Dakar : le P. Arthur D'AGRAIN.

Supérieur de la Communauté de Saint-Louis-du-Sénégal : le P. Louis TERLET (Conseil du 27 septembre 1955).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

SÉNÉGAL : P. François MORVAN, 1^{er} *assistant* (Conseil du 27 septembre 1955).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans sa séance du 11 octobre 1955, le Conseil Général a érigé la nouvelle Communauté de **Notre-Dame-des-Victoires de Palencia**, en Espagne,

Et la nouvelle résidence de **Sao-Tomaz**, dans le Municipale de Carauari, dans le district de Téfé.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 22 août 1955, les Novices Clercs :

- MM. ALLEN Robert, né le 13 avril 1924, à Stamford (Bridgeport);
 COOKE Joseph J., né le 16 avril 1935, à Philadelphia (Philadelphia);
 EVANSTOCK Philip D., né le 3 février 1935, à Bridgeport (Bridgeport);
 GIAMBRONE Charles S., né le 16 janvier 1926, à Bridgeport (Philadelphia);
 JULES Henry E., né le 8 décembre 1934, à New Orléans (New Orléans);
 KOLSUN Andrew J., né le 28 décembre 1934, à Pennsauken (Camden);
 TUNNEY Thomas P., né le 12 décembre 1934, à Pittsburgh (Pittsburgh).

à *Cellule*, le 8 septembre 1955, les Novices Clercs :

- MM. BARRY Louis, né le 28 juillet 1922, à Kakoka (Guinée Française) (Conakry);
 BAYSANG Joseph-J., né le 11 janvier 1934, à Moernach (Strasbourg);
 BERGERON Jean-P., né le 24 octobre 1931, à Saint-André-de-Cognac (Angoulême);
 CASTELAIN Maurice, né le 16 juillet 1932, à Saint-Éloi (Lille);
 CHAUVIN Gabriel E., né le 17 novembre 1923, à Nozeroy (Saint-Claude);
 DISTEL Charles-G., né le 17 juin 1938, à Baldersheim (Strasbourg);
 GOBINA Nicolas, né le 6 juin 1924, à Bouangango (Douala);
 GUICHARD Yves-N., né le 11 décembre 1932, à Clermont (Clermont);
 LASSEYTE Christian, né le 13 février 1935, à Lanarce (Viviers);
 LE BAUT Hervé-P., né le 22 avril 1936, à Creuscoat-Vraz-en-Cast (Quimper);

- MM. LEGAGNEUR Fernand-L., né le 4 juin 1934, à Hersin-Coupigny (Arras);
- LELIÈVRE Pierre-J., né le 12 décembre 1936, à Janzé (Rennes);
- LEROY Michel-H., né le 11 juillet 1933, à Armentières (Lille);
- LOUSHOMME Léon, né le 11 mars 1931, à Port-au-Prince (Port-au-Prince);
- MALANDA Didace, né le 1^{er} octobre 1927 à Brazzaville (Brazzaville);
- MBALA Fabien-S., né le 20 décembre 1930, à Bikoé (Yaoundé);
- NATHIÉ Alphonse-L., né le 7 février 1932, à Florange (Metz);
- NDZANA Edmond, né le 2 avril 1936, à Lenyong (Yaoundé);
- PROVIN Joseph-R., né le 11 mai 1933, à Beuvrequen (Arras);
- REDUREAU Serge-G., né le 22 octobre 1934, à Chemillé (Angers);
- RENARD Jean-Marie, né le 24 juillet 1934, à Rembercourt-aux-Pots (Verdun);
- RIBIÈRE Roland-P., né le 19 juin 1934, à Nancy (Nancy);
- SCHAEFFER François, né le 26 novembre 1934, à Strasbourg (Strasbourg);
- SCHMITT Pierre-Aloyse, né le 3 juillet 1936, à Illkirch (Strasbourg);
- SCHMITT Robert-Victor, né le 12 janvier 1937, à Herbitzheim (Strasbourg);
- SCHOEFFEL Paul-E., né le 23 janvier 1937, à Hagenthal-le-Bas (Strasbourg);
- SCHOUPER Pierre-P., né le 6 mai 1936, à Meisenthal (Metz);
- URFIÉ Jean-Yves, né le 4 août 1937, à Rennes (Rennes);
- PYTHOU Fernand-O., né le 14 novembre 1935, à Neirivue (Fribourg);
- SLEECKX Joseph, né le 2 juin 1935, à Zœrsel (Malines);
- DE SCHUTTER Frans, né le 12 septembre 1935, à Zœrsel (Malines);
- ANDREWS Paul I., né le 27 juillet 1937, à Kingston H. (Middlesborough);

- MM. GOWAN Peter, né le 4 février 1931, à Whickham (Newcastle);
KENNY Antony, né le 2 juin 1936, à Blackhill (Newcastle);
McAULIFFE Terence, né le 26 décembre 1927, à Dublin (Dublin);
MARTIN Kenneth J., né le 29 juin 1923, à Chorley (Liverpool);
MURPHY Michael, né le 8 juillet 1932, à Kilcornan (Limerick);

à *Gennep*, le 8 septembre 1955, les Novices Clercs :

- MM. AERTS Gerardus J., né le 17 mai 1931, à Wylre (Ruremonde);
BRUINING Eildert F., né le 24 septembre 1936, à Winschoten (Utrecht);
CUYPERS Paulus J., né le 2 mai 1936, à Neer (Ruremonde);
GUBBELS Arnoldus W., né le 16 juillet 1936, à Heythuisen (Ruremonde);
LEENDERS Christianus M., né le 1^{er} février 1933, à Gemert (Bois-le-Duc);
SCHOOLTINK Franciscus H., né le 18 avril 1935, à Baak (Utrecht);
VAN DE BURGT Theodorus, né le 22 décembre 1935, à Gemert (Bois-le-Duc);
VAN LEEUWEN Theodorus, né le 2 novembre 1934, à Rotterdam (Harlem);
VAN LIER Petrus J., né le 12 septembre 1935, à Neer (Ruremonde);
VAN ZEELAND Johannes J., né le 18 mars 1935, à Gemert (Bois-le-Duc);
VELTEROP Johannes H., né le 20 juin 1936, à Monster (Harlem).

à *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1955, les Novices Clercs :

- MM. BLIER Bernard, né le 29 octobre 1933, à Guérin (Timmins);
BRASSARD Germain, né le 8 octobre 1935, à La Tuque (Trois-Rivières);

- MM. DE FOUR Réginald, né le 6 janvier 1934, à Belmont (Port-of-Spain);
 GASCON Paul-André, né le 12 juillet 1935, à Terrebonne (Saint-Jérôme);
 GIROD John G., né le 24 juin 1934, à Port-of Spain (Port of Spain);
 LUPIEN Philippe, né le 21 février 1936, à Hull (Ottawa);
 THIBAUT Gérard, né le 7 avril 1935, à Saint-Léon-le-Grand (Rimouski);

à *Cellule*, le 29 septembre 1955, les Novices Clercs :

- MM. BROCHEN Jean-Claude, né le 6 février 1935, à Viroflay (Versailles);
 DANIELOU Jean-Claude, né le 31 octobre 1935, à Saint-Pol-de-Léon (Quimper);
 HEMERY Raymond, né le 8 novembre 1935, à Langonnet (Vannes);
 UZEL Paul-René, né le 15 mai 1935, à La Feuillée (Quimper);

à *Cellule*, le 6 octobre 1955, le Novice Clerc :

- M. VIDOT Jean-Marie, né le 30 juillet 1934, à Toul (Nancy).

à *Ridgefield*, le 26 juin 1955, le Novice Frère :

- BONIFACE Sitka Rudolph, né le 24 octobre 1916, à Pittsburgh (Pittsburgh);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1955, les Novices Frères :

- BONIFTIUS Verheijen, né le 7 août 1936, à Alphen (Breda);
 EDUARDUS Kreeftmeijer, né le 30 novembre 1934, à Zuilen (Utrecht);
 JUSTINUS Mes, né le 31 juillet 1935, à Nijmegen (Utrecht);
 SAVIO Clercq, né le 16 janvier 1936, à Aardenburg (Breda);
 THOMAS Koppens, né le 17 septembre 1933, à Deurne (Den Bosch);

à *Piré*, le 12 septembre 1955, les Novices Frères :

- CHABREL Chabot Maurice, né le 11 juillet 1931, à Le Bernard (Luçon);
 GILDAS Pierre-Michel, né le 3 octobre 1937, à Vannes (Vannes);
 MARCEL Cochard Roger, né le 12 juillet 1937, à Caden (Vannes);

MAXIME Crozet Gérard, né le 30 juillet 1937, à Sallanches (Annecy);

MELAINE Dubois Jean, né le 23 mars 1937, à Coglès (Rennes);

RENÉ Mertz Auguste, né le 16 mai 1938, à Strasbourg (Strasbourg).

à *Kilshane*, le 8 septembre 1955, les Novices Clercs :

MM. ALLEN John J., né le 7 septembre 1936, à Sandymount (Dublin);

BÉGLEY Geter T., né le 22 septembre 1937, à Londonderry (Derry);

BRODERICK John A., né le 21 avril 1936, à Killamena (Killaloe);

CARROLL Joseph T., né le 12 mai 1935, à Castlebar (Achonry);

CURRAN Joseph R., né le 17 juillet 1937, à Cork (Cork);

DEWINE James B., né le 22 août 1936, à Lewville, Ahaseragh (Clonfert);

DUFFY Anthony, né le 2 août 1936, à Kilwaleck (Kilmore);

DUNDON Patrick D., né le 27 juillet 1936, à Terenure (Dublin);

ELLIS Conleth A., né le 24 février 1937, à Carlow (Kildare);

FITZPATRICK John Lawrence, né le 14 novembre 1934, à Knocklong (Cashel);

FLYNN Joseph F., né le 22 novembre 1936, à Ballinahown (Ardagh);

GAVIN Denis J., né le 23 septembre 1935, à Clonnowan (Elphin);

HARRINTON Daniel J., né le 19 janvier 1931, à Timoleague (Ross);

HENEGHAN James J., né le 26 août 1936, à Ballinlough (Tuam);

KEALY John J., né le 29 mars 1937, à Thurles (Cashel);

KENNEDY CONOR C., né le 7 août 1936, à Bandon (Cork);

KENNEDY Denis P., né le 30 juin 1936, à Borrisoleigh (Cashel);

LEECH Gérald P., né le 4 novembre 1936, à Drogheda (Meath);

MAHER Stephen, né le 17 juillet 1936, à Waterford (Waterford);

- MM. MARTIN Noël P., né le 10 décembre 1936, à Boyle (Elphin);
 McCANN Christopher B., né le 10 juin 1934, à Dublin (Dublin);
 McGARRY Francis, né le 19 avril 1936, à Blackrock (Dublin);
 O'BRIEN Georges B., né le 1^{er} avril 1937, à Kanturk (Cloyne);
 SCOTT Edward J., né le 12 mars 1935, à Ballymoe (Elphin);
 SEXTON Georges F., né le 20 avril 1934, à Miltown (Killaloe);
 WALSH William J., né le 26 avril 1937, à Cork (Cork);

à *Silva*, le 8 septembre 1955, les Novices Clercs :

- MM. AREIA Manuel, né le 31 mars 1937, à Marhinas (Braga);
 AZEVEDO NEIVA Ernesto, né le 2 juin 1936, à S.-Paio-d'Antas (Braga);
 BRAS RIBEIRO Antonio, né le 18 mars 1932, à Castelejo (Guarda);
 CARVALHOSA Adelino, né le 20 mai 1936, à Cabaços (Braga);
 CRUZ Joaquim, né le 6 février 1936, à Vaolongo (Porto);
 GOMES DOS RAMOS Joao, né le 25 décembre 1935, à Ponta-do-Sol (Funchal);
 GOUVEIA LEITAO Carlos, né le 20 mars 1935, à Sabugal (Guarda);
 MARQUES DA SILVA Serafim, né le 20 octobre 1935, à Alfena (Porto);
 MOREIRA DIAS Abel, né le 3 août 1936, à Rebordosa (Porto);
 MOREIRA LOUREIRO Antonio, né le 3 avril 1937, à Sarzeda (Lamego);
 PELICANO Joaquim, né le 27 août 1936, à Alfaiates (Guarda);
 PINTO DE CARVALHO José, né le 14 septembre 1936, à Almofala (Lamego);
 SANTOS Esau, né le 1^{er} septembre 1930, à Luz-Maio (Cabo-Verde);
 TEIXEIRA DIAS José, né le 9 février 1937, à Gouveia (Porto);

à *Kilshane*, le 12 septembre 1955 :

M. LITTLE Anthony F., né le 13 novembre 1954, à Johnstown (Ossory);

à *Kilshane*, le 18 septembre 1955 :

MM. RYAN Patrick, né le 26 septembre 1936, à Gooldseross (Cashel);

BURKE William, né le 25 mai 1936, à Clareen (Cashel);

à *Kilshane*, le 15 octobre 1955 :

MM. MCCAWLEY Hevin D., né le 1^{er} novembre 1937, à Kempala-Uganda (Kempala);

CROWLEY William, né le 15 mai 1927, à Middleton (Cloyne);

à *Gennep*, le 15 octobre 1955 :

M. KUIPERS Gerardus J., né le 16 juin 1932, à Wacheningen (Utrecht);

à *Fraião-Braga*, le 9 septembre 1955, les Novices Frères :

ACÁCIO Morais, né le 30 mars 1936, à Almofala (Lamego);
ANGELO Matos, né le 21 janvier 1934, à Travassô (Aveiro);
ANSELMO Queiros, né le 12 avril 1928, à Meinedo-Lousada (Porto);

BARNABÉ Magalhaes, né le 21 janvier 1931, à Panoias (Braga);

EDUARDO Augusto, né le 1^{er} mars 1936, à Almofala (Lamego);

GUALTER Pacheco, né le 29 septembre 1925, à Vila-Franco-do-Campo (Angra);

JULIANO Miranda, né le 25 mai 1935, à Barcelos (Braga);

JUVENAL Almeida, né le 12 septembre 1936, à Granja-Nova (Lamego);

SILVIO Freitas, né le 16 janvier 1921, à Rio-Maior (Lisboa).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Madrid*, le 22 août 1955 :

M. CHIARAMONTE Francis Anthony;

à *Ferndale*, le 22 août 1955 :

MM. BUCHLER Raymond, CARON Edward J., JACKSON William, PLANINSEK Henry, ROBERTS Joseph, YATES Paul;

à *Chevilly*, le 7 septembre 1955 :

M. MENDES Pedro;

à *Gemert*, le 8 septembre 1955 :

le F. BARTHOLOMEUS Wisse;

à *Marseille*, le 11 octobre 1955 :

le F. ALEXIS Daniel.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Kabongo*, le 17 juillet 1955 :

le F. FLORIBERT Vaessens;

à *Ridgefield*, le 2 septembre 1955; :

le F. PATRICK Staunton;

à *Upton Hall*, le 8 septembre 1955 :

MM. AVERY Gerard, McNALLY James;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1955 :

les FF. ADELBERTUS van Lier, BRUNO van Dooren, IRENEUS
Tel, NIVARDUS van Ham, PAULINUS Hendrikk, RICHARDUS
Coenders;

à *Ziguinchor*, le 8 septembre 1955 :

M. Pierre SAGNA;

à *Saverne*, le 8 septembre 1955 :

M. RAUCH Antoine;

au *Bouveret* (Suisse), le 8 septembre 1955 :

M. BONVIN François;

à *Maulévrier*, le 12 septembre 1955 :

Le F. DÉSIÉ Morillon;

à *Gemert*, le 18 septembre 1955 :

MM. ANDRIESEN Johannes, DE LANGE Johannes, LEENEN
Hubertus, REINSMA Johannes, RIETBERGEN Johannes,
VAN DE EERTWEGH Petrus, VOORN Joseph;

à *Misserghin*, le 26 septembre 1955 :

M. LEROND Robert;

à *Chevilly*, le 3 octobre 1955 :

Le F. CONRAD Lipp,

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Upton Hall*, le 22 juin 1955 :

M. BLACKLEDGE Denis;

à *Montréal*, le 26 juin 1955 :

M. DUBE Jacques;

à *Heimbach*, le 22 août 1955 :

M. WERNER Rudolf;

à *Ferndale*, le 22 août 1955 :

MM. COVAS Peter, JOYNER John, KANE Mortiner, KANE William, O'GRADY John;

à *Rhenen*, le 4 septembre 1955 :

le F. ALBERTUS Spils;

à *Daulac* (Canada), le 8 septembre 1955 :

MM. AUDET Jean-Claude, BOEKEMA Cornelius, DESJARDINS Jean-Yves, FOURNIER Gérard;

à *Carauari* (Tefé), le 8 septembre 1955 :

le F. FULGENTIUS Bouwman;

à *Wert*, le 8 septembre 1955 :

le F. MATTHEUS Jonkers;

à *St-Mary's College*, le 8 septembre 1955 :

MM. CARROLL Joseph, GRIFFIN Vincent;

à *Yaoundé*, le 8 septembre 1955 :

le P. Étienne NKODO;

à *Gennep*, le 11 septembre 1955 :

le F. CLEMENS Tekstra;

à *Cellule*, le 12 septembre 1955 :

le F. RAYMOND Martin;

à *Gemert*, le 18 septembre 1955 :

MM. BERNDSEN Johannes, GILLIJNS Walterus, HEGGE Wilhelmus, HOFFMANS Henricus, KOK Cornelius, KUIPERS Theodorus, NIJSSSEN Leonardus, ODENKIRCHEN Gerardus, VERHEES Jacobus, VERSTEIJNEN Godefridus, VERWEIJEN Paulus, VISBEEK Bernardus, WILDENBERG Leonardus, VAN BREEMEN Jacobus;

à *Louvain*, le 25 septembre 1955 :

M. BACKERE Josef;

à *Chevilly*, le 1^{er} octobre 1955 :

MM. BIENVENU Gustave, CLAUDE Jean-Paul, DEJEAN Pierre,
LEGRAIN Michel, LOPY Jean-Pierre.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans l'*Église paroissiale Saint-Thomas-de-Parent* (Québec),
le 29 juin 1955, par S. Exc. Mgr Aldée Desmarais, évêque
d'Amos :

à la **Prêtrise** :

M. Yves FRECHETTE;

Dans l'*Église cathédrale Marie-Reine-du-Monde*, à *Montréal*
(Canada), le 29 juin 1955, par S. Ém. le Cardinal Paul-
Émile Léger, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

M. Jacques DUBE;

Dans l'*Église paroissiale Saint-Michel*, à *Rouyn*, par
S. Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque de Timmins :

à la **Prêtrise** :

M. Antoine MERCIER;

Dans la *Chapelle des Prêtres du Sacré-Cœur*, à *Louvain*,
le 10 juillet 1955, par S. Exc. Mgr Wittebols :

à la **Prêtrise** :

M. Josef VISSER;

Dans la *Chapelle de Saint-Joseph*, à *Upton*, le 10 juillet
1955, par S. Exc. Mgr Pearson, évêque auxiliaire de Lan-
caster :

à la **Première Tonsure** :

MM. BICKERDIKE Bernard, CRONIN Denis, FLYNN Thomas,
FRIERY Thomas, MALLON Francis, O'SULLIVAN Andrew,
QUINN Thomas;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. GRIFFIN Vincent;

au **Diaconat** :

MM. DOBSON William, NOONAN Herbert, TAYLOR John;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 21 septembre 1955, par S. Exc. Mgr Guibert, évêque auxiliaire de Dakar :

au **Diaconat** :

MM. LAMBOSSY Robert, NIBEL Antoine, TANA Émile, TRITSCHLER Michel;

Rectification :

à *Chevilly*, le 9 avril 1955, M. MASSON Hubert a reçu les **Deux Derniers Mineurs**.

Dans l'*Église paroissiale, à Sainte-Luce-sur-Mer* (Canada), le 18 septembre 1955, par S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimonski :

au **Diaconat** :

M. Jacques DUBE;

Dans l'*Église cathédrale de Rimonski*, le 24 septembre 1955, par S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimonski :

à la **Prêtrise** :

M. Jacques DUBE;

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 29 septembre 1955, par S. Exc. Mgr Moura, évêque de Portalegre :

au **Sous-Diaconat** :

M. VENANCIO PEREIRA Amadeu;

au **Diaconat** :

M. TORRES NEIVA Adelio;

à la **Prêtrise** :

MM. AFONSO DA CUNHA Joao, COSTA CAMPOS Alvaro, FERNANDES CORREIA Francisco, NUNES Manuel, PEREIRA MARANTE José, RIBEIRO DA COSTA Albino, RIBEIRO LOPES Adelio, SOUSA PINHO Assis, VEIGA TORRES José;

Dans l'*Église de Knechtsteden*, les 1^{er} et 2 octobre 1955,
par S. Exc. Mgr Kelleter, évêque de Bethlehem :

au **Sous-Diaconat** :

MM. Robert ERMER, Alfred NUSS, Benno STOLLENWERK;

au **Diaconat** :

MM. Robert ERMERT, Alfred NUSS, Benno STOLLENWERK;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 2 octobre 1955, par S. Exc.
Mgr M. LEFEBVRE, évêque de Dakar :

à la **Prêtrise** :

MM. BALL Michel, BAUDIN Joseph (Suisse), COULOMB René,
EBENDINGER François, FELDMANN Roger, GUENIER André,
HEUBERGER Jean, LAMBOSSY René, MICHON René, MISS Jean-
Paul, NIBEL Antoine, PERRON Lucien, RENIERS Bernard,
TRITSCHLER Michel.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

à *Rhenen*, le 4 septembre 1955 :

le F. ALBERTUS Spils;

à *Weert*, le 8 septembre 1955 :

le F. MATTEUS Jonkers;

à *Cellule*, le 8 septembre 1955 :

le P. BARRY Louis; *Guinée Française*. — *Messe le 7.*

à *Gennep*, le 11 septembre 1955 :

le F. CLEMENS Tekstra;

à *Cellule*, le 12 septembre 1955 :

le F. RAYMOND Martin.

AVIS DU MOIS

Intentions de messes et Esprit de renoncement.

Mes chers Confrères,

Si nous voulons être fidèles à nos obligations et mériter
la bénédiction divine sur notre chère Congrégation et sur

notre apostolat, nous devons absolument veiller à maintenir parmi nous l'esprit de renoncement qui est à la base de notre vie religieuse.

Cet esprit de renoncement est concrétisé dans la pratique de nos vœux. Or, il est triste de constater que certains confrères en prennent à leur aise avec leurs engagements, tout spécialement avec le vœu de pauvreté, et mon devoir est de vous rappeler combien contraires à ce vœu sont certaines pratiques trop facilement admises par quelques confrères.

Je vous entretiens aujourd'hui de la question des honoraires de messes, car il est avéré que certains Spiritains gardent par devers eux, sans autorisation, les honoraires de messes qu'ils reçoivent et disposent de cet argent comme ils l'entendent. Cette manière d'agir est sûrement contraire au vœu de pauvreté. La Constitution 208 est formelle : « Les prêtres demandent des intentions de messes, dans la maison où ils séjournent, au Père chargé de les distribuer ». « On ne peut, sans permission du Supérieur, disposer d'aucun honoraire pour leur application », est-il dit des intentions libres. *A fortiori* pour les autres intentions.

Je demande donc à ceux de nos confrères qui se savent en défaut sur ce point qu'ils corrigent leur manière de faire et reviennent dans la bonne voie. J'insiste de même auprès des économistes des diverses maisons pour qu'ils avertissent leurs Supérieurs des manquements constatés. C'est là une obligation de conscience pour eux de donner cet avertissement, comme c'en est une pour les confrères en faute de se soumettre aux engagements de leur profession.

F. GRIFFIN.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

MAISON-MÈRE. — *Le 21 septembre, sous la présidence du T. R. Père, le R. P. Cabon, a célébré ses noces de diamant dans la chapelle où il avait été ordonné il y a soixante ans. L'allocation d'usage fut donnée par le R. P. Gemmerlé.*

Le jeudi 6 octobre, à 9 h. 30, dans le studio de l'U.G.C. (1), en présence du T. R. Père, a été présenté le film Un Missionnaire, de Maurice Cloche.

Le Séminaire du Saint-Esprit à Croix-Valmer a commencé l'année scolaire 1955-1956 avec 36 Grands Séminaristes dont 7 de la Guadeloupe, 7 de la Martinique, 11 de la Réunion et 11 de Maurice.

La retraite de rentrée a été prêchée du 23 au 30 octobre par le R. P. Gemmerlé.

FRANCE. — *Le dimanche 2 octobre, après la retraite prêchée par le P. Paquin, S. Exc. Mgr Lefebvre a fait les ordinations à Chevilly.*

Du 9 au 16 octobre a eu lieu la deuxième retraite des Frères, prêchée par le P. A. Lavenu.

Les dimanche et lundi 16 et 17 octobre, l'École de Saint-Ilan a célébré le centième anniversaire de sa fondation.

Le dimanche eut lieu une grande kermesse pleinement réussie.

Le lundi à 11 heures dans la chapelle de l'École, artistement décorée, le R. P. H. Neyrand, premier assistant général, remplaçait le T. R. P. et chanta la grand-messe. Au chœur avait pris place S. Ex. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, assisté au trône de MM. les chanoines de Pontbriand, vicaire général, et Le Douarec, membre du chapitre, ancien professeur de l'École. On notait également la présence du R. P. Gemmerlé, conseiller général et ancien supérieur de l'Établissement, du P. Crueize, remplaçant le R. P. Rozo, Provincial de France, de MM. les chanoines Bourgès, curé-archiprêtre de la Cathédrale, Thomas, curé-archiprêtre de Guingamp, Guéret, supérieur du Grand Séminaire. Le Bourhis, directeur de l'École Saint-Charles, Bouleiller, curé-archiprêtre de Mortain, Boscher, directeur diocésain de l'enseignement libre, de nombreux supérieurs d'établissements libres de l'Ouest, du P. Cossé, supérieur de l'École, entouré de prêtres de la région briochine et des confrères des communautés voisines.

Dans l'assistance on remarquait MM. les docteurs Codet, Chateau et Le Bourhis, MM. Gouelo, maire de Langueux, de la

(1) Union Générale Cinématographique, 104, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e).

Ville-Féron, petit-fils du fondateur de Saint-Ilan, Préyoleau, Péhu et de nombreux autres amis et anciens élèves de l'École.

L'Office était rehaussé par un programme musical très choisi.

Après la messe, le P. Le Meste, dans une conférence solidement documentée retraça l'histoire de Saint-Ilan : « colonie », école normale d'instituteurs libres, puis actuellement école de vocations tardives, petit séminaire des missions et école d'agriculture, où furent d'abord éduqués 2.144 colons, et, après 1920, formés plus de 500 prêtres et missionnaires.

Au dessert du déjeuner qui suivit, des toasts furent prononcés par le P. Cossé, supérieur, le chanoine Le Douarec, le R. P. Neyrand, et S. Ex. Mgr Coupel, qui rappelèrent le passé de Saint-Ilan et l'espoir mis dans cette maison pour un plus grand développement de l'Église en France et dans les missions.

IRLANDE. — *Mgr Moloney a présidé le pèlerinage organisé par la Congrégation au sanctuaire de Notre-Dame de Knock. La sainte messe fut chantée par le R. P. O'Carroll, provincial, qui donna le sermon de circonstance devant plusieurs milliers de personnes dont 2.000 venues de Dublin. Le chant était assuré par un groupe de Scolastiques.*

PORTUGAL. — *S. Ém. le Cardinal Patriarche de Lisbonne a présidé le 8 septembre, la Profession des Novices clercs, à Silva.*

Les 22 et 23 octobre a été inauguré et béni le nouveau Grand Séminaire de Portalègre qu'a fait édifier S. Exc. Mgr Mourra, évêque de ce diocèse, et ancien supérieur provincial. Parmi les personnalités présentes, on remarquait le R. P. Cl. Pereira, représentant le T. R. P. Général.

ÉTATS-UNIS. — *Le cher P. Lechner a succombé subitement à une crise cardiaque, pendant, qu'avec l'aide de plusieurs paroissiens, il débroussaillait un terrain devant une école.*

ANGLETERRE. — *Le samedi 3 septembre a eu lieu à Bickley la traditionnelle Garden fête. Elle fut ouverte à 2 h. 30 par le Secrétaire des Écrivains Catholiques et son grand succès montre les sympathies qui entourent la Congrégation.*

AUTEUIL. — *Le R. P. Cl. Pereira, du 11 au 18 septembre, a prêché à Marcoussis la retraite des Pères.*

La fête patronale de sainte Thérèse, le vendredi 30 septembre, a été présidée par S. Exc. Mgr G. Guibert, vicaire apostolique, auxiliaire de Dakar. Elle clôturait un triduum prêché par le R. P. Elie de Jésus-Marie, O.C.D.

ROME. — *La réunion des « Anciens de Santa-Chiara », de la zone de Paris, s'est tenue à Auteuil, le 20 septembre, sous la présidence du T. R. Père et du R. P. Barré.*

GUADELOUPE. — *Le 16 juillet, à l'occasion de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel s'est déroulée, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque, dans les rues de Basse-Terre, une procession de plus de 6.000 personnes qui accompagnaient la statue de Notre-Dame. La grand-messe fut chantée par le curé de Gustavia et le sermon donné par le R. P. J. Rozo.*

Le 5 août, rentrant du Congrès de Rio-de-Janeiro, M. l'abbé Courtois, directeur de la Centrale des Œuvres de Paris, a été reçu à Basse-Terre par S. Exc. Mgr l'Évêque. Il a été l'objet d'une chaleureuse réception par les groupements d' « Ames Vaillantes » de Pointre-à-Pitre.

Le 7 août, à 16 h. 30, S. Exc. Mgr l'Évêque, entouré par le R. P. Girard et un nombreux clergé, a procédé devant une importante assistance à la bénédiction de la première cloche de l'église de « La Prise d'Eau ».

L'île Saint-Barthélemy a célébré le 24 août sa fête patronale dite « Fête des Marins ». A 7 h. 30, la grand-messe fut chantée par le R. P. de Barbançon, O. P., et au cours de laquelle le P. Pinchon donna l'allocution d'usage. Puis se déroula la procession habituelle jusqu'aux quais du port où eurent lieu la bénédiction de la mer et le chant du Libéra, pour le repos de l'âme de tous les marins défunts.

Le samedi 10 septembre, plus d'une centaine de dockers ont assisté à leur messe annuelle dans la cathédrale de Basse-Terre. Mgr Magloire, vicaire général, après leur avoir adressé la parole, a béni leur drapeau.

Le mercredi 14, a été solennellement bénite la « Pieta » de Port-Louis, enclavée dans une vieille tour, dite Tour du P. Labat.

MARTINIQUE. — *Le 28 août, M. l'abbé Julien a été ordonné prêtre dans l'église de Sainte-Thérèse.*

Au Gros-Morne, s'est tenu le 21 juillet, sous la présidence

de Mgr O. Aubert, vicaire général, un Congrès catéchistique que dirigeait M. le chanoine Kouvenhoven, curé de Saint-Esprit.

Le 1^{er} août, au Lamentin, a été célébré le service anniversaire de Mgr Soubie.

Le pèlerinage traditionnel à Notre-Dame-de-la-Délivrande s'est déroulé le 30 août. La messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr de la Brunelière, qu'entouraient une trentaine de prêtres, et le sermon fut donné par M. l'abbé Michel, curé du Vauclin.

GUYANE FRANÇAISE. — La retraite annuelle du clergé a été prêchée par le P. J. Rozo.

A l'occasion de son jubilé sacerdotal, le Saint-Père a daigné élever à la dignité de Prélat de sa maison, M. l'abbé Maurice Didier, du clergé de la Guyane depuis vingt-trois ans.

SÉNÉGAL. — S. Exc. Mgr Guibert a quitté Paris par avion le 9 octobre, pour Dakar.

Du 8 au 15 octobre, le P. Schouwer a prêché à Sebikotane la retraite des Frères.

GUINÉE FRANÇAISE. — S. Exc. Mgr de Millerille s'est embarqué à Bordeaux, le 28 octobre, pour Conakry.

Du 8 au 11 juillet, la Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.) a tenu à Dixinn une session de formation sous la direction du Président de la J.E.C. Universitaire de Dakar.

A l'occasion de cette session, une séance d'information groupa une trentaine de jeunes filles.

SIERRA-LEONE. — Du 8 au 15 août et du 17 au 22, se sont tenues au « Catholic Training College » de Bo, les retraites annuelles des Pères qui ont été prêchées par le R. P. Calza, S.X.

Le 7 août, a eu lieu avec plein succès, en dépit de la pluie, à l'École Saint-François-Xavier de Bo, la garden-Party de cette paroisse. Parmi les invités, on remarquait le District Commissioner M. G. Blacke, le Senior Superintendant de la police de la Province du Sud-Ouest et Mrs. Eates et les nouveaux conseillers élus de la localité, M. Prince J. Williams, M. E. J. Hanson et M. Kalil Karmen.

Le Secrétaire d'État aux colonies a approuvé la nomination de M. G. Panda au poste de Commissaire du Travail. Agé de quarante-quatre ans, M. Panda est un ancien élève de l'École de la Sainte-Famille de Blama.

NIGERIA. — *A la suite du voyage de S. Exc. Mgr Heerey et du R. P. Jordan aux États-Unis, et des démarches entreprises dans ce but, une Université Catholique va être créée en Nigéria et elle sera dirigée par les PP. Jésuites Américains.*

La princesse Ifeldma, fille de Nadekirro Aghasaïre, roi d'Orlu, est entrée en août au Noviciat des Religieuses missionnaires du Saint-Rosaire, à Killeshandra, sous le nom de Sœur Marie-Joséphine-Thérèse.

A Owerri, le 15 août a été solennellement fêté. Après une messe basse dite très tôt, la grand-messe fut chantée par le P. O'Mahony; elle fut suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par le P. Principal du Collège Stella Maris de Port-Harcourt. Plus de 500 personnes ont communié ce jour.

A la fin juillet a eu lieu à l'École Secondaire Saint-Michel la retraite des Pères du district de Bénué qui fut prêchée par le P. Maher.

Plus de 4.000 personnes ayant en tête les autorités civiles et religieuses ont accueilli à Kabba Mgr A. Delisle. Les chants des enfants des Écoles étaient dirigés par le chef de musique de la police, M. J. Fadéle.

A Igala, à l'issue d'une retraite qui avait groupé 150 membres de l'enseignement privé, a été créée l'Association Catholique des Instituteurs et Institutrices d'Igala.

CAMEROUN. — *Les retraites du clergé de Douala ont été prêchées à Édéa par le R. P. Couturier, S. J., du 12 au 19 juillet, du 19 au 26 août et du 6 au 13 septembre.*

Après la retraite de juillet, l'abbé Noddings a présidé une session de trois jours de la J. O. C. à laquelle participèrent une vingtaine de Pères et d'Abbés africains ainsi qu'un délégué de Yaoundé, de Doumé, de Nkongsamba et de Ngaoundéré.

Quatre Religieuses infirmières du Mont-Carmel, venues d'Avranches, ont été installées à l'Hôpital Général de Douala.

S. Exc. Mgr Étoga et le R. P. Richard ont quitté Paris, le 24 octobre, à destination de Yaoundé.

S. Exc. Mgr Teerenstra est arrivé à Paris, par avion, le 14 septembre.

Du 23 au 30 août, a eu lieu à Doumé, la deuxième retraite du clergé, qui a été prêchée par le R. Gifsbergs.

Les Frères ont eu la leur en même temps sous la direction du P. Aarts.

LIBREVILLE. — *En juin, les Religieuses professes de la Société Africaine des Petites Sœurs de Sainte-Marie-du-Gabon ont élu Supérieure Générale de leur Institut, la Très Révérende Mère Cécilia Fatou, native de Libreville.*

Fondée en 1911 par S. Exc. Mgr J. Adam, cette congrégation compte 43 Religieuses professes, 14 novices et 25 postulantes.

Le 15 juillet s'est éteint pieusement à l'hôpital de Libreville le cher F. coadjuteur africain Jean-Marie O'Gouaroune, âgé de 81 ans dont soixante ans de profession religieuse.

Ses funérailles furent présidées par le R. P. Ledit, vicaire général, assisté des PP. Colombé et Veen. Les petits séminaristes assurèrent les chants liturgiques et ses confrères africains tinrent à porter son corps au cimetière.

Le 11 septembre, en présence d'une nombreuse assistance dans laquelle se trouvaient le chef de la région de l'Ogoué maritime, le sénateur du Gabon et presque tous les forestiers du Fernan-Vaz, le cher F. Mathias a célébré le 60^e anniversaire de sa Profession religieuse. Le P. Clément chanta la grand-messe et le Supérieur de Sainte-Anne retraça la vie méritoire du cher Frère toujours actif à 80 ans.

POINTE-NOIRE. — *La « Kermesse étoilée » de Pointe-Noire, les 3 et 4 septembre, a été pleinement réussie.*

BRAZZAVILLE. — *La Commission permanente des Ordinaires d'A. E. F. s'est réunie à Brazzaville, du 19 au 23 août, sous la présidence de S. Exc. Mgr Bernard qu'entouraient LL. EExc. N.V. SS. Fauret, Adam, Cucheroussel et Mgr Du Bouchet, préfet apostolique de Fort-Lamy.*

La fête patronale de la paroisse Sainte-Anne, à Brazzaville, a été présidée par S. Exc. Mgr Bernard qui, à la messe de 8 heures, prononça le discours de circonstance.

Le dimanche 4 septembre, en l'honneur de la bienheureuse Marie Assunta, Franciscaine missionnaire de Marie, les Religieuses de cette société de Poto-Volo ont organisé un triduum de prières. S. Exc. Mgr Bernard célébra la messe pontificale en l'église Saint-François, et le panégyrique fut prononcé par Mgr Waterschoot, O. F. M.

Le 5 septembre, une deuxième messe solennelle fut célébrée en l'église Sainte-Anne-du-Congo par Mgr Waterschoot.

Le R. P. Fourmont prononça en lingala le panégyrique de la bienheureuse.

Le 1^{er} octobre, à 17 heures, la kermesse Sainte-Anne-du-Congo a été inaugurée par S. Exc. Mgr Bernard, M. le Gouverneur Cédille, président du Comité du sanctuaire souvenir Sainte-Anne-du-Congo, par les généraux Dio et Cheneveau et par M. Schmautz, administrateur-maire.

Le dimanche 2 octobre, en présence de S. Exc. Mgr Bernard et de plus de 2.000 personnes, S. Exc. Mgr Verhille a ordonné 1 prêtre, 3 sous-diacres et 2 minorés, dans l'église Sainte-Anne-du-Congo.

Le 16 octobre, à la cathédrale, après la messe de 9 heures, 5 novices africaines des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny ont fait leur Profession religieuse.

FORT-ROUSSET. — *Le 28 septembre, S. Exc. Mgr Verhille, qu'accompagnait le P. Jeanjean, est arrivé à Brazzaville, qu'il a quitté le 5 octobre, pour rejoindre Fort-Rousset.*

Le R. P. Hirtz a prêché à Makoua la retraite annuelle des prêtres du vicariat. Les Frères l'ont faite à Mindouli, sous la direction du P. Schaub.

BANGUI. — *Le 7 août, S. Exc. Mgr Cucherousset a ordonné prêtre dans la cathédrale de Bangui l'abbé Dobozeni.*

Le 10 septembre, a été solennellement installée à Boda par S. Exc. Mgr le Vicaire apostolique une communauté de 3 Religieuses de Saint-Paul-de-Chartres, destinées aux œuvres de filles de cette mission.

KONGOLO. — *Du 22 au 27 août s'est tenu, à Léopoldville, une Semaine Internationale d'études au sujet de l'évangélisation et des méthodes de formation religieuse et humaine en Afrique. Plus de 500 congressistes dont 180 Africains y ont participé. LL. EExc. NN. SS. Pinho, archevêque de Luanda, et Bernard, vicaire apostolique de Brazzaville, avaient tenu à prendre part à ce Congrès.*

En septembre, le P. L. van Thielen a prêché la retraite des Frères du district de Lubunda.

KILIMANJARO. — *Le cher P. J. van Dongen est pieusement décédé à l'hôpital de Nairobi, des suites d'urémie et d'un cancer au pancréas, le 27 septembre. S. Exc. Mgr Byrne et le*

R. P. Walkins étaient présents à ses derniers moments. Le même jour, ses funérailles eurent lieu à la mission de Kibosho, à 18 h. 45, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque, qu'entouraient plus de 45 confrères et devant une foule considérable de fidèles. Le lendemain, la messe solennelle de Requiem fut chantée par le R. P. Walkins, assisté du P. Marron et de l'abbé Sipendi, et S. Exc. Mgr Byrne donna l'absoute.

Le R. P. L. Vogel, visiteur, est arrivé à Moshi fin octobre.

BAGAMOYO. — Le R. P. L. Vogel a fait la visite du district pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre.

MADAGASCAR. — Le 7 août, S. Exc. Mgr Wolff a ordonné prêtres à Fénérive, 3 grands séminaristes, originaires de cette Mission.

A Diego-Suarez, plus de 5.000 personnes ont suivi la procession du 15 août.

A Majunga, du 22 au 29 août, et du 11 au 18 septembre, ont eu lieu les retraites annuelles, elles ont été suivies par 36 Pères, 1 Frère et 2 Prêtres Africains.

A Mahabibo, le plafond de l'église vient d'être achevé avec des plaques d'Isorel. Un nouvel harmonium, amplifié par des relais électroniques réalisés par un jeune ingénieur de Majunga a été aussi installé.

LA RÉUNION. — La retraite annuelle des Pères, en août, a été prêchée par le R. P. Demaux-Lagrange, S. J.

La J. E. C. a été inaugurée le 1^{er} septembre dans la paroisse Saint-Joseph, par une journée de prières et d'études à laquelle ont participé une centaine d'étudiants et d'étudiantes.

Le 18 septembre, plus de 500 confrères des Sociétés de Saint-Vincent-de-Paul se sont réunis dans l'église Saint-Louis, sous la présidence de M^e Cazanove en un Congrès auquel assistaient les PP. de Lépinay, Hauck et de Guigné.

MAURICE. — L'anniversaire de la mort du P. Laval a été célébré avec la ferveur habituelle. Cette année on a compté plus de 100.000 pèlerins dont bon nombre avait parcouru à pied plus de 23 milles (36 km.) pour se rendre au tombeau du Père.

Le jour même du 9, on a enregistré un défilé de 43.000 personnes. Dès 2 heures du matin, plusieurs Pères étaient au confessionnal, plus de treize messes furent célébrées jusqu'à 10 heures, et 5.000 à 6.000 communions distribuées.

Le 11 septembre fut le jour du pèlerinage des Chinois auquel plus de 9.000 participèrent sur un total de 18.000 que compte leur population.

Notons que le 9 septembre, le buste du P. Laval est exposé à la municipalité de Port-Louis, au haut du grand escalier d'honneur.

Le P. Legault a visité pendant six semaines les îles dépendantes de Maurice qui comptent 2.500 personnes, toutes catholiques.

* * *

Chez les Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit.

Le 22 août, en la fête du Saint Cœur de Marie, s'est tenu à Boulogne-sur-Seine le chapitre électif des Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit. La T. R. Mère Marie-Laurence Brosse, jusque-là Supérieure principale de la Martinique, succède à la T. R. Mère Josépha Bieth comme Supérieure générale.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE KILIMANJARO (fin.)

Mashati (Saint-Joseph, 1914). — Mashati est située sur le côté Est du Kilimanjaro, elle est une annexe de Rombo. En 1909 une petite maison fut construite pour abriter les Pères de Rombo quand ils viendraient la visiter de temps en temps. En 1914, le P. Michel Grunenwald et le F. Timothée s'installèrent à Mashati. Le P. Grunenwald peut être appelé le Père de Mashati. En dépit des difficultés provenant de la peste et de la séparation de Mashati pendant la guerre, il continua le travail et fut même capable de bâtir une église qui est encore en service de nos jours. En 1920, le P. Stiegler remplaça le P. Grunenwald pendant quelque temps. Mais, par suite des conséquences de la guerre, Mashati redevint une annexe de Rombo. En 1926, le P. Heidman reçut la charge de Mashati et ce fut lui qui lança le travail entre les deux guerres, et ce fut vraiment sous sa direction que la Mission commença son réel développement, aussi son nom est-il vénéré. En 1939, au début de la seconde guerre mondiale, il fut un des Pères du Kilimanjaro choisis pour s'occuper des

Missions de Peramiho. Pendant ce temps, Mashati fut dirigée par les PP. Hayden, Watkins et Dellert. Après la guerre il fut reçu à bras ouverts par chrétiens et païens. Peu après il partit se reposer en Europe où il mourut, loin de Mashati qu'il aimait. Mais les fondations de la chrétienté étaient bien établies et ses successeurs furent très occupés à recueillir les résultats de cette jeune Mission qu'il avait magnifiquement développée.

En 1947, le travail était si avancé que l'on a pu séparer Useri de Mashati.

Statistiques : catholiques : 5.234; catéchumènes : 1.278; écoles : 3 inscrites avec 704 élèves; centres de catéchisme : 9 avec 1.278 inscrits; baptêmes : 703; confirmations : 453; communions pascales : 1.700; communions de dévotion : 85.044; mariages chrétiens : 59; mariages mixtes : 6.

Les confréries de Saint-Joseph, de Sainte-Anne, des Enfants de Marie, de Saint-Louis-de-Gonzague, de la Légion de Marie et de Saint-Vincent-de-Paul, sont florissantes et donnent beaucoup d'aide aux Pères dans l'apostolat des âmes.

Maua (Sacré-Cœur, 1947). — Maua est la Mission la plus élevée du Kilimanjaro. Elle est située juste au-dessous de la forêt vierge, à 3 milles au nord de Kiléma dont elle a été une partie. En 1924, le P. Tessier, de sainte mémoire, construisit une petite école. Les progrès furent lents, en très grande partie du fait que les gens étaient imbus de toutes sortes de superstitions et surveillés de très près par les sorciers.

Mais le zèle des missionnaires l'emporta et lentement mais sûrement le nombre des catholiques augmenta. En 1935, une petite église fut construite et tous les mois un Père de Kiléma vint y dire la messe. De plus le café de Maua fut acheté. Cette ressource supplémentaire permit le développement de Maua. En 1943 une église provisoire fut construite et le P. Nathanaël, O. S. B. de Peramiho, s'occupa des catholiques de ce secteur. En 1947, le P. Fuhrman, revenu de Peramiho, en prit la charge et Maua se sépara de Kiléma. En 1945 le P. Hubsch devint supérieur avec un prêtre africain pour l'aider. Le P. Fuhrman continua comme directeur spirituel des Frères Africains, installés à l'extrémité Nord de la propriété. Les Pères continuèrent à résider dans la Maison des Frères jusqu'à ce qu'une petite maison fut construite en

1945. La Mission continua à se développer et à avoir une telle extension qu'une nouvelle église devint nécessaire. Les Frères, sous la direction du P. Hubsch et du F. Dominicus, ont construit une magnifique église en ciment, elle a été bénite en 1953.

Statistiques : catholiques : 3.942; catéchumènes : 73; école : 1 et 855 élèves; centre de catéchisme : 3; baptêmes : 360; communions pascales : 2.145; communions de dévotions : 89.160; mariages chrétiens : 43; mariages mixtes : 3.

Les confréries sont les mêmes que dans toutes les stations et offrent une aide appréciable.

Maua (Noviciat des Frères Africains du Cœur Immaculé de Marie, 1947). — Sans vocations indigènes, une église ne peut être solidement établie. Aussi, après la création de séminaires, Mgr Byrne songea à développer les vocations religieuses. En 1942, Son Excellence commença l'œuvre des Frères Africains. Maua fut choisi comme un site agréable tant pour la vue que pour la santé.

Le F. Amandus fut le premier maître des novices. En 1943, il recruta son premier candidat. Mais il fallut plusieurs années d'efforts pour recevoir un groupe vraiment persévérant. Le 2 février 1947, 10 jeunes africains prirent l'habit et le 12 août 1948, 8 firent profession dans la nouvelle Société des Frères du Saint-Cœur de Marie.

Depuis, le nombre s'est lentement mais solidement accru. Près de 12 candidats arrivent chaque année. Il y a actuellement 14 profès, 18 novices, 12 postulants. Postulat et noviciat s'étendent sur une période de trois ans. Les vœux perpétuels ne sont prononcés qu'après douze ans de profession temporaire.

Chaque novice et Frère apprend un métier utile, spécialement la maçonnerie et la menuiserie.

Récemment, les Frères et novices ont construit une nouvelle église à Maua. Tous les bâtiments du noviciat ont été construits par eux.

En plus de l'instruction technique, les Frères ont chaque jour une heure ou deux de sciences profanes : arithmétique, géométrie, anglais, et un peu d'histoire.

Mbosho (Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 1946). — Mbosho marque notre deuxième essai d'établir des Missions

dans le pays Machame du Kilimanjaro, une région sous l'influence des luthériens et de l'Islam.

C'est le 22 juillet 1946 que la messe fut célébrée pour la première fois à Mbosho par le P. Th. Dolan devant vingt-deux personnes. C'est la mission de Narumu, une mission récente qui en assure le service désormais.

Il faudra beaucoup de patience, de tact et de courage pour briser les préjugés, et déjà du très bon travail a été fait.

Mbosho peut maintenant être fier de ses 428 chrétiens et de ses 120 catéchumènes. Neuf centres de catéchisme sont dispersés dans le pays avec une centaine d'aspirants se préparant au baptême. Durant l'année on a compté 96 baptêmes, 300 communions pascales et 3.919 communions de dévotion.

A l'heure actuelle, le plus important travail est de s'occuper de l'assistance spirituelle des malades de l'hôpital des tuberculeux dirigé par le gouvernement, à Kibognoto.

Moshi (Saint-Louis, 1913). — Quand le chemin de fer de Tanga atteignit aux temps anciens Moshi, Moshi commençait à devenir une petite ville en plein développement et devint par la force des choses le centre du Gouvernement pour la région du Kilimanjaro.

Comme les catholiques commençaient à vivre dans son voisinage, une humble Mission se développa lentement. En 1925, la messe fut dite chaque semaine par les Pères venus d'Uru dans une pauvre hutte. Plus tard fut bâtie une petite église en tôles. En 1937, une plus grande église fut construite et, une année après, la Mission définitive était établie avec le P. Neville comme premier directeur. C'est à son dévouement pour tous sans exception qu'est dû le succès de l'Église catholique à Moshi. Malgré la guerre et l'après-guerre, ont pu être achevés une belle église avec son presbytère.

Les travaux matériels n'ont pas fait oublier le soin des âmes, comme l'indiquent les *statistiques suivantes* :

Catholiques : 3.343, tant Européens que Goanais et Africains de toutes les tribus du Tanganika ; catéchumènes : 318, répartis en 11 centres ; écoles : 8 avec 538 enfants ; baptêmes : 460 personnes ; communions pascales : 1920 ; communions de dévotion : 51.335 ; mariages chrétiens : 19.

Mengwe (Saint-Pierre-Claver, 1950). — Primitivement Mengwe était une annexe de Rombo. Cette annexe s'est

développée si rapidement qu'il a fallu établir une Mission avec des Pères en résidence permanente, ce qui fut fait en 1950, avec le P. Trotter comme premier directeur. Il a continué le beau travail que les Pères venus de Rombo avaient accompli les années précédentes lentement mais sûrement. Actuellement les catholiques dépassent en nombre Rombo leur Mission-Mère.

Statistiques : catholiques : 7.146; catéchumènes : 761; écoles : 12 avec 2.174 élèves; centres de catéchisme : 9; baptêmes : 898; communions pascales : 2.052; de dévotion : 114.565; mariages catholiques : 52; mixtes : 17.

Narumu (Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 1950). —

La Mission de Narumu, comprenant Kundi-Chini, Manushi-Chini et une partie de Machame, était primitivement une subdivision de Kibosho, une de nos plus vieilles Missions du Vicariat de Kilimanjaro. Avec l'approbation de la Maison-Mère elle a été érigée en résidence séparée en janvier 1950.

L'actuelle église et son presbytère, tous deux faits de terre et de pierres, ont été construits en 1926. Par suite du manque de personnel, aucun prêtre ne résida à demeure jusque vers les années 1930. Bref, les catholiques n'étaient pas négligés : un Père de Kibosho, distant de 7 milles, venait régulièrement le samedi et le dimanche pour administrer les sacrements et célébrer la sainte messe. A tout moment, un prêtre de Kibosho était disponible pour les malades et mourants de Narumu.

La population totale est de 40.000 âmes. Actuellement, 2.800 sont catholiques et 401 catéchumènes. La proportion des protestants et des musulmans est très forte dans cette région et à cause de leur fausse doctrine et de leurs mensonges contre l'Église catholique, notre bonne influence est grandement retardée.

Avec le concours de la population nous avons actuellement construit une église et un presbytère en briques. L'église peut contenir 1.200 personnes.

Nous avons 4 écoles dont deux inscrites au rôle du Gouvernement avec 1.000 élèves.

La Mission, desservie par deux prêtres, progresse lentement mais sûrement, grandement aidée par les diverses sections de l'Action Catholique.

Rombo (Sainte-Catherine-d'Alexandrie, 1898). — En 1948, Rombo a célébré le 50^e anniversaire de sa fondation.

Le 28 mai 1898, les PP. A. Rohner et Flick atteignirent la localité connue maintenant sous le nom de Mkuu. Mgr Allgeyer était vicaire apostolique de Zanzibar, qui comprenait le Kilimanjaro sous sa juridiction. Mgr Le Roy avait autrefois pénétré dans l'Est Africain et établi un commencement de Mission à Kiléma, à 16 milles au-delà, Kibosho avait été le deuxième à une distance de 35 milles en sens inverse.

Le Gouvernement était allemand. L'administration locale était à Moshi, avec comme administrateur le Capitaine Johannes. Le chef local de Rombo était Kinabo. Le district avait beaucoup de petits chefs.

Les Pères furent bien accueillis par Kinabo, qui leur avait attribué un emplacement situé à quelque distance de l'emplacement actuel.

Après les négociations, ils obtinrent un bon emplacement. Le premier baptisé fut inscrit en 1902, c'était un enfant nommé Athanase.

En 1935, le chiffre total des baptêmes était de : 3.000; en 1953 : 12.000, dont 4.000 pour Mengwe. Le chiffre de Rombo est de 4.279 en juillet sur 14.000 habitants pour Nkuu.

L'église commencée avant la première guerre mondiale n'a jamais été terminée. Une petite a été construite qui est pleine à chacune des messes du dimanche.

Singa Chini (Saint-Patrick, 1923). — C'est S. Exc. Mgr Gogarty, de vénérée mémoire, qui commença les plans de notre école normale du Kilimanjaro. Elle débuta le 2 février 1923 avec le P. Gilmore comme directeur. Cette première école, faite de terre et de paille, abrita le bâtiment scolaire et le dortoir.

Cette école devait fournir des instituteurs pour ce très vaste Vicariat. Jusqu'à maintenant c'est le centre principal pour les divers vicariats qui ont été séparés de l'ancien Vicariat apostolique. Aussi nous comptons parmi nos étudiants les futurs maîtres pour Mbulu, Kondoa-Irangi et Tanga. Dans l'esprit de Mgr Gogarty comme de Mgr Byrne, Saint-Patrick, nom aussi connu que l'école normale de Singa-Chini, est un des plus importants ministères du Vicariat. Nous devons y former des maîtres catholiques pour toutes les écoles catholiques.

La première année, le P. Gilmore fut seul pour former 171 étudiants et assurer leur subsistance. Dans la seconde

année, il fut aidé par le F. Camillus Eller, car le nombre des élèves augmentait. Dans la même année, 16 subirent les examens et 8 reçurent le diplôme. Comme les étudiants augmentaient, le premier emplacement à Uru fut transféré à 7 milles de là, Singa-Chini. Des bâtiments en terre et en chaume furent édifiés, et il fallut se préoccuper de régler le problème de l'eau et des animaux de basse-cour. Et c'est au P. Gilmore que nous devons la construction d'un magnifique bélier hydraulique toujours en service.

Vers 1928, à l'école normale fut ajoutée une école centrale ou secondaire, et le chiffre des élèves monta à 150. En 1936, la chapelle actuelle fut construite avec l'aide de nos Frères quand un coup de vent emporta la chapelle provisoire.

Singa-Chini a préparé en moyenne 20 à 25 instituteurs chaque année. Actuellement il se trouve 160 internes préparant leurs examens. Et en 1955 nous aurons une moyenne de 50 nouveaux instituteurs. Ils feront à Singa-Chini les deux années préparatoires à leurs examens, après avoir suivi dans les diverses « écoles moyennes » des missions, les deux années préparatoires à leur entrée à l'école normale.

Plusieurs de nos anciens élèves sont dans les services du Gouvernement, d'ailleurs celui-ci nous offre des places pour nos instituteurs brevetés en surnombre.

Nous tenons à signaler que deux de nos maîtres africains qui enseignent à Singa-Chini firent partie du premier groupe d'étudiants d'Uru. Ils sont un exemple vivant de la vie et de l'attitude que nous aimerions voir chez les jeunes instituteurs d'aujourd'hui.

Umbwe (Sainte-Croix, 1947). — La Mission d'Umbwe est une filiale de Kibosho. En 1906, le P. E. Meyer réussit à établir une petite école de catéchisme avec une modeste église. La Mission se développa lentement mais sûrement, et au moment de la première guerre mondiale, le P. Meyer avait installé plusieurs centres de catéchisme. En 1914, le P. Cromer construisit une autre chapelle et continua d'y augmenter le nombre des postes de catéchisme. Un Père venu de Kibosho visita Umbwe chaque semaine pour y célébrer la sainte messe et y distribuer les sacrements. Au cours des années qui suivirent 1920, la chrétienté se développa et les PP. Wingendorff et Fitzsimons construisirent l'église et l'école actuellement en service.

En 1950, la Mission fut confiée aux prêtres africains avec l'abbé Pantaléon comme supérieur. Ils ont fait bonne besogne comme l'indique le chiffre toujours croissant des catholiques, et ils ont entamé les régions protestantes qui les environnaient.

La mission compte : 5.000 catholiques avec 241 catéchumènes ; 2 écoles avec 617 élèves ; 5 centres de catéchisme avec 660 inscrits ; 3.850 communions pascales ; 63.190 communions de dévotion ; 564 baptêmes ; 105 confirmations ; 27 mariages.

L'Action Catholique s'est développée selon les directives données par le P. Auguste tant pour les hommes et femmes mariés que pour les jeunes gens et les jeunes filles. Il faut lui ajouter la Légion de Marie et la Société de Saint-Vincent-de-Paul, sans lesquelles le prêtre ne pourrait développer dans ces populations l'Action Catholique qu'elles lui réclament.

Umbwe a déjà donné un prêtre et elle fournit des aspirants pour les séminaires et pour les noviciats de Frères et de Religieuses.

Umbwe (Saint-Esprit, 1949). — Les bâtiments du Collège secondaire du Saint-Esprit, à Umbwe, ont été commencés en 1946. L'école a été ouverte en 1949 avec 33 élèves pour le « standard 7 ». Chaque année un « standard » de plus a été ajouté pour atteindre le standard limite, le X, en 1952.

En 1949, à l'ouverture de l'école, trois dortoirs, la cuisine des enfants et leur réfectoire, ainsi que le bâtiment principal et le couvent des Sœurs étaient achevés. Les Pères ont d'abord habité dans le couvent jusqu'à ce que leur habitation fut achevée en 1951. A ce moment les Sœurs africaines sont venues prendre possession de leur demeure et donner une aide d'une valeur inestimable.

Pendant l'année 1951 fut achevé le bloc des installations sanitaires (salle d'hydrothérapie et W.-C.). On commença à préparer un champ de foot-ball en nivelant un terrain en pente. Les modifications demandées par le Gouvernement dans la disposition des salles de classes ont été aussi menées à bien cette même année.

Ont été aussi entrepris : une chapelle, une salle de sciences, un dispensaire et une installation électrique.

L'école rend grand service, car, par ses multiples activités et les responsabilités données aux élèves, elle façonne les caractères. La Légion de Marie et l'Association des Anciens

Élèves maintiennent et développent la vie chrétienne des élèves, pendant comme après leur passage au collège.

En 1952, un projet d'école agricole a été lancé pour ceux qui avaient quitté. Il a été suivi avec attention par le Gouvernement qui a demandé un rapport à son sujet et songe à appliquer ce plan dans tout le territoire.

On insiste beaucoup sur la nécessité pour les élèves d'avoir une influence chrétienne sur leur milieu. Divers moyens sont employés : retraite au début et à la fin de l'année scolaire à la Pentecôte, messe quotidienne, consécration annuelle au Cœur Immaculé de Marie, le 25 mars, récitation du chapelet le soir ainsi que la confession hebdomadaire.

Uru (Le Sacré-Cœur, 1911). — Dédiée au Sacré-Cœur, la Mission d'Uru débuta en 1911, mais fort modestement, car les sorciers avaient une grande influence sur la population. Le chef mit tout en œuvre pour arrêter le développement du christianisme, spécialement en interdisant aux enfants d'aller dans les écoles de la Mission. La lutte devint même ouverte entre elle et le chef. Même une classe de 107 inscrits pour le baptême abandonna sa religion à l'exception de quelques-uns. Mais tout n'était pas perdu. Les efforts faits pour améliorer les relations entre la Mission et la population, le zèle de quelques catéchistes, le courage des chrétiens fidèles, contribuèrent à établir une solide base pour cette Mission. Enfin le chef ennemi se retira. Son fils devint un ami de la Mission. Il se fit baptiser en 1931, après s'être mis en règle avec les lois du mariage (il avait vingt-six femmes) et persévéra dans sa vie chrétienne. Les enfants commencèrent à fréquenter les écoles et même des apostats se convertirent en 1933. Une annexe devait devenir une Mission distincte à Kichimundu en 1947.

Les installations matérielles se sont développées à partir de 1948. Uru possède un couvent de 7 Sœurs Africaines dont 4 enseignent dans les écoles. Une nouvelle église est en construction depuis 1952 et elle sera bientôt achevée.

Les progrès spirituels sont allés de pair avec les progrès matériels. En 1952, pour la première fois, les mariages ont dépassé la centaine, les communions de dévotion 100.000, les baptêmes 700. Les chrétiens sont au nombre de 6.000 et une annexe a été créée à Mawella, à 3 milles de là. Signalons

que la population d'Uru a refusé de confisquer le territoire de la Mission, et qu'elle a refusé aussi de se rendre à une école fondée et subventionnée par l'autorité locale pour s'opposer à l'école de la Mission. Sa ferme attitude en a obligé la fermeture.

Useri (Saint-Jean-Baptiste, 1947). — De 1907 à 1947, Useri a été une annexe de Rombo et de Mashati. A Kirongo, une grande étendue de terrain de la réserve indigène fut donnée par le chef de Kirongo. On y édifia un grand bâtiment servant d'école et de chapelle. En 1925, le chef se fit inscrire comme catéchumène et fut baptisé en 1927 sous le nom de Jean-Baptiste, patron de la Mission.

Le travail d'évangélisation avança grâce aux excellents catéchistes formés par le regretté P. Heidmann.

Pendant la dernière guerre, la zèle des PP. Watkins et Dellert contribua à développer cette mission d'Useri qui, en 1947, fut constituée en station distincte avec le P. Dellert comme premier supérieur.

Une église est en projet, car celle bâtie à Kirongo se trouve à 1 mille et demi de la maison des Pères.

La Mission a deux écoles subventionnées par le gouvernement. Mais l'administration africaine a établi à Mero une école où l'instruction religieuse n'est pas donnée et que fréquentent des enfants catholiques.

Les diverses formes de l'Action Catholique ainsi que la Légion de Marie et la Confrérie de Saint-Vincent-de-Paul sont en pleine activité.

Voici les *statistiques* pour l'année courante : population totale : 25.000; catholiques : 6.074; baptêmes d'adultes : 105; d'enfants : 376; *in articulo mortis* : 268; communions pascales : 1.432; communions de dévotion : 61.234.

CONCLUSION

Pour terminer, nous donnons les statistiques du diocèse de Moshi pour les années 1933 et 1953 et le nom de nos confrères décédés pendant cette période.

	1933	1953
Catholiques	29.085	92.505
Prêtres européens	35	66
africains	0	17

	1933	1953
Religieuses européennes	31	19
— africaines	19	99
Frères européens	9	10
— africains	0	14
Petits séminaristes	77	90
Grands séminaristes	5	34
Catéchistes (hommes	335	352
(femmes)	5	60
Écoles élémentaires (enregistrées)		64
Élèves		16.052
Écoles de catéchisme	224	167
Élèves	6.528	10.817
Écoles moyennes (enregistrées)		4
Élèves		366
Écoles secondaires		1
Élèves		100
Écoles normales	1	2
Élèves instituteurs	73	58
— institutrices		60
Baptêmes	2.943	10.434
Communions pascales	11.771	43.216
— de dévotion	343.281	1.696.851
Mariages catholiques	227	773
— mixtes	10	97

Ces résultats n'ont pas été obtenus sans peine. Dieu a rappelé à lui 12 Pères et 2 Frères, la plupart en pleine force. Voici leur nom avec l'année de leur trépas :

P. Nicolas Walta	48 ans	1937
P. Martin Rohmer	76	1938
F. Cere Spiekermann	77	1939
P. Richard Gillet	49	1941
F. Agoulin Guntzburger	62	1942
P. Charles Balthazar	52	1942
P. Thomas Stanton	39	1943
P. Auguste Gommenginger	85	1943
P. Auguste Stiegler	66	1944
P. Raymond Wilhelm	41	1945
P. Stanislas Teissier	59	1946
P. John Hasson	52	1948
P. Francis Albrecht	69	1949
P. Joseph Otto	31	1953

C. WATKINS, C. S. Sp.

NOS DÉFUNTS

Le 21 septembre 1955, le P. Timothée CUNNINGHAM, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à l'âge de 74 ans, après 50 années de profession.

Le 25 septembre 1955, le P. Émile BLANC, profès des vœux perpétuels du District de Nova-Lisboa, décédé à Nova-Lisboa, à l'âge de 84 ans, après 59 années de profession.

Le 27 septembre 1955, le P. Johannes VAN DONGEN, profès des vœux perpétuels du District du Kilimanjaro, décédé à Nairobi, à l'âge de 62 ans, après 40 années de profession.

Le 13 octobre 1955, le P. Martin SILLEKENS, profès des vœux perpétuels du District de Douala, décédé à Ebolowa, à l'âge de 42 ans, après 21 années de profession.

Le 24 octobre 1955, le P. Lawrence NUGUENT, profès des vœux perpétuels du District de Zanzibar, décédé à Mombasa, à l'âge de 45 ans, après 24 années de profession.

Le 26 octobre 1955, le F. BENEDICTUS Spildener, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Langonnet, à l'âge de 72 ans, après 50 années de profession.

ERRATUM

Bulletin n° 662, page 166 *in fine*, lire : du 22 au 29 août
43 Pères ont suivi...

Page 169 : lire la messe de *Requiem*, fut chantée par le
P. Quénet.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Réforme liturgique de la Semaine sainte. — La hiérarchie en Afrique Française. — Mgr Thomas Mungo, évêque auxiliaire de Douala. — Décret instituant le nouveau diocèse de Mombasa et de Zanzibar. — Le R. P. H. Barré, consultant de la S.C. des Séminaires et des Études Universitaires.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelles résidences. — Titulaire. — Adresse. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Nouvelles des Communautés. — Le Sacre de S. Exc. Mgr G. de Milleville et de S. Exc. Mgr P. Etoga. — Maison-Mère : Fête patronale de la Propagation de la Foi; le T. R. P. Brown à la Maison-Mère; présentation du film *Un Missionnaire*; le R. P. Gemmerlé représentant le T. R. Père au sacre de NN. SS. de Milleville et Etoga. — Allemagne : le R. P. Hack à Paris; bénédiction de la première pierre à Broich. — Espagne : inauguration de Paredes de Nava (Palencia). — États-Unis : ouverture des cours d'été et remise de diplômes. — Hollande : le R. P. Blommaert à Paris; mort du P. Vissers. — Haïti : Sacre de S. Exc. Mgr Poirier; retraites annuelles et rentrée scolaire. — Guadeloupe : les PP. Dominicains au Moule. — Martinique : noces d'or de profession. — Dakar : retour de S. Exc. Mgr Lefebvre; succès aux examens. — Ziguinchor : la Saint-Michel chez les scouts. — Guinée Française : session jociste. — Sierra-Leone : cinquantenaire de fondation à Moyamba; bénédiction de la première pierre du Collège de Bô; visite de M. Senghor et du P. Flottat; les anciens de St. Edward's College. — Nigeria : cérémonies au « Bigard Memorial Seminary » et à Ogui; retraite à Bodo-Ogoni et à Oturkpo; Mgr Delisle à Kaba et à Akpanya. — Douala : mort du P. Sillekens; la nouvelle école de Sangmélima; la délégation de l'O.N.U. à Douala; session jociste à New-Bell. — Yaoundé : retour de Mgr Etoga. — Libreville : les retraites annuelles; la rentrée scolaire et les succès aux examens; mort du C. F. Marie-Just Chabaud. — Pointe-Noire : fête de N.-D. de Fatima à Dolisie; récollection de moniteurs; bénédiction d'une nouvelle cloche à la cathédrale; mort du P. Retailleau; l'Ordre de Malte à Mayumba. — Brazzaville : réception des chevaliers de Maïte à la Cathédrale. — Fort-Rousset : première messe du P. Ondia. — Bangassou : retour de Mgr Bodewès. — Kongolo : retraite des Pères du Sud. — Zanzibar : les nouvelles églises de Kireku et de Eastleigh; noces d'or du F. Claver; mort du P. L. Nugent; retour du R. P. Kelly; Kilimanjaro : visite du R. P. L. Vogel. — Madagascar : retraite à Anivorano; retraite à Amparafavela et à Joffreville; centenaire de fondation de Maevatanana. — La Réunion : Congrès de la C.F.T.C., le premier Congrès de la Légion de Marie; cérémonies à la Plaine des Grègues et à Sainte-Vivienne. — Maurice : Convalescence de S. Exc. Mgr Liston; Congrès Jocistes et Jécistes. — Nos jubilaires.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Bagamoyo.

Nos Défunts : M. G. Langerak; PP. L. Retailleau, E. Vissers, H. Salles, P. Caudron.

Erratum.

ROME

Réforme liturgique de la Semaine sainte.

Décret « Maxima Redemptionis » (16 novembre 1955).

Notre Sainte Mère l'Église s'est appliquée à célébrer chaque année, dès l'âge apostolique, tout particulièrement, le souvenir des plus grands mystères de notre rédemption, qui sont la passion, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. On rappelait avant tout les heures les plus importantes de ces mystères, c'est-à-dire « la crucifixion, la sépulture, la résurrection » du Christ (S. AUGUSTIN, *Épil.* LV, 14); bientôt on y ajouta la mémoire solennelle de l'Institution de la très sainte Eucharistie; et, enfin, le dimanche qui précède immédiatement la passion, survint la célébration liturgique de l'entrée triomphale de Notre-Seigneur, Roi messianique, dans la Cité sainte. Il en résulta une semaine liturgique particulière qui, à cause de l'excellence des mystères qu'elle célébrait, fut appelée sainte et enrichie des rites les plus importants et les plus religieux.

Tout d'abord, on célébrait ces rites aux jours mêmes de la semaine et aux heures mêmes où ces très saints mystères avaient eu lieu. C'est pourquoi on rappelait l'Institution de la très sainte Eucharistie, le soir du jeudi, par la messe solennelle *in Cena Domini*; et le vendredi, une cérémonie liturgique particulière se célébrait pour la passion et la mort du Seigneur aux heures de l'après-midi; enfin, au soir du Samedi saint, on commençait la vigile, qui prenait fin le matin suivant dans la joie de la résurrection.

Mais au moyen âge, on commença à anticiper le temps de la célébration liturgique en ces jours pour diverses raisons, en sorte que, vers la fin du moyen âge, toutes ces solennités liturgiques furent avancées jusqu'aux heures de la matinée. Assurément, ce fut au détriment du sens liturgique et les récits évangéliques ne concordaient plus avec les représentations liturgiques qui s'y rapportaient. Surtout la liturgie solennelle de la Vigile pascale, arrachée de son cadre nocturne, perdit sa

(1) *Documentation Catholique*, n° 214.

clarté originelle et le sens de ses mots et de ses symboles. De plus, le jour du Samedi saint, envahi par une précoce joie pascale, perdit son caractère de deuil en mémoire de la sépulture du Seigneur.

Enfin, à une époque plus récente encore, survint une révolution bien plus grave même au point de vue pastoral. Le jeudi, le vendredi et le samedi de la Semaine sainte, pendant plusieurs siècles, avaient été compris parmi les fêtes (chômées), certainement dans ce but que tout le peuple chrétien, délivré des travaux serviles, puisse assister aux cérémonies saintes de ces jours. Mais, au cours du XVII^e siècle, les Pontifes romains eux-mêmes, à cause des changements intervenus dans les conditions de la vie sociale, furent amenés à diminuer les jours de fête. C'est ainsi qu'Urbain VIII fut forcé d'inscrire, par la Constitution apostolique *Universa per Orbem*, du 24 septembre 1642, le triduum de la Semaine sainte non plus parmi les jours de fête, mais parmi les simples jours de semaine.

De ce fait, la nombreuse assistance des fidèles à ces rites sacrés fut nécessairement réduite, pour cette raison surtout que leur célébration avait été depuis longtemps avancée aux heures de la matinée, c'est-à-dire au moment où habituellement, en semaine, dans tout l'univers, on travaille dans les écoles, le commerce et les services publics. En réalité, c'est l'enseignement d'une expérience commune et presque universelle : le clergé s'acquittait souvent de ces graves et solennelles cérémonies liturgiques de ce saint triduum dans les nefs presque désertes des églises.

Cela, certes, est bien déplorable. Car ces rites liturgiques de la Semaine sainte valent, non seulement en raison de leur dignité unique, mais encore par leur puissance sacramentelle et leur efficacité pour alimenter la vie chrétienne, et ils ne peuvent trouver de compensation équitable dans ces pieux exercices de dévotion, qu'on appelle habituellement extralitur-giques, accomplis aux heures de soirée du sacré triduum.

Pour ces raisons, de grands savants liturgistes, des prêtres chargés du ministère des âmes, et surtout les Excellentissimes Évêques, dans ces dernières années, ont adressé d'instantes prières au Saint-Siège précisément pour le retour des cérémonies liturgiques du sacré triduum aux heures de la soirée, comme dans l'ancien temps, dans ce but assurément que tous les fidèles puissent plus facilement assister à ces cérémonies.

Après un mûr examen de l'affaire, le Souverain Pontife Pie XII, dès 1951, restaura la liturgie de la sainte veillée pascale, qu'on devait cependant célébrer avec l'assentiment des Ordinaires et à titre d'expérience.

Comme cette expérience, en réalité, obtenait partout un succès des plus heureux, ainsi que de nombreux Ordinaires l'ont fait savoir au Saint-Siège, et comme ces mêmes Ordinaires continuaient à renouveler leurs pétitions en demandant que, comme pour la vigile pascale, se fit une restauration liturgique semblable pour les autres jours de la Semaine sainte, en ramenant les offices sacrés aux heures de la soirée; attendu, enfin, que les messes du soir, prévues par la Constitution apostolique *Christus Dominus* du 6 janvier 1953, se célèbrent partout avec une assistance plus nombreuse de fidèles, S. S. le Pape Pie XII, considérant tout ce qui précède, confia à la Commission de la réforme de la liturgie, établie par le Saint-Père lui-même, le soin d'examiner cette question de réformer l'« Ordo » de la Semaine sainte et d'en proposer ses conclusions. Les ayant reçues, Sa Sainteté a décrété que, en raison de la gravité de la chose, toute cette question serait soumise à un examen particulier des Éminentissimes Pères de la Sacrée Congrégation des Rites.

Les Éminentissimes Pères, réunis au palais du Vatican en Congrégation extraordinaire, le 19 juillet de cette année, après un mûr examen de la chose, ont estimé à l'unanimité que cet « Ordo » réformé de la Semaine sainte devait être approuvé et prescrit, si tel était le bon plaisir de Sa Sainteté.

Le cardinal préfet soussigné fit un rapport détaillé sur tous ces points au Saint-Père, et Sa Sainteté daigna approuver l'objet des délibérations des Éminentissimes cardinaux.

C'est pourquoi, en vertu d'un mandat spécial de S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, la Sacrée Congrégation des Rites a décrété ce qui suit :

I. — « L'ORDO » RÉFORMÉ DE LA SEMAINE SAINTE EST PRESCRIT.

1. Ceux qui suivent le rite romain sont tenus à l'avenir d'observer l'« Ordo » de la Semaine sainte réformé, tel qu'il est dans l'édition type vaticane. Ceux qui suivent d'autres rites latins ne sont tenus que d'observer le temps des célébrations liturgiques fixé dans le nouvel « Ordo ».

2. Ce nouvel « Ordo » doit être observé à partir du 25 mars, deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux de l'an 1956.

3. Pendant toute la Semaine sainte, aucune commémoration n'est admise, et sont également interdites à la messe les collectes, impérées à quelque titre que ce soit.

II. — HORAIRE CONVENABLE OU DOIT SE CÉLÉBRER LA LITURGIE SACRÉE DE LA SEMAINE SAINTE.

Pour l'Office divin.

4. Le deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux, les lundi, mardi et mercredi de la Semaine sainte, on s'acquitte de l'Office divin aux heures habituelles.

5. Pendant le saint triduum, c'est-à-dire : le jeudi *in Cena Domini*, le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, et le Samedi saint, si on s'acquitte de l'Office *au chœur* ou *en commun*, il faut observer ce qui suit :

Matines et Laudes ne doivent pas être anticipées le soir, mais on les dit le matin, à une heure convenable. Pourtant, dans les églises cathédrales, puisque la messe du Saint Chrême est célébrée le matin du jeudi *in Cena Domini*, Matines et Laudes peuvent s'anticiper dès le soir.

Les Petites Heures sont dites à l'heure convenable.

Les Vêpres du jeudi et du vendredi sont omises puisque les fonctions liturgiques principales de ces jours prennent leur place. Mais le Samedi saint, on les dit après midi à l'heure habituelle.

On dit Complies le jeudi et le vendredi après les fonctions liturgiques du soir; on omet Complies le Samedi saint.

Dans la récitation privée, ces trois jours, on doit dire les heures canoniales suivant les rubriques.

Pour la messe ou cérémonie liturgique principale.

6. Le deuxième dimanche de la Passion, la bénédiction solennelle et la procession des Rameaux se font le matin, à l'heure habituelle, mais au chœur, après Tierce.

7. Le jeudi *in Cena Domini*, la messe du Saint Chrême se célèbre après Tierce. Mais la messe *in Cena Domini* doit se

célébrer le soir, à l'heure la plus opportune, toutefois pas avant 5 heures de l'après-midi, ni après 8 heures.

8. Le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, la cérémonie liturgique solennelle se célèbre aux heures de l'après-midi, et surtout vers 3 heures; mais si un motif pastoral le suggère, il est permis de choisir une heure plus tardive, cependant pas après 6 heures.

9. La veillée pascale solennelle doit se célébrer à une heure convenable, c'est-à-dire celle qui permet que la messe solennelle de cette Vigile commence vers minuit entre le Samedi saint et le dimanche de Pâques.

Cependant là où, après examen des circonstances tenant aux fidèles et aux lieux, d'après le jugement de l'Ordinaire du lieu, il conviendrait d'avancer l'heure de la célébration de la Vigile, on ne doit pas la commencer avant le crépuscule, et, de toute façon, pas avant le coucher du soleil.

III. — L'ABSTINENCE ET LE JEUNE DU CARÊME SONT PROLONGÉS JUSQU'À MINUIT DU SAMEDI SAINT.

10. L'abstinence et le jeûne prescrits pour le temps du Carême, qui jusqu'à ce jour, selon le canon 1252, § 4, prenaient fin le Samedi saint après midi, prendront fin désormais à minuit de ce même Samedi saint.

Nonobstant, en aucune façon, toutes choses contraires.

Le 16 novembre 1955.

C. cardinal CICOGNANI,
préfet de la S. C. des Rites.

† A. CARINCI, *archevêque de Séleucie,*
secrétaire de la S. C. des Rites.

Institution de la Hiérarchie en Afrique française.

Sa Sainteté Pie XII a bien voulu, en date du 14 septembre 1955, instituer la hiérarchie épiscopale dans les territoires de l'Afrique française dépendant de la S. C. de la Propagande. Il a érigé onze provinces ecclésiastiques qui prennent les noms des sièges archiepiscopaux métropolitains (auparavant vica-

riats apostoliques) de : *Dakar*, Bamako, Ouagadougou, *Conakry*, Abidjan, Lomé, Cotonou (auparavant V. A. de Ouidah), *Yaoundé*, *Brazzaville*, *Bangui* et Tananarive. Il a érigé en outre trois nouveaux sièges résidentiels immédiatement sujets du Saint-Siège : le siège archiépiscopal de Rabat et les sièges épiscopaux de Laghouat (auparavant V. A. de Ghardaïa) et de Djibouti (P. A. du même nom). En même temps, le Souverain Pontife a bien voulu pourvoir au transfert des Ordinaires, jusque-là vicaires apostoliques, de leurs sièges titulaires respectifs à leurs nouveaux sièges résidentiels.

Les onze provinces ecclésiastiques susdites sont distribuées de la manière suivante :

1^o Province ecclésiastique de *Dakar* (Afrique Occidentale française : Sénégal et en partie Mauritanie) : archevêché de Dakar (auparavant V. A.), avec le diocèse suffragant de Ziguinchor (auparavant V. A.) et la préfecture apostolique de Saint-Louis-du-Sénégal;

2^o Province ecclésiastique de Bamako (A. O. F. : Soudan français et en partie Mauritanie) : archidiocèse de Bamako (auparavant V. A.), préfectures apostoliques de Gao, Kayes et Sikasso;

3^o Province ecclésiastique de Ouagadougou (A. O. F. : Haute-Volta et en partie Soudan français) : archidiocèse de Ouagadougou (auparavant V. A.) et diocèses suffragants (jusque-là V. A.) de Bobo-Dioulasso, Koudougou, Nouna;

4^o Province ecclésiastique de *Conakry* (A. O. F. : Guinée française) : archidiocèse de Conakry (auparavant V. A.) et préfectures apostoliques de Kankan et de Nzérékoré;

5^o Province ecclésiastique d'Abidjan (A. O. F. : Côte-d'Ivoire) : archidiocèse d'Abidjan (auparavant V. A.), diocèses suffragants de Bouaké (auparavant P. A.), Daloa (auparavant V. A. de Sassandra), Katiola (auparavant V. A.);

6^o Province ecclésiastique de Lomé (Togo français) : archidiocèse de Lomé (auparavant V. A.), diocèse suffragant de Sokodé (auparavant P. A.);

7^o Province ecclésiastique de Cotonou (A. O. F., Dahomey, Niger, partie de la Haute-Volta) : archidiocèse de Cotonou (auparavant V. A. de Ouidah) avec le diocèse suffragant de

Porto-Novo (auparavant V. A.) et les préfectures apostoliques de Parakou et de Niamey;

8^o Province ecclésiastique de *Yaoundé* (Cameroun français et partie du Tchad, A. E. F.) : archidiocèse de Yaoundé (auparavant V. A.) et diocèses suffragants de Douala, Doumé, Garoua, Nkongsamba (tous auparavant V. A., celui de Nkongsamba portait auparavant le nom de Foumban);

9^o Province ecclésiastique de *Brazzaville* (Afrique Équatoriale française : Moyen Congo en partie et Gabon) : archidiocèse de Brazzaville (auparavant V. A.) avec comme suffragants les diocèses de Libreville, Pointe-Noire, Fort-Rousset (tous déjà V. A.);

10^o Province ecclésiastique de *Bangui* (Afrique Équatoriale française : Oubangui-Chari, Tchad et partie du Moyen Congo) : archidiocèse de Bangui (auparavant V. A.), diocèses suffragants de Berbérati (auparavant V. A.) et de Fort-Lamy (auparavant P. A.), et les préfectures apostoliques de Moundou et de Bangassou;

11^o Province ecclésiastique de Tananarive (Madagascar), archidiocèse de Tananarive (auparavant V. A.) avec les diocèses suffragants d'Ambanja, Antsirabé, Diégo-Suarez, Fianarantsoa, Fort-Dauphin, Majunga, Miarinarivo, Morondava, Tamatave (tous auparavant V. A., sauf Morondava qui était P. A.), et la préfecture apostolique de Tsiroanomandidy.

N. B. — Les préfectures apostoliques susmentionnées seront considérées comme rattachées aux provinces respectives pour ce qui est de la participation de leurs préfets apostoliques aux conférences épiscopales périodiques.

Les nouveaux sièges résidentiels, déclarés immédiatement sujets du Saint-Siège sont distribués de la manière suivante :

1^o Archevêché de Rabat (auparavant V. A.) au Maroc français;

2^o Diocèse de Laghouat (auparavant V. A. de Ghardaia au Sahara), qui comprend les Territoires du Sud (Algérie), partie de la Mauritanie et du Soudan français (Afrique Occidentale française);

3^o Diocèse de Djibouti (auparavant P. A.) à la Côte française des Somalis.

(*Fides*, 29 octobre 1955.)

**Mgr Thomas Mungo,
auxiliaire du diocèse de Douala.**

Une dépêche de Rome annonce que S. S. le Pape Pie XII a daigné élever l'abbé Thomas Mungo à la dignité d'Évêque titulaire de Botriana et d'auxiliaire du diocèse de Douala.

**Décret instituant le nouveau diocèse
de Mombasa et de Zanzibar.**

NAIROBIENSIS (Mombasaensis et Zanzibarensis).

Ab Archidiocesi Nairobiensi quædam territoria distrahuntur, quibus nova Diocesis formatur, « Mombasaensis et Zanzibarensis » cognominanda.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,
AD PERPETUUM REI MEMORIAM

Ea sanctissima Petri verba : « Crescite vero in gratia et in cognitione Domini Nostri et Salvatoris Jesu Christi » (II *Pet.* III, 18) ad id Nos vehementer impellunt ut christianus grex, per aptam religiosarum rerum dispositionem, ad divini Redemptoris præcepta ambulet et facilius æternæ vitæ munera capiat. Quapropter, cum venerabilis Frater Iacobus Robertus Knox, Archiepiscopus titulo Melitenæus et in Africa Orientali et Occidentali Britannica Apostolicus Delegatus, id consilii proposuerit, ut in regione Kenya, quæ dicitur, nova diocesis concederetur : hoc enim valde conferre ad religionem catholicam ibidem intendendam ac diffundendam; Nos de re christiana quam qui maxime solliciti et consilia probamus et adhibitis precibus concedendum esse censemus. Quæ cum ita sint, audito consilio venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi Christiano Nomini Propagando præpositorum; post rem intento animo reputatam, eorumque consensum suppletum qui hoc in negotio aliquid iuris vel habeant vel se putent habere; de Nostra apostolica potestate hæc quæ sequuntur decernimus et iubemus. Distractis ab archidiocesi Nairobiensi aliquot territoriis, id est : ex regione quæ vulgo Coast appellatur, insulis quæ populari lingua de Zanzibar cognominantur, insulis pariter quibus est nomen de Pemba, novam ex his diocesim constituimus, quam e civitatibus, quæ sunt eorum territoria capita, *Mombasaensem et Zanzibarensensem* vocari volumus, quamque his finibus contineri : ad septentrionalem et occidentalem partem ea provincia quæ vulgato nomine Central Province dicitur, cuiusque territorium ad Nairobiensem Ecclesiam pertinet; ad orientem

vero solem Indico mari, seu Oceano; in ea demum parte quæ vergit ad meridiem, territorii Tanganyikensis limitibus. Episcopi sedes in urbe Mombasa erit; cathedram vero statuet sacer Præsul in templo ibidem exstante. Erit insuper nova Ecclesia Nairobiensi archidiœcesi suffraganea et subiecta, dum eius Episcopus, et patet, Archiepiscopo Metropolitanæ eiusdem Sedis obœdiet. Quæ iura et honores ceteris per orbem diocesibus concedit solent, huic quoque Ecclesiæ concedimus; quæ vero sive iura sive obligationes ad omnes Episcopos spectant, Præsuli etiam huius diœcesis tribuimus et imponimus. Modo conditam Ecclesiam curandam credimus Sodalibus a Spiritu Sancto, qui, cum bene sint de Christi Evangelio ibi terrarum iam meriti, spem faciunt sollertissime se esse laboraturos rei christianæ augendæ causa. Mensam episcopalem, quan vocant, bona constituent quæ ex divisione bonorum, iuxta canonem 1500 C. I. C., novæ Sedi obvenient; vel oblatæ a fidelibus christianis pecuniæ doni causa; vel Curiæ fructus. Canonicorum Collegium, quorum consilio Episcopi opus iuветur, in eadem Ecclesia constituatur: si tamen id fieri cito non possit, permittimus ut interim eorum loco Consultores diœcesiani eligantur, suo Præsuli operam navaturi. Id præ oculis habens, esse sacerdotes « salem terræ et mundi lucem », curet Episcopus Mombasaensis et Zanzibarensis ut in sua diœcesi seminarium saltem elementarium condatur, quo bonæ spei pueri ad sacerdotium educantur. Quas vero normas Codex I. C. censet de Vicarii Capitularis electione sede vacante, de regimine et administratione uniuscuiusque Ecclesiæ, de iuribus oneribusque cleri et populi, has volumus omnino servari. Itidem iubemus ut documenta et acta quæ ad novam circumscriptionem ecclesiasticam spectant, quam primum fieri potest a Curia Nairobiensi ad Curiam Mombasaensem et Zanzibarensis mittantur, ibidem religiose servanda. Ut ea autem exsequatur quæ Nostris his Litteris iussimus, venerabilem Fratrem eligimus Iacobum Robertum Knox, quem supra memoravimus, vel eum qui eo tempore quo res ad exitum est deducenda eidem Delegationi Apostolicæ præerit, datis ad id potestatibus, alii quoque viro subdelegandis, si opus fuerit, in ecclesiastica dignitate constituto. Cum vero res peracta fuerit, idem venerabilis Frater documenta exaranda curabit, eademque sinceris exemplis ad S. Congregationem Fidei Propagandæ quam cito mittenda. Has vero Litteras nunc et in posterum efficaces esse et fore volumus; ita quidem ut quæ per eas decreta sunt ab iid quorum res est religiose serventur, atque igitur vim suam obtineant. Quarum Litterarum efficacitati nulla, cuiusvis generis, contraria præscripta officere poterunt, cum per has Litteras iisdem derogemus omnibus. Quapropter si quis, quavis præditus auctoritate, sive sciens sive insciens contra egerit ac Nos ediximus, id prorsus irritum atque inane haberi iubemus. Nemini præteres hæc voluntatis Nostræ documenta vel scindere vel corrumpere liceat; quin immo harum Litterarum exemplis et locis, sive typis impressis sive manu exaratis, quæ

sigillum viri præferant in ecclesiastica dignitate constituti simulque ab aliquo publico tabellione sint subscripta, eadem omnino habenda erit fides, quæ hisce haberetur, si ostenderentur. Quæ Nostra decreta in universum si quis vel spreverit vel quoque modo detrectaverit, sciat se pœnas esse subiturum iis iure statutas, qui Summorum Pontificum iussa non fecerint.

Datum Romæ, apud S. Petrum, die octavo mensis Maii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo quinto, Pontificatus Nostri septimo decimo.

Celsus Card. COSTANTINI,

S. R. E. Cancellarius.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,
S. Congr. de Propaganda Fide Præf.

Hameletus TONDINI : *Apost. Canc. Regens.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Apost.*

Bernardus DE FELICIS, *Proton. Apost.*

Loco + Plumbi

In Ap. Canc. tab., Vol. LXXXI, n. 8.

**Le R. P. Henri Barré, consultant de la S. C.
des Séminaires et des Études universitaires.**

La Secrétairerie d'État de Sa Sainteté, par lettre n° 361.843, a fait part au T. R. Père que le Saint-Père a daigné nommer le R. P. Henri Barré, C. S. Sp., recteur du Séminaire Français, *consulteur de la S. C. des Séminaires et des Études universitaires.*

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

sont nommés :

Visiteur des Districts de Madagascar, de la Réunion et de l'île Maurice : le R. P. Henri NEYRAND, 1^{er} assistant général (Conseil du 29 novembre 1955).

Supérieur principal intérimaire du District de la Guinée française : le R. P. Louis DE COURCY (Conseil du 15 novembre 1955).

Supérieur de la Communauté de Castlehead : le P. Harry PARKINSON (2^e triennat prenant rang à la date du 2 septembre 1955) (Conseil du 4 novembre 1955).

ALLEMAGNE : P. Paul KOPPELBERG, *économiste provincial* (Conseil du 21 octobre 1955).

PORTUGAL : PP. Fernando MOREIRA et José FELICIO, *conseillers* (Conseil du 6 décembre 1955).

ROME (Santa-Chiara) : P. Marcel MARTIN, *conseiller* (Conseil du 29 novembre 1955).

MARTINIQUE : P. Gustave LE GALLOIS, *conseiller* (Conseil du 15 novembre 1955).

SIERRA-LEONE : P. Louis KENNY, *conseiller* (Conseil du 4 novembre 1955).

BENUÉ : P. Jacques CHARTIER, *conseiller* (Conseil du 6 décembre 1955).

DOUALA : P. Antoine WOLLENSCHNEIDER, *conseiller* (Conseil du 15 novembre 1955).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil général a érigé les nouvelles Communautés et résidences suivantes :

1^o Dans la Province de Belgique : la communauté de **Nijlen** (érection prenant rang à la date de 1946) (Conseil du 15 novembre 1955);

2^o Dans les Districts du *Jurua*, la résidence de l'**Immaculé-Cœur de Marie à Sao-Paulo** (Conseil du 29 novembre 1955);

de *Douala*, les résidences de l'**Immaculée-Conception d'Ebotenkou** et de **Saint-Jean de Douala-Deido** (Conseil du 4 novembre 1955);

de *Doumé*, la résidence de **Regina Cœli d'Andjou** (Conseil du 15 novembre 1955);

de *Pointe-Noire*, la résidence du **Christ-Roi de Komono** (Conseil du 29 novembre 1955);

de *Bangui*, la résidence de **Saint-Louis de Bria** (Conseil du 15 novembre 1955).

RÉOUVERTURE DE RÉSIDENCE

Dans sa séance du 29 novembre 1955, le Conseil général a pris acte de la *Réouverture* de la résidence de **Sainte-Radegonde (Alima)**, dans le District de Brazzaville (diocèse de Fort-Rousset).

TITULAIRE

A été désigné comme *titulaire* de la nouvelle Communauté de **Berg-en-Dal** (Province de Hollande) : le **Vénérable P. Libermann** (Conseil du 27 septembre 1955).

ADRESSE

L'adresse de la nouvelle résidence fondée dans le diocèse de Palencia (Espagne) et dont l'érection, avec Notre-Dame-des Victoires comme titulaire, a été faite au Conseil du 11 octobre 1955 est la suivante : Colegio de Misiones, **Paredes de Nava** (Palencia, Espagne). Adresse téléphonique : Palencia 106.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **profession** :

à *Ridgefield*, le 20 octobre 1955, le Novice Frère :

ALPHONSUS Figueroa, né le 20 mai 1930, à Jayuya (Ponce);

à *Piré*, le 30 octobre 1955, les Novices Frères :

ALBERT Mathis, né le 28 juin 1929, à Haguenau (Strasbourg);

CLÉMENT Gérin, né le 29 octobre 1935, à Rosendaël (Lille);

à *Kilshane*, le 11 novembre 1955, le Novice Clerc :

KEEGAN Desmond, né le 11 septembre 1936, à Huddersfield (Leeds);

à *Knechsteden*, le 8 décembre 1955, le Novice Frère :

AUGUSTINUS Carl.-Adolf, né le 5 juillet 1933, à Eicherscheid (Aachen);

à *Cellule*, le 6 octobre 1955 (avec M. VIDOT Jean-Marie, cf. *Bulletin* n° 663, p. 206), le Novice Clerc :

O'TOOLE Vincent, né le 5 mai 1934, à Wallasey (Shewsbury).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1955 :

M. Gracindo da Ressurreiçao CABRAL;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. Richard QUINN, Joseph-David SHEEHAN;

à *Chevilly*, le 27 octobre 1955 :

M. Émile BECK;

à *Chevilly*, le 8 novembre 1955 :

M. Antoine GUICHARD.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Blackrock*, le 8 septembre 1955 :

M. BUCKLEY Michael J.;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

M. CORRIGAN Kevin, Brendan;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1955 :

M. FALLON Anthony;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. FITZGERALD Gérald, FRAWLEY Martin B., JARDIN
Eurico A., O'CONNELL Vincent;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1955 :

MM. O'HARA Michael Th., O'LOUGHLIN Patrick V.;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. LONG Nicholas J., MAGUIRE Noël Th.;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1955 :

M. MURRAY Colum J.;

à *Blackrock*, le 8 septembre 1955 :

M. MURPHY Michael Vincent;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. RODRIGUEZ Neil Anselm, SMYTHE Michael;

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1955 :

M. DA SILVA MOTA Antonio Luis;

à *Fraio*, le 9 septembre 1955 :

le F. LUCIO Dos Santos :

à *Braga*, le 9 septembre 1955 :

les FF. BENEDITO Reis, CRISPIN Carvalho, GREGORIO Bras,
PAULO Coelho, REDENTOR Cruz, DOMINGOS SAVIO Freitas;

à *Kimmage*, le 14 septembre 1955 :

M. COMERFORD Patrick Thomas;

à *Maulévrier*, le 12 octobre 1955 :

le F. DOMINIQUE Le Padellec;

à *Silva-Barcelos*, le 16 octobre 1955 :

le F. JOAO DE BRITO Alvès;

à *Blotzheim*, le 2 novembre 1955 :

M. DEMANGE Alfred;

à *Chevilly*, le 13 novembre 1955 :

M. SCHMITT Joseph;

à *Mortain*, le 13 novembre 1955 :

M. LENWEITER Paul;

à *Saint-Ilan*, le 18 novembre 1955 :

le F. THOMAS Virquin;

à *Thiès* (Sénégal), le 22 novembre 1955 :

le F. MARIE-PAUL Hiblot;

à *Langonnet*, le 29 novembre 1955 :

le F. PATERN Denoual;

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1955 :

le F. MARKUS Faber;

à *Antalaha* (Madagascar), le 8 décembre 1955 :

les FF. FÉLIX Tomboson, MARIE-BERNARDIN Bezoky, MICHEL
Gialy, RAYMOND Raingoly.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. BYRON John, CLARKE Albert, DUGGAN Patrick, ELLIS
Liam Oliver;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1955 :

M. FAGAN Hubert;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. GOGAN Brian, GARVEY Thomas, HEALY Austin, KELLY Robert, LAWLER Michael, McDONALD Thomas;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1955 :

M. NOLAN Peter;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1955 :

MM. NOLAN Joseph, O'BRIEN Thomas, O'Dowd Eamon, WASSER Michael;

à *Viana do Castelo*, le 8 septembre 1955 :

M. CRISTOVAO Norberto;

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1955 :

MM. CEPEDA Coelho Altino, DAVID SOUSA Manuel, SALGUEIRO MOTA Domingos, MARTINS SALGUEIRO José, VENANCIO PEREIRA Amadeu;

à *Rome*, le 8 septembre 1955 :

MM. LIMA Joaquim, SIMOES José;

à *Fraiao*, le 9 septembre 1955 :

les FF. ANTONIO Barbosa, FRANCISCO DE ASSIS Vieira, VALENTIN de Carvalho;

à *Kimmage*, le 14 septembre 1955 :

M. EGAN Bartholomew;

à *Ferndale*, le 11 octobre 1955 :

M. HANNAHS Norman Garrison;

à *Kimmage*, le 16 octobre 1955:

M. O'BRIEN John;

à *Upton*, le 29 octobre 1955 :

MM. AVERY Gérard, McNALLY James;

à *Chevilly*, le 10 novembre 1955 :

MM. BUIS Pierre, GUICHARD Antoine;

à *Myolyé* (Yaoundé), le 1^{er} décembre 1955 :

le F. EDMOND Chuffart;

à *Knechtsleden*, le 8 décembre 1955 :

les FF. MARTIN Borschbach, STANISLAUS Richter.

à *Louvain*, le 8 décembre 1955 :

M. REINDERS Pierre.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 16 octobre 1955, par S. Exc. Mgr C. Kramer, évêque de Luanfu (Chine) :

à la **Prêtrise** :

MM. GUERTEN Gerardus, SOUDANT Gerardus;

Dans la *Chapelle de Louvain*, le 28 octobre 1955, par S. Exc. Mgr Marie-Paul Ro, vicaire apostolique de Séoul :

à la **Première Tonsure** :

MM. COLLARD André, FRANÇOIS Guy, GODEFROID Jean-Marie, GONTIER André, PRINCE Pierre, SCHILDERMANS Jean, VOUTQUENNE Gérard;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DE BACKÈRE Joseph, HEGGE Wilhelmus, VAN DOORNE Franciscus (Hollande);

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. COLLIN Alexandre, SUYS Jacques;

à la **Prêtrise** :

M. TOURNAY René;

Dans la *Chapelle de Sainte-Marie*, à Ferndale, les 26, 27 et 28 octobre 1955, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan, S. T. D., évêque de Bridgeport :

au **Sous-Diaconat** (le 26) :

M. KANE WILLIAM J.;

au **Diaconat** (le 27) :

M. KANE William J.;

à la **Prêtrise** (le 28) :

MM. TOMALA John C., KANE William J.;

Dans la *Chapelle de Louvain*, les 14, 16 et 18 novembre 1955, par S. Exc. Mgr van Wäeyenbergh, évêque auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** (le 14) :

M. REINDERS Pierre;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** (le 16) :

M. REINDERS Pierre;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** (le 18) :

M. REINDERS Pierre;

Dans l'*Église de Nostra Signora del S. Cuore*, à Rome, par S. Exc. Mgr Canino, évêque d'Aureopolis :

à la **Prêtrise** :

M. LEEMANS Gustave (Belgique);

Dans la *Chapelle des Sœurs de Thiais*, le 8 décembre 1955, par S. Exc. Mgr Félix Røeder, évêque d'Anthedon :

à la **Première Tonsure** :

M. BERGERON Jean-Pierre;

au **Diaconat** :

M. BAJEUX Jean-Claude.

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 17 décembre 1955, par S. Exc. Mgr Félix Røeder, évêque titulaire d'Anthedon :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

M. BERGERON Jean-Pierre;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AMIE Jean-Baptiste et M'BALA Jérôme;

à la **Prêtrise** :

MM. BAJEUX Jean-Claude et TANA Émile.

Dans la *Chapelle du Séminaire Léon-XIII*, à Louvain, le 17 décembre 1955, par S. Exc. Mgr van Waeyenbergh, évêque auxiliaire de Malines :

au **Sous-Diaconat** :

M. REINDERS Pierre.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

LE SACRE DE S. EXC. MGR MILLEVILLE

Archevêque de Conakry.

Le dimanche 20 novembre 1955, à 17 heures, devant le parvis de la cathédrale de Conakry, S. Exc. Mgr Gérard de Milleville, premier archevêque de Conakry, a été sacré par S. Exc. Mgr Martin, archevêque de Rouen (diocèse d'origine du nouvel élu), avec LL. EExc. NN. SS. Bernard, archevêque de Brazzaville, et Guibert, évêque auxiliaire de Dakar, comme consécrateurs. Étaient présents : LL. EExc. NN. SS. Lefebvre, archevêque de Dakar, délégué apostolique pour l'Afrique française; Boivin, archevêque d'Abidjan; Dodds, évêque de Ziguinchor; Brosnahan, évêque de Freetown; NN. SS. Le Mailloux et Maillat, préfets apostoliques de Kankan et de Nzerékoré; le R. P. Gemmerlé, conseiller général, représentant le T. R. Père Général, et un nombreux clergé, ainsi que M. Constantin, chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Plus de 4 000 personnes ont assisté à cette cérémonie. Aux premiers rangs se trouvaient les personnalités civiles et militaires du territoire : M. le gouverneur Bonfils; M. Allégret, président de l'Assemblée; le colonel Pélissier, commandant militaire, et la famille du nouvel archevêque. L'orgue était tenu par le P. Chaverot et les cérémonies étaient expliquées au micro par le P. de Chevigny. A l'issue du sacre, une réception fut donnée dans la cour du couvent des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

Le lendemain, S. Exc. Mgr de Milleville, accompagné de sa famille et des personnalités religieuses venues en Guinée pour son sacre, a visité les installations des Bauxites du Midi, dans l'île de Kissa, où ils furent reçus par M. Gellier, directeur de l'exploitation locale, entouré de son personnel. La communauté chrétienne de l'île, présentée par le P. Antille, reçut la bénédiction des cinq archevêques, puis S. Exc. Mgr Lefebvre bénit l'emplacement de la nouvelle chapelle qui sera prochainement édifiée dans l'île.

Dans le cadre des fêtes organisées pour le sacre de S. Exc. Mgr de Milleville, ont pris place la double inauguration de

l'église de Katako et des nouveaux bâtiments du séminaire-collège de Dixim, la première par le nouvel archevêque de Conakry, son ancien supérieur, et la seconde par S. Exc. Mgr Martin, archevêque de Rouen.

LE SACRE DE S. EXC. MGR P. ÉTOGA **Évêque auxiliaire de Yaoundé.**

C'est le 30 novembre, à 7 h. 30 du matin, en la fête de saint André, que dans la vaste enceinte du stade de l'hippodrome de Yaoundé, que S. Exc. Mgr Paul Étoga, évêque auxiliaire nommé de Yaoundé, et le premier prêtre africain de l'Union française élevé à l'épiscopat, a été sacré par S. Exc. Mgr Graffin, archevêque de Yaoundé, assisté, comme prélats consécrateurs, par LL. EExc. NN. SS. Bernard, archevêque de Brazzaville, et Bonneau, évêque de Douala. Étaient présents : LL. EExc. NN. SS. Lefebvre, archevêque de Dakar, délégué apostolique pour l'Afrique française; Cucherousset, archevêque de Bangui; Bouque, évêque de Fouban; Fernandez, vicaire apostolique de Fernando-Po; Fauret, évêque de Pointe-Noire; Adam, évêque de Libreville; Plumey, évêque de Garone; Baud, évêque de Berbérati; Biéchy, ancien vicaire apostolique de Brazzaville; NN. SS. du Bouchet et Sirgues, préfets apostoliques de Fort-Lamy et de Moundou; les RR. PP. Gemmerlé et Teerenstra, représentants du T. R. Père Général et de S. Exc. Mgr Teerenstra, évêque de Doumé; et plus de cent cinquante prêtres européens et africains.

S. Ém. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, avait, par télégramme, offert ses vœux à LL. EExc. NN. SS. Graffin et Étoga.

Dans l'assistance, évaluée à plus de 70 000 personnes, on remarquait au premier rang le Haut-Commissaire de la République, M. Roland-Pré, et de nombreuses personnalités du territoire : députés, sénateurs, conseillers de l'Union française ou de l'Assemblée territoriale. Et, dans l'une des enceintes réservées, parmi les parents et amis de Mgr Étoga, sa mère et ses deux sœurs.

Les cérémonies étaient expliquées au micro par le P. François Pichon, qui baptisa, en 1924, le futur évêque, alors écolier de sa mission, et elles furent diffusées par *Radio-Yaoundé*.

Après le sacre et la bénédiction du nouvel élu, vint l'offrande des dons en nature apportés par les catéchistes au nom de 33 postes de mission et des 280 000 catholiques de l'archidiocèse.

A midi, dans la vieille mission de Mvolyé, une réception réunit plus de cinq cents personnalités européennes et africaines et le soir, M. le Haut-Commissaire Roland-Pré donna au palais du Gouvernement une réception en l'honneur du nouveau prélat.

Le lendemain 1^{er} décembre, S. Exc. Mgr. Étoga ordonnait à Yaoundé un diacre et sept sous-diacres; puis il a célébré sa première messe pontificale à Nlong, sa mission d'origine, le 8 décembre.

MAISON-MÈRE. — *Le dimanche 4 décembre, en l'église de la Madeleine, la Congrégation a pris part aux fêtes organisées pour la fête patronale de la Propagation de la Foi.*

Au chœur, présidait la cérémonie S. Exc Mgr Lemaire, supérieur général des Missions étrangères, entouré de LL. EExc. NN. SS. Raymundos; Pinault; Mep, évêque expulsé de Chine; Amoudru, O. P. de NN. SS. Clarizio, conseiller de la Nonciature, représentant S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique; Bertin, Bressolles, Jobit; de M. le chanoine Raffit, curé de la Madeleine; du T. R. Père Général et de nombreux représentants des Congrégations Missionnaires. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Riquet, S. J., sur la nécessité de la propagation de la foi et des conditions actuelles dans lesquelles elle doit s'exercer.

Le T. R. P. Brown, maître général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, ancien élève de Rockwell College, qu'accompagnaient le R. P. Giraud, assistant général pour la France et la Belgique, et le R. P. Ducatillon, provincial O. P. de la Province de Paris, a été reçu à la Maison-Mère, le 24 novembre.

Le 11 novembre, au cinéma Normandie, sous la présidence de S. Ém. le Cardinal Fellin, et en présence du T. R. Père, le film de M. Cloche, Un Missionnaire, a été présenté au clergé et aux communautés religieuses de Paris. Le même film a été donné le 1^{er} décembre en gala au cinéma Le Biarritz, où il passe en exclusivité. Une présentation spéciale pour les membres de la Congrégation avait été faite au cinéma Le Raimu, le 8 novembre.

Le 18 novembre, le R. P. Gemmerlé, conseiller général, représentant le T. R. Père au sacre de LL. EExc. NN. SS. G. de Milleville et P. Éloga, a pris l'avion à destination de Conakry. Il est rentré à la Maison-Mère le 9 décembre.

ALLEMAGNE. — Le R. P. Hack, provincial, est arrivé à la Maison-Mère le 9 décembre.

Le dimanche 16 octobre, en présence des autorités civiles et ecclésiastiques et de nombreux amis, a été posée et bénite la première pierre des nouveaux bâtiments de Broich.

ESPAGNE. — Le 31 octobre, a été inaugurée par le R. P. Cl. Pereira, 2^e assistant général, et le R. P. Olavo Teixeira, provincial de Portugal, le nouveau petit scolasticat à Paredes de Nava, près de Palencia. La nouvelle maison, dédiée au Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs, comprend deux Pères, un grand scolastique, professeur, et treize élèves venus de plusieurs provinces d'Espagne.

ÉTATS-UNIS. — Le 5 août, à Duquesne University, jour de l'ouverture des « Cours d'été », S. Exc. Mgr Yamagushi a présidé la messe du « Baccalauréat » qui fut chantée par le P. Frédérici. A l'issue de la cérémonie, le R. P. Gallagher a remis leurs diplômes à 134 gradués, dont 57 religieuses.

HOLLANDE. — Le R. P. Blommaert est arrivé à Paris le 21 novembre.

Le P. Vissers a été écrasé par une auto près de notre maison de Gemert, le 23 novembre, et a succombé presque aussitôt.

HAÏTI. — S. Exc. Mgr Poirier, archevêque de Port-au-Prince, a été sacré par S. Exc. Mgr Raimondi, nonce apostolique, avec LL. EExc. NN. SS. Robert, évêque des Gonaïves, et Augustin, évêque auxiliaire. Dans la très nombreuse assistance, on remarquait au chœur, en place d'honneur, le Président de la République : M. Paul Magloire et Madame, entourés de tous les ministres.

Les retraites annuelles ont eu lieu à Furcy et à Saint-Martial : elles ont été prêchées par le P. Hück.

La rentrée scolaire s'est faite avec 1.185 élèves.

GUADELOUPE. — Après cent cinquante années d'absence, les Pères Dominicains sont revenus en Guadeloupe. Quatre Pères

et 2 Frères de la Province de Toulouse, avec le R. P. Vincent-de-Paul Perret comme prier, ont fondé un couvent au Moule. Le 30 octobre, S. Exc. Mgr Gay, accompagné du R. P. Girard, devant les autorités civiles et une foule nombreuse, a installé le R. P. Sineux, O. P., curé de la paroisse du Moule.

MARTINIQUE. — Le mardi 4 octobre, à l'asile Bethlehem, S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé les noces d'or de vie religieuse dans le Tiers-Ordre de Saint-François, de Mlle Meyer, célèbre par son dévouement et sa charité. Le P. Delawarde, aumônier du Tiers-Ordre, célébra la messe d'actions de grâces.

DAKAR. — S. Exc. Mgr Lefebvre, accompagné des RR. PP. Gemmerlé et Perraud, a quitté Paris par avion, le 18 novembre.

Les résultats des examens officiels pour les candidats des Écoles libres sont les suivants :

Certificat d'études primaires.....	262	reçus
Entrée en 6 ^e	103	—
Brevet élémentaire.....	38	—
Baccalauréal (1 ^{re} partie).....	11	—
Baccalauréal (2 ^e partie).....	3	—

ZIGUINCHOR. — Le 2 octobre, à l'occasion de la Saint-Michel, leur patron, les Scouts de France de Ziguinchor ont reçu leurs amis au cours d'une réunion que S. Exc. Mgr Dodds et M. Mary, commandant de cercle, honorèrent de leur présence.

GUINÉE FRANÇAISE. — Les 28 et 29 octobre, s'est tenue à Dabala une session d'études organisée par la J. O. C. de Guinée qui avait convié à ces journées la J. O. C. soudanaise. La session fut présidée par M. Henri Debretz, permanent jociste pour l'A. O. F. et le Cameroun.

SIERRA-LEONE. — La mission de Moyamba a célébré les 15 et 16 octobre le 50^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny. S. Exc. Mgr Brosnahan chanta la messe pontificale à laquelle assistèrent des Pères venus de presque toutes les résidences du diocèse.

Le 30 octobre, S. Exc. Mgr l'Évêque a posé et béni la première pierre du Collège du Christ-Roi, à Bò.

M. Léopold Senghor, ministre d'État français, lors de sa visite à Freetown, a assisté à la messe à la cathédrale, puis

accompagné du consul de France, M. le comte de Charreyron et de Madame, a été reçu par S. Exc. Mgr Brosnahan.

Au cours du mois d'août, le P. H. Flottat, ancien missionnaire de Sierra-Leone, rentrant de Brazzaville, a visité, accompagné de S. Exc. Mgr l'Évêque, ses anciens chrétiens de Bonthe et de Serabu.

Les anciens élèves de St. Edward's College ont fait célébrer une messe d'actions de grâce le 9 octobre à la cathédrale de Westminster. Le collège, qui débuta en 1922 avec 6 élèves, en compte actuellement 300. Plusieurs des anciens « Edouardiens » occupent des postes importants comme le « First minister of Education », M. A. M. Margai, et l'« Assistant colonial secretary », M. W. A. Dillsworth.

NIGERIA. — Le 7 octobre, S. Exc. Mgr Heerey a posé et béni la première pierre de la nouvelle chapelle du « Bigard Memorial Seminary ». La messe fut célébrée par Mgr Anyogu et le sermon de circonstance donné par S. Exc. Mgr Whelan. Le 13 novembre, a été posée et béni la première pierre de la nouvelle église paroissiale d'Ogui.

Le P. J. King a prêché une retraite de trois jours aux élèves du collège « Regina Cœli »; à Bodo-Ogoni.

Les membres du corps enseignant de la paroisse d'Oturkpo ont fait, sous la présidence de Mgr Hagan, leur retraite annuelle de deux jours que prêcha le P. J. O'Neill.

Le dimanche 18 septembre, Mgr Delisle célébra à Kabba sa première messe solennelle suivie de la bénédiction du Saint Sacrement. Plus de 3.000 personnes avec en tête S. A. Olog Bonyo, l'obaro de Kabba, et ses anciens. A la réception qui suivit, une adresse de bienvenue fut lue au nom de toute la paroisse par M. Fadele. Le 6 octobre, Mgr Delisle confirma 69 chrétiens dans l'église d'Avrungo et, le 9, 125 dans celle d'Akpanya. Cette dernière cérémonie fut suivie d'une représentation de danses folkloriques que donnèrent les enfants de l'école primaire devant plus de 500 spectateurs.

DOUALA. — Le P. Sillekens est mort des suites d'hémorragie, le 13 octobre, à l'hôpital d'Ebolowa, et le 14, a été inhumé à la Mission d'Amбан dont il était le supérieur.

Le 9 octobre, a été béni par S. Exc. Mgr Bonneau, la nouvelle école de Sangmelina construite par le F. Mériadec et qui

comprend 15 salles de classe. Le discours d'inauguration a été prononcé par M. Herber, chef de région, au nom du Haut-Commissaire de la République.

Le 12 novembre, la délégation de l'O. N. U., présidée par M. l'Ambassadeur Dorsinville, ancien élève de notre collège Saint-Marial, à Port-au-Prince, a visité le Collège Libermann à Douala. Quatre cents jocistes, venus de tout le Cameroun, ont tenu à New-Bell, les 11, 12 et 13 novembre, un congrès à la fin duquel S. Exc. Mgr Bonneau a béni la centrale J. O. C. de Bassa.

YAOUNDÉ. — Le mardi 25 octobre, S. Exc. Mgr Éloga, qu'accompagnait le R. P. Richard, est arrivé par avion à Yaoundé. Il fut accueilli par S. Exc. Mgr Graffin, de nombreux Pères et abbés africains ainsi que par M. Botte, au nom du chef de région empêché, par le capitaine Bataille, au nom du Haut-Commissaire de la République, et de nombreux conseillers de l'Assemblée du territoire.

LIBREVILLE. — Les retraites annuelles du 7 au 14 et du 18 au 25 septembre ont été prêchées par le R. P. Enghel. Du 22 au 29 juillet, le R. P. Libmann a prêché la retraite aux confrères de la région de Franceville, puis a donné, durant quinze jours, des cours de perfectionnement aux moniteurs du Haut-Ogooué.

La rentrée scolaire s'est effectuée dans d'excellentes conditions. Toutes les écoles sont archipleines. Partout il faut prévoir de nouvelles classes. A Sainte-Marie, Libreville, le F. Nicolas vient de bâtir une vaste école pour les filles de la Mission. De nouvelles écoles sont en construction à Bilam, Koulamoutou, Ndendé et Port-Gentil. A Mouila, le F. Philippe, tout en agrandissant l'église, a commencé la construction du cours normal de garçons. A Saint-Pierre, Libreville, le F. Marin a bâti tout un bâtiment pour l'installation du cours normal de filles.

Les résultats aux examens officiels ont été les suivants :

1^o Collège Bessieux :

Baccalauréat : sur 6 présentés.....	6	reçus
B. E. P. C. : sur 29 présentés... ..	22	—
C. E. P. : sur 22 présentés (classe de 7 ^e).	21	—

2^o Dans les autres écoles libres du diocèse, à la session de juin, 238 élèves sur 364 ont obtenu le C. E. P.

Le 29 septembre, est pieusement décédé, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le C. F. Marie-Just Chabaud, des Frères de Saint-Gabriel, à l'âge de 75 ans, après 59 ans de vie religieuse, dont 45 ans d'Afrique, de 1907 à 1952.

POINTE-NOIRE. — A Dolisie, le dimanche 16 octobre, a été solennellement célébrée la fête de Notre-Dame de Fatima. Les chants de la grand-messe furent exécutés par la chorale de M. Yebas. A 14 heures, une procession de 4.000 fidèles se déroula, au cours de laquelle une halte eut lieu à l'école de la Mission où le R. P. Brombeck procéda à la bénédiction de deux nouveaux bâtiments.

Le 21 octobre, sous la direction du P. Ozanne, aumônier d'Action Catholique, 35 moniteurs et monitrices de l'Enseignement libre ont fait une journée de recollection à la Mission Saint-Pierre de Pointe-Noire.

S. Exc. Mgr Fauret a béni le 23 octobre une nouvelle cloche destinée à la cathédrale Notre-Dame. Au premier rang de la nombreuse assistance, on remarquait M. le Gouverneur Rouys, Mme Monange et M. Gourgouf, marraine et parrain de la nouvelle cloche « Bernadette », qui pèse 108 kilos et, comme ses deux sœurs, « Madeleine » et « Odile », a été fondue par les Établissements Blanchet, à Bagnolet.

Le 9 novembre, est mort pieusement à l'hôpital Sicé de Pointe-Noire, des suites d'hémorragie, le P. L. Retailleau. Le P. Brombeck fit la levée du corps. Puis à l'église Saint-Pierre, au milieu d'une nombreuse assistance recueillie, parmi laquelle étaient M. Perilhou, chef de cabinet, représentant le Gouverneur, et M. Castex représentant M. Joffre, maire de Pointe-Noire, S. Exc. Mgr Fauret donna l'absoute.

Le jeudi 24 novembre, le gouverneur général Chauvet, haut-commissaire de la République en A. E. F., le bailli, prince G. de Polignac, président de l'Association française de l'Ordre souverain de Malte et trois chevaliers qui l'accompagnaient, ont inauguré à Mayumba et à Tchebanza les dispensaires et villages construits en faveur des lépreux grâce à un don de 10 millions de francs (métropolitains) collectés en France à cet effet. Ils furent reçus à Mayumba par S. Exc. Mgr Fauret et le P. Duclos, qu'entouraient les Sœurs du Saint-Rosaire.

Le prince remit solennellement les bâtiments à S. Exc. Mgr Fauret, puis il passa au cou de l'Évêque de Pointe-Noire

le ruban et la croix magistrale de l'O. S. M. tandis que le P. Duclos recevait la Croix du Mérite et les Sœurs et infirmières françaises et africaines les insignes de l'Ordre. Après la bénédiction du dispensaire et des premières cases de la future léproserie, le cortège se rendit à la mission dont Mgr Fauret retraça l'histoire.

BRAZZAVILLE. — Le samedi 25 novembre, le bailli prince de Polignac et les chevaliers de Malte, qu'accompagnait le Haut-Commissaire de la République, furent reçus à la porte de l'église Sainte-Anne par LL. EExc. NN. SS. Fauret et Biéchy. Puis la messe des piroguiers fut chantée, au cours de laquelle le P. de Lamoureyre retraça l'histoire des chevaliers de Malte.

FORT-ROUSSET. — Le P. Paul Ondia, originaire d'Edzouga, a chanté sa première messe à Lékélé, son pays natal, en présence de sa famille et de nombreux fidèles. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Fourmont.

BANGASSOU. — Mgr Bodewès a quitté Paris le 5 décembre, à destination de Bangassou.

KONGOLO. — Le R. P. op. de Beck a prêché la retraite en octobre aux Pères du Sud, réunis à Malemba-Nkulu.

ZANZIBAR. — Le 13 octobre, a été bénie et inaugurée la nouvelle église de Kireku, bâtie par le P. Lynch dans le pays Kikuyu, en plein temps de troubles.

Le 30 octobre, le R. P. McAuley, supérieur principal par intérim, chanta la première grand-messe qui marqua l'inauguration de la nouvelle église d'Eastleigh.

Le 1^{er} novembre, sous la présidence de S. Exc. Mgr McCarthy, a été célébré à Kiambu le jubilé d'or de profession du F. Claver.

Le P. L. Nugent, supérieur de Malinde, est mort d'une hémorragie, suite d'une affection hépatique, le 24 octobre, à l'hôpital de Mombasa, après une courte maladie. S. Exc. Mgr Knox, délégué apostolique, donna l'absoute et officia aux obsèques qui eurent lieu à Giriama.

Le 26, S. Exc. Mgr McCarthy présida la messe de Requiem. Elle fut chantée par le P. McAuley, assisté des PP. O'Sullivan et Roche, comme diacre et sous-diacre, et le P. Meagher, maître des cérémonies. Les PP. Buller et Ryan étaient assistants au

trône et les Pères des Missions de la côte remplissaient le chœur. S. Exc. Mgr l'Archevêque donna l'absoute.

Le 11 novembre, est rentré le R. P. Kelly, supérieur principal.

KILIMANJARO. — Le R. P. Vogel a visité le District pendant le mois de novembre, et il a quitté Moshi par avion à destination du District de Zanzibar le 5 décembre.

MADAGASCAR. — Du 4 au 8 septembre, S. Exc. Mgr Wolff a prêché à Anivorano-Nord la retraite des 8 premières postulantes de la nouvelle Congrégation diocésaine des Sœurs du Cœur-Immaculé-de-Marie (qui sont dirigées par les Religieuses catéchistes missionnaires de Marie).

A Anivorano, la fête de Notre-Dame de la Salette a été pieusement célébrée, le 18 septembre, par 700 fidèles dont 500 communieraient.

A Amparafaravela, la kermesse a très bien réussi. Une retraite pour les femmes et une autre pour les hommes a été prêchée par les Pères Malgaches.

Une centaine de militants de l'Action Catholique de Diégo-Suarez ont eu, à l'occasion de la Saint-Michel, à Joffreville, une journée de récollection à laquelle ont pris part le P. Borgeaud, le F. René et 30 séminaristes.

Les 14, 15 et 16 octobre, les Pères et les chrétiens de Maevatanana ont célébré le 50^e anniversaire de la fondation de leur mission. S. Exc. Mgr David, évêque de Majunga, le R. P. Blot, recteur du Grand Séminaire de Tananarive, le R. P. Britschu, supérieur principal, et une quinzaine de Pères C. S. Sp. ou prêtres malgaches étaient venus rehausser ces fêtes de leur présence. Au cours de ces journées, eurent lieu la bénédiction de deux nouvelles cloches, la bénédiction d'une nouvelle et grande école de garçons, une procession aux flambeaux en l'honneur de Notre-Dame, et enfin, le dimanche, l'ordination du troisième prêtre originaire de cette localité, l'abbé Ramanankilana.

Fondée en 1905 par les PP. Orinel, Gaston et Rousselière, ce dernier toujours très actif, Maevatanana, sous l'action persévérante du P. Guelle qui en fut trente ans le supérieur, a donné naissance aux stations d'Andriba en 1935 et de Mahazona en 1950. Les trois stations comptant 5.500 baptisés et 1.300 catéchumènes répartis sur 67 chrétientés.

LA RÉUNION. — Le 9 octobre, à l'hôtel de ville de Saint-Denis s'est tenu le Congrès annuel de la C. F. T. C., sous la présidence de M. Joseph Caro et en présence de M. Racontee, membre du Conseil économique de Madagascar et syndicaliste chrétien.

Le dimanche 16 octobre, s'est tenu pour la première fois depuis la fondation de la Légion de Marie dans le diocèse, un Congrès légionnaire pour les membres actifs, adultes et jeunes du Comitium de Saint-Denis.

Le mercredi 9 novembre, a été bénie à la Plaine des Grègues la première pierre d'une nouvelle chapelle dépendant de la paroisse des Lianes.

Après une neuvaine du 24 novembre au 2 décembre, a eu lieu au quartier français le pèlerinage traditionnel de Sainte-Vivienne. A la grand-messe, le sermon de circonstance fut donné par le P. Woillez, curé-doyen de Saint-André.

MAURICE. — S. Exc. Mgr Liston est arrivé à Rome le 19 décembre en congé de convalescence.

Le 18 septembre, à Rose-Hill, les jécistes féminines ont tenu leur session d'études annuelle au couvent des Dames de Notre-Dame-de-Lorette. Le 25 septembre, la J. O. C. et la J. O. C. F. ont tenu à Rose-Hill leur 6^e Congrès national, marqué par une messe à St-Mary's College et une réunion publique à la Magistrature.

Nos Jubilaires

Ont célébré leurs noces d'or sacerdotales : le 28 octobre, à Rockwell : le P. E. O'SHEA; au Bouveret, le P. WILLETAZ et à Éfok, le P. BRANGERS. — Le 5 novembre, à Langonnet, S. Exc. Mgr GRIMAULT; à Misserghin, le P. MITRECEY et à Cormeilles-en-Parisis : le P. VICHARD et le 6 novembre, à Nogent-sur-Marne, le P. SOUL.

BIBLIOGRAPHIE

The Spiritual Teaching of Venerable Francis Libermann, C. S. Sp., by Bernard J. KELLY, C. S. Sp., D D. D. Litt.

Dublin, Clonmore & Reynolds, Ltd; London, Burns, Oates & Washbourne, Ltd, 1953. 204 pages.

Cet ouvrage est le résultat d'une étude très profonde faite à la Maison-Mère par l'auteur déjà bien connu comme auteur de spiritualité. Donnant toujours les traits essentiels sans détails inutiles, son livre sera d'une valeur inestimable pour tous ceux qui veulent connaître clairement la doctrine spirituelle de notre Vénéérable Père.

P. Paul BERNIER, C. S. Sp. — **Un Missionnaire.** Paris, Éditions France-Empire, 1955, 304 pages.

Henri CURNOL, C. S. Sp. — **La Dévotion Mariale au Séminaire français de Rome.** Revue *Marie*, septembre-octobre 1955, Montréal.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Diaconat.** Article du *Dictionnaire de spiritualité*, fasc. XX-XXI, col. 799-817.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Jésus fils de Josédec et le Sacerdoce du Christ.** *Recherches de Science religieuse*, Paris, 15, rue Monsieur, Paris (7^e), janvier-mars 1955, t. XLIII, n° 1, pages 82-104.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Nuestro Padre Abraham** (traduction de Abraham notre père). — Édition Patmos, Madrid, 1955.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Note sur une définition thomiste de la satisfaction.** Estratto della rivista *Doctor communis*, n° 1, anno 1955, Romæ, Officium Libri Catholici, 1955.

P. Joseph MICHEL, C. S. Sp. — **Problèmes actuels de l'Église en Afrique Noire.** *Masses Ouvrières*, n° 112, octobre 1955, pages 31-51.

P. C. TASTEVIN, C. S. Sp. — **Préparation et utilisation du Manioc dans la région du Moyen Amazone et de ses affluents**, tiré à part d'une Communication à l'Académie des Sciences coloniales, 7 pages.

P. C. TASTEVIN, C. S. Sp. — **Le merveilleux développement de l'Agriculture toujours « Précolombienne » des Indiens insoumis de l'Amazonie brésilienne.** Extrait de la *Revue Anthropologique*, n° 1, juin 1955, pages 169-177.

Portugal em Africa, setembro-outubro 1955, vol. XII, n° 71.

R. P. A. BRAZIO, C. S. Sp. — **Monumenta Missionaria Africana Africa occidental (1600-1610)**. Coligida et anotanda pelo Padre Antonio Brazio, C. S. Sp., vol. V. Agencia Geral do Ultramar, Lisboa, MCMLV, 667 pages.

G. LE FAUCHEUR, C. S. Sp. — **Au Congo Mystérieux. Mgr Augouard**. Illustrations de Robert Bigot. Éditions du Clocher, 6, rue Tolosane, Toulouse, 1955, 32 pages.

R. P. PINCHON, C. S. Sp. — **Archéologie Martiniquaise**, n° 701 de la « *Revue Française* », juillet 1955.

PIROGE. — **Missionstaschenbuch aus Knechtsteden 1955**, 128 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE BAGAMOYO

APERÇU GÉNÉRAL

1° Le dernier rapport sur notre district, date de 1945, mais c'était un très court rapport de trois pages seulement et fort incomplet. Cependant, il serait trop difficile et peut-être pas très utile de revenir en arrière jusqu'en 1934.

Toutefois, remercions Dieu pour l'intelligente administration de S. Exc. Mgr B. Hilhorst et pour le dur travail fourni par tous les Pères, Frères et Religieuses, car nous avons fait de très substantiels progrès comme le montrent les statistiques du Vicariat : onze nouvelles résidences ont été ouvertes depuis 1945, soit : huit stations de mission, la résidence épiscopale de Kirakala, le Grand Séminaire, et une École (1) moyenne à Bigwa. Le chiffre des chrétiens s'est élevé de 63.608 en 1945 à 94.239 en 1952. Il devra certainement être un peu au-dessus de 100.000 en cette année 1953.

Il est intéressant de noter que d'après les registres de baptême nous n'enregistrons pas de conversions sur une forte échelle. Sur les 7.449 baptisés dans l'exercice 1951-1952, 4.175 étaient des enfants de catholiques.

(1) Middle School.

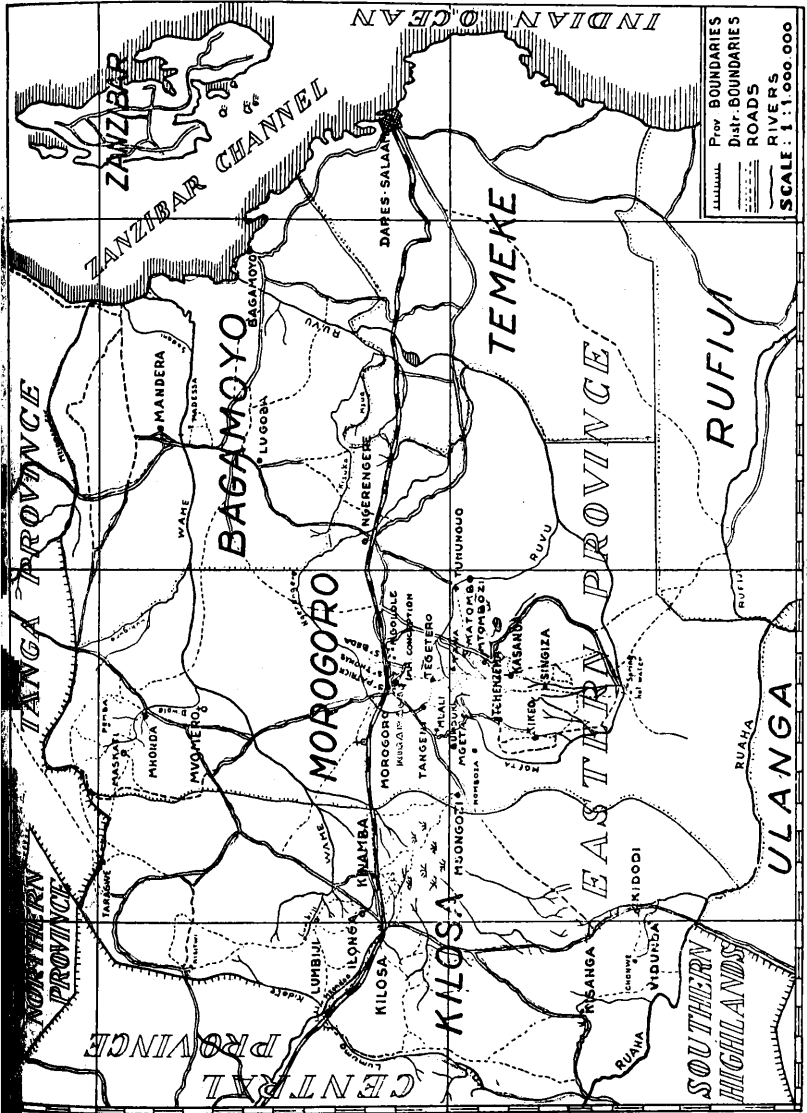
Le rapport complet est ainsi établi :

Adultes <i>in periculo mortis</i>	623
— <i>extra periculum mortis</i>	1.231
Enfants de chrétiens.....	4.175
— d'infidèles.....	1.420
	<hr/> 7.449

Le nombre de décès était de 2.498. L'accroissement réel est donc de 4.951.

2^o Mais, puisque le nombre de nos chrétiens augmente rapidement chaque année, nous ne devons pas manquer de donner plus d'attention à une instruction religieuse en profondeur. Il est clair qu'il n'est pas suffisant de donner aux adultes un sermon par semaine et de faire donner aux enfants chaque jour une leçon de catéchisme par un instructeur africain plus ou moins qualifié. Un contact plus personnel entre les prêtres et les fidèles devient de plus en plus urgent. Nous songeons ici à donner une attention plus spéciale aux pénitents au confessionnal, plus de temps aux voyages dans les annexes et les stations de brousse, à donner des triduums, des retraites, et toutes les formes de l'Action Catholique. Nous devons le faire pour les chrétiens eux-mêmes et aussi pour nos prêtres africains. Quand viendra le moment de remettre le diocèse au clergé africain, il sera de la plus grande importance de leur laisser une chrétienté solidement établie, bien instruite, pénétrée de sa religion, et non simplement un groupe informe de baptisés. Et ce moment peut arriver vite! Nous avons bien songé à inviter les Franciscains, les Rédemptoristes ou les Pères Passionnistes à établir un monastère dans notre diocèse, dont le but spécial aurait été de donner des retraites à nos chrétiens. L'idée a rencontré des difficultés et des complications. Ce pourrait bien être notre travail quand le diocèse aura passé entre les mains du clergé africain... en son temps.

3^o Nos Missions et nos résidences s'étendent sur les trois districts civils de Bagamoyo, de Morogoro et de Kilosa. Depuis 1948, toutes les Missions ont été groupées en quasi-doyennés et leurs titulaires représentent leur secteur à la réunion de fin d'année du Conseil diocésain. Il y a six quasi-doyennés : un dans le district de Bagamoyo; un dans le district de Kilosa; et quatre dans le district de Morogoro.



MOROGORO = DIOCESE.

Il est évident que le district de Morogoro est le plus important et le plus développé. Dans ce district, les quasi-doyennés de Morogoro, Matombo et Mgeta, au sud du chemin de fer qui traverse le centre du pays dans la région des monts Uluguru, la région la plus peuplée de tout le diocèse. Le quasi-doyenné de Mhonda s'étend au nord de chemin de fer, dans les monts Unguru et en partie dans les monts Ukaguru.

Dans le district de Bagamoyo les progrès sont très très lents, à cause de la prédominance de l'Islam et de l'apathie des païens.

Les perspectives d'avenir dans le district de Kilosa sont plus brillantes, spécialement au sud du chemin de fer central où nous avons ouvert en 1951 le nouveau centre d'activité de Kisanga. Dans le nord, cependant nous sommes très harcelés par les protestants (Church Missionary Society) dans la région de Ukaguru.

Voici quelques statistiques :

1° Répartition de la Population par religions et par districts.

Districts	Catholiques	Catéchumènes	Protestants	Mahométans	Païens	Total
Bagamoyo .	7.417	291	50	48.000	44.000	99.758
Kilosa	15.878	976	1.500	16.000	65.000	99.354
Morogoro ..	70.944	4.371	1.800	54.000	70.000	201.115
Total ...	94.239	5.638	3.350	118.000	179.000	400.227

2° Campagnes Apostoliques de 1945 et de 1952.

	Juillet 1945	Juillet 1952
Population totale	323.000	400.227
Païens	152.500	179.000
Mahométans	98.000	118.000
Protestants	2.225	3.350
Catholiques	63.608	94.239
Catéchumènes	6.554	5.638
Familles chrétiennes	10.569	16.041
Baptêmes	4.932	7.449
Communions pascales	24.891	37.960
Communions de dévotion	396.551	889.100
Mariages	592	1.036
Assistances à la messe dominicale	13.020	28.280
Hôpitaux	9	11
Malades	175	174
Dispensaires	22	30
Consultations	127.321	87.550

Le Personnel.

Les Pères. — Le nombre des Pères du Saint-Esprit dans le diocèse s'est élevé de 35 en 1945 à 73 en 1953. Ce chiffre semble accuser une amélioration nettement suffisante de la situation, mais en considérant l'augmentation des œuvres, des résidences et des chrétiens, il n'est pas exagéré. On doit de plus tenir compte du fait que 19 Pères sont entièrement pris par l'enseignement des écoles et des séminaires, et qu'il y a toujours 5 ou 6 Pères absents par congé en Europe. Le nombre des Frères est resté le même : 19.

Les Religieuses. — Les Sœurs du Précieux-Sang, qui ont si bien servi le diocèse depuis de si nombreuses années, souffrent beaucoup actuellement de la pénurie de nouvelles vocations. Comme elles sont incapables de maintenir toutes leurs œuvres, et que la perspective de recevoir de nouveaux renforts d'Europe dans un proche avenir est très douteux, notre Évêque a dû chercher de l'aide ailleurs. Quand il est venu en Europe en 1951, il est allé voir la Supérieure générale des Sœurs du Très-Saint-Rédempteur d'Oberbronn. Les négociations se sont faites sans difficultés, et leur résultat fut l'arrivée en avril 1951 de 4 Religieuses de cet ordre. Elles ont été affectées à la Mission de Vidunda. Deux nouvelles Religieuses de cet Institut doivent venir à la fin de l'année 1952 et elles seront capables de prendre en charge Ilonga. C'est la première fois que les Religieuses de cet Institut viennent en Afrique Orientale et nous espérons de tout cœur qu'elles puissent être capables à l'avenir d'accepter d'aider plusieurs de nos Missions. Elles ont fait, en effet, une excellente impression. Elles sont pieuses, habiles et sans prétentions. Elles suivent, à la lettre la devise *ora et labora*. Elles rendent... d'excellents services, elles seront très aimées des gens à cause de leurs indéniables qualités de bonnes missionnaires. Le projet serait d'avoir les Sœurs du Précieux Sang dans le district de Morogoro, les Sœurs du Saint-Rédempteur dans le district de Kilosa et les Filles de Marie dans celui de Bagamoyo.

Les Filles de Marie qui furent les premières Religieuses dans l'Est Africain et qui ont si bien servi les Missions durant les dix premières années sont en pleine réorganisation.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 8 novembre, M. Godfridus LANGERAK, novice-clerc de la Province de Hollande, décédé à Breda, à l'âge de 20 ans.

Le 9 novembre 1955, le P. Louis RETAILLEAU, profès des vœux perpétuels du District de Pointe-Noire, décédé à Pointe-Noire, à l'âge de 41 ans, après 21 années de profession.

Le 11 novembre 1955, le P. Étienne VISSERS, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Gemert, à l'âge de 54 ans, après 33 années de profession.

Le 9 décembre 1955, le P. Honoré SALLES, profès des vœux perpétuels du District de la Guadeloupe, décédé à Pointe-à-Pitre, à l'âge de 82 ans, après 57 années de profession.

Le 13 décembre 1955, le P. Paul CAUDRON, profès des vœux perpétuels du District du Sénégal, décédé à Marseille, à l'âge de 71 ans, après 51 années de profession.

Nous recommandons aux prières des membres de la Congrégation le repos de l'âme de Mgr Sylvain Grébault, directeur général honoraire de la *Société Antiesclavagiste de France*, décédé dans la Communauté des Religieuses du Bon-Sauveur de Caen, où il s'était retiré depuis quelques années.

ERRATUM

Additif de nos défunts.

N° 658, Bulletin général, novembre-décembre 1954, page 548 :

Le 21 décembre 1954, le P. Ambroise LEECH, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Lancaster, à l'âge de 43 ans, après 20 années de profession.

Le nom de ce Père porté sur la liste générale des Défunts de 1954 publiée dans le Bulletin de mars-avril 1955 est à insérer dans le Bulletin de novembre-décembre 1954, après le nom du P. Robert Mc Grath.

N° 660, mars-avril 1955 :

Page 82, ligne 11, Frères :

Au lieu de LIBORIUS Möchel, lire LIBORIUS Nöckel.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

BULLETIN

N° 666



JANVIER-FÉVRIER

1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE .

Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Titulaire. — Émissions de vœux. — Promotions aux saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat. — Le 2 février à Paris et à Chevilly. — Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'Outre-Mer. — Distinctions.

BIBLIOGRAPHIE.

BULLETIN HISTORIQUE :

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika : Bagamoyo (*suite*).

VARIA :

Statistiques de la campagne apostolique 1954-1955, dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit.

Erratum et additif.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Provincial du Portugal : le R. P. Olavo TEIXEIRA MARTINS (2^e triennat) (Conseil du 17 janvier 1956).

Maître des Novices Frères de la Province d'Irlande et supérieur de la nouvelle Communauté d'Ardbracan : le P. Robert MADIGAN (Conseil du 24 janvier 1956).

Supérieur de la Communauté de Saint-Jean de Libreville : le P. René LEFEBVRE (Conseil du 10 janvier 1956).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

BANGUI : P. Cornelius BOUTEN, *conseiller*.

KILIMANJARO : PP. Joseph HUBSCH, Dennis MORLEY, *assistants* ; Léonard TROTTER, Stanley TRAHAN, *conseillers* ; Léonard TROTTER, *procureur* (Conseil du 3 janvier 1956).

BAGAMOYO : P. Josephus VERMEULEN, *conseiller* (Conseil du 31 janvier 1956).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil Général a érigé les nouvelles Communautés et Résidences suivantes :

1^o Dans la Province d'Irlande : la communauté d'**Ardbracan**, Bishops court, Ardbracan, Navan, Co Meath (diocèse of Meath) (Conseil du 24 janvier 1956).

2^o Dans le District de *Zanzibar* : les résidences de : **Queen of the Apostles Seminary Kiserian**, P. O. Box 4876, Ngong, Kenya, E. A. (Conseil du 13 décembre 1956).

et de

Our Lady of the Visitation, à Nairobi (Conseil du 31 janvier 1956).

3^o Dans le District de *Bagamoyo* : les résidences :

du **Christ-Roi de Tégetero** ;
de **Saint-Patrice de Morogoro-Ville** ;
de **Saint-Nicolas de Kikeo** ;
du **Saint-Nom-de-Marie de Mgololé** ;
des **Bienheureux-Martyrs-de-l'Ouganda de Kidodi** ;
de **Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Kasanga** ;
de **Saint-Bernard de Tangéni** ;
de **Saint-Pierre-Claver de Ngerengéré** ;
de **Saint-Wilibrold de Lumbiji** ;
de **Sainte-Marie-Médiatrice de Tchenzéma** ;
des **Saints-John-Fisher et Thomas-More de Kirakala**
(Conseil du 13 décembre 1956).

TITULAIRE

Est désigné comme titulaire de la nouvelle Communauté de **Nijlen** (Province de Belgique) : **Saint Joseph** (Conseil du 3 janvier 1956).

ÉMISSIONS DE VŒUX

A fait **profession** :

à *Heimbach*, le 6 janvier 1956, le Novice Clerc :

M. SUSENBERGER Hans, né le 25 août 1929, à Bonn (Cologne).

à *Chevilly*, le 15 février 1956, le Novice Clerc :

M. MBA Wenceslas, né le 30 octobre 1929, à Leboudi (Yaoundé).

à *Ridgefield* (U.S.A.), le 23 novembre 1954 :

M. BAUGH James-Herbert, né le 26 janvier 1932, à Richmond (Virginia).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *St.-Mary's College* (Trinidad), le 8 septembre 1955 :

MM. DORAN Michael D., McGARRY Leo J., MURPHY Matthias F.;

à *St.-Mary's College* (Trinidad), le 14 septembre 1955 :

M. FITZGIBBON Patrick J.;

à *Fatima College* (Trinidad), le 8 septembre 1955 :

M. NOLAN Nicholas J.;

à *Allex*, le 8 décembre 1955 :

le F. DANIEL Dupuy.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Kilshane*, le 12 novembre 1954 :

le F. MARY-MARTIN Gleeson;

à *Kimmage*, le 14 septembre 1955 :

M. JACOB Liam;

à *Kilshane*, le 7 décembre 1955 :

le F. MARY-JOSEPH Brennan; le F. MARY-ALOYSIUS Montgomery;

à *Faranah*, le 26 décembre 1955 :

le F. AUGUSTIN Legros;

à *Chevilly*, le 11 janvier 1956 :

le F. JEAN-BAPTISTE Figols;

à *Allex*, le 16 janvier 1956 :

le F. DANIEL Dupuy.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *St.-Mary's College* (Trinidad), le 8 décembre 1955 :

M. MURPHY Matthias F.;

à *Neufgrange*, le 8 décembre 1955 :

le F. AUBERT Hulmer;

à *Grasse*, le 27 janvier 1956 :

M. STIERER Charles;

à *Louvain*, le 2 février 1956 :

M. COLLIN Alexandre.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 16 décembre 1955, par S. Exc. Mgr Laurent Morin, auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** :

MM. AUDET Jean-Claude, GUERTIN Denis, LANGEVIN Claude,
PERREAULT Théophile;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MICHAUD Yves;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AUDET Jean-Paul, BOEKEMA Cornelius, FOURNIER
Gérard, FORTIER Marcel;

Dans l'*Église-Cathédrale de Marie-Reine du Monde*, à Montréal, le 17 décembre 1955, par S. Ém. le Cardinal Émile Léger, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

M. DUCHESNE Gérard;

Dans l'*Église de Nostra Signora del S. Cruore, à Rome*, le 17 décembre 1955, par S. Exc. Mgr Carlo Confalonieri, évêque de Nicopoli al Nesto :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BUCHREMER Anton, GEOGHEGAN Murtagh, HURLEY James, LIMA Joaquim, MCGOUGH William, NEVES Antonio, SIMOES José;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BEKKERS Joop, BIENVENU Gustave, FAY Myles, GROSS Joseph, HOLOHAN Patrick, LEGRAIN Michel;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Carcavelos*, le 25 décembre 1955, par S. Exc. Mgr Altino R. Santana, évêque de Sa da Bandeira :

à la **Tonsure** :

M. DIAS DOS SANTOS Marinho;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FAGUNDES PIRES José, SILVA MOTA Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. ALVES DA COSTA Roberto;

au **Sous-Diaconat** :

M. SEQUEIRA TELES Manuel;

au **Diaconat** :

M. VENANCIO PEREIRA Amadeu;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Carcavelos*, le 1^{er} janvier 1956, par S. Exc. Mgr Antonio de Campos, évêque de Febiana :

au **Diaconat** :

M. SEQUEIRA TELES Manuel;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Carcavelos*, le 8 janvier 1956, par S. Exc. Mgr Antonio de Campos, évêque de Febiana :

à la **Prêtrise** :

M. SEQUEIRA TELES Manuel.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

A *Neufgrange*, le 8 décembre 1955 :

le F. AUBERT Hulmer.

LE 2 FÉVRIER

A Paris, à la Maison-Mère, le 2 février a été célébré avec la solennité habituelle. Après la Grand-Messe chantée par le R. P. Gemmerlé, le R. P. Cabon a retracé la vie de notre Vénéralre Père de 1813 à avril 1817. Ce fut une période très importante marquée par la fondation d'un noviciat de Frères, l'obtention du concours des Religieuses de Castres et de Saint-Joseph de Cluny, les fondations en Australie et surtout en Guinée, la nomination de Mgr Truffet, vicaire apostolique des Deux-Guinées et par l'élaboration de plans pour l'organisation des missions et l'éducation des Noirs. Le R. P. Cl. Pereira, deuxième Assistant général, qui présidait la séance a remercié le R. P. Cabon de son exposé qui nous fait mieux connaître la personne de notre Vénéralre Père et l'importance de son rôle dans l'évangélisation de l'Afrique.

A Chevilly, sous la présidence du R. P. Neyrand, premier Assistant général, qui avait chanté la Grand-Messe, un scolastique originaire du Cameroun, M. Bala a donné la conférence sur le sujet suivant : « La sainteté, qualité maîtresse du missionnaire d'après notre Vénéralre Père ».

NOS DÉFUNTS

Le 9 janvier 1956, le P. Antoine SPIESS, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 77 ans, après 56 années de profession.

Le 18 janvier 1956, le P. Yves CARIOU, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 66 ans, après 43 années de profession.

Le 18 janvier 1956, le F. PAUL DE LA CROIX Trappl, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 77 ans, après 44 années de profession.

Le 30 janvier 1956, le R. P. João ALBINO ALVES, supérieur principal du District de Nova-Lisboa, profès des vœux perpétuels, dudit district, décédé à Nova-Lisboa, à l'âge de 47 ans, après 26 années de profession.

Le 1^{er} février 1956, le P. Georges-Joseph BUTTLER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 73 ans, après 54 années de profession.

Nous recommandons aux prières des membres de la Congrégation le repos de l'âme de Mgr Alfred LEMÉE, protonotaire apostolique, directeur général de l'Œuvre Expiatoire de Montligeon, pieusement décédé dans une clinique d'Alençon, à l'âge de 79 ans,

et de

M. Jean-Louis DESCHAMPS, petit scolastique titulaire de la Province du Canada, profès *in articulo mortis*, pieusement décédé le 10 février 1956, à Saint-Michel-du-Squatteck, à l'âge de 19 ans.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'Œuvre Pontificale des Vocations Religieuses et le 80^e anniversaire du Souverain Pontife.

1^o Une lettre de S. Ém. le cardinal Valeri, préfet de la S. Congrégation des Religieux, demande que chaque congrégation, province ou œuvre tenue par des religieux, s'agrège à l'Œuvre Pontificale des Vocations religieuses, dont voici l'adresse :

Opera Pontificalia della Vocazione Religiose Sacra Congr. dei Religiosi, Piazza S. Callisto 16, Roma.

Pour obtenir cette agrégation, on est prié de signaler, dans sa demande, sa qualité (province, maison, œuvre), son adresse claire et complète.

De plus, il est demandé de bien vouloir fournir, chaque année, une modeste contribution pour la marche de l'œuvre.

L'œuvre serait heureuse que les confrères chargés du recrutement lui fassent connaître leurs initiatives, leurs moyens de propagande et les résultats obtenus. De son côté, l'œuvre se mettra à la disposition des agrégés pour guider et aider les religieux qui lui demanderont sa coopération.

2^o D'autre part, la S. Congrégation des Religieux voulant faire témoigner par tous les religieux du monde leur attachement au Saint-Père, à l'occasion de son 80^e anniversaire, demande :

Que trois jours de prière spéciale soit instituée pour le Pape autour du 2 mars;

Que, le dimanche 11 mars, tous les religieux prient spécialement pour le Pape et que, dans chaque province, pour le moins, soit célébrée une messe pour le Pape.

Chaque province et district fera connaître à la Maison-Mère de sa Congrégation ce qui a été fait pour que celle-ci en avertisse à son tour la S. Congrégation des Religieux qui, le 1^{er} avril, fera part au Saint-Père des prières faites pour lui par les religieux et religieuses du monde entier.

Le T. R. Père demande que chaque province, district, maison principale, qui ont reçu cette note, veuille bien se conformer aux demandes de la S. Congrégation des Religieux tant pour l'agrégation à l'Œuvre des Vocations que pour les prières demandées en faveur de Notre Saint-Père le Pape. Pour ces prières, à l'examen particulier du triduum, l'on récitera le Veni Creator et la Grand-Messe du dimanche 11 mars sera célébrée aux intentions du Pape en chaque province, district et maison principales.

Une Revue Internationale d'Expérience Apostolique.

« Pour répandre la conception chrétienne de la vie et le message de l'Évangile, il faut des instruments accordés aux préoccupations, aux aspirations et aux besoins profonds des hommes d'aujourd'hui ».

« C'est avec ce programme que le P. François Legrand vient de fonder une Revue Internationale d'expériences apostolique (*Le Christ au Monde*, Lungotevere dei Vallati 1, Rome).

« Le P. Legrand n'a pas besoin d'être présenté à ceux qui ont suivi de près l'histoire des missions en Chine durant ces dernières années. C'est un Belge, il fait partie des Missionnaires de Scheut; il a travaillé pendant vingt-cinq ans dans le nord de la Chine et a rassemblé le fruit de ses expériences dans un livre de grand intérêt édité en français et en anglais : *Apostolat intellectuel en Chine*.

« Sur ces bases fut fondé, après la guerre, le *Bureau Central Catholique* qui devint le point de rencontre de tous les missionnaires de Chine, indigènes et étrangers, et de toutes les Congrégations. Ils mettaient en commun leurs expériences, leurs initiatives, leurs méthodes suivies, les résultats obtenus. Ils discutaient ensemble leurs problèmes et cherchaient en commun les moyens les plus efficaces de répandre l'idée chrétienne dans la société chinoise. Ainsi germèrent un merveilleux esprit de collaboration et un grand dynamisme apostolique.

« Le lien qui établit l'union entre tous les missionnaires entre eux et avec le centre, pour l'échange des idées et l'étude des problèmes d'apostolat, fut la revue *Le Missionnaire de Chine* que le P. Legrand fonda et dirigea jusqu'à son emprisonnement.

« Il resta trente-deux mois dans les prisons communistes. Là, dans la souffrance et la méditation, il munit le projet qui aboutit maintenant. »

(*Osservatore Romano*, 13 janvier 1956, p. 3.)

Deux numéros de cette revue ont déjà paru en deux éditions française et anglaise.

Prière d'adresser toutes les correspondances et communications à la Revue *Le Christ dans le Monde*, Lungotevere dei Vallati 1, Roma, C.C.N. 1/29888. Montant de l'abonnement : Allemagne : 8 marks; Amérique : 2 dollars; Angleterre : 16 shillings; Belgique : 100 francs; Canada : 2 dollars; Espagne : 80 pesetas; France : 700 francs; Hollande : 8 florins; Italie : 1.200 liras; Suisse : 9 francs.

A propos d'un livre sur le P. Lebbe.

A la suite de la parution d'une Vie du P. Lebbe par M. le chanoine Leclercq, nous avons reçu de l'Association des missionnaires de Chine la protestation suivante :

Déjà, en 1948, avait paru *Le P. Lebbe, apôtre de la Chine moderne*, par Léopold Levaux. Ce livre a vivement indigné les anciens missionnaires de Chine. (On nous annonce même un film sur le même sujet).

Or, il y a quelques mois, une nouvelle *Vie du P. Lebbe*, par le chanoine Leclercq, est sortie des presses.

Plus encore que celle de M. Levaux, cette *Vie* exalte indûment son héros et jette le discrédit sur les autres missionnaires de Chine.

Nous pensons qu'il est de notre devoir d'élever une protestation.

Cette *Vie du P. Lebbe* du chanoine Leclercq contient, en effet, de nombreuses entorses à la vérité : beaucoup de faits présentés par le livre ont été dénaturés ou racontés avec une évidente partialité.

Pour exalter son héros, l'auteur jette le discrédit sur les autres missionnaires de Chine et les calomnie, en les accusant en bloc de collusion politique avec les puissances étrangères, rejoignant ainsi les calomnies que les communistes répandent contre l'Église en Chine.

Ce livre blesse les missionnaires dans leur honneur, en dénaturant leurs rapports avec le clergé chinois et en méconnaissant l'admirable effort des missionnaires pour préparer un clergé et une hiérarchie indigène dignes des tâches qui devaient leur être confiées.

Il s'acharne d'une manière scandaleuse sur les supérieurs et l'épiscopat en Chine et glorifie sans restriction l'attitude équivoque et désinvolte du P. Lebbe dans ses relations avec les supérieurs hiérarchiques.

Enfin ce livre dont la documentation est tout à fait partielle, exalte l'action politique à laquelle le P. Lebbe s'est livré, en dépit des règlements synodaux de Chine.

Nous, soussignés, ne méconnaissions pas le rôle joué par le P. Lebbe, bien que nous ne puissions l'approuver dans son ensemble, mais nous protestons contre cette *Vie du P. Lebbe*,

par le chanoine Leclercq, parce qu'elle ne reflète pas la vérité historique et qu'elle renferme d'odieuses calomnies contre les missionnaires de Chine.

Pour l'Association des anciens missionnaires de Chine :

S. Exc. Mgr MOREL, C.I.C.M., ancien archevêque de Suiyuan, président pour la Belgique; S. Exc. Mgr DEROUINEAU, M.E.P., archevêque de Kuming, président pour la France; le R. P. TRÉMORIN, C.M., vice-président; le R. P. MONSTERLEET, S.J., secrétaire; S. Exc. Mgr DEYMIER, C.M., archevêque de Hangchow; S. Exc. Mgr LARRAT, M.E.P., archevêque de Kweiyang; S. Exc. Mgr LEMAIRE, Supérieur général des M.E.P., ancien coadjuteur de l'évêque de Kirin; S. Exc. Mgr BOISGUÉRIN, M.E.P., évêque de Iping; S. Exc. Mgr DEFÈVRE, C.M., évêque de Ningpo; S. Exc. Mgr DESWAZIÈRE, M.E.P., évêque de Pakhoi; S. Exc. Mgr DE VIENNE, C.M., évêque de Tientsin; S. Exc. Mgr LÉBOUILLE, C.M., ancien évêque de Yungpingflu; S. Exc. Mgr MONTAIGNE, C.M., ancien évêque de Pékin; S. Exc. Mgr PINAULT, M.E.P., évêque de Chenglu; S. Exc. Mgr VALENTIN, M.E.P., évêque de Kangting; S. Exc. Mgr VOGEL, M.E.P., évêque de Swatow. — Le R. P. BORNET, S.J., ancien supérieur de la Mission de Sienhsien; le R. P. BOUTSEN, O.F.M., ancien missionnaire de Ichang; le R. P. CHARVET, S.J., ancien supérieur de la Mission de Sienhsien; le R. P. DELAFOSSE, C.M., Visiteur des Lazaristes de la Chine du Nord; le R. P. INGELBEEN, ancien supérieur provincial de Ta'ung, vicaire général C.I.C.M., Scheut; le R. P. NUYTS, ancien supérieur provincial de Siwantze, assistant général C.I.C.M., Scheut; le R. P. TICHIT, C.M., Visiteur des Lazaristes de la Chine du Nord; le R. P. VERDIER, S.J., supérieur de la Mission de Shanghai.

(Extrait de la *Documentation Catholique*, n° 1218, 5 février 1956, col. 165, 166, 167, 168.)

Mise à l'Index de trois livres du D^r A. Hesnard.

Dans la réunion plénière du mercredi 7 décembre 1955 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense

de la foi et des mœurs, sur l'avis des Révérendissimes Consultants, ont condamné et prescrit de mettre à l'Index des livres défendus les ouvrages suivants du D^r A. HESNARD :

Morale sans péché. Presses Universitaires de France, Paris, 1954;

L'Univers morbide de la faute, ibidem, 1949;

Manuel de sexologie normale et pathologique, 1951.

Et le mercredi 10 janvier 1956, Notre Très Saint-Père le Pape Pie XII, dans l'audience accordée à S. Ém. le Cardinal Pro-Secrétaire du Saint-Office, a approuvé la décision des Eminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et a ordonné sa publication.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 12 janvier 1956.

A. DE JORIO, Notaire.

L'Osservatore Romano du 24 janvier déclare que la condamnation de la doctrine contenue non seulement dans ces trois ouvrages, mais aussi dans d'autres écrits publiés par le D^r Hesnard, et même par d'autres auteurs catholiques qui suivent le courant freudien, entend être sans aucun doute un avertissement et une exhortation qui s'adressent particulièrement à tous les écrivains et éditeurs catholiques.

« Il résulte de tout ce que nous exposons une conclusion des plus simples : on ne s'éloigne pas impunément des principes fondamentaux de la doctrine morale catholique, de même que l'on ne cède pas impunément à la suggestion de la prétendue « morale nouvelle », qui cherche un appui bien vacillant sur des tendances nettement antirationnelles et antichrétiennes. »

« Toute autre considération mise à part, il faut se demander si la morale du D^r Hesnard n'équivaut pas à une négation susceptible de détruire toute morale, non seulement dans le domaine religieux et surnaturel, mais même sur le plan naturel et philosophique. »

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

Paris. — *Le 8 janvier, en la solennité de l'Épiphanie, la Maison-Mère a fait son traditionnel pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires. Le T. R. Père, entouré du Conseil Général, a présidé la cérémonie. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Altmayer, Supérieur principal de la Réunion qui, dans un solide exposé théologique, retraça les Victoires de la Sainte Vierge.*

France et Algérie. — *Le 2 février, à Misserghin, le T. R. Père a chanté la Grand-Messe, puis a présidé la conférence faite par le P. Goré en présence du R. P. Provincial, des membres de la Communauté et de tous les confrères curés et aumôniers dans le diocèse d'Oran. Le 4 février, le R. P. Provincial a quitté Misserghin pour commencer un voyage d'information en A.O.F. et au Cameroun.*

La chorale du Grand Scolasticat de Chevilly, sous la direction du P. Deiss, a chanté, durant la messe de minuit, la messe de Noël Salve Regina, de Jean Langlais, messe qui a reçu le premier Grand Prix du Disque Français (Prix Mme Coty) et qui a été diffusée dans le monde entier sur les antennes de la Chaîne Mondiale.

Le film Un Missionnaire a été présenté avec succès à Rouen, Brest, Lyon, Limoges, Montpellier, Caen, Poitiers, Versailles pendant le mois de janvier et au début de février.

Irlande. — *La vente annuelle de charité a eu lieu à Dublin à Mansion House, résidence du Lord-Maire, les 17, 18 et 19 novembre 1955. Elle a été ouverte par le Lord-Maire lui-même, le conseiller D. Larkin, T.D., qui, dans son discours, a souligné l'important travail fait par Kimmage pour préparer des prêtres pour l'Afrique et demandé aux habitants de Dublin de l'aider. Le R. P. Provincial le remercia de ses précieux encouragements à l'Apostolat missionnaire.*

Comme chaque année, les comptoirs étaient achalandés de lots aussi nombreux que variés, plusieurs même de très haute

valeur. Tous les lots avaient été procurés par les amis et bien-faiteurs laïcs de la Congrégation. Comme d'habitude, la vente avait été placée sous la protection de Notre-Dame dont une grande statue dominait la salle.

Le dimanche 11 décembre, à 20 heures, eut lieu au « Gaiety Theatre » de Dublin le 5^e Concert annuel en faveur des missions de la Province. Les principaux artistes de la « Dublin Grand Opera Society », tous de renommée internationale, y donnèrent bénévolement leurs concours sur l'initiative de leur président, le lieutenant-colonel O'Kelly.

Parmi les personnalités qui honoraient cette séance de leur présence se trouvaient LL. EExc. NN. SS. Levame, nonce apostolique en Irlande, et Cody, évêque de London (Ontario), diocèse où a été fondée récemment la communauté de Woodstock, et plusieurs membres du Gouvernement et du Parlement.

Le 8 décembre, S. Exc. Mgr Cody a présidé la fête patronale de Rockwell College.

Le D^r Alfred O'Rahilly, ancien élève de Blackrock College et ancien président de l'« University College » de Cork, a été ordonné prêtre dans la chapelle de Blackrock College, à l'âge de 71 ans, le 18 décembre, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin, assisté du R. P. Dr Sheehy, de Holy Cross College, et du R. P. C. Mangan, de la Curie archiépiscopale.

Parmi les nombreux télégrammes de félicitations, on remarquait les messages de S. Ém. le cardinal d'Alton, primat de toute l'Irlande, de LL. EExc. NN. SS. O'Hara, délégué apostolique en Angleterre, Cushing, archevêque de Boston, McCarthy, archevêque de Nairobi, Byrne, évêque de Moshi, Moynihan, évêque de Kerry, Lucey, évêque de Cork.

Dans la nombreuse assistance de parents et d'amis se trouvaient : M. de Valera, le D^r M. Tierney, président de U.C.D., le D^r H. St. J. Atkins, président de U.C.C., le D^r et Mme E. de Valera, M. R. Lille, président Arts Council, M. F. Duff, de la Légion de Marie, M. et Mme Dempsey, M. S. Wilmot, Registrar N.U.I., et M. le professeur G. Pyne, U.C.C.

S. Exc. Mgr McQuaid présida le breakfast qui suivit la cérémonie et groupa deux cents convives.

Le lendemain, dans la chapelle de Blackrock College, le nouveau prêtre assisté de son frère le R. P. Aloysius O'Rahilly, O.C.R. de Mount St-Joseph's, Roscrea, célébra sa première messe qui fut servie par deux élèves du collège.

Le P. O'Rahilly, retiré à Blackrock College depuis 1954, consacre son temps à la rédaction d'une vie de Notre-Seigneur dont les quatre premiers volumes doivent paraître dans le courant de 1956.

Le 16 janvier, S. Exc. Mgr Levame, nonce apostolique, a été reçu à Saint-Mary's College, Rathmines. Mgr Delisle, préfet apostolique de Kabba, assistait à cette cérémonie.

Devant une foule nombreuse, le 2 février, le P. Hughes a célébré la première messe dans la chapelle du Noviciat des Frères nouvellement érigé à Ardbracan dans une maison qui, depuis 1875 jusqu'à il y a quelques mois, avait été la résidence de l'évêque anglican.

Le 7 février, a eu lieu le dîner annuel des anciens élèves de Rockwell College. Au cours de son toast le R. P. Provincial présenta le nouvel ouvrage du P. Kelly sur la doctrine spirituelle de notre Vénérable Père.

Portugal. — S. Exc. Mgr Moura, venant de Rome, a été reçu à la Maison-Mère le 8 février.

Espagne. — Le P. A. Teixeira Maio a été nommé, par le Ministère de l'Éducation Nationale d'Espagne, professeur du Cours Supérieur de Portugais à l'Instituto Central de Idiomas de Madrid.

Rome. — Sur l'initiative du R. P. Darsy, O.P., conseiller culturel de l'Ambassade de France auprès du Saint-Siège, le film *Un Missionnaire* a été présenté, quelques jours avant Noël, en plusieurs séances au Centre Saint-Louis-des-Français devant une nombreuse assistance. Parmi les personnalités religieuses qui ont honoré ces séances de leur présence, se trouvaient : LL. EEm. les cardinaux E. Tisserant, V. Valeri, Celso Constantini, LL. EExc. NN. SS. Confalonieri, secrétaire de la S. C. des Séminaires, Ferretto, assesseur de la S. C. de la Consistoriale, Sigismondi, secrétaire de la S. C. de la Propagande, plusieurs évêques, des monsignori et des prêtres des divers Dicastères, des supérieurs généraux, des représentants et membres des sociétés religieuses, spécialement missionnaires. Parmi les personnalités civiles, on remarquait MM. les Ambassadeurs de France et d'Irlande et le Directeur de la Villa Médicis.

M. Cloche a été reçu en audience par le Saint-Père.

Pour l'ouverture de l'année nouvelle, les scolastiques du Corso ont donné une représentation. Parmi l'assistance se trouvaient le secrétaire de l'ambassade d'Irlande et plusieurs supérieurs généraux de congrégations religieuses.

AMÉRIQUE

Canada. — *A deux reprises, la troupe du collège Saint-Alexandre a monté la représentation d'Athalie devant plus de 2.000 personnes.*

États-Unis. — *A Tulsa, S. Exc. Mgr McGuinness, évêque d'Oklahoma et Tulsa, a présidé l'inauguration de la nouvelle église de la paroisse Saint-Augustin, le 11 décembre.*

Du 2 au 7 octobre, le P. L. Cunningham a dirigé la « Revival Mission » de la paroisse Saint-Joseph à Hartsville.

Haïti. — *Au 2^e Congrès International de Philosophie, organisé à Port-au-Prince par M. le Dr Herisson, médecin du Petit Séminaire-Collège, le P. Bettembourg a donné une communication sur « le kantisme et le christianisme ».*

Guadeloupe. — *Le 26 novembre, à Pointe-à-Pitre, ont eu lieu les cérémonies habituelles de la fête de sainte Cécile, sous le double patronage de M. le Préfet et de S. Exc. Mgr l'Évêque de la Guadeloupe. Le sermon d'usage, à la messe de 9 h. 30, fut donné par l'abbé Bouchard, vicaire à Sainte-Rose.*

A Massabielle s'est tenue, le 27 novembre, la réunion annuelle de la Légion de Marie.

Le P. H. Salles, doyen d'âge du district, est mort pieusement le 9 décembre à Pointe-à-Pitre.

Le jeudi 15 décembre, a eu lieu la première journée diocésaine des Cadettes à laquelle participèrent 210 jeunes filles. Le salut de clôture fut donné par S. Exc. Mgr l'Évêque.

Le 24 décembre, au « Par », M. Folliet donna une conférence sur « l'histoire et la légende de Noël », agrémentées de chants et spécialités folkloriques de diverses régions.

A l'asile de vieillards de Pointe-à-Pitre, à côté de l'arbre de Noël organisé comme chaque année par l'Entraide Féminine,

a été célébrée pour la première fois la messe de minuit au cours de laquelle un groupe de guides chanta des prières et des cantiques.

Martinique. — *Les Petites Sœurs de Jésus (Sœurs du P. de Foucauld) viennent de faire une première fondation à la Martinique dans la paroisse du Carbet. Cette Fraternité sera aussi pour les Antilles le premier novicial qui compte déjà plusieurs postulantes.*

Au Lamentin, deux jours de festivité ont marqué la solennité de sainte Cécile; elles se terminèrent par un concert spirituel donné par l'orchestre symphonique du P. Baumann.

Du 13 au 20 décembre, M. J. Folliet a donné plusieurs conférences sur « le Christianisme et les problèmes de la vie moderne ».

Tefé. — *Le R. P. P. van de Zandt, supérieur principal, est arrivé à Paris le 23 janvier.*

AFRIQUE

Sénégal. — *Le 17 février, à 21 heures, S. Exc. Mgr l'Archevêque a présidé, en l'église Sainte-Thérèse, un concert de musique classique enregistrée d'œuvres de Bach, Hændel, Vivaldi et Mozart, présentation de Georges Mancion, pour l'achèvement de cette église.*

Le P. Caudron est pieusement décédé le 13 décembre à l'hôpital de Marseille des suites de congestion cérébrale, au moment de rembarquer pour le Sénégal où il avait passé quarante ans.

Cabo-Verde. — *La retraite annuelle des Frères a été prêchée du 11 au 17 décembre par le R. P. Oliveira, à Santa-Catarina.*

Le 8 décembre, le R. P. Nogueira, administrateur apostolique, a inauguré à Milho Branco, devant de nombreux fidèles, une nouvelle église dédiée à Notre-Dame-ad-Lucem.

Le 25 décembre, en présence des autorités civiles, une grande distribution de vivres et de vêtements a été faite aux pauvres et aux enfants des écoles.

Guinée Française. — *Le dimanche 4 décembre, à Kindia, S. Exc. Mgr de Milleville, après avoir été reçu officiellement*

par les autorités et les notables, a célébré la messe pontificale dans l'église dont il avait été le curé avant son élévation à l'épiscopat.

La J.O.C. a inauguré, le 11 décembre, son foyer de jeunesse dans la banlieue de Conakry, dans la S.I.G. de Madina.

Sierra-Leone. — Dans la plupart des paroisses du diocèse, au cours du mois de novembre, ont eu lieu de belles cérémonies d'actions de grâces pour les récoltes.

Au Christ-King College, la fin de l'année a été marquée par une messe solennelle d'actions de grâces.

Nigeria. — La reine Elisabeth et le duc d'Edimbourg sont arrivés à Lagos le 28 janvier.

Le 23 janvier, le corps de S. Exc. Mgr Shanahan, ramené le 12 par avion de Nairobi à Enugu par le P. Fox a été solennellement enseveli dans un caveau spécial de la cathédrale de la Sainte-Trinité à Onitsha, après avoir traversé dix jours durant les principaux centres de son ancienne juridiction, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

Sur plus de 1 mile s'échelonnaient les voitures des personnalités, docteurs, avocats, fonctionnaires qui faisaient cortège et la foule était tassée sur plus de 3 miles de longueur de chaque côté du parcours.

Le 23 janvier, S. Exc. Mgr Heerey célébra la messe pontificale de « Requiem » et l'éloge funèbre fut prononcé par Mgr Hagan. Étaient présents : S. Exc. Mgr Taylor, Archevêque de Lagos, LL. EExc. NN. SS. les Évêques Whelan, d'Owerri, Moynagh et Ekandem, de Calabar, McCarthy, de Kaduna, McGeltrick, d'Ogoja, Reddington, de Jos, NN. SS. les Préfets apostoliques Hagan, d'Oturkpo, McCoy, d'Oshogbo, Finn, d'Ibadan, Lawton, de Sokoto, et NN. SS. les prélats Anyogu et Obelagu, d'Onitsha et Nwanegbo, d'Owerri.

Au premier rang de l'assistance se trouvait S. Exc. Mr C. J. Mayne, deputy governor d'Eastern Nigeria. Plusieurs centaines de prêtres de Nigeria et du Cameroun et de nombreuses religieuses avec leurs élèves participaient à la cérémonie.

La branche nigérienne de l'Association des Saints-Luc-Cosme-et-Damien a tenu sa seconde réunion à Enugu sous la présidence de S. Exc. Mgr Heerey.

Mgr J.-C. Anyogu, vicaire général d'Onitsha, a été honoré

de « l'Order of the British Empire » dont les insignes lui ont été remis par la reine le 7 février à Enugu.

Le « Festival Harvest » de Port-Harcourt a eu un succès splendide grâce au travail du P. G. Healy, curé de la paroisse St-Mary's et de M. A. A. Njamanze, président du « The Harvest Committee ».

Mgr A. Delisle, préfet apostolique de Kabba, est arrivé à Paris, venant de Rome, le 5 janvier. Il s'est rendu ensuite à Kimmage, d'où il est parti le 22 par avion pour Montréal.

Cameroun. — S. Ém. le cardinal Tisserant sera le 26 février, le Consécrateur de S. Exc. Mgr Mungo, évêque auxiliaire de Douala.

La léproserie de Nyamsong, près de Bafia, confiée aux Sœurs de Niederbronn et qui traite plus de 500 lépreux internes et externes, a eu, le soir du 24 décembre, son arbre de Noël en présence du médecin-chef de l'hôpital, des Pères de la Mission, des Européens et d'une nombreuse assistance. La cérémonie se termina par une représentation de l'Incarnation et de la Nativité en tableaux vivants.

Le 22 janvier 1956, S. Exc. Mgr Chappoulie, venant de Bangui, a procédé, en présence de LL. EExc. NN. SS. Graffin, Bonneau, Etoga et Mungo de plus de trente prêtres et religieux et d'une nombreuse assistance, à la Consécration de l'église d'Ébolowa, construite par le F. Meriadec, C.S.Sp. et son équipe.

Le 21 décembre, S. Exc. Mgr Teerenstra, qui avait quitté Paris le 19 par avion, a été solennellement reçu par la population de Doumé.

Libreville. — A Sindara, la messe de minuit a été chantée devant plus de 1.000 personnes.

Pointe-Noire. — A Noël, S. Exc. Mgr Fauret a célébré la messe pontificale à Saint-Pierre devant plusieurs milliers de personnes.

Pour la première fois, la messe de minuit a été célébrée à Saint-François de Tsé-Tsé devant de nombreux fidèles dont beaucoup ont communie.

A Mayumba, devant une foule nombreuse, le P. Aguillon a béni le jour de Noël la statue de Notre-Dame du Niari due à la générosité de Mme Héry et au ciseau du sculpteur Hartman.

Le 15 janvier, les scouts, louveteaux et légionnaires de Marie ont donné à Dolisie un feu de camp près de l'église Saint-Paul devant un nombreux public.

Le 29 janvier, le P. Duclos, devant une nombreuse assistance, a béni la chapelle du village léproserie, de l'Ordre Souverain de Malte, près de Tchibanza.

Tous les lépreux du village avaient pris place dans la chapelle décorée aux couleurs de l'ordre derrière le chef de région, M. Montel, le médecin-chef, et le chef de village, qui à cette occasion avait arboré l'insigne de l'Ordre.

Brazzaville. — Le 2 février, S. Exc. Mgr Bernard a présidé en l'église Sainte-Anne les cérémonies de vêtiture et de profession des premières postulantes et novices africaines des Oblates Franciscaines Missionnaires de Marie-Immaculée.

Fort-Rousset. — L'église de Kellé a été emportée le 10 novembre par une violente tempête accompagnée d'une pluie torrentielle. Les dégâts matériels sont importants, mais on ne déplore pas d'accidents de personnes.

Bangui. — Le dimanche 29 janvier, S. Exc. Mgr Cucherousset a inauguré la chapelle Sainte-Thérèse de la Kouanga, devant M. le Gouverneur San Marco, MM. Salaun, administrateur-maire p.i.; Barnerias, représentant M. Mabille, président l'A.T.O.C. et plusieurs centaines de fidèles. Les chants furent assurés par une chorale de jeunes africaines qui donnèrent le Kyrie de Sainte Hildegarde et les psaumes et cantiques de Gélineau.

S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, en voyage d'information en Afrique, a fait, de passage à Bangui, au club de cette ville, devant un auditoire fourni, dont au premier rang M. le Gouverneur San Marco et Madame, une conférence sur « l'Église en face des problèmes actuels du monde ouvrier et du chrétien face à la paix et les conflits raciaux ».

Luanda. — Du 26 au 2 février, a eu lieu à Malange la retraite des Pères non-directeurs de station de la Lunda et du sud du district. Vingt-deux Pères y ont participé sous la présidence du R. P. Seabra. Elle a été clôturée par la Conférence du 2 février, sur « l'esprit apostolique de notre Vénérable Père ».

Nova-Lisboâ. — *Le R. P. Albino Alves, supérieur principal, a été emporté le 30 janvier, en vingt-quatre heures, par une crise cardiaque. Ses obsèques ont eu lieu le 31 dans la cathédrale de Nova-Lisboâ sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque à 9 heures du matin, et son corps a été enseveli le soir au cimetière de la mission de Cuanda.*

Kongolo. — *Le 18 décembre, le R. P. op. de Beek a béni la deuxième cloche de la mission de Samfa.*

Le 7 décembre, à Malela, douze adultes ont été baptisés et ont fait, le lendemain, leur première communion.

Zanzibar. — *Le 16 novembre, à 18 h. 15, dans l'église du Saint-Esprit de Mombasa, en présence de S. Exc. Mgr McCarthy, archevêque de Nairobi et administrateur du diocèse de Mombasa et des Pères des missions les plus voisines, le P. McCambridge, curé de la paroisse, a lu la Bulle instituant le nouveau diocèse qui comprend la « Coast Province of Kenya et les îles de Zanzibar et de Pemba ».*

Kilimanjaro. — *Les retraites annuelles ont eu lieu du 8 au 14 et du 22 au 26 janvier; elles ont été prêchées par le R. P. T. Hanly des Pères Pallotins de Mbulu.*

Madagascar. — *Le 24 novembre, le P. Iregaray, à Madagascar depuis 46 ans, a célébré ses noces d'or sacerdotales.*

Le 8 décembre, 4 jeunes Frères Malgaches C.S.Sp. ont renouvelé leurs vœux de Religion à Antalaha où se trouvent actuellement 3 Frères des Premiers Vœux, 6 novices et 3 postulants.

S. Exc. Mgr Wolff a inauguré, à la messe de minuit à Noël, la nouvelle église de Tanambao.

Du 19 au 26 janvier, a eu lieu la retraite annuelle des Pères de Diégo, prêchée par le P. Téguel.

A Diégo (ville et campagne), se trouvent trois Præsidia de la Légion de Marie avec trente-sept membres actifs.

A Fénérive, le P. Berclaz a commencé les agrandissements de la maison des Sœurs et de l'orphelinat.

La Réunion. — *Le 9 janvier, ont débarqué du s/s « Pierre-Loti » 4 religieuses de la Congrégation des Sœurs de Marie-Immaculée de Marseille, qui vont prendre la direction de l'école des sourds-muets de Bois d'Olives.*

Le 22 janvier, S. Exc. Mgr de Langavant a béni la grotte de Lourdes de la Plaine des Cafres, édifiée à 200 mètres de l'église, en bordure du chemin de Bois Court.

La léproserie de Saint-Bernard a célébré, le 29 janvier, le centenaire de sa fondation sous la présidence de M. le Préfet et de S. Exc. Mgr l'Évêque de la Réunion et avec le concours des chorales de Saint-Gabriel et de Saint-Bernard.

Le *præsidium* des jeunes garçons de la Délivrande, qui porte le nom de « Notre-Dame des Sept Allégresses », s'est rendu le 1^{er} décembre en pèlerinage au sanctuaire de la Vierge noire à la Rivière des Pluies.

Maurice. — Le 24 septembre, à la salle d'œuvres de Curepipe, le cercle Saint-Augustin, fondé par le R. P. Carles, S.J., et le T. C. F. Ignace, a fêté son 25^e anniversaire de fondation.

Le dimanche 6 novembre, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul a célébré le centenaire de sa fondation à la cathédrale de Port-Louis. M. le vicaire général Margéol célébra la sainte messe devant une nombreuse assistance aux premiers rangs de laquelle se trouvaient le maire de Port-Louis et les notabilités de l'Action Catholique. Le sermon de circonstance fut donné par M. le chanoine Giraud.

À Petite-Rivière, le 13 novembre, ont été reconnues et fondées les sections J.O.C.F et J.O.C.

Le jeudi 15 décembre, à Pamplémousses, sur l'initiative du P. Haegy et du conseil de fabrique, une statue de Notre-Dame de Lourdes a été inaugurée et de nouvelles cloches ont été bénites.

Le 13 décembre, le P. Hearne s'est embarqué pour Agalega où, pour la première fois, un prêtre va célébrer la fête de Noël.

Le 18 décembre, M. le vicaire général Margeot a béni la New Maurilius Dock, la statue de saint Jean de Brito et la nouvelle cloche de la chapelle.

À la cure de Beaubassin pour les jeunes gens et au Montmartre Mauricien pour les jeunes filles ont eu lieu, le 15 décembre, les retraites de fin d'études prêchées respectivement par les PP. Roussel et Mamel.

Les 14 et 15 décembre, s'est tenu au Collège Saint-Esprit « la Sunner School » organisée par la Fédération des Professeurs Catholiques.

Le 18 décembre au même collège a eu lieu la retraite de l'Union Catholique et de la société de Saint-Vincent-de-Paul, prêchée par le P. Eon.

DISTINCTIONS

Nous relevons, dans les promotions de l'ordre de la Légion d'honneur, celles de S. Exc. Mgr Graffin, archevêque de Yaoundé, et du R. P. J. L. Bouchaud, directeur des *Annales Spiritaines*.

Et dans les promotions de la M.B.E. : la promotion du P. Fullen, du district de Zanzibar, en reconnaissance pour son dévouement missionnaire et son assistance spirituelle aux détenus de la prison de Nairobi.

BIBLIOGRAPHIE

P. Henri LITTNER, C.S.Sp. — **Cérémonial de la Semaine Sainte suivant le décret de la Sacrée Congrégation des Rites du 16 novembre 1955.** — Paris, J. Gabalda et Cie, 1956, 40 pages.

P. Henry J. KOREN, C.S.Sp., S.T.^lŒ. — **Introduction to the Philosophy of Animate Nature.** — B. Herder Book Co, St-Louis and London, 1955, 341 pages.

P. Henry J. KOREN, C.S.Sp., S.T.^bŒ. — **Introduction to the science of metaphysics.** — B. Herder Book Co, St-Louis, 1955, 291 pages.

P. J. LÉCUYER, C.S.Sp. — **Le sacrifice selon saint Augustin.** Extrait des Communications au Congrès International Augustinien, Paris, 21-24 septembre 1954, publiées sous le titre Augustinus Magister, pages 905-914.

P. J. LÉCUYER, C.S.Sp. — **La fête du Baptême.** — *Vie Spirituelle*, janvier 1956, pages 31-44.

Civitas Dei, novembre 1955, n° 1. Organe du Commissariat Général du Saint-Siège et de la Vie Catholique Universelle auprès de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, 1958. — Éditions en français, néerlandais, anglais, allemand, espagnol. — Bruxelles, 1, rue de l'Industrie, 1955. 20 pages, abonnement (10 numéros) : 100 F.B.

Portugal em Africa, novembro-dezembro 1955, vol. XII, n° 72.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO

Le Personnel (*suite*).

Le Clergé africain (*suite*). — Le nombre de prêtres africains dans le diocèse s'est élevé de 2 en 1945 à 12 en 1953. L'un des 5 plus jeunes prêtres ordonnés le 19 mars 1953 est allé à Rome, au cours de l'année, à la demande du délégué apostolique, étudier le Droit Canon.

Les prêtres africains sont formés au ministère dans nos Communautés et sont traités sur le même pied que les membres de la Congrégation, avec cette petite différence, qu'étant séculiers, ils reçoivent chaque année un petit traitement qu'ils peuvent utiliser pour leurs besoins personnels. A l'heure actuelle, tous vivent dans nos communautés. Deux des plus âgés ont dirigé pendant quelque temps les petites missions de Tawa et de Mtombozi dans les environs de Matombo; car il faut prévoir le temps qui pourrait bientôt arriver où nous devons confier entièrement des stations au clergé africain.

Les Congrégations africaines. — a) *La Congrégation des Sœurs africaines du Saint-Cœur-de-Marie* a été fondée en 1936. Le postulat a été ouvert à Mgololé avec 12 postulantes. L'œuvre a attiré nombre de jeunes filles durant les toutes premières années, peut-être aussi trop, sans vocation sérieuse, et un bon nombre a dû être éliminé après. A présent cette œuvre progresse lentement mais normalement.

Actuellement la Société compte 34 Religieuses professes dont 12 à vœux perpétuels, 8 novices et 10 postulantes. Depuis le commencement, 15 Religieuses professes, 6 novices et 16 postulantes ont quitté la Congrégation.

La Maison-Mère est à Mgololé, près de Morogoro, un grand et beau bâtiment à deux étages, qui a été achevé en

1946. La formation des Religieuses est faite par 2 religieuses européennes du Précieux-Sang.

Dans l'ensemble les Religieuses Africaines sont excellentes et elles sont d'un grand secours dans les plus petites missions où elles soulagent les Pères de beaucoup de soins ménagers : église, cuisine, buanderie, poulailler, ainsi que du dispensaire et de l'école, leur laissant ainsi plus de temps pour le ministère.

Elles sont à l'œuvre dans les missions suivantes : Kirakala, Tangeni, Kikeo, Singisa, Kasanga et Maskati toutes situées dans le district de Morogoro.

b) *La Congrégation des Frères Africains, « Servi Domini »*. — Nous ne pouvons pas dire que nous avons été particulièrement heureux avec cette œuvre. Le rapport de 1937 disait que l'établissement d'une Congrégation de Frères Africains était « en voie d'étude ». L'œuvre fut alors établie à Bagamoyo en 1938 avec 4 postulants et 11 oblats. Le P. Loogman composa en grande partie les Constitutions de la nouvelle société et en fut le premier Supérieur. Durant les toutes premières années, l'œuvre a progressé plutôt d'une manière satisfaisante et en 1943 on comptait 2 Frères profès, 4 novices ainsi que plus de 32 postulants. Mais son installation à Bagamoyo avec le petit et grand séminaire au même endroit, devenait trop étroite. Aussi on pensa qu'il valait mieux mettre les Frères dans un endroit à part pour mieux les former. L'œuvre des Frères fut donc transférée à Tununguo en 1943. Mais Tununguo est un endroit très chaud, sec, isolé et sa région souffre de famines périodiques. L'esprit des Frères et postulants en souffrit. Aussi, il y eut de grandes difficultés et de nombreux départs.

En 1950 on tenta un nouvel essai. L'œuvre des Frères fut transférée de Tununguo dans la « Middle School » récemment ouverte à Bigwa, près de Morogoro. A Bigwa, en effet, on donna aux Frères un meilleur enseignement didactique et on les forma à des métiers variés comme : maçonnerie, charpenterie, cordonnerie, tailleurie, imprimerie. La tentative ne se révéla pas un succès, car le bon esprit était perdu, et en juillet 1952, l'Ordinaire déclara cette Congrégation momentanément dissoute.

Nous ne savons pas ce que donnera l'avenir. Une Congrè-

gation de Frères pose des problèmes qui ne se soulèvent pas dans un Institut de Religieuses. Quand nous en établirons de nouveau une — si nous le faisons — nous devons organiser quelque chose de meilleur. Une Congrégation composée uniquement de Frères ouvriers ne semble pas une chose possible. Il n'y aurait pas de vocations du moins en quantité suffisante. Si nous voulons réussir un deuxième essai il y aura à régler le problème de leur bonne utilisation. Ils doivent au moins être trois en mission, et nous devons prévoir pour eux un logement distinct et convenable, de la nourriture et un contrôle. La seule solution pourrait être soit une Congrégation de Frères Enseignants, comprenant aussi des Frères pour les services domestiques ou l'admission individuelle des postulants aptes dans les Congrégations européennes en pleine activité comme la nôtre.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
	—	—
a) Missions et résidences.....	23	34
Pères	35	72
Frères	19	19
Religieuses du Précieux-Sang...	23	24
Filles de Marie.....	14	14
Sœurs de Très-Saint-Rédempteur	—	4
b) Prêtres africains.....	2	12
Frères africains.....	8	—
Novices	5	—
Postulants	16	—
Sœurs Africaines.....	29	34
Novices	8	8
Postulantes	10	10
Grands Séminaristes.....	6	15
Petits Séminaristes.....	58	109

L'éducation et ses problèmes.

a) Dans les pays de Mission en territoire britannique, une place plus importante a été faite jusqu'ici à l'éducation probablement plus que dans la plupart des autres pays de Mission. La raison en est, je pense, que le Gouvernement britannique est très attentif à l'éducation et il y a aussi l'ardente concurrence des religions protestantes. Ces facteurs

ont créé la nécessité pour les missionnaires catholiques de concentrer leur attention et leur activité en très grande part sur l'éducation, afin d'assurer aux enfants catholiques une éducation entièrement catholique qui ne peut être donnée que dans des écoles catholiques.

En dehors aussi des éléments mentionnés plus haut, chaque missionnaire doit s'intéresser à prévoir les meilleures écoles possibles pour les enfants et adolescents catholiques. C'est une partie essentielle de notre apostolat. Sans un vaste et solide réseau d'écoles catholiques, nous bâtissons sur un terrain sans consistance, et tout l'avenir de l'Église en Mission serait sévèrement compromis.

L'École catholique est aussi un important moyen d'expansion du catholicisme. Dans le diocèse de Morogoro, le nombre de catéchumènes adultes n'est pas maintenant très grand, et il tend à devenir de plus en plus faible. Mais des milliers et milliers de catéchumènes doivent se trouver dans nos écoles de brousse et nos écoles primaires. La plupart d'entre eux, après avoir suivi l'école pendant trois ou quatre ans, deviennent chrétiens « automatiquement ». Le choix paraît tout naturel aux enfants comme à leurs parents restés païens.

b) Le développement de l'éducation dans le territoire de Tanganyika avant la dernière guerre était ainsi qualifié : lent, mais constant et normal. Mais les années d'après-guerre ont été marquées par cette impression pénible dans les sphères de l'éducation que bien peu avait été fait jusqu'à ce moment et qu'il fallait améliorer cette situation. Les rapports annuels sur l'administration du territoire doivent maintenant être envoyés à l'U.N.E.S.C.O. et une des principales critiques de cet organisme a été « l'épouvantable » retard de l'éducation dans le Tanganyika. Une Commission de l'U.N.E.S.C.O. fut envoyée dans le Tanganyika pour se renseigner par elle-même. Mais la plus importante visite fut celle de la Commission Binns en 1951. Le dépôt du rapport de cette Commission fut suivi d'une conférence sur l'éducation de l'Afrique qui se tint à Cambridge, en septembre 1952, et à laquelle un certain nombre d'éducateurs missionnaires de premier plan furent invités. Leurs discussions et recommandations sont renfermées dans un grand

volume de 183 pages intitulé *L'Éducation de l'Afrique*. C'est une étude de la politique et de l'éducation et de sa mise en pratique dans les pays anglais des tropiques; ses idées et plus que probablement la plupart de ses suggestions devront être mises en pratique dans les années qui viennent.

Le rapport dans ses recommandations contient d'abondantes directives qui peuvent favoriser le progrès de l'éducation. Le rôle que les Missions catholiques ont joué et jouent en matière d'instruction est reconnu avec gratitude, mais en même temps le rapport insiste sur la nécessité d'un plus grand contrôle du Gouvernement central et local sur toutes les écoles. Les délégués catholiques qui assistèrent à la Conférence de Cambridge trouvèrent que l'atmosphère était favorable à la politique du Gouvernement tendant à nationaliser les écoles, c'est-à-dire à les placer sous le contrôle des gouvernements locaux. Ceux-ci dotés des pouvoirs législatif et exécutif peuvent réglementer l'éducation. Un tel déroulement aurait eu des conséquences très importantes sur les Missions catholiques malgré le fait que les Missions auraient été représentées au Comité de l'éducation. Il est hors de doute que les chefs de l'éducation en Angleterre comme outre-mer sont très favorables à la nationalisation de toute l'éducation primaire et secondaire, avec la sauvegarde de l'instruction religieuse (telle qu'ils l'entrevoient). Il y a très peu d'éducateurs non catholiques, s'il y en a, qui réalisent et admettent la nécessité d'écoles catholiques pour les enfants catholiques. Selon eux, les intérêts catholiques sont entièrement sauvegardés par l'institution d'Écoles d'État avec quelques heures d'instruction religieuse par semaine, là où elle est demandée.

Une autre critique fréquemment faite par les « Éducationnistes » du Gouvernement par rapport à la politique des Missions (catholiques et protestantes) en matière d'éducation est que les Missions sont encore trop protectrices (paternalistes) pour les Africains et que nous ne leur donnons pas assez d'occasions d'exercer leur initiative et de se mettre sur leurs pieds. Cette critique a été proclamée tout récemment par le Gouverneur du Tanganyika lui-même dans un discours à Londres. Il y a peut-être un peu de vérité dans la situation exposée ci-dessus. Les autorités gouvernementales aiguillon-

nées par les critiques venant de l'U.N.E.S.C.O., sont peut-être allées de l'avant trop vite, l'Église est toujours sage, prudente et plutôt conservatrice, voulant faire des choses solidement, mais, étant données les circonstances présentes, nous devons aussi aller plus vite et nous adapter à ces circonstances, quoique à regret, sinon nous pouvons arriver trop tard et manquer le train.

Tout ce qui précède indique clairement que les chefs de mission doivent faire face à de très graves problèmes. La plus grande vigilance doit être exercée et peut-être des mesures très audacieuses doivent être prises pour préserver le complet avenir des Écoles catholiques.

Dans le Tanganyika, les autorités scolaires ont été très actives depuis la fin de la guerre. En 1947, à la suite d'une visite du « Educational Advisor » à la Secrétairerie d'État pour les Colonies, un plan de dix ans pour le développement de l'éducation des Africains, fut mis à jour. Par suite de ce plan, il était prévu quatre degrés d'écoles :

- a) Standard I à IV : Écoles primaires de villages ;
- b) Standard V à VI : Écoles primaires de canton ;
- c) Standard VII à X : Écoles secondaires de province ;
- d) Standard XI à XII : Écoles supérieures secondaires.

En 1950 une révision du Plan de dix ans fut entreprise. L'une des principales mesures qu'il contenait était le graduel remplacement des « Écoles moyennes » comprises dans les échelons VI à VIII par des écoles de district.

Actuellement, la plus grande préoccupation du Service de l'Éducation est d'augmenter aussi rapidement que possible le nombre des écoles primaires, de façon à donner à chaque enfant, dans le territoire, la chance d'avoir au moins l'éducation primaire. Des organisations volontaires sont aussi encouragées à ouvrir aussi nombreuses que possible ces écoles. On ne peut mieux illustrer le fait qu'en signalant que dans notre diocèse le nombre d'écoles primaires subventionnées s'est élevé de 17 en 1945 à 70 en 1953.

Mais il était évident que les promotions de nouveaux instituteurs ne pourrait se faire au rythme de ce rapide accroissement des écoles. Aussi le système de « double sessions » a été introduit. Une école primaire du type IV a

maintenant 2 instituteurs au lieu de 4, et chacune d'elles instruit 2 classes, une le matin, une l'après-midi. Ici, au Tanganyika, des essais ont été faits pour mettre ensemble les classes du matin et de l'après-midi au milieu du jour par l'adjonction d'activités pratiques; mais, même ainsi, le travail d'une journée scolaire est long et épuisant pour un instituteur dont les forces sont limitées.

Pour cette raison et d'autres variées, le système de la double session a été blâmé par la Conférence de Cambridge « comme un mauvais expédient scolaire qui devra être écarté dès qu'un nombre suffisant d'instituteurs et une accommodation pourront être prévus ». Le retour au système naturel est évidemment meilleur d'avoir un maître différent pour chaque classe avec des cours un peu plus longs et des conséquences financières et autres. Une école primaire avec 4 instituteurs au lieu de 2 coûte beaucoup plus. Il y aura l'obligation d'augmenter les bâtiments, parce que toutes les écoles construites après l'introduction de la « double session » n'ont seulement que deux salles de classe. Finalement, il y a aussi la question de l'équipement scolaire, pupitres, tables, etc.

La répartition des écoles primaires subventionnées dans le district en 1953 était :

District de Morogoro.....	52
— Bagamoyo	9
— Kilosa	9
	<hr/>
	70

Le district de ^{Morogoro} ~~Bagamoyo~~ a la part du lion dans la répartition des Écoles. Sa population est deux fois plus grande que celle des deux autres districts, et nous avons été capables de nous étendre avec plein succès dans la zone très peuplée des monts Uluguru. Le district de Bagamoyo est nettement musulman et dans celui de Kilosa nous nous heurtons à une dure opposition des protestants. Bref, la situation montre que nous devons doubler nos efforts dans ces deux districts pour améliorer notre position avant qu'il ne soit trop tard.

d) Seulement un élève sur cinq peut passer de l'école primaire dans l'école moyenne. Ici, après le Standard VI une première sélection est faite : quelques-uns iront dans

les écoles secondaires, les autres continueront. A la fin du Standard VIII, il y a un examen. A ce degré une autre sélection est faite, un petit nombre ira dans les écoles normales et dans les écoles techniques, mais le but c'est qu'après le Standard VIII la plupart des élèves retourneront à la terre et deviendront de meilleurs agriculteurs. Avec ce but dans l'esprit un très grand accent a été mis dans la nouvelle école moyenne dans le programme sur l'agriculture. Il est à craindre toutefois qu'il y ait une grande déception. Très peu, et s'il y en a, parmi ces jeunes gens, retourneront à la terre. Ils se considèrent trop grands pour un aussi humble travail que la culture. Ils chercheront un emploi, et la plupart d'entre eux seront acceptés avec grande joie comme employés dans les diverses sections de l'administration et de l'industrie.

e) Il y a bien eu aussi une certaine décentralisation. Chaque province a maintenant un fonctionnaire de l'éducation avec des responsabilités et des pouvoirs étendus. Pour toutes les questions de l'éducation les secrétaires des Missions ont affaire avec lui et non plus directement avec les chefs du service de l'éducation. Le bureau provincial de l'éducation pour les provinces de l'Est dans lequel est situé le diocèse de Morogoro, réside à Morogoro, ce qui nous arrange beaucoup. Aucun fonctionnaire du service provincial ne peut être qualifié exactement de favorable par la mission, et ils doivent suivre les directions générales du bureau central. Mais il est très important d'avoir des contacts privés avec eux et d'avoir des relations personnelles avec eux, cela peut énormément faciliter les choses.

f) Une autre importante innovation a été la mise sur pied de Comités d'éducation de district. Chaque district a un Comité, il y en a trois dans notre diocèse : un pour chacun des districts de Morogoro, Kilosa et de Bagamoyo. Ils se réunissent au moins une ou deux fois par an, Les réunions sont présidées par le « District Commissioner », les secrétaires d'éducation des Missions, l'officier de l'Instruction publique de la province et les chefs locaux. Aussi la principale fonction de ces Comités a été la répartition et l'installation de nouvelles écoles dans le district. Nous pouvons dire que les réunions des Comités de Morogoro et de Bagamoyo ont été pleinement satisfaisants. Nous avons été capables

d'obtenir presque tout ce que nous avons demandé. Les réunions de celui de Kilosa ont été difficiles et souvent tumultueuses, orageuses, par suite de la présence des missionnaires de la « Church Missionary Society », qui se trouvent dans la partie nord du district, l'Ukaguru. Toutes les fois que la question de l'Ukaguru est discutée nous restons seuls, parce que même les Européens non partiiaux désapprouvent notre présence. Ils nous ont dit : « Nous voulons la paix; il y a déjà un groupe chrétien qui opère dans l'Ukaguru et il est venu bon premier; pourquoi ne concentrez-vous pas vos efforts dans le sud où une telle concurrence n'existe pas ». Ils nous considèrent comme déraisonnables, mais nous restons pour propager la vraie foi car nous devons veiller aux intérêts spirituels des quelque 4.000 catholiques dans cette région.

L'aide aux Écoles des Missions.

(Particularités relevées dans notre diocèse.)

Le Gouvernement paie :

1° Un subside de £ 400 par an aux maîtres européens des écoles normales d'instituteurs de Morogoro et d'institutrices de Mhonda. Et aussi £ 25 par an pour les frais de voyage. Ce dernier subside cesse d'être payé à la fin de la cinquième année, si le professeur n'est pas allé en congé outre-mer dans cette période.

2° 95 % des salaires de tous les maîtres africains dans les écoles subventionnées.

3° Des subsides d'entretien d'équipement : £ 5 par an et par élève dans les écoles normales; £ 1,10 s. dans les écoles moyennes et £ 2 dans les écoles de filles. Il faut noter que ces subsides sont donnés pour l'équipement et non pour l'entretien des élèves. Le coût d'entretien d'un élève africain dans un internat est sommairement de £ 12 par an ou un peu plus. On suppose que cette somme est tirée des rétributions scolaires. Mais peu d'élèves ont les moyens de payer toute cette somme.

4° Un subside de £ 80 pour les frais de construction d'une école primaire à deux classes. La dépense à l'heure actuelle s'élève à £ 200 à 250. Aucune aide n'est donnée pour la construction des logements des maîtres.

5° Un subside de £ 3.000 pour la construction d'une école moyenne avec internat. Jusqu'à présent cette somme n'a jamais été payée en totalité. Seulement de très petites sommes ont été versées pour aider à la transformation des bâtiments actuels en écoles moyennes et les dépenses actuelles sont de beaucoup plus fortes.

6° Un subside de £ 250 pour le contrôleur européen des écoles.

N. B. — Aucun subside n'est donné pour le matériel scolaire dans les écoles primaires, ni pour aucune école inscrite comme non subventionnée, ni pour les écoles de brousse.

Quoique l'aide du Gouvernement soit appréciable, il est clair que nos dépenses restent élevées. Elles atteignaient, en 1953, £ 7.650.

h) Nous avons vu qu'une des principales préoccupations des services de l'Instruction publique est d'augmenter rapidement et en nombre le nombre des écoles primaires. Le Plan de dix ans (*The Ten Year Plan*) prévoit aussi l'organisation et le développement des écoles moyennes. Le nombre de ces écoles prévues en 1956 pour tout le territoire est estimé à 200 pour les garçons et 32 pour les filles. Il est de toute façon très douteux que ce but soit atteint dans ce temps.

D'autre part, le Gouvernement a concentré ses écoles normales et les écoles secondaires. Elles étaient beaucoup trop petites et sans résultats. Comme conséquence de cette concentration, les catholiques n'ont plus maintenant que 5 grandes écoles normales; 2 dirigées par les Pères du Saint-Esprit, à Morogoro et à Singa-Chini, 2 par les Pères Blancs et une par les Bénédictins. L'école normale de Morogoro est maintenant responsable de la formation des instituteurs provenant de l'archidiocèse de Dar-es-Salam et des diocèses de Morogoro, Dodoma et Iringa.

Dans la même idée de la concentration, notre petit séminaire de Morogoro a été fermé et les élèves du cycle secondaire de ce diocèse vont d'abord à Kwirow (chez les Pères Capucins de Dar-es-Salam) et ensuite au Collège Saint-François de Pugu, dirigé par les Pères Spiritains d'Irlande.

VARIA

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE 1954-1955

dans les territoires d'Amérique et d'Afrique
confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

(Voir dépliant ci-contre)

ERRATUM DANS L'ORDO 1956

3 juillet : **Fête de tous les Saints Souverains Pontifes** :
la couleur liturgique de cette fête est le rouge, non le blanc
comme il a été indiqué par erreur.

ADDITIF :

Adressé de la nouvelle Communauté de *l'Immaculé-Cœur*
de Marie, à Sao Paulo :

rue Barao de Iguape 74, Sao Paulo (Brésil).

et du R. P. Supérieur Principal de Zanzibar :

Very Reverend Principal Superior C.S.Sp.

St Mary's School,

P.O. Box 580, Nairobi (Kenya, E.A.).

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

STATISTIQUES DE LA CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1954-1955) dans les territoires d'Amérique et d'Afrique confiés à la Congrégation du Saint-Esprit

PERSONNEL														POPULATION					
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	TOTALE	CATHOLIQUES		CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Séculiers originaires du pays	du Saint-Esprit	C. S. Sp. originaires du pays	Étrangers à la Congrégation	Originaires du pays	Missionnaires	Originaires des territoires de S. C. P. F.	Grands	Petits			1953	1954				
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

BULLETIN

N° 666



MARS-AVRIL

1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE :

Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Titulaire. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apôstolat. — Indult renouvelé. Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'outre-mer.

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN HISTORIQUE :

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika — Bagamoyo (*suite*).

VARIA :

Liste nominative des Religieux C.S.Sp. décédés au cours de l'année 1955 avec leur âge, la date de leur mort et la région de leur décès.
Communication au sujet de l'aérodrome d'Orly.
Erratum.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Est nommé :

Supérieur Principal du District de Nova Lisboa : le
R. P. José FELICIO (Conseil du 27 mars 1956).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

CABO VERDE : P. Avelino Viera ALVES, *conseiller*
(Conseil du 28 février 1956).

BANGUI : P. Georges RATZMANN, *procureur* (Conseil du
28 février 1956).

BETHLEHEM : PP. John LOBREYER, *assistant*; Heinrich
BRUNING, Karl NEU, *conseillers* (Conseil du 20 mars
1956).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont érigées et érection prenant rang aux dates sui-
vantes les nouvelles résidences :

St-John the Baptist, Useri, 1947.

The Annunciation, Kishimundu, 1947.

Sacred Heart, Maua, 1947.

The Noviciate of the African Brothers, Maua, 1947.

Holy Ghost, Umbwe (Secondary Scholl), 1949.

St-Peter Claver, Mengwe, 1950.

St-Teresa of the Child Jesus, Narumu, 1950.

(Conseil du 8 mars 1956).

TITULAIRE

Est désigné comme titulaire de la résidence de
Mboshu : Our Lady of Knock (Conseil du 8 mars 1956).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Antalaha*, le 2 février 1956, les Novices Frères :

ANDRÉ Tafara, né le 21 janvier 1936, à Ambilobé (Diégo-Suarez);

JEAN-AUGUSTE Tsimiteky, né le 7 juillet 1931, à Fénériver (Diégo-Suarez);

JEAN-DE-DIEU Martial, né le 7 juillet 1935, à Fénériver (Diégo-Suarez);

EVARISTE Rakotobé, né le 4 juillet 1930, à Amboavory (Diégo-Suarez);

PIERRE-CANISIUS Satody, né le 27 avril 1937, à Soanierana-Ivongo (Diégo-Suarez);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1956, le Novice Frère :

HUBERTUS Goossens, né le 1^{er} juillet 1928, à Turnhout (Mechelen).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Fort-de-France* (Martinique), le 24 février 1956 :

M. DEHAIS Jacques;

à *Neufgrange*, le 15 mars 1956 :

le F. VICTOR Coffin;

à *Langonnet*, le 19 mars 1956 :

le F. HERVÉ Tassel;

à *Weert*, le 19 mars 1956 :

les FF. ARNOLDUS Bevers, CLETUS Conijn;

à *Gemert*, le 19 mars 1956 :

le F. PLECHELMUS te Rietmole;

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1956 :
le F. VERUS Aarts;

à *Gennep*, le 19 mars 1956 :
le F. BERTINUS Omlo;

à *Chevilly*, le 25 mars 1956 :
M. D'HAMONVILLE Henri;

à *Ann Arbor*, le 9 avril 1956 :
le F. VINCENT Schultz.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 25 février 1956 :
M. McDONOUGH Timothy Thomas;

à *Louvain*, le 1^{er} mars 1956 :
M. van DOORNE Frans;

à *Gemert*, le 2 mars 1956 :
M. van KESSEL Leonardus;

à *Kimmagine*, le 5 mars 1956 :
M. MASTERSON James;

à *Carcavelos*, le 8 mars 1956 :
MM. ALVES DA COSTA Roberto et SOUSA RIBAS Abilio;

au *Corso d'Italia*, à *Rome*, le 16 mars 1956 :
M. CHIARAMONTE Francis;

à *Doumé*, le 18 mars 1956 :
le F. RADBOUD Hettinga;

à *Chevilly*, le 31 mars 1956 :
MM. AMIE Jean-Baptiste, DEFONTAINE René, DERIVE
Pierre, JARROT Michel, JEANSON Dominique,
LOGEAN René, MBALA Jérôme, MORIN Etienne,
PAQUETTE Bernard.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle de Saint-Joseph, à Upton*, le 19 février 1956, par S. Exc. Mgr Ellis, D.D., évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CRONIN Denis, FLYNN Thomas, QUINN Thomas,
O'SULLIVAN Andrew, BICKERDIKE Bernard,
FRIERY Thomas, MALLON Francis;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AVERY Gérard, BLACKLEDGE Denis, HEYRAUD Roger,
McNALLY James;

au **Sous-Diaconat** :

MM. McCORMACK William, McCANN Edward, O'HARA
John, ROONEY Thomas Alan, WHITEHOUSE Alan;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Olivais (Portugal)*, le 19 février 1956, par S. Em. le Cardinal Cerejeira, évêque de Lisboa :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. DIAS DOS SANTOS Marinho;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. FAGUNDES PIRES José;

à la **Prêtrise** :

MM. TORRES NEIVA Adelio, VENANCIO PEREIRA Amadeu;

Dans l'*Eglise de Clonliffe*, les 24 et 25 février 1956, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. NOLAN Joseph, CORRY James, TOM Kelvin, SCOTT
Gerard, O'DOWD Eamonn, GARVEY Thomas, LONG
Nicholas, O'BRIEN John, FLYNN Bernard, MOORE

Hugh, FINUCANE Aengus, McMANUS Denis, FLEMING Peter, O'REILLY Hugh, CAREY Bernard, COLLINS Martin, REEDY Patrick, TANNIS Evans, REYNOLDS Michael, McMANUS John, DORR Declan, JACOB Liam, BYRNE Anthony, LYONS Clement, SHANLEY James, MAHER Michael, MALONE William;

Dans l'*Eglise de Clonliffe*, les 25 et 26 février 1956, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CORRIGAN Colm, O'DWYER Richard, O'CONNELL John, DUNCAN James, MASTERSON James, O'CONNOR Timothy, McNULTY James, DUNNE James, O'BRIEN Thomas, TARMY Thomas, DUGGAN Patrick, DUKE John, WILLIAMS Alfred, SHANLEY Ciaran, GROGAN Matthew, MURRAY James, BUCKLEY John, FLOOD Eoin, QUINN Peter, HEERAN Brendan, BUCKLEY Martin, O'DONNELL Owen;

au **Sous-Diaconat** :

MM. KEEGAN David, FLANAGAN Cornelius, MORIARTY John, PHELAN John, DUGGAN James, O'SHAUGHNESSY John, PASCAL Michael, LEONARD Patrick, FOLEY Gerard, O'TOOLE Laurence, KELLY Anthony, KELLY Robert, RYAN Gerard, WASSER Michael, AGNOLI ENZO, CUNNIFFE Michael, GAVIN Noël, PEELO Cornelius;

Dans l'*Eglise-Cathédrale de Montréal*, le 25 fév. 1956, par S. Em. le Cardinal Léger, archevêque de Montréal :

au **Diaconat** :

M. DUCHESNE Gérard;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 26 février 1956, par S. Exc. Mgr W. Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Première Tonsure** :

MM. ANDRIESSEN Johannes, GEVERS Johannes, HOGEMA

Gerardus, JANSEN Antonius, LAMMERS Franciscus, ODENKIRCHEN Gerardus, RIETBERGEN Johannes, ROSSEL Petrus, van LIER Johannes, VOORN Hermanus, WILLIAMS Johannes;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. BERNDSEN Johannes, GILLIJNS Walterus, KOK Cornelius, KUIPERS Theodorus, NIJSSEN Leonardus, REINSMA Johannes, van BREEMEN Jacobus, van KESSEL Leonardus, van den WILDENBERG Leonardus, VERHEES Jacobus, VERSTEIJNEN Godfridus, VERWEIJEN Paulus, VISBEEK Bernardus, VOORN Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. HOFFMANS Henricus, HOGERVORST Gerardus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, MEUWISSEN Hubertus, NOORDERMEER Nicolaus, RUTJES Theodorus, van HORNE Petrus, van LANKVELD Antonius, van VEGCHEL Joseph, VERBENNE Johannes, VREEBURG Cornelius;

Dans la *Chapelle de Ferndale*, les 8 et 9 mars 1956, par S. Exc. Mgr Lawrence J. Shehan, D.L., évêque de Bridgeport :

à la **Première Tonsure** :

MM. DENIGER Joseph, HEBERT Adrien, LIPKE Joseph, HAYES Edward, JACKSON William, MILLER Thomas, TOUT James;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BUCHLER Raymond, COVAS Peter, JOYNER John, O'GRADY John, PLANINSEK Henry;

aux **Derniers Ordres Mineurs** (le 9 mars) :

MM. BUCHLER Raymond, COVAS Peter, JOYNER John, O'GRADY John, PLANINSEK Henry;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, GAUGHAN John, HANNAHS Norman, KANE Mortimer F., KULWICKI Raymond, McDONOUGH Timothy;

au **Diaconat** (le 9 mars) :

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, GAUGHAN John, HANNAHS Norman, KANE Mortimer F., KULWICKI Raymond, McDONOUGH Timothy;

Dans l'*Eglise de Saint-Marcel* (Rome), le 17 mars 1956, par S. Exc. Mgr Piérard Joseph, vicaire apostolique de Béni :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

M. CLAUDE Jean-Paul;

Dans la *Chapelle du Collège Saint-Michel, à Fribourg* (Suisse), le 17 mars 1956, par S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Fribourg-Genève :

à la **Tonsure** :

MM. BRUCK Ray, DUFFY Francis, McDONALD Francis, PANTIN Gérard, SMITH David;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. O'CARROLL Antony, TANNAM Gérard;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LEONARD Patrick, MORROW James;

Dans l'*Eglise Saint-Marcel* (Rome), le 17 mars 1956, par S. Exc. Mgr Pierard, A.A., évêque titulaire d'Andropolis :

à la **Première Tonsure** :

MM. BYRNE John, LITTLE John;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BUCHKREMER Anton, DOS SANTOS NEVES Fernando,
DOS SANTOS SIMOES José, GEOGHEGAN Murtagh A.,
HURLEY James, MCGOUGH William, PEREIRA DE
MACEDO LIMA Joaquim;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHIARAMONTE Francis, GONCALVES DE ARAUJO José,
HALLORAN Richard;

au **Diaconat** :

MM. BEKKERS Joannes, BIENVENU Gustave, FAY Myles
Brendam, GROSS Joseph, HOLOHAN Patrick,
LEGRAIN Michel.

Dans la *Chapelle des Pères de Scheut*, à Kessel-Lo
(Belgique), le 18 mars 1956, par S. Exc. Mgr Louis Morel,
archevêque titulaire de Enia :

au **Diaconat** :

M. REINDERS Pierre;

Dans l'*Eglise de Clonliffe*, le 18 mars 1956, par
S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Première Tonsure** :

M. O'DONNELL Hugh (le 16 mars 1956);

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. O'DONNELL Hugh;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

M. NOLAN Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CORRIGAN Colm, O'DWYER Richard, O'CONNELL
John, DUNCAN James, MASTERSON James;

au **Diaconat** :

MM. KEEGAN David, FLANAGAN Cornelius, MORIARTY John, PHELAN John, DUGGAN James, O'SHAUGHNESSY John, PASCAL Michael, LEONARD Patrick, FOLEY Gerard, O'TOOLE Laurence, KELLY Anthony, KELLY Robert, RYAN Gerard, WASSER Michael, AGNOLI ENZO, CUNNIFFE Michael, GAVIN Noël, PEELO Cornelius;

Dans la *Chapelle des Sœurs de Saint-Joseph de Thiais* (Paris), le 19 mars 1956, par S. Exc. Mgr Roeder, évêque de Anthédon :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BERGERON Jean-Pierre, GOBINA Nicolas, MBALA Fabien;

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 31 mars 1956, par S. Exc. Mgr Lemaire, évêque d'Otrus :

à la **Première Tonsure** :

MM. BONVIN François, DURAND Alain, DURAND Georges, D'HAMONVILLE Henri, MALANDA Didace, MBA Wenceslas, OSTERTAG Lucien, SCHMITT Joseph, WAUTERS Pierre;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BERENGER Jean, BERNACHON Jean, BUIS Pierre, DEJEAN Pierre, FRANÇOIS Emmanuel, GENOUD Gérard, GUICHARD Antoine, JEANSON Dominique, JOLY Marcel, LOPY Jean-Pierre, MEYER Joseph, PEREIRA Roger, RAUCH Antoine, TINGUELY Noël, URCUN Marcel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AMIE Jean-Baptiste, BERGERON Jean-Pierre, BILGER Albert, CONTOZ Pierre, DEFONTAINE René, DERIVE Pierre, DUMOULIN Eugène, GOBINA Nicolas, GUILLOUX Jean, JARROT Michel, CLERET DE LANGAVANT Henri, LOGEAN René, MACE Jean, MASSON Hubert, MATTE André, MBALA Fabien, MBALA Jérôme, MORIN Etienne, MORVAN Joseph;

Dans la *Chapelle des Pères de Scheut*, à Louvain, le 1^{er} avril 1956, par S. Exc. Mgr Louis Morel, archevêque titulaire de Enia :

au **Sous-Diaconat** :

MM. COLLIN Alexandre, SUYS Jacques;

à la **Prêtrise** :

M. REINDERS Pierre;

Dans la *Chapelle de la villa Saint-Jean*, à Fribourg, le 8 avril 1956, par S. Exc. Mgr Haller, évêque titulaire de Bethléem :

au **Diaconat** :

MM. LEONARD Patrick, MORROW James.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

A *Knechtsteden*, le 11 mars 1956 :

le P. HEITMANN Norbert. Messe le 9.

A *Doumé*, le 18 mars 1956 :

le F. RADBOUD Hettinga.

INDULT RENOUELÉ

SACRA CONGREGATIO
RITUUM

Prot. N. C. 55/956

BEATISSIME PATER,

Superior Provinciæ Gallicæ Congregationis Sancti Spiritus, ad pedes Sanctitatis Vestræ procumbens, enixe petit renovationem Indulti S. Rituum Congregationis diei 15 Februarii 1946 (Prot. N. C. 7/46), quo eidem Provinciæ concessa fuerat facultas celebrandæ solemnitatis externæ festi Sanctæ Teresiæ a Iesu Infante, ultima mensis Septembris Dominica, si forte Dominica ipsum festum sequenti impediatur, iisdem causis perdurantibus.

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS

Sacra Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi a Sanctissimo Domino nostro PÍO PAPA XII specialiter tributis, attentis expositiis necnon Rev.mi Superioris Generalis Congregationis Sancti Spiritus commendatione, benigne annuit pro gratia prorogationis ad aliud decennium, pro altera videlicet Missa cantata et altera lecta, modo tamen non occurrat festum duplex primæ classis; si vero occurrerit festum duplex secundæ classis, permittitur unica tantum Missa in cantu : servatis de cetero Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 13 Martii 1956.

S. Card. CIGONANI,
S.R.C. *Præf.*

† A. CARINI,

Archiep. Seleuc., S.R.C. a. secretis.

Loc. Sig.

NOS DÉFUNTS

Le 1^{er} mars 1956, le P. Raymond DEFOSSE, profès des vœux perpétuels du District du Sénégal, décédé à Paris, à l'âge de 58 ans, après 33 années de profession.

Le 2 mars 1956, le F. LADISLAUS Piasecki, profès des vœux perpétuels de la Vice-Province de Pologne, décédé à Puszczkowko, à l'âge de 78 ans, après 53 années de profession.

Le 14 mars 1956, le F. JACQUES Delpon, profès des vœux perpétuels du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 51 ans, après 30 années de profession.

Le 14 mars 1956, le P. Camille LAAGEL, profès des vœux perpétuels du District de Nova-Lisboa, décédé à Cuima, à l'âge de 76 ans, après 53 années de profession.

Le 21 mars 1956, le F. EMILE-MARIE Baeckelmans, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Louvain, à l'âge de 71 ans, après 11 années de profession.

Le 25 mars 1956, le P. Guillaume LONG, profès des vœux perpétuels de la Province des Etats-Unis, décédé à Riverside, à l'âge de 65 ans, après 43 années de profession.

Le 4 avril 1956, le F. ERMINOLD Schieser, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 73 ans, après 33 années de profession.

Le 7 avril 1956, le P. Ferdinand PEDUX, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 76 ans, après 56 années de profession.

Le 18 avril 1956, le F. ISIDORUS Verstappen, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Baarle-Nassau, à l'âge de 56 ans, après 31 années de profession.

Le 26 avril 1956, le P. Thomas O'LOUGHLIN, profès des vœux perpétuels du District de Sierra-Leone, décédé accidentellement à Yengema, à l'âge de 39 ans, après 9 années de profession.

Le 3 mai 1956, le P. Joseph LITZLER, profès des vœux perpétuels du District de Zanzibar, décédé à Naïrobi, à l'âge de 73 ans, après 50 années de profession.

Le 17 mai 1956, S. Exc. Mgr Henri FRITEAU, ancien vicaire apostolique de Pointe-Noire, décédé à Langonnet, à l'âge de 71 ans, après 49 années de profession.

Le 17 mai 1956, le P. Léon LAISNÉ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Bligny, à l'âge de 56 ans, après 29 années de profession.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

DANS LA HIERARCHIE

Nouvelles juridictions.

Le Souverain Pontife Pie XII a bien voulu procéder aux actes suivants :

20 février 1956. — Erection de la préfecture apostolique de Kitui (Kenya), détachée en partie du territoire de l'archidiocèse de *Nairobi*, en partie de celui du diocèse de Meru, et confiée à la Société de Saint-Patrick pour les Missions Etrangères.

29 février 1956. — Elévation du vicariat apostolique de la Guyane française ou de Cayenne au rang de diocèse immédiatement dépendant du Saint-Siège; il reste confié à la Congrégation du Saint-Esprit.

En outre, à la même date, a été décidé le transfert de siège suivant :

S. Exc. Mgr Alfred Marie, C.S.Sp., vicaire apostolique de la Guyane Française, est transféré du siège titulaire de Mundinizza au nouveau siège résidentiel de Cayenne. (*Agence Internationale Fides*, 10 mars 1956, Distr. 1266, N.F. 80.)

De plus, le 18 novembre 1955, la S. C. de la Propagande a donné un décret relatif aux limites reconnues entre l'archidiocèse de Dakar et la préfecture apostolique de Saint-Louis. Il y est spécifié : « L'île qui est communément appelée *Gorée*, est attribuée à perpétuité à l'archidiocèse de Dakar ».

(*Horizons Africains*, mars 1956, n° 81, p. 2, col. 1.)

**Mgr J. Filipe do Carmo Colaço,
Evêque de Santiago du Cap-Vert.**

Une dépêche de Lisbonne nous apprend que S. S. le Pape Pie XII a daigné nommer évêque de Santiago du Cap-Vert le D^r José-Filipe do Carmo Colaço, précédemment recteur du Grand Séminaire de Rachol, dans l'archidiocèse de Goa.

**Mgr Richard Ackerman, C.S.Sp.
Evêque auxiliaire de San Diego.**

Par un message des Etats-Unis, nous apprenons que le Souverain Pontife a daigné élever à la dignité d'évêque titulaire de Lares et nommer évêque auxiliaire de San Diego (California, U.S.A.), le R. P. Richard Ackerman, vice-président général de l'Œuvre pontificale de la Sainte-Enfance et directeur national de cette œuvre aux Etats-Unis.

**LETTRE DU PAPE
créant les diocèses d'Afrique.**

**PIE XII, EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS
DE DIEU, POUR PERPETUELLE MEMOIRE**

Au milieu des si grands soucis dont nous accable l'Administration de l'Eglise, Nous sommes comblé d'une joie sereine toutes les fois que Nous constatons la réalisation des anciennes prédications du Christ : les nations les plus éloignées de lui, de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Sud, sont appelées à entrer dans le Royaume de Dieu. Ainsi, puisque dans les contrées de l'Afrique et l'île de Madagascar, soumises à l'autorité française, les travaux et les activités des hérauts de l'Evangile, au cours d'une longue suite d'années, ont fait progresser le catholicisme.

Nous estimons très légitime de faire droit aux prières de Notre Vénérable Frère Marcel Lefebvre, délégué apostolique de l'Afrique française, de constituer dans ces

territoires la hiérarchie régulière des églises et des évêques.

De par Notre Pouvoir Suprême, Nous décidons ce qui suit :

Dans les régions susdites de l'Afrique française et dans l'île de Madagascar, Nous établissons la hiérarchie appelée épiscopale de manière à constituer onze provinces ecclésiastiques : Dakar, Bamako, Ouagadougou, Conakry, Abidjan, Lomé, Ouidah, Yaoundé, Brazzaville, Bangui et Tananarive.

Cette Lettre, Notre volonté est de lui donner force de loi pour maintenant et à l'avenir.

Donné à Castelgondolfo, près Rome, le 14^e jour du mois de septembre, l'année du Seigneur 1955, de Notre Pontificat la 17^e (1).

S. Em. le Cardinal Tisserant en Afrique.

S. Em. le Cardinal E. Tisserant, doyen du Sacré-Colège, qu'accompagnaient Mgr Terzariol et le P. M. Martin, a quitté Paris le 15 février par courrier régulier d'Air-France pour une grande tournée en Afrique Occidentale, au Cameroun et en Afrique Equatoriale française. Au cours de son voyage, il a intronisé, en présence de leurs suffragants, des autorités administratives et d'un nombreux clergé, huit des titulaires des archevêchés nouvellement érigés.

Successivement, Son Eminence a d'abord intronisé, le 19 février, Mgr Lefebvre, archevêque de Dakar; le 21, Mgr Leclerc, archevêque de Bamako; le 23, Mgr Parisot, archevêque de Cotonou; le 24, Mgr Strebler, archevêque de Lomé (Togo).

Puis, le 26 février, assisté de NN. SS. Bonneau et Plumey, il sacra Mgr Th. Mongo, évêque auxiliaire de Douala, et, le 2 mars, il installa Mgr Graffin, archevêque de Yaoundé.

Son Eminence partit ensuite pour Bangui, où son

(1) *La Semaine de l'A.E.F.*, n° 185, 5^e année, samedi 17 mars 1956, p. 1.

voyage prenait une signification particulière par le fait que son frère, le P. Ch. Tisserant, y a été missionnaire pendant quarante-trois ans. Après avoir intronisé Mgr Cucheroussët, archevêque de Bangui, le 4 mars, le Cardinal s'est rendu à Mbaïki, l'un des premiers postes occupés par son frère, et à Boukoko, centre de recherche agricole qui lui doit en partie son existence. Le 6 mars, il repartit pour Brazzaville, dont il intronisait l'archevêque, Mgr M. Bernard, le 7 mars, en présence aussi de S. Exc. Mgr Bruniera, délégué apostolique du Congo belge. Puis il rentra à Rome, par avion, *via* Leopoldville, Bruxelles et Paris.

Pendant sa tournée, le cardinal a profondément impressionné tous ceux qui l'ont approché, par l'intérêt jamais relâché qu'il portait aux divers problèmes des territoires qu'il a parcourus.

Le sacre de S. Exc. Mgr Thomas Mongo, évêque auxiliaire de Douala.

Le 26 février, S. Em. le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, a donné la consécration épiscopale à Mgr Thomas Mongo, évêque auxiliaire de Douala. Les prélats coconsécrateurs étaient LL. EExc. NN. SS. Bonneau, évêque de Douala, et Plumey, évêque de Garoua.

La cérémonie s'est déroulée en plein air, dans le stade du Collège Libermann, de Douala.

Étaient présents : LL. EExc. NN. SS. Lefebvre, délégué apostolique et archevêque de Dakar; Graffin, archevêque de Yaoundé; Bernard, archevêque de Brazzaville; Cucheroussët, archevêque de Bangui; NN. SS. les Evêques Bouque, de Nkongsamba; Teerenstra, de Doumé; Adam, de Libreville; du Bouchet, de Fort-Lamy; Eloga, auxiliaire de Yaoundé; Mgr Bressolles, directeur général de la Sainte-Enfance; le R. P. L. Rozo, représentant la Maison-Mère des Pères du Saint-Esprit; plusieurs centaines de Pères et de Religieuses, dont la Supérieure générale des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit; NN. SS. Rogan, du Cameroun Anglais, et Fernandez, de Fernando-Po, s'étaient fait représenter par un Père de leur juridiction.

Parmi les personnalités officielles, on remarquait : M. le Haut-Commissaire Roland-Pré; M. l'Inspecteur général Montguillot; M. le Secrétaire général Tirant; M. le Délégué Maire Guédon-Lavallée et Madame; M. Soppo-Priso, président de l'Assemblée territoriale du Cameroun; M. Duru, vice-président; M. le Colonel Margerel, commandant de la place, et Madame; M. le Colonel Iliou, médecin-chef de Douala.

La foule des assistants était évaluée à plus de 50.000 personnes, parmi lesquelles 15.000 protestants et des non-catholiques. Chants et cérémonies étaient assurés par le Grand Séminaire de Yaoundé.

Après son sacre, le nouvel élu donna sa première bénédiction à sa mère qui, pour la première fois de sa vie, était venue à Douala.

Une réception fut ensuite organisée au Collège Libermann, par les soins de Mgr Bonneau, et le soir une réception officielle, dans les salons du Palais du Gouvernement, réunissait autour du Cardinal et du nouvel Evêque Africains et Européens.

Le lundi 27, Mgr Mongo, assisté de NN. SS. Bernard et Etoga, procéda à l'ordination de sept diacres et d'un sous-diacre, ce dernier Petit Frère de Foucauld, dans la cathédrale de Douala. Et, le 4 mars, Mgr Mongo célébra sa première messe pontificale à Bodmakak, sa paroisse d'origine, en présence de NN. SS. Bonneau et Etoga, des autorités civiles de la région et d'une foule nombreuse.

(*La Croix*, 3 mars 1956, p. 3.)

Le voyage de S. M. la Reine Elisabeth II en Nigéria Orientale.

Le 6 février 1956, S. M. la Reine Elisabeth II et S. A. R. le Duc d'Edimbourg atterrissaient à Enugu, pour commencer leur voyage à travers la Nigéria de l'Est. A leur descente d'avion, ils furent salués par Sir Clément Pleass, gouverneur de l'Eastern Province et Lady Pleass. Le Gouverneur présenta le D^r Azikiwe et les Ministres de la province. Les honneurs étaient rendus par le 3^e Bataillon du Nigeria Regiment que la reine

inspecta. Le soir, au Palais du Gouvernement, fut donnée une réception qui comprit plus de mille invités.

Le 7, S. Exc. Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha, fut présenté à la reine, au cours d'un lunch spécial, au Palais du Gouvernement. Sa Majesté s'entretint librement avec Son Excellence. Au cours de la conversation, elle apprécia hautement le bon travail fait par tous les missionnaires et se montra grandement impressionné par l'esprit de sacrifice des Religieuses.

Le 8, Sa Majesté et Son Altesse atterrissaient à Port-Harcourt, et S. Exc. Mgr Whelan, évêque d'Owerri, était parmi les personnalités qui leur furent présentées et avec lesquels Sa Majesté s'entretint quelques instants.

Avant de quitter la Nigéria, la reine exprima sa volonté que pleine liberté devait être laissée à tous de suivre et de propager sa religion dans les limites de l'ordre et de la moralité.

Une Encyclique sur la musique sacrée.

Comme les quotidiens l'ont annoncé, le Souverain Pontife a publié, datée du jour de Noël, une Encyclique sur la musique sacrée. Nous donnons ci-dessous quelques précisions. Rappelant l'histoire du chant religieux dans l'Eglise, Pie XII insiste sur l'importance du chant grégorien, qui permet à tous les catholiques d'exprimer leur prière partout dans une même langue et avec les mêmes chants.

Expliquant les raisons qui doivent limiter l'emploi des chants en langue vulgaire, le Pape montre leur emploi dans les messes non solennelles et les cérémonies qui ne sont pas pleinement liturgiques.

Ne laissant rien dans l'ombre des divers problèmes que posent le chant sacré et l'emploi de l'orgue, le Souverain Pontife insiste sur la nécessité d'un effort d'éducation en ce domaine, mettant en évidence l'importance des groupements *Pueri Cantores*, qui doivent leur origine à Mgr Maillet et aux « Petits Chanteurs à la Croix de Bois ».

(*Vie Catholique*, Port-Louis (Maurice), 27^e année, dimanche 29 janvier 1956, p. 5.)

**Instruction de la Suprême Sainte Congrégation
du Saint-Office au sujet de « Ethica Situationis » (1).**

INSTRUCTIO

AD ORDINARIOS OMNES NECNON AD MAGISTROS IN SEMINARIIS, IN ATHENÆIS, VEL IN STUDIORUM UNIVERSITATIBUS DOCENTES ET AD LECTORES IN STUDIORUM DOMIBUS RELIGIOSORUM : DE « ETHICA SITUATIONIS ».

Contra doctrinam moralem eiusque applicationem in Ecclesia catholica traditam multis in regionibus etiam inter catholicos spargi cœpit systema ethicum quod plerumque nomine cuiusdam « Ethicæ Situationis » venit, quamque dicunt non dependere a principiis ethicæ obiectivæ (quæ ultimam in « Esse » fundatur), sed cum ea non solum in eadem linea poni, sed eidem superordinari.

Auctores qui hoc systema sequuntur decisivam et ultimam agendi normam statuunt non esse ordinem obiectivum rectum, naturæ lege determinatum et ex hac lege certo cognitum, sed intimum aliquod mentis uniuscuiusque individui iudicium ac lumen, quo ei in concreta situatione posito innotescit quid sibi agendum sit. Hæc igitur hominis ultima decisio secundum eos non est, sicut ethica obiectiva apud auctores maioris momenti tradita docet, legis obiectivæ ad particularem casum applicatio, attentis simul ac ponderatis, secundum regulas prudentiæ, particularibus « situationis » adiunctis, sed immediatum illud internum lumen et iudicium. Hoc iudicium saltem multis in rebus ultimam nulla norma obiectiva, extra hominem posita atque ab eius persuasione subiectiva independente, quoad suam obiectivam rectitudinem ac veritatem est mensuratum, neque mensurandum neque mensurabile, sed sibi ipsi plene sufficit.

(1) *Acta Apostolicæ Sedis*, Commentarium officiale, an. et vol. XXXXVIII, 24 mars 1956 (Ser. II, v. XXIII, n° 3, pages 144 et 145.

Secundum hos auctores « naturæ humanæ » conceptus traditionalis non sufficit, sed recurrendum est ad conceptum naturæ humanæ « existentis » qui quoad plurima non habet valorem obiectivum absolutum, sed relativum tantum ideoque mutabilem, exceptis fortasse illis paucis elementis atque principiis quæ ad naturam humanam metaphysicam (absolutam et immutabilem) spectant. Eiusdem valoris tantum relativi est traditionalis conceptus « legis naturæ ». Perplura autem quæ hodie circumferuntur tamquam legis naturæ postulata absoluta, nituntur secundum eorum opinionem et doctrinam in dicto conceptu naturæ existentis, ideoque non sunt nisi relativa et mutabilia atque omni semper situationi adaptari queunt.

Acceptis atque ad rem deductis his principiis, dicunt atque docent homines in sua quisque conscientia non imprimis secundum leges obiectivas, sed mediante lumine illo interno individuali secundum intuitionem personalem iudicantes, quid ipsis in præsentī situatione agendum sit, a multis conflictibus ethice aliter insolubilibus præservari vel facile liberari.

Multa quæ in huius « Ethicæ Situationis » systemate statuuntur, rei veritati sanæque rationis dictamini contraria sunt, relativismi et modernismi vestigia produnt, a doctrina catholica per sæcula tradita longe aberrant. Variis systematibus Ethicæ non catholicæ in non paucis assertis affinia sunt.

Quibus perpensis, ad avertendum « Novæ Moralis » periculum, de quo Summus Pontifex Pius Pp. XII in Allocutionibus diebus 23 Martii et 18 Aprilis 1952 habitis locutus est (1), et ad doctrinæ catholicæ puritatem et securitatem tuendam, hæc Suprema Sacra Congregatio Sancti Officii interdicat et prohibet hanc « Ethicæ Situationis » doctrinam, quovis nomine designetur, in Universitatibus, Athenæis, Seminariis et religiosorum formationis domibus tradi vel approbari, aut in libris, dissertationibus, acroasibus seu, ut aiunt,

(1) *Acta Apostolicæ Sedis*, vol. XLIV (1952), pages 270 s. et pages 413 s.

conferentiis, vel quocumque alio modo propagari atque defendi.

Datum Romæ, ex Ædibus S. S. Congregationis S. Officii, die 2 Februarii a. 1956.

I. Card. PIZZARDO, *Ep. Albanensis, Secretarius.*

Le livre « Religion ouverte » est mis à l'Index.

Dans la réunion plénière du mercredi 8 février 1956 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Eminentiſſimes et Révérendiſſimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur l'avis des Révérendiſſimes Consultants, ont condamné et prescrit de mettre à l'Index des livres défendus l'ouvrage suivant :

Aldo CAPITINI, *Religione Aperta*, Guanda, 1955.

Et, le jeudi 9 février 1956, Notre Très Saint-Père le Pape Pie XII, dans l'audience accordée à S. Em. le Cardinal Prosecrétaire du Saint-Office, a approuvé la décision des Eminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et en a ordonné la publication.

Donné à Rome, au Palais du Saint-Office, le 11 février 1956. A. DE JORIO, *notaire* (1).

Commentant cette mesure, l'*Osservatore Romano* explique que l'auteur de cet ouvrage, M. Aldo Cappitini, a voulu créer des centres d'étude à Pérouse, pour la diffusion des théories religieuses qu'il expose dans son livre.

Après avoir indiqué que M. Cappitini soutient que la religion ne doit pas être « un dogme, une contrainte autoritaire », mais la pleine liberté de pensée et d'action, « une porte ouverte à toutes les voies », *L'Osservatore Romano* conclut : « Le livre condamné est dépourvu de toute consistance. Il s'agit d'un vagabondage personnel sans soucis et sans scrupules vis-à-vis de l'histoire, de la logique des exigences classiques, de la morale et de la religion » (2).

(1) *Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue française, 24 février 1956, page 2.

(2) *La Croix de Paris*, 14 février 1956, page 2.

Prochains Congrès.

La vingt-sixième semaine de Missiologie de Louvain aura lieu du 22 au 25 août, avec pour thème : *La Mission devant les problèmes urbains.*

A Paris, du 19 au 22 septembre, se tiendra, sous l'égide de la revue *Présence Africaine*, un Congrès des écrivains et artistes Noirs.

(*Agence Internationale Fides*, 10 mars 1956, Distr. 1266, NF 79.)

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER**EUROPE**

France. — *Le 25 février, au Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer, S. Exc. Mgr Gaudel a ordonné 2 prêtres, 8 minorés et conféré la tonsure à 3 séminaristes, tous élèves des diocèses d'outre-mer.*

Le même jour, dans la chapelle des Orphelins d'Auteuil, à Paris, S. Exc. Mgr Lemaire, en présence du T. R. Père, des RR. PP. Duval, directeur général, Bondallaz, Supérieur principal, de nombreux prêtres et amis, a ordonné deux anciens de l'Œuvre d'Auteuil : l'un sous-diacre et l'autre prêtre.

Au cours de la Vigile pascale, S. Exc. Mgr Lemaire, supérieur général des Missions Etrangères, a procédé aux ordinations, à Chevilly, de 43 Scolastiques, dont 9 à la Tonsure, 15 aux Ordres mineurs et 19 au Sous-Diaconat.

Le R. P. Rozo, provincial de France, au cours des mois de février et de mars, a poursuivi son voyage d'études et d'information au Sénégal, en Guinée Française et au Cameroun.

Irlande. — *Le 17 mars, fête de saint Patrick, S. Exc. Mgr Kyne, évêque de Meath, a béni le Noviciat des Frères C.S.Sp., nouvellement installé à Ardbraccan. La messe fut célébrée par le R. P. O'Carroll, assisté des RR. PP. Conway P.P. et Healy C.G., en présence de Son Excellence, présidant au trône.*

Dans l'assistance se trouvaient notamment les RR. PP. Cunningham, Supérieur régional de la Mission de Maynooth en Chine; Holloway, administrateur de Navan et, parmi les Spiritains, le F. Elimien, âgé de 82 ans, de Rockwell College.

Ardbraccan, ancienne résidence de l'évêque protestant de Meath jusqu'il y a quelques mois, se trouve sur l'emplacement d'une Abbaye, fondée par saint Brécan au VI^e siècle.

Pour la quarante-cinquième fois, Blackrock College a gagné la « Leinster senior Schools' Cup » de rugby.

Suisse. — Le jour de la Saint-Patrick, S. Exc. Mgr l'Evêque de Fribourg a permis aux scolastiques de l'Institut des Missions C.S.Sp. de célébrer, dans la chapelle de la Maison, une messe à 16 heures, pour tous les amis d'Irlande.

AMÉRIQUE

Canada. — Le diocèse de London (Ontario) a célébré, le 29 février, le Centenaire de son érection.

Etats-Unis. — Pour le second semestre 1955-1956, le chiffre des étudiants inscrits à Duquesne University, de Pittsburgh est de 3.776, dont 1.354 étudiantes.

Haïti. — Le P. G. Lerzi, S.J., ancien directeur de l'Observatoire de Chi-Ka-Waï, expulsé de Chine, est venu travailler avec les Pères de l'Observatoire Saint-Martial, pour essayer d'installer un poste détecteur de cyclones.

Le 22 février, s'est tenu à Port-au-Prince un grand rassemblement scout à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Baden-Powell. Le soir, une messe eut lieu à la vieille cathédrale. La manifestation avait été préparée par les PP. Adrian, aumônier diocésain des Scouts; Schmitt, aumônier des Louveteaux; Brisson, aumônier des Guides, et Plancherel, aumônier fédéral de la J.E.C. S. Exc. Mgr Poirier, archevêque, présida la cérémonie.

M. Jérémie, premier élève du Collège Saint-Martial, vient de célébrer son 98^e anniversaire.

Guadeloupe. — Le 31 janvier, fête patronale de l'Œuvre Saint-Jean-Bosco, S. Exc. Mgr l'Évêque célébra, à 7 h. 30, une messe solennelle, en présence de tous les enfants de l'établissement. Elle fut suivie d'une importante réunion du Comité directeur, présidée par S. Exc. Mgr l'Évêque, assisté du R. P. Jaillet, directeur de l'Œuvre.

Dimanche 19 février, S. Exc. Mgr Gay a béni, en présence d'une quinzaine de prêtres, du maire et d'une nombreuse assistance, l'église restaurée de Terre-de-Haut, aux Saintes. Le sermon de circonstances fut donné par le R. P. Cattin, O.P.

Martinique. — Aux Anses d'Arlet, le 15 janvier, S. Exc. Mgr l'Évêque a baptisé une nouvelle cloche, entièrement refondue, dont les parrain et marraine étaient M. Garcin et Mlle Hayot. La messe fut chantée par le P. Liénard, et la chorale dirigée par le P. Baumann.

S. Exc. Mgr l'Évêque a présidé, le 29 janvier, le Pèlerinage du Grand Retour, à la Jossaud. Le sermon fut donné par l'abbé J. Michel, curé de Vauclin, et les chants exécutés par la chorale Chantecler.

Le 29 janvier, au sanatorium hansénien de l'hôpital Clara, une messe solennelle fut célébrée, à la demande des malades, aux intentions de M. le Dr E. Montestruc, médecin-chef, et de M. R. Follereau.

Le F. Jacques Delpont, ancien professeur du Séminaire-Collège, est pieusement décédé à la clinique de Port-de-France, des suites d'une maladie de cœur, le 4 mars.

La chorale mixte de la cathédrale, avec ses 130 exécutants a donné son concert annuel de musique religieuse le 1^{er} février.

AFRIQUE

Sénégal. — S. Exc. Mgr Lefebvre est arrivé à Paris, le 13 avril, venant de Brazzaville.

Le 3 février, est arrivé à Dakar le R. P. de Reboul, franciscain, aumônier de la J.E.C., qui commence un long voyage d'information en A.O.F. et en A.E.F. sur la marche de ce mouvement.

S. Exc. Mgr Guibert a présidé, le 5 février, à Joal, la fête patronale.

Les 11 et 12 février, un rallye a rassemblé, près de Sangalkam, 75 routiers scouts de France des six clans de Dakar, sous la direction du commissaire de district Joseph Vidjegnani.

Le 12 février, a eu lieu à Thiès la fête patronale de Sainte-Anne, qui avait été remise pendant la saison sèche pour permettre aux chrétiens d'y participer en plus grand nombre.

Le même jour, S. Exc. Mgr Lefebvre bénissait l'église Saint-Christophe, à Yoff.

L'Union territoriale des Syndicats C.F.T.C. Sénégal-Mauritanie a tenu son 4^e Congrès à Rufisque, dans la salle des fêtes municipale. Quarante-huit délégués représentaient 67 organisations professionnelles et rurales. La séance inaugurale eut lieu le 11, en présence du premier adjoint au maire, des personnalités civiles et religieuses et de Charles Mendy, délégué de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens.

Au cercle Daniel-Brottier, M. Bengba, président du Tribunal pour enfants, a donné une conférence sur « l'enfance délinquante ».

Le 4 mars, de nombreux chrétiens de Fadhiout ont pris part au pèlerinage à Popenguine. Dans l'après-midi, fut bénite une statue de la Vierge, exécutée par MM. Bissane et N'Devé, et qui sera placée au milieu du village de Fadhiout.

Mauritanie. — *Les 4 et 5 février s'est tenue, dans le parc Notre-Dame-de-Lourdes, avec plein succès, la kermesse paroissiale de Saint-Louis.*

Le P. Defosse, aumônier militaire de Mauritanie, est mort pieusement à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, le 1^{er} mars. Ses funérailles eurent lieu le 5 mars, sous la présidence du R. P. Neyrand, premier assistant général. Parmi l'assistance, on remarquait S. Exc. Mgr Lemonnier, évêque auxiliaire, et plusieurs prêtres du diocèse de Rouen, amis du défunt et de sa famille, ainsi qu'un groupe d'aumôniers militaires avec le chanoine Badré, directeur de l'aumônerie.

Le 7 mars, à 10 heures, en l'église paroissiale de Saint-Louis-du-Sénégal, un office solennel pour le repos de l'âme du P. Defosse fut célébré devant de nombreuses personnalités. Avant l'absoute, le P. Dugon, directeur de l'Aumônerie militaire de l'A.O.F., retraça la carrière du défunt.

Guinée Française. --- Le 3 mars, en présence de Mgr l'Archevêque de Conakry, de M. l'Administrateur-Maire de Conakry et de son adjoint, et de nombreuses personnalités, l'Association des Parents d'Elèves des Ecoles libres de Conakry a remis les locaux de l'école de Lambandji, au kilomètre 17 de la route de Kaporo, aux parents d'élèves de cette localité et à l'enseignement privé.

Du 8 au 10 mars, le deuxième Congrès de la Jeunesse de Guinée s'est tenu à Conakry avec, comme thèmes principaux : mouvements de jeunesse, centres culturels, enfance délinquante, assistance sociale, rôle de la femme africaine dans la société.

Sierra-Leone. — Un « Preliminary Training College » pour jeunes gens, annexe du « Training College » de Bo, vient d'être ouvert à Moyamba.

Le 11 février, à Kenema, une messe spéciale d'actions de grâces a été célébrée en ce jour du premier anniversaire de la fondation du « Holy Rosary Training College ».

Nigéria. — Le 12 janvier, S. Exc. Mgr Whelan a béni et inauguré, à Umuokrika, un couvent de religieuses, un « Preparatory Training College » pour jeunes filles et une maison d'habitation pour les Pères. Parmi les personnalités présentes, on remarquait l'Hon. Akpabio, ministre de l'Education pour la province de l'Est, Miss Ogle, « Chief Woman Education officer » et l'Hon. Mr. Puis Nwoqu, secrétaire parlementaire au Ministère de l'Education, la Rév. Mère Vicaire des Religieuses du Saint-Rosaire, ainsi que de nombreux Pères et Religieuses.

En la fête de la Sainte-Famille, S. Exc. Mgr Ekandem,

évêque auxiliaire de Calabar, remplaçant Mgr Whelan, a présidé la cérémonie de prise d'habit, de profession et de renouvellement de vœux des Frères Nigériens. Parmi les postulants auxquels il remit l'habit, se trouvait son frère, Joseph Ekandem.

Le « Bigard Memorial Seminary » a commencé l'année scolaire avec 64 grands séminaristes, 20 nouveaux, venus de cinq diocèses, 23 d'Onitsha et 22 d'Owerri.

Le Séminaire vient de lancer son propre journal, intitulé Faith and Fatherland. Tous ses articles sont écrits par des séminaristes et son tirage atteint 5.000 exemplaires.

Cameroun. — Du 20 au 23 mars, les Ordinaires du Cameroun se sont réunis en assemblée plénière, à Mvolyé, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique.

Le 20 février, une réception solennelle fut faite, dans la salle du Secrétariat social de Douala, à Mgr Mongo, par les élèves de l'Ecole Notre-Dame et du Collège du Saint-Esprit de Douala.

Au Carmel du Christ-Roi, à Etoudi, a eu lieu, le 6 janvier, la profession des 5 premières Carmélites camerounaises.

Le 6 février, à Akono, Mgr Etoga a présidé la cérémonie des noces d'or de M. et de Mme Henri Tsala, chef et ancien catéchiste d'Akono. Dans l'assistance, on remarquait M. l'Administrateur Botti et une dizaine de prêtres.

Un chasseur, M. Th. Noma, a retrouvé, au nord de la route Douala-Edéa, l'épave de l'avion « Héron », disparu le 18 avril 1955. Après identification, les cadavres des victimes ont été ramenés à Douala, où une messe solennelle de Requiem a été célébrée à la cathédrale, le 22 février.

Gabon. — Un Comité d'études et d'information sur l'alcoolisme a été créé au Gabon. Il comprend des fonctionnaires, deux membres désignés par l'Assemblée territoriale et des représentants des Missions et de la Chambre de Commerce.

A deux reprises, le 18 janvier et le 2 mars, Port-Gentil a été éprouvé par un cyclone; les dégâts matériels sont importants.

Pointe-Noire. — *Les 18 et 19 février, un camp-école comprenant 68 scouts s'est tenu à Loango, sous la direction de 3 scouts maîtres et du P. Pamier comme aumônier.*

Brazzaville. — *Le 10 mars, 6 routiers du clan Nicolas-Benoît, de Bacongo, ont fait leur promesse.*

Un camp-école pour les Scouts de France du district de Brazzaville s'est tenu à la Mission de Kinkala, du 31 mars au 2 avril, avec 91 participants.

Fort-Rousset. — *Le 24 mars, sous la présidence de S. Exc. Mgr Verhille, entouré des PP. Diss et Ondia et du F. Clément, les élèves du Petit Séminaire, du cours normal et de l'Ecole primaire de Makoua, ont organisé un feu de camp agrémenté de nombreuses saynètes, en l'honneur du P. Gabriel Ollichet, directeur du Petit Séminaire.*

Bangui. — *Le 5 mars, la kermesse de la Mission Notre-Dame, à Bangui, a connu le même succès que les précédentes.*

Nova-Lisboa. — *Le P. C. Laagel est mort subitement le 15 mars, à Cuima, la Mission qu'il avait fondée. Ses funérailles furent présidées par S. Exc. Mgr Junqueira, et les séminaristes assurèrent le chant et les cérémonies.*

Kongolo. — *Le 12 janvier, les Sœurs du Carmel Apostolique ont fondé une nouvelle résidence à Kabongo, où elles ont été reçues avec grande joie par la population africaine et européenne.*

Zanzibar. — *Le R. P. Vogel, visiteur, a quitté Nairobi le 15 mars et est arrivé à Paris le 19 mars.*

Le 2 mars, en la cathédrale du Saint-Esprit, à Mombasa, S. Exc. Mgr le Délégué apostolique a célébré, à 5 h. 30 du soir, la messe en l'honneur du Souverain Pon-

tife. Beaucoup de fidèles communièrent à cette messe, qui fut suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le 11 mars, les fidèles de toutes les paroisses de Nairobi se sont rendus en procession à l'église Saint-Austin's, où S. Exc. Mgr Knox donna un salut solennel en l'honneur du Souverain Pontife. Plus de 40 prêtres entouraient LL. EExc. NN. SS. McCarthy, archevêque de Nairobi et Houlihan, préfet apostolique d'Eldoret. A l'issue de la cérémonie se tint, sous la présidence du Délégué apostolique, une garden party à St. Mary's School.

Le 12 mars, Mgr le Délégué apostolique, qu'accompagnait S. Exc. Mgr McCarthy, donna une réception au City Hall de Nairobi. Parmi les personnalités, on remarquait Sir Frédéric Crawford et Lady Crawford, le Mayor et la Mayoress, des ministres du Gouvernement, des membres du « Legislative Council », le Corps consulaire et NN. SS. Cavallera, de Nyeri, Bessone, de Meru et Houlihan, d'Eldoret.

Kilimanjaro. — *Le 25 février, S. Exc. Mgr Knox a ordonné 2 nouveaux prêtres du diocèse de Moshi, et le 26, a béni solennellement la nouvelle église de Marangu.*

Madagascar. — *Le dimanche 5 février, S. Exc. Mgr Wolff a béni et inauguré la nouvelle église de Tanambao (Villeneuve), devant une foule de plus de 3.000 chrétiens, qui étaient venus en procession depuis la cathédrale, à 3 kilomètres de là. Ce nouveau Centre paroissial compte déjà 2.000 chrétiens, avec une école de 300 garçons et une autre prévue pour 400 filles.*

L'île de Sainte-Marie a été très éprouvée par un cyclone très violent. Le vent, soufflant à plus de 200 kilomètres à l'heure, a fait beaucoup de dégâts aux bâtiments comme aux cultures. Beaucoup de chapelles ont été renversées et d'autres privées de leur toit. Il n'y a pas heureusement d'accident de personnes.

Le 19 mars, S. Exc. Mgr Wolff a remis l'habit aux 10 premières novicés de la Société Malgache des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, à Anivorano-Nord.

Plus de 2.500 personnes assistaient à cette cérémonie,

au premier rang desquelles se trouvaient S. M. Tzialana, roi de l'Ankarana, et la Très Rév. Mère Générale des Religieuses Salésiennes, en visite à Madagascar (Congrégation à laquelle a été confié le soin du nouvel Institut).

Dans la nuit du samedi saint, la Mission de Vohémar, pour la troisième fois en cinq ans, a été ravagée par un cyclone. Les dégâts matériels sont importants.

La Réunion. — Le dimanche 3 mars, est mort pieusement le F. Gonzalès-Marie, des Frères des Ecoles chrétiennes, directeur de l'A.P.E.C.A., à la Plaine des Cafres. Ses funérailles eurent lieu le 4 mars. Plus de 300 enfants précédaient le camion mortuaire et, à la suite, menant le deuil, l'abbé M. Lebon, aumônier de l'A.P.E.C.A., plus de 20 Frères des Ecoles chrétiennes, que suivait une foule nombreuse et recueillie.

Maurice. — Le grand immobilisé Guy Arekion, secrétaire de la Croisade du Rosaire, est mort le 21 décembre, après des années de souffrances chrétiennement supportées.

La section des Jeunes de l' « Indo-Mauritian Catholic Association » a donné, le 26 décembre, une belle représentation artistique, dans la salle Saint-Louis, de Rose-Hill. En plus de scènes en français et en anglais, les artistes ont présenté un drame de Noël en tamoul, essayant de conserver le plus possible les conventions théâtrales dans le nord de l'Inde.

La « Journée des Lépreux », en faveur des malades de Moulin-à-Poudre, s'est déroulée avec plein succès le 29 janvier. Un concert fut donné dans la salle de récréation de l'hospice par plusieurs clubs et des amateurs connus. Dans la nombreuse assistance on remarquait M. l'Administrateur du diocèse, le chanoine Giraud, les Pères Jésuites, des Pères du Saint-Esprit et des membres du clergé mauricien, le D^r Lavoipière et Madame, le D^r Comty et Madame, le D^r André et Madame, l'Hon. Ph. Rozemont, le président de l'Union Catholique, etc...

La J.I.C., le lundi 30 janvier, a présenté son film fixe : La Neuvième Heure en Chine, qui dépeint la situation présente en Chine.

Jeudi 26 janvier, à la demande de l' « Indo-Mauritian

Catholic Association », une messe solennelle fut célébrée en la cathédrale de Port-Louis, à l'occasion du « Republic Day » de l'Inde. M. le Vicaire général était présent; la messe fut célébrée par le R. P. Lapeyre, S.J., assisté des PP. Nalletamby et Richard. Le sermon fut donné par le P. Lapeyre. Parmi les personnalités, étaient présents : le Major Général B. Chatterjee, commissaire de l'Inde, l'Hon. D^r Ramgoolam et Madame, ainsi que plusieurs notabilités de la Communauté indo-mauricienne.

Mercredi 25 janvier a été solennellement inaugurée l'école Notre-Dame-de-Lourdes, à Rose-Hill. Parmi les personnalités présentes se trouvaient notamment : S. Exc. le Gouverneur, M. le Vicaire général Margeot, le directeur de l'Education, le « Liaison officer » pour l'Education, l'Hon. Guy Forget, le Commissaire civil de Plaines Wilhems, le président du Board, le R. P. de Gévi-gney, S.J., manager de l'école, la Rév. Mère Provinciale des Filles de Marie, religieuses chargées de l'école, le recteur du Collège du Saint-Esprit, les directeurs des Collèges Saint-Joseph, St Mary's et de l'Ecole de l'Enfant-Jésus, les supérieures provinciales des Religieuses de Lorette et de Bon-Secours, ainsi que diverses autres personnalités civiles et ecclésiastiques.

Dans son allocution, M. le Vicaire général Margeot rappela que trois autres écoles sont en reconstruction, avec l'aide du Gouvernement, qui fournit les deux tiers des frais, et qu'en cinq ans les catholiques dépenseront 1.000.000 de roupies pour leurs écoles.

D'après les statistiques, à Maurice, 57 % des boursiers et 80 % des boursières de l'enseignement primaire proviennent des écoles primaires catholiques.

Le samedi 21 janvier, la J.E.C.F. a célébré le troisième anniversaire de sa fondation. M. le Vicaire général Margeot, en l'église de Curepipe, procéda à la bénédiction du drapeau et reçut l'engagement des militantes dans l'Action Catholique.

Après une messe célébrée dans la chapelle des Religieuses Réparatrices, la Fédération des Professeurs catholiques a tenu une assemblée générale, au cours de laquelle a été votée à l'unanimité une importante motion concernant le cinéma.

Le 29 janvier, plusieurs centaines de militants et de militantes de la J.O.C. et de la J.O.C.F. se sont réunis dans la nouvelle école des Filles de Marie, à Rose-Hill, dans le but d'exposer la marche du mouvement et de procéder à l'élection de nouveaux dirigeants.

Le R. P. Neyrand, premier assistant C.S.Sp., visiteur des districts de Maurice, de la Réunion et de Madagascar, a quitté Paris par avion le 6 avril, et a atterri à Port-Louis le 7 avril.

BIBLIOGRAPHIE

Libermann et l'Afrique. Missions des Pères du Saint-Esprit, février 1956. — Montréal, 32 pages avec gravures.

Lettre Pastorale de S. Exc. Mgr H.-A. CHAPPOULIE, évêque d'Angers, **Sur son récent voyage dans les Missions de l'Afrique Noire (Oubangui et Cameroun).** — Angers, février 1956, 13 pages.

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr J.-J. VILLEPELET, évêque de Nantes, pour le Carême de 1956 : **Nantes, diocèse missionnaire.** — Nantes, 1956, 16 pages.

Lettre pastorale de S. Exc. Mgr H. VARIN DE LA BRUNELIÈRE, C.S.Sp., évêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, **Sur les devoirs particuliers aux parents et aux supérieurs.** — Fort-de-France, 1956, 18 pages.

Christine GARNIER. — **Ce Père avait deux âmes. Histoire du R. P. Brottier.** — Librairie Arthème Fayard, Bibliothèque Ecclesia, 160 pages, 1956.

H. LITTNER, C.S.Sp. — **Cérémonial de la Semaine sainte suivant le décret de la S. Congrégation des Rites du 16 novembre 1955.** — Paris, J. Gabalda, une brochure in-4° (28 × 23) de 40 pages.

Léon LAISNÉ, C.S.Sp. — **Le Vainqueur du Kilimanjaro.** — Editions Spiritaines, Paris, 393, rue des Pyrénées, et Boulogne-sur-Seine, 18, rue de Billancourt.

J. GANNON, C.S.Sp. — **Life of Jesus.** — C. J. Fallon Ltd., 43, Parkgate Str., Dublin, 72 pages.

J. GANNON, C.S.Sp. — **Yesu Kristo.** — C. J. Fallon Ltd., 43, Parkgate Str., Dublin.

J. GANNON, C.S.Sp. — **Mtûûro wa Kristu.** — D. C. Patel Press Ltd., Nairobi, 62 pages.

Portugal em Africa. — Janeiro-Fevereiro 1956, vol. XIII, n° 73; março-abril 1956, vol. XIII, n° 74.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO

L'aide aux Ecoles des Missions (*suite*).

i) Il est regrettable que le Gouvernement n'ait pas plus longtemps donné des subsides pour aider les plus petites écoles industrielles de Mission qui avaient été fondées dans presque tous les vicariats. Bien que plusieurs de ces écoles ou de ces sections ne donnaient peut-être pas beaucoup de résultats, il n'en restait pas moins vrai qu'elles avaient joué un rôle important dans le passé et qu'elles avaient formé un grand nombre de charpentiers, de forgerons, de tailleurs, etc... La plupart des Missions continueront leur œuvre et essaieront de faire des recettes pour couvrir leurs dépenses. L'idée du Gouvernement est de remplacer les écoles industrielles ou des sections industrielles attachées aux écoles, par quelques écoles professionnelles adaptées, grandes, bien organisées. A présent, il y a seulement une école de ce genre dans le Territoire, dirigée par le Gouvernement. Il est à souhaiter que les Missions aussi soient capables d'établir une école commerciale appropriée pour les élèves catholiques.

STATISTIQUES SCOLAIRES.

A. — Écoles :

	1945	1953
a) <i>Post-primary Schools</i> :		
Teacher Training Centres (garçons).	1	1
Élèves.....	32	130
Teacher Training Centres (filles)...	1	1
Élèves.....	22	33
Junior Secondary Schools (garçons).	1	0
Élèves.....	23	0
Middle Schools (garçons).....	0	2
Élèves.....	0	273
District Schools (garçons).....	1	0
Élèves.....	79	0
Industrial Schools (garçons).....	1	1
Élèves.....	21	
Girls' Boarding Schools.....	2	2
Élèves.....	173	130
b) <i>Primary Schools</i> :		
Aided Primary Schools.....	17	70
Élèves.....	2.136	9.927
Unaided Primary Schools.....	62	27
Élèves.....	4.530	2.120
c) <i>Bush Schools</i>	303	289
Élèves.....	14.520	15.188

B. — Personnel :

Pères.....	4	3
Religieuses	9	6
Frères	0	1
Instituteurs et institutrices africains.	461	607
	dont 356	dont 429
	non gradués	non gradués

N. B. — 1° La raison de la rapide diminution du nombre des filles et des internats de filles est qu'il y avait en 1945 beaucoup d'internats au-dessous du Standard V, système qui, maintenant, a été arrêté.

2° En 1945, quelques religieuses étaient encore employées dans des écoles primaires.

3° Une catégorie à proprement parler de maîtres autorisés (privilegiés) n'existe pas encore. Si un candidat professeur échoue à son examen, il a une permission temporaire d'enseigner. Il peut tenter encore deux fois l'examen dans les années suivantes. S'il échoue encore, il peut recevoir un témoignage de satisfaction, si son travail a donné satisfaction, sinon il doit se retirer.

Les Visites.

Depuis 1945, nous avons eu deux visites importantes, celle du R. P. L. Vogel, visiteur en 1948, et celle du T. R. P. Général, en janvier 1953.

Le R. P. Vogel a visité le district du 29 juillet 1948 au 4 janvier 1949. Il a pu se rendre dans les 25 stations que nous avions à cette époque et sur lesquelles seulement 14 pouvaient être atteintes par auto. Pour atteindre les 11 autres, le P. Visiteur a dû accomplir de longs et difficiles voyages à pied, dans les montagnes, de six heures et plus. C'était une belle performance pour un homme de cinquante ans qui n'était pas du tout habitué à des marches à pied si longues et si fatigantes en climat tropical.

Nous avons grandement apprécié ses efforts et par-dessus tout ses visites vraiment paternelles et agréables. Il a pu constater dans son rapport que notre vie religieuse était dans l'ensemble excellente et que Pères et Frères accomplissaient un travail formidable dans ce terrain de l'apostolat. Ses remarques et suggestions pour les améliorations ici et là étaient vraiment au point et de valeur.

La visite du T. R. P. Général en 1953 fut le point culminant de l'histoire religieuse de notre diocèse. Elle eut lieu du 10 au 27 janvier. Ce fut une visite rapide et très chargée. Avec le R. P. Principal, il s'arrangea pour visiter en très peu de temps 21 missions et résidences et pour couvrir 2.000 kilomètres en automobile. Presque tous les confrères, Pères et Frères, ont eu l'occasion de parler avec lui. Inutile de dire que cette visite fut très appréciée, mais très fatigante, car elle coïncidait avec le moment le plus chaud de l'année.

Les Missions.

Fondée en 1868, Bagamayo fut la première mission catholique sur le continent de l'Afrique Orientale. De Bagamoyo, nos premiers missionnaires partirent pour explorer l'intérieur du Tanganyika et pour fonder les vieilles Missions de Mhonda (1877), Mandera (1881), Morogoro (1882), Tununguo (1884) et Ilonga (1885). Ce fut à Bagamoyo que pendant de très nombreuses années furent formées les caravanes de Pères du Saint-Esprit comme de Pères Blancs qui mirent des semaines et souvent des mois pour atteindre leur destination.

Bagamoyo était alors une importante Mission, et un centre administratif. Mais on trouva que Dar-es-Salam avait un beau port où les grands navires pouvaient aborder. A partir de 1905, et après, l'importante voie ferrée qui relie Dar-es-Salam au Congo belge fut construite. Dar-es-Salam devint alors la capitale administrative, et on trouva que pour l'apostolat, Morogoro était un centre idéal pour diriger toutes les activités missionnaires et pour établir de nouvelles fondations. C'était la fin de l'importance de Bagamoyo. Aussi le rapport de 1937 dit : « La chrétienté, flot dans une mer islamique, se maintient mais n'augmente pas. Les constructions faites pour un grand internat, pour la procure et pour l'évêque, semblent beaucoup trop grandes pour les besoins actuels. Nous espérons leur rendre une destination dans un futur prochain. »

Actuellement se trouve à Bagamoyo le Petit Séminaire qui comprend 109 élèves sous la direction du P Loogman, un vrai éducateur. Le séminaire dispose de bons et grands bâtiments. Il y a aussi la splendide cathédrale en pierres de corail construite par Mgr Vogt et qui fut bénite en 1937. L'ancienne église dans laquelle reposa le corps de Livingstone avant son transfert à Zanzibar et qui servit d'école primaire pendant de nombreuses années, a été démolie en 1943. Elle a fait place à une belle grande maison avec étage, pour les études, les jeux et les concerts. La vieille tour a été laissée intacte et elle est maintenue en bon état comme monument classé.

L'électricité a été installée en décembre 1948. Bagamoyo a une très grande plantation de cocotiers, et le (traitement) du coprah est une appréciable source de revenus pour le séminaire et le diocèse.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1952
Catholiques.....	416	485
Familles catholiques.....	71	114
Baptêmes.....	17	30
Communions pascales.....	284	399
Communions de dévotion (séminaire compris).....	25.000	35.000
Une école subventionnée avec 96 élèves.		

Bagamoyo n'est plus, hélas! une mission très importante. C'est un flot dans une masse de 15.000 musulmans. Il n'y a pas d'écoles extérieures. A la Mission il n'y a qu'une école

primaire subventionnée, et en 1951 il a fallu y admettre les enfants musulmans pour atteindre le chiffre minimum de 95 enfants nécessaires à la subvention officielle. Ainsi presque la moitié des enfants inscrits sont musulmans. A quelques minutes de marche de la Mission se trouve la léproserie de Nunge avec 20 lépreux dont 12 catholiques. Le Gouvernement, qui l'a organisée, y a construit une petite chapelle où la messe est célébrée les dimanches et jours de fête.

Mandera (Saint-François-Xavier, 1881). — Mandera est l'une de nos plus anciennes Missions, à 50 milles au nord de Bagamoyo. A l'opposé de beaucoup d'autres vieilles stations, elle possède un noyau de bonnes familles chrétiennes, très attachées à leur foi, réguliers dans la pratique de leur religion et très édifiantes dans leurs chants et leurs prières à l'église.

A cause de la forte situation de l'Islam, les progrès sont lents : on compte une centaine de nouveaux chrétiens chaque année, surtout par suite des naissances.

Entre Mandera et Lugoba se trouve l'annexe de Madessa où la sainte Messe est célébrée chaque mois.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1952
Catholiques	2.378	3.083
Familles chrétiennes.....	495	675
Baptêmes	129	140
Communions pascales.....	1.041	1.309
Communions de dévotion.....	13.625	22.000
Mariages	27	19

Écoles : 3 écoles primaires subventionnées avec 434 élèves; 1 école enregistrée avec 49 élèves; 8 écoles de brousse avec 230 élèves.

La Mission a été éprouvée par la mort de son supérieur, le Cher P. Lemblé, décédé en décembre 1950, des suites des blessures reçues en attaquant un lion qui rôdait autour du village. Chrétiens et mahométans ont fait célébrer plus de 200 messes pour le repos de son âme.

En janvier 1951 mourait pieusement à Morogoro des suites d'un cancer, le Cher F. Wenceslas qui, depuis 1934, dirigeait la filature de coton, importante source de revenus pour le diocèse.

(A suivre.)

VARIA

Liste nominative des Religieux C.S.Sp. décédés au cours de l'année 1955, avec la date de leur mort et la région de leur décès.

I. -- EVÊQUE

S. Exc. Mgr Faustino MORÉIRA DOS SANTOS, évêque de Cabo-Verde, le 26 juillet 1955, à l'âge de 70 ans.

II. -- PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
BARBE Charles.....	4 janvier	Madagascar	40 ans
WALSH Patrick.....	13 ---	Onitsha Owerri	32 --
KELLER Eugène.....	5 février	France	70 --
MONNIER François.....	10 ---	Maison-Mère	71 ---
MARCHAND Marius.....	25 ---	France	50 --
SCHEER Aloyse.....	25 ---	Sierra Leone	78 --
LACAN Philippe.....	3 mars	France	81 --
REINHART André.....	16 ---	Libreville	14 --
GASCHY François.....	2 avril	France	48 --
JAECKEL Aloyse.....	18 --	Kilimanjaro	85 --
GRUNENWALD Michel.....	22 --	France	85 --
KILLEEN Daniel.....	8 mai	États-Unis	59 --
MEYER Charles.....	11 --	Irlande	73 --
JONES Thomas.....	3 juin	États-Unis	52 --
DE VRIES Theodorus.....	12 --	Bagamoyo	57 --
VUACHET Louis.....	13 --	Douala	51 --
KENNEDY Patrick.....	31 juillet	Onitsha Owerri	45 --
LECHNER Antoine.....	17 août	États-Unis	57 --
SONNEFELD Joseph.....	18 --	États-Unis	64 --
BIARD Marcel.....	23 ---	Senégal	48 --
CUNNINGHAM Timothy.....	21 septembre	Irlande	74 --
BLANC Émile.....	25 ---	Nova Lisboa	84 --
VAN DONGEN Johannes.....	26 --	Kilimanjaro	62 --
SILLEKENS Martinus.....	13 octobre	Douala	42 --
NUGENT Laurence.....	24 --	Zanzibar	45 --
RETAILLEAU Louis.....	9 novembre	Pointe-Noire	41 --
VISSERS Stephanus.....	11 ---	Hollande	54 --
SALLES Honoré.....	9 décembre	Guadeloupe	82 --
CAUDRON Paul.....	13 --	Sénégal	71 --

III. -- SCOLASTIQUES PROFÈS

NILMAN Cornelius.....	14 février	Hollande	27 ans
ARZEL Hervé.....	18 mars	France	29 --
DEMPSEY Michael.....	27 --	Irlande	23 --
BOYAVAL Guy.....	13 mai	France	24 --

IV. — NOVICE CLERIC

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
LANGERAK Godfridus.....	8 novembre	Hollande	20 ans

V. — FRÈRES

JOSEPH Zeyen.....	29 janvier	Kilimanjaro	82 ans
LUDAN Schoenbühl.....	10 juin	France	84 —
SYLVESTER Hennen.....	19 juillet	Allemagne	78 —
VALFREDO Pinheiro.....	9 août	Portugal	74 —
BENEDICTUS Spieldener.....	26 octobre	France	72 —

COMMUNICATION

Très volontiers, nous accédons à la demande de M. le curé d'Orly (Seine), 5, rue de la Croix. Tél. : BEL. 02-18, qui nous prie de bien vouloir faire insérer, à l'intention des religieux-prêtres atterrissant à Orly, l'avis suivant :

« Les religieux voyageant en avion ont la possibilité de célébrer leur messe à l'aérodrome d'Orly. Toutes indications leur seront données au bureau d'accueil de l'Aéro-Gare. »

ERRATUM

Dans le numéro de janvier-février 1956, n° 665, à la page 274, lire : *Ardbraccan* (au lieu de *Ardbracan*).

In fine, page 274 : lire Conseil du 13 décembre 1955 (et non 1956).

Au milieu de la page 275, après **Kirakala**, lire : Conseil du 13 décembre 1955 (et non 1956).

Page 295 : lire à *New Mauritius Dock* et non (*la*) *New Mauritius Dock*, et *in fine* : lire « *la Summer School* » et non *Sunner*.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

BULLETIN

N° 667



MAI-JUIN

1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE :

Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat. — Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'outre-mer.

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN HISTORIQUE :

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika Bagamoyo (*suite*).

VARIA :

Questions de liturgie.

Erratum.

PARTIE OFFICIELLE

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont érigées dans le district de Bangui les nouvelles résidences du Saint-Cœur de Marie de **Kembé** et de Saint-Joseph de **Mobaye**. Ces deux résidences, qui faisaient partie de la Mission d'**Alindao**, sont situées dans la Préfecture apostolique de **Bangassou** (Conseil du 29 mai 1956).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 7 avril 1956, les Novices Clercs :

BUSCH Wilhelm, né le 12 novembre 1934, à Holzheim (Köln);
 CLAUS Albert, né le 15 août 1929, à Speyer (Speyer);
 DOUTEIL Herbert, né le 24 août 1935, à Grefrath (Aachen);
 HAUSY Herbert, né le 6 mai 1935, à Ofteringen (Freiburg-B.);
 HENSCHEL Johannes, né le 27 février 1935, à Plauzig (Erm-
 land);
 ISING Siegbert, né le 19 juin 1934, à Immekeppel (Köln);
 PRAKKEN Wilhelm, né le 3 avril 1935, à Zündorf (Köln);
 PREIS Robert, né le 30 janvier 1934, à Landstuhl (Speyer);
 SCHNEIDER Walter, né le 23 février 1929, à Edeshein (Speyer);
 SCHULTE Klaus, né le 26 mai 1936, à Berlin (Berlin);

à *Knechsteden*, le 20 mai 1956 : les Novices Frères :

BONIFATIUS Liebetrau, né le 10 mai 1936, à Dusseldorf
 (Köln);
 IGNATIUS Schug, né le 21 avril 1936, à Oberlahr (Köln).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Bletlerans*, le 28 avril 1956 :

M. LECŒUR Jean-Pierre;

à *Mortain*, le 10 mai 1956 :

M. BOUCHARD Jean;

à *Chevilly*, le 12 mai 1956 :

MM. BERGOT Jean-Claude, LAFONT Régis, MAINARD Jean-Marie.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Mhonda* (Morogoro), le 19 mars 1956 :

le F. RUDOLPHUS Schoonderbeeck;

à *Tiadiaye* (Sénégal), le 14 avril 1956 :

le F. PAULIN Minot,

à *Chevilly*, le 18 avril 1956 :

MM. DURAND Alain, URCEN Marcel;

à *Knechtsteden*, le 20 mai 1956 :

le F. LEO Bieler.

à *Knechtsteden*, le 20 mai 1955 :

les FF. JOANNES DE DEO Borschbach, LUDWIG Potthoff, PIUS Weber.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtsteden*, le 6 avril 1956 :

MM. LIETH Josef, STOLLENWERK Winand, WUSTE Hermann-Josef;

à *Bletterans*, le 25 avril 1956 :

M. DEVE Joseph;

à *Knechtsteden*, le 27 avril 1956 :

MM. DUMONT Paul, HERZOG Theo;

à *Knechtsteden*, le 20 mai 1956 :

le F. GEORG Flöth.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans l'*Église des Facultés catholiques de Lille*, le 15 avril 1956, par S. Exc. Mgr Lallier, évêque de Nancy :

à la **Première Tonsure** :

M. PINUS François;

Dans la *Chapelle du Séminaire de Carcavelos*, le 15 avril 1956, par S. Exc. Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalègre :

à la **Première Tonsure** :

MM. CARDOSO DE BARROS Aurelio, CONCEIAO CRISTOVAO Norberto, DUARTE LOPES Marcelino, GONCALVES DE OLIVEIRA Artur, RODRIGUES BRIGIDO Agostinho, SANTOS-PEREIRA Afonso, TEIXEIRA MALHEIROS Fernando;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CEPEDA COELHO Altino, DAVID SOUSA Manuel, DIAS DOS SANTOS Marinho, MARTINS SALGUEIRO José, SALGUEIRO MOTA Domingos, SOUSA RIBAS Abilio;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AREIA AMARO Arlindo, ALVES DA COSTA Roberto, COELHO BARBOSA José, FAGUNDES PIRES José, FERNANDES José, ROCHA FERREIRA Arnaldo, SANTOS FONSECA José;

Dans l'*Église de Knechtsteden*, les 21 et 22 avril 1956, par S. Exc. Mgr Ferche Josef, évêque auxiliaire de Cologne :

à la **Première Tonsure** (le 21 avril) :

MM. REGELSKI Wilhelm, ROBIG Hubert, SCHMIDT Alfons, WOLPERT Otto; CICHOLAS Gerhard, BLOCHING Karl-Heinz, HERINGER Aloïs, SCHEITHAUER Friedrich;

aux **Quatre Ordres Mineurs** (le 22 avril) :

MM. DUMONT Paul, HERZOG Theo, LIETH Josef, STOLLENWERK Winand, WOLPERT Otto; WUSTE Hermann-Josef;

à la **Prêtrise** (le 22 avril) :

MM. ERMERT Robert, NUSS Alfred, STOLLENWERK Benno;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 22 avril 1956, par S. Exc. Mgr C. Kramer, évêque de Luanfu :

au **Diaconat** :

MM. HOGERVORST Gerardus, HOFFMANS Henricus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, MEUWISSEN Hubertus, NOORDERMEER Nicolaus, RUTJES Theodorus, van HORNE Petrus, van LANKVELD Antonius, van VEGCHEL Joseph, VERBERNE Johannes, VREEBURG Cornelius;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 24 mai 1956, par S. Ém. le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal :

à la **Première Tonsure** :

M. RAYMOND Benoît;

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 25 mai 1956, par S. Exc. Mgr Valérien Bélanger, auxiliaire de Montréal :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. Denis GUERTIN, PERREAULT Théophile, AUDET Jean-Claude;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MICHAUD Yves, MACKAY Charles;

Dans l'*Église de Notre-Dame de Montréal*, le 26 mai 1956, par S. Ém. le Cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

M. SOUCY Jacques.

Dans l'*Oratoire des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Thiais, (France)*, le 26 mai 1956, par S. Exc. Mgr Félix Roeder, évêque d'Enthédon :

au **Diaconat** :

MM. BILGER Albert, MASSON Hubert;

Dans l'*Église Saint-Pierre de Louvain*, le 26 mai 1956, par S. Exc. Mgr Waeyenbergh, évêque auxiliaire de Malines :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. HEGGE Wilhelmus, van DOORNE Franciscus (Hollande),
de BACKERE Joseph (Belgique).

au **Diaconat** :

MM. COLLIN Alexandre, SUYS Jacques;

Dans l'*Église de Clonliffe*, le 27 mai 1956, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Sous-Diaconat** :

M. NOLAN Joseph;

au **Diaconat** :

MM. CORRIGAN Colm, O'DWYER Richard, O'CONNELL John,
DUNCAN James, MASTERTON James;

Dans la *Chapelle de Bickley*, le 11 mai 1956, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

MM. O'HARA John, McCANN Edward, McCORMACK William, ROONEY Thomas, WHITEHOUSE Alan;

Dans la *Chapelle du Collège de l'Amérique latine*, le 28 mai, par S. Exc. Mgr Canino, archevêque d'Aureapolis-in-Asia :

au **Sous-Diaconat** :

M. SLAATS Teodorus (Hollande);

au **Diaconat** :

M. CHIARAMONTE Francis (U.S.A.).

Dans l'*Église de All Hallows College*, à Dublin, le 17 juin 1956, par S. Exc. Mgr M. O'Reilly, évêque de St.-George-de-Newfoundland :

au **Diaconat** :

M. NOLAN Joseph.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

A *Gemert*, le 6 mai 1956 :

le F. AMBROSIUS Terpstra;

A *Knechtsteden*, le 20 mai 1956 :

le F. GEORG Flöth.

NOS DÉFUNTS

Le 23 mai 1956, le P. Charles DIAMOND, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Oakland, à l'âge de 55 ans, après 28 années de profession.

Le 4 juin 1956, le P. Pierre MITRECEY, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Misserghin, à l'âge de 75 ans, après 54 années de profession.

Le 9 juin 1956, le P. Alphonse GUHMANN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Fribourg, à l'âge de 63 ans, après 43 années de profession.

Le 23 juin 1956, accidentellement, à Mossaka, du District de Brazzaville-Fort-Rousset, le P. Pierre PELLIER, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 30 ans, après 10 années de profession.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

DANS LA HIÉRARCHIE

1° Par décision du Saint-Père, la préfecture apostolique de Bathurst en Afrique Occidentale, a été érigée en diocèse.

2° S. S. le Pape Pie XII a érigé le nouveau vicariat apostolique de *Kindu*, dans le Congo belge, par division des vicariats apostoliques de Kongolo et de Stanleyville; la nouvelle juridiction est confiée à la Congrégation des Pères du Saint-Esprit.

3° Le Souverain Pontife a daigné nommer évêque auxiliaire de Dar-ès-Salam, le R. P. Élias Mchonde, précédemment professeur au Petit Séminaire de Kwirow.

4° Un décret de la S. C. de la Propagande, en date du 15 décembre 1955, rectifie les limites séparant le diocèse de *Jos* et la préfecture apostolique d'*Oturkpo*, dans la Nigeria.

(*Agence Fides*, 21 avril 1956, Distr. 1272, N.F. 126).

5° En présence des autorités administratives, du clergé et des fidèles, ont été intronisés :

Le 2 *avril*, S. Exc. Mgr Bonneau, évêque de Douala, par S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique d'Afrique Française;

Le 6 *avril*, S. Exc. Mgr Fauret, évêque de Pointe-Noire, par S. Exc. Mgr le Délégué apostolique d'Afrique Française;

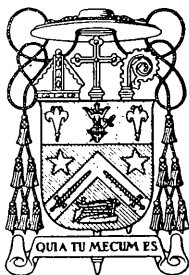
Le 8 *avril*, S. Exc. Mgr de Milleville, archevêque de Conakry, par S. Exc. Mgr Boivin, archevêque d'Abidjan;

Le 6 *mai*, S. Exc. Mgr Baud, évêque de Berbérati, par S. Exc. Mgr Cucherousset, archevêque de Bangui;

Le 20 *mai*, S. Exc. Mgr E. Verhille, évêque de Fort-Rousset, par S. Exc. Mgr M. Bernard, archevêque de Brazzaville;

Et, le 27 *mai*, S. Exc. Mgr Dodds, évêque de Ziguinchor, par S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque de Dakar et délégué apostolique d'Afrique Française.

Sacre de S. Exc. Mgr R. Ackerman, évêque auxiliaire de San-Diego.



Armes de
S. Exc. Mgr Ackermann.

C'est le mardi de Pentecôte 22 mai, que S. Exc. Mgr Ackerman, évêque titulaire de Lares et évêque auxiliaire de San-Diego, a reçu, à Pittsburg, la consécration épiscopale des mains de S. Exc. Mgr Dearden, évêque de Pittsburg, assisté de LL. EExc. NN. SS. Gay, C.S.Sp., évêque de Guadeloupe et McDonnell, coadjuteur de Whelling. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr O'Hara, archevêque de Philadelphie; plus de 28 évêques et de 50 prélats étaient présents à la cérémonie. Le T. R. Père était représenté par le R. P. J.-T. Quinlon, conseiller général.

La cérémonie fut suivie du repas qui groupa à l'hôtel Schenley 450 personnes, et le soir, le nouvel élu donna une réception au « William Penn Hôtel ».

Le 24, Mgr Ackerman célébra sa première messe pontificale dans la chapelle de Duquesne University devant un nombreux clergé, et les professeurs, étudiants et amis venus en grand nombre. Le sermon fut donné par le R. P. Gallagher, recteur de l'Université.

Puis, le 29 mai, S. Ém. le cardinal McIntyre présidant la cérémonie, il était installé solennellement à San-Diego, puis, le 4 juin, célébrait la messe Pontificale au Grand Scolasticat de Ferndale. Le soir de ce jour, il prenait l'avion pour Paris afin de prendre part au Conseil annuel de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance.

L'Assemblée des Œuvres Pontificales Missionnaires.

L'Assemblée annuelle des Œuvres Pontificales Missionnaires s'est tenue à Rome, au début de mai. La première séance, consacrée à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, a été ouverte par un discours du cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la S. C. de la Propagande qui a exprimé les remerciements du Saint-Père pour l'œuvre accomplie en faveur des missions.

Mgr Leone Nigris a ensuite déclaré que les subsides alloués pendant l'exercice écoulé ont été de près de 14 millions de dollars, soit plus de 5 milliards de francs. Les recettes sont supérieures à celles de l'année précédente. Les pays qui se sont le plus distingués à cet égard sont les suivants :

États-Unis	897.180 dollars de plus.		
Allemagne	168.000	—	—
France	111.000	—	—
Espagne	76.000	—	—

la Colombie, l'Italie, l'Australie, le Canada (Québec), l'Irlande, la Hollande, le Mexique et le Brésil.

(*Agence Fides*, 5 mai 1956, Dist. 1274, N.F. 142.)

Le Congrès de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Féminine Catholique.

Le grand Congrès de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Féminine Catholique (F.M.J.F.C.) s'est tenu à Rome, du 3 au 8 avril. La séance de clôture en fut présidée par le Cardinal Pizzardo, protecteur de la Fédération.

Plus de 1.400 déléguées de 35 pays y vinrent. La délégation la plus importante, venue des territoires relevant de la S. C. de la Propagande, était celle de l'A.O.F., avec ses 12 jeunes filles (10 du Sénégal et 2 de la Guinée) et sa dirigeante fédérale, Mlle Eugénie Demba.

Dans la Sainte Enfance.

S. Exc. Mgr R. A. Ackerman, évêque auxiliaire de San-Diego, continue d'assurer ses fonctions de vice-président général de la Sainte-Enfance, et il est remplacé, comme directeur national de cette œuvre aux États-Unis, par le R. P. Auguste Reitan, sous-directeur national depuis dix ans.

Bénédiction de la chapelle de l'Université d'Ibadan.

Le 8 avril 1956, S. Exc. Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha, en présence du représentant du gouverneur de Nigeria, du corps professoral, des étudiants et d'une nombreuse assistance,

a béni la chapelle catholique de l'Université d'Ibadan, chapelle dédiée à « Our Lady Seat of Wisdom ». Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Coonan, aumônier des étudiants d'outre-mer, à Londres.

Publications des Universitaires catholiques africains.

Le P. Buehlmann, dans la *Neue Zeitschrift fuer Missionswissenschaft*, imprimée en Suisse, présente un intéressant rapport sur les initiatives d'édition que certains groupes d'universitaires catholiques africains ont prises ces dernières années. Dans l'intention d'apporter une contribution à la diffusion du catholicisme parmi les classes cultivées de leurs nations, ces étudiants ont commencé la publication de certaines revues, généralement trimestrielles, qui traitent les problèmes sociaux et culturels à la lumière de la doctrine catholique.

Dans les pays de langue anglaise, on signale les publications suivantes : *The Hart, News Letter* et *The N.C.F.S. Journal*, édités par la Fédération Universitaire catholique de l'Union Sud-Africaine; *The Makekere Augustine News Letter*, de l'Université de Kampala, en Ouganda; *Our Bulletin*, de l'Université de Freetown, dans la Sierra Leone; et d'autres moins importants.

Dans les pays de langue française, la principale publication est *Jeunesse d'Afrique*, imprimée à Dakar, organe mensuel de l'Association des Étudiants catholiques de l'Afrique Occidentale Française. En revanche, à Paris, le Centre catholique des Étudiants d'outre-mer imprime *Tam-Tam*, bulletin mensuel très diffusé dans toute l'Afrique française et belge. À côté du bulletin mensuel, de nombreux numéros uniques sont également publiés sur des questions d'actualité, des problèmes scolaires, sociaux, culturels, etc..., qui ont obtenu la faveur même des intellectuels non catholiques.

Pour coordonner ces initiatives d'édition des étudiants catholiques africains, et pour offrir une revue aux groupes d'étudiants qui n'ont pas encore leur propre publication, la Pax Romana de Fribourg, en Suisse, édite, depuis 1954, le bulletin trimestriel *African Newsletter*, qui a devant lui une magnifique œuvre d'apostolat parmi les intellectuels de la nouvelle Afrique.

L'*Osservatore Romano*, 25 mai 1956.

Édition Française, n° 21 (336).

Un nouveau journal en Nigeria.

Un nouveau journal a fait son apparition, en janvier 1956, au diocèse d'Owerri, en Nigeria, sous le titre de *The Leader*. Tiré d'abord à 10.000 exemplaires, il a été accueilli avec enthousiasme et a atteint, le 12 mai, le tirage de 18.000.

Composé entièrement en anglais et dirigé par le R. P. Edward Kennedy, des Pères du Saint-Esprit, le journal utilisera aussi la langue ibo dès que les linotypes seront équipées des caractères spéciaux nécessaires pour écrire cette langue.

The Leader paraît deux fois par mois.

(*Agence Fides*, 26 mai 1956. Distr. 1277, N.F. 168.)

FRANCE

V^e Exposition missionnaire de Lourdes.

Durant la saison des pèlerinages, de mai à octobre, se tiendra à Lourdes l'Exposition missionnaire annuelle qui aura pour sujet : *L'Afrique Occidentale Française et L'Église du Silence*.

Le pavillon de l'Église du Silence a été remanié, la partie documentaire notablement augmentée. Les stands des missionnaires s'appliqueront à mettre en valeur les espérances chrétiennes de l'Afrique et les progrès considérables de son évolution.

(*Agence Fides*, 28 avril 1956. Distr. 1273, N.F. 137.)

Prochain Congrès.

Le 3^e Congrès international de Musique sacrée se tiendra à Paris du 1^{er} au 8 juillet 1957. Les précédents avaient eu lieu à Rome, en 1950, et à Vienne, en 1954.

Son thème sera : *Perspectives de la musique sacrée à la lumière de la récente encyclique donnée par le Souverain Pontife le 25 décembre 1955*.

Le Congrès siégera à l'Institut Catholique de Paris, dont le recteur, Mgr Blanchet, préside le Comité d'organisation.

Deux Guadeloupéens seront-ils bientôt sur les Autels?

Deux causes sont introduites à Rome : celle du général de Sonis, né à Pointe-à-Pitre, en 1826, et celle de Léon Papin-Dupont, le saint homme de Tours renommé par sa charité, né dans l'île Saint-Martin en 1797.

(*Clartés*, 11^e année, n^o 514, samedi 7 avril 1956, page 1.)

Circulaire du Saint-Office concernant l'Art sacré.

Le Saint-Office a adressé à S. Exc. Mgr le Nonce apostolique la circulaire suivante concernant l'art sacré, que ce dernier a fait parvenir à tous les évêques de France (1).

EXCELLENCE RÉVÉRENDISSIME,

Personne n'ignore les aberrations qui, en matière d'art sacré, ont trouvé une hospitalité complaisante dans les expositions privées et publiques et qui, rendant monstrueuse ou ridicule la représentation de choses et de personnes saintes, ont eu malheureusement accès, en quelques cas, jusque dans les églises, profanant la maison de Dieu.

La diffusion donnée à ces déformations montre toute l'opportunité de l'instruction sur l'art sacré, publiée par cette Suprême Sacrée Congrégation à la date du 30 juin 1952 (2).

S'il est bien consolant de constater la docilité avec laquelle les personnes de bonne volonté ont répondu à ces directives — comme aux autres interventions du Saint-Siège — dans une matière aussi grave, on doit cependant déplorer qu'elles n'aient pas été accueillies avec un aussi actif respect, soit par certains artistes, soit par d'autres personnes ou organismes à qui il appartient d'autoriser l'exécution des œuvres d'art destinées aux lieux de culte.

En conséquence, cette Suprême Congrégation juge opportun d'inviter Votre Excellence Révérendissime à attirer l'attention des Excellentissimes Ordinaires sur l'urgente nécessité

(1) *La Semaine Religieuse du diocèse de Lyon*, 27 avril 1956.

(2) *Documentation Catholique*, n^o 1.126, du 27 juillet 1952, col. 897 (N.D.L.R.).

d'éclairer le clergé, en particulier dans les Séminaires, et le peuple chrétien de ce pays, sur les graves raisons qui ont poussé le Saint-Siège à donner des avertissements et directives si importants pour la sauvegarde de la foi et de la piété chrétienne; avertissements et directives qui, du reste, ne ferment pas du tout la voie aux manifestations sérieuses d'un véritable art sacré moderne.

En particulier, les organismes diocésains ou nationaux (Commissions d'art sacré), compétents pour la fidèle exécution desdites normes dans les divers diocèses, voudront bien veiller à ce que la charge des travaux d'art sacré ne soit pas confiée à des artistes qui, par manque de foi ou de bonne volonté dans l'obéissance aux directives de l'Église, ne donnent pas de garanties suffisantes en ce domaine.

D'une façon spéciale, Votre Excellence ne manquera pas de prendre les dispositions nécessaires pour que les Excellen-tissimes Ordinaires contrôlent, autant que possible, l'organisation des différentes expositions d'art sacré et s'abstiennent d'y participer en aucune façon s'ils ne les trouvent pas conformes à l'esprit de l'instruction rappelée ci-dessus.

G. cardinal PIZZARDO, *secrétaire*.

NOTE.

On sait qu'un Institut international d'art liturgique vient de se constituer à Rome, sous la présidence de M. Véronèse, secrétaire du Comité international pour l'apostolat des laïcs.

Cet Institut, qui a pour but de servir de trait d'union, sur le plan international, entre le clergé et les artistes, fournira conseils et projets aux personnes qui s'adresseront à lui. Il s'efforcera d'entrer en contact avec les artistes chrétiens de tous les pays.

L'adresse de l'Institut international d'art liturgique est : 77, Viale Bruno Buozzi, Rome (1).

(1) *Documentation Catholique*, n° 1.225, 13 mai 1956, col. 607-608.

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

Paris. — *La fête de la Pentecôte a été célébrée, le 20 mai, avec la solennité habituelle. La messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr D. Liston, évêque de Port-Louis (Ile Maurice). Au déjeuner, autour du T. R. Père, se trouvaient S. Exc. Mgr Courbe, évêque auxiliaire de Paris, les supérieurs ou représentants des diverses Congrégations, les présidents et directeurs des Œuvres apostoliques venus témoigner leur sympathie à la Congrégation et à ses missions.*

Le lundi de la Pentecôte eut lieu la fête traditionnelle de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit, sous la présidence de S. Exc. Mgr Liston. La messe fut chantée par le R. P. Moysan, conseiller général, et, devant une très nombreuse assistance, le R. P. Mosten, O. P., prieur du couvent du faubourg Saint-Honoré, donna le sermon de circonstance.

Sont arrivés à la Maison-Mère, NN. SS. Pinho, Lefebvre, Ackerman, Hagan; les RR. PP. O'Carroll, Duddy, Blommaert, Giroud, Girollet, Brombeck, Girard, Valkering.

France. — *Les 20, 21 et 22 mai, l'École des Missions de Cellule, autrefois Petit Séminaire-Collège Saint-Sauveur, a célébré le centenaire de sa fondation.*

Les cérémonies commencèrent le dimanche par une messe solennelle célébrée dans la chapelle de l'École des Missions pour les paroissiens de Cellule, par M. l'abbé Thomas, curé de la paroisse qui, dans son sermon, célébra l'œuvre des Missionnaires et dit tout ce que le pays devait aux Pères du Saint-Esprit. Le soir, le P. Martineau donna une conférence suivie d'un film sur Madagascar.

Le lendemain lundi était réservé aux enfants des communes voisines. Ils vinrent nombreux à la messe commentée à leur intention et à la conférence avec projections que donna la P. Martineau.

Dans l'après-midi, arriva le T. R. Père, accompagné du P. Bonhomme. Il fut reçu par le P. Vogel, supérieur de la

Maison, tandis que l'abbé F. Mkèta, un novice du Kilimanjaro, lui souhaitait la bienvenue en « Kiswahili ».

Le mardi fut la journée des « Anciens », qui vinrent très nombreux aux cérémonies que présidait S. Exc. Mgr de la Chanonie, évêque de Clermont, avec le T. R. Père. Un nombreux clergé et de nombreuses religieuses, dont la supérieure générale des Filles de Marie de la Réunion, les entouraient.

A 10 heures, dans la chapelle de l'École des Missions, Mgr de la Chanonie célébrait la messe pontificale. Mgr Dunaud, vicaire général, et « Ancien de Santa-Chiara », était prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre étaient deux novices C.S.Sp., MM. les abbés Élouwdé et Wollenschneider.

Le T. R. P. Griffin présidait au chœur.

A l'évangile, M. le chanoine Guillot, chancelier de l'évêché de Clermont, prit la parole et rappela les grandes pages de l'histoire et de l'œuvre de l'École des Missions de Cellule.

Au cours de la messe, une très belle partition vocale et instrumentale fut exécutée par le P. Guegnen, C.S.Sp., ancien élève.

Aussitôt après la messe, dans la salle des fêtes de l'École, devant plus de 500 personnes, le P. A. Vogel évoqua, dans une conférence solidement documentée, le passé de Cellule, de sa fondation à nos jours. Puis, sous le vaste préau de l'École, un banquet fut servi aux anciens élèves. A la table d'honneur se trouvaient, autour de Mgr de la Chanonie et du T. R. Père, Mgr Dunaud, les R. P. Rozo, provincial de France; M. Lescuré, maire de Cellule; le chanoine Gourdon, supérieur du Grand Séminaire de Clermont; le P. A. Vogel, supérieur de Cellule; le chanoine Barrier, supérieur de l'École Massillon; le R. P. Pélissier, supérieur de l'Institution Sainte-Marie de Riom; le R. P. Bosc, supérieur de la Maison du Missionnaire; les chanoine Vernède et Fournier; M. l'abbé Thomas, curé de Cellule, les RR. PP Bonhomme, Girard, Moulis, Stiebler, Noailles et Piacentini.

Des toasts furent prononcés au nom des anciens par M. le chanoine Chapelette, curé de Notre-Dame-du-Port, et par M. le chanoine Rochias, doyen du Chapitre, puis par Mgr de la Chanonie et par le T. R. Père Général.

Pendant le repas, les novices interprétèrent diverses chansons, dont plusieurs provenant du folklore africain.

La journée s'acheva par une conférence avec projections du P. Martineau sur Madagascar et par une visite à l'Exposition des objets rapportés des missions.

(La Liberté, de Clermont-Ferrand, 23 mai 1956.)

Le R. P. Rozo, provincial, est rentré le 15 mai, via Rome, de son voyage d'information en A.O.F., au Cameroun et en A.E.F.

La solennité de la Fête-Dieu, le 31 mai, à Chevilly, a été présidée par S. Exc. Mgr Liston.

La retraite des Frères de la Province a été prêchée à Chevilly, du 24 avril au 1^{er} mai, par le P. Latour.

Le P. Laisné est mort subitement, au cours d'une promenade à Bligny, le 17 mai.

Irlande. — *Le dîner annuel de la « Southern Branch » des Anciens Élèves de Blackrock College a groupé plus de 130 anciens à l'aéroport de Shannon.*

Le 23 mai, au festival de Cork, le film Un Missionnaire a été présenté devant une foule nombreuse et enthousiaste et a obtenu le prix d'interprétation.

Suisse. — *Le P. A. Guhmann est mort à Fribourg, le 9, des suites d'une crise cardiaque.*

AMÉRIQUE

Canada. — *La paroisse Sainte-Rita, à Woodstock (Ontario), compte 830 catholiques, une école avec 170 élèves dirigée par deux religieuses de Saint-Joseph et une institutrice. L'église provisoire peut recevoir 400 personnes. Les Pères s'occupent activement des divers mouvements d'Action Catholique : Légion de Marie, Confrérie de Notre-Dame, etc... de l'enseignement religieux pour les élèves catholiques des écoles d'État, des malades de l'hôpital, dont un Père est aumônier.*

Depuis la prise en charge de la paroisse par la Congrégation du Saint-Esprit, les élèves de l'école libre ont augmenté d'une centaine.

États-Unis. — La chorale de la « High School St. James » d'Alexandria (Louisiana), dirigée par les Pères du Saint-Esprit, a gagné le « National Honor » et a été classée « Chapter of the Month » (février 1956).

Plus de 700 visiteurs ont été comptés, le 4 mars, à l'Exposition missionnaire de Cornwells.

Cent vingt-cinq jeunes gens ont participé à la « Journée des Vocations » organisée, le 15 avril, à Duquesne University. La messe fut célébrée dans la chapelle de l'Université par le P. Stocker, directeur des vocations, et le sermon donné par le P. J. Rengers, aumônier des Étudiants.

Le P. Diamond, aumônier militaire, est mort subitement à Oakland (California), d'une crise cardiaque. Ses obsèques ont eu lieu le 1^{er} juin à St. Monica Church, à Philadelphie, et il a été ensuite inhumé à Ferndale, selon son désir.

Haïti. — Le dimanche de Quasimodo a eu lieu, dans le grand hall du nouveau bâtiment de Saint-Martial, le banquet des anciens élèves du Collège au nombre de 164, dont les ministres des Finances et du Commerce.

Dans le courant d'avril, le collège a reçu la visite du capitaine de frégate Rostin et de M. R. Aglion, respectivement attaché militaire et conseiller commercial de la zone des Caraïbes.

Guadeloupe. — Le lundi de Pâques, S. Exc. Mgr l'Évêque, devant plus d'un millier de personnes, a béni la nouvelle chapelle Notre-Dame de Lourdes, au village de Bouillante. A l'issue de la cérémonie, se tint une réception à laquelle participèrent M. le maire de Bouillante et son conseil, le clergé présent et les bienfaiteurs de la nouvelle chapelle.

Un grand rallye scout s'est déroulé, le dimanche, 29 avril en l'honneur de saint Georges, auquel participèrent plusieurs centaines de scouts venus de tous les points de l'île et de ses dépendances.

Du 31 mai au 3 juin, s'est tenu, en Guadeloupe, un Congrès eucharistique diocésain comprenant dans chaque paroisse un triduum, et une journée diocésaine, à Pointe-à-Pitre, le 3 juin, en la solennité du Très Saint Sacrement.

Martinique. — *Une journée de retraite des Foyers a eu lieu le dimanche de Quasimodo au Sacré-Cœur de Balata.*

Le dimanche 15 avril, en présence des autorités civiles, militaires et religieuses et d'une nombreuse assistance, a été faite la bénédiction et la pose de la première pierre de la nouvelle église Saint-Christophe. La musique militaire prêta son concours. La prédication fut assurée par le R. P. Humbert, O. P.

Le 1^{er} mai, fête de saint Joseph, patron du travail, S. Exc. Mgr l'Évêque célébra la messe pontificale et procéda, au cours de la cérémonie, à la bénédiction des Instruments de travail.

Le 2 mai, Mlle Dolly Valadier, cheftaine mandatée par le Comité international du Scoutisme et par le quartier général français pour visiter les troupes de l'Amérique du Sud, des Antilles et de la Guyane, a donné au « Pax » une conférence sur le Guidisme, source d'amitié internationale.

Le 8 mai, a eu lieu, au monastère des Pères Bénédictins, une grand-messe de Requiem pour les victimes de la catastrophe de la Montagne Pelée.

Plus de 500 personnes sont venues écouter le concert spirituel donné par l'orchestre du P. Baumann au profit de la nouvelle église Saint-Christophe.

Brésil. — *Le R. P. J. van de Zandt, supérieur principal du district de Tefé et du Brésil central, a quitté Paris, le 3 mai, à destination de Rio-de-Janeiro.*

AFRIQUE

Sénégal. — *Du 2 au 4 mai, à Dakar, s'est tenue la réunion des ordinaires spiritains d'A.O.F., réunion préparatoire à l'assemblée des archevêques d'A.O.F. et Togo qui, ouverte le 7 mai, a duré jusqu'au 12.*

Du lundi de Pâques au vendredi, s'est tenue une session de dirigeants Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes qui a groupé 160 participants venus tant du Sénégal que de la Guinée, de la Côte-d'Ivoire et de la Haute-Volta.

Du 26 avril au 1^{er} mai, S. Exc. Mgr Richaud, archevêque de Bordeaux, a séjourné au Sénégal, et le 29 avril, il a procédé à la bénédiction de l'église de Tiadiaye.

A Dakar, la fête de la Saint-Georges fut marquée, pour les scouts, par une messe que célébra S. Exc. Mgr Guibert et par un feu de camp auquel assistaient de nombreux parents et amis des Scouts.

Le 1^{er} mai, S. Exc. Mgr Guibert célébra la messe du travail, au cours de laquelle S. Exc. Mgr Richaud prit la parole pour souligner la beauté du travail et son rôle dans la vie humaine.

La kermesse organisée par le P. Michel au profit des nouvelles paroisses de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (Grand-Dakar), de Saint-Christophe (Yolf) et de Notre-Dame-du-Cap-Vert (Dagoudonne Pikrene), a eu lieu avec plein succès les 5 et 6 mai.

Quarante-huit étudiantes, élèves sages-femmes, infirmières, normaliennes, se sont rendues le 6 mai à Popenguine pour leur pèlerinage annuel.

Le 25 mars a eu lieu l'affiliation de la section de Saint-Louis à la J.O.C. ; au cours de la cérémonie, A. Sagna, responsable fédéral, remit l'insigne de la J.O.C. à quelques-uns des meilleurs militants.

Le 27 mars, à la salle Jeanne-d'Arc, M. Doubien, de la Comédie-Française, donna une conférence sur La vocation de l'acteur de théâtre.

Le 24 avril, devant une nombreuse assistance, que présidaient M. le Gouverneur Colombani et Mgr Landreau, l'équipe des acteurs du théâtre de l'Union Française (T.U.F.) a donné L'Otage, de Paul Claudel.

Le 1^{er} mai, à 20 h. 30, en l'église paroissiale, a eu lieu la messe solennelle du travail.

Le lundi de Pâques, S. Exc. Mgr Dodds a ordonné prêtre, à Bignona, M. l'abbé G. Badione, troisième prêtre originaire de cette localité, et le mercredi de Pâques, à Oussouye, le deuxième prêtre natif de cette paroisse, M. l'abbé A. Diamakoune.

Guinée Française. — *A Boffa, dont l'église est dédiée à saint Joseph, une messe solennelle fut chantée le 1^{er} mai, elle fut suivie d'une procession à l'issue de laquelle le R. P. Balez, supérieur, procéda à la bénédiction des outils.*

Les statistiques officielles de l'Enseignement pour la Guinée indiquent que les écoles libres comprennent 20 % du total, soit 7.315 élèves garçons et filles sur 35.908.

Cabo-Verde. — *A Fraia, le chiffre des communions pascales a atteint 4.528 dont 1.227 pour le seul jour de Pâques, chiffre jamais atteint jusqu'ici.*

Sierra-Leone. — *Le P. Loughlin a succombé, à Yengema, des suites d'une crise cardiaque.*

Cameroun. — *Du 10 au 17 avril, à Yaoundé, le P. Houpert prêcha la première retraite annuelle à laquelle 24 Pères participèrent.*

Le jeudi saint, à Otelé, a eu lieu la prise de soutane de 26 séminaristes.

Les 8, 15 et 22 avril, dans les centres de Bafang, Eseka, Yaoundé, Kribi, Akono, Douala et Nden, près de 500 jeunes filles ont participé aux Journées d'études organisées à l'occasion d'une enquête sur La Préparation au mariage, menée par elles durant les deux derniers trimestres.

Le dimanche du Bon Pasteur, à Édéa, S. Exc. Mgr Bonneau a ordonné prêtres trois séminaristes originaires de cette localité, tandis qu'à Sanglemima, S. Exc. Mgr Mongo ordonnait un autre natif de ce pays.

Trente dirigeants de la J.O.C. Camerounaise se sont réunis pendant les fêtes de Pâques, à Édéa, sous la direction du Comité territorial et de son aumônier, M. l'abbé Noddings.

Du 5 au 9 avril, s'est tenu à Eseka, le premier Congrès de la Légion de Marie pour le diocèse de Douala. Après la grand-messe, eut lieu la réunion dite « Aciès » qui rassembla plus de 300 membres actifs ou auxiliaires.

Le 1^{er} mai, plus de 3.000 fidèles se réunirent pour entendre la messe dans l'immense menuiserie en construction des « Bois du Cameroun », à l'occasion de la double célébration de la fête du Travail et du dixième anniversaire de la fondation de cette entreprise S. Exc. Mgr Bonneau, qui présidait la cérémonie, prit la parole en français, bassa et ewondo.

A Doumé, du 10 au 17 avril, la retraite annuelle fut prêchée par le P. W. de Jager.

Gabon. — *Le 23 février, est pieusement décédé, à l'hôpital de Libreville, M. Paul Vane-Obissani, « l'Ermite du Cap Esterias », ancien président du Cercle catholique de Libreville.*

Le 29 mars, S. Exc. Mgr Lefebvre visita la Mission de Ndjolé dont il fut le supérieur, il y a vingt-sept ans.

La chapelle Saint-André-de-Guegne, œuvre des PP. Gervain et Sillard, sera achevée fin août.

A Mono, plus de 1.300 personnes ont assisté à la messe de Pâques, célébrée par M. l'abbé Thomas, supérieur de la mission de Minvoul et au cours de laquelle plus de 700 communions furent distribuées.

Du 2 au 6 avril, s'est tenu, au cap Esténas, un camp de Louveleux comprenant 20 participants.

Les Scouts de Port-Gentil ont eu un camp au lac Anengué, du 3 au 13 avril.

Le jour de la Saint-Georges eut lieu la bénédiction du local scout en voie d'achèvement et le 23, après la messe, 5 Scouts prononcèrent leur promesse.

Pointe-Noire. — S. Exc. Mgr Frileau, ancien vicaire apostolique, est décédé à Langonnel, le 17 mai.

Les funérailles eurent lieu le 21 mai à laquelle assistèrent de très nombreux ecclésiastiques : LL. EExc. NN. SS. Fauvel, de Quimper ; Coupel, de Saint-Brieuc, et Mgr Le Baron, vicaire général de Vannes, représentant S. Exc. Mgr Le Bellec, en tournée de confirmation.

Mgr Fauvel fit la levée du corps, et après la grand-messe chantée par le R. P. Didailler, supérieur de l'Abbaye, Mgr Coupel donna l'absoute.

Puis Mgr Le Baron présida la conduite au cimetière à laquelle participèrent beaucoup de fidèles venus des environs.

Le 1^{er} avril, le P. Supérieur de Madingou a célébré à Jacob la messe de Pâques devant une nombreuse assistance. Les chants étaient assurés par les écoliers de Kayes.

Le lundi de Pâques, 17 légionnaires de Marie, de Dolisie, se rendirent avec le P. Le Normand, leur directeur spirituel, en pèlerinage à Notre-Dame-du-Niari, à Loudéma.

Le 15 avril, à Pointe-Noire, le P. Ozanne a béni la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus offerte par M. et Mme Burek, directeur général des Chargeurs Réunis.

La Kermesse de Dolisie, les 20 et 21 mai, a été pleinement réussie.

Le 1^{er} mai, la T. R. Mère M.-Laurence, supérieure générale des Sœurs missionnaires du Saint-Esprit, est arrivée à Pointe-Noire et, le 4, a pris l'avion à destination de l'Angola.

Brazzaville. — Du 8 au 12 avril, s'est tenue, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, l'assemblée des Ordinaires d'A.E.F.

Le 1^{er} mai, en l'église Sainte-Anne, a été célébrée une messe pour les travailleurs. Les chants furent assurés par les Jocistes, et les représentants de douze professions ont présenté leurs outils à l'autel en union avec le prêtre.

Le 4 mai, les anciens élèves de la Mission ont fait célébrer une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme du P. Y. Cariou, leur ancien supérieur.

Le 13 mai, S. Exc. Mgr Bernard a solennellement béni l'église Saint-Michel, de Ngoma-Tsé-Tsé.

Le jour de l'Ascension, à Ouenzé, un grand nombre de catéchumènes ont été baptisés et plus de 2.000 communions ont été distribuées.

Le Dr J.-M. Bengoa, conseiller médical à la section de nutrition de l'organisation mondiale de la Santé (O.M.S.), s'est arrêté à Brazzaville au cours de l'enquête qu'il effectue à travers le Kenya, l'Ouganda, la Rhodésie du Nord, la Gambie et Dakar pour le compte de cette organisation.

Oubangui. — Le premier Congrès de la Jeunesse de l'Oubangui-Chari s'est ouvert dans l'après-midi du 31 mars à Bangui. Le discours d'ouverture fut prononcé par M. le Gouverneur San Marco.

Le 29 avril, en présence des autorités administratives et de nombreux fidèles, S. Exc. Mgr Cucheroussel a béni l'église entièrement reconstruite de Notre-Dame-de-Liesse, à Grimari. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Lisigo, et plus de 600 communions distribuées.

Le commissaire Roland Vassor, en compagnie des PP. Gautier et Laurent, aumônier et aumônier adjoint du district, et des commissaires assistants, M. Douzima et M. Loubassou, a visité les unités de scouts de France établies dans le territoire

Kongolo. — A Malela, au cours du mois d'avril, le R. P. Op de Beek a procédé à 22 baptêmes, dont 15 d'adultes et à 11 mariages.

Zanzibar. — Le P. Litzler a succombé des suites d'une opération, consécutive à un cancer du foie.

Madagascar. — Le 2 février, à Antalaha, au noviciat des Frères Spiritains, 5 novices ont fait leur profession religieuse.

Le dimanche 26 février, S. Exc. Mgr J. David a célébré, devant une foule considérable, la messe pontificale dans l'église de Tanambo, qu'il a construit quand il était curé de Diego-Suarez.

Les statistiques de l'Enseignement donnent, pour Madagascar, les chiffres suivants :

Enfants scolarisables.	650.000
Enfants dans les écoles.	380.000
dont	
180.000 dans les écoles officielles,	
115.000 dans les écoles catholiques,	
80.000 dans les écoles protestantes,	
et 5.000 dans d'autres écoles libres.	

Parmi les 115.000 élèves des écoles catholiques, on compte :

1.500 élèves dans les écoles secondaires et petits séminaires.
500 dans les écoles techniques,
36.000 dans les écoles primaires et primaires supérieures en ville,
30.000 dans les écoles primaires rurales,
et 40.000 environ dans les garderies.

La Réunion. — Le R. P. Neyrand, premier assistant général, a fait la visite du district du 5 mai au 15 juin.

En présence du maire de Saint-Denis, de plusieurs personnalités, du clergé et de nombreux fidèles, S. Exc. Mgr l'Évêque a inauguré la salle paroissiale de Saint-Jacques. Cette salle peut contenir 800 personnes environ et elle est parfaitement sonorisée.

Le dimanche 15 avril, en présence de S. Exc. Mgr de Langavant, a été chantée une messe solennelle en l'honneur des martyrs chinois de 1900. Le sermon, en chinois, fut donné par le R. P. Lang.

Le 18 avril, le curé de la Chaloupe-Saint-Leu a procédé, devant une foule nombreuse, à la bénédiction d'une statue de saint Joseph.

Le 22 avril, plus de 200 Scouts, Louveteaux, Guides et Jean-

nettes se sont réunis pour fêter à Saint-Denis la traditionnelle Saint-Georges.

Sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque et de Mlle Martin, présidente de la Légion de Marie, s'est tenue à Saint-Denis L' « Acies » légionnaire.

Le 1^{er} mai, en l'honneur de saint Joseph, patron du travail, une messe solennelle fut célébrée à Saint-Joseph par le P. Barassin, curé-doyen de Saint-Benoît. Le sermon de circonstance fut donné par le P. Nantos, les chants furent exécutés par la Schola des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

Le 2 mai, a été officiellement érigée la nouvelle paroisse de la Sainte-Famille, à Saint-Joseph. Son premier curé en charge est le P. Baret, C.S.Sp. C'est la deuxième paroisse érigée par S. Exc. Mgr de Langavant depuis son intronisation, en 1937.

Le 11 mai, la paroisse Saint-André a célébré le centenaire de la mort de l'abbé Minot, ancien curé de cette paroisse et constructeur de l'église et des écoles de Saint-André.

La messe solennelle de Requiem fut chantée par le P. Woillez, curé de Saint-André, sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Évêque, en présence du R. P. Neyrand, des PP. Tanguy, Nerenhausen et Dambach et d'une nombreuse assistance. Mgr Mondon prononça le panégyrique du P. Minot et l'absoute fut donnée par Mgr l'Évêque sur la tombe de l'abbé Minot.

Maurice. — Le R. P. Neyrand a fait la visite du district du 7 avril au 5 mai.

Le 6 avril, devant plus de 2.000 personnes, M. le vicaire général Margeot a béni à Beaubassin une statue du Sacré-Cœur, réplique de celle de Montmartre et don de M. et Mme G. Langlois.

En présence de M. le vicaire général Margeot et d'un nombreux clergé, a eu lieu dans la cour de l'École Saint-Enfant-Jésus, à Rose Hill, le 8 avril, l'entrée en chrétienté du groupe Cœurs Vaillants de la paroisse.

Le 8 avril, au Centre Social Marie, Reine de la Paix, s'est tenue la réunion fédérale des 15 sections jocistes de Port-Louis, et le 15 avril, au Collège Darwin, au Centre de Flacq, celle de la Fédération du Centre de l'Ile.

Le 14 avril, après une messe dite au Centre social de Marie, Reine de la Paix, pour tous les mouvements d'A.C., s'est ouverte une Exposition liturgique qui a duré deux jours.

Au Collège Saint-Esprit, à Quatre-Bornes, le samedi 21 avril, les infirmiers et infirmières catholiques se sont réunis pour leur retraite annuelle dont les instructions furent données par les PP. Mauret et Souchon.

Plus de 20.000 personnes ont participé à la célébration de la fête de saint Joseph ouvrier, qui fut marquée par une messe solennelle célébrée au sanctuaire de Marie, Reine de la Paix.

BIBLIOGRAPHIE

R. P. RÉTIF, S. J. — **Pauvreté spirituelle et Mission, d'après le P. Libermann.** — Éditions Spes, Paris, 1956, 204 pages.

L'auteur spécialiste qualifié des questions de spiritualité a étudié tous les Écrits du Vénérable Père et les ouvrages publiés à son sujet. Par pauvreté spirituelle, il entend l'abnégation totale de soi si instamment recommandée par le Vénérable Père. En quatre chapitres, sont exposés : l'Éducation de la Pauvreté spirituelle (I). — L'Exercice de la Pauvreté spirituelle (II). — Pauvreté et vie spirituelle (III). — Pauvreté spirituelle et mission (IV). Cet ouvrage est nécessaire pour quiconque veut approfondir la doctrine du Vénérable Père Libermann, et la mieux comprendre.

P. A. POISSON, C.S.Sp. — **Petit Mois de Marie en union avec le Vénérable Libermann.** — Paris, Éditions Saint-Paul, 1956, 72 pages.

P. Joseph-S. BOUCHAUD, C.S.Sp. — **L'Islam.** — Bibliothèque de l'Étoile, Leverville (Congo belge), n° 112, 1956, 48 pages.

Mpo Eleki na Bolambu Ekomi Nanse. — Texte original de M. l'abbé COURTOIS, traduction du R. P. MOYSAN, C.S.Sp. — Éditions Fleurus, Paris (6^e), 1956.

The Tree of Life, by Rev. Joseph LAURITIS, C.S.Sp. — Reprinted from *Paraclete*, Monthly Magazine of the Holy Ghost Fathers Province of the United States, 1956, 32 pages.

Seven Supernatural Powers our Legacy as Christians, by Rev. Joseph A. LAURITIS, C.S.Sp. — Reprinted from *Mission News*, Monthly Magazine of the Holy Ghost Fathers Province of the United States, 1955, 24 pages.

L'Appel, avril 1956. — M. J.-L. DESCHAMPS, C.S.Sp., 1936-1956. — 20 pages avec illustrations, Limbour, 1956.

Abbé H. BERTHET. — **Prêtres de demain**. — Méditations pour grands séminaristes. — Chez G. Enaut, Mamers (Sarthe) et Paris, procure générale du Clergé, 1955, 283 pages.

P. FINCK, C.S.Sp. — **Mi Guadeloupe en Nous**.

Film en couleurs kodachrome et sonorisé; durée : dix-huit minutes.

P. FINCK, C.S.Sp. — **Mariamain** (Fête hindoue en Guadeloupe).

Film en couleurs kodachrome et sonorisée, durée : quinze minutes.

Ces deux films chez l'auteur, presbytère de Massabielle, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

Portugal em Africa. — Maio-Junho 1956, vol. XIII, n° 75.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO

Les Missions (*suile*).

Lugoba (Sainte-Croix, 1911). — Lugoba, située dans le pays Ukwere, entre Mandera et Ngerengere, est la seule Mission de la circonscription de Bagamoyo qui puisse encore se développer. Mais le travail y est difficile et ingrat. Les Wakwere sont une tribu arriérée et encore très apathique à l'égard de la religion et de l'éducation. La plupart d'entre eux préfèrent au fond d'eux-mêmes qu'on les laisse tranquilles. Mais s'ils doivent avoir une école, ils préfèrent avoir une école de Mission. C'est ce qu'illustre le cas des deux localités de Msoga et de Chalengé, qui, par plébiscite, voulurent avoir une école de Mission et non une école officielle.

Les principaux obstacles contre lesquels se heurte notre ministère sont :

L'Islam, bien qu'ici il ne montre pas de fanatisme.

Une série de coutumes païennes.

Les famines périodiques et le peu d'eau.

Le manque de transports appropriés maintenant que l'on peut très difficilement trouver des porteurs.

Le travail d'évangélisation, lent, mais toujours en progrès, a été fait sans arrêt de 1911 à 1949, date de la maladie qui devait l'emporter en 1950, par le cher P. Kørner.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1950
Catholiques.....	2.350	2.907
Familles catholiques.....	359	597
Baptêmes	132	156
Communions pascales.....	654	942
Communions de dévotion.....	5.300	14.000
Mariages	26	21

Écoles : 5 écoles primaires subventionnées avec 646 élèves;
16 écoles primaires de brousse avec 814 élèves.

Lugoba fait de grands efforts pour subvenir par elle-même à ses besoins. Pendant la saison de la récolte du coton, elle aide Manderà. Elle possède la grande plantation de kapok établie par le P. Kørner et qui s'est graduellement développée. Enfin, depuis 1950, la découverte d'un riche gisement de calcaire permet la fabrication d'une chaux de qualité qui pourra, espérons-le, être d'un grand secours pour la mission.

Ngerengere. — Ngerengere est un centre de plantations de sisal, sur la ligne de chemin de fer entre Morogoro et Dar-es-Salam. Il se trouve à 37 milles de Morogoro. Depuis des années, elle a été desservie soit par les Pères de l'École normale de Morogoro, soit par les Pères de la Mission de Saint-Patrick de cette ville. Mais la rareté de leurs visites ne permet pas de suivre le grand nombre de chrétiens qui se trouvent sur les diverses plantations. Cela donne à penser qu'il serait opportun d'établir à Ngerengere une sorte d'annexe de la procure ou de halte, spécialement pour la nuit, pour les confrères qui font le voyage de Lugoba, Manderà et Tununguo vers Morogoro et *vice versa*.

Ouverte en 1938, la Mission se trouve sur une petite colline face... au poste, et c'est probablement l'endroit le plus chaud dans un endroit très chaud, peu agréable et plutôt malsain. Ngerengere est un nid d'Islam qui a une mauvaise réputation morale. La conduite des travailleurs dans le camp est désordonnée, d'où l'on peut comprendre que les quelques chrétiens qui s'y trouvent sont exposés à de grands dangers moraux.

Dans la localité il y a un tout petit noyau d'environ 150 chrétiens. Le principal ministère se trouve dans les huit plantations de sisal des environs. On y compte environ 1.500 baptisés, mais en réalité leur chiffre est beaucoup plus fort. Ils trouvent plus opportun de prendre pour le moment des noms musulmans pour éviter toutes sortes d'« ennuis ». Ils viennent de tout le Tanganyika et souvent d'endroits aussi lointains que le Ruanda-Urundi et de l'Est Africain Portugais. Chaque dimanche, un des deux Pères va dire la sainte Messe dans un des plus grands domaines. Pour arriver à l'un d'entre eux, Ruvu, par exemple, le Père doit faire un voyage de deux heures par chemin de fer.

Nous avons commencé d'entraîner la tribu des Wakami, une tribu encore très païenne, par l'établissement d'une école primaire subventionnée à Matuli.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1952
Catholiques.....	496	{ 150 sur place, 1.500 dans les plan- tations.
Familles chrétiennes....	23	
Baptêmes	25	44
Communions pascales...	230	109
Communions de dévotion	2.770	300
Mariages	—	6.000
		14

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 125 enfants; 1 école de brousse avec 70 enfants.

Les Pères et les Religieuses sont bien logés. L'église, quoique très petite et simple, est convenable. Dès qu'on pourra avoir le nombre suffisant d'enfants catholiques à Ngerengere, on construira une église nouvelle et l'église actuelle sera transformée en école.

Le ministère à Ngerengere est très difficile avec une population flottante et plutôt tiède, mais c'est pour cela que la présence d'une Mission y est nécessaire.

Morogoro (Immaculée-Conception 1882). — La vieille résidence de l'Immaculée-Conception a été la Mission la plus importante dans les anciens jours. En 1934, elle comptait 2.500 chrétiens. Mais depuis l'ouverture d'École Normale centrale d'Instituteurs en 1927, il fallait diviser la Mission afin de soulager les Pères affectés à l'enseignement. Aussi, depuis 1934, ont été détachées de Morogoro et sont devenues missions indépendantes :

En 1934	Tegetero.
En 1935	La ville de Morogoro.
En 1938	Tangeni et Ngerengere.
En 1946	Mgolole.

Le chiffre total des chrétiens atteint 7.500 dont 470 dans la vieille Mission de l'Immaculée-Conception devenue une toute petite paroisse. Le P. Melis, son curé depuis 1950, outre son ministère au couvent et à l'école, a la charge de la prison de Kingolwira et des plantations de Kingolwira et de Pangawe. Cette Mission est la résidence du Supérieur principal qui y reçoit les nombreux confrères de passage.

STATISTIQUES.	Juillet 1952
Catholiques.....	462
Familles chrétiennes.....	104
Baptêmes	52
Communions pascales.....	365
Communions de dévotion (Élèves de l'école normale compris).....	37.700
Mariages	8

Une école primaire subventionnée avec 107 enfants.

Kirakala (Saints John-Fisher et Thomas-More, 1947). — Depuis longtemps Mgr l'Évêque s'était proposé, pour un rendement plus efficace de l'administration, de mettre à part les divers services du Vicariat : la résidence épiscopale, les bureaux de la procure et du secrétariat de l'enseignement. La décision définitive fut prise en janvier 1946, et les bâtiments furent de suite entrepris. Le travail progressa très bien et, en février 1947, la procure put quitter ses appartements à l'étroit dans la paroisse de Saint-Patrick pour un nouvel emplacement juste en dehors de la ville de Morogoro.

En juin 1947, les fondations en pierres de la maison épiscopale étaient faites mais il fallut deux ans pour mener à bien cet important bâtiment. C'est le 9 juin 1949 que l'Évêque quitta définitivement la Mission de l'Immaculée-Conception de Morogoro pour venir vivre à Kirakala.

En décembre 1951, une vaste maison pour les Sœurs était achevée, et une Communauté de 3 Sœurs Africaines s'y installa pour prendre en charge la cuisine et les autres services intérieurs.

La Communauté de Kirakala groupe autour de l'évêque, le procureur, le secrétaire de l'Enseignement, l'inspecteur des Écoles et un Frère attaché à la procure.

Morogoro. — Morogoro est le centre administratif et ecclésiastique du diocèse. La ville se trouve sur le « Central Railway » à une distance de 200 milles de Dar-es-Salam, et au pied de l'importante montagne de l'Uluguru, dont la population est fort dense. La ville grandit rapidement de plus en plus en importance. Les bureaux de l'Administration provinciale ont été transférés de Dar-es-Salam à Morogoro en 1951. Une nouvelle route, bonne en toute saison, a été construite entre ces deux villes et sera prête en 1954. Une autre route doit rejoindre Morogoro et Iringa. Il y a même un chemin de fer projeté de Morogoro à Korogwe. On peut entrevoir le moment où l'on pourra, par voie de fer, se rendre à Moshi et à Nairobi.

Morogoro est pour nous très important comme centre du diocèse. Actuellement nous n'avons pas moins de 6 résidences dans un rayon de deux heures de marche. Aussi les Européens en plaisantant l'appellent-ils la « Cité du Vatican ». Ces 6 résidences sont : le Palais Épiscopal, la Paroisse, la Procure, le Grand Séminaire, l'École Normale, l'École moyenne de Bigwa, le Couvent des Sœurs Africaines de Mgolole.

L'école normale. — En 1945, l'école avait 220 étudiants répartis dans les sections suivantes : « Post Primary Standards 5 et 6 » ; « Teacher Training Standards 7, 8, 9 » ; Secondary Standards 5, 6, 7, 8 » ; plus une section d'école de menuiserie d'une durée de six années de cours. Son corps professoral comprenait 2 Pères, 2 Frères, 2 Religieuses et 7 professeurs africains. Le Principal était en même temps secrétaire de l'éducation et curé de la paroisse. Le corps professoral devait assurer l'inspection de toutes les écoles subventionnées pendant les vacances, et très souvent nous avons dû aider le dimanche à l'église Saint-Patrick de Morogoro. Aussi les années de guerre et d'après-guerre ont été plutôt difficiles.

En 1947, l'Administration de l'enseignement, soucieuse d'assurer une meilleure formation des maîtres, introduisit les changements suivants. Les « Post Primary Standards 5, 6, 7 et 8 » formeraient désormais une section académique particulière. A la fin des cours du « Standard 8 », il y aurait un examen par l'Académie du territoire, et les candidats qui l'auraient réussi suivraient pendant deux ans une formation

intensive au professorat... à la fin de laquelle ils subiraient une épreuve écrite, et une épreuve pratique d'enseignement.

En 1951, pour se conformer au plan de concentration des écoles normales, il fut décidé que les « Post Primary Standards 5, 6, 7 et 8 » seraient organisés en « Middle Schools » et entièrement distincts des écoles normales. C'est pourquoi une « Middle School » fut ouverte à Bigwa. Le transfert se fit graduellement, et c'est seulement à partir du commencement de 1953 que Bigwa eut une « Middle School » complète dédoublée. La section de menuiserie y fut aussi transférée. Pour le secondaire, comme l'a indiqué l'aperçu général nous ne sommes pas aussi avancés.

Actuellement l'école normale de Morogoro est seulement chargée de la formation des futurs instituteurs. Elle est dédoublée, c'est-à-dire qu'il y a deux cours de première année, et deux de seconde avec 130 étudiants originaires des quatre diocèses de Morogoro, de Dar-es-Salam, de Dodoma et d'Iringa. On espère pouvoir préparer chaque année 50 à 70 nouveaux instituteurs pour l'examen final.

Depuis vingt-cinq ans, date de sa fondation, l'école de Morogoro jouit d'une belle réputation. En 1951, le rapport annuel de la Section de l'Enseignement le constatait en disant : « A Morogoro, la Mission des Pères du Saint-Esprit, depuis de nombreuses années, a une école normale aux succès remarquables ».

Les chiffres suivants le prouvent :

En 1944	reçus	9 sur 9
— 1945	—	9 sur 9
— 1946	—	5 sur 9
— 1947, au « Professional Examination ».	—	13 sur 13
— 1947, à « Academic Examination » . . .	—	12 sur 19
— 1948, à « Academic Examination » . .	—	16 sur 20

Cette année, il n'y eut pas de « Professional Examination » pour que le cours de l'école normale fût augmenté d'une année.

En 1951, au « Professional Examination ».	reçus	35 sur 35
— 1951, à « Academic Examination » . . .	—	30 sur 30
— 1952, au « Professional Examination ».	—	43 sur 43
— 1952, à « Academic Examination » . .	—	30 sur 30

Ces beaux succès prouvent l'excellent travail accompli par le corps professoral et le P. Fr. Rijkers, son principal depuis 1948. Nous sommes fiers de compter parmi les anciens principaux : le R. P. Wallis, son fondateur ; S. Exc. Mgr McCarthy, maintenant archevêque de Nairobi, et son vicaire général, le R. P. E. Butler. Ils seront heureux de voir qu'après tant d'années l'école maintient toujours ses bonnes traditions.

Notre corps professoral est très capable et dévoué à son travail, mais il faut songer pour répondre aux exigences du Gouvernement à le faire graduer.

Nous ne pouvons pas parler de l'école normale sans mentionner les longs et fidèles services du cher F. Abias. Il a passé quarante années dans l'Est Africain, dont vingt-huit à Morogoro. De 1931 à 1953, cet excellent menuisier et jardinier a formé d'excellents ouvriers qui furent ardemment recherchés par les entreprises officielles et privées. Mais sa santé délabrée l'a obligé à partir en juillet prendre en Europe un congé pour la rétablir.

Morogoro-Ville (Saint-Patrick, 1953). — L'église de Saint-Patrick dans la ville de Morogoro est devenue une Mission indépendante en juin 1935. Elle devint alors la résidence du P. Procureur qui fut en même temps le curé de la paroisse. Cette solution n'était pas des plus satisfaisantes, car le P. Procureur était très pris et obligé souvent de s'absenter à cause de son travail. C'est seulement en juin 1946 qu'un Père fut chargé de cette paroisse, dont le ministère a pris une très grande importance avec le constant développement de la ville.

Actuellement 2 prêtres, qui sont, par suite du manque de personnel, aussi professeurs au grand Séminaire, s'occupent du ministère en ville et dans les plantations. Tous les dimanches, trois messes sont célébrées dans la même petite église que l'on espère pouvoir un jour remplacer par une belle et grande église digne de Notre-Seigneur.

Nous signalons deux événements qui marquent dans l'histoire du catholicisme dans l'Est Africain. C'est d'abord en avril 1949, le passage de la statue de Notre-Dame de Fatima qui donna lieu à de grandes manifestations de foi et de piété. Puis en 1951, sur l'initiative du P. Sleutjes qui était alors curé de la paroisse, la procession du Très Saint Sacrement qui, pour la première fois, s'est déroulée à l'extérieur de l'église.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1952
Catholiques.....	480	1.256 dont 500 en passagers
Familles chrétiennes.....	120	241
Baptêmes	27	99
Communions pascales....	216	749
Communions de dévotion.	4.000	22.000
Mariages	3	17

Écoles : 1 école subventionnée avec 122 enfants; 9 écoles de brousse et des plantations avec 198 enfants.

Mgolole (Saint-Nom-de-Marie, 1936). — Mgolole, à deux heures de marche de la ville de Morogoro, fut ouverte en 1936, comme berceau de la nouvelle Congrégation africaine des Religieuses du Saint-Cœur-de-Marie. Une pauvre maison en terre, avec une modeste dépendance transformée en chapelle, abrita les 12 premières postulantes.

Actuellement 8 novices et 10 postulantes se trouvent dans un beau couvent à deux étages qui fut bâti et achevé en 1946, par les soins des différents Pères directeurs de la station et du F. Guido et de leurs ouvriers. A la même date, Mgolole devint station indépendante, et la première chapelle des Sœurs devint une charmante petite église paroissiale décorée par les soins du F. Tharcisius à l'usage des chrétiens des environs.

C'est à Mgolole que fut transféré l'orphelinat de Lugoba. Nous ne pouvons parler de Mgolole sans mentionner le souvenir de la Rév. Sœur Amabilis, des Sœurs du Précieux-Sang. Elle fut, depuis 1935 jusqu'en 1948, date de sa démission pour raison de santé, la première supérieure générale des Religieuses africaines. Dans sa demi-retraite, elle continua à se dévouer à l'œuvre à sa manière à la fois humble et très noble. Elle termina sa vie très sainte et très méritoire le 19 mars 1952 à l'âge de 72 ans.

Le petit cimetière du couvent garde maintenant les tombes de Sœur Amabilis, de Sœur Adjuta qui fut maîtresse des novices, puis supérieure générale de 1946 à 1951 et qui décéda le 8 juillet 1953 à l'âge de 53 ans; du Père Schagelen, venu de Manderaen demi-retraite à Mgolole et du P. Lemble, premier chapelain des Religieuses, mort accidentellement en décembre 1950.

Bigwa (Saint-Bede, 1950). — Bigwa qui se trouve à mi-chemin entre l'école normale et Mgolole, a vécu depuis sa fondation dix années d'histoire fort intéressante.

Au début, en 1941, il n'y avait que de la brousse avec quelques huttes indigènes. Mais, à la fin de mai, le Provincial Commissioner fit demander à l'Évêque, de la part du Gouverneur du Tanganyika, si la Mission, comme part à l'effort de guerre, ne voudrait pas construire aux frais de l'État un camp qui servirait à abriter 500 Italiens d'Abyssinie, en majorité des femmes et des enfants. Quatre à cinq Frères le construisirent. Il servit à abriter non des Italiens, mais des Polonais, puis des Grecs et devint, de 1946 à 1948, école normale d'instituteurs pour anciens soldats africains.

En 1950, la Mission récupéra le camp et le transforma en « Middle School » avec 250 étudiants et en centre technique avec 15 apprentis.

Enfin, la découverte d'un riche gisement de chaux permit au F. Guido de développer la production de briques d'excellente qualité.

A Bigwa aussi, se trouve l'hôpital de la Mission, édifié près de l'école. Depuis 1952, un jeune docteur hollandais et sa famille, avec 2 Religieuses du Précieux-Sang, y font d'excellent travail.

STATISTIQUES.

Juillet 1952

Catholiques.....	610 plus 200 passagers
Familles chrétiennes.....	136
Baptêmes	49
Communions pascales.....	468
Communions de dévotion (y compris celles des Religieuses Sœurs Africaines).....	16.500
Mariages	6

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 126 élèves; 2 écoles de brousse avec 87 enfants.

(A suivre.)

VARIA

QUESTIONS DE LITURGIE

Certains rescrits particuliers, mais de portée universelle, ont précisé quelques points douteux du Décret général du 23 mars 1955 concernant la simplification des rubriques. Nous donnons ici quelques-unes de ces réponses, susceptibles d'intéresser les confrères.

1° La règle du Titre III, n. 3, interdisant plus de trois oraisons à la messe et à l'office est absolue et n'admet pas d'exceptions.

2° L'oraison pour l'évêque (anniversaire de son élection, translation ou consécration) se dit toujours, sauf aux jours exclus par les rubriques anciennes (voir *Ordo*, n. 66). Cette oraison se place immédiatement après les mémoires ayant priorité absolue et qu'on n'omet jamais (mémoires du dimanche, d'une fête de première classe, des fêtes de l'Avent et du Carême, des Quatre-Temps de septembre, des Litanies majeures), mais avant les autres mémoires de fêtes occurrentes (qui seront omises aux messes chantées, ainsi qu'aux messes basses si le nombre total de trois oraisons est déjà atteint). — La même règle s'applique aux oraisons impérées *pro re gravi* et à l'oraison de *Ssmo Sacramento* (lorsqu'on célèbre devant le saint Sacrement exposé).

3° La collecte impérée *pro re gravi* s'omet aux dimanches de l'Avent et du Carême. On voudra bien modifier l'*Ordo* en conséquence : O.C. n. 79, au lieu de O.C. n. 78.

4° La règle du Titre V, n. 8 : « *Præfatio dicitur quæ cuique Missæ propria est* » doit s'interpréter strictement. Outre les cas déjà indiqués dans l'*Ordo*, p. xxxv, signalons que :

a) La préface des *Apôtres* ne doit plus se dire aux fêtes de saint Marc et de saint Luc, *évangélistes*.

b) La préface de la Croix ne convient plus à la messe votive de N.-S., Souverain Prêtre.

On voudra bien rectifier l'*Ordo*, et indiquer la préface commune, sauf si l'on se trouve dans un temps liturgique ayant une préface propre.

5^o Les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime sont du rite double de deuxième classe.

6^o La fête de saint Joseph-Ouvrier est une fête secondaire, non fériée. Elle suit donc les règles de la fête du Précieux-Sang (jusqu'ici unique fête secondaire de première classe) et doit le céder devant toute fête primaire de première classe, telle que la Dédicace ou le Titulaire de l'Église cathédrale ou propre, la Fête du Patron du lieu, etc.

7^o Les fêtes de saint Pierre-aux-Liens (1^{er} août) et de la Décollation de saint Jean-Baptiste (29 août) prennent, à Matines, les Antiennes et les Psaumes de la Férie. Les Laudes et les Vêpres se célèbrent sous le rite festif. On voudra bien rectifier l'*Ordo*.

8^o Le Privilège de l'Indult *Caprara* n'est pas aboli par le Décret général de 1955. En particulier, la solennité externe du Patron du lieu pourra se faire par la célébration d'une seule messe chantée, aux trois derniers dimanches de l'Avent. — Il est probable qu'en pays de Missions, on pourra continuer à célébrer les solennités externes de saint François-Xavier et de l'Immaculée Conception, conformément aux clauses de l'Indult du 3 avril 1954 : la question a été posée au Saint-Siège.

ERRATUM

Nominations.

Bulletin n^o 662, juillet-août 1955, page 152, ajouter :

Supérieur de la Communauté de St. Mary's, à Nairobi :
le P. Patrick WALLIS.

Bulletin n^o 664, page 268, lire, ligne 29, des retraites et des missions ;

Page 270, lire, en ligne 3, Matombo et Mgeta *sont situées* ;

Page 271, dernier paragraphe, lire : 60 à 70 ans.

Bulletin n° 665, page 274, Kilimanjaro, lire : *P. S. Trahan*, procureur (et non L. Trotter).

Page 302, lire, ligne 2 : *politique de l'éducation* ;

Page 303, lire, ligne 20 : primaires de *district* ; ligne 24 : par des *Écoles moyennes*.

Page 304, lire, ligne 26 : district de *Morogoro*.

Page 307, dernier paragraphe, lire : *Notre école secondaire* de Morogoro a été fermée.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 51348-7-56.
DÉPOT LÉGAL 1956, 3° TRIM., PRODUCTEUR N° 2781.
INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.

BULLETIN

N° 668



JUILLET-AOUT

1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE :

Nominations. — Nouvelles résidences. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat et Obédiences 1956. — Avis du mois. — Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'Outre-Mer.

BIBLIOGRAPHIE.

BULLETIN HISTORIQUE.

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika : Bagamoyo (*suite*).

VARIA :

Liturgie : Questions et réponses.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Sont nommés :

Procureur Général auprès du Saint-Siège : le R. P. Daniel MURPHY.

Secrétaire Général : le R. P. Marcel NAVARRE.

Économe Général : le R. P. Jean LETOURNEUR (Conseil du 10 août 1956).

Supérieur Provincial d'Irlande : le R. P. Timothy O'DRISCOLL (Conseil du 19 juin 1956).

Supérieur Vice-Provincial de Suisse : le R. P. Richard AEBY (Conseil du 25 juin 1956).

Supérieur Principal du District d'Haïli : le R. P. Étienne GRIENENBERGER (2^e triennat) (Conseil du 19 juin 1956).

Supérieur Principal du District de la Guadeloupe et de la Martinique : le R. P. Jean-Baptiste DELAWARDE (1^{er} triennat).

Supérieur Principal du District de la Guinée Française : le R. P. LOUIS DE COURCY.

Supérieur Principal du District de Douala et de Yaoundé : le R. P. Jérôme KAPPS (1^{er} triennat) (Conseil du 19 juin 1956).

Supérieur Principal du District de Brazzaville et de Fort-Roussel : le R. P. Paul FOURMONT (3^e triennat) (Conseil du 10 août 1956).

Supérieur Principal du District de Nova Lisboá : le R. P. Celestino BELO (Conseil du 12 juin 1956).

Supérieur Principal du District de la Réunion : le R. P. LOUIS LE CHEVALIER (Conseil du 19 juin 1956).

Supérieur de la Communauté de Blackrock College : le R. P. Anthony HAMPSON.

Supérieur de la Communauté de Kimmage Manor : le R. P. Patrick WALSH (Conseil du 12 juillet 1956).

Supérieur de la Communauté de Weert : le R. P. JöhanneS CROONENBURG.

Supérieur de la Communauté de Gemert : le R. P. Antonius ROOYAKERS.

Supérieur de la Communauté de Gennep : le R. P. Everhardus WELLING (Conseil du 3 juillet 1956).

Supérieur de la Communauté de Berg-en-Dal : le P. Alphon-sus LOOGMAN (Conseil du 31 juillet 1956).

Sont nommés :

Maître des Novices-Clercs de la Province d'Irlande : le P. Patrick Pierce MOLONEY.

Directeur du Grand Scolasticat International de Fribourg : le P. William HIGGINS (Conseil du 12 juillet 1956).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

IRLANDE : PP. Richard HARNETT, 1^{er} *assistant*; Thomas GOUGH, 2^e *assistant*; James FINUCANE, Anthony HAMPSON, Pierce P. MOLONEY, Patrick BURKE, *conseillers*; Patrick BURKE, *économiste provincial* (Conseil du 10 août 1956).

TRINIDAD : P. James RYAN, *conseiller* (Conseil du 18 juillet 1956).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Est érigée dans la Province d'Angleterre, la nouvelle communauté de **St. Peter's Lodge**, à **Uddington**, dans le diocèse de Motherwell, avec saint Pierre comme titulaire (Conseil du 19 juin 1956).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Allex*, le 8 septembre 1955 :

M. CLAUDE Paul-Jean;

le 12 septembre :

le F. ALEXIS Daniel.

à *Chevilly*, le 14 juin 1956 :

MM. NICOLAS François, OZOUF Georges, SCHEER Pierre;

le 15 juin 1956 :

M. MASQUELIER Pierre;

le 23 juin 1956 :

M. DE LANGLE Gérard.

à *Neufgrange*, le 24 juin 1956 :

le F. SYLVAIN Wagner.

à *Piré-sur-Seiche*, le 16 juillet 1956 :

M. LE SOLIEC Corentin.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 30 juin 1956 :

MM. BERENGER Jean, LALOUX Georges, MEYER Joseph,
OLIVIE Pierre.

au *Bouveret*, le 23 juillet 1956 :

M. MAURON Conrad.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la Chapelle de St. Mary's, à Ferndale, le 7 juin 1956, par S. Exc. Mgr Lawrence J. SHEHAN, évêque de Bridgeport :

au **Sacerdoce** :

MM. HANNAHS Norman G., KANE Mortimer F., KULWICKI Raymond J., McDONOUGH Timothy T.;

Dans la Cathédrale de Lisbonne, le 29 juin 1956, par S. Ém. le Cardinal Cerajeira, patriarche de Lisbonne :

au **Sous-Diaconat** :

M. DIAS DOS SANTOS Marinho;

Dans la Chapelle de Chevilly, le 1^{er} juillet 1956, par Mgr M. Lefebvre, archevêque de Dakar :

à la **Tonsure** :

MM. BENARD Émile, BINET Ernest;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BONVIN François (Suisse), CHAUVIN Gabriel, ORAND Georges, MALANDA Didace, D'HAMONVILLE Henri, MBA Wenceslas, OSTERTAG Lucien, SCHMITT Joseph, WAUTERS Pierre;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LALOUX Georges, OLIVIE Pierre, PAQUETTE Bernard;

au **Diaconat** :

MM. AMIE Jean-Baptiste, BERGERON Jean-Baptiste, CONTOZ Pierre, DEFONTAINE René, DERIVE Pierre, DUMOULIN Eugène (Suisse), GOBINA Nicolas, GUILLOUX Jean, JARROT Michel,

CLÉRET DE LANGAVANT Henri, LOGEAN René (Suisse),
MACÉ Jean, MATTE André, MBALA Fabien, MBALA Jérôme,
MORIN Étienne, MORVAN Joseph;

au **Sacerdoce** :

MM. BILGER Albert, MASSON Hubert.

Dans la *Chapelle de Carcavelos*, le 1^{er} juillet 1956, par
S. Exc. Mgr Pinho, archevêque de Luanda :

à la **Tonsure** :

M. SILVA COSTA Joaquim :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CONCEIÇÃO CRISTOVÃO Norberto, GONÇALVES DE OLIVEIRA Artur, DUARTE LOPES Marcelino, RODRIGUES BRIGIDO Agostinho, TEIXEIRA MALHEIROS Fernando, CARDOSO DE BARROS Aurélio;

aux **Deuxièmes Ordres Mineurs** :

M. SILVA MOTA Antonio;

au **Sous-Diaconat** :

M. PINTO OLIVEIRA Casimiro;

au **Diaconat** :

MM. ROCHA FERREIRA Arnaldo, SANTOS FONSECA José, AREIA AMARO Arlindo, FERNANDES José, COELHO BARBOSA José, ALVES DA COSTA Roberto, FAGUNDES PIRES José, DIAS DOS SANTOS Marinho;

Dans la *Chapelle des Prêtres du Sacré-Cœur, à Louvain*, le 8 juillet 1956, par S. Exc. Mgr van Waegenbergh, auxiliaire de Malines;

au **Sacerdoce** :

MM. COLLIN Alexandre, SUYS Jacques;

Dans la *Chapelle de Upton Hall*, le 8 juillet 1956, par S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Tonsure** :

MM. B^lIGH Francis, MCKAY Antony, McELROY Edmund, POTTS Jamees;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

M. GRIFFIN Vincent;

au **Sacerdoce** :

MM. McCORMACK William, O'HARA John, ROONEY Thomas, WITHOUSE Alan;

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 15 juillet 1956, par Mgr C. Kramer, évêque de Luanfu (Chine) :

au **Sacerdoce** :

MM. BEKKERS Johannes, HOFFMANS Henricus, HOGERVORST Gerardus, KEUNEN Mathias, LAMBERTS Antonius, MEUWISSEN Hubertus, NOORDERMEER Nicolas, RUTJES Theodorus, VAN HORNE Petrus, VAN LANKVELD Antonius, VREEBURG Cornelis;

Dans la *Chapelle de Clonliffe College*, Dublin, le 15 juillet 1956, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin;

au **Sacerdoce** :

MM. AGNOLI Enzo, CORRIGAN Columbanus, CUNIFFE Michael F., DUGGAN James F., FLANAGAN Cornelius, FOLEY Gerald, GAVIN Noël E., KEEGAN David John, KELLY Anthony P., KELLY Robert O., MASTERSON James F., MORIARTY John, LEONARD Patrick J., NOLAN Joseph L., O'CONNELL John, O'SHAUGHNESSY John A., O'TOOLE Laurence J., PEELO Cornelius M., PHELAN John, RYAN Gerald T., O'DWEYER Richard J., PASCAL Michael, WAS-SER, Michael P.

Dans l'Église de Saint-Michel, à Fribourg, le 22 juillet 1956, par S. Exc. Mgr F. Charrière;

aux **Deux Ordres Mineurs** :

MM. BRUCK Raymond (É.-U.), DUFFY Francis (Irlande),
McDONALD Francis (Irlande), PANTIN Gérard (Irlande),
SMITH David (É.-U.);

au **Sacerdoce** :

MM. LEONARD Patrick (Irlande), MORROW James V. (Irlande).

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

I. — Province de France.

20 jeunes Pères; 5 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à Rome, le 27 juin 1956 :

FRÉCHARD Maurice, <i>Séminaire du Saint-Esprit</i>	Messe le	9
GLESS Jean-Baptiste, <i>Dakar</i>	—	14
GUY Bernard, <i>Brazzaville</i>	—	15

à Chevilly, le 1^{er} juillet 1956 :

BAIL Michel, <i>France</i>	—	6
BAJEUX Jean, <i>Akono (Cameroun)</i>	—	9
BALA Athanase, <i>Akono (Cameroun)</i> ...	—	8
COULOMB René, <i>Études</i>	—	11
EBENDINGER François, <i>Pointe-Noire</i>	—	12
FELDMANN Roger, <i>France</i>	—	14
GUERNIER André, <i>France</i> ..	—	15
HEUBERGER Jean, <i>France</i>	—	16
KLING Gérard, <i>Études</i>	—	18
LAMOUR Hervé, <i>France</i>	—	19
MICHON René, <i>Études</i>	—	20

MISS Jean-Paul, <i>Majunga</i>	Messe le	21
NIBEL Antoine, <i>Études</i>	—	22
PERRON Lucien, <i>Libreville</i>	—	23
RENIERS Bernard, <i>Réunion</i>	—	24
TANA Émile, <i>Yaoundé</i>	—	25
TRITSCHER Michel, <i>Conakry</i>	—	27

B. — Les PP. :

DE CHAUMONT Jacques.....	<i>Ziguinchor.</i>
FLOTTAT Henri.....	<i>Guinée-Française.</i>
GUÉRET Roger.....	<i>Ziguinchor.</i>
ROPTIN Paul.....	<i>Majunga.</i>
SIGWARD Paul.....	<i>Fort-Roussel.</i>

II. — Province d'Irlande.

37 jeunes Pères; 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à Rome, le 27 juin 1956 :

FOLEY Brendan, <i>Onitsha</i>	Messe le	8
HANNAN Gérard, <i>Zanzibar</i>	—	29 —
LEHANE Aidan, <i>Irlande</i>	—	30 (1)

à Fribourg, le 21 juillet 1956 :

CORCORAN Edward, <i>Zanzibar</i>	—	19
FOLEY Cornelius, <i>Pugu</i>	—	18
LAVELLE Michael, <i>Irlande</i>	—	17
QUESNEL Roland, <i>Trinidad</i>	—	16

à Kimmage, le 3 août 1956 (2) :

CONNOLLY Timothy, <i>Owerri</i>	—	28
CORCORAN John, <i>Onitsha</i>	—	29
COX Noël, <i>Nairobi</i>	—	30 (1)
GUNNINGHAM Thomas M., <i>Owerri</i>	—	11

(1) Ou le dernier jour du mois.

(2) Sauf le P. Sheedy Valentine, le 10 août.

CURRAN Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	Messe le	1
EIVERS Michael, <i>Owerri</i>	—	2
GALT Malcolm F., <i>Onitsha</i>	—	3
GRIFFIN Augustine G., <i>Sierra-Leone</i>	—	4
GUINA John, <i>Onitsha</i>	—	5
KELLY Timothy, <i>Owerri</i>	—	6
MCCARTHY Thomas, <i>Onitsha</i>	—	7
MCILDOWNEY Hugh, <i>Onitsha</i>	—	8
MAGUIRE Odran Francis, <i>Zanzibar</i>	—	9
MAGUIRE Thomas, <i>Owerri</i>	—	10
NEWMAN Peter, <i>Sierra-Leone</i>	—	12
O'BRIEN Valentine, <i>Onitsha</i>	—	27
O'DONOGHUE John, <i>Onitsha</i> ..	—	14
O'KEFFE James, <i>Owerri</i>	—	26
O'SULLIVAN John-Joseph, <i>Owerri</i>	—	15
O'TOOLE Peter Joseph, <i>Zanzibar</i>	—	16
OWENS Seamus, <i>Sierra-Leone</i>	—	11
PANTIN Anthony G., <i>Guadeloupe</i>	—	17
RYAN John Joseph, <i>Owerri</i>	—	18
SCOTT Hugh William, <i>Trinidad</i>	—	19
SHEEDY Cyril, <i>Onitsha</i>	—	21
SHANAHAN Philip, <i>Nairobi</i>	—	20
SHEEDY Valentine, <i>Owerri</i> (1).....	—	22
SOFFE Stanislaus, <i>Owerri</i>	—	23
TAYLOR Louis, <i>Owerri</i> ..	—	24
WHITE Anthony, <i>Onitsha</i>	—	25

B. — Les PP. :

CLERKIN Thomas.....	Ontario.
MULLOY Francis.....	Owerri.

III. — Province d'Allemagne.

2 jeunes Pères; 1 Père plus ancien; 4 jeunes Frères;
1 Frère plus ancien.

A. — Les PP. :

à *Knechtsteden*, le 11 mars 1956 :

HEITMANN Norbert, <i>Allemagne</i>	Messe le	9
--	----------	---

(1) A prononcé le 10 août sa consécration à l'Apostolat.

le 11 juillet 1956 :

STEINBRECHER Peter, *Bethlehem*..... Messe le 2

B. — Le P. :

HILGER Peter..... *Allemagne.*

C. — Les jeunes FF. :

LEO Bieler..... *Allemagne.*

LUDWIG Pettoff..... *Allemagne.*

MARKUS Faber..... *Bethlehem.*

PIUS Weber..... *Allemagne.*

D. — Le F. plus ancien :

RICHARD Bongartz..... *Allemagne.*

IV. — Province du Portugal.

13 jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à Rome, le 27 juin 1956 :

AZEVEDO EURICO José, *Portugal*... .. Messe le 5

à Carcavelos, le 1^{er} juillet 1956 :

AFONSÓ DA CUNHA João, *Luanda*..... Messe le 14

COSTA CAMPOS Alvaro, *Silva-Porto*... .. 12

FERNANDES CORREIA Francisco, *Nova-Lisboa*..... — 9

NUNES Manuel, *Luanda*..... — 21

PEREIRA MARANTE José, *Province*..... — 22

RIBEIRO DA COSTA Albino, *Nova-Lisboa*... .. — 23

RIBEIRO LOPES Adelio, *Nova-Lisboa*... .. — 24

SEQUEIRA TELES Manuel, *Province*..... — 25

SOUSA PINHO Assis, *Silva-Porto*... .. — 27

TORRES NEIVA Adelio, *Espagne*..... — 29

VEIGA TORRES José, *Luanda*..... — 14

VENANCIO PEREIRA Amadeu, *Études*.... — 27

V. — Province des États-Unis.

7 jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à *Ferndale*, le 10 juin 1956 :

BASCIO Patrick A., <i>Moshi</i>	Messe le	12
BROWN Henry J., <i>É.-U.</i>	—	22
FALVEY Jeremiah A., <i>É.-U.</i>	—	9
KANE William J., <i>Études</i>	—	14
TOMALA John C., <i>Puerto-Rico</i>	—	23
TONER Eugène G., <i>Moshi</i>	—	24
TRUMBULL Frederic C., <i>Moshi</i>	—	25

B. — Les FF. :

THOMAS-JOSEPH Sloan.....	<i>Puerto-Rico.</i>
PATRICK J. Staunton.....	<i>Puerto-Rico.</i>

VI. — Province de Belgique.

4 jeunes Pères; 7 Pères plus anciens; 1 Frère plus ancien.

A. — Les PP. :

à *Rome*, le 27 juin 1956 :

LEEMANS Gustaaf, <i>Études</i>	Messe le	31 (1)
--------------------------------------	----------	--------

à *Louvain*, le 8 juillet 1956 :

REINDERS Pierre, <i>Belgique</i>	—	28
TOURNAY René, <i>Congo belge</i>	—	29 (1)
VISSER Joseph, <i>Congo belge</i>	—	30 (1)

B. — Les PP. :

CLAEYS Michel.....	<i>Études.</i>
CRAUWELS Louis.....	<i>Congo belge.</i>
DURY Paulin.....	<i>Belgique.</i>

(1) Ou le dernier jour du mois.

FRYNS Jean.....	<i>Congo belge.</i>
T ^r TAEKENS Roger.....	<i>Études.</i>
WANSART Joseph.....	<i>Congo belge.</i>
WIJNS Jozef.....	<i>Congo belge.</i>

C. — Le F. :

SIMON Coninx.....	<i>Belgique.</i>
-------------------	------------------

VII. — Province de Hollande.

10 jeunes Pères; 3 Pères plus anciens; 3 Frères.

A. — Les PP. :

à *Gemert*, le 11 juillet 1956 :

GUEURTEN Gerardus, <i>Morogoro</i>	<i>Messe le 31 (1)</i>
GROOT (DE) Petrus, <i>Bangassou</i>	— 28
JANSSEN Petrus, <i>Morogoro</i>	— 27
PEELTENBURG Henricus, <i>Études</i>	— 26
SOUDANT Gerardus, <i>Brazzaville (Grand Séminaire)</i>	— 25
SCHUCH Josephus, <i>Doumé</i>	— 24
VAN DE MORTEL Martinus, <i>Hollande</i>	— 23
VAN LIER Egbertus, <i>Études</i>	— 22
VAN VEGCHEL Paulus, <i>Brésil</i>	— 21
le 15 juillet 1956 :	
VREEBURG Cornelis, <i>Doumé</i>	— 20

B. — Les PP. :

BUKKEMS Petrus.....	<i>Congo belge.</i>
GLAUDEMANS Johannes.....	<i>Brésil.</i>
VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus...	<i>Douala.</i>

C. — Les FF. :

BRUNO van Dooren.....	<i>Morogoro.</i>
LAURENTIUS Gevers.....	<i>Hollande.</i>
NORBERTUS Verbeck.....	<i>Bangassou.</i>

(1) Ou le dernier jour du mois.

VIII. — Province d'Angleterre.

3 jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à *Upton*, le 8 juillet 1956 :

DOBSON William, <i>Benue</i>	Messe le	27
NOOMAN Herbert, <i>réserve</i>	—	1
TAYLOR John V., <i>Benue</i>	—	2

IX. — Province du Canada.

3 jeunes Pères; 2 Pères plus anciens.

A. — Les PP. :

à *Montréal*, le 27 mai 1956 :

DUBE Jacques, <i>Kabba</i>	Messe le	12
FRECHETTE Yves, <i>Canada</i>	—	22
MERCIER Antoine, <i>Canada</i>	—	27

B. — Les PP. :

PAQUETTE Gaétan.....	<i>Kabba</i> .
THIBAUT Adrien.....	<i>Kabba</i> .

X. — Vice-Province de Suisse.

2 jeunes Pères.

A. — Les PP. :

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet 1956 :

BAUDIN Joseph, <i>Diego-Suarez</i>	Messe le	3
LAMBOSSY Robert, <i>Kankan</i>	—	5

AVIS DU MOIS**La Primauté de la Vie Intérieure.**

Mes chers Confrères,

A la fin de leur Chapitre général, en mai, les Frères des Écoles Chrétiennes furent reçus en audience par notre Saint-Père, et voici entre autres les paroles que le Souverain Pontife leur adressa dans son allocution : « ... C'est de notre vie intérieure que dépend le fruit spirituel de nos travaux. Ne croyez pas manquer de charité en réservant pour Dieu seul et pour votre âme tout le temps consacré par la Règle à la prière commune et privée ».

Faisons nôtres, mes chers Confrères, ces directives si catégoriques du Souverain Pontife, et, en conséquence, organisons notre activité de telle sorte que nos exercices ne puissent en souffrir. Cette exhortation est tout à fait d'actualité, car, malheureusement, en certains endroits, non seulement on tend à négliger la vie religieuse, mais on voudrait même ériger en principe que le ministère sous toutes ses formes doit avoir la priorité. Pareille tendance est inadmissible. Soyons de fervents et fidèles religieux et nous serons de vrais apôtres.

FR. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOS DÉFUNTS

Le 18 juillet 1956, le F. JOHN-JOSEPH O'Dea, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 57 ans, après 38 années de profession.

Le 18 juillet 1956, accidentellement, à Linzolo, du District de Brazzaville-Fort-Rousset, le P. CRABBE Paul, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 32 ans, après 12 années de profession.

Le 1^{er} août 1956, le F. ÉMILE Friedrich, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 85 ans, après 67 années de profession.

Le 4 août 1956, le F. PASCHALIS Môle, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Saverne, à l'âge de 79 ans, après 56 années de profession.

Le 7 août 1956, le F. BERNARD McGrath, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 53 ans, après 27 années de profession.

Le 12 août 1956, le P. WOLFFER Charles, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Cromwels, à l'âge de 66 ans, après 44 années de profession.

Le 12 août 1956, le F. DOROTHE Clément, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 79 ans, après 55 années de profession.

Le 17 août 1956, le P. Joseph SOUL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Barenton (Manche), à l'âge de 74 ans, après 50 années de profession.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

CONSTITUTION APOSTOLIQUE « SEDES SAPIENTIÆ »

Principes et approbation des statuts généraux pour la formation des jeunes religieux.

Les Acta Apostolicæ Sedis, du 31 mai 1956, ont publié la Constitution Sedes Sapientię (31-5-1956), par laquelle sont donnés les principes et sont approuvés les statuts généraux pour former et diriger ceux qui sont appelés à l'état de la recherche de la perfection religieuse ainsi que leurs éducateurs. En voici la traduction () :*

PIE ÉVÊQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU
POUR LA PERPÉTUELLE MÉMOIRE DE LA CHOSE.

I. — Nous avons consacré toute une année sainte à la vénération de la Très Sainte Vierge Marie, Siège de la Sagesse, Mère de Dieu, Maître des sciences (1), et Reine des apôtres (2). Elle est considérée non à tort comme la Mère et spécialement la Formatrice de tous ceux qui embrassent les états de recherche de la perfection et, de plus, prétendent servir dans l'armée apostolique du Christ, Souverain Prêtre. Ils ont, en effet, besoin de sa direction et de son aide pour s'appliquer efficacement à la préparation et à la formation d'une si grande et si sublime vocation, tout ensemble religieuse, apostolique et sacerdotale. N'a-t-elle pas été constituée la Médiatrice de toutes les grâces de sanctification? C'est à juste titre qu'on l'appelle la Mère et la Reine du sacerdoce catholique et de l'apostolat. Nous implorons donc sa faveur pour que, après

(*) Traduction, sous-titres et numérotation des alinéas de *la D.C.* — Les notes sont reportées à la fin, pages 418 et 419.

avoir été la Médiatrice de la lumière d'en-haut dans l'établissement des présentes règles, elle accorde encore son aide et son patronage à ceux qui ont la charge de les mener à bonne fin.

I

2. — C'est un très grand bienfait de la Divine Providence que, constamment, au cours des siècles, le Christ Rédempteur ait inspiré aux âmes, objet de sa prédilection, par une parole intérieure et quasi mystérieuse, cette invitation qu'il avait déjà adressée de vive voix au jeune homme qui l'interrogeait sur la vie éternelle : *Viens et suis-moi* (3). Et c'est ainsi que, d'un grand nombre de ceux qui avaient reçu cette invitation de la grâce de Dieu et repris à leur compte cette déclaration du saint apôtre : « Eh bien ! nous, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi » (4), Notre-Seigneur a toujours fait des *pêcheurs d'hommes* (5) et se les est choisis comme des *ouvriers* (6) qu'il enverrait à sa moisson.

VIE RELIGIEUSE ET SACERDOCE.

3. — Cela se produit de nos jours comme autrefois, car de jour en jour se fait plus fréquente et plus intime l'union des états de la recherche de la perfection avec la dignité sacerdotale et la charge apostolique. En effet, si, dans l'ancien temps, la plupart des moines n'avaient pas le sacerdoce et si un petit nombre d'entre eux se trouvaient comme forcés par la nécessité de le recevoir pour convertir à la religion chrétienne les populations, ils étaient comme arrachés à leur Règle. Et si, dans la suite, les Mendiants, bien qu'imprégnés d'un admirable esprit apostolique, n'étaient pas tous obligés par leur Règle au sacerdoce — leur saint Père d'Assise lui-même n'y fut pas élevé, — par contre, les Chanoines Réguliers et les Clercs Réguliers également, par une vocation spéciale divinement reçue, recevaient et exerçaient les saints Ordres. Dans la suite, d'innombrables Congrégations et Sociétés les ont imités dans la vie en commun en même temps que cléricale. Et maintenant s'y ajoutent — car Dieu pourvoit toujours aux besoins de toutes les époques — un certain nombre d'Instituts séculiers qui groupent également des prêtres.

4. — D'ailleurs, actuellement, même dans les Ordres les plus anciens de l'Église latine, qui ne sont pas désignés formellement comme laïques (7), tous les religieux — excepté ceux qu'on appelle coadjuteurs ou convers — se destinent au sacerdoce, ce qui, du reste, est absolument requis pour ceux qui prennent le gouvernement de ces Ordres.

5. — C'est pourquoi, de nos jours, l'Église a, à sa disposition, une grande multitude de ministres qui s'appliquent à la recherche de la perfection par la pratique des conseils évangéliques et à l'accomplissement de leurs obligations sacerdotales. Cette multitude d'hommes constitue ce qu'on appelle le clergé régulier, à côté de celui qu'on appelle séculier ou diocésain. Tous deux, dans une émulation fraternelle et une féconde assistance, sont, sous la seule et suprême autorité du Pontife de Rome, le pouvoir des évêques étant entièrement sauvegardé.

LA NÉCESSITÉ DES RÈGLES GÉNÉRALES POUR LA FORMATION DES RELIGIEUX.

6. — Or, tout le monde voit que ce clergé religieux, pour poursuivre comme il faut et sûrement la double fin qui lui est propre, a besoin de règles très sages pour diriger et favoriser sa préparation et sa formation religieuse autant que cléricale.

7. — A ce besoin répondent largement jusqu'ici les constitutions de chacune de ces sociétés et leurs statuts pour la préparation des jeunes gens ou l'organisation des études. De plus, ne manquent certes pas à ce sujet les prescriptions et recommandations du Saint-Siège. Toutefois, depuis longtemps se font désirer des dispositions générales, coordonnées comme il faut et plus complètes, appuyées par l'autorité apostolique et obligatoires pour tous et partout, pour qu'une telle entreprise, qui intéresse au plus haut point le bien des âmes, soit mise en sûreté pour se développer heureusement et se perfectionner par un effort convenable et soutenu.

8. — Une œuvre si excellente exige, en effet, la constante vigilance du Siège apostolique; car, de même que les Séminaires du clergé diocésain, en tant qu'institutions publiques

dans l'Église, demeurent sous sa surveillance active par la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités (8), de la même façon et au même titre, les écoles propres aux états de perfection reconnues et approuvées par l'Église sont publiques et dépendent de l'autorité de la Sacrée Congrégation des religieux (9).

9. — C'est pour ces nombreuses raisons que déjà en 1944 Nous avons décidé en vertu de Notre autorité apostolique, au sein de cette Sacrée Congrégation, « d'ériger et d'établir un Comité spécial ou Commission d'hommes compétents pour traiter toutes les questions et affaires qui, de quelque façon que ce soit, se rapportent à la formation cléricale et religieuse et à la culture littéraire et scientifique des postulants et novices et des jeunes religieux de n'importe quelle religion et société, vivant en commun sans vœux » (10).

10. — Cette Commission, qui se compose d'hommes compétents de diverses Congrégations et nations, a pris connaissance de tous les documents concernant cette question alors existante. Après avoir recueilli de tous côtés les renseignements que réclamaient les circulaires adressées à tous les Supérieurs majeurs (11), elle avait déjà accompli un immense travail quand fut annoncé le Congrès général des états de perfection, en 1950. Elle se servit des propositions opportunes qui y avaient été faites, elle pesa tous les projets déjà préparés et les mit au point; et tout cela a été enfin soumis à Notre approbation.

11. — Maintenant donc Nous édictons un certain nombre de statuts que, cependant, Nous faisons précéder de principes et règles fondamentaux pour la préparation et la formation religieuse, cléricale et apostolique des étudiants. Tous devront y être toujours attentifs.

II

LA VOCATION RELIGIEUSE.

12. — Tout d'abord, Nous voulons que personne n'ignore que le fondement de toute vie, soit religieuse, soit sacerdotale et apostolique — ce qu'on appelle vocation divine, — est constitué d'un double élément en quelque sorte essentiel, à

savoir : l'un, divin; l'autre, par contre, ecclésiastique. Pour ce qui est du premier, il faut dire que la vocation de Dieu est à ce point nécessaire pour embrasser l'état religieux ou sacerdotal que, si elle fait défaut, on doit dire que le fondement même sur quoi s'appuie tout l'édifice fait défaut.

13. — Car celui que Dieu n'appelle pas, n'est conduit ni aidé par sa grâce. Par ailleurs, si on doit dire qu'il y a une véritable vocation en quelque sorte divine pour n'importe quel état, dans la mesure où le principal auteur de tous les états et de tous les dons et dispositions tant naturels que surnaturels est Dieu lui-même, combien plus faut-il le dire de la vocation religieuse et sacerdotale qui brille d'une excellence si sublime et est comblée de tant de distinctions naturelles et surnaturelles qu'elle ne peut avoir d'autre origine que le *Père des lumières, de qui vient tout don excellent, toute grâce parfaite* (12).

14. — Par contre, pour en venir à l'autre élément de la vocation religieuse et sacerdotale, le catéchisme romain enseigne que *sont dits appelés par Dieu ceux qui sont appelés par les ministres légitimes de l'Église* (13).

15. — Ce qui, loin d'être en contradiction avec ce que Nous avons dit de la vocation divine, s'y trouve plutôt étroitement uni. Car la vocation à l'état religieux et clérical — étant donné qu'elle destine quelqu'un à mener publiquement une vie de sanctification et à exercer un ministère hiérarchique dans l'Église, cette société visible et hiérarchique — doit être, en vertu d'un mandat, approuvée, acceptée et régie par les Supérieurs, également hiérarchiques, à qui a été confié par Dieu le gouvernement de l'Église.

16. — Doivent y être attentifs tous ceux qui s'appliquent à recruter et examiner les vocations de ce genre. Ils ne doivent, par conséquent, jamais forcer personne de quelque façon que ce soit à l'état sacerdotal ou religieux (14), ni y attirer ou y admettre quelqu'un qui ne donnerait pas réellement de vrais signes de vocation divine, ni promouvoir pareillement au ministère clérical quelqu'un qui ferait preuve de n'avoir reçu divinement que la seule vocation religieuse; et pour ceux qui auraient reçu également ce don de Dieu, ils ne doivent pas les pousser ou les égarer vers le clergé séculier. Ils ne

doivent enfin écarter personne de l'état sacerdotal, s'il est reconnu par des signes certains qu'il s'agit d'un appel de Dieu (15).

17. — Il est clair, en effet, que ceux qui aspirent à servir dans la cléricature, et pour lesquels ces règles sont fixées, doivent réunir tout ce qui est requis pour constituer cette vocation multiple : religieuse, sacerdotale et apostolique. Par conséquent, tous les dons et qualités qu'on estime nécessaires pour remplir cet office divin si sublime doivent se trouver en eux.

III

LA TACHE DES ÉDUCATEURS.

18. — D'autre part, tout le monde comprend que les germes de vocation, ainsi que les qualités qu'elle requiert, dès qu'ils existent, ont besoin d'éducation et de formation pour se développer et mûrir. Rien, en effet, n'apparaît parfait dès le premier instant de la naissance, mais la perfection s'acquiert par des progrès graduels. Pour diriger cette évolution, il faut tenir compte de tout, soit de celui qui est l'objet de la vocation divine, soit des conditions de lieux et de temps, pour atteindre efficacement la fin proposée. Il faut donc que l'éducation et la formation des jeunes religieux soient pleinement assurées, éclairées, solides, complètes, adaptées sagement et avec confiance aux besoins d'aujourd'hui soit intérieurs, soit extérieurs, cultivées assidûment et attentivement suivies, non seulement en ce qui concerne la perfection de la vie religieuse, mais encore de la vie sacerdotale et apostolique.

19. — Tout ceci, comme l'enseigne l'expérience, ne peut se réaliser qu'avec des hommes choisis, éprouvés, qui se distinguent non seulement par la doctrine, la prudence, le discernement des esprits et par une expérience variée des hommes et des choses et par d'autres qualités humaines, mais encore qui soient remplis de l'Esprit-Saint et qui, par leur sainteté et leur exemple, de toutes les vertus, éclairent les jeunes gens, car ceux-ci, comme on le sait, dans tout l'ensemble de leur formation, sont plus entraînés par la vertu et les bonnes actions que par les discours (16).

20. — Dans l'accomplissement de cette charge très grave, les éducateurs auront comme première règle celle que le Seigneur énonçait dans l'Évangile en disant : « *Je suis le bon Pasteur, le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis... Je suis le bon Pasteur et je connais les miennes et les miennes me connaissent* » (17); ce que saint Bernard exprime par ces mots : « Apprenez ce que vous devez être, des mères et non des maîtres; cherchez plus à être aimés qu'à être craints » (18). Le Concile de Trente lui-même exhorte très instamment les Supérieurs ecclésiastiques : « *Il estime devoir leur rappeler qu'ils se souviennent qu'ils sont des pasteurs et non ceux qui frappent, et qu'ils dirigent leurs sujets non en leur faisant sentir la domination, mais qu'ils les aiment comme DES FILS et DES FRÈRES plus jeunes, et qu'ils s'efforcent par leurs exhortations et leurs avertissements de les détourner de ce qui n'est pas permis, de peur que, ayant faulé, on ne soit obligé de leur infliger les châtimens qui leur sont dus. Mais s'il leur arrive par fragilité humaine de pécher, qu'on observe à leur égard le précepte de l'Apôtre, en les reprenant, les menaçant et les exhortant en toute bonté et patience . car la bienveillance fait plus pour corriger que la sévérité, plus l'exhortation que la menace, plus la charité que l'autorité. Mais si la gravité de la faute oblige à employer la verge, il faut alors unir la rigueur avec la bonté, la justice avec la miséricorde et la sévérité avec la douceur de façon à garder la discipline salutaire aux populations et nécessaire pour l'amendement de ceux qu'on aura corrigés, ou, s'ils refusent de se repentir, que les autres soient détournés du mal par un salutaire exemple de la correction* (19). ».

L'ÉDUCATION DOIT EMBRASSER L'HOMME TOUT ENTIER.

21. — Qu'ils se souviennent, en outre, tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, dirigent la formation des religieux, que cette éducation et formation doit se donner selon une progression harmonieuse et avec tous les moyens et méthodes convenables, suivant les occasions, et qu'elle doit embrasser l'homme tout entier sous tous les aspects de sa vocation, de manière à en faire de toute façon réellement « un homme parfait dans le Christ Jésus » (20). En ce qui concerne les moyens et les méthodes de formation, il est clair que ceux que fournissent la nature elle-même et la recherche humaine de

notre époque ne doivent être aucunement méprisés, s'ils sont bons; bien mieux, il faut en faire grand cas et sagement les admettre. Cependant, nulle erreur serait pire que celle de celui qui, dans la formation de disciples si choisis, préoccupé à l'excès de ces méthodes naturelles ou d'elles seules, placerait au second rang ou sous quelque prétexte négligerait les ressources et les moyens de l'ordre surnaturel, alors que pour la recherche de la perfection religieuse et cléricale comblée de ses fruits apostoliques, les ressources surnaturelles telles que les sacrements, la prière, la mortification, et autres du même genre, non seulement sont nécessaires, mais primordiales et tout à fait essentielles.

22. — Tout en gardant cet ordre des méthodes et des ressources, il ne faut absolument rien négliger de tout ce qui peut être utile de quelque façon pour parfaire le corps et l'âme, cultiver toutes les vertus naturelles et former virilement un type d'homme complet, en sorte que, ensuite, la formation soit religieuse, soit sacerdotale s'appuie sur ce fondement très solide d'une honnêteté naturelle et d'une humanité cultivée (21), car il sera plus facile et plus sûr pour les hommes de trouver la voie pour aller au Christ si, dans la personne du prêtre, leur apparaît plus clairement « *la bénignité et l'amour de Dieu notre Sauveur pour les hommes* » (22).

23. — Mais, bien que tous doivent faire grand cas d'une formation humaine et naturelle du clerc religieux, sans aucun doute, dans le cours de sa formation, la sanctification surnaturelle de son âme passe avant tout. Car si le conseil de l'Apôtre vaut pour tout chrétien quand il assure que « *ce que Dieu veut, c'est votre sanctification* » (23), combien plus y est tenu celui qui non seulement est revêtu du sacerdoce, mais professe la recherche de la perfection évangélique elle-même, et même, en vertu de sa charge, devient à ce point l'instrument de la sanctification des autres, que, de sa sainteté propre, dépendent grandement le salut même des âmes et l'accroissement du règne de Dieu !

24. — Que tous les membres des états de recherche de la perfection évangélique se souviennent donc et que fréquemment devant Dieu ils méditent qu'il ne leur suffit pas

pour remplir le devoir de leur profession d'éviter les péchés, soit graves, soit même, avec l'aide de Dieu, les fautes vénielles, ni de se conformer matériellement seulement aux ordres des Supérieurs, ou même à leurs vœux et ce qui peut lier leur conscience, ou encore à leurs constitutions particulières selon lesquelles, comme l'Église l'ordonne dans les saints canons, « *tous et chacun des religieux, Supérieurs et sujets, doivent... modeler leur vie et tendre ainsi à la perfection de leur état* » (24). Car il faut qu'ils accomplissent tout cela de tout cœur et avec un ardent amour, non seulement par nécessité, *mais encore en conscience* (25), puisque pour s'élever aux sommets de la sainteté et pouvoir offrir à tous des sources vives de charité chrétienne, ils doivent être ornés de toutes les vertus et brûler de la charité la plus ardente pour Dieu et le prochain.

IV

LA FORMATION INTELLECTUELLE.

25. — Mais là où l'on s'emploiera à cette sanctification de l'âme, il faudra également donner aux religieux une formation très soignée, soit intellectuelle, soit pastorale. Nous voulons en dégager et proposer un peu plus amplement les principes, étant donné l'importance du sujet et à cause de la conscience que Nous avons de Notre charge suprême.

26. — La nécessité pour ces religieux de recevoir une formation intellectuelle solide et complète dans toutes les matières ressort manifestement de la triple dignité dont ils brillent dans l'Église de Dieu, dignité religieuse, sacerdotale et apostolique.

27. — Les religieux, en effet, qui ont pour tâche principale de contempler les choses divines en recherchant uniquement Dieu et en s'unissant à lui, et de les transmettre aux autres, doivent se rappeler qu'ils ne peuvent en aucune façon s'acquitter comme il faut et avec fruits de cette tâche très sainte et s'élever à une sublime union avec le Christ, s'ils n'ont pas en abondance cette connaissance profonde et toujours perfectible de Dieu et de ses mystères qui s'acquiert dans les études sacrées (26).

28. — La dignité sacerdotale qui donne à celui qui en est revêtu d'être constitué légat des sciences du Seigneur (27) et d'être appelé à un titre particulier *sel de la terre et lumière du monde* (28), exige une formation solide et très étendue, particulièrement en ce qui concerne les disciplines ecclésiastiques, qui puisse nourrir et fortifier la vie spirituelle du prêtre lui-même et le garder de toute erreur et de toute nouveauté aberrante, qui, de plus, le rende fidèle dispensateur des *mystères de Dieu* (29) et parfait homme de Dieu, *prêt pour toute œuvre bonne* (30).

29. — Enfin, la charge apostolique que les membres des états de perfection exercent dans l'Église du fait de leur vocation, soit par la prédication, soit par la formation chrétienne des enfants et des jeunes gens, soit par l'administration des sacrements, particulièrement celui de la Pénitence, soit par des Missions en pays infidèles, soit par la direction spirituelle des âmes, soit enfin par le mode de vie quotidienne qu'ils mènent avec les gens, ne pourra pas produire de fruits abondants et durables s'ils ne connaissent pas parfaitement la doctrine sacrée et ne cessent de s'en pénétrer.

30. — Les Supérieurs religieux, en premier, doivent veiller à cette formation solide et très complète de l'intelligence en tenant compte du développement naturel des jeunes et de la distribution des études, mettant tout en œuvre pour que la culture littéraire et scientifique des religieux élèves « *ne le cède en rien à celle des laïques qui suivent les mêmes études. Si l'on y veille, on aura par le fait même pourvu sérieusement à la formation des esprits et facilité en temps voulu le choix des sujets* » (31), et on s'assurera que ces mêmes élèves soient préparés à approfondir les disciplines ecclésiastiques en leur en fournissant les moyens.

LA PHILOSOPHIE ET LA THÉOLOGIE.

31. — En ce qui concerne la philosophie et la théologie, qui ne doivent être enseignées très saintement que par des maîtres capables et soigneusement choisis, il faut observer tout ce qui a été prescrit par les saints canons, par Nos Prédé-

cesseurs et par Nous-même, particulièrement pour ce qui est du respect dû au magistère ecclésiastique et de la fidélité à son égard qui doit être manifestée de toutes manières, toujours et partout, et inculquée aux âmes et aux esprits des élèves; de la prudence et de la précaution qui doivent toujours aller de pair avec une attention diligente et hautement recommandée portée aux nouvelles questions qui se posent avec les temps nouveaux; de l'argumentation de la doctrine et des principes du Docteur angélique qui doivent être saintement maintenus et suivis entièrement dans l'enseignement philosophique et théologique des élèves (32).

32. — La théologie doit être enseignée à la fois avec la méthode positive et celle dite scolastique, en prenant saint Thomas d'Aquin comme guide et maître, de sorte que, à la lumière d'un enseignement authentique, les sources de la révélation divine soient étudiées d'une façon approfondie avec des moyens adaptés et que les trésors de vérité qui en proviennent soient clairement exposés et efficacement protégés. Puisque c'est au seul magistère de l'Église qu'il a été confié d'interpréter authentiquement le dépôt de la Révélation, il doit être expliqué non en suivant des raisonnements purement humains et des opinions privées, mais très fidèlement selon le sens et l'esprit de l'Église elle-même. Donc, que les professeurs de philosophie chrétienne et de théologie sachent qu'ils exercent leur charge non par un droit propre et en leur nom propre, mais au nom et sous l'autorité du Magistère suprême et, par conséquent, sous sa vigilance et sa direction : c'est de lui qu'ils l'ont reçue comme une charge canonique; c'est pourquoi, tout en sauvegardant la juste liberté de discussion sur les points où elle est encore admise, « *ils doivent bien se rappeler que le pouvoir d'enseigner ne leur a pas été donné pour transmettre à leurs élèves leurs opinions propres, mais les doctrines bien éprouvées de l'Église* » (33).

33. — En outre, tous, tant les maîtres que les élèves, ne doivent pas perdre de vue que les études ecclésiastiques sont orientées, non seulement à la formation intellectuelle, mais à une formation intégrale et solide, soit religieuse, soit sacerdotale et apostolique; c'est pourquoi leur but n'est

pas seulement de permettre de passer des examens, mais d'imprimer dans les âmes des élèves comme une marque indélébile dont ils tireront toujours, lorsqu'ils en auront besoin, lumière et force pour leurs propres besoins et ceux des autres (34).

34. — Pour atteindre cette fin, l'enseignement intellectuel doit être avant tout étroitement uni avec l'amour de la prière et la contemplation des choses divines; il doit ensuite être complet, en n'omettant aucune partie des matières prescrites, qu'il soit de plus cohérent et ainsi composé dans toutes ses parties que toutes les matières convergent vers un seul système solide et bien ordonné; qu'il soit aussi sagement adapté pour répondre aux erreurs de notre époque et aider à ses besoins; qu'il soit de même au courant des découvertes récentes et en même temps bien en accord avec la vénérable tradition; qu'il soit enfin efficacement ordonné à un accomplissement fructueux de toutes les charges pastorales, de sorte qu'il permette aux futurs prêtres d'enseigner et de défendre comme il faut la saine doctrine dans des sermons et des catéchèses s'adressant tant à des gens incultes qu'à des gens instruits, de bien administrer les sacrements, de promouvoir activement le bien des âmes et d'être utiles à tous par leurs paroles et par leurs actes.

LA FORMATION PASTORALE.

35. — Bien que tout ce que Nous avons dit jusqu'ici de la formation spirituelle et intellectuelle des élèves concoure au plus haut point à préparer des hommes vraiment apostoliques et soit nécessaire pour cela, de sorte que, si le prêtre manque de la sainteté et de la science voulues, il soit certain que tout lui manque. Notre très importante charge Nous fait cependant un devoir d'ajouter ici que, outre la sainteté et la science requises, il est absolument nécessaire que le prêtre, pour bien remplir son ministère apostolique, reçoive une préparation pastorale très soignée et en tous points parfaite, qui lui donne l'habileté et la dextérité véritables pour remplir convenablement les nombreuses charges de l'apostolat chrétien.

36. — S'il est habituel que chacun, avant d'exercer un métier, commence par une solide préparation, soit théorique, comme l'on dit, soit technique, soit pratique au cours d'un long apprentissage, qui niera qu'une préparation bien plus soignée et plus haute ne doive précéder ce que l'on appelle à bon droit l'art des arts?

37. — Cette formation pastorale des élèves, qui doit être commencée dès le début du cycle des études, et se perfectionner graduellement au fur et à mesure qu'ils avancent en âge, et s'achever par un stage spécial après les études de théologie, correspondant au but de chaque Institut, doit viser avant tout à ce que les futurs ministres et apôtres du Christ, à l'exemple du Christ lui-même, soient solidement et profondément imprégnés des vertus apostoliques, à savoir un zèle ardent et très pur pour travailler à la gloire de Dieu, un amour actif et ardent envers l'Église pour défendre ses droits, conserver et répandre sa doctrine, un zèle brûlant pour le salut des âmes, une prudence surnaturelle dans les paroles et les actes jointe à la simplicité évangélique, une humble abnégation de soi et une docile soumission aux supérieurs, une très ferme confiance en Dieu et une conscience très aiguë de sa charge, une virile habileté à mener les affaires et la constance à continuer les choses entreprises, une fidélité attentive à remplir son office, un grand courage pour faire et supporter des choses très dures, et, enfin, une amabilité et une humanité chrétiennes qui attirent tout le monde.

38. — Il faut s'efforcer, en outre, en donnant la formation pastorale, à ce que, en tenant compte du degré d'avancement dans les études, les élèves soient instruits de toutes les matières qui puissent conduire à former en tous points le « *bon soldat du Christ Jésus* » (35) et lui donner les armes apostoliques adaptées. Par conséquent, outre les études philosophiques et théologiques, pour les préparer opportunément à l'action pastorale, comme Nous l'avons dit, il est absolument nécessaire que les futurs pasteurs du troupeau du Seigneur reçoivent, de la part de maîtres compétents selon les normes du Siècle apostolique, un enseignement relatif aux questions psychologiques et pédagogiques, didactiques et catéchétiques.

sociales et pastorales et autres du même genre, qui réponde au progrès actuel de ces matières et qui les prépare aux nécessités multiples de l'apostolat moderne.

39. — Pour que cette formation apostolique doctrinale soit affermie par l'usage et l'expérience, il faut y associer des exercices dits pratiques, progressant graduellement avec sagesse et prudemment ordonnés. Nous voulons qu'ils s'accomplissent dans un stage spécial, suivi après la réception du sacerdoce, sous la conduite d'hommes très compétents du fait de leur doctrine, de leurs conseils et de leurs exemples, et qu'ils se développent d'une façon continue, sans jamais interrompre les études sacrées.

40. — Après avoir donné ces très hauts principes qui doivent régir soit le travail de formation, soit les éducateurs et leurs élèves, et les lois générales se rapportant à chaque point de cette question si importante, ayant tout mûrement examiné, Nous déclarons et statuons de science certaine et en vertu de la plénitude du pouvoir apostolique, qu'ils doivent être observés par ceux qu'ils concernent. Nous donnons de plus le pouvoir, de par Notre autorité, à la Sacrée Congrégation des Religieux, de publier des ordonnances, des instructions, des déclarations, des interprétations et d'autres documents du même genre, pour l'application des statuts généraux déjà approuvés par Nous et d'édicter tout ce qui est de nature à faire observer fidèlement la constitution, les statuts et les ordonnances.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes d'une mention particulière.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 31 mai de l'an 1956, de Notre pontificat le dix-huitième, en la fête de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine du monde.

PIUS PP. XII.

NOTES

- (1) Cf. *I Rois (I Samuel)* II, 3.
- (2) *Litanies de Lorette*.
- (3) *Matth.*, XIX, 21.
- (4) *Matth.*, XIX, 27.
- (5) *Matth.*, IV, 19.
- (6) *Matth.*, IX, 38.
- (7) Cf. *C.J.C.*, can. 488, 4^o.
- (8) Cf. *C.J.C.*, can. 256.

(9) Cf. *C.J.C.*, can. 251; PIE XII, Const. ap. *Provida Mater*, a. iv, § 1^{er}, 2 février 1947, *A.A.S.*, XXXIX (1947), p. 121. (*Enchiridion de statibus perfectionis* (Rome), 1949, n° 387, p. 584.) (*D.C.*, n° 990 du 11 mai 1947, col. 577 et suiv.).

(1) S.C. de Religiosis, Décr. *Quo efficacius*, 24 janvier 1944, *A.A.S.*, XXXVI (1944), p. 213 (*Enchiridion*, n° 381, p. 560.)

(11) S.C. des Religieux, L. Circ. *Quantum conferat*, 10 juin 1944. (*Enchiridion*, n° 382, p. 561-564.)

(12) Cf. *Jacques*, I, 17.

(13) *Catéch. Rom.* à l'usage des curés, édité par les soins de Pie V, partie II, c. VII.

(14) Cf. *C.J.C.*, can. 971.

(15) Cf. *C.J.C.*, can. 971.

(16) Cf. *C.J.C.*, can. 124.

(17) *Jean*, x, 11-12, 14.

(18) *In cantica*, sermon XXIII; MIGNÉ, P.L., CLXXXIII, 885 B.

(19) Cf. *C.J.C.*, can. 2214, § 2; *Conc. de Trente*, sess. XII, de ref., c. 1^{er}.

(20) *Col.*, I, 28.

(21) Cf. *Phil.*, IV, 8.

(22) *Tit.*, III, 4.

(23) *I Thess.*, IV, 3.

(24) Cf. *C.J.C.*, can. 593.

(25) *Rom.*, XIII, 5.

(26) Cf. PIE XI, Lettre ap. *Unigenitus Dei Filius*, 19 mars 1924, *A.A.S.*, XVI (1924), 137-138. (*Enchiridion*, n° 348, p. 403-404.) (*D.C.*, n° 265 du 22 novembre 1924, col. 963 et suiv.).

(27) Cf. *I Rois*, II, 3.

(28) Cf. *Matth.*, v, 13-14.

(29) Cf. *I Cor.*, IV, 1-2.

(30) Cf. *II Tim.*, III, 17.

(31) PIE XII, Exh. ap. *Menti Nostræ*, 23 septembre 1950, *A.A.S.*, XLII (1950), 687. (*D.C.*, n° 1080 du 22 octobre 1950, col. 1369.)

(32) PIE XII, Enc. *Humani generis*, 12 août 1950, *A.A.S.*, XLII (1950), 573, 577-578. (*D.C.*, n° 1077 du 10 septembre 1950, col. 1163, 1166, 1168.) *C.J.C.*, can. 1366.

(33) S. PIE X, Motu pr. *Doctoris angelici*, 29 juillet 1914, *A.A.S.* (1914), 338 (*Enchiridion*, n° 373, p. 531.)

(34) Cf. PIE XII, discours à des séminaristes, 24 juin 1939, *A.A.S.*, XXXI (1939), 246. (*Enchiridion*, n° 373, p. 531.) (*D.C.*, n° 903 du 20 août 1939, col. 995 et suiv.)

(35) *II Tim.*, II, 3.

CULTE ET DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

**Encyclique « Haurietis aquas in gaudio » de S. S. Pie XII
à l'épiscopat du monde entier, 15 mai 1956.**

Le Saint-Père a donné une encyclique de 15.000 mots pour commémorer le centième anniversaire de l'extension dont parle Pie IX à l'Église Universelle du culte du Sacré-Cœur de Jésus.

Le texte complet en latin a été publié dans l'*Osservatore Romano* du 19 mai 1956.

Texte français dans la *Documentation Catholique*,
38^e année, t. LIII, n° 1227, 10 juin 1956, col. 709-742.

Agence Fides.

Le P. Frédéric HEUDES, S.S.Sp., a été nommé rédacteur français de l'*Agence Fides* en remplacement du P. André PROST, des Pères Blancs, appelé à une nouvelle destination en A.O.F.

(*Agence Fides*, 7 avril 1956, Distr. 1283, N. 215.)

DANS LA HIÉRARCHIE

Cameroun.

Devant les autorités administratives, le clergé et les fidèles, S. Exc. Mgr GRAFFIN, archevêque de Yaoundé, a intronisé le 29 juin 1956, S. Exc. Mgr PLUMEY, O.M.I., évêque de Garoua;

Et le 5 août, S. Exc. Mgr J. TEERENSTRA, évêque de Doumé.

NIGERIA

Déclaration des Évêques de la Nigeria orientale au sujet de l'École et des droits des parents.

Owerri (A.I.F.). — Le 27 mai dernier, dans toutes les églises et chapelles de la Nigeria orientale, a été lue une lettre collective des quatre évêques d'Obitsha, Owerri, Calabar et Ogoja, au sujet des écoles. Les évêques y reprennent, en quelques affirmations claires, les principes énoncés dans la lettre pastorale commune de la hiérarchie de toute la Nigeria, parue il y a trois ans : « Les parents ont un droit strict à faire instruire leurs enfants dans l'école de leur choix. Chaque communauté a le droit strict d'établir et d'agrandir les écoles nécessaires pour que les parents puissent exercer ce droit ».

Cette déclaration des évêques a été rendue nécessaire par les dispositions que vient de prendre récemment le Gouvernement de la Nigeria orientale au sujet de l'enseignement. L'enseignement primaire doit être universel et obligatoire à partir du 1^{er} janvier 1957. En vue d'y arriver, le Gouvernement a prescrit l'enregistrement de tous les enfants d'âge scolaire, c'est-à-dire de cinq et six ans, enregistrement qui a été fait entre le 7 et le 19 mai. Les inscriptions ont été

faites dans les écoles où les parents désirent envoyer leurs enfants. Mais il ne sera pas permis à celles-ci d'effectuer une rentrée scolaire dans la première classe supérieure à celle de cette année. Les enfants en supplément devront être inscrits sur un registre spécial et un comité les répartira dans les écoles voisines sans tenir compte de la religion. S'il manque d'écoles, le Gouvernement se réserve le droit d'en créer de nouvelles à lui, non confessionnelles, pour pourvoir aux besoins. Aucune nouvelle école primaire catholique ne sera autorisée à ouvrir, au moins pour le moment.

La lettre des évêques proteste donc contre cette décision du Gouvernement. A la suite de la lecture qui en a été faite le 27 mai, comme nous l'avons dit plus haut, les parents ont immédiatement constitué des comités pour protester. Lettres, télégrammes et pétitions de protestation ont aussitôt submergé les bureaux du premier ministre et du ministre de l'Éducation.

On s'attend à ce que le cabinet prenne des mesures pour modifier cette loi, d'autant plus qu'on a l'impression que ce ne sont pas les députés qui sont responsables des clauses odieuses. On pense qu'elles ont été introduites par certains hauts fonctionnaires d'origine britannique et de tendances maçonniques, qui cherchent à utiliser ce moyen de diminuer l'influence de l'Église catholique dans le domaine de l'enseignement primaire. Dans les provinces orientales de la Nigeria, en effet, plus de la moitié des écoles et les deux tiers des maîtres sont catholiques.

(*Agence Fides*, 16 juin 1956, Distr. 1280, N.F. 193.)

La cause du P. Daniel Brottier.

Dans *La Croix* du 26 juillet 1956, page 2, nous lisons :

La Congrégation des Rites s'est réunie mardi afin d'entamer le procès en béatification du P. A. PETIT, jésuite belge, mort en 1914, à l'âge de 92 ans, et du P. Daniel BROTTIER, né à La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher), et mort en 1936 après toute une vie de charité. Père du Saint-Esprit, le P. BROTTIER, aumônier de 1914, fut le fondateur du Souvenir Africain, et le second fondateur de l'Œuvre des Orphelins-apprentis d'Auteuil qu'il plaça sous la protection de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mise à l'index.

Dans la réunion plénière du mercredi 27 juin 1956 de la Suprême Congrégation du Saint-Office, les Éminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, sur avis des Consultants, ont condamné et prescrit de placer à l'Index des livres interdits :

1° *Le deuxième sexe*, 2 vol., Gallimard, Paris, 1949;

2° *Les mandarins*, Gallimard, Paris, 1954.

Et le samedi 30 juin, Notre Saint-Père le Pape Pie XII a approuvé la décision des Éminentissimes Pères, qui lui avait été soumise, l'a confirmée et a ordonné de la publier.

Donné à Rome, Palais du Saint-Office, le 12 juillet 1956.

A. DE JORIO, *Notaire*.

(*Osservatore Romano*, édition française,
20 juillet 1956, p. 2.)

INDULT RENOUELÉ

SACRÆ PÆNITENTIARIA

APOSTOLICA Officium de Indulgentiis.

N° 4 748/56

BEATISSIME PATER,

Procurator Generalis Congregationis S. Spiritus, ad pedes Sanctitatis Tuæ provolutus, humiliter petit ut Indelgentia plenaria a sodalibus præfati Instituti in Solemnitate S. Joseph hucusque lucranda, in posterum lucriferi valeat ab iisdem die festo S. Joseph (19 martii).

Et Deus, etc.

Die 8 Junii 1956.

SACRA PÆNITENTIARIA APOSTOLICA, vi facultatum a SS. D.N. Pio Pp. XII sibi tributarum, benigne annuit pro gratia iuxta preces. Contrariis quibuslibet non obstantibus.

(Firm.) Pro Regente :

Loc. Sig.

T. ROSSI, *a Secret.*
S. DE ANGELIS, *Subsecr.*

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

Paris. — *L'anniversaire de l'élection du T. R. Père a été célébré le 26 juillet avec la solennité habituelle. Les Pères de la récollection de Chevilly, en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires, y ont participé.*

M. Joseph Liger, agrégé depuis 1919, est mort subitement le 24 juillet. Ses obsèques ont eu lieu à Chevilly et à Paris, les 26 et 27.

Le 29 juin, dans la chapelle du Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer, Mgr Lefebvre a ordonné 2 tonsurés, 3 minorés et 5 sous-diacres. Cinq jeunes prêtres ont terminé leurs études et ont rejoint : 2 Maurice, 1 la Réunion, 1 la Martinique et 1 les Œuvres d'Auteuil.

France. — *Le dimanche 1^{er} juillet, à Chevilly, après la retraite prêchée par le R. P. Moysan, Mgr Lefebvre conféra les ordinations. Dans l'après-midi, le T. R. Père présida la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat.*

La récollection dirigée par le R. P. Baraban, à Chevilly, a groupé 44 Pères dont 34 de la Province de France, 2 de la Belgique, 4 de la Hollande, 1 de Suisse et 3 des Œuvres d'Auteuil.

Cent dix missionnaires : prêtres, religieuses, missionnaires laïcs, ont pris part à la huitième session d'Action Catholique missionnaire à Lille, du 19 au 26 juin. Notons que le chiffre des participants à la première Session en 1952 était de 20.

Du 19 au 26 août, 36 Pères ont suivi la Retraite de la Province prêchée par le P. Fryns, à Chevilly, sous la présidence du T. R. Père.

Œuvres d'Auteuil. — *S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque de Dakar et délégué apostolique d'Afrique française, a présidé le 17 juin les cérémonies de l'hommage de Paris à sainte Thérèse. Il était entouré de Mgr Ackerman, C. S. Sp., évêque auxiliaire de San-Diégo (U.S.A.), du T. R. Père, du R. P. Pereira,*

et d'un nombreux clergé. Mgr Ferrand, archevêque coadjuteur de Tours, prononça le panégyrique de sainte Thérèse de Lisieux, « un des plus grands saints des temps modernes par la sublimité de son âme apostolique », devant une grande foule de fidèles.

L'Orphelinat de Saint-Michel-en-Priziac a célébré, le dimanche 22 juillet 1956, le centenaire de sa fondation.

La journée commença par une messe pontificale en plein air, célébrée par S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, sur un podium érigé devant la chapelle de l'Orphelinat et où un autel avait été dressé. L'office était commenté par M. l'abbé Le Corre, aumônier de cet orphelinat, et les solennités dirigées par le P. Sabot, C. S. Sp.

Au chœur avaient pris place les membres du clergé, parmi lesquels on remarquait Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc; Mgr Fauvel, évêque de Quimper; Mgr Grimault, ancien vicaire apostolique de Dakar; le T. R. P. Général; le R. P. Duval, directeur général de l'œuvre des Orphelins d'Auteuil; MM. les chanoines Ollichet, secrétaire général de l'évêché de Vannes, et Le Roy, du Chapitre cathédral de Vannes; le R. P. Rozo, provincial, et le P. Piacentini.

Aux premiers rangs de la très nombreuse assistance, on remarquait : M. Paul Ihuel, ancien ministre, président du Conseil général, député-maire de Berné; Monnier, ancien élève de l'Orphelinat et député de la Mayenne; Yves Querrec, conseiller général et maire de Croisty; Hervé, maire du Faouët; Christien, maire de Plouray, le D^r Loheac, de Gourin; Bargais et Ezvan, notaires au Faouët; Limbour, du Faouët; et près de 500 « Anciens ». M. le maire de Priziac et M. François, président de l'Amicale des Anciens de Saint-Michel, retenus par la maladie, s'étaient fait excuser.

Les chants étaient assurés par la chorale de l'Orphelinat et par le Cercle cellique de Langonnet-Saint-Michel.

A l'Évangile, M. le chanoine Guyonvarch, curé-archiprêtre de Pontivy, dans un tableau lumineux retraça l'histoire de l'Orphelinat.

A l'issue de la messe, l'assistance se rassembla sous la présidence de Mgr Le Bellec, entouré des personnalités civiles et religieuses, pour le déjeuner qui fut servi dans le grand réfectoire de l'Orphelinat. Après les remerciements donnés par le

R. P. Jezo, directeur de l'Orphelinat, et la lecture faite par lui du télégramme du Saint-Père, d'autres toasts furent portés par M. Monnier, par le T. R. Père et par Mgr Le Bellec.

(Ouest-France, 23 juillet 1956, p. 6.)

Irlande. — *Le R. P. O'Driscoll, supérieur provincial, est arrivé à Paris le 6 juillet.*

Le 6 juin, S. Exc. Mgr McQuaid a béni à Blackrock College les nouveaux bâtiments de Willow Park, comprenant, pour 300 élèves, 18 salles de classe, 1 oratoire, 2 réfectoires, des salles de musique et d'arts d'agrément et 1 grande salle de réunion.

Douze Pères ont pris part à la récollection à Rockwell College, sous la direction du R. P. P. F. Walsh.

La retraite annuelle a été prêchée par le P. J. Murray, 120 Pères y ont participé.

Portugal. — *Le R. P. Olavo Teixeira, supérieur provincial, est arrivé à Paris le 19 juillet.*

La retraite des Pères a été prêchée, du 22 au 29 août, par S. Exc. Mgr Pinho, archevêque de Luanda.

Belgique. — *Le P. A. Riaud a prêché, du 22 au 29 juillet, la retraite de la Province.*

Suisse. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a présidé, le 21 juillet, à Fribourg, les cérémonies de la Consécration à l'Apostolat.*

Le lendemain, S. Exc. Mgr Charrière procéda aux ordinations de fin d'année scolaire. Parmi les assistants, on remarquait le ministre d'Irlande, Mr. McCann et Madame.

AMÉRIQUE

Canada. — *Pour la deuxième fois consécutive et la huitième depuis 1938, un élève de rhétorique du Collège Saint-Alexandre, Gérard Garneau, a remporté le Grand prix du Prince de Galles de l'Université Laval, qui le classait premier sur 1.054 élèves de rhétorique.*

États-Unis. — Le 15 avril, le centenaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Augustin, à Isle Brevelle, a été marqué par une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Greco, archevêque d'Alexandrie, qui prononça le sermon de circonstance. Après la messe, Mgr de Kenver donna la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Notons que les Pères du Saint-Esprit sont à Isle Brevelle depuis 1913.

Trois cent quatre-vingt-huit étudiants de Duquesne University ont reçu, le 2 juin, leurs diplômes des mains de S. Exc. Mgr Dearden, évêque de Pittsburg et chancelier de l'Université. L'adresse d'ouverture fut donnée par le Dr Albert B. Wright, doyen émérite de l'École d'Administration. La « Messe des Bacheliers » fut célébrée par le R. P. V. Gallagher, président de Duquesne et le sermon de circonstance par Mgr de Raeymaeker, président de l'Institut de Philosophie à l'Université de Louvain et qui venait d'être reçu Docteur ès lettres honoris causa.

Le général commandant la 2^e Armée a décerné un témoignage spécial de satisfaction à St. Emma Academy, à Rock Castle, pour le travail accompli au cours de l'année scolaire 1955-1956.

Haïti. — Le 20 mai, fête de la Pentecôte, la messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr Augustin, avec assistance au trône de S. Exc. le Nonce. Étaient présents au chœur les secrétaires d'État à l'Éducation nationale, aux Cultes, aux Travaux publics, le Président du Sénat, le Consul de France, l'Édilité de la capitale. Parmi la nombreuse assistance des fidèles, on notait la Présidente de la République.

Au concours de toutes les Écoles religieuses et nationales de toute la République, le Collège Saint-Martial a obtenu 3 des premiers prix sur 6.

S. Exc. Mgr Poirier a présidé la première messe et la Consécration à l'Apostolat de M. Bajoux.

Le 9 juillet, la terre a tremblé en Haïti avec des dégâts sérieux, surtout dans le Nord.

Du 22 au 29 juillet, a eu lieu à Furcy la première retraite annuelle, prêchée par le P. Berthaud.

Guadeloupe. — Le 27 mai, après la messe célébrée au stade par son aumônier fédéral, le P. Sengelin, l'« Union Sportive Guadeloupéenne », comprenant 1.000 membres, a

donné, devant plus de 3.000 spectateurs, au Raizet, un festival. Mgr Magloire présidait, entouré de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses.

Le 31 mai, une statue monumentale de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur a été solennellement bénite et intronisée dans l'église paroissiale de Vieux-Habitants.

Le Congrès Eucharistique de Pointe-à-Pitre s'est clôturé le 3 juin par les cérémonies suivantes. Le matin, messe pontificale par Mgr Magloire, vicaire général. S. Exc. Mgr l'Évêque présidait. A ses côtés, on remarquait M. le préfet Malines; MM. Marchand et Vieillecazes, sous-préfets; M. Céleste, chef des services de la préfecture et de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses. Les chants liturgiques étaient assurés par les chorales paroissiales sous la direction du P. Sengelin. Le R. P. Sineux, O. P., donna le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, eut lieu la procession finale du Très Saint Sacrement avec sermon par le R. P. Perret, O. P. et bénédiction par Mgr l'Évêque. Les assistants étaient évalués à plus de 15.000.

Martinique. — A l'occasion du centenaire de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, S. Exc. Mgr l'Évêque célébra la messe pontificale au sanctuaire de Balata. Le P. L'Hostis prononça le sermon d'usage.

Le 3 juin, Mgr O. Auber, vicaire général, a procédé à l'installation du P. Allmayer, comme curé-archiprêtre de Fort-de-France.

Guyane Française. — Du 15 au 22 juillet, le R. P. Humbert, O. P., a prêché la retraite annuelle à laquelle prirent part 15 prêtres dont 2 du clergé diocésain.

Brésil. — Le R. P. Pohlen, supérieur principal du district du Jurua et Brésil sud, est arrivé à Paris, le 16 août.

AFRIQUE

Sénégal. — Le lundi de la Pentecôte, les Sénégalais sont venus nombreux au pèlerinage de Notre-Dame de Poponquine. A 9 heures, la messe solennelle fut chantée par Mgr Guibert. Dans la soirée eut lieu la procession présidée par Mgr Lefebvre.

Le 23 mai, Mgr Lefebvre qu'accompagnait Mgr Guibert, a béni, à proximité de la paroisse Saint-Joseph-de-Médina, la nouvelle maison des Sœurs du Saint-Cœur de Marie. Cet établissement servira à la fois de maison mère et de prépostulat pour cette Congrégation, et une garderie d'enfants y est annexée.

Le 26 mai, à Mont-Roland, ont été baptisés 108 adultes du Lehrar, qui viennent compléter les 49 premiers chrétiens de cette région baptisés en 1945.

Le 2 juin, 110 nouveaux chrétiens ont été baptisés à Tiadiaye.

Le dimanche 27 mai, à l'occasion de la fête des Mères, la J.O.C.F. du Grand-Dakar a organisé à l'École Sainte-Thérèse une fête folklorique bien réussie.

Mgr Lefebvre a visité le 1^{er} juin l'exposition organisée par le « Centre ménager familial de Saint-Joseph de Cluny » qui fonctionne depuis novembre 1955.

Les 2 et 3 juin s'est tenue à Thiès, avec plein succès, une kermesse au profit de l'école Daniel-Brothier.

A l'occasion du séjour à Dakar de Gaston Ciceron, secrétaire confédéral de la C.F.T.C., l'union locale a organisé, les 23 et 24 juin, des journées d'études syndicales.

Le 14 juillet, en l'église Sainte-Thérèse du Point E, Mgr Guibert a baptisé 44 néophytes.

Le 1^{er} juillet, à Saint-Louis-du-Sénégal, a eu lieu sous la direction de l'abbé Thiandoune, la récollection commune pour l'A.C.F., à laquelle participèrent 30 Africains et Européens.

Le 6 juillet, dans la salle Jeanne-d'Arc, la J.O.C., la J.O.C.F. et les étudiants de Saint-Louis ont donné une séance artistique bien réussie.

Guinée Française. — Le 20 mai, au large du port de Conakry, en présence de S. Exc. Mgr de Milleville et de M. Casal, inspecteur des Affaires administratives, représentant le Gouverneur, une messe en mer a été célébrée à la mémoire des marins péris en mer.

Mgr Le Mailloux est arrivé à Paris le 28 juillet.

Le 13 mai, s'est tenue avec plein succès la kermesse de Faranah.

Au foyer de la Mission de Kindia, la J.O.C. et le Club artistique de Condetta ont donné avec succès une séance récréative.

Les retraites annuelles, prêchées par le P. Michel, du district du Sénégal, ont eu lieu du 17 au 24 juillet, à Conakry, et du 31 juillet au 7 août, à Dabadougou.

Sierra-Leone. — *Les Communautés des Pères et des Religieuses de Kenema ont reçu la visite de l'Honorable John Hare, ministre d'État et de M. J. Burke, « Chief Justice » de Sierra-Leone.*

La chorale de St. Mary's Convent School à Freetown est arrivée première au concours de chant tenu dans cette localité.

Le lundi de Pâques a eu lieu à Moyamba l'« Harvest Festival ». Le clou de la fête fut le grand concert parfaitement réussi grâce aux efforts combinés de « St. Joseph's Convent »; du « Preliminary Training Centre » et de « St. Columba's School ».

Nigeria. — *S. Exc. le Gouverneur Pleass a visité le 11 avril le « Bishop Shanahan Memorial College », à Uboma, et le 21 mai, la « Holy Rosary Secondary School », à Oweri.*

Le 7 mai, s'est tenu à Enugu l'« Acies » de la Légion de Marie, qui a groupé 400 légionnaires. Mgr Anyogu a pris la parole au cours de la cérémonie.

La section de l'Association des saints Cosme et Damien a tenu sa réunion au presbytère d'Ogui, à Enugu, sous la présidence du P. Fox.

Le 16 mai, S. Exc. Mgr Whelan, qu'accompagnaient les PP. Doyle, Stigler et Flynn, a confirmé dans la prison de Port-Harcourt 22 détenus.

A Port-Harcourt, plus de 20.000 chrétiens — Africains, Européens, Syriens — ont participé à la procession de la Fête-Dieu.

Le dimanche 10 juin, à Port-Harcourt, le P. Stigler chanta la grand-messe d'inauguration de l'église nouvellement agrandie de Saint-Philippe. Le chœur était dirigé par Mr. et Mrs. Amadi, et plus de 200 communions furent distribuées.

Le 2 août, Mgr Delisle a quitté Paris, à destination de Kabba.

Cameroun. — *Du 19 au 21 mai une trentaine de militants d'A.C. africains et européens se sont réunis à la Maison d'Edéa pour une recollection. Mgr Bonneau était présent à la dernière séance.*

La J.O.C. du Cameroun vient de créer le « Village Pilote » Saint-Anoine pour le retour des chômeurs à la terre; on espère, dans deux ou trois ans, y grouper 250 à 300 personnes.

Le 10 juin, la J.O.C.F. de Briquetterie et de Djoungolo a tenu, au Marché couvert de Nlokak, son assemblée générale à laquelle assistaient plus de 250 personnes.

Les 14, 15 et 16 juillet, s'est tenu à Douala le troisième Congrès de la J.O.C.F. auquel participèrent 200 jeunes filles des régions de Douala, Yaoundé, Kribi, Nkongsamba et Dschang.

A l'occasion de la fête de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, patronne des Missions d'Akongo, 500 militants de la Légion de Marie appartenant à cette Mission et à celle d'Akono et d'Akok, ont tenu un congrès les 15 et 16 juillet.

Une quinzaine de Jécistes du Lycée Leclerc et des Collèges Vogt et Libermann se sont réunis pour quatre jours de travail et un jour de retraite à la Mission d'Obout.

Pointe-Noire. — *S. Exc. Mgr Fauret est arrivé à Paris le 1^{er} juillet.*

En mai, dans le cadre de la « Semaine Commerciale », les Scouts de France des 1^{re} et 3^e Pointe-Noire ont présenté un magnifique camp scout. Le 19 mai, M. le Secrétaire général du Gouvernement se présenta chez les scouts; il y fut reçu par M. Oresson, commissaire du district de Pointe-Noire et par le P. Leclerc, aumônier diocésain.

La kermesse de la vallée du Niari, le 1^{er} juillet, à Madingou, a été pleinement réussie.

Brazzaville. — *Le 24 juin, S. Exc. Mgr Bernard a béni, devant une foule nombreuse, la nouvelle chapelle du Djoué.*

Le P. Crabbe s'est noyé le 18 juillet, près de Linzolo, probablement happé par un caïman.

La première retraite annuelle, prêchée par le R. P. Couturier, a eu lieu du 15 au 22 juillet.

La reine Mgalifourou, épouse du roi Makoko, est morte le 11 juin, dans sa résidence de Ngabé.

Le 1^{er} juillet, en compagnie de leurs aumôniers, les Jocistes de Brazzaville ont eu à Mbouono une « Journée d'amitié ».

Fort-Rousset. — *La chrétienté d'Ouessou a célébré avec éclat la Fête-Dieu. Par les soins des Religieuses aidées des fidèles, deux reposoirs furent dressés, l'un devant le couvent des Religieuses et l'autre à la grotte de Notre-Dame. Pendant la procession à laquelle participaient de nombreux fidèles, on remarquait la présence de M. Prues, chef de région et de Madame.*

Le 23 juin, le P. Pellier est mort à Mossaka, par suite d'une manipulation malencontreuse d'un fusil de chasse. Ses obsèques ont eu lieu le lendemain à Liranga, sous la présidence de Mgr Biechy.

Oubangui. — Le 27 mai, la fête des Mères à Gromari fut marquée par une messe à laquelle assistèrent 192 mères de famille, et par une réception que présida Mme Serre, épouse du chef de district et mère de famille.

Du 16 au 24 juillet, les scouts ont tenu près de Kpalongo, « la source limpide », au km. 15 de la route de Mbaiki, un camp de formation de chefs qui a groupé 32 participants.

Bangassou. — Le 20 juin, 130 baptêmes ont été administrés dans l'église de Bangassou.

Kongolo. — La retraite des Pères au début de juillet, et celle des Frères au début d'août ont été prêchées à Lubunda, par le P. de Heert.

La retraite des Prêtres africains et des séminaristes en stage fut prêchée par le R. P. Op de Beeck.

Kilimandjaro. — Le 22 juin, à Uru, le F. Camillus a célébré ses noces d'or de profession religieuse.

Bagamayo. — La première retraite annuelle a été prêchée, au début de juin, par le P. Van Doorne.

Madagascar. — De la mi-juin au début d'août, le R. P. Neyrand a visité les résidences situées dans le diocèse de Diégo-Suarez.

A Ambilobé, pendant leurs vacances de Pâques, 9 séminaristes de Diégo-Suarez ont porté 40 mètres cubes de sable pour la construction de l'église.

Du 15 au 19 mai, s'est tenu à Maroansetra une session de catéchistes qui a compté 68 participants.

A Sainte-Marie, le P. L. Borgeaud a commencé la construction d'une église de 20 m × 8 dans le sud à Vokilava.

La procession de la Fête-Dieu, le 3 juin, à Diégo-Suarez a été une magnifique manifestation. Le reposoir avait été élevé avec le concours de toutes les associations devant la statue de la Sainte Vierge, place Amiral-Courbet.

La Réunion. — Plus de 300 jeunes étudiants de la 3^e à la classe terminale auxquels s'étaient joints des employés de bureau ont pris part au pèlerinage de la Vierge Noire.

Le 23 juin sont arrivés 7 Pères Dominicains, Franciscains, Capucins et Montfortains, pour prêcher jusqu'au 6 septembre des prémisses dans toutes les paroisses du diocèse.

Sous la présidence de Mgr l'Évêque, l'« Acies » du Comitium de la Légion de Marie de Saint-Denis s'est tenu à la cathédrale le 24 juin. Le R. P. Brevet, montfortain de la prémission, donna l'allocution d'usage. Le 22 juillet a été fondé le nouveau Presidium de Notre-Dame d'Israël à la Plaine-aux-Psalmistes.

Le 10 juin, en présence de M. Verguin, commissaire des Scouts de France à la Réunion et du R. P. de Robillard, aumônier, s'est déroulée la cérémonie de reconnaissance officielle de la troupe Lyautey de l'École d'Agriculture de Saint-Joseph. Par la même occasion a eu lieu l'investiture de plusieurs C.P. et 3 scouts ont prononcé leur promesse. La 123^e Saint-Denis des Scouts de France a organisé le 2 juillet une Journée des parents et un relais technique permettant d'établir le degré de valeur des scouts.

Maurice. — Le 6 mai, les « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes » de Sainte-Hélène, avec leurs dirigeants et dirigeantes, ont donné pour les papas une séance récréative très bien réussie.

Le mardi 1^{er} mai, après la cérémonie à Marie Reine de la Paix, la F.M. des T.C. a tenu son assemblée annuelle à « Mon Moulin », au cours de laquelle on procéda à l'élection d'un nouveau bureau.

Le 4 mai, dans le couvent de la Réparation, à Rose Hill, se déroula une petite fête pour célébrer le succès des premières élèves de l'École ménagère. Sur 19 candidates présentées à l'examen, 17 ont été reçues avec 70 % du total des points.

Le 13 mai, au Collège Saint-Esprit, s'est tenue la première retraite des fiancés, qui a groupé plus de 75 participants.

Plus de 4.000 jeunes appartenant aux groupes de l'A.C. ont participé à la fête des Couleurs qui s'est déroulée dans les montagnes de Port-Louis.

Le 22 avril, dans la salle d'œuvres de Saint-Jean s'est tenue la Journée fédérale des sections J.O.C. et J.O.C.F. des Plaines Wilhems Bas.

Le 24 avril à la Solitude, les PP Sauzier, Hamill, Nicolas et Kissane ont présidé à la mise en place de la première pierre d'une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-l'Espérance.

Les cheminots catholiques se sont rendus le 24 mai en pèlerinage au sanctuaire de Marie Reine de la Paix, où M. l'abbé Nagapen célébra la messe et donna le sermon de circonstance.

A St. Mary's College, à Rose Hill, Mgr J. Margeot a béni le 25 mai, en présence des professeurs et des élèves de l'établissement une statue de la vierge de la médaille miraculeuse.

A l'occasion de la fête des Mères, les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de Sainte-Hélène ont donné une séance récréative très bien réussie.

Le 8 juin, fête du Sacré-Cœur, Mgr Margeot célébra la messe au Montmartre Mauricien, et l'après-midi une heure sainte fut prêchée par le R. P. de Gévigney, S. J.

Soixante hommes de 18 à 60 ans venant de Port-Louis, Curepipe, Moka, Quatre-Bornes, Rose-Hill, Beaubassin, ont organisé le vendredi dans l'octave du Sacré-Cœur au Montmartre Mauricien une heure sainte de 1 à 2 heures du matin sous la direction du R. P. de Gévigney, S. J.

Le 10 juin, la paroisse du Sacré-Cœur de Rivière-des-Anguilles a célébré sa fête patronale le matin par une messe chantée et le soir par une procession à laquelle prirent part de nombreux fidèles.

BIBLIOGRAPHIE

Spiritual Guide for our Times, by Rev. Pierre BLANCHARD (translated by Rev. A. LAURITIS, C. S. Sp., from *La Vie spirituelle*). — Paris, february 1953, pp. 157-186, 1955, 52 pages.

R. PIACENTINI, C. S. Sp. — **Chronique de Saint-Michel-en-Priziac, 1856-1956**. — Cent ans au service de l'enfance abandonnée, Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, Maison de Saint-Michel-en-Priziac, 1956, 144 pages.

Cahiers Charles de Foucauld (3^e trimestre 1956). — *Les Missions Catholiques dans le Monde*, Paris 1956, 264 pages.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO

Les Missions (*suite*).

Morogoro (Grand Séminaire, 1950). — Depuis longtemps, on désirait mettre à part le grand séminaire, car petits et grands séminaristes se trouvaient réunis à Bagamayo sous la direction du P. Loogman. Ce fut chose faite à partir du 6 décembre 1949. Les bâtiments et leurs dépendances ont été achevés en 1951, mais il reste encore à construire une chapelle capable de permettre les cérémonies comme dans tous les grands séminaires.

Le P. Loogman a planté plus de 1.183 arbres ou arbustes de quarante-cinq espèces différentes qui ont embelli le site et contribué à former les séminaristes au goût de l'ordre et de la beauté.

Les études durent sept ans : trois ans de philosophie avec Reenstaller comme manuel et quatre ans de théologie avec les manuels de Van Noort pour la dogmatique et Génicot Saalmans pour la morale.

Le règlement journalier comporte : huit heures de travail intellectuel dont trois heures de cours; deux heures de travail manuel; trois heures d'exercices spirituels, conférence comprise; deux heures et demie pour les repas et les récréations; huit heures de sommeil.

L'esprit des séminaristes est très bon. La plupart proviennent de la tribu des Walaguru, chez lesquels nous souhaiterions un peu plus d'énergie, nous espérons y arriver à mesure que cette tribu aura été transformée par l'éducation intensive que nous lui donnons par nos écoles.

Pro-doyenné de Matombo.

Tununguo (1884). — Tununguo est la plus ancienne Mission dans l'Uluguru Est, car elle a été fondée en 1884, seize ans après Bagamayo, et deux ans après Morogoro, la

première Mission de l'Uluguru. Elle se trouve sur le dernier éperon des monts Uluguru dominant une grande plaine s'étendant vers Dar-es-Salam et le littoral. C'est l'un des coins les plus chauds et les plus secs du diocèse, mais cependant, à cause de l'altitude, les nuits sont toujours fraîches et agréables.

Tunungo a passé par bien des vicissitudes et des difficultés. Durant les douze premières années, elle a coûté la vie à 5 jeunes Pères; le P. Daull, son fondateur, en 1885; le P. Studler, en 1892; le P. Lepetitcorps, en 1895. La Mission a été fermée à trois reprises : de 1900 à 1909, de 1916 à 1924, de 1927 à 1935.

Pendant ces périodes, elle était desservie par Matombo, qui se trouve à environ cinq heures de marche à l'ouest.

En 1935, elle fut rouverte, et devint le centre de formation des Frères africains, mais ceux-ci furent en 1950 transférés à Bigwa.

STATISTIQUES.

	1945	1953
Catholiques.....	792	1.265
Familles chrétiennes.....	125	155
Baptêmes	61	25
Communions pascales.....	239	276
Communions de dévotion (y compris celles des Frères Africains)	11.620	5.000
Mariages	6	8

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 320 élèves; 6 écoles de brousse avec 368 élèves.

Les musulmans ont cherché pendant quelque temps à vouloir créer une école pour leurs adeptes, mais ils ont craint de perdre le bénéfice des remèdes de la Mission avec laquelle ils ont le dispensaire comme unique contact. Les conversions dans les écoles dépendantes de la Mission ont été quasi nulles depuis plusieurs années.

Matombo (1897). — Dans son rapport pour les années 1935 à 1937, Mgr Hilhorst écrivait : « C'est toujours la station aux grandes foules, aux interminables séances au confessionnal. Le seul remède serait de transformer quelques succursales en stations indépendantes. C'est ainsi que déjà le district de Kasanga a été détaché (1937). Mais malgré

cette cession d'un millier de chrétiens, le chiffre de nos ouailles dépasse de nouveau les 8.000 et notre église, grande pourtant, ne peut contenir les foules qui viennent assister à la messe. »

Pour diverses raisons dont la principale était la guerre et le petit nombre du personnel, ce ne fut pas avant 1949 que l'on put ériger deux des annexes de Matombo : Mtombozi et Tawa, en Missions séparées. Il y a encore deux annexes Kibungo et Ngonghoro. La difficulté d'obtenir le droit d'occupation de leur terrain est actuellement la seule raison pour laquelle elles n'ont pas été encore séparées de Matombo, surtout pour Kibungo, qui compte 5.350 catholiques. Ngonghoro, à mi-route entre Matombo et Tununguo, avec 826 catholiques, n'est pas encore aussi importante.

Deux prêtres africains sont chargés de ces annexes.

Depuis janvier 1952, Matombo a une « Middle School » pour garçons, ouverte à tous les candidats venant des diverses missions du district.

Les ateliers de menuiserie, dirigés par le cher F. Simon et complètement rééquipés à la moderne, jouissent d'une renommée bien méritée et bien établie. Avec les ateliers plus modestes de Mhonda, Motombo fournit presque tout le matériel de menuiserie et l'ameublement pour nos Missions, pour beaucoup de sociétés et pour les particuliers; toutefois, commence à se faire sentir la concurrence des autres menuiseries et magasins d'ameublement.

STATISTIQUES.

Juillet 1953

	—
Catholiques.....	7.510
Familles chrétiennes.....	1.788
Assistance à la messe dominicale.....	3.000
Baptêmes	278
Communions pascales.....	3.080
Communions de dévotion.....	67.650
Mariages	57

Écoles : 1 Middle School pour garçons avec 50 élèves; 4 écoles primaires subventionnées avec 741 élèves; 5 écoles primaires reconnues avec 283 élèves; 7 écoles de brousse avec 559 élèves.

Pour l'annexe de Kibungo :

Catholiques.....	5.350
Familles chrétiennes.....	730
Assistance à la messe dominicale.....	1.400
Communions pascales.....	1.837
Communions de dévotion.....	13.061
Mariages	32

Écoles : 3 écoles primaires subventionnées avec 301 élèves;
9 écoles de brousse avec 835 élèves.

Pour l'annexe de Ngonghoro :

Catholiques.....	825
Familles chrétiennes.....	167
Assistance à la messe dominicale.....	200
Baptêmes	58
Communions pascales.....	359
Communions de dévotion.....	1.595
Mariages	18

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 145 élèves;
1 école primaire avec 132 élèves.

Singisa (1931). — Singisa est notre Mission la plus au sud dans les monts Iluguru, à deux jours de marche, soit de Matombo ou de Mgeta.

C'était d'abord une école dépendant de Mgeta avant la guerre de 1914-1918, visitée de temps en temps par les Pères de cette Mission. Quasi abandonnée faute de personnel pendant la guerre, la Mission fut reprise en 1931, d'abord à Fukuni, puis à Singisa. Très vite, la Mission se développa et Mgr Hilhorst écrivait dans son rapport de 1936-1937 :

« Belle Mission d'avenir qui, malgré les quelques écoles cédées à Kikes et à Kasanga, compte encore plus de 1.500 chrétiens et plus de 700 catéchumènes ».

Actuellement, c'est une de nos plus importantes Missions et une des plus prometteuses, avec 5.600 catholiques, 4 écoles primaires subventionnées et 25 écoles de brousse. Les écoles se développent dans un très vaste territoire, ça et là, à la population assez dense. Il est à remarquer qu'outre les 5.600 chrétiens vivent 10.000 païens et 5.000 musulmans

dans ce district. Plusieurs des écoles sont à une distance de huit à dix heures de marche. Les voyages sont rendus difficiles par quatre montagnes et par les quelque trente rivières de grande ou de moindre importance qu'il faut franchir.

Singisa a trois annexes où la sainte messe est célébrée une fois par mois. Ngeta et Lukanga à trois heures de marche, et Nyamigadu, à deux heures et demie de marche.

Plusieurs colons des plantations situées sur la route de Morogoro à Kisaki ont demandé la célébration pour leurs cultivateurs venus des Missions de Singisa, de Kikeo, et de Kasanga. Faute de personnel, nous n'avons pas encore pu satisfaire à leurs demandes.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	3.500	5.600
Familles chrétiennes.....	431	700
Baptêmes	319	330
Communions pascales	1.103	1.800
Communions de dévotion.....	12.700	32.125
Mariages	21	25

Écoles : 4 écoles primaires subventionnées avec 543 élèves;
25 écoles de brousse avec 1.400 élèves.

(A finir.)

VARIA

LITURGIE

Questions et Réponses.

Nous avons posé un certain nombre de questions à la Sacrée Congrégation des Rites. Voici un résumé des points les plus importants du rescrit n° C. 91/956, daté du 18 juin 1956.

I. — NOUVEL ORDO DE LA SEMAINE SAINTE

1° **Dimanche des Rameaux.** La bénédiction des rameaux doit, nécessairement, être suivie de la procession : celle-ci doit se faire *saltem in ecclesia*, lorsqu'une raison sérieuse empêche une procession extérieure. La pratique de se contenter de la seule bénédiction des rameaux est à réprover quelle qu'en soit l'ancienneté (Can. 5). Au cours de cette procession, le célébrant doit porter le rameau béni, comme par le passé, malgré le silence des rubriques.

2° **Les diacres de la Passion** restent en aube, étole et manipule comme autrefois. Si les ministres de la messe doivent participer au chant de la Passion, ils quittent la dalmatique ou la tunique.

3° **Les Ténèbres du Triduum sacrum** se célèbrent comme autrefois, avec le chandelier triangulaire. Seul le bruit final est supprimé.

4° **Dépouillement des autels** le jeudi et le vendredi saints : on n'enlève pas la croix et les chandeliers. Le vendredi saint, on enlève la croix et les chandeliers avant l'Office du soir.

5° **Le vendredi saint**, dans le rite simplifié, le célébrant lit la Passion *in latere evangelii*. Si, en raison du manque de diacres de la Passion, le célébrant doit participer au chant, il se placera *in plano*, à l'endroit où se trouvent les deux autres chantres de la Passion, qui doivent naturellement être diacres.

6° **En dehors de la semaine sainte**, on continue à utiliser les chasubles pliées et pour le *Flectamus genua* on suit les rubriques anciennes.

II. -- DÉCRET DE SIMPLIFICATION DES RUBRIQUES DU 23 MARS 1945

1^o **Solennités externes de saint François-Xavier et de l'Immaculée Conception.** Contrairement à ce que nous laissions prévoir dans le dernier *Bulletin*, p. 387, l'Indult du 3 avril 1954 accordant ces solennités externes à nos territoires de Missions est aboli. Il reste valable pour les autres solennités externes.

2^o **L'oraison pour l'élection et le sacre de l'évêque diocésain** ne se dit pas aux dimanches de 1^{re} classe, aux fêtes de 1^{re} classe, pendant la semaine sainte, aux fêtes et aux vigiles privilégiées : mais elle doit se renvoyer au premier jour libre. Cette réponse modifie la législation antérieure : d'une part, elle augmente le nombre de jours empêchés, d'autre part, elle prévoit le transfert de l'oraison au premier jour libre.

3^o **Nombre d'oraisons aux messes basses quotidiennes de requiem.** Une seule oraison ou, au choix, trois, mais jamais deux. La dernière oraison n'est plus nécessairement l'oraison *Fidelium*. Enfin, aux messes basses *pro vivis*, admettant des oraisons votives, on peut ajouter une oraison pour les défunts : mais cette oraison n'est plus à placer *pænultimo loco* : on peut donc la dire en troisième et dernier lieu.

4^o **Les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime**, qui sont du rite double de 2^e classe, ont préséance, dans l'occurrence comme dans la concurrence, sur les fêtes doubles de 2^e classe.

III. -- RUBRIQUES GÉNÉRALES

1^o **Les messes votives privilégiées** du premier jeudi et du premier vendredi de chaque mois restent prohibées dans les églises où il n'y a qu'une seule messe quand il y a obligation de célébrer *pro populo*.

2^o **Les religieuses**, comme les femmes en général, n'ont aucune place dans les processions. Rappelons que, liturgiquement, les processions sont constituées par le seul clergé.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

BULLETIN

N° 669



SEPTEMB. - OCTOB.

1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE :

Nominations. — Nouveau District. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Relation quinquennale. — Avis du mois. — Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'Outre-mer.

BIBLIOGRAPHIE.

BULLETIN HISTORIQUE :

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika : Bagamoyo (*fin*).

VARIA :

Une belle figure d'Évêque missionnaire : S. Exc. Mgr Friteau, ancien vicaire apostolique de Pointe-Noire (1884-1956).

PARTIE OFFICIELLE

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Provincial de France : le R. P. Lucien ROZO (2^e triennat) (Conseil du 2 octobre 1956).

Supérieur Principal du District du Kénya : le R. P. Peter KELLY (3^e triennat) (Conseil du 17 août 1956).

Supérieur Principal du District de Morogoro : le R. P. Franciscus van der POEL (Conseil du 18 septembre 1956).

Supérieur Principal du District de Maurice : le R. P. Gérald BOWE (3^e triennat) (Conseil du 31 août 1956).

Supérieur Principal de l'Œuvre d'Auteuil : le R. P. Jean BONDALLAZ (2^e triennat) (Conseil du 18 septembre 1956).

Supérieur de la Communauté de Chevilly : le P. Côme JAFFRÉ (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Langonnet : le P. Louis DIDAILLER (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté et Directeur du Grand Scolasticat de Mortain : le P. Jean CHIDAINE (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Cellule : le P. Alphonse VOGEL (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Bletterans : le P. Albert STEBLER (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Blotzheim : le P. Jean MACHER (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Saverne : le P. Albert BRUN (2^e triennat) (Conseil du 2 octobre 1956).

Supérieur de la Communauté de Knechsleden : le P. Philip PLATZ.

Supérieur de la Communauté de Viana : le P. Antonio ALVES DE OLIVEIRA (Conseil du 11 octobre 1956).

Supérieur de la Communauté et Directeur du Grand Scolastic d'Upton : le P. Gerald FITZGERALD.

Supérieur de la Communauté d'Uddingston : le P. Patrick SHEILS (Conseil du 18 septembre 1956).

Supérieur de la Communauté de Dakar : le P. Louis GALOPIN (Conseil du 2 octobre 1956).

Supérieur de la Communauté du Christ-Roi, à Nova-Lisboa : le P. Candido FERREIRA DA COSTA.

Supérieur de la Communauté du Saint Cœur de Marie, Collège Alexandro Herculano, Nova-Lisboa : le P. Joao TAVARES (Décisions du T. R. P. Général, du 3 septembre 1956).

Maître des Novices Frères de la Province de France : le P. Pierre LE BIHAN (Conseil du 7 septembre 1956).

Maître des Novices Frères de la Province des États-Unis : le P. Herbert SCHUSTER (Conseil du 18 septembre 1956).

Directeur de l'Institut des Missions à Fribourg : le P. Joseph TRENDEL (Conseil du 18 septembre 1956).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

HOLLANDE : PP. Johannes van HERRICK, 1^{er} *assistant*; Petrus PELT, 2^e *assistant*; Petrus SIMONS, Theodorus GOTTENBOS, Alphonsus LOOGMAN, Johannes van CROONENBURG, *conseillers* (Conseil du 7 septembre 1956).

ANGLETERRE : PP. Patrick SHEILS, 1^{er} *assistant*; William GRICE, 2^e *assistant*; Gerald FITZGERALD, Bernard SLEVIN, *conseillers*; William GRICE, *procureur* (Conseil du 18 septembre 1956).

NOUVEAU DISTRICT

Dans sa séance du 11 octobre 1956, le Conseil Général a érigé le nouveau district de PUERTO-RICO.

Ce district qui faisait, jusqu'ici, partie de la Province des États-Unis, comprend 26 Pères et 9 Résidences.

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil Général, dans sa séance du 17 août 1956, a érigé dans le district du Kilimandjaro la nouvelle résidence du **Bon Pasteur de Loliondo**,

et, dans celle du 18 septembre 1956, les nouvelles résidences de **Saint-François-Xavier de Mahabibo** (diocèse de Majunga) et de **Notre-Dame de l'Assomption de Tanambo** (diocèse de Diégo-Suarez), situées toutes deux dans le district de Madagascar.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Antalaha*, le 15 août 1956, le Novice Frère :

NICOLAS Sidney Simon-Felicie, né le 23 février 1936, à Quatre-Bornes (Port-Louis);

à *Ridgefield*, le 22 août 1956, le Novice Frère :

LEO Tague William-A., né le 28 juin 1934, à Philadelphia (Philadelphia);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1956, les Novices Frères :

BAPTISTE van Tendelo Leonardus, né le 16 octobre 1930, à Nijlen (Malines);

QUIRINUS de Jong Gerardus, né le 31 août 1938, à Gouda (Rotterdam);

REMIGIUS van Tol Gijsbertus, né le 4 octobre 1938, à Amsterdam (Haarlem);

WENCESLAUS Schoonens Henricus-F., né le 28 septembre 1937, à Den Haag (Rotterdam);

XAVERIUS van Otterdijk Henricus-M., né le 9 août 1923, à Bakel (Den Bosch);

à *Cellule*, le 8 septembre 1956, les Novices Clercs :

ETUNDI Frederic, né en 1913, à Fëg-Mimbang (Yaoundé), Cameroun;

ASPERGER Jean, né le 29 novembre 1934, à Sotin (Dakovo), Yougoslavie;

BURNER Pierre-Marie-Victor, né le 3 septembre 1936, à Soultz (Strasbourg);

- DOBOZENDI Théodore, né en 1927 à Mbaïki (Bangui);
CHANCY Wilbert-Michel, né le 12 janvier 1935, à Port-au-Prince (Port-au-Prince);
CLERC Claude-Ferdinand-J., né le 6 juin 1936, à Houchin (Arras);
JOLLY René-Émile, né le 11 avril 1935, à Stotzheim (Strasbourg);
KERVELLA Daniel-François, né le 26 août 1937, à Plougastel-Daoulas (Quimper);
MEYER André-Joseph-M., né le 24 octobre 1934, à Berrwiller (Strasbourg);
PAYSANT Marcel-Roger-L., né le 16 février 1936, à Cherbourg (Coutances);
TROCHER Gilbert-Martin, né le 3 avril 1934, à Petit-Goave (Port-au-Prince);
VIENNE Louis-Ferdinand, né le 3 novembre 1933, à Majunga (Majunga);
WIDEMANN Gérard-Antoine, né le 2 janvier 1936, à Mulhouse (Strasbourg);
WOLLENSCHNEIDER Joseph-Marie, né le 20 décembre 1936, à Sierentz (Strasbourg);
ZUMSTEEG Charles-J.-G., né le 24 juillet 1937, à Sélestat (Strasbourg);
BARTIAUX Jean-Louis-Alphonse, né le 2 octobre 1935, à Nofaiture (Namur);
LEEMANS Augustin-M.-D., né le 18 avril 1934, à Bruxelles (Malines);
CAMMACK Michaël-Shafto, né le 17 décembre 1934, à Manchester (Salford);
KENDELLEN Térance, né le 2 avril 1937, à Dublin (Dublin);
MURRAY William-Joseph, né le 27 mars 1934, à Armagh (Armagh);
BUTTET Philippe-Edmond, né le 30 décembre 1935, à Collombey (Sion);
CARRARD Joseph-J.-M., né le 31 mars 1934, à Estavayer-le-Lac (Fribourg);

à *Gennep*, le 8 septembre 1956, les Novices Clercs :

- BEUNEN Petrus-W.-M., né le 27 août 1936, à Linne (Ruremonde);
CUYPERS Franciscus-J.-M., né le 21 septembre 1937, à Neer (Ruremonde);

GOVERS Petrus-H.-J., né le 24 février 1934, à Eindhoven
(Bois-le-Duc);

GRAAT Wilhelmus-Antonius, né le 9 novembre 1936, à Gemert
(Bois-le-Duc);

DE HAAN Laurentius-F.-M., né le 15 janvier 1937, à Rotterdam
(Rotterdam);

JONKERGOUW Petrus-C.-H., né le 28 février 1935, à Monster
(Rotterdam);

NASS Everardus-A.-H., né le 5 février 1937, à Arhem (Utrecht);

OTTERLOO Matheus-H.-A., né le 3 septembre 1936, à Arhem
(Utrecht);

TIJSSSEN Adreanus-Joh., né le 15 février 1935, à Gemert
(Bois-le-Duc);

van ROOYEN Gerardus-Petrus, né le 15 février 1935, à Heems-
tede (Harlem);

à *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1956, les Novices Clercs :

BEAULIEU Janick-Israël, né le 10 juin 1935, à Saint-Ulric-
de-Matane (Rimouski);

OUELLET Laurent-Gabriel, né le 15 juillet 1934, à Saint-
Michel-de-Drummond (Edmunston);

RIOUX Romain-Josaphat, né le 1^{er} février 1936, à Saint-Éloi
(Rimouski);

le 15 septembre 1956 :

MARCOUX Henri-Joseph, né le 2 mai 1936, à La Sarre (Amos);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1956, les Novices Clercs :

AGNOLI Savino-F., né le 9 janvier 1932, à Fidenza, Italie
(Fidenza);

ALLEN Michaël-Joseph, né le 9 juillet 1937, à Liverpool
(Liverpool);

BURKE Christopher-Vincent, né le 26 mai 1937, à Ennis
(Killaloe);

CASSIDY Anthony-Lourdes, né le 28 août 1937, à Charlestown
(Achonry);

COFFEY Thomas-Dominic, né le 4 août 1937, à Cappoquin
(Waterford-et-Lismore);

DALY James-Francis, né le 14 décembre 1936, à Kilrush
(Killaloe);

DEADMAN Richard-Francis, né le 16 juin 1928, à Naïrobi
(Naïrobi);

- DEMPSEY Gérard-Majella, né le 26 juin 1937, à Brooklyn (New-York);
- DOYLE John-Baptist, né le 5 août 1937, à Dublin (Dublin);
- DEVLIN James, né le 14 décembre 1933, à Castlecomer (Ossory)
- FERRIS Gérard-Joseph, né le 10 octobre 1935, à Killarney (Kerry);
- FLAVIN John-Phillip, né le 8 mars 1937, à Cork (Cork);
- GRIFFIN Maurice-Valentine, né le 14 février 1937, à Tipperary (Cashel);
- HOGAN John-Gérard, né le 31 août 1936, à Newmarket-on-Fergus (Killaloe);
- KELLY James-Joseph, né le 8 décembre 1936, à Ballygar (Elphin);
- KELLY Martin, né le 19 avril 1937, à Ballinasloe (Elphin);
- LISTON Edward-Joseph, né le 4 janvier 1938, à Foynes (Limerick);
- LOHAN Lawrence, né le 14 avril 1937, à Ballinasloe (Elphin);
- MADDEN Edward, né le 5 juillet 1936, à Athboy (Meath);
- McEVROY Ignatius-John, né le 31 juillet 1937, à Dublin (Dublin);
- McGLYNN Patrick-Joseph, né le 28 juin 1937, à Dublin (Dublin);
- MELLAMPHY Edward-Ninian, né le 16 septembre 1936, à Kilkenny (Ossory);
- MILAILO Jose-Luis, né le 10 mai 1935, à Madrid (Madrid);
- MULVHILL Michaël-John-Bosco, né le 26 janvier 1937, à Dublin (Dublin);
- MURPHY Brendan-Lauri, né le 11 août 1932, à Dublin (Dublin);
- NEALON Edward, né le 6 avril 1935, à Kildimo (Limerick);
- O'FARRELL Desmond-Joseph, né le 3 septembre 1936, à Mallow (Cloyne);
- O'LEARY Felim-Anthony, né le 13 juin 1937, à Dublin (Dublin);
- O'MAHONY Joseph-Ignatius, né le 17 novembre 1937 à Rockchapel (Cloyne);
- O'SULLIVAN Fionan-Sean, né le 22 février 1939, à Dublin (Dublin);
- PENNY Francis-Thomas, né le 18 décembre 1932, à Limerick (Limerick);
- PHELAN Kevin, né le 18 décembre 1932, à Dublin (Dublin);
- PRIOR Hugh-Patrick, né le 14 juillet 1936, à Cavan (Kilmore);
- ROSSITER Leo-Peter, né le 20 avril 1937, à Rosslare (Ferns);
- RUSH Colm-Patrick, né le 29 janvier 1937, à Dublin (Dublin);

SHARPE John-Morgan, né le 27 mai 1937, à Tipperary (Cashel);
 STACK John-Patrick, né le 28 février 1934, à Charleville
 (Limerick);

TAYLOR Patrick-Joseph, né le 9 avril 1936, à Easkey (Killala);
 TURLEY Patrick-Noël, né le 13 décembre 1936, à Mount-
 mellick (Kildare);

le 14 septembre 1956 :

O'CONNOR Michaël-John; né le 14 septembre 1937, à Cahir
 (Galway);

le 18 septembre 1956 :

FINUCANE John-Aquinas-A., né le 15 février 1937, à Limerick
 (Limerick);

HUSTON Joseph-Patrick, né le 8 juillet 1936, à Dublin (Dublin);
 le 22 août 1956, à *Blotzheim* :

M. BOMBERGER Léonard, né le 19 avril 1935, à Obermorschwhr
 (Strasbourg);

le 14 septembre 1956, à *Cellule* :

M. AZÈGUE Ferdinand, né le 21 février 1932, à Mfuandena
 (Yaoundé);

le 27 septembre 1956, à *Cellule* :

MM. LAY André, né le 18 décembre 1937, à Sierentz (Stras-
 bourg);

LORBER Joseph, né le 10 mai 1936, à Ebersheim (Stras-
 bourg).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Ferndale*, le 22 août 1956 :

M. CARON Edward-John;

à *Kimmagine*, le 8 septembre 1956 :

MM. COLLINS Martin-Joseph; SHEEHAN Joseph-D.; CAMPBELL
 Joseph-Albert;

à *Louvain*, le 8 septembre 1956 :

MM. GODEFROID Jean-Marie; VOUTQUENNE Gérard;

à *Chevilly*, le 12 septembre 1956 :

le F. BENILDE Le Roux;

à *Gemert*, le 18 septembre 1956 :

M. VANWESENBECK Joseph.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Allex*, le 26 février 1956 :

M. COURSOL Bernard;

à *Heimbach*, le 22 août 1956 :

les FF. BENEDIKT Miltrup; FRANZISCUS Riffel; LUDGER Heimbuchel;

à *Louvain*, le 8 septembre 1956 :

M. SCHILDERMANS Jean et le F. VENANTIUS Brouwers;

à *Lierre*, le 8 septembre 1956 :

le F. SIMON Coninx;

au *Bouveret*, le 8 septembre 1956 :

M. BONVIN Noël;

à *Yangben*, le 8 septembre 1956 :

le P. TANA Émile;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1956 :

les FF. DAVID, La Haye; MARCELLINUS Veldhuizen; MELCHIOR Bœren;

à *Blackrock*, le 8 septembre 1956 :

MM. FLEMING James; STIRLING Edward; MULLEN Patrick; CLEMETS Cyril;

à *Maulévrier*, le 8 septembre 1956 :

le F. BASILE Le Bourbasquet;

à *Chevilly*, le 12 septembre 1956 :

les FF. AIGNAN Villain; JÉRÔME-ÉMILIEN Gaudin; LAURE Boyer; SEVERIN Willer;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1956 :

MM. CAFFREY Francis; COOPER John-Patrick; MURPHY Joseph; O'GRADY Vincent-Joseph; de VERTEUIL Anthony; WYNNE Austin-Joseph;

à *Gemert*, le 15 septembre 1956 :

le F. FÉLIX van der Drift;

à *Gemert*, le 18 septembre 1956 :

MM. PAPELARD Ludovicus; van LIER Johannes;

à *Rockwell*, le 19 juillet 1956, pour cinq ans :

le P. BURKE James.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Daulac*, le 25 mai 1956 :

M. SOUCY Jacques;

à *Mindouli*, le 5 août 1956 :

le F. REGIS Toussaint;

à *Blackrock*, le 22 août 1956 :

M. SMITHE Michael-V.;

à *Heimbach*, le 22 août 1956 :

M. WOLPERT Otto;

à *Ferndale*, le 22 août 1956 :

MM. BUCHLER Martin; DENIGER Joseph-Lloyd; JACKSON William; HAYES Edward; LIPKE Joseph; MILLER Thomas; PLANINSEK Henry;

à *Kimmagine*, le 8 septembre 1956 :

MM. BYRNE Michael; BUKLEY Martin; DARCY David; DOYLE Michael; FINUCANE Cornelius; FITZPATRICK Patrick; FLEMING Peter; GROGAN Matthew; LAVERTY James; LYONS Clement-Leo; MAHER Michael; MALONE William; McMAHON Brenden-W.; McMAHON Eamon J.; MOORE Hubert; MURRAY James; O'NEIL Thomas; O'REILLY Hugh-J.; QUINN Peter; QUINN Richard; REDMOND Edward-Noël; SHANLEY James-J.; MANSFIELD Eamon; de VERTEUIL Michael;

à *Makoua*, le 8 septembre 1956 :

le P. ONDIA Paul;

à *Montréal*, le 8 septembre 1956 :

M. MICHAUD Yves;

à *Daulac*, le 9 septembre 1956 :

MM. FORTIN André; Le BRUN Bertrand; PELLETIER Romain; RAYMOND Benoît; ROY Bernard; SAINT-LOUIS Rhéaume; VAN NIEUWENHOVE Claude;

à *Baarle-Nassau*, le 9 septembre 1956 :

le F. GRIGNION DE MONTFORT Bartels;

à *Neufgrange*, le 9 septembre 1956 :

M. RAUCH Joseph;

à *Chevilly*, le 12 septembre 1956 :

les FF. ANTOINE Beckkert; HERMANN Lambert;

à *Kimmage*, le 17 septembre 1956 :

M. REYNOLDS Michael;

à *Gemert*, le 18 septembre 1956 :

MM. ANDRISSEN Johannes; GEVERS Johannes; HOGEMA Gerardus; JANSSEN Antonius; LAMMERS Franciscus; DE LANGE Johannes; LEENEN Hubertus; RIETBERGEN Johannes; VOORN Hermanus; WILLIAMS Johannes;

à *Louvain*, le 25 septembre 1956 :

M. PRINCE Pierre;

Ont fait **Profession** :

à *Cellule*, le 5 octobre 1956 :

M. GESBERT Marcel, né le 12 avril 1936, à Yvrandes (Sées);
le 11 octobre 1956 :

M. MKETA Francis, né le 16 avril 1914, à Moshi, Tanganyika (Moshi).

le 19 octobre :

M. PEDRONO Jean-François, né le 26 juin 1936, à Saint-Allouestre (Vannes).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 8 septembre :

M. DURAND Georges;

à *Loango*, le 8 septembre :

M. WOUTERS Pierre;

à *Augan*, le 8 septembre :

M. BENARD Émile.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Saverne*, le 8 septembre 1956 :

M. REVEILLE Paul;

à *Saint-Ilan*, le 9 septembre :

le F. ANTONIO Abrantes;

à *Paris*, le 12 septembre :

le F. MAUR Monnier;

à *Chevilly*, le 2 octobre :

M. ROCHE Henri;

à *Ann-Arbor*, le 29 septembre :

le F. JOSEPH Rose.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Kimmage*, le 2 octobre 1956 :

M. CORRY James-Joseph;

à *Upton-Hall*, le 8 octobre 1956 :

MM. BICKERDIKE Bernard; CRONIN Denis; FLYNN Thomas;
FRIERY Thomas; O'SULLIVAN Andrew; QUINN Thomas.

à *Kankan*, le 8 septembre 1956 :

le F. NICOLAUS Casteliyins;

à *Conakry*, le 12 septembre 1956 :

le F. MARIE-ALBERT Géring;

à *Chevilly*, le 6 octobre 1956 :

MM. BENARD Émile; MASSEREY Gérard; NANJOD Jean;
WAUTERS Pierre;

à *Piré-sur-Seiche*, le 11 octobre 1956 :

le F. MATTHIEU Bochaton.

PROMOTION AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle Saint-Joseph-Upton*, le 30 octobre 1955,
par S. Exc. Mgr Pearson, évêque auxiliaire de Lancaster :

au **Sacerdoce** :

MM. DOBSON William; NOONAN Herbert; TAYLOR John-
Vincent.

Au *Colisée de Trois-Rivières*, le 24 juin 1956, par S. Exc.
Mgr Pelletier, évêque de Trois-Rivières :

au **Sacerdoce** :

M. Pierre BERGERON.

Dans la *Chapelle de la Fraternité-Sacerdotale de Pointe-du-
Lac*, le 29 juin 1956, par S. Exc. Mgr Pelletier, évêque de
Trois-Rivières :

au **Sacerdoce** :

M. Gérard DUCHÊNE.

Dans l'*Église Saint-Louis de Nédelec*, le 8 juillet 1956, par S. Exc. Mgr M. Tessier, évêque de Timmins :

au **Sacerdoce** :

M. Bernard BOUTHILLETTE.

Dans la *Chapelle du Grand Séminaire de Montréal*, le 16 septembre 1956, par S. Ém. le cardinal Léger, archevêque de Montréal :

au **Diaconat** :

M. Jacques SOUCY.

Dans la *Chapelle de Gemert*, le 23 septembre 1956, par S. Exc. Mgr C. Kramer, évêque de Luanfu (Chine) :

à la **Première Tonsure** :

M. de LANGE Johannes;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. ANDRIESSEN Johannes; LEENEN Hubertus; ODENKIRCHEN Gerardus; RIETBERGEN Johannes;

au **Sacerdoce** :

MM. SLAATS Theodorus; van VEGGHEL Josephus; VERBERN Johannes.

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 22 septembre 1956, par S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque de Dakar :

au **Diaconat** :

MM. OLIVIE Pierre; LALOUX Georges; PAQUETTE Bernard.

Dans l'*Église de Knechtsteden*, le 29 septembre 1956, par S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque de Dakar :

au **Sous-Diaconat** :

MM. MOLDASCHL Franz; MERKT Franz; LUTHER Hermann-Joseph; IGELMUND Ignaz;

le 30 septembre :

au **Diaconat** :

MM. MOLDASCHL Franz; MERKT Franz; IGELMUND Ignaz.

Dans la *Chapelle de Chevilly*, le 7 octobre 1956, par S. Exc. Mgr Fauret, évêque de Pointe-Noire :

au **Sacerdoce** :

MM. AMIE Jean-Baptiste; BERGERON Jean-Pierre; CONTOZ Pierre, DEFONTAINE René; DERIVE Pierre; DUMOULIN Eugène (Suisse); GOBINA Nicolas; GUILLOUX Jean; JARROT Michel; LALOUX Georges; LOGEAN René; CLÉRET DE LANGAVANT Henri; MACE Jean; MATTÉ André; MBALA Fabien; MBALA Jérôme; MORIN Étienne; MORVAN Joseph; OLIVIE Pierre; PAQUETTE Bernard.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Mindouli*, le 5 août 1956 :

le F. REGIS Toussaint;

à *Cellule*, le 8 septembre :

le P. ETUNDI Frederic. — *Messe le 1^{er}*.

à *Baarle-Nassau*, le 9 septembre :

le F. GRIGNION DE MONTFORT Bertels;

à *Chevilly*, le 12 septembre :

les FF. ANTOINE Beckert et HERMANN Lambert;

à *Cellule*, le 11 octobre :

le P. MKETA Francis. — *Messe le 15*;

à *Kankan*, le 8 septembre 1956 :

le F. NICOLAUS Casteliyns;

à *Conakry*, le 12 septembre 1956 :

le F. MARIE-ALBERT Géring.

RELATION QUINQUENNALE 1949-1954

Nous reproduisons ci-dessous la réponse donnée par la Sacrée Congrégation des Religieux à la Relation Quinquennale fournie par notre Congrégation pour la période 1949-1954 :

EX SECRETARIA
SACRÆ CONGREGATIONIS
DE RELIGIOSIS

Datum Romæ, 7 Augusti 1956.

R.Q.N. 727/56

Revmè Pater,

Ad hanc Sacram Congregationem rite pervenit relatio, qua Tu, Revmè Pater, ex officii debito, rationem reddis de statu Instituti, cui præes, intra transactum quinquennium.

Porro hæc eadem Sacra Congregatio, dum laude libenter prosequitur quæcumque recte, pieque acta sunt ab enunciato Instituto, spem etiam habet fore, ut in bono perseveret, immo ad meliora in dies progrediatur.

« Hæc tamen animadvertere vellis

In instituendis juvenibus, præsertim tempore novicialus sedula cura adhibeatur ut opportuna selectio peragi valeat ».

... Ut autem ad vocationis suæ finem assequendum alacriori semper animo contendant, SSmus Dominus Noster omnibus et singulis ipsius Instituti sodalibus benedictionem Apostolicam peramanter impertitur.

Hæc pro meo munere a me significanda erant Paternitati Tuæ, cui interim omnia fausta adprecor a Domino.

Paternitati Tuæ.

Revmø. P. Superiori Generali,
Congregat. Sancti Spiritus,
30, rue Lhomond
Paris (V^e).

Addmus in Christo.
LARRAONA, *secret.*

AVIS DU MOIS

Choix et culture des vocations.

Mes chers confrères,

La S. C. des Religieux, dans la réponse qu'elle a donnée à notre rapport quinquennal, attire notre attention sur la nécessité de faire un choix judicieux des vocations qu'il s'agisse

des Aspirants ou des Novices. En langage clair, ce document nous dit que trop nombreux sont les Profès qui quittent la Congrégation. Nous-mêmes nous avons constaté que les demandes de sorties, ces dernières années, sont très élevées. Et cela montre que quelque chose ne va pas chez nous. Que quelques profès, pour raison de santé ou pour tout autre motif valable, demandent à être libérés de leurs vœux, on le comprend; mais il est bien difficile d'expliquer notre situation actuelle.

En supposant que le Noviciat soit sérieusement fait, il constitue certes une base solide, mais seulement, ne l'oublions jamais, une base de la formation religieuse. Dans l'esprit de l'Église, le temps des premiers vœux n'est pour ainsi dire que la continuation du Noviciat. Les jeunes Profès sont encore en période de formation et, par conséquent, ne sont pas encore formés. Nous avons, de ce fait, de graves obligations envers ces confrères comme aussi vis-à-vis de Dieu qui donne les grâces nécessaires, mais qui pourrait tarir la source des vocations si, en en perdant par notre faute, nous les gaspillons.

Aussi, je demande à chaque Province d'examiner de près ce grave problème du « *coulage* » des vocations après la Profession. Faut-il remonter à des déficiences graves au petit Scolasticat? Est-ce que le Noviciat se conforme aux solides et saines traditions établies dans la Congrégation? Ou est-ce que la formation qui s'y donne ne s'inspirerait pas du laisser-aller ou de l'indiscipline de la vie moderne? Quand nos jeunes Profès sont employés dans les maisons de formation, existe-t-il un règlement établi et dûment contrôlé qui leur garantisse l'accomplissement de nos exercices de règle, ou au contraire sont-ils tout simplement laissés à eux-mêmes? N'oublions jamais, en effet, que ces jeunes Profès sont encore en période de probation et de formation religieuse. De plus, est-ce que les colonies de vacances sont nuisibles ou non à la vie religieuse et à la formation de son esprit?

Enfin, on dirait que le respect pour les vœux de religion est en baisse. Nous avons l'impression que, pour beaucoup, le contrat de la Profession est regardé comme un lien de peu de conséquence et qu'il suffira d'une lettre écrite au Supérieur général ou à Rome pour en être débarrassé. Mes chers confrères, nous ne devrions jamais oublier que la Profession est un acte très grave devant l'Église, et que l'émission des Vœux

perpétuels marque définitivement notre donation totale à Dieu. Aussi, qu'il est grand notre étonnement et notre embarras en face de Rome quand nous recevons pour les lui transmettre des demandes de sortie formulées à peine un an après l'émission des Vœux perpétuels ! Un tel état d'esprit est inquiétant. Il dénote, ou que le religieux n'a pas été franc avec son directeur de conscience, ou que ce dernier n'est pas à la hauteur de sa charge.

Mes chers confrères, si je vous demande de prendre très au sérieux cette grave question qui nous préoccupe du choix et de la culture des vocations, je le fais pour le bien de la Congrégation qui est, comme vous le savez, vouée au double but de chercher la gloire de Dieu et de faciliter la sanctification de tous ses fils.

FR. GRIFFIN,
Supérieur général.

NOS DÉFUNTS

Le 22 septembre 1956, le P. Charles STREICHER, profès des vœux perpétuels, du District de Maurice, décédé à Curepipe, à l'âge de 70 ans, après 46 années de profession.

Le 24 septembre 1956, le P. Richard OBER, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Newark-Njersey, à l'âge de 62 ans, après 43 années de profession.

Le 9 octobre 1956, le F. AMANDIO Clero d'Oliveira, profès des vœux perpétuels, du District de Nova-Lisboa, décédé à Bailundo, à l'âge de 77 ans, après 56 années de profession.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

DANS LA HIÉRARCHIE

1^o Nigéria : Visite de Mgr le Délégué apostolique.

S. Exc. Mgr J. Knox, délégué apostolique pour les possessions orientales et occidentales anglaises en Afrique, vient de passer trois semaines en Nigéria.

Venant de Lagos par avion il est arrivé à Enugu, le 10 août où il a été reçu à l'aéroport par S. Exc. Mgr Heerey et de nombreux Pères.

Le 11, il se rendit à Onitsha, puis, dans l'après-midi, prit l'avion à destination du Cameroun anglais.

Le 18 août, le Délégué apostolique, qu'accompagnait Mgr Moynagh, fut reçu, à Aba par S. Exc. Mgr Whelan et le R. P. Doyle qui le conduisirent à Port-Harcourt. Dans l'après-midi du 19, il quitta en auto cette ville et, après un arrêt au Petit Séminaire d'Okpala, il arriva à Owerri où il visita la nouvelle cathédrale en construction, l'imprimerie et l'école. Le soir, il se dirigea sur Enugu, d'où il repartit pour visiter le nord de la Nigéria.

Les 4 et 5 septembre, Mgr Knox présida à Kaduna une réunion des Ordinaires de Nigéria. Deux archevêques, huit évêques et sept préfets apostoliques y ont pris part et ont discuté des problèmes et des progrès de l'Église en Nigéria.

2^o Madagascar : Réunion des Ordinaires.

Du 1^{er} au 5 août, les évêques de Madagascar ont tenu à Tananarive, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, leur Assemblée plénière, à l'issue de laquelle ils ont lancé un appel collectif pour « une évolution réelle dans un climat d'entente et de collaboration ».

Intronisations.

S. Exc. Mgr Sartre, archevêque de Tananarive, a solennellement intronisé, devant les autorités administratives, le clergé et de nombreux fidèles, le 12 août, S. Exc. Mgr J. David, évêque de Majunga, et, le 19 août, S. Exc. Mgr J. Wolff, évêque de Diégo-Suarez.

LA PREMIÈRE RENCONTRE PANAFRICAINE DE LA J.O.C.

Du 12 au 18 septembre, a eu lieu, à Douala, la première *Rencontre Panafricaine* de la J.O.C., sous la présidence de S. Exc. Mgr Bonneau, et en présence de René Lalanne, secrétaire général, et de Mgr J. Cardijn, aumônier fondateur du Mouvement, venus spécialement de Bruxelles. Une soixantaine de délégués des divers points du continent noir ont participé à cette rencontre.

Le 15, au Cinéma *Rex*, plus de trois mille jeunes ont applaudi, devant NN. SS. Bonneau, Mongo et Plumey, Mgr Cardijn. Le 17, ce dernier se rendait à Yaoundé, où, après avoir été accueilli par S. Exc. Mgr Graffin, il salua les jocistes de l'archidiocèse. Le soir, il revenait à Douala pour bénir, en présence de NN. SS. Bonneau, Mongo, Bouque et Plumey, la première pierre du chantier du Secrétariat territorial de la J.O.C. et du Centre d'Action Catholique du Cameroun.

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

France. — A Chevilly, du 2 au 23 septembre, s'est tenue, sous la direction du P. Le Bihan, la récollecion des Frères. Sa clôture a été présidée par le T. R. P. Général.

Le dimanche 7 octobre, S. Exc. Mgr Fauret a ordonné 20 jeunes prêtres dans la chapelle de Chevilly.

Après un triduum préparatoire, la fête de sainte Thérèse de Lisieux, à Auteuil, le 30 septembre, a été marquée par une

messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Touzé devant plusieurs centaines de personnes. Au chœur se trouvait le T. R. Père. L'après-midi, M. le chanoine Rey, supérieur des Missionnaires d'Ars, prononça le panégyrique de la « Petite Sainte » dont il évoqua quelques pages de la vie avec les leçons qu'elle comporte.

Allemagne. — S. Exc. Mgr Lefebvre, qu'accompagnait le R. P. Vogel, conseiller général, s'est rendu à Knechtsteden où il a fait les ordinations des 29 et 30 septembre.

Le R. P. Hack, supérieur provincial, est arrivé à Paris, le 9 octobre.

Espagne. — Le jour de la rentrée du Petit Scolasticat, le P. Felgueiras a été victime, dans la gare de Paredes, d'un très grave accident, en sauvant un de ses élèves qui allait être écrasé par un train.

Angleterre. — Le F. Alphonse a célébré, le 8 septembre, les noces de diamant de sa profession religieuse.

AMÉRIQUE

Canada. — Le 3 octobre, en l'Université de Montréal, devant une salle comble, a été présenté sous le titre Au service de l'Amour, le film Un Missionnaire. La soirée, organisée par le R. P. Legault, procureur des Missions de Sainte-Croix, était présidée par S. Ém. le cardinal Léger.

Parmi les nombreuses personnalités religieuses et civiles, on remarquait S. Exc. Mgr Cousineau, évêque de Cap-Haïtien; M. Gargant, vice-consul de France au Canada; le R. P. Michaud, provincial, C.S.Sp.; le P. Desroches, C.S.C., missionnaire, 37 ans au Bengale; le Dr R. Levesque, conseiller municipal, représentant du maire; M. F. Desmarais, président du Comité exécutif; Mgr J. Lussier, recteur de l'Université de Montréal; le P. G. Lalande, provincial des Pères de Sainte-Croix et Mlle Canada 1956: Mlle Dorothée Moreau.

Haïti. — Les examens de fin d'année scolaire pour les baccalauréats ont donné de très bons résultats.

Guadeloupe. — Les retraites annuelles ont été prêchées par le R. P. Sineux, O.P.

Le dimanche 22 juillet, suivant la tradition, Basse-Terre et la Guadeloupe ont rendu un solennel hommage à Notre-Dame du Mont-Carmel. Dans l'église paroissiale, le R. P. Jaillet chanta la grand-messe et l'allocution fut donnée par le P. Braull. L'après-midi, après les vêpres, une grande procession se déroula à travers la ville, pour se clôturer par la bénédiction du saint sacrement que donna Mgr l'Évêque.

Le 11 août, le cyclone Betsy, d'une durée de deux heures, a ravagé la Guadeloupe où il a causé 6 morts, 25 à 30 blessés et plus de 4 milliards de dégâts matériels. Des églises, la cathédrale de Pointe-à-Pitre notamment, des sacristies, des presbytères et des écoles ont été très sérieusement endommagés. Le Souverain Pontife a fait parvenir, pour les sinistrés les plus éprouvés, un don de 200.000 francs.

Le presbytère de Capesterre (Marie-Galante) a été complètement détruit par un incendie. Les dégâts matériels sont importants, mais on ne déplore pas d'accidents de personne.

Vieux-Fort, le 12 août, a célébré sa fête patronale. La grand-messe a été chantée par Mgr Magloire, vicaire général, et le sermon de circonstance donné par le P. Braull.

Le 16 septembre, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni, devant le Maire et plus de 2.000 personnes, le calvaire de Terre-de-Bas. Le P. Denu donna le sermon de circonstance.

En présence de M. le Préfet et de nombreux fidèles, S. Exc. Mgr l'Évêque a béni, à Néron, paroisse du Moule, une statue monumentale de Notre-Dame sous le vocable de « la Vierge puissante » et qui a été érigée par les soins de M. R. Beuzélin.

Martinique. — S. Exc. Mgr l'Évêque a remis la médaille d'or Bene Merenti à Mlle Meyer, bien connue par sa charité. Quatre autres Martiniquais, membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, ont été promus chevaliers de Saint-Grégoire-le-Grand.

Dans la banlieue de Fort-de-France, vient d'être commencée la construction d'une nouvelle église dédiée à saint Christophe. Une kermesse, donnée dans ce but, a été très bien réussie.

Le 30 août, a eu lieu, au Morne-Rouge, le traditionnel pèlerinage à Notre-Dame de la Délivrande. S. Exc. Mgr l'Évêque célébra la messe pontificale et le sermon fut donné par M. l'abbé Renngoat, curé-doyen du Lamentin ; 20 prêtres et de nombreux fidèles ont pris part aux cérémonies.

AFRIQUE

Sénégal. — *S. Exc. Mgr Lefebvre a quitté Paris pour Dakar, le 10 octobre.*

Les retraites à Sébikotane et à Ziguinchor ont été prêchées par les PP. Jenvrin et Le Douaran, celle des Frères à Ngazobil a été donnée par le P. Lavaire.

Du 7 au 9 septembre, s'est tenue, à Rufisque, une session de J.O.C. à laquelle ont pris part 14 jeunes de la section de Saint-Louis.

Guinée française. — *De jeunes militants d'Action catholique métropolitains et africains ont tenu, le 17 août, au Foyer de la Mission de Conakry, une réunion au cours de laquelle ils ont procédé à des échanges de vues sur les problèmes intéressant la jeunesse.*

Pour la première fois, ont eu lieu en Guinée, du 1^{er} au 10 août, à Dabala et, du 20 au 30 août, puis du 1^{er} au 10 septembre, à Macenta, des camps de jeunesse organisés par la J.E.C. Ils ont groupé des étudiants venus de tous les établissements d'enseignement classique, moderne et technique.

Cabo-Verde. — *S. Exc. Mgr do Carmo Colaço, nouvel évêque de Cabo-Verde, a été solennellement reçu à Praia, le 18 août, par les autorités civiles, le clergé et la population.*

Gambie. — *Mgr Moloney est arrivé à Bathurst, le 28 juin, venant des États-Unis.*

La retraite annuelle a été prêchée par le P. Gillooly.

Sierra-Leone. — *Le P. Flynn a prêché, à Bô, les deux retraites annuelles; la première a été présidée par S. Exc. Mgr Brosnahan, et la seconde, par le R. P. Cassin.*

Les 9 et 12 juillet, le P. Holland a béni les nouvelles écoles construites à Wai et à Kowama, dans le district de Pujehun.

La première religieuse nigérienne du Saint-Rosaire, Sœur Thérèse, fille du chef Gregory d'Uli, a visité les 5 couvents de sa Congrégation, à Bô, Serabu, Gerihun, Pujehun et Kenema.

Dans les récentes distinctions conférées par le Gouvernement britannique, nous relevons le nom de trois personnalités catholiques : MM. A. J. Momoh, C.B.E., T. J. Nana et T. P. Momoh, tous deux C.H.

Nigéria. — *Mgr Anyogu, vicaire général d'Onitsha, a été reçu à la Maison-Mère, le 11 octobre.*

Du 5 au 11 août; ont eu lieu, au Christ King College d'Onitsha et à Holy Ghost College d'Owerri, les retraites des Pères plus anciens d'Onitsha et d'Owerri. Les prédicateurs en furent les PP Doyle et Seagrave.

Du 19 au 25, à Orlu, le P. Mohan a prêché la retraite aux plus jeunes Pères du district.

A Awo-Mbiéri, le 18 juillet, le P. Shanley a posé et béni la première pierre d'une nouvelle école qui devra compter 16 classes.

Du 12 au 19 août, les PP. Gordon et McKenny, du Collège Stella Maris, de Port-Harcourt, ont prêché une retraite aux fidèles d'Uzuakoli qui l'ont suivie en grand nombre. La fête de l'Assomption fut choisie par la Légion de Marie comme jour de prières spéciales.

La fête patronale de la paroisse d'Orlu a été marquée, le matin, par une messe solennelle chantée par son curé, le P. Maher, devant de nombreux fidèles. L'après-midi, eut lieu une compétition sportive devant 3.000 spectateurs, au premier rang desquels se tenait le chef Patrick Acholonu, président of the Orlu Country Council.

La paroisse de Lokoja a célébré la fête annuelle de « l'Acies » de la Légion de Marie. Le directeur spirituel, le P. Léonard, donna le sermon de circonstance devant une très nombreuse assistance. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

A Ankpah, la fête du Sacré-Cœur, fête patronale de la paroisse et de l'école principale, fut marquée par une messe solennelle chantée par le P. Roy et, l'après-midi, par une compétition sportive.

Cameroun. — *Le dimanche 26 août, en présence d'un nombreux concours de peuple, S. Exc. Mgr Grassin a béni la cathédrale de Yaoundé. M. le Haut-Commissaire était présent à la cérémonie.*

Les retraites annuelles des Pères ont été prêchées, à Douala, par le P. Lécuyer et, à Yaoundé, par le P. Houperl.

A Edea, sous la présidence de Mgr Eloga, 30 abbés, venant des diocèses de Yaoundé, de Douala et de Nkongsamba, ont pris part à une retraite prêchée par M. le chanoine Riobet, vicaire général d'Angers.

Le 15 août, à Nlong, sa paroisse natale, le P. Athanase Bala

a chanté sa première grand-messe solennelle devant de nombreux parents et amis. Le sermon de circonstance fut donné par l'abbé Christophe, de Nkoumvé. La fête était rehaussée par la présence du R. P. Richard, ancien supérieur de Nlong et ami de la famille.

Le 8 septembre, à Japoma, a eu lieu la profession de 3 Sœurs Servantes de Marie et la prise d'habit de 6 postulantes.

Le même jour, à Mimetala, chez les Religieuses Filles de Marie, 4 postulantes ont pris l'habit et 5 novices ont fait leur profession.

Un Congrès de la Légion de Marie s'est tenu à la Mission de Mvolyé, le 26 août, auquel participèrent 2.000 légionnaires venus principalement de la région de Yaoundé.

Au début d'août, a eu lieu, à Akono, une rencontre des dirigeants et des aumôniers de l'Action Catholique rurale des Missions d'Akono, Otélé, Bikop, Mbalmayo, Akongo et Akok.

A Mimetala, les 28 et 29 août, se tint une rencontre de Sœurs Africaines, conseillères des Groupes d'Action Catholique Féminine. Au nombre de 40, elles ont étudié le rôle qu'elles entendent jouer dans l'animation de la J.O.C.

Une nouvelle école de filles a été inaugurée et bénie à Akono. Le bâtiment de style moderne, construit en parpaings et couvert de tuiles en ciment, est l'œuvre du F. Germain.

Le 9 septembre, a eu lieu à Doumé une réunion pour faire connaître aux 9 « Præsidia » de la Légion de Marie, le bureau de la Curia récemment créé. La grand-messe fut célébrée, aux intentions des légionnaires, par l'abbé Minkat. A la réunion de l'après-midi, S. Exc. Mgr Teerenstra prit la parole pour encourager les légionnaires à continuer et à intensifier leur apostolat.

Libreville. — *Sous la direction du P. Turpaud, professeur au Collège Bessieux, a été tenu, à 25 kilomètres de Mouila, un camp scout qui a réuni éclaireurs et scouts de France.*

Pointe-Noire. — *Le 15 août, le P. François, venu de Kimbenza, a chanté la grand-messe à Deschavannes et distribué plus de 100 communions.*

Le dimanche 26 août, S. Exc. Mgr Bonneau a présidé, en l'église Saint-Pierre de Pointe-Noire, la profession perpétuelle de 2 religieuses missionnaires du Saint-Esprit dont l'une était sa nièce.

Le 8 septembre, M. Rouys, gouverneur du Moyen-Congo, qu'accompagnait le R. P. Deblock, vicaire général, et M. Joffre,

administrateur, maire de Pointe-Noire, a inauguré la « Kermesse Étoilée », de la Mission Notre-Dame, qui a connu un très grand succès.

Le 30 septembre, dans l'église Saint-Pierre, et en présence de tous les scouts de Pointe-Noire, a été bénite, solennellement la Vierge du District, œuvre de M. S. Makaya, père du Commissaire Édouard Makaya. Cette bénédiction fut suivie de la grand-messe, avec allocution du P. Leclerc. Puis, au camp permanent, eurent lieu la « promesse » de plusieurs scouts ainsi que la « montée à la troupe » de plusieurs louveteaux.

Brazzaville. — Le 15 septembre, les 10 premières religieuses africaines de Saint-Joseph de Cluny ont émis leurs vœux perpétuels dans la chapelle de Brazzaville. Au cours de son allocution, S. Exc. Mgr Bernard, qui présidait la cérémonie, rappela l'importance des vocations religieuses pour enraciner l'Église dans un pays.

Le troisième Congrès des Routiers et Scouts de France du district de Brazzaville s'est déroulé, à 18 kilomètres de Brazzaville, au camp permanent des Scouts avec 85 participants, les 14 et 15 août.

Les travaux furent dirigés par le chef Jacques Mangin, envoyé par le Q.G. des Scouts de France à Paris, M. Durand, inspecteur du Travail, et le chef Jean Leturmy, commissaire du district de Brazzaville. La séance de l'après-midi du 15 août fut honorée de la présence de S. Exc. Mgr Bernard.

Le 13 août, 80 enfants ont pris part aux cérémonies de la première communion solennelle en la paroisse de Mongali.

Fort-Rousset. — Le 27 septembre, le R. P. Schoeffel, vicaire général, a béni solennellement le Petit Séminaire de Makoua, placé sous le patronage de saint Pie X.

Bangui. — Le 19 août, S. Exc. Mgr Gucheroussel a béni, devant une nombreuse assistance, l'église de Kouango, à la construction de laquelle toute la population a participé.

Pour la première fois, en Oubangui, a fonctionné un camp-école en vue de former des cheftaines de Jeannettes, Guides et Guides aînées africaines.

Luanda. — Les retraites des Pères ont eu lieu à Malange, du 27 juillet au 3 août, à Landana, du 27 août au 1^{er} septembre, et à Cabinda, du 17 au 23 septembre.

Kongolo. — *Le R. P. Op de Beeck est arrivé à Paris, le 9 octobre.*

Kenya. — *La conférence de Saint-Vincent-de-Paul, de Mombasa, a tenu son assemblée générale annuelle le 29 juin. Au cours de la réunion, le P. McCambridge, directeur spirituel, félicita les membres de leur charitable dévouement. L'assemblée se termina par la prière pour les bienfaiteurs et membres défunts et par la récitation de l'acte de consécration de la Conférence au Sacré-Cœur de Jésus.*

Bagamoyo. — *Le 15 août, la Mission de Singisa a célébré le 25^e anniversaire de sa fondation. S. Exc. Mgr l'Évêque célébra la messe pontificale devant une grande foule.*

Madagascar. — *Au cours des mois d'août et de septembre, le R. P. Neyrand, premier assistant général, a visité les résidences situées dans le diocèse de Majunga, et il est rentré par avion à Paris, le 15 octobre.*

Le 19 août, a eu lieu, à Tanambo, la bénédiction de la cloche de l'église qui donne le do.

A Amparafaravola, l'école des filles, que dirigent 4 religieuses, dont 2 Malgaches, a été ouverte le 5 octobre.

La Réunion. — *Les deux retraites du district ont été prêchées à Cilaos et à Saint-Denis, par le R. P. Villeneuve, O.P., directeur de la Prémission.*

Le jeudi 9 août, M. l'abbé Mayer, jeune prêtre arrivé de la Croix-Valmer, a chanté sa première messe solennelle dans sa paroisse natale de l'Assomption. La cérémonie était présidée par S. Exc. Mgr de Langavant qu'entouraient une quinzaine de prêtres. L'allocution fut donnée par Mgr Mondon.

Le 13 août, devant une foule nombreuse, S. Exc. Mgr l'Évêque a solennellement béni l'église vòlive de Saint-Gilles-les-Bains.

Le dimanche 30 septembre, après une neuvaine de pèlerinages avec prières et prédications, se sont déroulées, au sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrante, des fêtes solennelles. S. Exc. Mgr de Langavant chanta la messe pontificale à laquelle la chorale de Saint-Grégoire prêta son concours, puis bénit la nouvelle maison des religieuses. Le soir, aux vêpres solennelles, le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Vandewalle.

Maurice. — *S. Exc. Mgr Liston a quitté Paris, par avion, le 8 septembre, à destination de Port-Louis, via Rome.*

D'après le dénombrement officiel, plus de 44.596 personnes ont défilé, le 9 septembre, devant le tombeau du P. Laval. Parmi les pèlerins, il y avait des représentants de toutes les races et, si les catholiques formaient la majorité, Hindous et Musulmans étaient cependant très nombreux.

Des milliers de pèlerins avaient marché toute la nuit pour arriver au moment où s'ouvrirent les portes du sanctuaire. L'hommage spontané de la population mauricienne se poursuivit très tard dans la soirée.

Le R. P. Streicher, ancien supérieur principal, est mort subitement le 22 septembre. Ses obsèques furent célébrées, le 23, à Saint-Jean, devant un nombreux clergé et une foule considérable. S. Exc. Mgr l'Évêque assistait pontificalement, entouré de NN. SS. Lee, Mamet et Margeot. La messe de funérailles fut chantée par le R. P. Bowe et l'absoute donnée par S. Exc. Mgr Liston.

Le 11 août, Mgr Margeot a béni le centre d'Éducation de base qui vient d'être construit au village de Palma, par Médine S.-E.

Le pèlerinage du 15 août, au sanctuaire de Marie Reine de la Paix, a été marqué par la messe solennelle célébrée par Mgr Margeot, assisté des PP. Nagapen et Wu comme diacre et sous-diacre. Après la procession de l'après-midi, le salut du Très Saint Sacrement fut également donné par Mgr Margeot, assisté des PP. Henriquet et Juge de Segrais.

La traditionnelle messe solennelle en l'honneur de saint Louis, patron du diocèse, a été célébrée en la cathédrale de Port-Louis, le 25 août, par Mgr Margeot, assisté des PP. Farelly et Nalletamby. Un très nombreux clergé assistait à la cérémonie. Au chœur avaient pris place S. Exc. le Gouverneur avec son aide de camp, le Secrétaire colonial et le Procureur général, ainsi que S. H. le maire de Port-Louis. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait M. le Commissaire de l'Inde et de nombreux députés, conseillers municipaux, hauts fonctionnaires et dirigeants d'Action Catholique. Le panégyrique fut prononcé par le chanoine Souchon.

Le dimanche 29 juillet, au couvent des Filles de Marie de Rose-Hill, eut lieu une journée de formation pour militants et militantes de la J.O.C. et J.O.C.F. Tous les districts étaient représentés et à peu près chacune des 53 sections que compte actuellement le mouvement.

Le 15 août, la jeunesse masculine indienne de Montrôches vient de constituer sa première troupe de scouts et sa première meute de louveteaux. La promesse fut autorisée par le Commissaire G. Tardebois et bénite par le R. P. Richard, aumônier de la Mission Indienne.

De leur côté, une cinquantaine de jeunes filles ont décidé de constituer le premier groupe de Jeunesse I.M.C.A., dont le siège social sera à Montmartre, sous la direction du R. P. Richard.

Vingt-quatre dirigeants « Cœurs Vaillants », de plusieurs paroisses, ont participé à un week-end de formation, du 10 au 12 août, dans la cour de la chapelle de Saint-Julien, à Triolet, sous la direction du P. Eon, aumônier fédéral, et de Raymond Alèche, responsable fédéral. La session s'est terminée par la constitution d'une équipe fédérale de « Cœurs Vaillants ».

A St. Mary's College de Rose-Hill, le 30 juin, Mgr Margeot, en présence de nombreux invités et d'un groupe d'élèves, a procédé au dévoilement d'un tableau représentant Frédéric Ozanam.

Trente-huit lépreux ont participé, le 5 juillet, au pèlerinage annuel de Marie Reine de la Paix. Ils furent accueillis au monument par le chanoine Giraud qui dirigea leurs prières. Sur le chemin, ils s'arrêtèrent à l'église Sainte-Croix où, près du tombeau du P Laval, Mgr Margeot vint à leur rencontre.

Le 28 juin, en l'église de l'Immaculée, M. l'abbé Nagapen célébra la traditionnelle « Messe des Policiers ». Environ 300 membres de la police y assistèrent, ayant à leur tête le Commissaire p. i., et de nombreux surintendants et assistants surintendants.

DISTINCTIONS

Dans les récentes promotions d'Officiers d'Académie, en Guadeloupe, nous relevons les noms des PP. Louis QUENTIN, pour ses travaux sur la flore de la Guadeloupe, et Joseph FINCK, pour son œuvre cinématographique.

Nous signalons aussi que le film *Mariamini* (fête hindoue en Guadeloupe), réalisé par le P FINCK, a obtenu un diplôme d'honneur au Festival National du Film amateur de Saint-Cast et un deuxième diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille de bronze au Festival International du Film amateur de Cannes (vingt-trois Nations participantes) qui s'est déroulé du 1^{er} au 11 septembre 1956.

BIBLIOGRAPHIE

A. MABILLE DE PONCHEVILLE. — **Le Vénérable Libermann et l'Afrique.** — Brochure in-16 raisin de 32 pages sous couverture en couleurs. Paris, Procure des Pères du Saint-Esprit, 393, rue des Pyrénées, Paris (20^e).

Du texte des conférences qu'il prononça en 1952 lors du centenaire de la mort du Vénérable Père Libermann, M. de Poncheville vient d'extraire une petite brochure où il met en relief la ressemblance entre saint Paul, docteur des Nations, et le Vénérable Père qui fut à l'origine de la reprise de l'évangélisation de l'Afrique Noire.

Louis TACHÉ, C.S.Sp. — **Le Canada missionnaire, né missionnaire.** — Travail présenté à la réunion de 1956, à Ottawa, de la Société Canadienne de l'histoire de l'Église, pages 59-65.

L'Église catholique en Afrique Occidentale. — Numéro exceptionnel consacré à l'Église Catholique en Afrique Occidentale par A.O.F., revue mensuelle d'information africaine. 2^e série, n^o 15, 18^e année, août 1956. Éditions Interpresse, Paris et Casablanca. 190 pages avec nombreuses illustrations.

R. P. Nicolas MOYSAN, C.S.Sp. — **Pour apprendre le Lingala.** — Notions grammaticales, phrases usuelles, lexique français-lingala et lingala-français, 2^e édition, Scuola Tipografica Arcivescovile Artigianello, Trento, septembre 1956.

Hanna ZAKARIAS. — **L'Islam, entreprise juive.** — Tomes I et II, 356 et 336 pages, chez l'auteur, boîte postale 46, Cahors (Lot), France. 1956.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO

Les Missions (*suite*).

Tegetero (1934). — Tegetero est une petite Mission, au sommet des montagnes de l'Uluguru oriental, à sept heures de marche de Morogoro et cinq heures et demie de Matombo.

Dès 1900, on songea à fonder une Mission à Tegetero, mais la guerre de 1914 et la pénurie de personnel obligea jusqu'en 1934 de la regarder comme annexe de Morogoro.

En 1934, une Mission de plein exercice fut érigée. Elle se trouve au milieu de nombreux et plutôt fanatiques musulmans, et fait preuve de courage. Elle a déjà quatre annexes dont deux pourront être rattachées à la station en fondation de Bunduki.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	874	7.000
Familles chrétiennes.....	116	175
Assistance à la messe dominicale.	300	350
Baptêmes	61	71
Communions pascales.....	148	443
Communions de dévotion.....	6.000	13.100
Mariages	5	13

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 119 élèves; 4 écoles de brousse avec 332 élèves.

Tegetero jouit d'un sol très fertile, favorable à la culture et à l'élevage des animaux domestiques. Mais par suite de l'éloignement des marchés, il semble plus indiqué de préférer à l'élevage des bœufs et des volailles et aux cultures maraichères, l'exploitation de plantations de café.

Kasanga (1937). — Kasanga est dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Avec déjà 5.000 chrétiens et ses 24 écoles,

elle compte parmi les plus importantes missions du diocèse, mais, à cause des montagnes, elle est d'accès difficile.

En plus des chrétiens, on estime la population à 600 musulmans et à 7.000 païens. Mais la plupart d'entre eux sont encore très arriérés et attachés à un certain nombre de vieilles coutumes païennes, comme cette malheureuse coutume qui oblige les jeunes païens et même chrétiens à vivre ensemble deux ans avant de contracter mariage, et aussi les jeunes garçons de l'école d'aller chaque année travailler durant un ou deux mois dans les plantations pour gagner le prix de leurs vêtements.

Nous faisons tout ce que nous pouvons pour enrayer ces coutumes, mais nous sommes peu aidés par les parents et par les autorités. Il faut ajouter aussi que rarement le prêtre est encore appelé à donner les derniers sacrements. Toutefois la chrétienté progresse :

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	2.137	5.193
Familles chrétiennes.....	211	598
Assistance à la messe dominicale.	350	1.000
Baptêmes	180	430
Communions pascales.....	453	1.259
Communions de dévotion.....	6.280	29.060
Mariages	14	58

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 285 élèves; 1 école enregistrée avec 159 élèves; 22 écoles de brousse avec 2.155 élèves.

Mtombozi (1949). — Mtombozi est une filiale de Matombo, à deux heures de marche de cette localité, à 1 mille de la route de Morogoro à Kisasi et sur la route de la Mission de Kasanga. L'endroit convient au développement de la Mission dans des alentours charmants et avec une vue magnifique du haut du Kumbako, un des plus hauts sommets des monts Uluguru.

Pour beaucoup de motifs, Mtombozi n'est pas une Mission facile. Les belles récoltes, dues à la fertilité du sol favorisent la production du pombé (sorte de bière du pays) et l'ivrognerie. L'Islam est très puissant dans le pays, et la proximité de la petite ville de Mtamba ne facilite pas la

ferveur. Aussi compte-t-on beaucoup d'apostats, de concubinaires et de chrétiens tièdes. C'est inévitable quand une Mission n'a été visitée que de temps à autre.

La Mission est solidement établie avec 2 prêtres en résidence.

Un heureux événement fut l'élévation au sacerdoce du premier africain originaire de la région. Il chanta la grand-messe au lieu même de sa naissance, où il reçut des marques d'estime et de sympathie de toute la population, musulmans compris.

STATISTIQUES.

	Juillet 1951	Juillet 1953
Catholiques.....	3.253	3.631
Familles chrétiennes.....	607	578
Assistance à la messe dominicale.	800	1.250
Baptêmes	266	245
Communions pascales.....	1.421	1.491
Communions de dévotion.....	13.837	25.729
Mariages	70	25

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 368 élèves; 11 écoles de brousse avec 809 élèves.

Tawa (1949). — Comme Mtombozi, Tawa est une filiale de Matombo, qui a été ouverte comme elle en 1949. Elle se trouve à deux heures de marche à l'est de Matombo, sur la rivière Manga et le long de la route qui traverse les montagnes vers Mgeta.

Comme pour Matombo, on en a fait une station indépendante pour empêcher autant que possible les musulmans de pénétrer plus profondément dans la montagne. Elle ne sera jamais une grande Mission parce que son champ d'expansion est restreint et que l'Islam y est très puissant.

Les statistiques de 1953 ne varient guère avec celles de 1951, elles donnent une image exacte de la situation. Les baptêmes augmentent lentement, mais au point de vue de l'accroissement de la population, on doit signaler qu'il y a plutôt émigration vers les autres régions de l'Uluguru, spécialement vers Kisambwa et Kivole dans la région de Tegetero.

Une maison d'habitation a été faite et aménagée par le F. Delphinus. On songe à construire une église pour remplacer la case chapelle en mauvais état. Divers groupes venant des

annexes viennent alternativement travailler au nivellement de son futur emplacement.

STATISTIQUES.

	Juillet 1951	Juillet 1953
Catholiques.....	2.900	2.941
Familles chrétiennes.....	468	461
Assistance à la messe dominicale.	750	850
Baptêmes	218	212
Communions pascales.....	1.123	1.056
Communions de dévotion.....	20.362	25.060
Mariages	56	26

Écoles : 2 écoles subventionnées avec 293 élèves; 2 écoles enregistrees avec 193 élèves; 4 écoles de brousse avec 114 élèves.

Quasi-doyenné de Mgeta.

Mgeta (1905). — Mgeta, fondée en 1905, est la mission la plus ancienne et la plus considérable des monts Uluguru occidentaux et la mère des six missions fondées après elle dans cette région :

Singisa en 1931 (maintenant rattachée au quasi-doyenné de Matombo); Kikeo en 1936; Msongozi en 1938; Tchenzema en 1945; Mlali en 1951 et Bunduki; Tangeni, filiale de Morogoro fait partie maintenant du quasi-doyenné de Mgeta.

Située à 25 milles de Morogoro, assez avancée dans la montagne et peut être atteinte par automobile. A l'inverse de Matombo, où la chute des pluies est plus abondante, la région de Mgeta est sèche et aride avec une faible végétation, excepté les parties élevées dans les montagnes. Il y a encore dix ans, la vie de la population était plutôt dure, et c'est peut-être la raison pour laquelle la vie religieuse donnait plus de satisfaction qu'ailleurs. Le nombre des communions et des confessions est très élevé, l'assistance à la sainte messe le dimanche très assidue, les diverses confréries sont très florissantes, le pays a donné de nombreuses vocations pour la vie sacerdotale et religieuse, ainsi 8 sur 12 de nos prêtres africains en sont originaires. Bien que depuis 1953 Bunduki en ait été séparé avec 3.163 chrétiens, Mgeta compte actuellement 9.612 chrétiens. Bien que depuis dix ans la population se soit enrichie avec le développement des cultures.

l'élévation de ses ressources n'a pas nui à sa vie religieuse, et lui a permis au contraire d'aider davantage ses prêtres.

En plus de la Légion de Marie se trouvent les Confréries du Saint-Sacrement et de Sainte-Anne pour les personnes mariées, et de Saint-Louis-de-Gonzague et de Sainte-Thérèse pour les jeunes gens et les jeunes filles et de Sainte-Lucie pour les jeunes écolières sorties de classe. Il existe depuis 1951 la Confrérie de Saint-Joseph pour les personnalités des clans « The Wakubwa wenye milunga » et « The Wakubwa wa Jina ».

L'avenir dira si nous avons de vrais chrétiens au lieu de « païens baptisés ».

STATISTIQUES.

Juillet 1953

Catholiques.....	9.612
Familles chrétiennes.....	2.056
Assistance à la messe dominicale.....	3.600
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>).....	633
Communions pascales.....	4.962
Communions de dévotion.....	138.108
Mariages.....	143

Écoles : 6 écoles primaires subventionnées avec 897 élèves; 10 écoles de brousse avec 719 élèves.

Kikeo (1935). — Après la fondation de Singisa en 1931 on avait l'impression qu'une autre fondation serait nécessaire pour décongestionner Mgeta qui comptait 7.000 chrétiens. C'est pourquoi en 1935 Kikeo devenait station indépendante avec 1.200 chrétiens.

Kikeo se trouve à mi-chemin de Mgeta et de Singisa, à six heures de marche de la première et à sept heures de la seconde. L'altitude est d'environ de 2.000 pieds, et la plus grande partie de la région est sèche et chaude. A part quelques points plus hauts dans les montagnes, le pays a une population disséminée et il faut faire de longs et pénibles voyages pour visiter les nombreuses écoles dispersées dans une vaste région.

Actuellement les chrétiens, de 3.020 en 1945, sont passés en 1953 à 4.410. La station dessert deux annexes, à Luaa et à Songomero.

Entre 1945 et 1953 il y a eu 3.292 baptêmes, 351 mariages et 880 confirmations. Le pourcentage des décès est encore assez haut. A signaler que si la chrétienté est florissante dans les montagnes, elle est plutôt tiède et peu nombreuse dans la plaine, à cause de l'influence de l'Islam.

Il reste beaucoup à faire pour amener la population à la vraie notion d'une vie chrétienne et de se débarrasser des restes de nombreuses mauvaises coutumes païennes. On compte pour cela sur la Confrérie des Enfants-de-Marie qui groupe 110 membres et la croisade du Saint-Rosaire qui compte 300 adultes, hommes et femmes.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	3.020	4.410
Familles chrétiennes.....	373	630
Assistance à la messe dominicale.	750	1.000
Baptêmes	426	320
Communions pascales.....	1.100	1.758
Communions de dévotion.....	25.460	37.473
Mariages	47	41

Écoles : 3 écoles primaires subventionnées avec 385 élèves; 17 écoles de brousse avec 731 élèves.

Msongozi (1938). — Ouverte deux années après Kikeo, elle se trouve sur l'éperon ouest des monts Uluguru et très proche de la limite des steppes de Mkata, une plaine immense, remplie de gibier, s'étendant entre les monts d'Uluguru, de Kilosa et de Vidunda.

Msongozi est à sept heures de marche de Mgeta. Elle peut être atteinte par auto, mais circulant sur une très mauvaise route venant de Morogoro distant de 40 milles. Mais depuis l'ouverture en 1951 d'une Mission à Mlali (située à 15 milles de Morogoro), Msongozi n'est plus aussi éloignée et aussi isolée qu'auparavant.

Msongozi est une vraie Mission du désert, très isolée avec une population dispersée. La faible chute des pluies pose un grave problème pour la culture. Aussi il est à craindre qu'elle reste une petite mission.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	1.624	1.890
Familles chrétiennes.....	202	300
Assistance à la messe dominicale.	139	186
Baptêmes	425	670
Communions pascales.....	6.970	16.487
Communions de dévotion.....	10	17
Mariages		

Tangeni (1938). — Bien que Tangeni fasse partie du district ecclésiastique de Mgeta, elle est plus proche de

Morogoro dont elle est éloignée de 12 milles. Elle fut pendant longtemps une école annexe de la Mission de l'Immaculée-Conception, la seule de Morogoro. Sa desserte était d'autant plus méritoire que la route était mauvaise.

Devenue Mission indépendante en 1938, elle a, depuis 1943, une église en briques, un presbytère confortable, un couvent de Religieuses Africaines et une école de village.

Proche de Morogoro et de Mlali, la Mission ne peut pas beaucoup se développer. En plus du ministère ordinaire les Pères donnent des instructions religieuses aux jeunes gens, aux jeunes filles qui ont quitté l'école ainsi qu'à l'École secondaire du Gouvernement ouverte à 2 milles de là, à Mzombe et qui compte 50 élèves catholiques.

STATISTIQUES.	Juillet 1953
Catholiques.....	2.244
Familles chrétiennes.....	386
Assistance à la messe dominicale (deux messes).....	1.200
Baptêmes.....	242
Communions pascales.....	970
Communions de dévotion.....	27.470
Mariages.....	25

Écoles : 4 écoles primaires subventionnées avec 640 élèves; 2 écoles de brousse avec 200 élèves.

Tchenzema (1946). — Filiale de Mgeta, Tchenzema est devenue Mission indépendante en 1946 avec Notre-Dame Média-trice de toutes grâces. Elle se trouve à mi-chemin de Mgeta et de Kikeo. Elle est située à trois heures de marche de Mgeta, à 5.550 pieds d'altitude, avec de nombreuses plantations de café.

Depuis 1949 les Sœurs du Précieux-Sang sont dans la Mission. La plupart de la population est catholique, 2.146 sur 3.000 environ. Mais il y a fort à faire pour instruire la population et lutter pour établir solidement le mariage chrétien.

STATISTIQUES.	Juillet 1953
Catholiques.....	2.146
Familles chrétiennes.....	334
Assistance à la messe dominicale (deux messes).....	1.500
Baptêmes.....	111
Communions pascales.....	948
Communions de dévotion.....	45.900
Mariages.....	27

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 146 élèves; 3 écoles de brousse avec 189 élèves.

Mlali (1951). — Mlali est la cinquième Mission qui a été séparée de Mgeta depuis 1931. Elle se trouve à 15 milles de Morogoro et à 10 de Mgeta, juste à l'endroit où la route commence à grimper dans les montagnes.

Il y a quelques Indiens et 90 % de la population est musulmane. Les commencements ont été durs, mais aidés par les chrétiens, le P. Reumers et le F. Tharsicius ont réussi à bâtir une maison d'habitation avec ses dépendances, une école et une église provisoire. Le nombre de nos écoliers est de 203, dont 60 % sont catholiques et le reste musulman.

STATISTIQUES. Juillet 1953

Catholiques.....	2.197
Familles chrétiennes.....	362
Assistance à la messe dominicale.....	800
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>).....	194
Communions pascales.....	900
Communions de dévotion.....	24.210
Mariages.....	40

École : 1 école primaire subventionnée avec 203 élèves; 6 écoles de brousse avec 404 élèves.

Bunduki (1953). — Bunduki est notre dernière Mission séparée de Mgeta, car elle a été ouverte en juillet 1953 avec Saint-Lambert comme titulaire. Elle est située à l'est de Mgeta, sur la route qui traverse les montagnes vers Matombo. Les environs de Bunduki sont très beaux et située à une altitude plus élevée que Mgeta, elle jouit d'un climat excellent. Commencée en 1952, la Mission a vu ses bâtiments achevés au cours de l'année 1953, et son église doit être terminée en 1954. Les chrétiens ont beaucoup aidé pour la construction de leur Mission à laquelle ils sont très attachés. Sur 3.163 inscrits, 1.600 assistent régulièrement à la messe.

STATISTIQUES Juillet 1953

Catholiques.....	3.163
Païens.....	400
Mahométans.....	72
Familles chrétiennes.....	574
Assistance à la messe dominicale.....	1.600
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>).....	181
Communions pascales.....	1.250
Communions de dévotion.....	25.000
Mariages.....	25

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 293 élèves; 2 écoles « enregistrées » avec 271 élèves; 1 école de brousse avec 610 élèves et à laquelle il faut ajouter deux autres écoles détachées de Tegetero.

Quasi-doyenné de Mhonda.

Le quasi-doyenné de Mhonda se trouve au nord de Morogoro et dessert une région faiblement peuplée des monts Unguru et Uluguru. Il comprend les trois missions de Mhonda, de Maskati et de Mvomero avec un total en 1953 de 11.650 chrétiens.

Mhonda (1877). — C'est la deuxième mission en date comme ancienneté du diocèse, et en 1911, Mgr Munsch, de sainte mémoire, en était supérieur, quand il y reçut la nouvelle de sa nomination comme premier Vicaire apostolique du Kilimanjaro.

C'est à Mhonda que se trouvent notre plus grand internat de jeunes filles et une section d'école normale pour les diocèses de Morogoro et de Dar-es-Salam, et aussi une « Middle School ».

La Mission a un très bel atelier de menuiserie et elle dessert aussi la léproserie de Chagi à 15 milles de là et qui contient 400 lépreux dont 70 catholiques.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	3.300	4.485
Familles chrétiennes.....	765	1.007
Assistance à la messe dominicale.		900
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	116	194
Communions pascales.....	1.210	1.838
Mariages	39	30

Écoles : 1 école normale de jeunes filles avec 33 élèves; 1 Middle School avec 91 élèves; 5 écoles primaires subventionnées avec 715 élèves; 4 écoles de brousse avec 219 élèves.

Maskati (1908). — Maskati, avec Tchenzema dans l'Uluguru, sont les deux missions les plus élevées et de là les plus fraîches du diocèse (1.600 mètres environ). Maskati se trouve à environ sept heures de route de Mhonda à travers la montagne. La Mission est plutôt difficile à cause des communications à travers la montagne, et aussi à cause de la population qui est très attachée à un certain nombre de coutumes païennes.

La plantation de café, à cause de la pauvreté du sol

de la faible quantité des pluies, ne donne pas encore de bons résultats. Les troupeaux ont été éprouvés en mai 1943 quand un lion a tué 29 vaches et veaux.

STATISTIQUES.

	Juillet 1954	Juillet 1953
Catholiques.....	3.428	4.354
Familles chrétiennes.....	738	877
Assistance à la messe dominicale.	325	450
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	181	246
Communions pascales.....	1.116	1.429
Communions de dévotion.....	10.500	18.142
Mariages	23	49

Écoles : 3 écoles primaires subventionnées avec 317 élèves; 2 écoles « enregistrées » avec 191 élèves; 15 écoles de brousse avec 560 élèves.

Mvomero (1935). — Mvomero se trouve à 43 milles au nord de Morogoro, au croisement des routes vers Mhonda à l'est et de Kilosa à l'ouest. C'est une Mission très difficile car 95 % de la population est musulmane et la plupart des écoles annexes se trouvent dans les monts Uluguru où domine le protestantisme.

La Mission dessert aussi trois plantations le long des routes de Morogoro et de Kilosa. Leurs travailleurs, chrétiens pour la plupart, venus des autres Missions, montrent un très grand intérêt pour la religion et ont une bonne influence sur les chrétiens de la Mission.

Bien qu'elle soit difficile, la Mission de Mvomero n'a pas un avenir sans espoir. Elle est en général très bien vue et respectée à cause de sa charité pour les malades qui viennent en grand nombre se faire soigner à son dispensaire construit en 1951.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	1.349	2.811
Familles chrétiennes.....	269	440
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	213	150
Communions pascales.	460	863
Communions de dévotions.....	5.500	12.886
Mariages	29	19

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 231 élèves; 2 écoles primaires « enregistrées » avec 129 élèves; 19 écoles de brousse avec 727 élèves.

Quasi-doyenné de Kilosa.

En 1945 il n'y avait que quatre Missions dans le district de Kilosa : Ilonga, Lumbiji, Vidunda et Kidodi. A l'heure actuelle, il y en a quatre de plus : Kilosa, Kinyamba, Taragwe et Kisanga.

Le chiffre total des chrétiens s'est élevé de 9.106 en 1945 à 17.844 en 1953, sur une population globale de 100.000. Ce réel progrès ne doit pas faire dormir sur les lauriers, car nous avons à besogner dur pour améliorer notre position fortement combattue surtout dans l'Ukaguru par les protestants.

Ilonga (1885). — La vieille mission d'Ilonga, fondée en 1885, et qui comprenait alors le district de Kilosa, est devenue depuis 1945 une petite Mission, car ont été successivement ouvertes, les Missions de Kilosa, Taragwe et Kimamba.

La Mission n'a plus qu'une école de brousse à Gongoni. A la Mission se trouve un internat de jeunes filles avec 40 élèves. Les Sœurs du « Très-Saint-Rédempteur » d'Oberbronn (Alsace), y ont récemment remplacé les Sœurs du Précieux-Sang.

Les statistiques donnent l'état de la seule Mission d'Ilonga, en 1953 :

Catholiques (village et plantations).....	2.122
Familles chrétiennes (village et plantations).....	149
Assistance à la messe dominicale.....	690
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>).....	139
Communions pascales (village et plantations).....	766
Communions de dévotion.....	26.215
Mariages.....	15

Écoles : 1 internat de jeunes filles avec 40 pensionnaires; 1 école primaire subventionnée avec 111 élèves; 1 école de brousse avec 60 élèves; 3 centres de catéchisme dans les plantations.

Lumbiji (1938). — Lumbiji a été détaché de Ilonga par le P. Stam, en 1938. Elle se trouve à plusieurs heures de marche de Ilonga mais qu'il faut faire à pied dans la montagne. Ses 30 écoles sont disposées dans un vaste rayon, et la plupart d'entre elles se trouvent à deux jours de marche de Lumbiji. La Mission est bien située et jouit d'un beau

climat. La population Wakaguru est très travaillée par les protestants et ne tient pas à ce que le Gouvernement et la Mission la sortent de coutumes arriérées. Notre tactique actuelle est d'agir calmement, fermement et intelligemment, de garder la patience et d'éviter toutes querelles inutiles avec les protestants.

La Mission possède d'excellents bâtiments en briques qu'a construits cet habile maître maçon qu'est le F. Simon.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	2.194	2.858
Familles chrétiennes.....	397	501
Assistance à la messe dominicale.	200	270
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	119	144
Communions pascales.....	450	595
Communions de dévotion.....	6.000	10.233
Mariages	19	24

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 187 élèves; 29 écoles de brousse avec 886 élèves.

Kilosa (1949). — Kilosa été séparé d'Ilonga en 1949. Depuis longtemps cette division était nécessaire. Kilosa était une des plus importantes villes du diocèse. Elle est située sur la ligne du chemin de fer qui traverse le milieu du diocèse; elle groupe une population des plus variées : agents subalternes africains de l'Administration, de la Police et des Postes et Télégraphes, un bon nombre de domestiques et de cuisiniers, des Européens et des Indiens. Il y a aussi quelques familles européennes et goanaises. Kilosa dessert aussi trois plantations de sisal et les régions de l'Usagara et de l'Ukuvia où le travail est très dur, surtout dans cette dernière région, par suite de la faible densité de la population et de son caractère rétrograde.

STATISTIQUES.

	Juillet 1952	Juillet 1953
Catholiques.....	2.100	2.447
Familles chrétiennes.....	276	295
Assistance à la messe dominicale.	850	1.000
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	190	244
Communions pascales.....	805	694
Communions de dévotion.....	9.700	11.870
Mariages	24	20

Écoles : 5 écoles de brousse avec 277 élèves.

Taragwe (1949). — Taragwe, dans le nord du District de Kilosa, en plein pays protestant, est resté une annexe de la Mission de Maskati, puis de Ilonga jusqu'en 1948, où il fut décidé, pour enrayer l'offensive protestante qu'alarmaient nos progrès, de l'ériger en Mission indépendante. Mais la partie reste difficile, et la Mission actuellement desservie par 2 Pères Africains n'a pu obtenir du Gouvernement l'inscription d'aucune école.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	844	1.838
Familles chrétiennes.....	44	168
Assistance à la messe dominicale.		150
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	195	118
Communions pascales.....	270	450
Communions de dévotion.....	2.300	7.000
Mariages	12	20

Écoles : 2 écoles de brousse avec 644 élèves.

Kimamba (1950). — Cette jeune Mission se trouve sur la ligne de chemin de fer entre Morogoro et Kilosa. Elle est à une demi-heure du chemin de fer de Kilosa, et à une demi-heure d'automobile d'Ilonga.

C'est une Mission d'un caractère particulier et d'un ministère difficile. C'est un centre de plantations de sisal où se trouvent de nombreux ouvriers venus de partout, sans leurs familles, et la population de la ville est 99 % musulmane.

On compte environ 3.000 chrétiens sur 10.000 ouvriers, mais c'est à peine si 1.300 ont pu être identifiés.

STATISTIQUES.

	Juillet 1953
Catholiques.....	1.322
Assistance à la messe dominicale.....	500
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	59
Communions pascales.....	624
Communions de dévotion.....	6.400
Mariages	5

Écoles : 3 centres de catéchisme avec 46 élèves.

(A finir.)

VARIA

UNE BELLE FIGURE D'ÉVÊQUE MISSIONNAIRE

S. Exc. Mgr Henri Friteau,

évêque de Jabruda,

ancien vicaire apostolique de Pointe-Noire (1884-1956).

Mgr Friteau est originaire d'une famille très chrétienne de Saint-Étienne-en-Coglès, diocèse de Rennes. Il naquit le 31 décembre 1884 et fut élevé dans les principes les plus austères de notre foi. Cette première éducation semble avoir donné à son caractère une certaine rigueur en ce qui touche aux croyances et à la conduite : il ne badinait pas sur ce point, ce qui n'enlevait rien aux charmes de sa charité.

Il fréquenta d'abord l'école de Saint-Étienne ; puis, quand il fut en âge d'entreprendre des études plus suivies, ses parents le confièrent à un oncle, Frère des Écoles Chrétiennes d'une communauté de Nantes ; c'est par cet oncle qu'il connut notre Congrégation ; par lui il fut conduit au petit Scolasticat de Notre-Dame de Langonnet, en 1899 ; souvenirs qui restaient chers à l'Évêque et que celui-ci rappelait volontiers en ses dernières années.

Quand il fut en troisième, en 1901, Henri Friteau demanda à prendre l'habit religieux pour s'attacher plus étroitement à la Congrégation à laquelle il voulait se donner tout entier, c'est son mot.

Il demanda, comme patron de religion, saint Charles Boromé, « afin, ajouta-t-il, que guidé et protégé par lui, je fasse un bon scolastique, en attendant de devenir plus tard un bon missionnaire ».

La prise d'habit est l'occasion pour un aspirant de recevoir ses premières notes dans la Congrégation ; le P. Jean-Baptiste Barbier, directeur du Scolasticat, porte du jeune aspirant le meilleur témoignage ; partout, il lui donne la note *bien* et pour l'application et la régularité, *très bien* : « En somme, sujet sortant de l'ordinaire » ; c'est ainsi qu'on l'a connu

toute sa vie, nous le trouverons ainsi apprécié par ses supérieurs ordinaires jusqu'à ce qu'il soit complètement établi dans sa vocation.

Mais il ne devait pas accomplir dans la paix de l'abbaye de Langonnet sa première période de formation ; le Scolasticat de cette maison fut fermé après les vacances de 1901 et les élèves dispersés. Henri Friteau fut envoyé à Merville, puis à Gentines en Brabant (Belgique).

Dans une de ses lettres de ce temps, il semble déclarer avoir eu alors quelque mérite à persévérer dans sa vocation. Rien ne fut pourtant changé dans ses aspirations d'enfant.

En 1904, ses études classiques achevées, il entra au Noviciat de Chevilly, fit son service militaire et, le 23 octobre 1906, fut admis à la profession. Il fit ses premiers vœux le 28 octobre suivant.

Après un an de philosophie à Chevilly, il est envoyé au Scolasticat de Rome où il se trouve sous la direction du P. Philippe Kieffer, puis du P. Marc Vœtgli, le P. Henri Le Floch étant supérieur de la Maison. Tout se passe sans difficulté pour notre scolastique ; ordonné sous-diacre le 18 décembre 1909, il est prêtre le 24 septembre 1910, enfin, il fait sa Consécration à l'apostolat, à Chevilly, le 3 juillet 1912 : il achève ainsi sa formation dans de très heureuses conditions.

Un de ses confrères aux études, le juge faible de caractère, c'est la dernière note qu'il reçoit de ses égaux ; le P. Vœtgli corrige cette appréciation qu'il trouve outrée, « souplesse n'est pas faiblesse » : la critique tourne ainsi à l'éloge. Mgr Le Roy en tiendra compte en nommant le jeune P. Friteau, sous-maître des novices de Chevilly, sous la direction du P. Lithard. Il remplit cette fonction pendant moins de trois ans, jusqu'en janvier 1915. La guerre ayant été déclarée en août 1914, il fut mobilisé à son tour. Le Noviciat ayant été envoyé à Langonnet, le Père fut appelé à Rennes comme infirmier de 2^e classe, le 28 janvier 1915. Il resta sous les drapeaux jusqu'en 1919.

Pendant ce temps, il écrit à toute occasion, tantôt à Mgr Le Roy, tantôt au P. Lithard, tantôt à ses novices. Parmi nos mobilisés, il est un de ceux dont la fréquente correspondance fut recueillie avec le plus de soins et il nous est facile de le suivre dans tous ses déplacements.

En mai 1915, il écrit de Joinville, dans la région de Saint-Dizier; en septembre 1916, étant à Chaumont, il apprend que des missionnaires de la Congrégation ont été envoyés au Cameroun, il demande à les suivre, mais sans grand espoir d'être écouté; au contraire, on le dirige vers Verdun : c'est là qu'il est cité à l'ordre du Régiment et reçoit la croix de guerre : « Servant à la mitrailleuse, distingué et d'un excellent esprit, plein d'allant, conduite admirable au feu pendant les attaques et contre-attaques ennemies du 8 et 9 septembre 1917 devant Verdun ».

Entre temps, il a beaucoup voyagé. Affecté à un train sanitaire, il visite le midi, le centre, le sud-ouest de la France, et, de chaque lieu, il envoie des cartes postales, heureux d'entretenir des relations avec ses supérieurs, ses confrères, ses novices. A la fin de 1917, son régiment est appelé à l'instruction des troupes américaines. Le Père s'en réjouit, il a affaire à de braves gens; nombreux sont catholiques; puis on parle de confier aux ecclésiastiques de l'armée la formation de jeunes recrues; le P. Friteau accepte tout. Il eut des épreuves de famille; son père et l'un de ses beaux-frères meurent; mais déjà on entrevoit la fin des hostilités, et l'espoir soutient jusqu'au bout les combattants. Le P. Friteau ne sera démobilisé que le 3 mars 1919 et rendu à son Noviciat des Clercs.

Une nouvelle carrière allait s'ouvrir pour lui.

Le Vicariat apostolique de Loango était en souffrance; le Vicaire apostolique, Mgr Léon Girod, devait s'éteindre le 13 décembre 1919, les Missionnaires étaient, pour un bon nombre, fatigués et à bout de course. Il fallait relever cette Mission en envoyant à son secours un personnel plus jeune et plus ardent. Le P. Friteau fut choisi comme l'un de ceux qui contribueraient le plus puissamment à ce renouveau. Il fut destiné à Loango et y arriva en septembre 1919 et aussitôt chargé de l'école du chef-lieu.

A la mort de Mgr Girod, il fut nommé administrateur apostolique du Vicariat et entra en fonction le 29 décembre 1919; puis les choses suivant leur cours, selon les prévisions et l'impulsion du Supérieur général, il fut nommé Vicaire apostolique, le 17 mars 1922, et évêque titulaire de Jabruda. Le sacre eut lieu à Loango, dans la cathédrale en planches, le 6 août suivant.

Un journal de Nantes, l'*Écho de la Loire*, du 5 décembre 1922, publia un long compte rendu de cette cérémonie en y mêlant l'écho du pays nantais qui s'associait avec bonheur à l'élévation d'un de ses fils d'adoption. A leur tour, les *Annales Apostoliques* racontèrent cette consécration d'évêque avec l'émotion que savait y mettre le P Briault.

Les *Annales* rapportent ce qui nous intéresse le plus, les toasts où était rappelé le passé du Vicariat depuis Mgr Carrie jusqu'au temps présent et la carrière militaire du nouvel évêque : « Brancardier d'ambulance ou mitrailleur au front, votre croix de guerre prouve que vous avez sincèrement aimé la France et que vous l'avez bien servie ».

Mgr Friteau rappela, à son tour, que vingt-six ans plus tôt, il avait été confirmé à Nantes par Mgr Carrie, premier vicaire apostolique de Loango, puis il esquissa une vue d'ensemble de l'œuvre accomplie par ses vénérés prédécesseurs, faisant observer que ces derniers « avaient compris qu'il ne faut pas chercher à faire atteindre aux peuples du Congo, du premier coup et comme d'un seul et gigantesque bond, la hauteur de notre civilisation européenne et l'étendue de nos connaissances ».

Cette simple observation, empruntée à Mgr Carrie, peut servir d'introduction à l'exposé du bien qu'a fait Mgr Friteau à son Vicariat.

Sur ce point si important, nous renvoyons à deux rapports écrits par Mgr Friteau lui-même : le premier publié dans l'*Aperçu Historique* de 1932, le second dans le *Bulletin général* de mars-avril 1953, où l'on verra comment se présente la Mission aux premières années de l'administration de Mgr Friteau et quels résultats avaient été obtenus aux Noces d'argent d'épiscopat de l'élu de 1922.

RAPPORT DE 1932

Œuvres : Séminaire. — Aussi ancien que le Vicariat, fondé à Landana par le P. Duparquet, transféré à Loango, en 1886, par Mgr Carrie et à Mayumba, en 1897, le Séminaire a fourni 12 prêtres dont 8 actuellement sont vivants, pour 140 élèves admis.

Il y avait 18 élèves au Petit Séminaire en juillet 1930 : 1 est passé au Grand Séminaire; 1 est décédé, 6 sont sortis

ou ont été congédiés pour des raisons diverses : insuffisance de moyens, paresse, etc...; les départs ont surtout lieu à l'âge critique : la volonté manque pour en surmonter les difficultés. L'amour du gain est là aussi qui sollicite.

Prêtres indigènes. — Il y en a parmi eux de très bons, il y en a de moins bons, il y en a même de très médiocres, comme partout... Cependant, tels qu'ils sont, ils rendent, bien encadrés, de réels services. A deux d'entre eux, on a même confié la station de Sette-Cama qu'ils administrent bien, surtout au spirituel.

Frères indigènes. — Le recrutement des Frères est encore plus difficile que celui du prêtre. L'indigène, en famille surtout, se fait difficilement à l'idée de travailler toute une existence, sans rien gagner...

Sœurs indigènes. — Un essai fut tenté avant 1900; il y eut 2 professions. Le départ des Sœurs de Saint-Joseph en 1900 anéantit l'œuvre qui, depuis, n'a pu reprendre.

Catéchistes. — Les catéchistes sont au nombre de 205. Ils laissent à désirer au point de vue quantité et qualité; il en faudrait deux fois plus; il ne s'en trouve pas de volontaires, non salariés, comme en certaines Missions; chez nous, c'est un gagne-pain; il nous faut les payer. Nos moyens très limités ne nous permettent pas de leur donner plus de 20 à 30 francs par mois. Les employés du commerce et de l'Administration débutent à 200 francs par mois au moins, pour monter rapidement à 300, 400, 1.000 francs et même davantage : c'est tentant !

Pourtant, c'est par la coopération de ces auxiliaires que nous obtenons des résultats; sans eux, il serait impossible d'atteindre notre population si dispersée, que les missionnaires ne peuvent visiter plus de deux ou trois fois par an. Pour améliorer la qualité, il faudrait augmenter le paiement, nous pourrions alors nous montrer plus exigeants, mais actuellement c'est impossible. L'allocation reçue pour l'entretien de *toute la Mission* suffirait à peine pour doubler le salaire qui resterait encore dix fois inférieur à celui qui est fourni par le commerce et l'Administration.

Nous n'avons pas d'école spéciale pour la formation de nos

catéchistes; chaque station forme les siens. En soi, c'est une lacune; la formation serait plus sérieuse dans une école commune; mais, pratiquement, notre système actuel est préférable.

Écoles. — Nous avons deux sortes d'écoles : les écoles de villages, tenues par les catéchistes et les écoles centrales des stations dirigées par les missionnaires avec la collaboration du personnel indigène.

1^o *Écoles primaires centrales.* — Toutes les stations ont une école primaire de garçons. Le nombre des élèves est de 700 environ; la plupart sont internes. L'externat n'est possible que dans une faible mesure, là où les villages ne sont pas trop éloignés de la station.

2^o *Écoles rurales.* — Ces écoles donnent seulement l'enseignement religieux, en langue indigène et quelques notions de français parlé, à l'exclusion de la lecture et de l'écriture : ainsi le veulent les règlements de la Colonie.

Les internes sont entièrement à la charge de la Mission, ce qui nous oblige à en limiter le nombre. Dans les régions plus évoluées, nous avons essayé de demander une légère rétribution scolaire à ceux qui le pouvaient : 150 francs par an ! Jusqu'ici nous n'avons pu y réussir : on a trop donné par le passé !

École de filles. — Une seule école de filles, à Loango. Les filles n'apprécient pas du tout l'instruction; aussi n'insistons-nous pas trop, l'instruction menant trop souvent au vice !

Enseignement professionnel. — Nos moyens ne nous permettent pas d'avoir des écoles professionnelles proprement dites. Jusqu'à ces dernières années, elles étaient inutiles : pas de débouchés pour les travaux exécutés; aujourd'hui que Pointe-Noire est là, nous pourrions en avoir, mais pas de Frères pour les diriger, pas d'argent pour les monter ! Nous ne négligeons cependant aucune occasion de former quelques maçons, menuisiers, etc...; nous profitons pour cela des travaux entrepris pour notre propre compte.

Ministère. — Chaque station opère dans un rayon de 60, 90, 100 kilomètres, quelques-unes vont jusqu'à 250 kilo-

mètres. Les tournées, pour être fructueuses, demandent de quinze jours à un mois. Comme on trouve peu de chose dans les villages, le missionnaire doit emporter avec lui, outre sa chapelle portative et ce qui est nécessaire à l'administration des sacrements, son lit de camp, quelques vivres, des vêtements. Il n'y a, en général, pas de route, pas de ponts sur les rivières, pas de moyens de transport. Il faut donc, de toute nécessité, avoir recours au portage, pour lequel il y a peu de volontaires : il n'y en aura bientôt plus, si on met en pratique les réglementations de la Société des Nations : ce sera la fin de l'évangélisation, car alors les routes ne seront pas faites.

Au Moyen-Congo, cependant, nous avons quelques routes qu'on appellerait plus justement « pistes améliorées » qui permettent l'usage des véhicules automobiles, mais : 1° Tous les villages ne sont pas sur les routes ; 2° Nous n'avons pas d'autos. La moto peut rendre des services, mais elle est insuffisante, à cause du matériel qu'il faut emporter.

De tout ce qui vient d'être dit, il appert que l'essor de la Mission est surtout entravé par la pénurie des ressources. Depuis quelques années, le monde catholique se passionne pour tout ce qui touche aux Missions. On ne voit partout que congrès, conférences, réunions, associations. Où on parle, où chacun y va de son gré, de son idée, de son conseil, de sa méthode, de sa critique. Des idées, de la méthode, nous en avons et qui sont certainement plus pratiques, plus adaptées que la plupart de celles qu'on suggère ; ce qui nous manque, ce sont les ressources. Nos ouailles ne peuvent ou ne veulent nous en donner ; nous ne pouvons pas tout de même abandonner tout ministère pour nous établir planteurs ou commerçants !! Alors ! Que l'on nous donne dix fois ce que nous recevons actuellement et nous promettons merveille.

Les protestants n'en sont pas là. Pourquoi ? Mystère !... La proportion de nos ressources par rapport à celles des protestants est de 1 à 31 !!!

Sans doute ce tableau est poussé au noir, mais la bonne foi et la véracité de Mgr Friteau ne sont pas en cause. Le Vicariat a beaucoup souffert pour des causes qui ne dépendaient pas de celui qui le dirigeait, ni de ses auxiliaires. Malgré les obstacles, l'Église à Loango a progressé de 1922 à 1946. Le chiffre des catholiques a passé de 9.075 en 1921-1922 à 50.833 en 1945-1946 ; on comptait en outre 11.538 catéchumènes à

ce dernier exercice; le nombre des catéchistes en ces vingt-quatre ans était monté de 73 à 447. Résultats d'autant plus appréciables que, en 1946, on sortait d'une guerre qui avait paralysé le mouvement de ce progrès.

Le 20 mai 1945, Mgr Friteau transmettait au T. R. Père la lettre de démission qu'il écrivait au Saint-Père, pour que Mgr Le Hunsec la dirigeât sur Rome; les motifs de sa démarche étaient : « Je n'ai plus les forces physiques et intellectuelles nécessaires pour faire face aux graves obligations qu'imposent les fonctions de Vicaire apostolique ».

Neuf mois plus tard, la supplique au Souverain Pontife dut être renouvelée, les premières lettres de mai 1945 n'étant pas parvenues à leur destination (février 1946). La réponse de Rome, du 8 avril suivant, agréait la démission offerte et nommait Mgr Friteau, administrateur apostolique en attendant que fut nommé un nouveau Vicaire. Le 13 février 1947, Mgr Fauret le fut.

Entre temps, le R. P. Prouvost, des Missions Étrangères de Paris, fut chargé de la visite apostolique des Missions françaises de la Côte Occidentale d'Afrique. Il passa deux jours dans le Vicariat de Loango et s'arrêta à Loango et à Pointe-Noire : il n'avait pas le temps de visiter d'autres stations. L'impression qu'en reçut Mgr Friteau fut franchement pénible : le visiteur s'était laissé impressionné par des témoignages de confrères de vicariats voisins au sujet de Loango. Mgr Friteau eût voulu s'expliquer et se justifier en faisant constater, *de visu*, l'état de quelques stations : il n'eut pas cette légitime satisfaction et quitta son ancien Vicariat avec le regret d'en avoir été empêché par les obligations contractées ailleurs par le Visiteur. Mais tous les confrères qui avaient vécu sous sa direction furent unanimes à lui témoigner leurs regrets de son départ et la bonne impression que leur laissait une gestion d'un quart de siècle.

Mgr Friteau se retira à l'abbaye de Langonnet où il avait pris le premier contact avec la Congrégation.

La présence d'un évêque à l'abbaye fut une bonne fortune pour toute la contrée; il ne se célébra dès lors, aux environs, de « Pardon » qui ne sollicitât l'honneur de sa présidence; de toutes les paroisses de cette extrémité du diocèse, des fidèles venaient à lui pour recevoir le sacrement de confirmation avant de contracter mariage; empêchés en cas de

force majeure, de continuer leur tournée annuelle, les évêques du voisinage frappaient à sa porte et, chaque fois, l'évêque de Jabruda répondait aux désirs des uns et des autres avec son obligeance habituelle.

Entre temps, Monseigneur vivait retiré dans sa chambre, s'adonnant à la lecture et à la prière; à la faveur des journées ensoleillées, il faisait, matin et soir, sa petite promenade au jardin et au parc.

Une première crise d'hémiplégie l'affecta sensiblement, dans sa marche en particulier, plus encore dans son moral, jusque-là alerte, gai et vif dans ses réparties; il devint quelque peu morose. Une seconde attaque, en janvier 1954, fut assez bénigne en soi; il se remit assez vite à son train de vie ordinaire mais, de jour en jour, son entourage remarquait une plus grande difficulté dans la marche. Dès lors, il ne sortit plus de la Communauté, sinon pour les fêtes jubilaires du doyen de Gourin et celles du recteur de Langonnet avec qui il était plus étroitement lié.

Il souffrait aussi d'entérite; à quoi vint s'ajouter, trois mois avant sa fin, des malaises cardiaques de plus en plus fréquents, de plus en plus violents, avec angoisses et étouffements.

Au début de mai dernier, il avait encore accepté de donner la confirmation aux enfants de l'abbaye et de Saint-Michel, le jour de la Pentecôte; mais, le lendemain de l'Ascension, il revint sur sa parole et demanda à Mgr Grimault de le remplacer.

Le jour suivant, il célébra encore la sainte messe, à la chapelle des Frères, à son heure habituelle: ce fut sa dernière messe. Pris d'étouffements au matin du dimanche 13 mai, il resta à la chambre. Dans la nuit du lundi au mardi, il tomba de son lit et ne put se relever ni appeler; il contracta, par suite, une congestion pulmonaire double, enrayée, il est vrai, en quelques heures par les soins énergiques du docteur.

Le mercredi, le docteur revenu au chevet du malade, le trouva sensiblement mieux. Monseigneur lui-même se sentait reprendre des forces et parlait de célébrer la messe à la chapelle de l'infirmerie. La nuit fut bonne; le malade se reposa convenablement, mais, le matin, il se vit dans l'impossibilité de se lever: « Ma tête est lourde, trop lourde », répétait-il.

Dans l'après-midi, vers 14 h. 30, de violentes crises d'étouffement se déclarèrent brusquement, ne lui laissant plus un

instant de répit. Le docteur, aussitôt mandé, arriva à 18 heures. Entre temps, vu l'atrocité des souffrances du vénéré Prélat, le P. Supérieur lui proposa le sacrement des malades : « Donnez tout ce que vous pouvez », répondit-il. Aussitôt, le P. Valy, son directeur, l'entendit en confession ; on lui porta ensuite le saint viatique et on lui administra l'extrême-onction, avec l'indulgence de la Bonne Mort. Le malade s'unit à toutes les pieuses invocations en latin : *Miserere mei, in te Domine speravi.*

A 18 heures, il vit arriver le docteur : « Hâtez-vous, lui dit-il, hâtez-vous ! » Quelques instants après, à 18 h. 25, Monseigneur, emporté par l'embolie, rendait le dernier soupir.

Les obsèques de Mgr Friteau eurent lieu le lundi 21 mai ; y assistaient une trentaine de prêtres des environs, avec Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, Mgr Fauvel, évêque de Quimper, Mgr Grimault ; Mgr Baron, vicaire général de Vannes, était venu, représentant l'Évêque du diocèse ; Mgr Le Bellec, de Vannes, avait passé le samedi précédent à l'abbaye : il était venu prier auprès de la dépouille mortelle de son ancien condisciple au Séminaire français de Rome.

A la cérémonie funèbre, à la chapelle, le R. P. Supérieur de la Communauté, le P. Didailler rappela les diverses étapes de la carrière de l'Évêque défunt, puis le cortège se reforma pour conduire à sa dernière demeure, au cimetière du parc, au milieu des tombes de nombreux vétérans de l'apostolat, celui qui rappellera qu'au milieu de difficultés de toute sorte, Dieu fait son œuvre pourvu que l'agent humain dont il se sert garde pleine confiance en la suprême Providence.

A. C.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 51806-11-56.
DÉPOT LÉGAL 1956, 4^e TRIM., PRODUCTEUR N° 2867.

INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.

BULLETIN
N° 670



NOVEMB. - DÉCEMB.
1956

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE :

Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Révision des Constitutions. — Nos défunts.

A TRAVERS LE MONDE :

Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'outre-mer.

BIBLIOGRAPHIE.

BULLETIN HISTORIQUE :

Dix ans d'histoire missionnaire au Tanganyika : Bagamoyo (*fin*). — Vingt années d'apostolat en A.E.F. : Brazzaville-Fort-Rousset.

PARTIE OFFICIELLE

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur des Districts de Haïti, Guadeloupe-Martinique et de Cayenne : le R. P. Alphonse GEMMERLE, conseiller général (Conseil du 6 novembre 1956).

Supérieur Principal du District de Puerto-Rico : le R. P. Robert EBERHARDT (Conseil du 10 novembre 1956).

Supérieur Principal du District de Trinidad : le R. P. James BRETT (3^e triennat) (Conseil du 6 novembre 1956).

Supérieur de la Communauté du Séminaire-Collège de Blanchet (Guadeloupe) : le P. Joseph BEYS (Conseil du 23 octobre 1956).

Supérieur de la Communauté du Collège Saint-Esprit de Quatre-Bornes (Maurice) : le P. Matthew FARRELLY (2^e triennat) (Conseil du 27 novembre 1956).

Vice-Postulateur de la Cause du P. Laval : le R. P. Gérald BOWE (Conseil du 23 octobre 1956).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ALLEMAGNE : P. Philippe PLATZ, *conseiller* (Conseil du 20 novembre 1956).

PUERTO RICO : PP. Edward KINGSTON, *assistant*; Kenneth F., MILFORD, Albert SCHROLL, John GILLIGAN, *conseillers*, John GILLIGAN, *économiste* (Conseil du 27 novembre 1956).

DOUALA-YAOUNDÉ : PP. Pierre RICHARD, Alfred MARTIN, *assistants*; Paul HOUPERT, Alexandre DUMAS, *conseillers*; Charles GALIEGUE, *économiste* (Conseil du 6 novembre 1956).

MAURICE : PP. Matthew FARRELLY, *assistant*; Eugène SCHNEPP, Léonard WOLFF, *conseillers*; Charles DITTNER, *économiste* (Conseil du 27 novembre 1956).

NOUVELLE RÉSIDENCE

Dans sa réunion du 10 novembre 1956, le Conseil Général a érigé la nouvelle résidence de **Saint-Patrick d'Udei**, dans le district de Bénué; cette nouvelle résidence fait partie de la Préfecture apostolique d'Oturkpo,

et, dans celle du 6 novembre 1956, la nouvelle résidence de **Notre-Dame de Japoma** dans le district de Douala-Yaoundé (diocèse de Douala).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Fraião-Braga*, le 9 septembre 1956, les Novices Frères :
 BELARMINO de Morais, né le 14 septembre 1924, à Almofala-Castro-Daire (Lamego);
 TADEU Pires, né le 23 août 1927, à Longwy (Nancy);
 XAVIER Blanco, né le 7 janvier 1934, à Matallana de Valmadrigo (Léon, Espagne);
 CRISOLOGO dos Santos, né le 8 octobre 1937, à Almofala-Castro-Daire (Lamego);
 EFREM da Costa, né le 5 juin 1938, à Ourem (Leiria).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Ferndale*, le 17 septembre 1956 :
 M. TIMASSY Joseph Francis;
 à *Ziguinchor*, le 3 novembre 1956 :
 M. LUNOT Jean-Louis;
 à *Neufgrange*, le 6 novembre 1956 :
 M. OSTERTAG Lucien;

à *Rome*, le 14 novembre 1956 :

M. AUBERT Arsène;

à *Marseille*, le 11 octobre 1956 :

le F. ALEXIS Daniel;

à *Fraião-Braga*, le 9 septembre 1956 :

le F. FERNANDO Nunes.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1956 :

MM. CARDOSO CRISTOVÃO Antonio, PURIFICAÇÃO PEREIRA Alfredo, SANTOS PEREIRA Afonso, SILVA COSTA Joaquim, SOARES AGUIAR Cristovão, SOUSA GONÇALVES Manuel;

à *Fraião-Braga*, le 9 septembre 1956 :

les FF. AMBROSIO Gonçalves, ESTEVÃO Joaquim Duarte, FAUSTINO Manso, IZIDRO Fernando de Freitas, SEBASTIÃO Ferreira dos Santos;

à *Fatima College (Trinidad)*, le 8 septembre 1956 :

M. CONLON Anthony.

à *St. Mary's College (Trinidad)*, le 8 septembre 1956 :

MM. CAREY Dermot, McNAMARA William, WALLACE Michael.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Rome*, le 6 avril 1956 :

M. PORSCH Felix.

à *St. Mary's College (Trinidad)*, le 8 septembre 1956 :

MM. McENTIRE Peter, MURRAY Senan.

à *Fatima College (Trinidad)*, le 8 septembre 1956 :

MM. CONLON Francis, EGAN Francis;

à *Carcavelos*, le 28 juin 1956 :

M. DIAS DOS SANTOS Marinho.

à *Carcavelos*, le 8 septembre 1956 :

MM. CARDOSO DE BARROS Aurélio, DUARTE LOPES Marcelino, GONÇALVES DE OLIVEIRA Artur, RODRIGUES BRIGIDO Agostinho, TEIXEIRA MALHEIROS Fernando;

à *Ferndale*, le 17 septembre 1956 :

M. TOUT James Parker;

à *Rombo (Kilimanjaro)*, le 10 octobre 1956 :
le P. KILASARA Joseph;

à *Rome*, le 16 octobre 1956 :
M. MUR LORENZO Buenaventura;

à *Lille*, le 4 novembre 1956 :
M. HEYRAUD Roger;

à *Mobaye (Bangui)*, le 7 octobre 1956 :
le F. EUGENIUS Mastbroek;

à *Ziguinchor (Sénégal)*, le 12 octobre 1956 :
le F. MARIE NOEL Aveline.

PROMOTION AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

Dans la *Chapelle du Séminaire de Carcavelos*, le 16 septembre 1956, par S. Exc. Mgr Moyses Alves de Pinho, archevêque de Luanda et évêque de San-Thomé :

au **Diaconat** :

M. PINTO DE OLIVEIRA Casimiro;

à la **Prêtrise** :

MM. ROCHA FERREIRA Arnaldo, SANTOS FONSECA José, FERNANDES José, AREIA AMARO Arlindo, COELHO BARBOSA José, ALVES DA COSTA Roberto, FAGUNDES PIRES José, DIAS DOS SANTOS Marinho, GONÇALVES ARAUJO José.

Dans la *Chapelle de St. Mary's, à Ferndale*, le 17 octobre 1956 par S. Exc. Mgr Richard Ackerman, évêque auxiliaire de San-Diégo :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. CARON Edward J.;

Et le 18 octobre :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CARON Edward J.;

au **Sacerdoce** :

M. GAUGHAN John.

Dans l'*Église Saint-Norbert de Cap-Chat*, le 21 octobre 1956,
par S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé :

au **Sacerdoce** :

M. SOUCY Jacques.

Dans la *Chapelle de St. Joseph's College, Upton Hall*,
par S. Exc. Mgr E. Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sacerdoce** :

M. McCANN Edward.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Mobaye (Bangui)*, le 7 octobre 1956 :

le F. EUGENIUS Mastbroek.

à *Ziguinchor (Sénégal)*, le 12 octobre 1956 :

le F. MARIE-NOEL Aveline.

RÉVISION DES CONSTITUTIONS

La S. C. des Religieux vient d'approuver la Revision de nos Constitutions.

Nous donnons ci-dessous la reproduction de ce décret d'approbation.

Une édition en français des Constitutions ainsi révisées est actuellement sous presse, et doit sortir bientôt de l'Imprimerie.

SACRA CONGREGATIO
DE RELIGIOSIS

Prot. Nr. 15256/56 — P. 63.

DECRETUM

Sacra Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium præposita, precibus Capituli Generalis Congregationis Sancti Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ benigne adnuens, mutationes afferendas supra dictæ Congregationis Constitutionibus ultima vice 1922 revisis attente examinatas in Congressu excussit atque in nonnullis emendavit.

Præsentis Decreti tenore, immutationes et additiones prout continentur in hoc gallica lingua exarato exemplari quod in Archivo eiusdem S. Congregationis asservatur, approbat et confirmat atque ab omnibus servandas esse mandat.

Contrariis quibuslibet non obstantibus.

*Datum Romæ, ex Secretaria S. C. de Religiosis,
die 30 Novembris A. D. 1956.*

Valerius Card. VALERI,
Praefectus.

P. AF LARRAONA
Sec.

NOS DÉFUNTS

Le 22 octobre 1956, le F. ARTHUR Ditz, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 48 ans, après 21 années de profession.

Le 2 novembre 1956, le P. GALLOT Mathieu, profès des vœux perpétuels, du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 77 ans, après 58 années de profession.

Le 8 novembre 1956, le P. AROSTEGUY Bernard, profès des vœux perpétuels, du District de la Martinique, décédé à Fort-de-France, à l'âge de 69 ans, après 50 années de profession.

Le 17 novembre 1956, le P. DELESSE Nicolas, profès des vœux perpétuels, du District de la Guadeloupe, décédé à Pointe-à-Pitre, à l'âge de 61 ans, après 26 années de profession.

Le 26 novembre 1956, le P. FELGUEIRAS José-Maria, profès des vœux perpétuels, de la Province du Portugal, décédé à Palencia (Espagne), à l'âge de 45 ans, après 27 années de profession.

Le 28 novembre 1956, le P. BOVIER François, profès des vœux perpétuels, du District de Madagascar, décédé à Sion (Suisse), à l'âge de 57 ans, après 33 années de profession.

Le 7 décembre 1956, le P. SCHMITT Louis, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 52 ans, après 30 années de profession.

Le 23 décembre 1956, le P. HUMMER Jean, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Spire, à l'âge de 74 ans, après 51 années de profession.

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

**Bulle de S. S. le Pape Pie XII
érigeant le Vicariat apostolique de Kindu,
dans le Congo belge.**

KONGOLOËNSIS-STANLEYPOLITANI (Kinduensis)

Ab Apostolicis Vicariatibus Kongołoënsi et Stanleyropolitano, in Congo belgico, quædam separantur territoria, quibus novus vicariatus constituitur, « Kinduensis » nuncupandus.

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Apostolica Sedes omni cura et studio christianæ fidei incremento consulit. Qua de causa, quo satius divini nominis gloria in Congi Belgici regione promoveatur atque christifideles ibi commorantes uberiores suscipiant fructus ex evangelica lege, valde oportunum visum est vicariatuum apostolicorum Kongołoënsis et Stanleyropolitani sodalibus Congregationis Sacerdotum a Sacro Corde Iesu concreditorum, peramplum territorium dispertire et novum exinde apostolicum constituere vicariatuum. Consilio igitur exquisito a venerabilibus Fratribus Nostris S.R.E. Cardinalibus Sacræ Congregationi Christianæ Fidei Propagandæ præpositis ac sententia audita venerabilis Fratris Alfredi Bruniera, Archiepiscopi titulo Claudiopolitani in Honoriade atque Apostolici in Congo Belgico et in Ruanda Urundi Delagati, re qua par erat diligentia considerata consensuque eorum suppleto, quorum hoc negotium quavis intersit ratione, suprema Nostra potestate hæc quæ sequuntur decernimus ac statuimus. Ab apostolico vicariatu Kongołoënsi territorii partem distrahimus, quæ Provinciæ vulgato nomine de Kiyu ad septentrionem vergit, quæque regionem territorii civilis de Kasongo, ad meridiem fluminis nomine Lualaba sitam, ac territorium civile de Kimombo et partem illam territorii civilis de Kindu, quæ obnoxia est Kongołoënsi sacrorum Antistiti, complectitur; item a vicariatu apostolico Stanleyropolitano eam territorii partem, quæ ad meridiem fluminis Lowa exstat, quæque partem meridianam territorii civilis de Lubutu et partem territorii civilis de Shabunda, inter flumina Lugulu et Lowa sitam, atque insuper territorii civilis de Kindu partem illam complectitur, quæ ad vicariatuum Stanleyopolitanum pertinet. Quam regionem in novi apostolici vicariatus formam

redigimus, qui ab urbe Kindu *Kinduensis* nuncupabitur quemque sollertibus curis sodalium Congregationis a Sancto Spiritu committimus, ad Nostrum tamen et Sanctæ Sedis nutum. Novus igitur apostolicus Kinduensis vicariatus totam regionem quam supra diximus amplectetur iisdemque circumscribetur finibus; quem præterea itemque eius pro tempore sacrorum Præsules iisdem iuribus et honoribus ornamus; Vicarium vero etiam oneribus astringimus, quibus solent ceteri eiusdem gradus Antistites ornari et astringi. Ut vero ea quæ Nostris hisce Litteris iubemus iure optimo efficiantur, venerabilem Fratrem Alfredum Bruniera deligimus, vel eum qui eo tempore quo hæc decreta ad rem adducentur Apostolicæ in Congo Belgico et in Ruanda Urundi Delegationi præerit; cui autem contigerit hoc exsequendum opus, illi opportunas ad id potestates facimus cuilibet subdelegandas, si opus fuerit, viro in ecclesiastica constituto dignitate. Præcipimus insuper ut confectum negotium in acta referatur, quorum fide digna exempla ad Sacram Congregationem Christianæ Fidei Propagandæ quam primum mittantur.

Has vero litteras nunc et in posterum efficaces esse et fore volumus; ita quidem ut quæ per eas decreta sunt ab iis quorum res est religiose serventur, atque igitur vim suam obtineant. Quarum Litterarum efficacitari, atque igitur vim suam obtineant. Quarum Litterarum efficacitati nulla, cuiusvis generis, contraria præscripta officere poterunt, cum per has Litteras iisdem derogemus omnibus. Quapropter si quis, quavis præditus auctoritate, sive sciens sive insciens contra egerit ac Nos ediximus, id prorsus irritum atque inane haberi iubemus. Nemini præterea hæc voluntatis Nostræ documenta vel scindere vel corrumpere liceat; quin immo harum Litterarum exemplis et locis, sive typis impressis sive manu exaratis, quæ sigillum viri præferant in ecclesiastica dignitate constituti simulque ab aliquo publico tabellione sint subscripta, eadem omnino habenda erit fides, quæ hisce haberetur, si ostenderentur. Quæ Nostra decreta in universum si quis vel spreverit vel quoquo modo detrectaverit, sciat se penas esse subituras iis iure statutas, qui Summorum Pontificum iussa non fecerint.

Datum Romæ, apud S. Petrum, die tertio et vicesimo mensis Aprilis, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo sexto, Pontificatus Nostri duodevicesimo.

CELSUS Card. COSTANTINI
S.R.E. Cancellarius

PETRUS Card. FUMASONI-BIONDI,
S. Congr. de Propaganda Fide Præfectus.

Hamletus TONDINI,
Apostolicam Cancellariam Regens.

Albertus SERAFINI, *Proton. Apost.*
Silvius SERICANO, *Proton. Apost.*

Loco ✠ Plumbi
In Ap. Canc. tab., Vol. LXXXVIII, n. 7 (1).

(1) *Acta Apostolicæ Sedis*, an et vol. XXXVIII, 27-29-30 octobris 1956 (ser. II, v. XXIII), n. 13-14-15, pages 647-649.

LE T. R. PÈRE EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Le lundi 12 novembre 1956, le T. R. Père quittait Orly, à 20 h. 30, à bord d'un avion d' « Air-France », à destination de Dakar. Le lendemain, à 5 h. 30 du matin, il atterrissait à l'aéroport de Yoff, où il était salué par S. Exc. Mgr Guibert et le R. P. Bourgoing, supérieur principal du district du *Sénégal*. Les journées des 13 et 14 furent occupées par la visite des paroisses, des œuvres et des communautés de Dakar.

Le 15, à Sébikotane, en présence de S. Exc. Mgr Guibert, le T. R. Père présidait la prise de soutane de deux grands séminaristes. Dans son allocution, Mgr Guibert tint à souligner que c'était la première fois depuis la fondation, il y a cent ans, du Grand Séminaire Libermann, qu'un successeur du Vénérable Père s'y trouvait présent. Puis ce furent ensuite la visite du Carmel et du couvent des Religieuses Africaines du Saint-Cœur de Marie.

Le 16, un avion de l' « U.A.T. » déposait le T. R. Père et le R. P. Bourgoing à l'aérodrome de Saint-Louis-du-Sénégal où le saluèrent Mgr Landreau, préfet apostolique et le P. Terlet. Puis, après avoir visité la Mission et les communautés des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny et de Saint-Thomas-de-Villeneuve, notre Supérieur général revenait le 17 à Dakar.

Ce même jour, il repartait en auto pour Fatick où, après un arrêt à Tiadiaye, il était accueilli par les Pères de cette Mission et ceux de Bambey et de Diourbel. Dans l'après-midi, il visitait la station de Popenguine et le noviciat des Religieuses Africaines, et le dimanche 18, après la grand-messe, celle de Mont-Roland.

Le lundi 19 il arrivait à Thiès, où il visita les œuvres et les communautés des Frères de Saint-Gabriel, des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny et des Sœurs Dominicaines.

Le 20, notre Père général partit pour Ngazobil où, après un arrêt à Mbour, il trouva réunis avec les Pères de cette Mission ceux de Joal et de Fadhiout, et d'où, le soir il repartit pour Dakar.

Le 21, après avoir été salué à l'aérodrome par S. Exc. Mgr Guibert et le R. P. Salomon, curé de Gorée, il s'envolait de Dakar avec le R. P. Bourgoing, à bord d'un avion de la

W.A.A.C. », à destination de la *Gambie*. Après une heure de vol, il atterrissait à l'aérodrome de Bathurst où le saluèrent Mgr Moloney, préfet apostolique et une délégation des principaux catholiques de la préfecture.

Après avoir traversé la ville il arrivait à la Mission, joyeusement acclamé par les enfants en grande tenue des quatre écoles catholiques de la ville.

Les 22 et 23 novembre furent consacrés à la visite des écoles et des communautés de Bathurst ainsi que des stations du cap Sainte-Marie et de Kanifing. De plus, le 22, le T. R. Père fut reçu par le consul de France, et le 23 une grande « Tea party » fut donnée en son honneur par l'Association des parents catholiques.

Puis le 24, dans une auto pilotée par Mgr Moloney, commença la visite des stations à l'intérieur de la préfecture, voyage qui s'effectua par une très forte chaleur et sur de mauvaises routes. Le même jour, après 70 miles de parcours, c'était l'arrivée à Bwiam, puis le 25, après un trajet de 120 miles à Fulabatang. Le 26, le T. R. Père visita Bassé, l'ancienne Mission de Mgr Moloney.

Le 28, Mgr Moloney conduisait notre Père général et le R. P. Bourgoing en *Casamance*, à Velingara, où il était salué par S. Exc. Mgr Dodds, qui, après lui avoir fait visiter la mission en construction, l'emmenait à Kolda.

Le 29, le T. R. Père partait pour Sédhiou où il revenait le 30, après avoir visité Temento, et s'être arrêté à Natakounda, sur l'autre rive de la Casamance.

Le 1^{er} décembre, notre Père général arrivait à Bignona, où il adressa la parole, que le P. Getz traduisait au fur et à mesure en diola, aux divers groupes de chrétiens venus le saluer, puis visita les couvents des Religieuses de la Présentation de Marie, des Religieuses Africaines ainsi que les écoles. Ce même jour, il fut reçu par l'administrateur de cette localité.

Le 4, il partait pour Élana où se trouvèrent réunis les Pères d'Élana et de Bignona, et au soir de ce même jour il arrivait à Ziguinchor.

Le 5 fut occupé par la visite de l'école des Sœurs du Saint-Sacrement, ainsi que de l'école technique en préparation que dirigent les Pères Oblats Bénédictins d'Albi, et par celle du local scout et des salles d'œuvres et de cinéma.

Le 6, il partait pour Oussouye où, après un crochet en Guinée Portugaise à la mission de Suzanna, il trouvait réunis les Pères de cette station et ceux de Carabane. Puis, après avoir visité la Mission et les œuvres des Sœurs de Saint-Joseph-du-Puy : école et dispensaire, il repartait pour Ziguinchor.

Le 7 fut consacré à la visite du Séminaire de Ziguinchor, puis à celle de la Mission de Brin et de la Communauté des Sœurs de Niederbronn. Le même jour, le T. R. Père fut reçu par le commandant du cercle.

Le 8 décembre, S. Exc. Mgr Dodds conduisit le T. R. Père à l'aéroport de Ziguinchor d'où, à bord d'un avion d' « Air-France », il partait à destination de la *Guinée Française*.

Attendu le 8 décembre à Conakry, le T. R. Père y arrivait à l'improviste le dimanche 9, dans l'après-midi, par suite d'une panne de vingt-quatre heures à Bissao, en Guinée Portugaise. Pendant le reste de cette journée, Notre Père général visita les œuvres et communautés de Conakry ainsi que celles de Coléah et de Dixinn. Puis le lendemain, conduit en auto par S. Exc. Mgr de Milleville, archevêque de Conakry et par le R. P. de Courcy, supérieur principal, il partit le lendemain visiter les Missions de l'archidiocèse.

Le 10, le T. R. Père arrivait à Boffa, la plus ancienne Mission de Guinée où reposent onze Spiritains, et où le saluèrent les trois Pères de cette Mission auxquels s'étaient joints les deux de Katako. Le mardi 11, il passait la nuit à Kindia, d'où, après avoir visité le mercredi matin l'école et la communauté des Sœurs de la Vierge Fidèle, il repartait pour Mamou. Après un arrêt à l'annexe de Sougeta, il arrivait à Mamou où il était salué par les trois Pères de cette Mission, les deux de Labbé et un groupe de la Légion de Marie.

Puis le T. R. Père passa dans la préfecture apostolique de Kankan. Le 13 il arrivait à Faranah, et le 14 à Brouadou où il fut reçu par les neuf Pères de Brouadou, de Guéckédou et de Mongo, les écoliers en grande tenue et de nombreux chefs et villageois. Le 15, Notre Père général fut reçu par le commandant de cercle, puis partit pour Kankan.

Le 16, il visita à Dabadougou l'école normale, dirigée par les Frères du Sacré-Cœur. Le 17, il arriva à midi à Kéniéran, puis le soir à Siguiri où dans chacune de ces stations la population chrétienne et même non chrétienne lui manifesta bruyamment sa joie par des danses et des tamtams. Le 18 au

matin, presque toute la chrétienté de Siguiri assista à la messe du T. R. Père qui repartit ensuite pour Kankan.

Le 19, le T. R. Père y visitait l'école des garçons, la procure et l'École des Sœurs du Carmel Apostolique dont les élèves brillamment costumées lui offrirent une séance de chants et de danse fort réussis.

Le même jour, à 15 heures, tous les Pères conduisirent le T. R. Père à l'avion, à destination de Conakry d'où il allait repartir le 20 pour Freetown et la *Sierra-Leone*.

(A suivre.)

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

France. — *Le 2 décembre, la Maison-Mère a pris part à la fête patronale de la Propagation de la Foi en l'église de la Madeleine. La cérémonie était présidée par S. Exc. Mgr Courbe, auxiliaire de S. Ém. le Cardinal Archevêque de Paris, et secrétaire général de l'Action Catholique. Le R. P. Bonnichon, S. J., ancien doyen de la Faculté de droit de l'Université catholique « Aurore » de Shanghai, incarcéré dans les prisons chinoises, donna le sermon de circonstance et les chants furent exécutés par la chorale de la Maison-Mère des Pères Lazaristes.*

Mgr Maury, président des Œuvres pontificales missionnaires à Lyon, a été reçu à la Maison-Mère, à Paris, le 9 novembre.

Le Séminaire du Saint-Esprit, à Croix-Valmer, a commencé l'année scolaire avec 37 élèves dont 8 de la Guadeloupe, 7 de la Martinique, 8 de La Réunion, 11 de Maurice, et 3 des Œuvres d'Auteuil.

Le 28 octobre, S. Exc. Mgr Gaudel, évêque de Fréjus, a conféré le diaconat aux théologiens de dernière année.

Irlande. — *Comme chaque année, la vente de charité de la province s'est tenue à « Mansion House », la résidence du lord-maire de Dublin, du 6 au 9 novembre 1956. Le R. P. Provincial présida la cérémonie d'ouverture dont le discours fut*

prononcé par le R. P. Docteur A. O'Rahilly, ancien élève de Blackrock College, ancien président de l'Université de Cork et qui fut ordonné prêtre, l'an passé, âgé de plus de 70 ans. Le R. P. Provincial remercia le R. P. O'Rahilly ainsi que tous les laïcs si dévoués aux œuvres de la province et à ses missions.

La vente qui se déroula avec plein succès avait été mise comme chaque année sous la protection de Notre-Dame dont une grande statue dominait les étalages de la salle de vente.

Le dimanche 9 décembre a été donné au « Gailty Theatre » de Dublin le 6^e concert annuel organisé pour aider les œuvres de la province et ses missions. Comme les années passées, tout le programme était assuré gratuitement par les principaux artistes du « Dublin Grand Opera Society » le plus grand opéra de Dublin et dont tous les chanteurs sont de renommée internationale. Parmi les artistes se trouvaient les chanteurs de l'Opéra municipal d'Essen venus en Irlande comme invités du « Dublin Grand Opera Society ».

Espagne. — Le P. Felgueiras est décédé à l'hôpital de Palencia, le 26 novembre, après cinquante-deux jours de très grandes souffrances courageusement supportées.

Suisse. — Le P. Bovier est mort le 28 novembre, à l'hôpital de Sion, des suites d'une attaque cérébrale.

AMÉRIQUE

Les retraites annuelles pour le Sud ont lieu à Alexandria et à Grand-Coteau, sous la présidence du R. P. McGlynn.

M. Cosgrave, ministre des Affaires étrangères d'Irlande, et chef de la délégation irlandaise à l'O.N.U., a été reçu Docteur honoris causa de Duquesne University.

Plus de 200 religieuses, appartenant aux diocèses de la Pennsylvanie occidentale, de l'Ohio et de West Virginia ont participé à la session organisée à Pittsburgh et traitant des Problèmes de la Vie religieuse, sous la direction du P. Rengers, aumônier de l'Université.

Quatre-vingt-cinq dames, membres de la Légion de Marie, ont suivi à Duquesne University, du 17 au 19 août, la retraite prêchée par le P. van de Putte.

Une autre retraite du 31 août au 2 septembre, sous la direction du P. J. G. Walsch, a groupé 68 dames de l'Action Catholique du diocèse de Pittsburgh.

Haïti. — *Le 28 octobre ont été solennellement inaugurés les nouveaux bâtiments du Séminaire-Collège Saint-Martial. La messe d'action de grâce fut chantée par le R. P. Grienenberger, supérieur principal, et S. Exc. Mgr l'Archevêque de Port-au-Prince prononça l'allocution de circonstance.*

Du 20 au 22 novembre s'est tenu le Synode interdiocésain de la Province d'Haïti. C'est la première réunion de cette importance depuis le Synode de 1905. Tous les évêques de la Province étaient présents ainsi qu'un nombreux clergé parmi lequel se trouvaient les PP. Spaans et Jaffré.

Guadeloupe. — *Le P. Delesse est décédé le 17 novembre, au presbytère Notre-Dame-de-Massabielle, à Pointe-à-Pitre, après une longue maladie courageusement supportée. Plus de 60 prêtres assistaient à ses obsèques.*

Dans la nuit du 19 au 20 octobre, la Soufrière s'est brusquement réveillée; des émanations de vapeurs chaudes, des pluies de cendres et des secousses sismiques dont la plus longue a duré une demi-minute, ont caractérisé ce phénomène volcanique.

Un raz-de-marée a balayé, le 5 novembre, les côtes de la Guadeloupe, y causant des dégâts matériels importants, on ne déplore pas d'accidents de personnes.

Martinique. — *S. Exc. Mgr l'Évêque a remis les insignes de chevalier de Saint-Grégoire à deux chrétiens particulièrement méritants : MM. Daniel Périé et Anastase Montlouis Félicité.*

Le 28 octobre en la fête du Christ-Roi, les militaires catholiques de la garnison se sont rendus en pèlerinage, sous la conduite de leur aumônier, au monastère bénédictin de Saint-Pierre, Le Morne-Rouge.

Les PP. M. Gallot et B. Arostéguy sont décédés pieusement, les 2 et 8 novembre, le second presque subitement, quelques jours après son retour de France. Leurs funérailles ont été présidées par S. Exc. Mgr l'Évêque qu'entouraient une cinquantaine de prêtres.

Cayenne. — *Une mission de cinq semaines a été prêchée à Cayenne dans le courant des mois d'octobre et de novembre.*

AFRIQUE

Sénégal. — Le 14 octobre, S. Exc. Mgr Lefebvre, en présence de nombreuses personnalités, a béni la nouvelle chapelle de Port-Étienne.

Sierra-Leone. — « Le Chief Justice », Mr. P. J. Bourke, a assisté à la messe du Saint-Esprit célébrée à la Cathédrale de Freetown pour inaugurer l'année judiciaire et que présidait S. Exc. Mgr Brosnahan.

Une nouvelle école a été inaugurée à Waterloo par le Paramount Chief Kpange, devant une très nombreuse assistance. Après la rupture du ruban symbolique qui barrait l'entrée des nouveaux bâtiments, une messe solennelle fut célébrée et le P. Gilroy prononça le sermon de circonstance.

L' « Harvest Festival » de Blama a eu lieu le 7 octobre, en la fête du saint Rosaire, fête patronale de la paroisse.

Du 13 au 20 octobre s'est tenue la « Semaine des élèves de St. Edward's » anciens et présents. La semaine a été ouverte à Freetown par une messe de Requiem célébrée le 13 pour les élèves défunts et par une grand-messe le 14 dont le prédicateur fut le P. O'Reilly.

Les nouveaux bâtiments de l'hôpital des Religieuses du Saint-Rosaire, à Serabu, ont été inaugurés par M. Margai, ministre en exercice.

Nigeria. — Le 25 août, le P. E. Buckley, curé de Mbama, a posé et béni la première pierre de l'église Saint-Antoine, d'Umunkwo.

A l'occasion de l'affiliation de la Confrérie de Sainte-Anne de la cathédrale d'Onitsha à l'Archiconfrérie de Sainte-Anne-de-Beaupré, à Québec, une réunion a eu lieu sous la présidence de S. Exc. Mgr Heerey, au cours de laquelle la correspondance échangée a été lue.

Le 15 septembre, S. Exc. Mgr Heerey a confirmé un groupe des soldats catholiques du 3^e Bataillon du « Queen's Own Nigeria Regiment », dans leur chapelle d'Apukwa-Barracks.

Le 24 septembre, S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Onitsha a présidé la messe célébrée à Ogui-Enugu pour l'arrivée des Sœurs du Très Pur Cœur de Marie qui prennent la direction

d'une nouvelle école primaire. La supérieure de ce nouveau couvent, Mère Bernadette, est la sœur de Mgr J. Anyogu.

Plus de 140 membres de la Légion de Marie ont participé à la réunion annuelle du « Praesidia » d'Okpala, le 16 septembre.

A Port-Harcourt, la fête du Très Saint Rosaire fut marquée par une grand-messe chantée par le R. P. Doyle, vicaire général. Plus de 1.000 personnes y assistèrent et 5000 communions furent distribuées.

Au Mount Carmel College d'Emekuku, S. Exc. Mgr Whelan célébra la messe le 7 octobre. Après la messe Son Excellence, assisté du P. G. Lahiffe, directeur de l'Archiconfrérie de la Doctrine chrétienne, inaugura cette Archiconfrérie dans le collège et en reçut les premiers membres.

M. Alex. Njamanza, président général du Comité des Églises catholiques St. Mary's et St. Philipp's, à Port-Harcourt, a ouvert le 8 octobre le premier « Harvest Festival » de la nouvelle église Saint-Philippe.

Le 21 octobre, la branche nigérienne de l'Association des saints Côme et Damien a tenu sa douzième réunion à Enugu, sous la présidence de S. Exc. Mgr Moynagh, évêque de Calabar. Le Dr Onwu, faisant fonction de directeur des services médicaux de l'Eastern Region, a été à l'unanimité réélu président de l'Association.

Le 1^{er} novembre, après la messe au cours de laquelle il avait pris la parole, S. Exc. Mgr Heerey a posé et béni la première pierre de la nouvelle chapelle du Petit Séminaire d'Onitsha. Les Pères du « Bigard Memorial Seminary » d'Enugu, et du « Christ the King College » d'Onitsha, assistaient à la cérémonie.

La Saint-Charles, fête patronale du « Higher Elementary Training College » d'Onitsha fut marquée le 4 novembre par une messe solennelle présidée par S. Exc. Mgr l'Archevêque. Le sermon fut donné par le P. McCabe, du « Christ the King College », d'Onitsha.

Plus de 10.000 catholiques ont participé à Port-Harcourt au « rally » de protestation organisé par les catholiques pour la défense de leurs droits en matière scolaire. On compte pour le seul diocèse d'Owerri près de 1.000 écoles, 6.000 instituteurs ou institutrices et 190.074 élèves.

Cameroun. — Le 12 octobre, la paroisse de Deido a célébré les cinquante ans d'activité comme catéchiste de M. Georges

Buamba. NN. SS. Bonneau et Mongo ainsi que le R. P. Coudray avaient tenu à assister au saint Sacrifice que célébra le P. Martin, procureur des Missions et desservant depuis de longues années de la paroisse de Deido.

Le R. P. Valkering a quitté Paris par avion pour Doumé le 29 novembre.

Le Supérieur provincial des Pères Jésuites de la Province de Lyon a fait une tournée au Cameroun pour étudier sur place les possibilités de participation de la Compagnie de Jésus à l'œuvre d'apostolat et d'éducation dans le Cameroun.

Libreville. — *Le 16 septembre est pieusement décédée Sœur Flaviana Danga, des Petites Sœurs de Sainte-Marie et adjointe au jardin d'enfants. L'absoute fut donnée par S. Exc. Mgr Adam, et le R. P. Ledit, vicaire général, fit la conduite au cimetière. Dans le long cortège funèbre se trouvaient beaucoup de gens de la Ngounié, région dont Sœur Flaviana était originaire.*

Les travaux d'édification d'une nouvelle église à Bitam, menés sous la direction du F. Marin, sont presque achevés.

Pointe-Noire. — *Le 10 octobre, les Pères de la Mission de Madingou, M. Foucher, chef de district, les Européens du poste et de la gare ainsi qu'une nombreuse assistance recevaient solennellement la Très Révérende Mère Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Charles de Lyon qui amenaient 3 religieuses de son Institut qui vont y fonder une école de filles, un dispensaire et une école ménagère.*

M. l'abbé Lefebvre, aumônier général des Scouts de France d'outre-mer est arrivé le 22 novembre à Pointe-Noire, où une réception fut donnée en son honneur à l'Évêché, sous la présidence de M. Dubié, secrétaire général du Moyen-Congo.

Brazzaville. — *S. Exc. Mgr Bernard est arrivé à Paris, via Rome, le 3 décembre.*

Le 22 septembre est arrivé à Brazzaville, après un stage de trois mois au Cameroun, M. Jean Bertrand, ancien permanent Jociste national de France, qui va se consacrer pendant plusieurs années à la Jeunesse ouvrière africaine.

Le dimanche 30 septembre, en l'église Saint-Michel de Goma Tsé-Tsé a été solennellement bénite, devant une foule

nombreuse, une statue de saint Michel offerte par M. Michel Mamponya, douanier.

Le 13 octobre, 39^e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à Fatima, S. Exc. Mgr Bernard célébra la messe dans l'église de M'Pila, dédiée à Notre-Dame de Fatima; le sermon fut donné par le P. Dieboldt.

Le 10 novembre, dans la cour de l'École Saint-Michel d'Ouenzé en présence du P. Masseron, aumônier fédéral d'Action Catholique et des PP. Gévaudan et Ernoult, aumôniers des sections de Poto-Poto et d'Ouenzé, ainsi que de MM. J. Bertrand, permanent de la J.O.C. et Legay, assistant, 30 jeunes des deux grandes agglomérations africaines de Brazzaville ont adhéré officiellement à la J.O.C.

M. l'abbé Lefebvre, aumônier général des Scouts de France, d'outre-mer, est arrivé à Brazzaville le 24 novembre. Un feu de camp fut donné en son honneur place de la Poste et auquel présidaient le Commissaire provincial Machenaud et M. Nzalankanda, adjoint au maire.

Fort-Rousset. — Le 7 octobre, S. Exc. Mgr Bernard a ordonné prêtres, en l'église Sainte-Anne-du-Congo, MM. les abbés E. Okoumou et G. Singa, tous deux originaires de Fort-Rousset.

Bangui. — Le même jour était aussi ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Bernard, M. l'abbé J. Ngoui, originaire d'Alindao.

Le district Scout de France de l'Oubangui-Chari a tenu du 5 au 13 septembre ses trois camps annuels de formation de chefs pour les trois branches : Éclaireurs, Route et Louvelisme; 150 chefs y participèrent.

Le dimanche 9, les trois camps reçurent la visite de M. le Gouverneur général du Territoire et de M. l'Administrateur-Maire de Bangui, chef de région.

Le 12, S. Exc. Mgr Cucherousset célébra la sainte Messe pour les camps de Routiers et de Louveteaux, puis bénit le mariage d'un chef de Meute et d'une cheftaine de Guides. Il visita ensuite le camp Éclaireur. Dans chacun des trois camps, Mgr l'Archevêque dirigea une session d'une heure sur le Problème de l'Apostolat des laïcs en collaboration avec leurs aumôniers.

Angola. — Le 7 août, le P. Noll, procureur du district de Luanda, a reçu des mains de l'ambassadeur de France à Lisbonne es insignes du « Nichan El Anouar ».

Le 4 novembre, a été solennellement bénite la nouvelle église d'Andulo.

L'église et les bâtiments de la Mission de Silva-Porto viennent d'être achevés. Plus de 4.000 personnes pourront facilement prendre place dans la nouvelle église. Signalons qu'en neuf ans le chiffre des catholiques a triplé dans cette Mission qui en compte 20.000. Les catéchumènes sont au nombre de 10.000, les catéchistes 278, les élèves près de 11.000 dont 200 internes. Trois mille sept cents baptêmes ont été administrés cette année ainsi que 25.000 confirmations et 800 mariages. Le 13 octobre, plus de 5.000 personnes suivirent la procession aux flambeaux organisée en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

Kenya. — Les élèves et le corps professoral de l'École des Sœurs Blanches à Mombasa, ont joué avec plein succès les 10, 11 et 12 novembre l'opéra-comique de Gilbert et Sullivan : *H. M. S. Pinafore*, en faveur de la restauration de la cathédrale du Saint-Esprit dans cette ville.

Bagamoyo. — S. Exc. Mgr van Elswijk, évêque du diocèse, a remis leur diplôme de Maître d'Enseignement religieux aux élèves de l'École normale d'Instituteurs qui en avaient subi les épreuves avec succès. Parmi les assistants on remarquait S. Exc. Mgr Elias Mchondé, évêque auxiliaire de Daressalaam, ancien élève de cette école, il y a vingt ans.

Madagascar. — Vingt Pères et 2 Frères ont fait, du 11 au 18 octobre à Majunga, leur retraite annuelle sous la direction du P. M. Reynard.

A Joffreville, la fête de saint Michel fut marquée une par grand-messe chantée par le P. Vogel devant plus de 600 personnes le P. Lefeuve donna le sermon de circonstance.

Le 15, le P. Perrin qu'accompagnaient les PP. Lefeuve et Oury, a érigé devant plus de 1.000 assistants un Chemin de Croix à la « Montagne des Français », à Diégo-Suarez.

Maurice. — Le dimanche 23 septembre, les 55 sections de la J.O.C. et J.O.C.F. ont tenu à Port-Louis leur 7^e Congrès annuel.

S. Exc. Mgr l'Évêque a ouvert, à l'hôtel de ville de Curepipe le 28 septembre, l'Exposition des « Maisons Claires ».

Le 30 septembre, S. Exc. Mgr Liston a béni la première pierre de la nouvelle école de Saint-Pierre. Elle est destinée à avoir 18 classes, et contiendra 700 élèves. Les travaux dureront un an et coûteront Rs. 265,000 dont les deux tiers seront versés par le Gouvernement.

Le 7 octobre les catholiques indiens avec les quatre aumôniers, les PP. Richard, Kœnig, Marly-Lacoste et Lapierre se sont rendus en pèlerinage au tombeau du P. Laval. Après l'offrande des couronnes et le défilé dans la crypte se déroulèrent les danses traditionnelles, qui caractérisent les fêtes religieuses indiennes. Elles furent suivies de deux réunions distinctes, pour les hommes et jeunes gens et pour les dames et jeunes filles.

A Quatre-Bornes, la J.I.C.F. a tenu son Congrès annuel.

La F.M.T.C. a organisé avec un beau succès une « Journée Ouvrière » à la Rivière-Noire.

Les nurses et infirmières catholiques ont assisté en grand nombre à la messe que célébra pour eux Mgr Margeol, vicaire général, dans le kiosque de l'hôpital Candas, le 6 octobre.

NOS JUBILAIRES

Le 28 octobre 1956, ont célébré leurs « Noces d'or » sacerdotales :

à Maulévrier : le P. G. PATRON; à Chevilly : les PP. H. DIE-MUNSCH et E. MAURER; à Montana : le P. Joao DA CRUZ; à Saverne : le P. E. MEYER; à Carcavelos : le P. J. FINCK; à Porto : le P. J.-M. FIGUECREDO,

et à la Maison-Mère le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse, le P. Ch. TISSERANT.

Le T. R. Père a présidé les cérémonies de la Maison-Mère et de Chevilly.

BIBLIOGRAPHIE

J. BOUCHAUD, C.S.Sp. — **Les Missions catholiques en Afrique Noire et à Madagascar.** — Cahiers Charles de Foucauld, II^e série, volume 43 (3^e trimestre 1956), pages 164-179.

A. RIAUD, C.S.Sp. — **L'action du Saint-Esprit dans nos âmes.** — 2^e édition. — Paris, Éditions Spes, 1956, 174 pages.

C. TASTEVIN, C.S.Sp., de l'Académie des Sciences coloniales. — **L'appellation « Mandé » dans Notes africaines.** — *Bulletin de l'I.F.A.N.*, n^o 72, octobre 1956, pages 124-126.

J. F. VALENTE, C.S.Sp. — **Ovisungo vikola Cânticos Religiosos tradicionais nas Missoes Catolicas de Nova-Lisboa.** — Nova Lisboa, Angola, 1956, 210 pages.

Duquesne Studies Philosophical, series 6. — **The Philosophy of Science**, by P. Henry VAN LAER, D.S.C. in collaboration with Henry J. KOREN, C.S.Sp. S.I.D., part one Science in General, Duquesne University Pittsburg. — Éditions E. Nauwerlaerts, Louvain, 1956, 166 pages.

A. BERNARD, O.P. — **Introduction à la Philosophie thomiste.** — Avignon, Maison Aubanel père, 1954, 136 pages.

A. BERNARD, O.P. — **Présentation de la Somme théologique.** — Avignon, Maison Aubanel père, 1954, 172 pages.

Formation religieuse en Afrique Noire. — Compte rendu de la Semaine d'Études de Léopoldville, 22. — 27 août 1956. — Éditions de *Lumen Vitæ*, Bruxelles, 1956, 432 pages.

Monumenta Missionaria Africana : Africa Occidental, 1622-1630. Coligida e anotada pelo Padre Antonio BRASIO. C.S.Sp., vol. VII. — Agência Geral do Ultramar, Lisboa, MCMLVI, 673 pages.

Portugal em Africa, Setembro-Outubro 1956, vol. XIII, n^o 77.

BULLETIN HISTORIQUE

DIX ANS D'HISTOIRE MISSIONNAIRE AU TANGANYIKA : BAGAMOYO (*fin*)

Kisanga (1951). — Située sur la route de Kilosa-Ulaya-iringa, à deux jours de marche de Vidunda, et à 50 milles par route de Kilosa, Kisanga a été de 1912 à 1937 une école annexe de Vidunda, puis de Kidodi, puis de Kilosa, jusqu'à sa constitution en Mission indépendante en 1951.

La région de Kisanga est très fertile avec un excellent climat. De la Mission on peut voir les impressionnantes montagnes qui dominent Vidunda.

La Mission a commencé pauvrement et s'est heurtée à l'opposition des musulmans. Le ministère est très dur à cause des grandes distances à parcourir pour atteindre les écoles annexes, et la plupart du temps à pied.

STATISTIQUES.	Juillet 1953
Catholiques.....	363
Mahométans.....	2.000
Païens.....	8.000
Familles chrétiennes.....	47
Assistance à la messe dominicale.....	170
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>).....	74
Communions pascales.....	216
Communions de dévotion.....	1.060

Écoles : 1 école primaire subventionnée avec 113 élèves; 2 écoles « enregistrées » avec 185 élèves; 8 écoles de brousse avec 211 élèves.

Vidunda (1910). — C'est la seconde Mission fondée dans le district de Kilosa. C'est notre plus méridionale, car elle se trouve non loin de la rivière Ruhaha, qui sépare notre diocèse de l'archidiocèse de Dar-es-Salam, à 66 milles de Kilosa.

Autrefois, la Mission fut très importante, mais l'érection de Kidodi et de Kisanga a rétréci sa sphère. Elle conserve les écoles qui se trouvent dans la zone de Chonwe et au nord, en direction de Kisanga.

Depuis 1952, Vidunda a des Religieuses, ce sont les Sœurs

de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur d'Oberbronn qui y ont fait leur première fondation en Afrique.

La Mission progresse lentement, mais fermement, dans une région où il n'y a pas de protestants et très peu de musulmans.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	2.287	3.882
Familles chrétiennes.....	481	735
Assistance à la messe dominicale.	400	500
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	167	190
Communions pascales.....	1.437	1.720
Communions de dévotion.....	27.300	28.015
Mariages.....	29	49

Écoles : 3 écoles primaires subventionnées avec 353 élèves; 2 écoles « enregistrées » avec 163 élèves; 7 écoles de brousse avec 273 élèves.

Kidodi (1937). — Cette Mission a été ouverte en 1937, pour aider les très nombreux chrétiens, descendus des montagnes de Vidunda dans la riche plaine de Kidodi, à garder leur foi au milieu d'une population musulmane.

Kidodi est situé à 66 milles au sud de Kilosa le long de la route de Kilosa à Mahenge.

Les premières années furent très dures à cause de l'opposition de l'Islam, mais la nomination d'un catholique, ancien instituteur à l'école de Kidodi, Louis Ngwira en avril 1952, a facilité beaucoup les choses. Les progrès sans être spectaculaires n'en sont pas moins réels.

La Mission est dotée d'un bon presbytère et d'une bonne école, et le F. Tharcisius achève la construction d'une belle église.

Kidodi a deux annexes : Mikumi et Mfrisi.

STATISTIQUES.

	Juillet 1945	Juillet 1953
Catholiques.....	1.619	3.012
Familles chrétiennes.....	295	428
Assistances à la messe dominicale.	300	650
Baptêmes (<i>extra periculum mortis</i>)	133	155
Communions pascales.....	610	763
Communions de dévotion.....	8.500	15.265
Mariages.....	27	29

Écoles : 2 écoles primaires subventionnées avec 230 élèves; 7 écoles de brousse avec 240 élèves.

VINGT ANS D'APOSTOLAT EN A.E.F.

Le district de Brazzaville-Fort-Rousset.

Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu que maintenant publier ce bulletin du district de Brazzaville-Fort-Rousset. Embrassant la période de 1931 à 1953, cet aperçu permet de connaître l'histoire de l'apostolat et de son évolution entre les deux guerres, pendant la deuxième guerre mondiale et la période de l'après-guerre jusqu'à la création de la hiérarchie en Afrique Française.

Le district religieux de Brazzaville tel qu'il se présentait en 1931, date de la précédente recension dans le *Bulletin Général*, s'est trouvé profondément modifié, sinon agrandi, par la création récente du vicariat de Fort-Rousset. On sait que la S. C. de la Propagande a pris tout le territoire du Moyen-Congo de la rivière Léfini jusqu'à la Sangha et à la frontière sud du Cameroun pour en faire une juridiction ecclésiastique confiée à S. Exc. Mgr Verhille, ancien directeur-fondateur de la Mission d'Ouessou. Le Bulletin des Œuvres du district doit étudier séparément les deux vicariats de Brazzaville et de Fort-Rousset, si différents l'un de l'autre par leur géographie physique et humaine.

1. — VICARIAT APOSTOLIQUE DE BRAZZAVILLE

Aperçu général

L'ancienne juridiction de Brazzaville, dont Mgr Augouard fut le premier évêque et qui donna naissance aux vicariats de Bangui et, par celui-ci, à ceux de Berbérati, Moundou, Fort-Lamy et, tout récemment, Fort-Rousset, a été ramenée à des dimensions très modestes, puisqu'elles dépassent à peine la superficie de trois départements français. Les stations de brousse n'ont pas augmenté en nombre depuis vingt ans. Reliées entre elles et à la capitale par ce que nous appelons des routes, elles sont facilement accessibles, sauf celle de Kindamba. En passant une nuit dans chaque résidence, Mgr Biéchy, notre chef pendant dix-sept ans, pouvait faire la visite de son vicariat en une semaine.

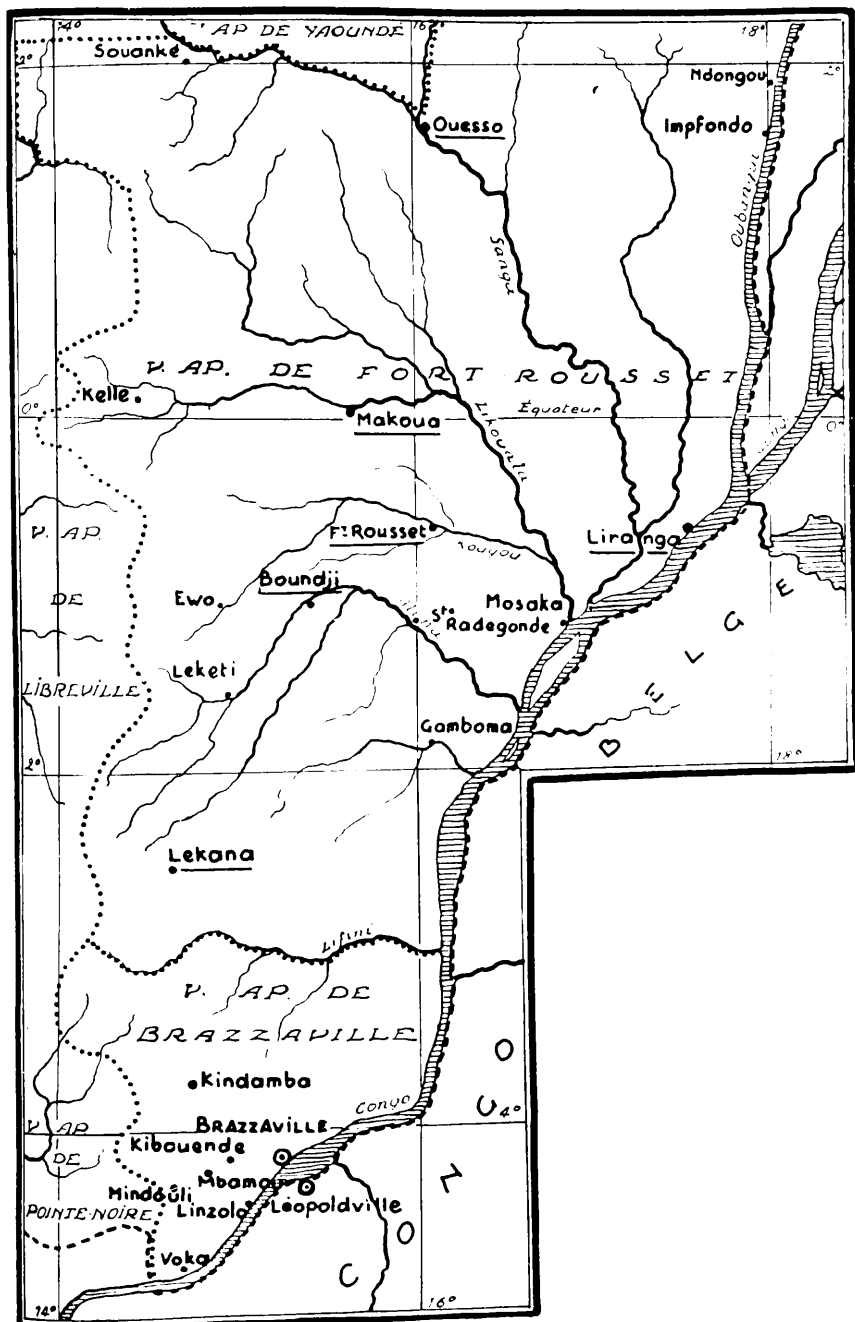
Mais le grand fait qui domine la période que nous étudions a été l'accroissement prodigieux de la cité de Brazzaville. Le narrateur de 1931, qui nous donne des vues prophétiques sur l'évolution morale et religieuse de Brazzaville et du Bas-Congo, ne cite aucun chiffre sur la population de la petite capitale : celle-ci ne comptait probablement pas plus de 700 Européens et de 15.000 Africains.

A l'heure actuelle, avec ses 7.000 Européens et près de 90.000 Africains, Brazzaville renferme presque la moitié de la population du vicariat. Le gros effort de l'apostolat s'est porté, depuis treize ans, vers la ville. Si, déjà, en brousse, la physionomie de l'apostolat ancien a été complètement modifiée par les écoles, qui ont supplanté les catéchuménats et internats, que dire de Brazzaville? Une seule communauté en 1931 : communauté nombreuse, régulière, façonnée par Mgr Augouard, avec internat, école, petit séminaire, ateliers, procure et deux œuvres paroissiales importantes correspondant aux deux agglomérations de Poto-Poto et de Bacongo.

Aujourd'hui, après une décentralisation progressive, sept paroisses reconnues ou sur le point de l'être, et qui fonctionnent toutes malgré le trop petit nombre de prêtres qui en sont chargés. Admirable clairvoyance de Mgr Biéchy! Il a su reconnaître et obtenir les points stratégiques propres à l'évangélisation de la capitale et couvrir l'immense Brazzaville, longue de 15 kilomètres, d'un réseau d'églises et de chapelles qui permettent d'atteindre toute la population.

Ainsi, en quelques années, la Mission du Sacré-Cœur, appelée aujourd'hui Mission Centrale, a donné naissance, dans l'ordre chronologique, à Saint-François, en 1937; Sainte-Anne (Poto-Poto), en 1944; N.-D.-du-Rosaire (Bacongo), en 1949; N.-D.-des-Victoires d'Ouenzé (Poto-Poto), en 1950; le Saint-Esprit de Mongali (Poto-Poto), en 1951; Saint-Pierre-Claver (Bacongo), en 1951.

La vieille cathédrale de Mgr Augouard, toute rajeunie à l'occasion des solennités qui ont marqué le centenaire de la naissance de celui-ci, est encore l'église du vicaire apostolique. Elle est le centre d'une paroisse européenne qui se développe rapidement; elle est fréquentée aussi par les deux grandes œuvres des Pères Marianistes (Collège secondaire et École normale) et des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny (Pensionnat, École supérieure et bientôt Collège).

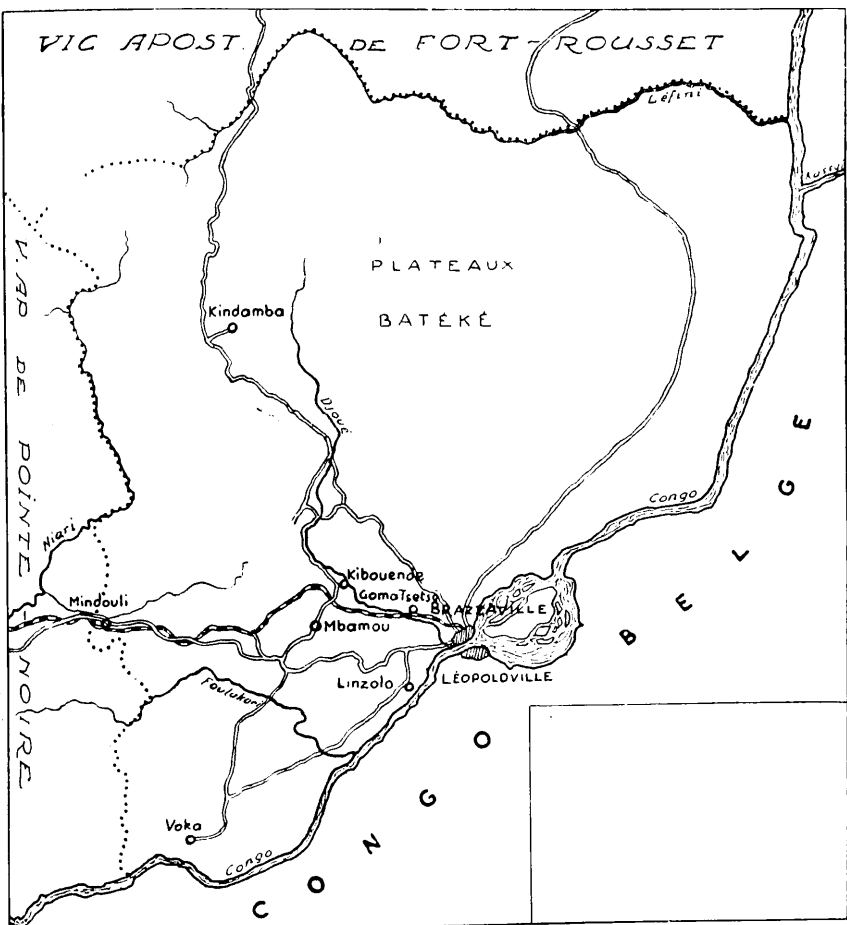


A ces sept églises, il convient d'ajouter la grande chapelle semi-publique des Sœurs de Saint-Joseph, ainsi que trois chapelles de secours pour le culte dominical : l'une, au camp militaire du Tchad, avec un Père Marianiste; une deuxième, à la cité du Djoué (entreprise de construction d'un barrage électrique) avec le P. Engel, et la troisième, au camp d'aviation, avec le P. Le Badézet. Dans une lettre à la Maison-Mère, Mgr Biéchy était heureux d'annoncer qu'à Noël 1952 dix messes de minuit avaient été célébrées, en même temps, dans sa ville épiscopale.

Il faut bien avouer que cette floraison d'églises et de chapelles a été dictée plus par l'accroissement de la population que par la ferveur de nos fidèles. Nous nous faisons sans doute illusion sur leur pratique religieuse, en voyant nos églises à peu près remplies plusieurs fois chaque dimanche. Mais qu'est-ce que ce chiffre de 7 à 8.000 assistants hebdomadaires, en comptant les enfants, en regard d'une population globale qui doit dépasser les 90.000? Certes, il reste des païens et nous devons compter une assez forte minorité de protestants, salutistes et autres sectes. Nous pensons pourtant que, dans une proportion qui doit atteindre largement 50 %, la population de Brazzaville est catholique. Quelles sont donc les causes de cette indifférence religieuse, de cet abandon progressif des pratiques de vie chrétienne? Disons d'abord qu'elles ne sont pas spéciales au Moyen-Congo ni à Brazzaville! Tous les bulletins religieux d'A.E.F. pourraient les signaler aussi bien : appât du gain, désir du bien-être, salaires de plus en plus élevés facilitant, dans une société dont la structure familiale a été ébranlée, la dissolution des mœurs, la recherche du plaisir, la prostitution, l'ivrognerie.

Les jeunes sont happés au dehors par des distractions de toutes sortes : clubs, jeux, compétitions, politique, cinémas, dancings, bars et autres lieux de perdition. Les « mariages à l'essai » durent des années et, si beaucoup n'aboutissent pas parce que le taux des dots et des frais de noces dépassent les moyens des « fiancés », souvent aussi, c'est parce que les concubinaires, mariés civilement, reculent devant l'engagement définitif du mariage chrétien.

Une cause de trouble religieux profond spéciale à la région de Brazzaville est ce « messianisme » déjà signalé par le P. Jaffré en 1931 et étudié par lui dans un article remarqué



des *Études*. Ce « messianisme » s'appelait, il y a vingt ans, le *Ngounzisme* ou le *Kibangisme*; il sévit actuellement dans tout le Bas-Congo sous le nom de *Matsouanisme*. (On trouvera plus de détails sur ce sujet dans la partie de ce *Bulletin* consacrée à la Mission de Linzolo.)

Quelques dates et événements importants sont à signaler dans l'histoire religieuse de Brazzaville ces vingt dernières années :

En 1933, le P. Jaffré rentra en congé et bientôt il fut nommé directeur du scolasticat de Mortain, puis de celui de Chevilly. Nous perdions en lui un des meilleurs ouvriers de l'évangélisation du Congo.

En septembre 1934, Mgr Guichard nous quitta définitivement et, après une longue maladie, il rendait son âme à Dieu le 27 avril 1936, à l'âge de 51 ans. Le P. Le Duc, vicaire délégué, fut nommé administrateur apostolique jusqu'à la nomination de Mgr Biéchy, désigné par le Saint-Siège, alors qu'il remplissait les fonctions de visiteur pour les communautés d'Afrique centrale. L'intronisation de Mgr Biéchy eut lieu le 31 janvier 1937.

En 1938, des solennités extraordinaires marquèrent le cinquantenaire de la fondation de la Mission du Sacré-Cœur. A cette occasion, il y eut ordination des deux premiers prêtres africains et profession religieuse de deux petites Sœurs congolaises.

La guerre de 1939 creusa des vides profonds qui ne furent pas tous comblés par les « affectations spéciales » du décret Mandel. Les PP. Hirleman, Defosse, George et Houchet firent toute la campagne d'Afrique. On sait que le P. Houchet, aumônier de la Division Leclerc, fut tué le 24 novembre 1944, lors de la libération de Strasbourg.

Coupé de la Métropole de 1940 à 1945, le vicariat connut néanmoins un essor merveilleux dans ses écoles et ses œuvres de jeunesse, grâce à la bienveillante sympathie, nous pourrions écrire : l'amitié, du gouverneur général Éboué.

1942-1943 : construction du grand stade qui porte le nom de l'insigne bienfaiteur qui en permit la réalisation; 1943 : ouverture des travaux de l'église Sainte-Anne, sanctuaire-souvenir de l'A.E.F.; 1944 : première réunion des Ordinaires de l'A.E.F. à l'occasion de la conférence plénière de Brazzaville.

L'après-guerre, en 1945, nous apporta un précieux renfort de confrères, qui trouvèrent facilement place dans les stations appauvries. En 1946, visite du R. P. Baraban. Le 6 juin,

ordination de 5 prêtres originaires du vicariat. Cette même année encore, arrivée des premiers Pères et Frères Marianistes pour la création d'une École normale et la fondation d'un Collège secondaire. En 1947, ouverture du séminaire régional Libermann, avec le P. Laurent, ancien Provincial de France; 1949, conférence plénière des Ordinaires de l'A.E.F. sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique; 1950, le R. P. Moysan, supérieur religieux et curé de Sainte-Anne, rentre en France pour participer aux travaux du Chapitre général. Les suffrages des capitulants l'ont appelé à faire partie de l'Administration générale en qualité de conseiller. Perte très lourde pour tous les confrères, ainsi que pour la population de Poto-Poto qu'il évangélisait depuis plus de vingt ans.

Terminons cette esquisse historique, pourtant bien incomplète, par les grandes festivités qui, en octobre 1952, marquèrent le centenaire de la naissance de Mgr Augouard. A cette occasion, l'église Sainte-Anne, débarrassée de ses échafaudages intérieurs, fut ouverte au culte divin. Ces fêtes grandioses, présidées par Mgr le Délégué apostolique et par M. Aujoulat, ministre de la F.O.M., furent rehaussées par la présence de Mgr Sigismondi, délégué apostolique pour le Congo belge; de Mgr Pinho, archevêque de Loanda; de Mgr Graffin, vicaire apostolique de Yaoundé, et de tous les vicaires et préfets apostoliques de l'A.E.F.

Qu'on nous permette, pour conclure cet aperçu général, de présenter un tableau statistique portant sur les années 1934 et 1952. Ce tableau ne fait que mentionner les écoles. Celles-ci occupent une place si importante dans la vie religieuse du district, qu'il nous a semblé nécessaire d'en demander un exposé au Père Directeur général de l'enseignement privé catholique pour l'A.E.F.

Vicariat apostolique de Brazzaville.

	1934	1952
Paroisses urbaines.....	1	7
Missions de brousse.....	5	7
Catholiques.....	42.516	84.100
Catéchumènes.....	8.100	3.350
Catéchistes.....	310	92
Moniteurs.....	34	265
Écoles.....	10	76

Enseignement.

(*Vicariats de Brazzaville et de Fort-Rousset.*)

Déjà bien amorcées avant la guerre, les œuvres scolaires du district de Brazzaville ont connu leur période de prospérité à partir des années 1942. L'aide appréciable fournie par le Gouvernement fut une des causes de cet essor. Les efforts des missionnaires firent le reste. L'école est devenue à l'heure actuelle un des principaux moyens de pénétration des masses.

Résultats. — Résultats quantitatifs, d'abord. Pour en donner une idée relative, il suffit de comparer la progression des effectifs :

Années	Écoles	Maîtres	Élèves		
			Garçons	Filles	Total
1943.....	27	117	3.648	786	4.434
1948.....	52	212	7.300	1.058	8.358
1953.....	128	389	13.601	2.908	16.509

La qualité de l'enseignement s'est sans cesse améliorée. Les Écoles normales ont permis de perfectionner le personnel enseignant. Le district compte actuellement quatre établissements préparant les jeunes gens à la carrière de l'enseignement : trois pour jeunes gens, un pour jeunes filles.

L'enseignement du second degré est distribué dans deux établissements situés à Brazzaville : l'École Chaminade, pour les garçons, dirigée par les Marianistes; l'École Javouhey, pour les jeunes filles, dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny.

Le petit séminaire de Mbamou constitue un troisième établissement du second degré et prépare ses meilleurs sujets au baccalauréat.

Résultats apostoliques. — Les écoles nous ont permis d'atteindre un grand nombre de sujets qui, autrement, seraient restés étrangers au christianisme. Elles nous ont

permis de peupler nos séminaires. L'expérience montre que les vicariats qui n'ont pas d'écoles n'ont pas non plus de vocations nombreuses.

Points faibles. — L'action christianisante de l'école n'est pas assez profonde. Beaucoup d'élèves abandonnent la pratique religieuse à la sortie de l'école. Ils ne sont pas entièrement perdus pour cela et, un jour ou l'autre, ils retrouvent le chemin de la grâce. Par contre, un certain nombre d'apostats qualifiés sont sortis de nos écoles et devenus des prophètes du marxisme communiste ou socialiste ! Il ne faut pas trop s'en étonner ni s'en décourager. Le collège apostolique n'eut-il pas, lui aussi, sa brebis galeuse ?

Nous atteignons relativement peu de filles. C'est là un de nos principaux soucis. Tant que nous n'aurons pas une influence profonde sur la femme indigène, nous ne ferons, au point de vue chrétien comme au point de vue social, qu'un travail superficiel. Or, la plupart des Africains n'ont pas encore compris la nécessité de l'éducation de la femme, dans laquelle ils ne voient le plus souvent qu'un instrument de rapport matériel.

Difficultés. — Le Gouvernement donne, en général, une aide substantielle aux écoles des Missions; cependant, le statut de l'enseignement libre reste encore très aléatoire.

Conclusions. — Le district de Brazzaville reste à l'avant-garde du progrès de l'enseignement en A.E.F. Son organisation a déjà servi de modèle à plusieurs vicariats ou préfectures. Il forme assez souvent des sujets pour les vicariats voisins. Si l'effort de pénétration en profondeur s'accroît encore dans les œuvres d'enseignement du district de Brazzaville, on peut en attendre d'excellents résultats pour la christianisation du pays.

Mbamou (Petit Séminaire Saint-Paul).

Le petit séminaire de Brazzaville, depuis sa lointaine fondation par Mgr Augouard, était « gyrovague » se transportant de Mission en Mission avec une quinzaine d'élèves. En 1939, le P. Ramaux venait s'installer dans une Mission abandonnée : Mbamou. Mais cela semblait un coin perdu et

difficile d'accès, et l'on décida que le petit séminaire serait construit à Kibouendé, près d'une gare du C.F.C.O. Or, en mars 1946, à 6 kilomètres de Brazzaville, une concession était à vendre : on l'acheta et notre maçon, le F. Bonaventure, se mit à l'œuvre, mais les bâtiments furent affectés par la suite au grand séminaire et il fallut bâtir à Mbamou. Deux années de durs travaux aboutirent à la construction d'un ensemble harmonieux en béton, pouvant recevoir 140 élèves, avec une chapelle de 800 places. Mgr Biéchy procédait à la bénédiction le 4 novembre 1951.

Après la guerre, nous nous sommes fixés un but à atteindre par étapes : tout le programme classique jusqu'au baccalauréat. En juin 1952, nous avons passé pour la première fois les examens officiels : les 7 candidats présentés au B.E.P.C. furent reçus, dont l'un premier sur 78 candidats européens et africains.

Quels sont les résultats de nos efforts, au point de vue d'une formation sérieuse? Les éliminations sont nombreuses, mais c'est que nous visons à préparer à l'Église du Congo autre chose qu'une armée de médiocres. Voici un tableau d'ensemble portant sur douze années : 1940 à 1952.

Élèves admis depuis 1940... .. .	234
Actuellement en théologie.....	9
— en philosophie... .. .	12
— au Petit Séminaire.....	76
Ont donc été éliminés.....	137

Ainsi 97 présents contre 137 partis. Chaque année, nous éliminons l'effectif d'une rentrée nouvelle, une vingtaine d'élèves, *i.e.* le quart environ des séminaristes. En cette année 1953, nos 76 élèves sont ainsi répartis : première : 6; seconde : 7; troisième : 12; quatrième : 18; cinquième : 13; sixième : 20.

Depuis 1947, Bangui nous envoie ses élèves à partir de la quatrième. Depuis 1951, Pointe-Noire nous a confié tous les siens. Avec la création de Fort-Rousset, ce sont quatre vicariats qui ont leurs petits séminaristes à Mbamou. Vu les conditions de recrutement et la nécessité de professeurs nombreux et spécialisés, nous serions heureux que la Maison-Mère ait des faveurs de personnel pour Mbamou, qui tient en mains

pour le moment l'avenir sacerdotal d'une grande partie de l'A.E.F. Voici l'effectif de chaque vicariat : Brazzaville : 44; Pointe-Noire : 13; Bangui : 10; Fort-Rousset : 9.

La discipline est observée d'une façon satisfaisante et l'esprit semble bon, en dehors de ces périodes de crise où l'Africain refuse de reconnaître le désir du bien chez ses éducateurs. Entre les élèves, suffisamment d'entente; les conflits de races sont négligeables. Nous souffrons surtout de l'inconstance de nos aspirants. Quand commence les difficultés de la puberté, quand s'éveille la personnalité, l'énergie fait défaut pour faire face aux obstacles. Et alors nos élèves se laissent impressionner par l'opposition de la famille et l'attirance du monde. De la sentimentalité religieuse, oui; mais pas assez de vie intérieure personnelle et d'esprit apostolique. Notre vie a la monotonie du professorat, plus pesant sous le soleil équatorial qui ne favorise pas l'activité intellectuelle. Mais nous croyons à l'importance de notre tâche.

Séminaire régional Libermann (Brazzaville).

1^o Jusqu'en 1947, les vicariats spiritains d'A.E.F. avaient pourvu de diverses manières à la formation de leurs grands séminaristes : grand séminaire de Mayoumba, pour le vicariat de Loango; séminaire Saint-Jean, de Libreville, qui servit aussi périodiquement de séminaire intervicarial pour les élèves de Loango et de Brazzaville; envoi au grand séminaire de Mvolyé, au Cameroun, pour les élèves de Bangui et de Brazzaville, et même au grand séminaire de Kisantu, au Congo belge, pour les élèves de Brazzaville; ou enfin formation sur place avec des moyens de fortune. A cette date, il y avait déjà plusieurs prêtres aëfiens : une quinzaine à Libreville, une dizaine à Loango, 7 à Brazzaville et 1 à Bangui.

2^o Le 15 février 1947, les Ordinaires des vicariats de Brazzaville, Libreville et Loango, réunis à Douala pour le sacre de Mgr Bonneau, autour du R. P. Baraban, visiteur, décident d'entreprendre la fondation d'un séminaire régional à Brazzaville et confient l'exécution du projet à Mgr Biéchy. Mgr Grandin, vicaire apostolique de Bangui, envoie sa pleine approbation. Ils prient le Supérieur général de la Congrè-

gation d'entreprendre à Rome les démarches nécessaires pour l'érection de cet établissement.

3° Le 26 juin 1947, la Sacrée Congrégation de la Propagande répond à la demande de Mgr Le Hunsec, supérieur général, qu'elle est disposée à accorder l'érection officielle du séminaire lorsque tout sera prêt pour l'ouverture. Mgr le T. R. Père nomme un supérieur et trois professeurs, ainsi qu'un Frère, qui rejoignent Brazzaville en septembre et octobre 1947 : le Père spirituel sera pris sur place. Mgr Biéchy met à la disposition du séminaire les locaux qu'il préparait au Djoué, près de Brazzaville, pour son petit séminaire, et dont une partie est en voie d'achèvement.

4° Le 23 octobre 1947, la Sacrée Congrégation de la Propagande érige officiellement le séminaire régional de l'A.E.F. pour les Missions de l'Afrique Équatoriale Française et en confie la direction à la Congrégation du Saint-Esprit.

5° Le 12 décembre, les premiers séminaristes arrivent au Djoué et, le 1^{er} janvier 1948, tous étant rentrés, commence la première retraite. Le séminaire compte, en cette première année scolaire, 22 séminaristes ainsi répartis :

Bangui.....	1 théologien (en stage)
Brazzaville...	4 théologiens (2 en stage) et 6 philosophes
Libreville....	5 théologiens et 5 philosophes
Loango.....	1 théologien

La physionomie de cette première année se présente donc ainsi : 19 séminaristes présents et 3 en stage dans diverses missions. 7 théologiens, dont 5 en première année et 2 en troisième année; 10 philosophes, entrant tous en première année.

Le règlement adopté, les programmes suivis, l'ont été en conformité avec les statuts de la Sacrée Congrégation de la Propagande pour les séminaires régionaux, et en s'inspirant des autres séminaires déjà existant, soit en Afrique française, soit au Congo belge. La durée des études a été fixée ainsi : trois ans de philosophie, un an de stage dans une Mission et cinq ans de théologie, dont la dernière année comme prêtre.

6° Voici quelques *statistiques* :

Première année.	22 séminaristes	(19 présents, 3 en stage)
1948-1949.....	31 —	(28 — 3 —)
1949-1950.....	27 —	(26 — 1 —)
1950-1951.....	30 —	(27 — 3 —)
1951-1952.....	28 —	(26 — 2 —)
1952-1953.....	28 —	(28 — 0 —)

Depuis la fondation, 51 séminaristes sont entrés au séminaire régional : 25 de Brazzaville, 8 de Fort-Rousset, 13 de Libreville, 4 de Bangui, 1 de Pointe-Noire.

Sept ont été ordonnés prêtres et sont déjà dans le ministère : 5 de Libreville, 1 de Bangui et 1 de Brazzaville.

Un est décédé (de Brazzaville).

Un est entré au noviciat C.S.Sp. (de Fort-Rousset).

Quatorze sont sortis pour différentes raisons : 9 de Brazzaville, 1 de Libreville, 1 de Pointe-Noire, 3 de Fort-Rousset.

Sur les 28 séminaristes présents à l'heure actuelle, nous avons 13 théologiens et 15 philosophes, dont 1 prépare la seconde partie du baccalauréat. Leur répartition par vicariat est la suivante :

Vicariat de Brazzaville.....	14
— Libreville.....	7
— Fort-Rousset... ..	4
— Bangui.... ..	3

7° *Bâtiments.* — A l'occasion de la première réunion plénière de l'A.E.F. sous la présidence de Mgr le Délégué apostolique, en mai 1949, il fut décidé que le séminaire régional resterait définitivement dans les bâtiments actuels, qui peuvent, avec quelques aménagements, s'adapter à leur nouvelle destination.

A la vérité, la construction du séminaire régional est loin d'être achevée. A deux reprises, en 1950 et 1952, grâce à un subside extraordinaire de 800.000 francs C.F.A. accordé par l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre, nous avons pu faire quelques agrandissements et améliorations nécessaires avec des moyens de fortune. En 1953, le quart des locaux prévus dans le plan est achevé. La chapelle est dans une salle beaucoup trop petite pour permettre des fonctions liturgiques décentes. Les professeurs sont toujours logés dans des chambres provisoires.

8^o *Personnel*. — Dix Pères et 1 Frère sont passés au séminaire depuis sa fondation. Six l'ont quitté pour des raisons diverses : 2 Pères spirituels : le P. Bonnefont, décédé en mars 1948, et le P. Colombé, rentré dans son vicariat de Libreville en octobre 1951; 3 professeurs : le P. Deiss, affecté à Chevilly en juillet 1948; le P. David, passé au vicariat de Brazzaville en 1952 et le P. Creac'h, affecté à Mortain la même année. Le F. Nicolas nous a été enlevé pour le noviciat des Frères de Libreville. Le F. Jean-Bosco, qui l'a remplacé, a fait son noviciat au séminaire et a émis ses premiers vœux le 2 février 1953. Il nous rend de précieux services à la cuisine et à la menuiserie. Les 5 Pères qui forment le corps professoral du séminaire régional doivent assurer tous les cours suivis dans tous les séminaires, y compris le cours de philosophie universitaire. Le supérieur doit même assumer toutes les tâches matérielles telles que : économat, constructions, mécanique, etc...

Cependant, tous les dimanches, et souvent l'après-midi du samedi, les professeurs sont heureux de pouvoir prendre une part de ministère et rendre ainsi des services appréciés à Saint-François, paroisse européenne, à Bacongo, à la cité ouvrière du Djoué, et à Goma-Tsétsé, auprès d'un bon abbé africain.

Que le Vénérable Père veille sur la maison qui lui est dédiée et que Dieu nous aide à conduire, dans la sainteté, tous nos séminaristes vers le sacerdoce.

Brazzaville (Sacré-Cœur, 1887).

L'aperçu général sur le vicariat nous a déjà laissé entrevoir le démembrement progressif de la communauté-mère, ainsi que la décentralisation de ses œuvres. Il est impossible de signaler tous les changements survenus dans le personnel depuis le dernier *Bulletin*. Rappelons pourtant le départ du R. P. Jaffré en 1933.

La même année, décès à Dakar du cher P. Dréan, le « Père des Batékés », alors qu'il rentrait de congé. En 1934, la maladie obligea Mgr Guichard à quitter son poste. Il se démit de ses fonctions en 1935 et mourut dans sa famille, le 27 avril 1936. Le R. P. Le Duc, nommé vicaire délégué, puis administrateur apostolique, fut supérieur de la Mission jusqu'à son

départ en congé en 1939. Le R. P. Moysan reprit alors la place de supérieur, fonction qu'il avait déjà remplie de 1933 à 1936, en y ajoutant celle de supérieur religieux. S. Exc. Mgr Biéchy fut intronisé dans sa cathédrale le 31 janvier 1937.

En 1940, décès du F. Hervé, religieux exemplaire et apôtre infatigable des écoles de Brazzaville. Ses anciens élèves ont voulu perpétuer sa mémoire par l'apposition d'une plaque-souvenir, à Bacongo. Autre décès vivement ressenti, celui du P. Joseph Bonnefont, « Maboni », survenu en France en 1948. On connaît le livre que lui a consacré le P. Piacentini.

En 1940, le P. Le Duc prit la direction de la paroisse du Plateau, Saint-François d'Assise, et, en 1944, le R. P. Moysan vint s'installer à Poto-Poto, dans le centre paroissial Sainte-Anne en formation.

Pendant la guerre, quelques confrères fatigués purent aller prendre un peu de repos en Angola. Ils trouvèrent tous, auprès de nos confrères portugais, un accueil cordial et un fraternel dévouement.

Actuellement, la Mission du Sacré-Cœur, dite Mission centrale, ne réunit plus que deux services importants, sous l'autorité vigilante de Mgr le Vicaire apostolique : la Procure et la Direction de l'enseignement.

Le P. Muller a su grouper une communauté paroissiale vivante. Il est aidé par les Pères Marianistes et l'admirable schola issue de leur collège. Les alentours de la Mission sont devenus quartier résidentiel. Certes, beaucoup d'Européens fréquentent l'église Saint-François, mais la cathédrale connaît aussi de belles assistances, sans compter l'appoint fourni par l'École Chaminade et les œuvres de la Communauté principale des Sœurs de Cluny.

Le bon F. Hyacinthe est en retraite. Bientôt il comptera cinquante ans de Congo. On ne peut décrire ici tout le travail accompli par son dévouement : presque toutes les constructions de Brazzaville et de Bacongo, jusqu'en 1948, sont son œuvre. Il a été remplacé par le F. Bonaventure, qui a acquis, depuis son arrivée en 1946, une solide formation et une grande maîtrise dans son métier. On lui doit, entre autres, l'aménagement du séminaire régional; la construction du petit séminaire et celle d'une école-pilote, sur la paroisse du Saint-Esprit. Il vient d'entamer la construction du collège prévu pour les Pères Marianistes.

La menuiserie connut, avant et pendant la guerre, une grande vogue avec le F. Quentin. Depuis un an, l'atelier a été transféré à Ouenzé et confié au F. Cyprien. Sur sa demande, le F. Quentin est parti à Liranga, en 1948.

L'imprimerie connut, elle aussi, une grande activité avec les FF. Théophane, puis Séraphin. Celui-ci rend actuellement de précieux services à Linzolo, pendant que M. Buschs, essaie de faire rendre un atelier qui doit lutter contre des entreprises mieux équipées.

L'atelier du port, chargé jadis de la réparation des fameux bateaux de la Mission, a depuis longtemps disparu. Le F. Alexandre, spécialiste autrefois des machines à vapeur, est devenu garagiste. Il est la providence de tous les véhicules plus ou moins fatigués des œuvres et communautés du district. Quant au F. Samuel, il accueille toujours avec le sourire les nombreux passagers qui viennent de brousse demander l'hospitalité à la Mission-Mère.

Ainsi réduite, la résidence du Sacré-Cœur ne connaît d'animation que pendant l'année scolaire, tant que les élèves des Marianistes occuperont les bâtiments qui furent autrefois ceux de l'Œuvre des Métis, du petit séminaire et de l'École Jeanne-d'Arc. Lorsque la décentralisation sera consommée par la séparation du Collège Chaminade, la paisible cathédrale devra s'orienter vers un ministère plus actif auprès de la population européenne des environs.

Brazzaville (Saint-François-d'Assise, 1937).

La résidence Saint-François a été approuvée en 1937, mais la mission existait, en annexe, depuis 1933. Une chapelle, agrandie aux proportions d'une église, servait aux besoins de l'hôpital, mais elle devint surtout l'église de Bacongo, village de 10.000 âmes à l'époque et qui n'est qu'à dix minutes de là. Le modeste sanctuaire précédemment bâti à Bacongo même fut transformé en école.

De 1933 à 1937, les PP. Le Duc, Hirlemann, Monnet, Ramaux rayonnèrent sur Saint-François, tout en continuant de résider à la cathédrale, à 4 kilomètres de là. En 1937, le P. Bonnefont, quittant Mindouli qu'il avait fondée, vint camper à Saint-François. Reconnaisant, le village a baptisé une de ses rues « Maboni ».

En 1938, le P. Hirlemann s'installait à Saint-François et y dirigea le ministère jusqu'en 1940, date où il devint aumônier militaire, ce qu'il est encore. Il fut remplacé par le P. Le Duc, de 1940 à 1946, assisté du P. Joseph Morvan, qui s'occupait des œuvres de jeunesse et des écoles, se préparant ainsi à devenir curé de la moitié de Bacongo en 1951. L'équipe était complétée par le P. Auzanneau, qui s'occupait plus spécialement des Européens. De 700, ceux-ci étaient devenus 7.000 à la fin de la guerre. Ils appréciaient l'originalité de bon aloi et la spiritualité profonde de « Mazanneau-la-soutane-grise » et regrettèrent fort son départ.

Les PP. Schaub et Ramaux dirigèrent Saint-François de 1946 à 1949. C'est alors que Monseigneur décida de doter Bacongo de deux églises et de réserver Saint-François au quartier européen du Plateau qui s'était considérablement agrandi. Chaque dimanche de 500 à 600 fidèles s'y rassemblent; 25 mariages, une bonne centaine de baptêmes s'y célèbrent chaque année. D'accord avec la cathédrale et Sainte-Anne, la plupart des œuvres européennes sont unifiées.

Les catéchismes groupent, chez les Sœurs de Cluny, 350 enfants des écoles primaires. L'enseignement y est donné de concert, par le Père curé, des Pères et Frères Marianistes, des religieuses, des dames et... des militaires, pas toujours séminaristes! Cette collaboration se retrouve à propos du lycée. Le Père curé et le P. Palvadeau, S. M., y touchent une centaine d'élèves sur un effectif de 500. Rares sont les étudiants africains du lycée qui persévèrent toute l'année dans l'étude de la religion.

Les œuvres de jeunesse, comme les catéchismes, sont unifiées, avec le « mbongui », salle paroissiale de 300 mètres carrés, avec bibliothèque. Patro et cinéma le jeudi : 100 à 150 participants. Le F. Eugène, S. M., en est l'animateur infatigable et il a lancé la première colonie de vacances en 1952, aidé du P. Creach, vicaire bénévole. Rencontres africaines et cercle d'études le vendredi : de jeunes militaires, pour un an à la colonie, s'intéressent aux mœurs locales, alors que des coloniaux de carrière n'en ont pas le goût ou n'en trouvent pas le temps! Scoutisme, louvetisme et guidisme groupent, le samedi, 20, 40, 60 garçons ou filles. Sorties du dimanche après-midi pour adultes et familles.

La chorale, d'une soixantaine de membres, est le meilleur

groupe d'amitié et de dévouement. Elle n'exécute qu'une fois par mois la grand-messe grégorienne, pensant trouver dans le répertoire moderne en français un adjuvant efficace pour la piété de la masse.

Les œuvres d'adultes sont aussi du ressort de Saint-François, plus dégagé du matériel que la cathédrale, moins absorbé par le ministère africain que Sainte-Anne. L'A.C.I. se réunit deux fois par mois. Le Secours catholique est sans cesse occupé à chercher logement, travail, ressources pour les gens embarrassés. Les jeunes foyers, dirigés par le P. Hirtz, du séminaire, se réunissent plus volontiers au domicile de l'un d'eux et certains s'occupent de l'œuvre africaine similaire à Poto-Poto. C'est dans ce même village que travaille le secrétariat social. L'hôpital européen, avec une bonne centaine de lits, est desservi aussi par Saint-François, avec le concours du P. Flottat, aumônier des Sœurs de Cluny. Tous les malades sans exception acceptent la visite du prêtre. Assez rares sont ceux qui sanctifient par les sacrements leur temps de maladie. Le point d'interrogation, et peut-être le drame de la vie coloniale, c'est que la messe du dimanche suffit aux meilleurs mêmes.

Brazzaville (Poto-Poto) (Sainte-Anne, 1944).

« Poto-Poto » tire son nom de la plaine marécageuse dans laquelle la population hétéroclite des Bangalas, ou gens du fleuve, s'est installée, il y a cinquante ans. Cela pourrait aussi être interprété comme le méli-mélo des races venues de tous les points de l'Afrique Centrale et Occidentale. Personne ne peut donner le chiffre exact des habitants de Poto-Poto : il semble que 60.000 ne soit pas loin de la vérité. Pour cette agglomération, il y a trois paroisses : Sainte-Anne, N.-D.-des-Victoires (Ouenzé) et le Saint-Esprit (Mongali), fondées respectivement en 1944, 1948 et 1951.

Sainte-Anne est la plus importante par le nombre des âmes et la variété des œuvres. Elle englobe pratiquement tout le vieux Poto-Poto des origines à 1940. La fondation d'une paroisse en ce point devint urgente dès 1935 et, lorsque le P. Moysan rentra en congé en 1937, son but premier était de recueillir des fonds pour la construction d'une église qui serait dédiée à Sainte-Anne, patronne de sa province d'ori-

gine. Mais la guerre vint, qui entrava ces projets. Mobilisé à Brazzaville, le P. Geiss fut quelque temps vicaire du P. Moysan. Le P. Le Comte, affecté spécial, lui succéda jusqu'en 1949. Mais, par suite d'obstacles matériels difficiles à surmonter, les Pères ne purent s'installer à Poto-Poto que le 5 mars 1944. Jusque-là, ils résidaient à la Mission centrale.

La Communauté, à l'époque, se composait du P. Moysan, directeur, du P. Le Comte, chargé des œuvres et des constructions, et du F. Alfred, qui organisait une briqueterie en vue de l'achèvement du stade Éboué et de la construction de la grande église dont le plan avait été arrêté en 1942.

On a beaucoup écrit sur l'église Sainte-Anne du Congo. Aussi nous nous contenterons de citer quelques faits et événements relatifs à son histoire. En 1945, architectes et entrepreneurs furent effrayés du nombre astronomique de briques qu'il faudrait pour la construction de l'édifice. Il fut donc décidé que l'énorme façade et les trente-six ogives du pourtour extérieur seraient montées en pierres extraites du Congo : seules, les ogives intérieures seraient en briques. Heureuse décision ! car notre briqueterie nous valut bien des déboires. Le F. Alfred dut céder la place à une équipe d'Européens, qui furent eux-mêmes remerciés, et le P. Fourmont dut quitter sa Mission de Makoua pour prendre en mains l'entreprise source de tant de soucis. Deux millions cinq cent mille briques sont entrées dans la construction de l'église ! Le gros œuvre de la nef fut achevé en 1949 et la première partie de l'édifice ouverte au culte le jour de la Toussaint. Les transepts et l'abside furent terminés en 1952, et l'inauguration put avoir lieu à l'occasion des fêtes qui, en octobre dernier, célébrèrent le centième anniversaire de la naissance de Mgr Augouard.

A l'heure actuelle, la toiture métallique est bien avancée. La couverture en tuiles vertes émaillées progresse à un rythme satisfaisant, grâce au zèle infatigable du P. Bureth tant en France que sur place.

De 1944 à 1949, les offices eurent lieu, soit dans le grand vestiaire sous les tribunes du stade, aménagé en chapelle, soit à la cathédrale, ancienne église des Bangalas, à la Mission du Sacré-Cœur.

Dégagé des soucis matériels par la collaboration du P. Le Comte, puis du P. Fourmont, le R. P. Moysan put se donner

entièrement au ministère. Fin 1945, il reçut un auxiliaire en la personne du P. Roussel, qui a fait toute sa carrière à Sainte-Anne et en est actuellement le supérieur.

En 1946, le P. Vallée vint prendre l'importante école Saint-Vincent. Il y resta jusqu'à son affectation à la Mission centrale comme directeur de l'enseignement en 1948. Il fut remplacé par le P. Ollichet, passé ensuite au vicariat de Fort-Rousset, puis par le P. Lemaire. Enfin, depuis deux ans, cette école connaît la stabilité avec le P. Peyre, qui en est le directeur.

Le simple ministère pastoral prend le plus clair des journées. Il reste très peu de temps pour la visite du village, car les soirées sont toutes prises par des réunions d'œuvres.

L'église est à peu près remplie, chaque dimanche, aux messes de 6 h. 30 et de 7 h. 45; un peu moins de monde à celle de 5 h. 30 et moins encore à celle de 9 h. 15, qui a prône et prédication en français. La moyenne des présences, les dimanches ordinaires, est d'environ 3.000 personnes.

Les messes sur la semaine sont relativement bien suivies, avec une moyenne de 80 communions, en tenant compte des nombreuses chrétiennes néophytes qui se préparent à la confirmation et au renouvellement des promesses. Des catéchumènes adultes fréquentent aussi le catéchisme : actuellement, 180 femmes, réparties en quatre groupes, suivent la doctrine chaque matin. Vingt-cinq employés de maison fréquentent le catéchisme de 2 heures et, le soir, au village, 80 hommes poursuivent leur préparation au baptême.

Dans notre aperçu général, nous avons déjà fait allusion aux obstacles qui s'opposent au mariage chrétien. Dévergondage, concubinage, mariages à l'essai, unions purement civiles sévissent à Poto-Poto dans une proportion effrayante. A peu près les $\frac{2}{3}$ des enfants que nous baptisons sont de naissance illégitime et, sur les 35 mariages à peu près que nous bénissons chaque année, les $\frac{4}{5}$ sont des régularisations ou des bénédictions de mariages *in gentilitate*.

Et pourtant, la paroisse présente un aspect de vitalité. Des jeunes reviennent en nombre important, grâce à des œuvres comme la Légion de Marie, qui fait un travail obscur mais fécond : la dernière *Acies* groupait 120 légionnaires, appartenant à 7 *præsidia*; la J.O.C. qui compte 150 jeunes dont une trentaine de militants; la J.E.C. qui groupe également

une trentaine de jeunes sous la direction d'un aumônier, assisté d'un militant européen; le groupe des Jeunes Foyers, les Scouts et les Guides, les Cœurs Vaillants et les Cadettes, le syndicat C.F.T.C. dont le responsable, Gilbert Pongault, a acquis déjà une certaine notoriété; les sports, placés sous la direction du P. Peyre : foot ball et athlétisme; le secrétariat social, sous la direction du P. Le Gall.

Celui-ci s'occupe aussi d'une œuvre extra-paroissiale : la presse, dont le rôle et l'influence sont considérables. Dès 1950, il réussit à faire paraître un petit journal bi mensuel : *Brazzaville*, qui obtint un tirage de 1.500 exemplaires et marchait en tandem avec *La Vie Catholique*. Mais la formule ne satisfaisait pas entièrement. Il y a quelques mois, aidé d'une équipe de rédacteurs, il a lancé *La Semaine de l'A.E.F.*, journal d'information et d'action sociale publié sur six pages, agréablement présenté et abondamment illustré. Le succès a répondu à ces efforts, puisque le tirage actuel approche de 4.000. Détail pratique et qui ne gâte rien : la *Semaine* est vendue 10 francs, alors que d'autres feuilles locales, plus ou moins subventionnées, s'écoulent péniblement à 15 francs le numéro.

Les Franciscaines Missionnaires de Marie sont nos précieuses collaboratrices dans la vie paroissiale. École primaire, école ménagère, ouvroir rassemblent près de 600 enfants. L'apostolat que nos petites Sœurs exercent, avec une joie toute franciscaine, pour la formation de la jeune fille africaine, ne peut manquer de porter ses fruits.

Brazzaville (Ouenzé) (N.-D.-des-Victoires, 1950).

Séparé de Poto-Poto par un petit ruisseau, Ouenzé est le quartier extérieur de la grande agglomération africaine de Brazzaville. C'est aussi l'un des plus récents, car c'est la guerre de 1940 qui a attiré dans la capitale un nombre toujours croissant de travailleurs. Le chômage, généralisé depuis le début de 1952, a stoppé le développement de Ouenzé, qui s'étend actuellement sur 3 kilomètres de longueur et compte environ 15.000 habitants d'une population sans cesse en mouvement et qui vit plus ou moins misérablement.

Parmi les nombreuses races représentées, on peut distinguer quatre groupes : 1^o les Batékés, les plus nombreux, mais

les plus réfractaires à l'évangélisation; 2^o les Bacongos, qui fournissent l'élément principal de la Mission, mais sont toujours tirillés entre l'Église et les sectes diverses; 3^o les Mbochis, nombreux aussi et autrefois attachés à la Mission, mais chez qui on constate un éloignement dû à des influences politiques néfastes; 4^o les « hommes du fleuve », Bangalas, Bondjos, etc..., fidèles aux offices religieux, mais beaucoup moins aux commandements de Dieu, surtout en ce qui concerne le mariage! Sur une population de 15.000 habitants, 4.000 sont catholiques. Parmi ces derniers, 1.200 ont fait leur communion pascale, dont 200 écoliers. La masse des baptisés, soit par indifférence, soit par situation irrégulière, vit pratiquement en dehors de la vie religieuse.

Par suite de la réduction des missionnaires occasionnée par la guerre, Ouenzé fut quelque peu négligé jusqu'à l'arrivée de l'abbé Benoît Gassongo, qui en fut chargé aussitôt son ordination en mai 1946. Il devait y rester jusqu'à la fin de 1947, date où il fut remplacé par le P. Grivaz. Celui-ci, jusqu'à l'achèvement du presbytère en juin 1950, résidait à Sainte-Anne, d'où il se rendait chaque matin à Ouenzé. A Noël de la même année, il y fut rejoint par le P. Cariou, un vétéran du Congo. En février 1951, le F. Cyprien arrivait à son tour, chargé de la menuiserie du vicariat installée à Ouenzé. Enfin, le P. Le Moal, depuis février 1953, s'initie à la langue et à la vie africaines.

C'est par l'école Saint-Michel que commença la pénétration dans le village. Ses trois classes ouvraient en octobre 1945 et furent aussitôt remplies par 150 écoliers. Six ans durant, ce fut l'unique établissement scolaire du quartier. Cinq nouvelles classes furent construites en 1951, et aussitôt occupées. Un bâtiment de trois classes s'y ajoute en 1952 et, pour cette année, de nouvelles constructions sont envisagées à Mounléké, quartier éloigné de Ouenzé : ce sera, s'il plaît à Dieu, l'amorce d'un nouveau centre religieux. Sept cent cinquante enfants fréquentent les écoles de la mission, dont seulement 130 filles. Mais des Sœurs sont annoncées et cette situation anormale disparaîtra.

L'église Sainte-Marie fut commencée par le F. Hyacinthe en 1946, mais à deux reprises, la tornade mit tout par terre, si bien que l'on se décida à bâtir solide. En 1947, s'élevait une coquette église, qui sera longtemps suffisante. Elle fut bénie

par Mgr Biéchy le lundi de Pâques 1948 et dédiée au Saint Cœur de Marie, Refuge des pécheurs. Une moyenne de 1.500 chrétiens, dont environ 900 adultes, y assistent chaque dimanche à la messe. Notons enfin que la résidence des missionnaires est terminée depuis 1950. Il reste à édifier le couvent des religieuses et les écoles des filles.

Nos difficultés? Elles sont celles de tous les centres africains. Nos raisons d'espérer? Tout d'abord, la Mission est à peu près installée et nous aurons la possibilité de suivre nos chrétiens. Puis, nos écoles sont prospères, et le seront encore plus quand nous aurons des religieuses. Nos catéchismes sont suivis par un nombre relativement élevé de catéchumènes. Enfin, la Légion de Marie et l'Action Catholique commencent à se développer.

Brazzaville (Mongali) (Saint-Esprit, 1951).

C'est en février 1951 que Mgr Biéchy décidait la fondation d'une annexe à l'extrémité nord de Poto-Poto, à 2 kilomètres environ de Sainte-Anne. A partir de mars, une messe fut célébrée chaque dimanche dans le cinéma « Vox » de Mongali, alors en voie d'achèvement. Mais ce n'était pas l'idéal. Enfin, une petite église put être ouverte au culte en décembre.

La population est assez flottante. Nos chrétiens sont, pour la plupart, des broussards fraîchement arrivés à Brazzaville. Ils viennent surtout du pays lari, en particulier de Mindouli et de Voka : aussi les Laris furent nos premiers fidèles et ils nous ont montré de façon non équivoque leur sympathie. Mais il y a aussi des Bassoudi, de Mayama, des Batékés, de Mouyondzi et de Franceville. Actuellement, le chômage provoque un retour vers la brousse et certains endroits ont l'aspect de villages abandonnés.

Au point de vue religieux, plus de la moitié de la population est païenne. Le reste est formé de protestants, de salutistes et de catholiques, ces derniers en minorité. Chaque dimanche, nous avons trois messes. La petite église est pleine à 6 heures. Elle est archipleine à 7 heures et à 8 heures. Ce coude-à-coude met nos chrétiens dans une atmosphère favorable !

Six postes de catéchistes enseignent chaque soir la doctrine aux adultes : le matin, il n'y a qu'un catéchisme pour les femmes, mais il est assez suivi. Une école fonctionne et

semble bien lancée. Le Père directeur de l'enseignement crée en ce moment, à Mongali, une école-pilote pour le Moyen-Congo. Quatre bâtiments font l'admiration des visiteurs. Deux *præsidia* de la Légion de Marie viennent de se constituer. Beaucoup de bonne volonté : pourvu que cela dure. Les Jocistes démarrent péniblement : d'ailleurs, ils ne semblent pas avoir bien compris de quoi il s'agit. Le scoutisme est à l'état embryonnaire. Une grande ombre au tableau : les unions légitimes sont très rares et les foyers chrétiens peu nombreux.

Brazzaville (Baongo) (N.-D.-du-Rosaire, 1949).

Jusqu'en 1939, le village baongo était desservi par la Mission du Sacré-Cœur (cathédrale); à partir de 1939, il le fut par celle de Saint-François-d'Assise. En 1948, le P. Ramaux, curé de Saint-François, insista près de Mgr Biéchy pour la création d'une nouvelle paroisse à Baongo même.

Une chapelle y avait été construite par le P. Dréan en 1926 et transformée en école depuis 1936. De leur côté, les Sœurs de Saint-Joseph y dirigeaient l'école Sainte-Agnès, mais elles entreprirent la construction d'une nouvelle école sur leur propre concession. Si bien que les Pères purent transporter leurs garçons dans l'école Sainte-Agnès et y adjoignirent un nouveau bâtiment, œuvre du F. Bonaventure, inauguré en janvier 1949. Le 1^{er} mai 1953, la plus belle salle de cette école a été dédiée au F. Hervé, le pionnier des écoles de Brazzaville, mort en 1940.

Dès le 27 décembre 1948, l'ancienne chapelle du P. Dréan recevait les transformations nécessaires et, le 22 mai 1949, sous une pluie torrentielle, Mgr Biéchy bénissait le nouveau sanctuaire de N.-D.-du-Rosaire de Baongo.

Le 27 mai 1949, les PP. Ramaux et Le Badézet quittaient Saint-François et venaient s'installer dans un local provisoire, en attendant que le presbytère fût terminé : ce qui eut lieu fin octobre. L'approbation de la communauté par la Maison-Mère date du 22 novembre 1949.

L'œuvre la plus importante, c'est l'école, fréquentée par plus de 700 garçons. Grâce à elle, nous avons pu fonder de nombreuses œuvres de jeunesse : Associations sportives, J.E.C., J.O.C., Scouts, Cœurs Vaillants, Association des

anciens élèves, Association des parents d'élèves pour subvenir à l'insuffisance des ressources. Ce que les Pères ont réalisé pour les garçons, les Sœurs de Saint-Joseph l'ont fait pour les filles : école primaire, école ménagère, Ames Vailantes, Guides, Enfants de Marie. Les adultes ont également leurs œuvres : l'Association des hommes et des femmes du Sacré-Cœur, fondée en 1937, et la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Deux Pères pour 20.000 habitants, dont 13.000 chrétiens, c'est un rude labeur, compliqué par l'action des sectes politico-religieuses qui ont provoqué bien des défections et entretiennent la division. Pour réagir, nous insistons sur le catéchisme. Actuellement, nous sommes 3 Pères et nous avons une moyenne de quatre à cinq catéchismes par jour chacun, ce qui ne nous laisse guère de temps pour contacter les gens à domicile.

Une grosse difficulté du ministère, c'est le petit nombre de mariages chrétiens, par suite du taux élevé de la dot. Avec l'argent, on se procure d'abord toutes les facilités modernes, puis on prend femme et on continue à se monter matériellement; ensuite, il faut assurer la vie de la femme et des enfants, et tout l'argent s'en va sans qu'on puisse en mettre de côté pour constituer la dot et conclure le mariage véritable. Aussi avons-nous autant de baptêmes d'enfants illégitimes que d'enfants légitimes. Pour les enfants de païens, nous sommes très sévères et préférons attendre qu'ils aient passé par les écoles avant de les baptiser.

Les extrêmes-onctions sont rares au village, mais actuellement presque tous les malades vont à l'hôpital, et c'est là que l'aumônier la leur administre.

En somme, ministère intéressant, intense, très astreignant : malheureusement, les consolations ne sont pas en proportion. C'est l'époque des semailles.

Brazzaville (Baongo) (Saint-Pierre-Claver).

(Annexe de la paroisse N.-D.-du-Rosaire).

Alors qu'il était chargé de N.-D.-du-Rosaire, le P. Maurice Ramaux entreprit de construire, sur un vaste terrain de 5 hectares situé dans le nouveau quartier de Baongo, une vaste école de 50 mètres de long, prévue pour cinq classes.

En octobre 1951, il venait lui-même s'installer dans un bâtiment annexé à cette école. Il fit une chapelle provisoire en réunissant deux salles de classe et, à chaque extrémité du bâtiment scolaire, il ajouta des pièces qui servent de chambre à coucher, de bureau et de réfectoire. Néanmoins, jusqu'à ce jour, cette future Mission reste une annexe de N.-D.-du-Rosaire et le Père qui en est chargé, va prendre les repas de midi en cette Communauté. En février 1953, le P. David est venu remplacer le P. Ramaux, rentré en congé.

Tout est à faire dans ce nouveau quartier de Bacongo. On peut évaluer à environ 12.000 âmes la population de Saint-Pierre-Claver. Si les catholiques semblent nombreux, les protestants le sont aussi, car c'est dans ce quartier qu'ils ont leur école et leur chapelle. On y trouve aussi des matsouanistes, qui se recrutent aussi bien parmi les catholiques que parmi les protestants et les païens.

La plupart de nos chrétiens sont originaires des Missions de brousse. Nous cherchons à entrer en contact avec eux, car, en général, ils ne viennent guère se présenter d'eux-mêmes à nous. Il faudrait au Père le temps de visiter systématiquement le village pour connaître ses fidèles et se faire connaître d'eux.

La pierre d'achoppement pour nos gens, c'est le mariage, surtout par manque de confiance dans la stabilité de leur union. Depuis l'ouverture de Saint-Pierre, nous n'avons enregistré que 7 mariages, alors qu'il y en aurait plus d'une centaine à faire !

Deux catéchismes fonctionnent régulièrement, en plus de celui de l'école. Chaque soir, à 6 h. 30, catéchisme pour les garçons et les hommes : 40 le fréquentent. Le mercredi et le vendredi matin, après la messe, catéchisme à 80 filles et femmes, qui recevront un complément d'instruction chez les Sœurs. Une moyenne de 7 à 800 personnes, enfants compris, assistent à la messe du dimanche. C'est peu. Aux grandes fêtes, on en compte environ 1.200. Cette année, à Pâques, il y eut 460 communions.

Les « Foyers Chrétiens » groupent actuellement une vingtaine de ménages : ils ont réunion mensuelle sous la présidence du Père. Pour les jeunes gens, scoutisme, avec routiers, scouts et louveteaux : œuvre vivante et qui rend de grands services. A l'école, il y a également des Cœurs Vaillants qui,

jusqu'à présent, restent sous la direction de l'aumônier de N.-D.-du-Rosaire. Il est à noter qu'un certain nombre de Scouts et de Cœurs Vaillants nous viennent de l'école officielle. Les Jocistes et les Ames Vaillantes qui habitent sur notre territoire, sont rattachés pour le moment aux groupes de Notre-Dame.

Nous avons deux écoles qui sont ouvertes depuis 1951 : une école de garçons avec 270 élèves, et l'école Sainte-Bernadette avec 110 filles. Pour le moment, ces deux écoles sont les seuls bâtiments construits sur le territoire de la future paroisse. Nous espérons pouvoir élever, le plus tôt possible, une église, un presbytère et une maison pour les Sœurs.

Ajoutons enfin qu'un petit secteur de brousse est rattaché à Saint-Pierre, avec une école qui compte 70 élèves et 3 postes de catéchistes.

Linzolo (Saint-Joseph, 1883).

La mission Saint-Joseph de Linzolo est la première en date du vicariat. Le P. Augouard en jeta les fondements en 1883. Dépassée, sur le plan matériel, par d'autres fondations plus récentes, elle reste cependant, à 30 kilomètres de Brazzaville, un centre d'évangélisation important.

La direction de la station est restée relativement stable. Le P. Schaub, arrivé en 1927, y sera encore en 1945. Il a marqué profondément la chrétienté par une solide emprise spirituelle et liturgique. Le P. Le Duc lui succéda d'avril 1946 à février 1949 : son passage fut caractérisé par l'expansion et la décentralisation de la chrétienté, ainsi que par le développement des écoles. Le P. Thiel, qui le remplaça en février 1949, était arrivé à Linzolo dès octobre 1945 et, sauf un intérim de six mois à Bacongo en 1946, il y est depuis huit ans. Si la direction a été stable, nombreux sont les Pères et Frères qui ont passé à Linzolo. Signalons seulement les PP. Fleury (1931-35), Joseph Morvan (1935-40), George (1938-39), Jean-Marie Morvan (1940), Auzanneau (1942-43), Ramaux (1945), Hemme (1950-51). Nous avons eu aussi la collaboration de deux abbés africains, chargés de l'annexe de Matsoula.

Linzolo a bénéficié du travail très apprécié de Frères congolais de la Congrégation de Saint-Joseph. Le F. Quentin,

menuisier émérite, est le seul Frère européen à signaler, encore n'est-il resté qu'un an (1933-34). En février 1953, nous est arrivé le F. Séraphin, auquel incombe toutes les charges matérielles de la Mission.

A nous baser uniquement sur les statistiques, on pourrait croire que la chrétienté se développe normalement. Voici quelques chiffres. Sur 40.000 habitants signalés en 1931 à Linzolo (chiffre probablement exagéré dès cette époque, mais qui l'est certainement aujourd'hui, depuis l'exode vers Brazzaville et l'ouverture d'une grande artère goudronnée vers Kinkala), il y avait 6.509 baptisés en 1940, 9.563 en 1947, 11.700 en 1952. Signalons en passant la fondation de Voka, en 1933, qui jusqu'alors était desservie par Linzolo.

Les statistiques portant sur les communions, les mariages et le denier du culte présentent des écarts qui s'expliquent par certains faits que nous exposerons tout à l'heure.

Communions de dévotion.

1932.....	37.664
1941.....	10.000
1943.....	31.000
1944.....	77.000

Depuis, elles oscillent autour de 50.000.

Communions pascales.

1932.....	2.983
1947.....	1.800
1948.....	2.500
1949.....	3.450

Chiffres maintenus depuis.

Mariages.

1936.....	29
1937.....	56
1947.....	146
1951.....	76
1952.....	16

Denier du culte.

1933.....	820 fr.
1934.....	0 —
1952.....	54.000 —

En 1950, sur 7.100 adultes : 2.700 pratiquants. Le reste s'abstient pour les raisons habituelles : concubinage, polygamie, apostasie. Précédemment, les Pères signalaient parmi leurs difficultés l'action des protestants. Ce n'est plus aussi vrai : ceux-ci sont en général peu combatifs, vivent souvent en groupes fermés et sont toujours corrects.

Autrement graves et néfastes ont été les incidents politiques soulevés à l'occasion du cinquantenaire de la Mission en 1933. Dans une poussée de xénophobie, retour de flamme du « ngounzisme » entretenu par l'Amicale d'André Matsoua

(dit Grenard), toute la population avait été ameutée contre les Pères et les autorités civiles invitées à la fête. Pour avoir une idée de ce mouvement, qu'on se reporte aux articles du R. P. Jaffré dans les *Études* ou qu'on pense au mouvement actuel des Mau-Mau au Kenya. Donc, baisse de la foi à partir du cinquantenaire.

Autre catastrophe spirituelle en 1939 : l'apparition de l'Armée du Salut. Les salutistes ont pris les Africains par leur point faible : le « koundou ». Pour eux le koundou, ou sorcier, est un être réel, un esprit malfaisant. Le fait d'entrer à l'Armée du Salut vous met à l'abri du sorcier. Sur le coup, ce fut, au moins matériellement, l'apostasie en bloc. Peu à peu, beaucoup se sont ressaisis, mais l'Armée du Salut n'en reste pas moins une calamité : ses adhérents sont près de 8.000 sur notre territoire. Leur mentalité corrosive est légèrement corrigée depuis peu par la venue de salutistes blancs plus nombreux, qui lancent avec un courage certain dispensaires, écoles et œuvres sociales.

Ajoutons, pour compléter ce tableau déjà bien sombre, les difficultés provoquées, pendant la guerre, par la recherche d'un caoutchouc en fait très rare et la perception de la « collecte », impôt supplémentaire destiné à alimenter une société dite de prévoyance. Cela entraîna de pénibles exactions et de nombreux exodes. Toute la rancœur accumulée explosa après la guerre dans une atmosphère de haine, avec un renouveau de racisme et de prophétisme, dans une société à laquelle on accordait en bloc toutes les libertés dites démocratiques ! Cette explosion s'est cristallisée, chez les Balaris du Bas-Congo, dont Linzolo est le centre, autour de la secte politico-religieuse des « kakinistes », ainsi dénommée à cause de l'uniforme kaki des anciens tirailleurs (Matsoua était lui-même tirailleur en son temps) qui ont pris la tête du mouvement. A l'heure actuelle, les $\frac{4}{5}$ des chrétiens sont matsouanistes, au point de vue politique, et $\frac{1}{5}$ kakinistes, au point de vue religieux, c'est-à-dire apostats, croyant que, si Jésus, fils de Dieu, est le sauveur des Blancs, Matsoua, fils de Dieu lui aussi, est le sauveur des Noirs. Tout cela explique les descentes et les remontées dans les statistiques ci-dessus. Mais il y a aussi d'autres facteurs : montée rapide des dots, libertinage des mœurs, insubordination à l'égard de l'autorité, indifférentisme encouragé par le laïcisme

officiel, multiplicité des sectes bibliques, comme les Témoins de Jéhovah, etc...

La Mission réagit par un ministère de présence plus fréquente. Chaque dimanche, nous célébrons la messe dans une de nos 27 annexes. Les retraites de baptême et autres exercices spirituels ont lieu plus souvent. Le gros effort a porté sur les écoles. Il en existait 4, en 1932, groupant 244 élèves. A l'heure actuelle, nous en avons 13 d'autorisées, sans compter celle des filles, avec de 1.500 à 1.600 élèves. Des internats d'écoliers ont supplanté les internats et catéchuménats d'autrefois.

Les catéchistes sont en crise depuis 1944-1945. On a réussi à en maintenir 25 sur 37. Plusieurs avaient passé au kakinisme. La crise semble se résorber, mais nos moniteurs n'ont pas la générosité requise pour remplacer les anciens catéchistes, tandis que ceux-ci, moins instruits, ne peuvent s'imposer aux évolués.

Le scoutisme fonctionne dans 3 de nos grandes écoles. Les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes débutent. Les groupements d'hommes et de femmes du Sacré-Cœur, ainsi que les comités de chrétiens responsables par secteurs et par villages se maintiennent non sans peine. Nous insistons beaucoup sur la pratique du dimanche et la réception des sacrements.

Pour être complet, mentionnons l'installation des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny en mai 1942. Elles s'occupent de l'école des filles avec six cours, d'un internat, d'une école ménagère, du dispensaire de brousse le plus fréquenté, d'un petit hôpital et d'une maternité. Le dispensaire et ses annexes sont propriété de la Mission, mais la Sœur infirmière et ses auxiliaires laïcs sont subventionnés par l'Administration.

Les bâtiments de la Mission, construits en matériaux du pays : briques non malaxées et pototo, ont résisté jusqu'à maintenant. Mais les réparations et les remplacements s'imposent. Les écoles de la mission et 5 écoles de brousse sont en dur. Les cases-chapelles en pisé sont refaites en semi-dur et agrandies, à raison de deux ou trois par an. La population étant très mouvante; certains choix d'emplacements sont discutés. Cette raison, à côté d'autres d'ordre financier, nous force à être prudents.

Voka (Notre-Dame-Auxiliatrice, 1934).

Depuis juillet 1924, Voka avait une chapelle provisoire et était une annexe de Linzolo. L'intention de Mgr Guichard était d'installer au plus tôt une Mission dans la région de Boko, travaillée depuis longtemps par les protestants. Mais il n'avait pas le personnel suffisant et la construction de Voka était toujours remise. Cela dura jusqu'en 1932. Cependant, il y eut un catéchuménat dès 1924 et, en 1926, une école y fut ouverte. Les premiers baptêmes furent administrés par le P. Kranitz le 28 septembre 1925. Mgr Guichard, en 1927, et le R. P. Jaffré, vicaire délégué, en 1930, vinrent confirmer les premiers chrétiens.

En janvier 1932, le P. Hirleman fut affecté à Linzolo avec mission de desservir Voka. Dès son arrivée, il construisit une résidence et, en 1933, remplaça la première chapelle par une autre, plus spacieuse et plus digne. En 1936, le R. P. Visiteur trouva la Mission trop éloignée de la route Kinkaka-Boko et nous conseilla de chercher un emplacement plus accessible pour la Mission définitive. On choisit le plateau de Voka actuel, à 800 mètres de la bifurcation des routes Kinkala-Boko-Kimpanzou. En octobre 1937, le P. Pourchasse prenait possession de la nouvelle Mission, dont les constructions provisoires ont été remplacées peu à peu par des bâtiments en dur.

De janvier 1932 à avril 1934, le P. Hirleman resta seul. Il desservait Voka et allait souvent aider les confrères des Missions voisines. Le 3 avril 1934, arriva le P. Pourchasse et la Communauté se trouva formée. Elle ne le demeura pas longtemps car, en septembre, le P. Hirleman partait pour Brazzaville. En janvier 1935, vint le P. Houchet qui, après quinze mois de séjour, fut affecté à Kindamba, et le P. Pourchasse resta seul jusqu'à l'arrivée du P. Burget, en septembre 1936. Pendant cinq ans, le personnel demeura à peu près stable, sauf mobilisation du P. Burget, de 1939 à 1940. En novembre 1941, le P. Burget passa à Kibouendé, puis revint à Voka en mai 1945 remplacer le P. Pourchasse. Depuis 1946, bien des Pères sont passés par Voka : les PP. Verheul, Hartz, Bonnefont et Schaub. Depuis janvier 1951, le P. Pourchasse est revenu dans son ancienne Mission : il y est aidé par un prêtre africain.

Jadis, les chrétiens de la région de Boko, surtout les gens

de Manienga, région limitrophe du Congo belge, nous donnaient des consolations. Ils n'hésitaient pas à faire quatre ou cinq jours de marche pour aller aux offices à Linzolo. Peu à peu, cette ferveur s'est relâchée. Aujourd'hui, beaucoup s'en vont soit à Brazzaville, soit à Pointe-Noire, soit au Congo belge ou sur la ligne du C.F.C.O. Chez ceux qui restent, le relâchement s'accroît et le ministère devient plus difficile. Nous aurions voulu faire quelque chose au poste administratif de Boko, où il y a un centre important, une école officielle de 800 élèves et un hôpital assez fréquenté. Grâce à un bienfaiteur, nous avons pu construire un pied-à-terre, mais la chapelle, dont les fondations sont commencées, doit attendre, faute de crédits.

De toutes les missions du Bas-Congo, Voka est celle qui a rencontré, dès sa fondation, le plus de difficultés. Les protestants étaient installés dans la région depuis 1911 et tous les villages des Bakongos étaient occupés par eux. Puis, vers 1921-1922, ce fut le Kibangisme et le Ngounzisme, venus du Congo belge. Puis, en 1938, ce fut l'Armée du Salut. Maintenant, c'est le Matsouanisme, qui nous a pris des villages entiers. Dans la région de Boko, c'est un de nos anciens inspecteurs catéchistes qui est à la tête du mouvement.

Autres obstacles : la polygamie et les mariages à l'essai. De juillet 1951 à 1952, il n'y eut que 12 mariages; de juillet 1952 à avril 1953, 21. Sur ce nombre, 10 étaient des situations régularisées : certaines traînaient depuis 1945 ou 1946.

Il est difficile de donner le nombre, même approximatif, de nos chrétiens, tant ils sont instables, sans compter que beaucoup vont à la Mission de Mangembo, au Congo belge, dont ils ne sont qu'à 15 kilomètres, tandis qu'il leur faut une bonne journée de marche pour venir à Voka.

Communions : Pâques 1952.....	790
— Pâques 1953.....	900
Baptêmes administrés à Voka depuis 1924.....	5.884
<i>Années 1951-1952 :</i>	
Baptêmes.....	175
Mariages.....	12
Communions pascales.....	790
Communions de dévotion.....	14.000
Écoles.....	8
Élèves : garçons.....	802
— filles.....	82

Mindouli (Sainte-Barbe, 1932).

C'est la Compagnie Minière du Cuivre, dont les premières installations remontent à 1911, qui fut à l'origine de la Mission. En 1929, la présence d'une centaine d'Européens et le nombre croissant des indigènes venant travailler à la mine décidèrent Mgr Guichard à fonder un poste pour cette agglomération. Il choisit, pour fondateur, le regretté P. Bonnefont, dont le labeur acharné, aidé par la direction de la Compagnie, permit, en 1932, l'érection d'une station définitive. A part quelques agrandissements, la Mission Sainte-Barbe est encore aujourd'hui en l'état où l'avait laissée son fondateur quand il la quitta en 1937.

La population est hétéroclite : mélange de Balaris, Basoundis, Bangalas, ces derniers immigrés du Congo belge tout proche. Tous comprennent et parlent le lari, ce qui est un grand avantage.

Depuis la guerre, le ministère, ici comme ailleurs, rencontre des difficultés croissantes : recrudescence des unions libres, des divorces, de la polygamie : c'est l'élément évolué qui se place en tête ! religions à tendances nationalistes et anti-européennes, etc... Malgré cela, la chrétienté se développe. Quatre centres-annexes, sur la ligne du C.F.C.O. groupent des noyaux importants de fidèles. Depuis le départ du P. Bonnefont, l'effectif des chrétiens a doublé et atteint les 10.000. Ces dix dernières années, la moyenne des mariages religieux est de 67 par an.

Dix-huit moniteurs instruisent 800 élèves dans 6 écoles : celle de la Mission même en compte 200, dont une vingtaine d'internes. Une troupe de Scouts et de Louveteaux semble pleine de vie et animée d'un excellent esprit.

La stabilité de personnel, à la tête de la Mission, a eu d'heureux effets. Au P. Bonnefont succéda en 1938 le P. Hartz pendant trois ans. Le P. Gur y resta dix années entières. En mai 1948, le P. Burget a pris sa succession. Il n'est pas impossible que Mindouli prenne une nouvelle importance, car la réouverture des mines vient d'être décidée et un nouveau contingent d'Européens s'est installé dans les bâtiments de l'ancienne Compagnie Minière.

Kibouendé (Saint-Philippe, 1927).

La Mission, située sur le C.F.C.O., à 60 kilomètres à l'est de Brazzaville, n'est autre que celle de Mbamou, transférée à 20 kilomètres plus au nord. De 1927 à 1930, sous l'impulsion du P. Pourchasse, le premier supérieur, les FF. Hyacinthe, Alfred et Laurent ont su faire de Kibouendé une station modèle : leurs constructions ont été complétées par celles du petit séminaire (1936-1937) qui sert aujourd'hui à la Communauté des Frères et Postulants africains, de l'école normale (1948) et des bâtiments des Sœurs (1952). Cela n'a pas empêché de construire, dans les principaux centres de brousse, de nombreuses chapelles et écoles en parpaings de terre, voire même en ciment. De plus, des concessions ont été demandées là où on prévoit un établissement définitif, sinon une future Mission, comme à Kinkala.

De 1930 à 1940, Kibouendé a cédé du terrain à de nouvelles fondations : Mindouli à l'ouest, Goma-Tsétsé à l'est, de sorte que notre territoire ne comprend plus qu'un rayon de 50 à 70 kilomètres au nord, à l'est et au sud, et de 15 à 20 kilomètres seulement à l'ouest, avec une population de 27.000 habitants, dont 10.000 chrétiens. Devant la pénurie de catéchistes (autrefois chaque village avait le sien, maintenant nous n'en avons plus que 14), le territoire a été divisé en huit secteurs, chacun avec un poste central, avec chef catéchiste et moniteurs. Nous-mêmes, nous visitons chacun de ces postes cinq ou six fois par an, en y restant plusieurs jours chaque fois.

Les obstacles à notre action sont les mêmes qu'ailleurs. En plus, nous avons à faire face à une Mission suédoise, établie à Madzia, à 15 kilomètres à l'ouest et qui, arrivée avant nous, est solidement établie en certains villages.

Comme œuvres paroissiales, nous avons en premier lieu 9 écoles primaires de garçons. La principale, celle de Kibouendé, comptait 579 élèves à la rentrée de 1952. Pour les garçons, c'est la ruée vers l'école. La première école de filles vient de s'ouvrir, avec 107 élèves, chiffre qui a dépassé nos prévisions, étant donné les difficultés qu'on a à « libérer » les filles. Adjoints à l'école nous avons des œuvres de jeunesse : Scoutisme, Cœurs Vaillants, Sections sportives, en plein essor. La Légion de Marie, qui groupe deux *præsidia* d'hommes (40 membres) et un de femmes (15), nous est

d'un précieux secours, spécialement pour le règlement des questions matrimoniales.

Nous avons aussi des œuvres vicariales. C'est d'abord, depuis 1946, le postulat des Frères de Saint-Joseph de l'A.E.F. Le supérieur en a la charge, aidé de 3 Frères africains. Les vocations sont rares : 8 à la rentrée d'octobre 1952. Puis, depuis 1948, l'École Normale qui fournit des instituteurs et des moniteurs à nos écoles : 72 élèves à la rentrée d'octobre 1952. Enfin, en septembre 1952, nous sont arrivées les Sœurs de Saint-Joseph qui s'occupent, non seulement de l'école, de l'ouvroir et du dispensaire de la mission, mais aussi du postulat des Sœurs africaines de leur congrégation : la première rentrée leur a amené 6 sujets.

Après le P. Pourchasse (1927-1931), le P. Auzanneau a dirigé Kibouendé de 1931 à 1941. Il en a été l'organisateur et l'apôtre. De 1941 à 1949, il y a eu huit changements de supérieur ! Depuis septembre 1949, c'est le P. Gur qui dirige la Mission, secondé par les PP. Piers et Ernoult, avec un abbé congolais. En novembre 1952, le P. Piers, étant rentré en congé, a été remplacé par le P. Zippert, qui vient de France.

Mbamou (Saint-Paul, 1911).

La Mission de Mbamou, fondée en 1911 par les PP. Patron et Bonnefont, a été transférée, en 1926-1927, à Kibouendé, lors de la construction du Congo-Océan. Mbamou était donc devenu une simple annexe, confiée à la sollicitude du P. Auzanneau. Quand le P. Ramaux y vint, en 1939-1940, pour y établir le petit séminaire, ni lui, ni ses successeurs ne pouvaient se désintéresser de la chrétienté, engourdie il faut bien le dire, depuis le transfert de la Mission. Le P. Le Duc surtout a essayé de remuer tous les alentours.

Mais la population reste toujours très arriérée : apathie, mentalité esclave et moutonnaire, crainte des sorciers, polygamie, manque de générosité et de convictions chrétiennes. Pourtant, nos chrétiens sont particulièrement favorisés, puisque, notre rayon d'action ne dépassant pas 12 kilomètres, ils peuvent venir à la messe, sinon tous les dimanches, au moins tous les quinze jours. Ils ont à leur disposition plus de confesseurs qu'il ne leur en faut, et un Père, tout spécialement chargé d'eux, va très souvent les visiter à domicile, bien

qu'ils soient éparpillés en une poussière de villages minuscules, à travers un pays bien accidenté.

Environ 3.000 habitants peuplent le secteur. La moitié sont protestants suédois, salutistes, kakinistes ou païens, tous ces groupes à peu près égaux en nombre. Parmi nos chrétiens, il y a dans les 600 enfants, 600 pratiquants et 300 non-pratiquants. Dans nos écoles, environ 280 garçons, mais à peine une douzaine de filles. L'utilité de l'instruction, ils ne l'ont pas encore comprise non plus. En somme, pauvres gens ! puisqu'on demandera beaucoup à ceux qui auront reçu davantage.

Kindamba (Saint-Théophile, 1924).

Quand on arrive à Kindamba, après avoir parcouru les 150 kilomètres de sable de la route qui vient de Brazzaville, on a l'impression d'entrer dans un « petit Paradis ». Le P. L. Hartz et le F. Laurent, qui ont été les principaux artisans de cette réalisation, peuvent être fiers de leur œuvre.

Kindamba est le centre d'une population de 18.000 habitants, dispersés sur une superficie de 20.000 kilomètres carrés environ. Six grands centres avec école et catéchiste : en dehors de là, des petits villages de 50 à 100 habitants et des centaines de campements avec quatre ou cinq cases, sur des pistes presque inabordables.

C'est précisément cette dispersion qui rend le ministère difficile, d'autant plus que nos gens n'aiment guère se déplacer et qu'il faut que nous allions à eux, si nous voulons maintenir les bons dans le droit chemin et y amener les autres. De plus, l'attrait des grands centres a vidé le pays de sa jeunesse. Sur les 300 mariages que nous avons bénis depuis 1946, 110 seulement sont restés sur le territoire de la Mission. De même, tous les écoliers qui ont passé par le cours moyen sont partis ailleurs. Voici quelques chiffres qui illustrent cette observation.

En 1935, on compte 35.000 habitants, dont 6.077 chrétiens.

En 1940, on compte 28.000 habitants, dont 5.930 chrétiens.

En 1945, on compte 25.000 habitants, dont 3.796 chrétiens.

En 1949, nous avons cédé à la nouvelle Mission de Zanaga tout le territoire batéké de Bikié, soit une population de 6.000 personnes, dont 600 chrétiens.

En 1950, on compte 15.600 habitants, dont 3.500 chrétiens.

En 1953, on compte 18.000 habitants, dont 4.000 chrétiens.

Depuis 1931, le personnel de la Mission a souvent changé. En mai 1931, le P. Hartz, après onze ans de séjour, rentre au pays natal. Le P. Fleury, dont la santé laisse à désirer, quitte Kindamba pour Linzolo, où la proximité de Brazzaville lui permettra de recevoir les soins nécessaires. Les PP. Pourchasse et Houchet viennent les remplacer. En octobre 1932, le P. Hartz, revenant de congé, reprend sa place et le P. Pourchasse rentre à son tour. En 1934, le P. J.-M. Morvan, jeune Père, est affecté à Kindamba. Quelques mois après, le P. Houchet part pour Voka. En 1935, le F. Pierre-Claver vient remplacer le F. Laurent, qui s'en va en congé. En 1936, le P. Hartz est affecté à Kibouendé et le P. Houchet revient pour prendre la direction de la Mission. En 1937, le F. Laurent, de retour, reprend son poste et le F. Pierre-Claver rejoint Brazzaville. En septembre 1938, le P. Houchet rentre en congé. Il est remplacé par le P. Bonnefont. La même année, Kindemba reçoit le jeune P. Mahé, mais il n'y restera que six mois. A son tour, le P. J.-M. Morvan est appelé à Brazzaville, en mai 1939. Il est remplacé par le P. Durand qui, pendant sept ans, parcourt la brousse avec ardeur. Au début de la guerre, le P. Bonnefont s'embarque pour la France et cède de nouveau la direction au P. Hartz. De juin 1940 à décembre 1941, par suite de la mobilisation et de la maladie du P. Hartz, la Mission a changé quatre fois de directeur. D'abord, le P. Gur, venu de Mindouli pour quatre mois, ensuite le P. Houchet, pour trois mois seulement, enfin le P. J.-M. Morvan pour un an, jusqu'au retour du P. Hartz en janvier 1942. En 1946, nouveaux changements : le P. Durand part pour la Mission de Lékana, et le P. Hartz, malade, définitivement pour la France. C'est le P. Pierre George, revenu de la guerre, qui prend alors la direction, et un jeune Père, le P. Charles Stoerkel, reçoit les tournées de brousse. Le P. George ne restera que deux ans et sera remplacé par le P. J. Morvan. Malheureusement, après trois ans, celui-ci est atteint de la maladie du sommeil et doit suivre un traitement à l'hôpital Pasteur de Brazzaville. Le jeune P. François Clainchard vient prendre sa place en novembre 1951. Et voilà que le F. Laurent est reconnu sommeilleux, lui aussi, et à un degré avancé, et il doit quitter la Mission. Ainsi le personnel se trouve réduit au minimum.

Nos chrétiens ne sont ni meilleurs, ni pires que dans les autres Missions. A force d'insister, on arrive à quelques résultats. Voici quelques chiffres :

	1935	1940	1945	1948	1952
Baptêmes.....	690	950	440	360	245
Confirmations.....	205	188	278	169	76
Communions pascales.	1.685	1.230	2.046	1.950	1.200
Communions de dévotion.....	54.780	31.140	32.130	38.139	25.200
Mariages.....	43	80	76	58	22

Notre effort porte surtout sur l'école, qui a toujours donné de bons résultats. Kindamba compte 2 grands séminaristes, 6 petits, 3 Frères, 2 postulants Frères. Nous avons 8 écoles autorisées avec 830 élèves.

Chez les Sœurs, l'école des filles se développe également, mais avec plus de difficulté que chez les garçons : elle compte 75 élèves. L'œuvre qui connaît le plus de succès, c'est le dispensaire et la maternité.

Pour nous procurer des ressources, nous nous sommes lancés dans l'élevage : vaches, porcs, moutons et poules. Les plantations ne rapportent pas assez, par suite de l'éloignement de Brazzaville.

II. — LE VICARIAT DE FORT-ROUSSET

APERÇU GÉNÉRAL

Le 21 décembre 1950, quelques jours avant la clôture de l'Année Sainte, la Sacrée Congrégation de la Propagande érigeait le vicariat de Fort-Rousset, comprenant un territoire détaché du vicariat de Brazzaville, auquel s'ajouta, quelques mois plus tard, la moitié du district de Souanké détachée du vicariat de Libreville. Le 21 juin 1951, le R. P. Verhille était désigné comme titulaire de la nouvelle juridiction.

Celle-ci a une superficie de 260.000 kilomètres carrés, pour une population recensée de 220.000 habitants. Il faut y ajouter une population semi-nomade de 25.000 Négrilles ou Pygmées, appelés ici Babinga. Les Européens ne sont pas plus de 290.

Le vicariat est limité : au nord, par les vicariats de Doumé, de Berbérati et de Bangui; au sud, par le vicariat de Brazzaville; à l'est, par le vicariat de Libreville; à l'ouest, par les provinces belges de l'Oubangui et du Congo.

La population est peu dense (à peine 1 habitant au kilomètre carré), et d'immenses régions sont inhabitées et impraticables. Ces régions exclues — qu'il faut quand même souvent traverser —, on trouve quelques concentrations humaines sur les plateaux et aux carrefours des rivières, qui permettent un ministère relativement facile. Le pays est parcouru par près de 3.000 kilomètres de pistes automobilisables et quelques milliers de kilomètres ouverts à la navigation fluviale. Il est pauvre et ne possède aucune industrie de transformation. La culture est à l'échelle vivrière pour la consommation locale, et les quelques palmeraies naturelles ou artificielles influent peu sur le marché des oléagineux.

Le vicariat comprend 6 Missions en exercice.

La Mission de Liranga a été fondée par le P. Augouard, en 1889, sur un terrain acquis en 1887, lors de son voyage sur le fleuve avec Mgr Carrie. Après s'être développée normalement, elle a été fermée plusieurs années : on lui attribuait, à tort, un climat meurtrier. Sans doute, le cimetière est bien garni, mais il l'est surtout par des étrangers qui, malades sur le fleuve, furent hospitalisés à la Mission et y moururent. Actuellement, cette station compte plus de 8.000 chrétiens et ses deux annexes, Dongou et Mossaka, n'attendent que du personnel pour devenir autonomes.

La Mission Saint-François de Boundji est la seule des trois Missions de l'Alima fondées par Mgr Augouard, qui ait survécu. Les deux autres étaient Sainte-Radegonde et N.-D. de Lékéti. La Mission compte 11.000 chrétiens, et la vie a repris à Sainte-Radegonde et à Lékéti. Une nouvelle annexe a été ouverte à Ewo, dans un pays relativement peuplé où la population nous est acquise.

Les autres Missions, trop étendues, ont de belles possibilités d'apostolat. Elles devront, dans un avenir assez proche, être divisées : Makoua donnant naissance à la Mission de Kellé, Lekana à la Mission de Gamboma, Ouesso à la Mission de Souanké. Seule, la Mission de Fort-Rousset, avec ses 18.000 habitants sur un territoire relativement restreint, n'a aucune fondation en prévision. Ainsi, quand les moyens

et le personnel le permettront, le vicariat aura 7 Missions à fonder.

Le personnel actuel comprend : 18 Pères (évêque compris), 3 Frères, 2 abbés et 2 Frères africains, 14 Religieuses franciscaines Missionnaires de Marie. Nous avons 4 grands séminaristes au séminaire régional Libermann, et un autre au noviciat de Cellule. Au petit séminaire de Mbamou, nous avons 9 élèves : c'est beaucoup trop peu, mais le recrutement n'a jamais été organisé et l'éloignement du séminaire en a écarté plus d'un.

Au point de vue scolaire, le vicariat occupe une place honorable avec 60 écoles, 132 maitres diplômés, 23 stagiaires et 5.270 écoliers. Le cours pédagogique comprend 32 élèves.

A la clôture de l'année apostolique, en juin, le vicariat comptera environ 40.000 chrétiens. La population ne manifeste aucune répugnance à se convertir. La concurrence protestante est peu virulente et la présence de l'islam ne se manifeste que sous la forme de quelques dizaines de commerçants et colporteurs. N'étaient les exigences de la morale chrétienne et la paresse congénitale de ces populations, la grosse majorité pourrait être considérée comme formée d'aspirants éventuels au baptême. On rencontre rarement de l'indifférence, jamais de l'hostilité.

(A suivre.)

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : J. GODEFROY.

IMP. DE MONTLIGEON. — LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE). — 52034-2-57.

DÉPOT LÉGAL 1957, 1^{er} TRIM., PRODUCTEUR N° 2924.

INSCRIT A LA COMMISSION PARITAIRE SOUS LE N° 31911.

TABLE DES MATIERES

DU

TOME XLIV

Janvier 1955 — Décembre 1956

NUMÉROS DES BULLETINS

1955		1956		
Nos	Pages	Nos	Pages	
659.	Janvier-février ..	1	665. Janvier-février ..	273
660.	Mars-avril ...	61	666. Mars-avril ..	309
661.	Mai-juin	105	667. Mai-juin	349
662.	Juillet-août ...	149	668. Juillet-août ..	389
663.	Septembre oc- tobre.....	197	669. Septembre oc- tobre.....	441
664.	Novembre dé- cembre	237	670. Novembre dé- cembre	493

DIVISION GÉNÉRALE

Elle suit celle qui a été adoptée pour le Bulletin depuis janvier 1956.

- I. — **Partie officielle.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Érection de Communautés ou Résidences. — Émission de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apôstolat. — Avis du mois. — Indults renouvelés ou Rescrits. — Nos défunts.
- II. — **A travers le monde.** — Informations générales. — Nouvelles d'Europe et d'outre-mer.
- III. — **Bibliographie.**
- IV. — **Bulletin historique.**
- V. — **Varia, additifs, errata.**

PARTIE OFFICIELLE**DÉCISIONS**

Érection d'un nouveau District : Puerto-Rico.....	443
A propos des Causes de Béatification.....	74

NOMINATIONS**Fonctionnaires généraux :**

Procureur général auprès du Saint-Siège : R. P. Daniel Murphy	390
Secrétaire général : R. P. Marcel Navarre.....	390
Économiste général : R. P. Jean Letourneur.....	390

Visiteurs :

Suisse et Rome : R. P. H. Neyrand.....	65
Kongolo, Bethléem, Bagamoyo, Kilimanjaro, Zanzibar : R. P. L. Vogel.....	114
Madagascar, Réunion, Maurice : R. P. H. Neyrand....	247
Haïti, Guadeloupe, Martinique et Cayenne : R. P. A. Gemmerlé	496

Supérieurs des Provinces et Districts :

États-Unis : R. P. Francis McGlynn.....	151
Belgique : R. P. Franz Proost.....	151
Hollande : R. P. Albertus Blommaert.....	151
Angleterre : R. P. Michael Duddy.....	151
Cabo-Verde : R. P. José d'Oliveira.....	151
Guyane française : R. P. Guillaume Robin.....	151
Martinique : R. P. Jean-Baptiste Delawarde.....	151
Doumé : R. P. Theodorus Valkering.....	152
Guinée française : R. P. Louis de Courcy.....	247
Portugal : R. P. Olavo Teixeira Martins.....	274
Nova-Lisboa : R. P. José Felicio.....	310
Irlande : R. P. Timothy O'Driscoll.....	390
Suisse : R. P. Richard Aeby.....	390
Haïti : R. P. Étienne Grienberger.....	390
Guadeloupe et Martinique : R. P. Jean-Baptiste Dela- warde	390
Guinée française : R. P. Louis de Courcy.....	390

Douala et Yaoundé : R. P. Jérôme Kapps.....	390
Brazzaville et Fort-Rousset : R. P. Paul Fourmont...	390
Nova-Lisboa : R. P. Celestino Belo.....	390
Réunion : R. P. Louis Le Chevalier.....	390
France : R. P. Lucien Rozo.....	442
Kenya : R. P. Peter Kelly.....	442
Morogoro : R. P. Franciscus van der Poel.....	442
Maurice : R. P. Gerald Bowe.....	442
Auteuil : R. P. Jean Bondallaz.....	442
Puerto-Rico : R. P. Robert Eberhardt.....	494
Trinidad : R. P. James Brett.....	494

Assistants des Provinces et Districts :

Jurua : P. Egon Engel.....	4
Téfé : PP. Jacobus Meekers, Ludovicus Soontiens.....	65
Maison-Mère : P. Marcel Stiegler.....	114
Suisse : P. François Raemy.....	153
Sénégal : P. François Morvan.....	202
Kilimanjaro : PP. Joseph Hubsch, Dennis Morley.....	274
Bethléhem : P. John Lobreyer.....	310
Irlande : PP. Richard Harnett, Thomas Gough.....	391
Hollande : PP. Johannes van Horrick, Petrus Pelt.....	443
Angleterre : PP. Patrick Sheils, William Grice.....	443
Puerto-Rico : P. Edward Kingston.....	494
Douala-Yaoundé : PP. Pierre Richard, Alfred Martin...	495
Maurice : P. Matthew Farrelly.....	495

Conseillers des Provinces et Districts :

Jurua : PP. Johann Hospel, Gehrard Hartmann, Wilhelm Hansen, Walter Julio de Moraes.....	4
Téfé : PP. Petrus Schoonacker, Godefridus van der Looy	65
France : P. Louis Cruetze.....	153
Irlande : P. James Finnuane.....	153
Suisse : P. Ernest Rey.....	153
Portugal : PP. Fernando Moreira, José Felicio.....	248
Rome (Sém. fr.) : P. Marcel Martin.....	248
Martinique : P. Gustave Le Gallois.....	248
Sierra-Leone : P. Louis Kenny.....	248
Bénué : P. Jacques Chartier.....	248
Douala : P. Antoine Wollenschneider.....	248
Bangui : P. Cornelius Bouten.....	274
Kilimanjaro : PP. Leonard Trotter, Stanley Trahan...	274
Bagamoyo : P. Josephus Vermeulen.....	274
Cabo-Verde : P. Avelino Vieira Alves.....	310
Bethléhem : PP. Heinrich Bruning, Karl Neu.....	310

Irlande : PP. James Finnucane, Anthony Hampson, Pierce Moloney, Patrick Burke.....	391
Trinidad : P. James Ryan.....	391
Hollande : PP. Petrus Simons, Theodorus Gottenbos, Alphonsus Loogman, Johannes van Croonenburg....	443
Angleterre : PP. Gerald Fitzgerald, Bernard Slevin.....	443
Allemagne : P. Philipp Platz.....	494
Puerto-Rico : PP. Kenneth F. Milford, Albert Schroll, John Gilligan.....	494
Douala-Yaoundé : PP. Paul Houpert, Alexandre Dumas.	495
Maurice : PP. Eugène Schnepf, Léonar Wolff... ..	495

Économistes des Provinces et Districts :

Jurua : P. Wilhelm Hansen.	4,	104
Téfé : P. Petrus Schoonacker.....		65
Allemagne : P. Paul Koppelberg.		248
Kilimanjaro : P. Stanley Trahan.....	274,	388
Bangui : P. Georges Ratzmann.....		310
Irlande : P. Patrick Burke.		391
Angleterre ; P. William Grice.....		443
Puerto-Rico : P. John Gilligan		494
Douala-Yaoundé : P. Charles Galiègue.....		495
Maurice : P. Charles Dittner.....		495

Maîtres des Novices Clercs :

France : P. Henri Nouaille.....	152
Canada : P. Georges Hugel.....	152
Irlande : P. Pierce Moloney.....	391

. Maîtres des Novices Frères :

Hollande : P. Petrus Simons.....	152
Canada : P. Georges Hugel.....	152
Irlande : P. Robert Madigan.....	274
France : P. Pierre Le Bihan.....	443
États-Unis : P. Herbert Schuster.....	443

Directeurs des Grands Scolasticats :

Belgique : P. François Lefèvre.....	152
Portugal : P. Fernando Moreira.....	152
Séminaire du Saint-Esprit : P. Achille Robin.....	152
Fribourg : P. Jean Fryns.....	202

Fribourg : P. William Higgins.....	391
Mortain : P. Jean Chidaine... ..	442
Upton (Angleterre) : P. Gerald Fitzgerald.....	443

Supérieurs des Communautés :

Woodstock (Ontario) : P. William Brolly.....	65
Kindu : P. Raphael Renard.....	65
Heimbach : P. Martin Kirsch.....	114
Kimmage : P. Timothy O'Driscoll.....	152
Rockwell : P. James Finnucane.....	152
Cornwells : P. Francis Fitzgerald.....	152
Ferndale : P. John J. Walsh.....	152
Lierre : P. Georges Maenen.....	152
Louvain : P. François Lefèvre.....	152
Viana : P. Fernando Moreira.....	152
Croix-Valmer : P. Achille Robin.....	152
Gourbeyre (Séminaire-Collège) : P. Joseph Denu.....	152
Lac-au-Saumon : P. Joseph Roy.....	152
Baarle-Nassau : P. Petrus Simons.....	152
Lisboa : P. Antonio Rodas.....	152
Nairobi (St Mary's) : P. Patrick Wallis... ..	152, 387
Saint-Ilan : P. Gaston Cossé.....	202
Wolxheim-Canal : P. Ludwig Loth.....	202
Piré-sur-Seiche : P. Vincent Le Thiec.....	202
Fribourg (Scol. Intern.) : P. Jean Fryns.....	202
Dakar (Cath.) : P. Maurice Fourmond.....	202
Dakar (Procure) : P. Arthur d'Agrain.....	202
Saint-Louis-du-Sénégal : P. Louis Terlet.....	202
Castlehead : P. Harry Parkinson.....	247
Ardracan : P. Robert Madigan.....	274
Saint-Jean de Libreville : P. René Lefebvre.....	274
Blackrock : P. Anthony Hampson.....	390
Kimmage : P. Patrick Walsh.....	391
Weert : P. Johannes Croonenburg.....	391
Gemert : P. Antonius Rooyakers.....	391
Gennep : P. Everhardus Welling.....	391
Berg-en-Dal : P. Alphonsus Loogman.....	391
Chevilly : P. Côme Jaffré.....	442
Langonnet : P. Louis Didailier.....	442
Mortain : P. Jean Chidaine.....	442
Cellule : P. Alphonse Vogel.....	442
Bletterans : P. Albert Stebler.....	442
Blotzheim : P. Jean Macher.....	442
Saverne : P. Albert Brün.....	442
Knechtsteden : P. Philipp Platz.....	442
Viana : P. Antonio Alves de Oliveira.....	442
Upton : P. Gerald Fitzgerald.....	443
Uddingston : P. Patrick Sheils.....	113

Dakar : P. Louis Galopin.....	443
Nova-Lisboa (Christ-Roi) : P. Candido Ferreira da Costa.	443
Nova-Lisboa (Collegio Alex. Herculano) : P. João Tavares	443
Fribourg (Inst. des Missions) : P. Joseph Trendel.....	443
Blanchet (Guadeloupe) : P. Joseph Beys.....	494
Quatre-Bornes (Maurice) : P. Matthew Farrelly.....	494

Vice-Postulateur de la cause du P. Laval :

Maurice : P. Gerald Bowe... ..	494
--------------------------------	-----

ÉRECTION DE COMMUNAUTÉS ET RÉSIDENCES

Mongali (Brazzaville).....	5
Souanke (Fort-Rousset).....	5
Efoulaane, Kan, Lolodorf (Douala).....	5
Gamelin, Woodstock (Canada).....	65
Akongo, Nkolve, Obala (Cameroun).....	65
Mawella (Kilimanjaro).....	66
Bangui (N.-D.-d'Afrique), Bambari (N.-D.-des-Victoires).	114
Pendembu, Collège de Bo (Sierra-Leone).....	153
Lokoja, Okéné, Kabba (Bénué).....	153
Mékambo (Libreville).....	153
Communauté de Berg-en-Dal (Hollande).....	153
Communauté de Palencia (Espagne).....	202, 249
São Tomaz (Téfé).....	202
Nijlen (Belgique).....	248
São Paulo (Jurua).....	248
Ebotenkou, Doula-Deido (Douala).....	248
Andjou (Doumé).....	248
Komono (Pointe-Noire).....	248
Bria (Bangui).....	248
Alima (Brazzaville), réouverture... ..	249
Communauté de Ardbracan (Irlande).....	274
Kiserian (N.-D.-de-la-Visitation), à Nairobi (Zanzibar)..	274
Tegetero, Morogoro-ville, Kikeo, Mgolole, Kidodi, Kasanga, Tangéni, Ngerengéré; Lumbiji, Tchenezéma, Kirakala	275
Useri, Kishimundu, Macca, Macca (noviciat), Umbwe, Mangwe, Narumu.....	310
Kembé, Mobaye (Bangui).....	350
Communauté de Uddington (Angleterre).....	391
Loliondo (Kilimanjaro).....	444
Mahabibo, Tanambo (Madagascar).....	444
Udei (Bénué).....	495
Japoma (Doula-Yaoundé).....	495

Changement de titulaire :

Dakar : Sacré-Cœur (paroisse); — Saint-Cœur-de-Marie (procure)	153
Berg-en-Dal (Hollande) : Vénérable Père Libermann....	249
Nijlen (Belgique) : Saint-Joseph.....	275
Mbosho : N.-D.-de-Knock.....	310

ÉMISSION DE VŒUX

Pages 5, 66, 114, 153, 203, 249, 275, 311, 350, 392, 444,	495
---	-----

Promotions aux Saints Ordres :

Pages. 6, 68, 116, 154, 212, 253, 277, 313, 352, 393, 452,	497
--	-----

Consécérations à l'Apostolat :

Pages... 8, 73, 118, 157, 214, 279, 319, 355, 396, 454,	498
---	-----

AVIS DU MOIS

Nos Œuvres en Amérique.....	118
Nos Œuvres en Amérique (<i>suite</i>)....	164
Intentions de Messe et esprit de renoncement.....	214
La primauté de la vie intérieure.....	403
Choix et culture des vocations.....	455

INDULTS RENOUVELÉS, RESCRITS DE ROME

Pouvoirs de la S. Pénitencerie.	64
Messe de la Division des Apôtres.....	64
Messe en mer.....	150
Solennité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Prov. de France).....	319
Indulgence plénière du 19 mars.....	422
Relation quinquennale... ..	455
Révision des Constitutions.....	498

NOS DÉFUNTS**1^o Notices biographiques parues au présent Tome**

Mgr Louis Le Hunsec, archevêque de Marciianopolis, ancien Supérieur général.....	35
Mgr Faustino Moreira dos Santos, évêque de Cabo-Verde.	192
Mgr Henri Friteau, ancien vicaire apostolique de Loango.	483
Le P. François Monnier.....	97

2^o Liste alphabétique des confrères décédés dans les années 1955 et 1956.

I. — ÉVÊQUES

Mgr Faustino Moreira dos Santos, évêque de Cabo-Verde.	195
Mgr Henri Friteau, évêque titulaire de Jabrouda, ancien vicaire apostolique de Loango.....	321

II. — PÈRES

Alves João Albino	280	Laisné Léon	321
Arostéguy Bernard	499	Lechner Anthony	195
Barbé Charles, tome XLIII	548	Litzler Joseph	321
Biard Marcel	195	Long William	321
Blanc Émile	236	Marchand Marius	60
Bovier François	499	Meyer Charles	147
Butler Georges-Joseph	280	Mitrecey Pierre	356
Cariou Yves	280	Monnier François	60
Caudron Paul	272	Nugent Lawrence	236
Crabbe Paul	404	Ober Richard	457
Cunningham Timothy	236	O'Loughlin Thomas	321
Defosse Raymond	320	Pédoux Ferdinand	321
Delesse Nicolas	499	Pellier Pierre	356
Diamond Charles	356	Reinhart André	103
Felgueiras José Maria	499	Retailleau Louis	272
Gallot Mathieu	499	Salles Honoré	272
Gaschy François-Joseph ..	103	Scheer Aloyse	60
Grunenwald Michel	103	Schmitt Louis	499
Guhmann Alphonse	356	Sillekens Martinus	236
Hummer Jean	499	Sonnefeld Joseph	195
Jaeckel Aloyse	103	Soul Joseph	404
Jones Thomas	147	Spiess Anton	279
Keller Eugène	60	Streicher Charles	457
Kennedy Patrick	195	Van Dongen Johannes	236
Killeen Daniel	147	Vissers Stephanus	272
Laagel Camille	320	Vries (de) Theodorus	147
Lacan Philippe	103	Vuachet Louis	147
		Walsh Patrick	60
		Wolffer Charles	404

III. — SCOLASTIQUES

Arzel Hervé	103	Boyaval Guy	147
Blenniss Francis, tome XLIII	548	Dempsey Michael	103
		Nijman Cornelius	60

IV. — FRÈRES

A mandio Claro de Oliveira	457	J acques Delpont	320
A rthur Ditz	499	J ohn Joseph O'Dea	404
B enedictus Spildener	236	J oseph Zeyen	60
B ernard McGrath	404	L adislaus Piasecki	320
D orothee Clément	404	L udan Schoennahl	147
É mile Friedrich	404	P aschalis Mösle	404
É mile-Marie Baeckelmans	320	P aul de la Croix Trappl	280
E rminold Schieser	321	S ylvestre Hennen	195
I sidorus Verstappen	321	V alfredo Pinheiro	195

V. — NOVICES CLERCS

D eschamps Jean-Louis	280	L angerak Godfridus	272
--	-----	--------------------------------------	-----

VI. — ÉTRANGERS

M gr Alfred Lemée	280
M gr Sylvain Grébaut	272
M ère Mary-Katerine Drexel	103

A TRAVERS LE MONDE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Décret nommant Mgr Landreau préfet apostolique de Saint-Louis du Sénégal	2
S. Exc. Mgr Bruniera, délégué apostolique pour le Congo belge	2
Le R. P. J. van de Zandt, directeur national de la Sainte-Enfance au Brésil	3
Reprise de la Cause de Canonisation de la bienheureuse Mère Javouhey	3
Ouvrages à l'Index	3
Le T. R. Père à Puerto-Rico	8
Le T. R. Père dans les Antilles françaises	9
Le T. R. Père à la Trinidad	11
Le T. R. Père en Guyane française	12
Décret nommant Mgr Martinus Bodewes préfet apostolique de Bangassou	62

Érection de la préfecture apostolique de Kabba (Nigeria)	62
Lettre de la S. C. des Religieux à l'occasion de l'Année Mariale	63
Le T. R. Père au Brésil	75
Mgr Gérard de Milleville, évêque de Conakry	106
Mgr Auguste Delisle, préfet apostolique de Kabba	106
Érection du diocèse de Mombasa-Zanzibar	106
Décret simplifiant les rubriques du Missel et du Bréviaire	106
Les Religieux aumôniers militaires	107
Mise en garde (Messes après midi; — Réarmement moral)	111
Livres à l'index	113
Mgr Paul Etoga, auxiliaire du vicaire apostolique de Yaoundé	150
Érection du nouveau diocèse de Sa da Bandeira (Angola). Le R. P. Nogueira, administrateur apostolique du diocèse de Cabo Verde	150
L'Œuvre pontificale des Vocations religieuses	198
Chez les Religieuses Missionnaires du Saint-Esprit	224
Réforme liturgique de la Semaine sainte	238
La hiérarchie en Afrique française	242
Mgr Thomas Mungo, évêque auxiliaire de Douala	245
Érection du nouveau diocèse de Mombasa et Zanzibar	245
Le R. P. Barré, consultant de la S. C. des Séminaires et des études universitaires	247
Le sacre de Mgr de Milleville	255
Le sacre de Mgr Etoga	256
L'Œuvre pontificale des Vocations religieuses et le 80 ^e anniversaire du Souverain Pontife	280
Une Revue internationale d'Expérience apostolique	281
A propos d'un livre sur le P. Lebbe	283
Livres à l'index	284
Nouvelles juridictions	322
Mgr Filipe de Carmo Colaço, évêque de Santiago du Cap-Vert	323
Mgr Richard Ackerman, évêque auxiliaire de San Diego	323
Lettre du Pape créant les diocèses d'Afrique	323
S. Ém. le Cardinal Tisserant en Afrique	324
Le sacre de Mgr Thomas Mongo, évêque auxiliaire de Douala	325
Le voyage de S. M. la Reine Élisabeth en Nigeria Orientale	326
Une encyclique sur la musique sacrée	327
Une instruction du S. Office sur l' <i>Ethica situationis</i>	328
Livre à l'index	330
Prochains Congrès (Missiologie, à Louvain; des écrivains et artistes noirs, à Paris)	331

Dans la hiérarchie.....	357
Sacre de Mgr Ackerman, évêque auxiliaire de San Diego.	358
L'assemblée des Œuvres pontificales missionnaires, à Rome.....	358
Le Congrès de la Fédération mondiale de la J.C.F.....	359
Dans la Sainte-Enfance.....	359
Bénédiction de la chapelle de l'Université, à Ibadan....	359
Publication des Universitaires catholiques africains....	360
Un nouveau journal en Nigeria.....	361
Exposition missionnaire à Lourdes.....	361
Prochain Congrès (musique sacrée) à Paris.....	361
Deux Guadeloupéens seront-ils bientôt sur les autels? .	362
Circulaire du Saint-Office sur l'Art Sacré.....	362
Constitution apostolique <i>Sedes sapientiæ</i> (sur la formation des jeunes Religieux).....	405
Encyclique <i>Haurietis aquas in gaudio</i> (Sacré-Cœur). .	419
Agence Fides : P. Heudes, C. S. Sp., rédacteur français.	420
Dans la hiérarchie (Cameroun).....	420
Déclaration des évêques de la Nigeria Orientale au sujet de l'école.....	420
La Cause du P. Daniel Brottier.....	421
Livres à l'index.....	422
Dans la hiérarchie (Nigeria, Madagascar); Intronisation.	458
La première rencontre panafricaine de la J. O. C.....	459
Bulle d'érection du Vicariat apostolique de Kindu (Congo belge).....	500
Le T. R. Père en Afrique Occidentale.....	502

NOUVELLES D'EUROPE ET D'OUTRE-MER

EUROPE

Paris.....	13, 77, 121, 166, 215, 257, 286, 364	423
Rome.....	14, 122, 218,	288
Auteuil.....	15, 77, 122, 167, 217, 423,	424
France.....	14, 77, 122, 166, 216, 331, 364, 423, 459,	505
France et Algérie.....		286
Irlande.....	14, 167, 217, 286, 331, 366, 425,	505
Allemagne.....	258,	460
Portugal.....	217, 288,	425
Espagne.....	258, 288, 460,	506
Belgique.....	167,	425
Hollande.....	167,	258
Angleterre.....	167, 217,	460
Suisse.....	122, 332, 366, 425,	506

AMÉRIQUE

Canada	167, 289, 332, 366, 425,	460
États-Unis...	14, 122, 167, 217, 258, 289, 332, 367, 426,	506
Haïti.....	15, 77, 122, 168, 258, 289, 332, 367, 426, 460,	507
Guadeloupe.	15, 78, 123, 168, 218, 258, 289, 333, 367,	
	426, 460,	507
Martinique..	15, 78, 123, 168, 218, 259, 290, 333, 368,	
	427, 461,	507
Guyane française.....	219,	427
Cayenne		507
Téfé	15,	290
Brésil	368,	427

AFRIQUE

Sénégal...	15, 78, 123, 168, 219, 259, 290, 333, 368, 427,	
	462,	508
Cabo Verde.....	15, 169, 290, 370,	469
Mauritanie		334
Guinée française..	16, 79, 124, 169, 219, 259, 290, 335,	
	369, 428,	469
Gambie	169,	462
Sierra Leone..	16, 79, 124, 169, 219, 259, 291, 335, 370,	
	429, 462,	508
Nigeria ..	17, 79, 124, 169, 220, 260, 291, 335, 429, 463,	508
Cameroun	18, 79, 125, 170, 220, 260, 261, 292, 336,	
	370, 429, 463,	509
Gabon	336,	370
Libreville	79, 125, 170, 221, 261, 292, 464,	510
Pointe-Noire... .	19, 80, 125, 170, 221, 262, 292, 337, 371,	
	430, 464,	510
Brazzaville....	19, 80, 125, 170, 221, 263, 293, 337, 372,	
	430, 465,	510
Fort-Rousset .	19, 80, 125, 222, 263, 293, 337, 430, 465,	511
Oubangui	372,	431
Bangui.....	171, 222, 293, 337, 465,	511
Bangassou.....	263,	431
Angola.....		511
Luanda	80, 125, 293,	465
Nova Lisboa.....	80, 294,	337
Kongolo	19, 171, 222, 263, 294, 337, 372, 431,	466
Bethléhem.....	19, 126,	171
Kenya	466,	512
Zanzibar	20, 81, 126, 171, 263, 294, 337,	372
Kilimanjaro.....	81, 126, 172, 222, 264, 294, 338,	431
Bagamoyo.....	126, 173, 223, 431, 466,	512

Madagascar.....	20, 127, 173, 223, 264, 294, 338, 373,	
	431, 466,	512
La Réunion.....	20, 81, 127, 171, 223, 265, 294, 339,	
	373, 432,	466
Maurice	175, 223, 265, 295, 339, 374, 432, 467,	512
Hommages à deux confrères.....		21
Distinctions	22, 81, 127, 175, 296,	468
Nos jubilaires.....	265,	513
Le 2 février	13,	279
Le 20 mai.....		120

BIBLIOGRAPHIE

Livres et articles reçus au Secrétariat général :

1^o *Ouvrages des membres de la Congrégation :*

Allemagne. — Missionstaschenbuch aus Knechtsteden..	267
P. Bernier. — Un missionnaire.....	266
P. Bouchaud Joseph. — L'Islam.....	375
P. Bouchaud Joseph. — Les Missions catholiques en Afrique Noire et à Madagascar.....	514
P. Brasio. — Monumenta Missionaria.....	267, 514
Mgr de la Brunelière. — Lettres pastorales.....	83, 341
P. Callahan. — The history of St. Augustine Parish....	83
Canada. — La vie à Saint-Alexandre.....	175
Canada. — Libermann et l'Afrique.....	341
P. Cournol Henri. — La dévotion mariale au Séminaire français	266
Dakar (Délégation apostolique). — Annuaire des Mis- sions catholiques en Afrique française.....	128
P. Deschamps. — L'Appel.. ..	376
R. P. Duval. — Le Christ chez les Orphelins	127
P. Finck. — Mi Guadeloupe en nous. — Mariamin.....	376
P. Gannon. — Life of Jesus. — Yesu Kristo. — Mtuuro wa Kristu.....	342
P. Gaschy. — Manuel (réédition).. ..	83
Mgr Gay. — Libermann.....	21
P. Grall Mathieu. — Catéchisme itsangi.....	128
P. Kelly Bernard. — The spiritual teaching of Venerable Fr. Libermann	265
P. Koren. — Traduction de « Truth and Freedom »....	22
P. Koren. — Introduction to the Philosophy of animate nature	296
P. Koren. — Introduction to the Science of metaphysics.	296

P. Koren. — The philosophy of Science.....	514
P. Laisné. — Les Pères du Saint-Esprit.....	175
P. Laisné. — Le vainqueur du Kilimanjaro.....	341
P. Lauritis. — The tree of life. — Seven supernatural powers our Legacy as Christians.....	376
P. Lauritis. — Spiritual guide for our times (traduction).	433
P. Lécuyer. — Abraham notre Père.....	21
P. Lecuyer. — Diaconat. — Jésus fils de Josédec et le Sacerdoce du Christ. — Nuestro Padre Abraham. — Note sur une définition thomiste de la satisfaction.....	266
P. Lécuyer. — Le Sacrifice selon saint Augustin. — La fête du baptême. — <i>Civitas Dei</i>	296
P. Le Faucheur. — Au Congo mystérieux.....	267
P. Littner Henri. — Cérémonial de la Semaine sainte..	296, 341
P. McGill. — A roman catholic priest looks at Mau-Mau.	22
P. Michel Joseph. — Problèmes actuels de l'Église en Afrique Noire.....	266
P. Montes de Oca (F. Vincent). — A letter to children or More like Mary our Mother.....	22
R. P. Moysan. — Buku ya Sanza ya Maria.....	83
R. P. Moysan. — Mpo Aleki na Bolambu Ekomi Nanse (traduction).....	375
R. P. Moysan. — Pour apprendre le lingala:..	469
P. O'Leary Daniel. — Ruhlu Rwa Mugo.....	83
P. Piacentini. — Chronique de Saint-Michel-en-Priziac.	433
P. Pinchon. — Archéologie martiniquaise.....	267
P. Poisson. — La paix dans la maladie : le Vénérable Libermann.....	175
P. Poisson. — Petit Mois de Marie en union avec le Vénérable P. Libermann.....	375
Portugal. — Portugal em Africa... 266, 296, 342, 376,	514
Réunion. — Recueil de documents des Archives départementales.....	83
P. Riaud. — L'action du Saint-Esprit dans nos âmes..	514
Séminaire français. — <i>Échos de Santa-Chiara</i>	175
P. Taché Louis. — Le Canada missionnaire, né missionnaire.....	469
P. Tastevin. — Préparation et utilisation du Manioc dans le Moyen Amazone. — Le merveilleux développement de l'agriculture en Amazonie brésilienne.....	266
P. Tastevin. — L'appellation « Mande » dans <i>Notes Africaines</i>	514
P. Tisserant. — Ce que j'ai connu de l'esclavage en Oubangui-Chari.....	175
P. Valente. — Ovisungu vikola Canticos Religiosos tradicionais nas Missões Católicas de Nova Lisboa.	514

2° *Ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation :*

A. O. P. — L'Église catholique en Afrique Occidentale.	469
P. Bernard, O. P. — Introduction à la Philosophie thomiste. — Présentation de la Somme théologique	514
Abbé Berthet. — Prêtres de demain.....	376
Cahiers de Charles de Foucauld. — Les Missions catholiques dans le monde.....	433
Mgr Chappoulie. — Lettre pastorale sur son voyage en Afrique Noire.....	341
Garnier Christine. — Ce Père avait deux âmes (P. Brotier).....	341
Gutteriez, C. M. F. — De Cappellanis militum.....	127
Hanna Zacharias. — L'Islam, entreprise juive.....	469
Kershaw, P. P. — The life of Venerable Father Libermann	175
« <i>Lumen vitæ</i> ». — Formation religieuse en Afrique Noire.	514
Mabile de Poncheville. — Le Vénérable Libermann et l'Afrique	469
Mondon H. — Collèges ecclésiastiques à la Réunion.....	83
Reibel. — Mgr Fr.-Xavier Vogt.....	83
P. Rétif, S. J. — Pauvreté spirituelle et Mission, d'après le P. Libermann.....	375
Savonnet G. — La ville de Thiès. Étude de géographie urbaine.....	514
Tam-Tam. — La Scolarisation de l'Afrique Noire.....	128
Mgr Villepelet. — Lettre pastorale : « Nantes, diocèse missionnaire ».....	341

BULLETIN HISTORIQUE

Luanda	22
Bethléhem	84
Zanzibar	128
Kilimanjaro.....	176, 224
Bagamoyo.....	267, 297, 342, 377, 434, 470, 515
Brazzaville	517
Fort-Rousset	554

VARIA

Tableau statistique des membres de la Congrégation...	59
<i>Lumen vitæ</i>	60
Nos morts en 1954.....	81
Campagne apostolique 1953-1954.....	104

Le luminaire liturgique.....	104
L'Office votif du Saint-Esprit.....	196
Campagne apostolique 1954-1955.....	308
Nos défunts en 1955.....	347
Communication (Orly).....	348
Liturgie.....	386,
Notice biographique de Mgr Friteau.....	439
	483

ERRATUM

Adresse.....	195
Bulletin.....	236
Défunts.....	272
Ordo.....	308
Bulletin.....	348
Bulletin.....	387

ADDITIF

Bulletin.....	104
Ordo.....	148
Adresses.....	308

LISTE DES NOMS CITÉS

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

T. R. P. Francis Griffin,	190, 215, 216, 217, 218,	
8, 9, 10, 11, 12, 13, 56,	255, 256, 257, 258, 281,	
64, 75, 76, 88, 89, 101,	286, 331, 344, 364, 365,	
121, 122, 140, 146, 150,	403, 423, 424, 425, 457,	
166, 167, 168, 180, 183,	460, 502, 503, 504, 505.	513

NOSSEIGNEURS

John McQuaid, 6, 7, 68,	78, 79, 121, 123, 160,	
116, 155, 156, 157, 287,	167, 168, 169, 214, 216,	
313, 314, 317, 354, 395.	255, 256, 259, 290, 323,	425
Moyes Pinho, 80, 222, 364,	324, 325, 333, 334, 336,	
394, 425, 497.....	356, 364, 371, 372, 393,	523
René Lefebvre, 15, 44, 58,	423, 425, 427, 428, 453,	
	458, 460, 462, 508.....	523

Charles Heerey, 17, 79, 124, 220, 260, 291, 327, 359, 458, 508.....	509	263, 292, 357, 430, 454, 459.....	190
John Mac Carthy, 20, 133, 140, 145, 146, 171, 172, 173, 263, 287, 294, 338..	383	Joseph Hascher.....	75
René Graffin, 121, 156, 166, 170, 256, 261, 292, 296, 324, 325, 420, 459, 463.	523	Daniel Liston, 175, 265, 364, 366, 467.....	513
Joseph Cucherousset, 171, 221, 222, 256, 293, 325, 356, 372, 465.....	511	Jérôme Adam, 79, 125, 221, 256, 325.....	510
Michel Bernard, 19, 79, 80, 170, 221, 222, 255, 256, 293, 325, 326, 357, 372, 430, 465, 510.....	511	Joseph Brendan Whelan, 17, 18, 124, 170, 260, 291, 327, 335, 336, 429, 458..	509
Gérard de Milleville, 106, 169, 219, 255, 258, 290, 335, 356, 428.....	504	Jacobus Teerenstra, 125, 220, 256, 292, 325, 420..	464
Auguste Grimault, 10, 42, 168, 265, 424, 491.....	492	Georges Guibert, 15, 78, 168, 213, 218, 219, 255, 334, 369, 427, 428.....	502
John Heffernan, 129.....	134	Pierre Kelleter, 88, 94, 117, 121.....	214
Joseph Byrne, 126, 172, 173, 176, 179, 180, 185, 186, 222, 223, 226, 230.....	187	Émile Verhille, 19, 77, 80, 117, 118, 121, 168, 222, 337, 357, 517.....	554
François de Langavant, 20, 81, 101, 127, 174, 175, 295, 373, 432.....	466	Joaquim De Lange.....	75
Paul Biéchy, 19, 80, 256, 263, 431, 517, 518, 520, 522, 527, 528, 539.....	540	Prosper Dodds, 127, 255, 259, 357, 369, 502.....	504
Henri Friteau, 371, 483 à.	492	Thomas Brosnahan, 16, 124, 169, 255, 259, 260, 462..	508
Daniel Junqueira, 81.....	337	Agostinho De Moura, 68, 71, 213, 217, 288.....	352
Jean Wolff, 174, 223, 264, 294, 338.....	459	Jean David, 173, 264, 373.	459
Henri de la Brunelière, 10, 78, 83, 219, 259, 333, 341, 368, 427, 461.....	507	Hermanus van Elswijk, 69, 70, 126, 173.....	512
Jean Gay, 9, 15, 21, 78, 121, 123, 168, 218, 259, 289, 333, 358, 367, 427.....	461	Richard Ackerman, 121, 323, 358, 359, 364, 423.	497
Alfred Marie, 12.....	322		
Pierre Bonneau, 18, 175, 256, 260, 261, 292, 324, 325, 326, 357, 370, 429, 459, 464, 510.....	527	<i>Pro memoria :</i>	
Jean-Baptiste Fauret, 19, 80, 170, 221, 256, 262,		Louis Le Hunsec, 10, 14, 35 à	58
		Faustino Moreira dos San- tos, 169, 192, 193.....	194
		James Hagan, 17, 79, 260, 291.....	364
		Maurice Le Mailloux, 79, 255	428
		Michael Moloney, 121, 168, 169, 217, 462.....	502
		Joseph Landreau, 2, 78...	369
		Martinus Bodewes, 62, 121, 125.....	263
		Auguste Delisle, 106, 220, 260, 288, 292.....	429

PÈRES

Aarts Martinus.....	220	Afonso da Cunha João....	399
Adrian Antojne.....	332	Agrain (d') Arthur.....	202
Aeby Richard.....	390	Aguillon Bernard.....	292

Aine Christian.....	78	Boer (de) Joseph.....	162
Altmayer Pierre, 174, 286,	427	Bolatre Jean.....	21
Alves Albino.....	294	Bondallaz Jean, 122, 331..	442
Alves Avelino Vieira.....	310	Bonhomme Jean, 58, 364..	365
Alves de Oliveira Antonio..	442	Borgeaud Léon, 264.....	431
Alves Laranjeira Manuel..	161	Born Wilhelm.....	92
Aman Léon.....	157	Bouchaud Joseph, 77, 296,	
Andrade Meneval.....	75	375.....	514
Antille Prosper.....	255	Bourgeois Gabriel.....	158
Appelman Jacobus.....	162	Bourgoing Jean-Marie, 502.	503
Araujo José.....	23	Bouten Cornelius.....	274
Arends Henricus.....	125	Bovier François.....	506
Arnds Theodor.....	161	Bowe Gerald, 442.....	494
Arostéguy Bernard.....	507	Boyer Frédéric.....	158
Auzanneau Joseph, 533, 543	551	Brangers Louis.....	265
Azevedo Eurico José.....	399	Brasio Antonio, 81, 267..	514
		Brault Auguste.....	461
Bail Michel.....	399	Breen James.....	124
Bajeux Jean, 399.....	426	Breenan Martin.....	170
Bala Athanase, 399.....	463	Bretesche (de la) René....	158
Balez Marius.....	369	Brett James, 11.....	494
Bange Theodor.....	160	Brisson Eugène.....	332
Baraban Émile, 49, 166,		Britschu André.....	264
423, 522.....	527	Brolly William, 65.....	119
Barassin Jean.....	83	Brombeck Jean, 19, 80, 262	364
Barbé Charles.....	20	Brouwer Gerardus.....	163
Baret Michel.....	374	Brown Henry.....	400
Barré Henri, 13, 14, 218...	247	Browne James.....	159
Barrett James.....	171	Brün Albert.....	442
Barry Louis, 157.....	214	Bruning Heinrich, 89, 91	310
Bascio Patrick.....	400	Bruyn (de) Henri.....	30
Bassot Jean.....	170	Buckley Edward.....	508
Baudin Joseph.....	400	Bugeau Frédéric.....	122
Baumann Victor, 78, 123,		Bukkems Petrus.....	400
290, 333.....	368	Bureth Paul.....	535
Baumlin Henri.....	158	Burget Alfred, 547.....	549
Begg Joseph.....	159	Burke James.....	449
Beirne John.....	163	Burke Patrick.....	391
Belo Celestino.....	390	Butler Eugène, 20, 263....	383
Benaitreau Pierre.....	158		
Berclaz Louis.....	294	Cabon Adolphe, 13, 121, 215	279
Bernier Paul.....	266	Caillette Georges.....	158
Berthaud Gabriel.....	426	Callahan John Joseph.....	83
Bertrand Jacques.....	15	Capocci Jean.....	158
Beslisle Yvan, 118.....	164	Cardoso Antonio, 26.....	27
Besselink Johannes.....	23	Cariou Yves, 372.....	538
Besson Georges.....	158	Carroll William.....	17
Bettembourg Jean-Baptiste,		Carron Louis.....	121
15, 77.....	289	Cassin John.....	462
Beys Joseph.....	494	Cassin John Edward.....	124
Biard Marcel.....	169	Chartier Jacques.....	248
Bissainthe Gérard.....	158	Chartrand Hector.....	10
Blommaert Albert, 151,		Chaverot Michel, 79.....	255
167, 258.....	364	Chevigny (de) Robert.....	255
Bobillier Élie.....	158	Christiaens Pierre.....	158

Clainchard François.....	553	Duval Marc, 77, 122, 127, 331.....	424
Clément Henri.....	221	E bendinger François.....	396
Colombé Joseph, 125, 221..	530	Eberhardt Robert, S.....	494
Cote Fernando.....	118	Eivers Michael.....	398
Courcy (de) Louis, 247, 390	504	Elstgeest Joseph.....	162
Crabbe Paul.....	430	Emery Arthur.....	164
Créach François, 530.....	533	Engel Charles, 251.....	520
Cremins P.-Joseph.....	20	Engel Egon.....	475
Cromer Léon, 189.....	231	Eon Jean, 295.....	468
Croonenburg Johannes....	301	Ernoul Jean, 158, 511....	551
Crowley William.....	167	Ernst Henri.....	19
Crueize Louis, 13, 153.....	216	Etundi Frédéric.....	454
Da Cruz João.....	513	F aisandier Charles.....	158
Daly Ernest William.....	175	Falvey Jeremiah.....	400
Dambach Albert.....	374	Farrelly Bernard.....	160
Damen Waltherus.....	162	Farrelly Matthew, 467, 494	495
Danaher William.....	188	Federici Salvatore.....	258
Darcy Stephen.....	159	Feldmann Roger.....	396
Darmont Jules.....	162	Felgueiras José, 460.....	506
David Philippe, 530.....	542	Felicio José, 248.....	310
Deblock Jean-Marie, 80, 125, 170.....	464	Fenner Charles.....	161
Defosse Raymond, 334, 335	522	Fernandes Correia Fran- cisco.....	399
Deiss Lucien, 286.....	530	Fernandes de Sa Antonio..	161
Delaire Jean.....	13	Ferreira da Costa Candido..	443
Delaney James.....	159	Ferreira Jeronimo.....	194
Delawarde Jean-Baptiste, 10, 151, 259.....	390	Février Jacques.....	127
Delcourt Jean-Marie.....	121	Figaro Egbert.....	14
Dellert Sylvester, 225.....	234	Figueiredo José.....	513
Denu Joseph.....	152	Finck Joseph, 376, 468....	513
Desnoullez Charles.....	123	Finnucane James, 152, 153.	391
Devanthery René.....	164	Fitzgerald Francis.....	152
Diamond Charles.....	367	Fitzgerald Gerald.....	443
Didailler Louis, 371, 442..	492	Fitzsimmons Joseph.....	163
Diemunsch Henri.....	513	Flottat Henri, 260, 397....	534
Diss Émile.....	337	Flynn Charles.....	462
Dittner Charles.....	495	Flynn Patrick.....	429
Dobson William.....	402	Foisset Joseph.....	166
Dolan Thomas.....	228	Foley Brendan.....	397
Donders Johannes.....	162	Foley Cornelius.....	397
Doody Jérôme.....	20	Foley Patrick.....	159
Doyle Patrick, 170, 429, 458,.....	463	Fourmond Maurice, 202, 222.....	263
Dube Jacques.....	402	Fourmont Paul, 390.....	535
Duclos Joseph, 262, 263..	293	Fox Thomas, 124, 291.....	429
Duddy Michael, 121, 151..	364	François Alexandre.....	464
Dugon Robert.....	335	Fréchard Maurice.....	396
Dujardin Gérard.....	158	Fréchette Yves.....	402
Dumas Alexandre.....	495	Fryns Jean, 77, 167, 202, 401.....	425
Durand Auguste.....	553	Fuhrmann Léon.....	225
Durand Jean.....	158	Fullen Patrick.....	296
Dury Paulin, 162.....	400		

Galhano Antonio.....	30	Gur Jean-Baptiste, 549, 551	553
Galiègue Charles.....	495	Guy Bernard.....	396
Gallagher Vernon, 258....	426	H ack Heinrich, 121, 258... ..	460
Gallon Eugène.....	157	Hackett Daniel.....	169
Gallot Mathieu.....	507	Haegy Henri.....	295
Galopin Louis.....	443	Hagenaars Daniel.....	173
Galt Malcom.....	398	Hamill James.....	433
Galvin Seamus.....	160	Hampson Anthony, 167, 390	391
Gannon John.....	342	Hannan Gérard.....	397
Garneau Roger.....	78	Hansen Wilhelm, 4.....	76
Gaston Jean.....	158	Harman Joseph.....	161
Gautier Yves.....	372	Harnett Richard.....	391
Geiss Henri.....	535	Hartmann Gérard.....	4
Gemmerlé Alphonse, 215, 216, 255, 256, 258, 279..	494	Hartz, Léon 547, 549, 552	553
George Pierre, 522, 543....	553	Hauck Jean-Baptiste.....	223
Gervain Auguste.....	371	Healy George.....	292
Geurts Gerardus.....	401	Hearne James.....	295
Geurts Matthieu.....	30	Heinrichs Josef.....	76
Gevaudan Robert.....	511	Heitmann Norbert, 319... ..	398
Gijsbers Cornelis, 125.....	220	Heng Louis.....	30
Gildea John.....	160	Henn Wilhelm.....	90
Gilligan John.....	494	Henriquet Alain.....	467
Gillooly Reginald.....	462	Hert (de) Josef.....	431
Gilmore James Joseph, 230	231	Heuberger Jean.....	396
Girard Émile, 9, 10, 123, 168, 218, 364.....	365	Heudes Frédéric.....	420
Girardot Michel.....	158	Hewitt Patrick.....	188
Girollet Félix, 125.....	364	Higgins William.....	391
Giroud Gabriel.....	364	Hilger Peter.....	399
Glaudemans Johannes.....	401	Hirleman Jean, 522, 532, 533.....	547
Gless Jean-Baptiste.....	396	Hirtz Joseph, 222.....	534
Goetz Joseph, 127.....	503	Hoffmann Johannes.....	88
Gomes Joaquim.....	161	Hogan Joseph.....	163
Gordon Thomas.....	463	Hollans Patrick.....	462
Goré Henri.....	286	Holmes Edward.....	163
Gosson James.....	16	Horgan John.....	20
Gottenbos Theodorus.....	443	Horrigan Finbar.....	160
Gough Thomas.....	391	Hospel Johann.....	4
Grall Matthieu.....	128	Houpert Paul, 370, 463... ..	495
Grice William.....	443	Hubsch Frans, 225.....	226
Grienenberger Étienne, 15, 390.....	507	Hubsch Joseph.....	274
Griffin Augustine.....	398	Huck François.....	258
Grivaz Jean.....	538	Hugel Georges.....	152
Groensmit Henricus.....	33	Hughes John.....	288
Groot (de) Petrus.....	401	Huré Robert.....	78
Grunenwald Michel.....	122	I rigaray Jean.....	294
Guéguen Louis.....	365	Jackson Joseph.....	16
Guelle Lucien.....	264	Jaeckens Roger.....	162
Guéret Roger.....	397	Jaekel Aloys.....	126
Guernier André.....	396	Jaffré Charles.....	507
Guhmann Alphonse.....	366	Jaffré Côme, 462, 520, 522, 530, 545.....	547
Guilhermier (de) Pierre....	10		
Guina John.....	398		

Jager (de) Wilhelmus.....	370	Lamour Hervé.....	396
Jagers Bernardus.....	162	Lamour Matthieu.....	138
Jannsehn Petrus.....	401	Lamoureyre (de) Raymond.	263
Jaspers Theodorus.....	162	Landry Francis.....	161
Jeanjean Adolphe.....	80	Latour Louis.....	366
Jendzura John.....	14	Laurent Antoine.....	372
Jenvrin Maurice.....	462	Laurent Émile.....	523
Jézo Emmanuel.....	425	Lauritis Joseph, 376.....	433
Jordan John.....	220	Lavaire Marcel.....	462
Kane Daniel.....	161	Lavelle Michael.....	397
Kane William.....	400	Lavenu Auguste.....	216
Kapps Jérôme.....	390	Le Badezet Joseph, 520...	540
Kasper Alfons.....	76	Le Bail Louis.....	159
Kavanagh James.....	20	Le Bihan Pierre, 443.....	459
Keane Patrick.....	160	Le Brun Yves.....	157
Keller Eugène.....	14	Le Chevalier Louis.....	390
Kelly Bernard, 265.....	288	Lechner Anthony.....	217
Kelly Peter, 20, 81, 266...	442	Leclerc Roger.....	465
Kelly Timothy.....	398	Le Comte Charles.....	535
Kennedy Edward.....	361	Lécuyer Joseph, 21, 266,	
Kennedy Patrick.....	170	296.....	463
Kennedy Raymond.....	159	Le Dantec Alban.....	78
Kennedy Walter.....	167	Leddy Patrick.....	159
Kenny Desmond.....	160	Ledit Louis, 221.....	510
Kenny Louis.....	248	Le Douaran Hyacinthe...	462
Kenny Myles.....	463	Le Duc Jean, 522, 530, 531,	
Kilasara Joseph, 180.....	497	532, 533, 543.....	551
Kilbride Fintan.....	160	Leech Ambrose.....	272
Kinderen (de) Godefridus..	162	Leemans Gustaaf.....	400
King John.....	260	Le Faucheur Georges.....	267
Kinsella Edward.....	169	Lefebvre René.....	274
Kinston Edward, 8.....	494	Lefeuvre François.....	512
Kirsch Martin.....	114	Lefèvre François.....	152
Kissane Richard.....	433	Lefranc Bernard.....	158
Kling Gérard.....	396	Le Franc Ren.....	158
Knox Jan.....	160	Le Gall Jean, 171.....	537
Koppelberg Paul.....	248	Le Gallois Gustave.....	248
Koren Henricus, 22, 296...	514	Legault Eugène, 224.....	460
Kranitz André.....	547	Le Guillou Francis.....	158
Kremer Joseph.....	158	Lehane Aidan.....	397
Kreutzkampff Franz.....	84	Lemaire André.....	537
Krieger André.....	180	Lemasle Ernest.....	23
Krumm Wilhelm.....	93	Le Meste Jean.....	217
Kuipers Paulus.....	163	Le Moal Pierre.....	538
Kummer Anton.....	126	Le Normand Gabriel.....	371
Kuster Henricus.....	163	Léonard Horace.....	463
Laagel Camille, 125.....	337	Le Part Guénael.....	158
Laarmans Nicolaus.....	163	Lépinay (de) Bernard.....	223
Lacan Philippe, 16.....	79	Le Thiec Vincent.....	202
Lahiffe Georges.....	509	Letourneur Jean.....	390
Laisné Léon, 175, 337...	366	L'Hostis Michel.....	427
Lambosy Robert.....	402	Libmann Paul.....	251
Lammers Martinus.....	163	Liénard Léon.....	78
		Likely Joseph, 132.....	138

Lima Antonio.....	161	Meekers Jacobus, 15.....	65
Lima Couper.....	76	Mercier Antoine.....	402
Lindsay Augustine.....	159	Meyer Eugène, 231.....	513
Littner Henri, 296.....	341	Michel Joseph, 77.....	266
Litzler Joseph, 139.....	372	Michel Pierre, 369.....	428
Litzler Prosper.....	15	Michon René.....	396
Lobreyer Johannes, 84, 89, 91, 95.....	310	Milford Kenneth.....	494
Loogman Alphonsus, 132, 173, 298, 365, 390.....	434	Milichram Egon.....	95
Lord Gerald.....	160	Miss Jean-Paul.....	397
Loth Louis.....	202	Mitrecey Pierre.....	265
Lux Lucien.....	6	Mittelmeyer Johannes.....	163
Lyden Peter.....	132	Mketa Francis.....	454
Lynch Augustine.....	140	Mohan James.....	463
Lynch James, 143.....	263	Moloney Patrick, 160.....	361
M acher Jean.....	442	Moloney Pierce.....	391
Mackey Michael.....	20	Monnier François, 13, 97 <i>et suiv.</i>	
Madigan Robert.....	274	Montes de Oca Albert.....	22
Maenen Georges.....	152	Moors Johannes.....	30
Magis Johannes.....	163	Morais (de) Walter.....	4
Maguire Odran.....	398	Moran John.....	161
Maguire Thomas.....	398	Moreira Fernando, 152.....	248
Mahé Joseph.....	553	Morley Denis, 189, 190, 191	274
Maher William, 220.....	463	Morvan François.....	202
Mangan James, 180.....	181	Morvan Jean-Marie, 543...	553
Marchal Gilles.....	23	Morvan Joseph, 533, 543..	553
Marchand Marius.....	77	Moulis Henri.....	365
Marre (de) Christian.....	157	Moysan Nicolas, 83, 364, 375, 423, 469, 523, 531, 534.....	535
Marron James.....	223	Muller Alphonse.....	159
Martin Alfred, 495.....	510	Mulloy Francis.....	398
Martin Marcel, 248.....	324	Murphy Daniel, 14.....	390
Martineau Henri, 364.....	366	Murphy Denis.....	160
Martins Vaz Manuel.....	161	Murray James.....	425
Marx John.....	142	N antas Antoine.....	374
Maurer Émile.....	513	Navarre Marcel.....	390
McAsey John.....	160	Nerenhausen Édouard.....	374
McAuley Donal.....	263	Neu Karl, 91.....	310
McCabe Francis, 170.....	509	Neville James.....	228
McCambridge Patrick, 20, 294.....	466	Newman Peter.....	398
McCarthy Thomas.....	398	Neyrand Henri, 13, 65, 77, 121, 122, 166, 168, 216, 217, 247, 279, 334, 341, 373, 374, 431.....	466
McEvoy Francis.....	160	Nibel Antoine.....	397
McGagh Martin.....	163	Nicolas Louis.....	433
McGill Patrick, 22, 136....	137	Nkodo Étienne.....	211
McGlynn Francis, 151, 167.	506	Nogueira Augusto, 16, 150, 194.....	290
McGovern Peter.....	163	Noll Julien.....	511
McGowan Francis.....	191	Nooman Herbert.....	402
McIldowney Hugh.....	398	Nouaille Henri, 152.....	365
McMahon Bartholomew...	126	Nugent Lawrence, 142....	263
McNally James.....	161	Nunes Manuel.....	399
McNamara Cornelius, 87..	132		
Mcagher Thomas, 20.....	263		

O'Brien Valentine.....	398	Pintard Paul.....	158
O'Carroll Patrick, 217, 331.	364	Plancherel François.....	122
O'Connor David.....	160	Platz Philip, 442.....	194
O'Donoghue John, 160....	398	Pleuss Emmanuel.....	92
O'Driscoll Timothy, 152, 390.....	425	Pohlen Heinrich, 76.....	427
O'Dwyer Timothy.....	160	Poignant Arsène.....	173
O'Keffe James.....	398	Poisson Adolphe, 175.....	375
O'Leary Daniel.....	83	Pouchet Gaston.....	128
Oliveira (de) José, 151....	290	Pourchasse Vincent, 517, 550, 551.....	553
Ollichet Gabriel, 337.....	537	Power Kevin.....	160
O'Loughlin Thomas.....	370	Prendergast Joseph.....	160
O'Mahony William.....	220	Proost Frans, 151.....	167
O'Malley Joseph.....	159	Quénet Alexis.....	236
Ondia Paul, 158, 263, 337.	450	Quentin Louis, 123.....	468
O'Nuallain Cillil.....	159	Quesnel Roland.....	397
Op de Beek Jules, 19, 263, 294, 372, 416.....	431	Quinlan Joseph.....	358
Orakwudo Moses.....	124	Raemy François.....	153
O'Reilly John.....	508	Ramaux Maurice, 525, 533, 540, 541, 542, 543.....	551
O'Shea Edward.....	265	Ratzmann Georges.....	310
Ostilio (d') Silvio.....	162	Razewski Edward.....	191
O'Sullivan Brendan.....	16	Reggan David.....	159
O'Sullivan John Joseph...	398	Reidy Martin.....	138
O'Sullivan Patrick.....	162	Reinders Pierre.....	400
O'Sullivan Thomas.....	263	Reitan August.....	359
O'Toole Peter Joseph.....	398	Renard Raphael.....	65
Ott Laurent.....	158	Rengers Georges.....	506
Oury Paul, 159.....	512	Rengers Joseph.....	367
Owens Seamus.....	398	Reniers Bernard.....	397
Ozanne Ernest, 262.....	371	Retailleau Louis.....	262
Pannier Guy.....	337	Retailleau Pierre.....	171
Pantin Anthony.....	398	Retera Wilhelmus.....	173
Paquette Gaëtan.....	402	Reumers Petrus.....	477
Paquin Émile.....	159	Rey Ernest.....	153
Parkinson Harry.....	247	Reynard Marc.....	512
Patron Georges, 513.....	551	Riaud Alexis, 425.....	514
Peeltenburg Henricus.....	401	Ribeiro da Costa Albino...	399
Pellier Pierre.....	431	Ribeiro Lopes Adelio.....	399
Pelt Petrus.....	443	Richard Pierre, 121, 220, 261, 464.....	495
Pereira Clemente, 13, 14, 121, 166, 195, 217, 258, 279.....	423	Rietbergen Gerardus.....	163
Pereira Marante José.....	399	Rieth Josef, 87, 93.....	95
Perrin Jean, 20.....	512	Rijkers Petrus.....	383
Perron Lucien.....	397	Robillard (de) Joseph.....	432
Peters Henricus.....	163	Robin Achille.....	152
Peyre Pierre, 536.....	537	Robin Guillaume, 12, 121, 151.....	166
Philippi Albert.....	23	Rocha Ferreira.....	23
Piacentini René, 365, 424, 433.....	531	Roche William, 142.....	263
Pichon François.....	256	Rodas Antonio.....	152
Piers Clément, 125.....	551	Roggendorf Hubert, 87, 89.	95
Pinchon Robert, 15, 218...	267		

Roman Stanislaus.....	163	Slevin Bernard.....	443
Rooyackers Antonius.....	391	Soffe Stanislaus.....	398
Roptin Paul.....	397	Soontiens Ludovicus, 65....	75
Rosso Norbert.....	162	Soudant Gerardus.....	401
Roussel Albert.....	536	Soul Joseph.....	265
Rousselière Jean-Marie....	264	Sousa Pinho Assis.....	399
Roy Gérard.....	16	Spaans Christianus.....	507
Roy Jean-Claude.....	463	Spanjers Wilhelmus.....	163
Roy Joseph.....	152	Spriggs John.....	160
Rozo Jean-Marie, 78, 218..	219	Stacoffe André.....	158
Rozo Lucien, 216, 286, 325, 331, 365, 366, 424.....	442	Stebler Albert.....	442
Ryan James, 263.....	391	Steinbrecher Peter.....	399
Ryan Joseph.....	398	Stiegler Antoine.....	429
Sabot Olivier.....	424	Stiegler Marcel.....	114
Saint-Amand Roland, 118..	164	Stoeker Francis.....	367
Salles Honoré.....	289	Stoerkel Charles.....	553
Salomon Émile, 127.....	502	Strachotta Anton.....	93
Salun Yves.....	158	Streicher Charles.....	467
Santos (dos) Alfredo.....	23	Strick Henricus.....	77
Schafrat Andreas.....	163	Swinkels Franciscus.....	163
Schaub Gaston, 222, 533, 543.....	547	Taché Louis.....	469
Scheer Jean, 16.....	124	Tana Émile, 397.....	449
Scheils Patrick.....	443	Tanguy Julien.....	374
Schmitt Antoine.....	332	Tastevin Constant, 266....	514
Schnepf Eugène.....	495	Tavares João.....	443
Schoeffel Jean-Baptiste....	465	Taylor John.....	402
Schoonakker Petrus.....	65	Taylor Louis.....	398
Schouver Paul.....	219	Teernstra Julius.....	256
Schroll Albert.....	494	Téguel Jean-Baptiste.....	294
Schuch Josephus.....	401	Teixeira Maio.....	288
Schulten Walter.....	160	Teixeira Olavo; 121, 258, 274.....	425
Schuster Herbert.....	443	Ten Have Antonius.....	162
Schweitzer Aloyse.....	9	Terças João, 27.....	33
Scott Hugh.....	398	Terlet Louis, 159.....	202
Seabra Pompeu, 26, 67, 80..	293	Thibault Adrien.....	402
Seagrave Stephen.....	463	Thiel Victor.....	543
Senden Franciscus.....	163	Thissen Leonardus, 30....	81
Sénéchal Henri.....	159	Timmins Thomas.....	160
Sénéchal Louis.....	158	Timon Brendan.....	169
Sengelín Georges, 426....	427	Tisserant Charles, 175, 325.	513
Séqueira Teles Manuel.....	399	Tomala John.....	400
Shanahan Philip.....	398	Tonner Eugène.....	400
Shanley Michael.....	463	Torres Neiva Adelio.....	399
Sheedy Cyril.....	398	Tournay René.....	400
Sheedy Valentine, 397....	398	Trahan Stanley, 173, 274..	388
Sigward Paul, 158.....	397	Trendel Joseph.....	443
Sillard Gilles.....	371	Tritscher Michel.....	397
Sillekens Martin.....	260	Trotter Leonard, 239, 274..	388
Silva Camboa Alberto.....	161	Truckenmuller Georg, 89..	91
Simons August, 92, 94....	95	Trumbull Frederic.....	400
Simons Petrus, 152.....	443	Truttmann Jérôme.....	121
Sleutjes Adrianus.....	383	T'Taekens Roger.....	401
		Turpaud Jean.....	464

Valente José.....	514	Vogel Alphonse, 364, 365..	442
Valkering Theodorus, 125, 152, 364.....	510	Vogel Joseph.....	512
Vallée Roger.....	536	Vogel Lambertus, 13, 114, 121, 126, 171, 174, 223, 264, 337, 344.....	460
Valy Joseph.....	37	Vreeburg Cornelis.....	401
van Croonenburg Johannes	443	Vries (de) Henricus.....	173
Vandamme José.....	162	Vries (de) Theodorus.....	173
van de Lokkant Antonius.	163	Vuachet Louis.....	170
van de Louw Johannes....	161		
van de Mortel Martinus...	403	Waldecker Jakob.....	93
Vandenberghé Paul.....	158	Wallis Patrick, 20, 383....	387
van den Neuenhof Leo- nardus.....	401	Walsh John G.....	507
van de Putte Walter.....	506	Walsh John J., 152.....	191
van der Beer Dominicus...	163	Walsh Patrick, 18, 160, 391	425
van der Looy Godefridus..	65	Walther Charles.....	122
van der Poel Franciscus...	442	Wansart Joseph.....	401
van de Zandt Johannes, 3, 75, 76.....	290	Watkins Colman, 126, 188, 223, 225.....	234
van Dongen Johannes, 185, 188.....	222	Welling Everardus.....	391
van Doorn Johannes.....	431	Wendling Charles.....	80
van Horrick Johannes....	443	Whelan Joseph, 138.....	160
van Lier Egbertus.....	401	White Anthony.....	398
van Lier Henricus.....	173	Wijns Joseph.....	401
van Putten Henricus.....	30	Wilden Anton.....	92
van Thielen Louis.....	222	Wingendorf Auguste.....	231
van Vegchel Paulus.....	401	Winkelmolen Theodorus...	126
Veen Nicolaus.....	221	Winterlé Philipp, 87.....	93
Veiga Torres José.....	399	Witte Michael, 132.....	138
Venancio Pereira Amadeu.	399	Woehrel Arthur.....	191
Vénard Auguste.....	11	Woillez Daniel, 265.....	374
Verdiu Ernst.....	158	Wolff Leonard.....	495
Verheul Wilhelmus.....	547	Wollenschneider Antoine..	248
Vermeulen Josephus.....	274	Wothe Konrad.....	86
Vichard Jean.....	265	Wyns Josef.....	162
Vieira Alves Avelino.....	15		
Villetaz Joseph.....	265	Yates John.....	162
Virnot Ignace.....	158		
Visser Joseph.....	400	Zippert Alfred.....	551
Vissers Étienne.....	258		

SCOLASTIQUES

Aerts Gerardus.....	205	Amie Jean-Baptiste, 73, 156, 254, 312, 318, 393..	454
Afonso da Cunha João, 67, 68, 71, 117, 155.....	213	Andrade Manuel, 7.....	72
Agnoli Enzo, 68, 314, 318.	395	Andrews Paul.....	204
Agnoli Savino.....	446	Andriessen Johannes, 210, 314, 451.....	453
Allen John.....	207	Araujo José, 7.....	72
Allen Michael.....	446	Areia Amaro Arlindo, 71, 352, 394.....	497
Allen Robert.....	203	Areia Manuel.....	208
Alves da Costa Roberto, 71, 155, 278, 312, 352, 394..	497		

Asperger Jean.....	444	Bonvin François, 210, 318..	393
Aubert Arsène.....	496	Bonvin Noël.....	449
Audet Jean-Claude, 211, 277.....	353	Bouchard Jean.....	351
Audet Jean-Paul, 6, 154...	277	Bouju Daniel.....	116
Austin Gerald.....	68	Bouthillette Bernard, 70, 71, 313.....	453
Avery Gérard, 69, 210, 252.	313	Boyaval Guy.....	115
Azègue Ferdinand.....	448	Bras Ribeiro Antonio.....	208
Azevedo Eurico.....	72	Brassard Germain.....	205
Azevedo Manuel.....	156	Bretesche (de la) René...	73
Azevedo Neiva Ernesto...	208	Brochen Jean-Claude.....	306
Backere Josef.....	212	Broderick John.....	207
Backere (de) Joseph, 70, 253.....	355	Brown Henry, 71.....	155
Bail Michel, 73.....	156	Bruck Raymond, 316.....	396
Bajeux Jean-Claude, 118..	254	Bruning Eildert.....	205
Bala Athanase, 73, 118, 156	279	Buchkremer Anton, 67, 278	317
Ball Michel.....	214	Buchler Martin.....	450
Bange Theodor.....	73	Buchler Raymond, 70, 209.	315
Barry Louis.....	203	Buckley John, 68.....	314
Bartiaux Jean.....	445	Buckley Martin, 68, 314...	450
Bascio Patrick, 71.....	155	Buckley Michael.....	250
Baudin Joseph, 67, 73, 156.	214	Buis Pierre, 72, 156, 252...	318
Baugh J. Herbert.....	276	Burke Christopher.....	446
Baysang Joseph.....	203	Burke William.....	209
Beaulieu Janick.....	446	Burner Pierre.....	444
Beck Émile.....	250	Busch Wilhelm.....	350
Begley Geter.....	207	Buttet Philippe.....	445
Bekkers Johannes, 7, 317..	395	Byrne Anthony.....	314
Bekkers Joop, 72.....	278	Byrne John.....	316
Benard Émile, 393, 451...	452	Byrne Michael.....	450
Bérenger Jean, 318.....	392	Byron John.....	251
Bergeron Jean.....	203	Çabral Gracindo da Resur- reição.....	250
Bergeron Jean-Baptiste...	393	Caffrey Francis.....	449
Bergeron Jean-Pierre, 318.	454	Cammack Michael.....	445
Bergeron Pierre, 70, 71, 254, 316.....	452	Campbell J. Albert.....	448
Bergot Jean-Claude.....	351	Cardoso Cristovão Antonio.	496
Bernachon Jean.....	318	Cardoso de Barros Aurelio, 352, 394.....	496
Berndsen Johannes, 69, 211	315	Carey Bernard.....	314
Beünen Petrus.....	445	Carey Dermott.....	496
Bickerdike Bernard, 212, 313.....	452	Caron Edward, 209, 448...	497
Bienvenu Gustave, 7, 72, 115, 212, 278.....	317	Carrard Joseph.....	445
Bilger Albert, 318, 354...	394	Carroll Joseph, 69, 207...	211
Binet Ernest.....	393	Carvalho Adelino.....	208
Blackledge Denis, 69, 211..	313	Cassidy Anthony.....	446
Blier Bernard.....	205	Castelain Maurice.....	203
Bligh Francis.....	395	Cepeda Coelho Altino, 71, 155, 258.....	352
Bloching Karl-Heinz.....	352	Chancy Wilbert.....	445
Boekema Cornelius, 6, 154, 211.....	277	Chauvin Gabriel, 203.....	393
Bombberger Léonard.....	448	Chiaromonte Francis An- thony, 154, 156, 209, 312, 317.....	356

Chiaromonte Manuel.....	72	Cuypers Franciscus.....	445
Christiaens Pierre.....	73	Cuypers Paulus.....	205
Cicholas Gerhard.....	352		
Clarke Albert.....	251	Daly J. Francis.....	446
Claude Jean-Paul, 73, 156, 212.....	316	Daniélou Jean-Claude.....	206
Claude Paul-Jean.....	392	Darcy David.....	150
Claus Albert.....	350	David Sousa Manuel, 70, 155, 252.....	352
Clément René.....	73	Deadman Richard.....	416
Clemets Cyril.....	449	Defontaine René, 73, 156, 312, 318, 393.....	454
Clerc Claude.....	445	Dehais Jacques, 66.....	311
Cloarec Lucien, 66, 67.....	73	Dejean Pierre, 73, 156, 212.....	318
Coelho Barbosa José, 71, 352, 394.....	497	Delaney James.....	6
Coffey Dominic.....	446	Demange Alfred, 72, 156... ..	251
Coffey Thomas.....	71	Dempsey Gerard-Majella..	447
Collard André.....	253	Deniger Joseph, 315.....	450
Collin Alexandre, 70, 253, 277, 319.....	354	Denzer Bernhard.....	114
Collins Martin, 314.....	448	Derive Pierre, 73, 156, 312, 318, 393.....	454
Comerford P. Thomas.....	251	Desjardins Jean-Yves.....	211
Conceição Cristovão Nor- berto, 352.....	394	Deve Joseph, 73, 156.....	351
Conlon Anthony.....	496	Devlin James.....	447
Conlon Francis.....	496	Dewine James.....	207
Connolly Timothy, 68, 116..	156	Dias dos Santos Marinho, 278, 313, 352, 393, 394, 496.....	497
Contoz Pierre, 73, 318, 393..	454	Dierharten Friederich Adolf	114
Cooke Joseph.....	203	Distel Charles.....	203
Cooper John P.....	449	Dobozendi Theodore.....	445
Corcoran Edward, 8, 72... ..	156	Dobson William, 70, 213... ..	452
Corcoran John, 68, 116... ..	156	Doran Michael.....	276
Corrigan Colm, 314, 317... ..	354	Dorr Declan.....	314
Corrigan Columbanus.....	395	Dos Santos Neves Fernando	317
Corrigan Kevin Brendan..	250	Dos Santos Simões José... ..	317
Corry James, 313.....	452	Douteil Herbert.....	350
Costa Campos Alvaro, 71, 155.....	213	Doyle John-Baptist.....	447
Cotelle Pierre, 5.....	7	Doyle Michael.....	450
Coulomb René, 73, 156... ..	214	Duarte Lopes Marcelino, 352, 394.....	496
Coursol Bernard, 72.....	449	Dube Jacques, 211, 213... ..	214
Covas Peter, 70, 211.....	315	Duchesne Gérard, 6, 277... ..	152
Cox Noël, 68, 116.....	156	Duffy Anthony.....	207
Cristovão Norberto.....	252	Duffy Francis, 316.....	396
Crogan Matthew.....	68	Duggan James, 68, 314, 318	395
Cronin Denis, 212, 313... ..	452	Duggan Patrick, 68, 251... ..	314
Crowley William.....	209	Duke John, 68.....	314
Cruz Joaquim.....	208	Dumont Paul, 117, 351... ..	353
Cruz Neiva Domingos.....	69	Dumoulin Eugène, 73, 318, 393.....	454
Cunniffe Michael, 68, 314, 318.....	395	Duncan James, 68, 314, 317	354
Cunningham Thomas, 68, 116.....	156	Dundon Patrick.....	207
Curran Joseph.....	207	Dunes James.....	68
Curran Patrick, 68, 116... ..	156	Dunne James.....	314

Durand Alain, 115, 318....	351	Frawley Martin.....	250
Durand Georges, 153, 318.	451	Frécharde Maurice, 7, 72...	156
E bendinger François, 73, 156.....	214	Fréchette Yves, 6, 154....	212
Egan Bartholomew.....	252	Friery Thomas, 212, 313..	452
Egan Francis.....	496	Fuchs Johannes.....	114
Eivers Michael, 68, 116....	157	G alt Malcolm, 68, 116.....	157
Ellis Conleth.....	207	Garvey Thomas, 252.....	313
Ellis Liam Oliver.....	251	Gascon Paul-André.....	206
Ermer Robert, 214.....	353	Gaston Jean.....	73
Etundi Frederic.....	444	Gaughan John, 70, 71, 316.	497
Evanstock Philip.....	203	Gavin Denis.....	207
F agan Hubert.....	251	Gavin Noël, 68, 314, 318..	395
Fagundes Pires José, 278, 313, 352, 394.....	497	Genoud Gérard.....	318
Faisandier Charles.....	121	Geoghegan Anthony.....	72
Fallon Anthony.....	250	Geoghegan Murtagh, 278..	317
Falvey Jeremiah, 71.....	155	Gerads Helmut Josef.....	114
Fay Myles, 7, 72, 278....	317	Gesbert Marcel.....	451
Feldmann Roger, 67, 73, 156.....	214	Geurten Gerardus, 69.....	117
Fernandes Correia Fran- cisco, 71, 155.....	213	Gevers Johannes, 314.....	451
Fernandes José, 71, 352, 394.....	497	Giambrone Charles.....	203
Ferris Gerard.....	447	Gibis Heinrich.....	115
Finucane Aengus.....	314	Gildea John.....	6
Finucane Aquinas.....	448	Gillijns Walterus, 69, 211..	315
Finucane Cornelius.....	450	Girod John.....	206
Fitzgerald Gerald.....	250	Gless Jean-Baptiste, 7.....	72
Fitzgibbon Patrick.....	276	Gobina Nicolas, 203, 318, 393.....	454
Fitzpatrick J. Lawrence...	207	Godefroid Jean-Marie, 253.	448
Fitzpatrick Patrick.....	450	Gogan Brian.....	252
Flanagan Cornelius, 68, 314, 318.....	395	Gomes dos Ramos João...	208
Flavin John.....	447	Gonçalves de Araujo José, 317.....	497
Fleming James.....	449	Gonçalves de Oliveira Ar- tur, 352, 394.....	496
Fleming Peter, 314.....	450	Gontier André.....	253
Flood Eoin, 68.....	314	Gouveia Leitão Carlos.....	208
Flynn Bernard.....	313	Govers Petrus.....	446
Flynn Joseph.....	207	Gowan Peter.....	205
Flynn Thomas, 212, 313...	452	Graat Wilhelmus.....	446
Foley Brendan, 7.....	72	Griffin Augustine, 68, 116..	157
Foley Corneille, 8, 72.....	157	Griffin Maurice.....	447
Foley Gerald, 68, 314, 318.	395	Griffin Vincent, 211, 213...	395
Foley Patrick.....	156	Grogan Mathew, 314.....	450
Fortier Marcel, 6.....	154	Groot (de) Petrus, 67, 69, 117.....	157
Fortin André.....	450	Gross Joseph, 7, 72, 278...	317
Four (de) Reginald.....	206	Gubbels Arnoldus.....	205
Fournier Gérard, 6, 154...	211	Guenier André.....	214
François Emmanuel.....	318	Guernier André, 5, 117....	156
François Guy.....	253	Guerten Gerardus.....	253
		Guertin Denis.....	353
		Guichard Antoine, 72, 156, 250, 252.....	318
		Guichard Yves.....	203

Guilloux Jean, 67, 73, 318, 393.....	454	Joly Marcel, 116.....	318
Guina John, 68, 116.....	157	Jonkergouw Petrus.....	446
Guy Bernard, 7, 72.....	156	Joyner John, 70, 311.....	315
Haan (de) Laurentius.....	446	Jules Henry.....	203
Hamonville (d') Henri, 312, 318.....	393	Kane Mortimer, 70, 71, 211, 316.....	393
Hannahs Norman, 70, 71, 252, 316.....	393	Kane William, 70, 71, 211.	253
Hannan Gerard, 7, 72.....	156	Kealy John.....	207
Harrinton Daniel.....	207	Keegan David, 68, 314, 318.	395
Hausy Herbert.....	350	Keegan Desmond.....	249
Hayes Edward, 315.....	450	Kelly Anthony, 68, 314, 318.....	395
Healy Austin.....	252	Kelly James Joseph.....	447
Hébert Adrien.....	315	Kelly Martin.....	447
Heeran Brendan, 68.....	314	Kelly Robert, 68, 252, 314, 318.....	395
Hegge Wilhelmus, 70, 211, 253.....	354	Kelly Timothy, 68, 116.....	157
Heitmann Norbert, 7.....	117	Kendellen TERENCE.....	445
Hémery Raymond.....	206	Kennedy Connor.....	207
Heneghan James.....	207	Kennedy Denis.....	207
Henschel Johannes.....	350	Kenny Anthony.....	205
Héringer Aloys.....	352	Kenny Joseph, 5.....	70
Herzog Théo, 117, 351....	353	Kervella Daniel.....	445
Heuberger Jean, 73, 156...	214	Keunen Mathias, 69, 315, 353.....	395
Heyraud Roger, 313.....	497	Kieffer Léon, 72.....	156
Hiron Marcel.....	66	Kling Gérard, 73, 118....	156
Hoffmans Henricus, 69, 211, 315, 353.....	395	Kok Cornelius, 69, 211....	315
Hogan John Gerard.....	447	Kolsun Andrew.....	203
Hogema Gerardus, 314....	451	Kuipers Gerardus.....	209
Hogervorst Gerardus, 68, 315, 353.....	395	Kuipers Theodorus, 69, 211	315
Holloran Richard, 7, 72...	317	Kulvicki Raymond, 70, 71, 316.....	393
Holohan Patrick, 7, 72, 278	317	Lafont Régis.....	351
Holmes Edward.....	70	Laloux Georges, 73, 156, 392, 393, 453.....	454
Horrigan Finbar, 5.....	7	Lamberts Antonius, 69, 115, 353.....	395
Hurley James, 72, 278....	317	Lambossy Robert, 213....	214
Huston Joseph.....	448	Lammers Franciscus, 315.	451
Igelmund Ignaz, 117, 154..	453	Lammers Henricus.....	69
Ising Siegbert.....	350	Lamour Hervé, 73, 118...	156
Jackson William, 209, 315.	450	Langavant (de) Henri, 73, 318, 394.....	454
Jacob Liam, 276.....	314	Lange (de) Johannes, 210, 451.....	453
Jansen Antonius, 315.....	451	Langle (de) Gérard.....	392
Janssen Petrus, 69, 70....	157	Lanweiter Paul, 156.....	251
Jardin Eurico.....	250	Lasseyte Christian.....	203
Jarrot Michel, 73, 312, 318. 393.....	454	Laurenson George.....	70
Jeanson Dominique, 72, 156, 312.....	318	Lavelle Michel, 8, 72.....	157
Jehle Richard.....	115	Laverty James.....	450
Jolly René.....	445	Lawler Michel.....	252

Lay André.....	448	Mansfield Eamon.....	450
Le Baut Hervé.....	203	Marcoux Henri.....	446
Le Brun Bertrand.....	450	Marinho Oliveira Alfredo, 71.....	155
Lecœur Jean-Pierre.....	350	Marques da Silva Serafim..	208
Leech Gerald.....	207	Martin Kenneth.....	205
Leemans Augustin.....	445	Martin Noël.....	208
Leemans Gustaaf, 72, 156.	254	Martins Salgueiro José, 71, 155, 252.....	352
Leenders Christianus.....	205	Martins Vaz Manuel.....	69
Leenen Hubertus, 69, 210, 451.....	453	Masquelier Pierre.....	392
Legagneur Fernand.....	204	Masserey Gérard, 73.....	452
Legrain Michel, 7, 72, 212, 278.....	317	Masson Hubert, 116, 213, 318, 354.....	394
Lehane Aidan, 7, 72.....	156	Masterson James, 68, 312, 314, 317.....	354
Lelièvre Pierre.....	204	Matte André, 73, 318, 394.	454
Lenweiter Paul, 156.....	251	Mauron Conrad, 73.....	392
Leonard Patrick, 8, 68, 314, 316, 318, 319, 395.....	396	Mba Wenceslas, 275, 318..	393
Lerond Robert.....	210	Mbala Fabien, 204, 318, 394	454
Leroy Michel.....	204	Mbala Jérôme, 73, 156, 254, 312, 318, 394.....	454
Le Soliec Corentin.....	392	McAuliffe Térance.....	205
Leven Mathias.....	115	McCann Christopher.....	208
Lieth Joseph, 117, 353.....	351	McCann Edward, 70, 313, 355.....	498
Lima Joaquim, 72, 252.....	278	McCarthy Thomas, 68, 116.	157
Lipke Joseph, 315.....	450	McCawley Hevin.....	209
Liston Edward.....	447	McCormack William, 70, 313, 355.....	395
Little Anthony.....	209	McDonald Francis, 316....	396
Little John.....	316	McDonald Thomas.....	252
Logean René, 73, 312, 318, 394.....	454	McDonough Timothy, 70, 71, 312, 316.....	393
Lohan Lawrence.....	447	McElroy Edmund.....	395
Long Nicholas, 251.....	313	McEntire Peter.....	496
Lopy Jean-Pierre, 73, 156, 212.....	318	McEvoy Ignatius.....	447
Lorber Joseph.....	448	McGarry Francis.....	208
Louishomme Léon.....	204	McGarry Leo.....	276
Lunot Jean-Louis.....	495	McGlynn Patrick Joseph..	447
Lupien Philippe.....	206	McGough William, 72, 278	317
Luther Hermann-Josef, 117	453	McIldowney Hugh, 68, 117	157
Lutz Gregor.....	115	McKay Anthony.....	395
Lynch Philip.....	154	McKay Charles, 6.....	154
Lyons Clément, 314.....	450	McMahon Brendan.....	450
Macé Jean, 73, 318, 394....	454	McMahon Eamon.....	450
Madden Edward.....	447	McManus Denis.....	314
Magis Johannes.....	69	McManus John.....	314
Maguire Noël-Th.....	250	McNally James, 69, 210, 252.....	313
Maguire Odran, 68, 116...	157	McNamara William.....	496
Maguire Thomas, 68, 116..	157	McNulty James, 68.....	314
Maher Michael, 314.....	450	Mellempy Edward.....	447
Maher Stephen.....	207	Mendes Pedro.....	210
Mainard Jean-Marie.....	351		
Malanda Didace, 204, 318.	393		
Mallon Francis, 212.....	313		
Malone William, 314.....	450		

Mercier Antoine, 6, 154....	212	Nunes Manuel, 71, 155....	213
Merkt Franz, 117.....	453	Nuss Alfred, 211.....	353
Meuwissen Hubertus, 69, 315, 353.....	395	O'Brien George.....	208
Meyer André.....	445	O'Brien John, 252.....	313
Meyer Joseph, 318.....	392	O'Brien Thomas, 68, 252..	314
Michaud Yves, 154, 353..	450	O'Brien Valentine, 68, 117.	157
Michon René, 73, 156....	214	O'Carroll Anthony.....	316
Mijailo José.....	447	O'Carroll Jacques.....	7
Miller Thomas, 315.....	450	O'Carroll James.....	71
Miss Jean-Paul, 73, 156....	214	O'Connell John, 68, 314, 317, 354.....	395
Mketa Francis.....	451	O'Connell Vincent.....	250
Moldaschi Franz, 117.....	453	O'Connor Michael.....	448
Moore Hubert.....	450	O'Connor Timothy, 68....	314
Moore Hugh.....	313	Odenkirchen Gerardus, 211, 315.....	453
Moreira Dias Abel.....	208	O'Donnell Hugh.....	317
Moreira Loureiro Antonio.	208	O'Donnell Owen, 68.....	314
Moriarty John, 314, 318... 395	395	O'Donoghue John, 68, 117.	157
Morin Étienne, 73, 156, 312, 318, 394.....	454	O'Dowd Eamon, 252.....	313
Morrow James, 8, 316, 319.	396	O'Dwyer Richard, 68, 314, 317, 354.....	395
Morvan Joseph, 73, 318, 394	454	O'Dwyer Timothy, 5, 7, 155.....	157
Muermans Johannes.....	69	O'Farrell Desmond.....	447
Mullen Patrick.....	449	O'Grady John, 70, 211....	315
Mulvihill Michael.....	447	O'Grady Vincent.....	449
Mur Lorenzo Buenaventura	497	O'Hanlon Michael.....	68
Murphy Brendan Lauri... 447	447	O'Hara John, 70, 313, 355..	395
Murphy Joseph.....	449	O'Hara Michael.....	250
Murphy Mathias, 276.....	277	O'Keefe James, 68, 117... 447	157
Murphy Michael.....	205	O'Leary Felim.....	447
Murphy M. Vincent.....	250	Olivié Pierre, 73, 392, 393, 453.....	454
Murray Colum.....	250	O'Loughlin Patrick.....	250
Murray James, 68, 314....	450	O'Mahony Joseph.....	447
Murray Senan.....	496	O'Malley Joseph, 68, 117..	155
Murray William.....	445	O'Neil Thomas.....	450
Nanjod Jean.....	452	Orand Georges.....	393
Nass Everardus.....	446	O'Reilly Hugh, 314.....	450
Nathié Alphonse.....	204	O'Shaughnessy John, 68, 314, 318.....	395
Nazana Edmond.....	204	Ostertag Lucien, 153, 318, 393.....	495
Nealon Edward.....	447	O'Sullivan Andrew, 212, 313.....	452
Neves Antonio.....	278	O'Sullivan Fionan.....	447
Neves Fernando.....	72	O'Sullivan J. Peter, 68, 117	157
Newman Peter, 68, 117....	157	O'Toole Lawrence, 314, 318	395
Nibel Antoine, 156, 213... 392	214	O'Toole Lorcau.....	68
Nicolas François.....	392	O'Toole Peter, 68, 117....	157
Nijssen Leonardus, 69, 211	315	O'Toole Vincent.....	249
Nolan Joseph, 252, 313, 317, 354, 355.....	395	Otterloo Matheus.....	446
Nolan Nicholas.....	276		
Nolan Peter.....	252		
Noonan Herbert, 70, 213..	452		
Noordermeer Nicolaus, 69, 315, 353.....	395		

Ouellet Laurent.....	446	Reinders Pierre, 252, 253, 254, 317.....	319
Owens Seamus, 68, 117....	157	Reinsma Johannes, 69, 210	315
Ozouf Georges.....	392	Renard Jean-Marie.....	204
Pantin Anthony, 68, 117..	157	Reniers Bernard, 73, 156..	214
Pantin Gerard, 316.....	396	Réveille Paul.....	451
Papelard Ludovicus.....	449	Reynolds Michael, 314....	451
Paquette Bernard, 73, 156,		Ribeira da Costa Albino, 71, 155.....	213
312, 393, 453.....	454	Ribeira Lopes Adelio, 71, 155.....	213
Pascal Michael, 68, 314, 318	395	Rivière Roland.....	204
Paysant Marcel.....	445	Rietbergen Johannes, 210, 315, 451.....	453
Pedrono Jean-François... 	451	Rioux Romain.....	446
Peelo Cornelius, 68, 314, 318	395	Roberts Joseph.....	209
Pelicano Joaquim.....	208	Robig Hubert.....	352
Pelletier Romain.....	450	Rocha Ferreira Arnaldo, 71, 352, 394.....	497
Peltenburg Henricus, 69, 70	157	Roche Henri.....	451
Penny Francis.....	447	Rodrigues Brigido Agos- tinho, 352, 394.....	496
Pereira de Macedo Lima		Rodriguez Neil Anselm....	250
Joaquim.....	317	Rooney Alan.....	70
Pereira Marante José, 71,		Rooney Thomas, 5, 313, 355	395
155.....	213	Rossel Petrus.....	315
Pereira Roger, 73, 156....	318	Rossiter Leo.....	447
Perreault Théophane.....	353	Roy Bernard.....	450
Perron Lucien, 73, 156....	214	Rush Colm.....	447
Phelan John, 314, 318....	395	Rutjes Theodorus, 69, 315, 353.....	395
Phelan Kevin.....	447	Ryan Gerard, 68, 314, 318.	395
Pinto de Carvalho José....	208	Ryan John, 68, 117.....	157
Pinto Oliveira Casimiro, 71,,		Sagna Pierre.....	210
135, 394.....	497	Saint-Amand Wilfrid.....	6
Pinus François.....	352	Saint-Louis Rhéaume....	450
Planinsek Henry, 70, 209,		Salgueiro Mota Domingos,	
315.....	450	71, 155, 252.....	352
Porsch Felix, 117.....	496	Santos Esau.....	208
Potts James.....	395	Santos Fonseca José, 71,	
Prakken Wilhelm.....	350	352, 394.....	497
Preis Robert.....	350	Santos Pereira Afonso, 352	496
Prince Pierre, 253.....	451	Schaeffer François.....	204
Prior Hugh.....	447	Scheer Pierre.....	392
Provin Joseph.....	204	Scheithauer Friedrich....	352
Purificação Pereira Alfredo	496	Schildermans Jean, 253... 	449
Pythou Fernand.....	204	Schmidt Alfons.....	352
		Schmitt Joseph, 251, 318..	393
Quesnel Roland, 72, 117... 	157	Schmitt Pierre Aloyse....	204
Quinn Peter, 68, 314.....	450	Schmitt Robert Victor....	204
Quinn Richard, 250.....	450	Schneider Walter.....	350
Quinn Thomas, 212, 313... 	452	Schoeffel Paul.....	204
		Schooltink Franciscus....	205
Rauch Antoine, 73, 156, 210	318	Schouver Pierre.....	204
Raymond Benoit, 353....	450		
Redmond Edward.....	450		
Redureau Serge.....	204		
Reedy Patrick.....	314		
Regelski Wilhelm.....	352		

Schuch Joseph, 69.....	70	Taylor Patrick Joseph.....	448
Schuch Petrus.....	157	Teixeira Dias José.....	208
Schulte Klaus.....	350	Teixeira Malheiros Fernan- do, 352, 394.....	496
Schutter (de) Frans.....	204	Thibault Gérard.....	206
Scott Edward.....	208	Tijssen Adrianus.....	446
Scott Gerard.....	313	Timassy Joseph.....	495
Scott Hugh, 68, 117.....	157	Tinguely Noël, 73, 156....	318
Sequeira Teles Manuel, 278	279	Tom Kelvin.....	313
Sexton George.....	208	Tomala John, 71.....	253
Shanahan Philip Thomas, 68, 117.....	157	Toner Eugène, 71.....	155
Shanley Ciaran, 68.....	314	Torres Neiva Adelio, 155, 213.....	313
Shanley James, 314.....	450	Tournay René, 70, 118....	253
Sharpe John.....	448	Tout James, 315.....	496
Sheedy Cyril, 68, 117.....	157	Tritschler Michel, 156, 213.	214
Sheedy Valentine, 68, 117.	157	Trocher Gilbert.....	445
Sheehan Joseph David, 250	448	Trumbull Frederick, 71...	155
Sheelar Gerald, 70.....	71	Tunney Thomas.....	203
Silva Camboa Alberto, 69, 71, 117.....	155	Turley Patrick.....	448
Silva Costa Joaquim, 394..	496	Urcun Marcel, 72, 156, 318	351
Silva Mota Antonio, 155, 250, 278.....	394	Urfé Jean-Yves.....	204
Simões José, 72, 252.....	278	Uzel Paul-René.....	206
Slaats Theodorus, 7, 72, 355.....	453	van Breemen Jacobus, 69, 211.....	315
Sleęckx Joseph.....	204	van de Bürgt Theodorus...	205
Smith David, 316.....	396	van de Eertwegh Petrus, 69	210
Smythe Michael, 68, 250..	450	van de Mortel Martinus, 69, 70.....	157
Soares Aguiar Cristovão...	496	van den Wildenberg Leo- nardus, 69.....	315
Soffe Stanislaus, 68, 117...	157	van Doorne Franciscus, 70, 253, 312.....	354
Soucy Jacques, 6, 354, 450, 453.....	498	van Horne Petrus, 69, 315, 353.....	395
Soudant Gerardus, 69, 70.	253	van Kessel Leonardus, 69, 312.....	315
Sousa Gonçalves Manuel..	496	van Lankveld Antonius, 69, 315, 353.....	395
Sousa Pinho Assis, 71, 155	213	van Leeuwen Theodorus..	205
Sousa Ribas Abilio, 71, 155	352	van Lier Egbertus, 69, 70.	157
Stack John.....	448	van Lier Johannes, 315...	449
Steinbrecher Petrus, 7....	117	van Lier Petrus.....	205
Stierer Charles.....	277	van Nieurwenhove Claude.	450
Stirling Edward.....	449	van Rooyen Gerardus...	446
Stollenwerk Benno, 214...	353	van Vegchel Josephus, 69, 315, 353.....	453
Stollenwerk Winand, 117, 351.....	353	van Vegchel Paulus, 69, 70	157
Susenberger Hans.....	275	Vanwesenbeek Joseph...	448
Suys Jacques, 70, 253, 319, 354.....	394	van Zeeland Johannes...	205
Tana Émile, 156, 213.....	254	Veiga Torres José, 68, 71,	213
Tannam Gerard, 7, 71....	316	117, 155.....	
Tannis Evans.....	314		
Tarmey Thomas, 68.....	314		
Taylor Aloysius, 68, 117...	157		
Taylor John, 70, 213.....	452		

Velterop Johannes.....	205	Wasser Michael, 68, 252, 314.....	318
Venancio Pereira Amadeu, 71, 155, 213, 252, 278...	313	Wauters Pierre, 318, 393..	452
Verberne Johannes, 69, 315, 353.....	453	Werner Rudolf, 117.....	211
Verdieu Ernest.....	13	White Anthony, 68, 117...	157
Verhees Jacobus, 69, 211..	315	Whitehouse Alan, 70, 313, 355.....	395
Verhelien Paulus.....	69	Wideman Gerard.....	445
Versteijnen Godefridus, 69, 211.....	315	Wildenberg Leonardus....	211
Verteuil (de) Anthony....	449	William Alfred, 68.....	314
Verteuil (de) Michael.....	450	Williams Johannes, 315....	451
Verweijen Paulus, 211....	315	Wollenschneider Joseph... Wolpert Otto, 352, 353....	445 450
Vidot Jean-Marie, 206....	249	Wouters Pierre.....	451
Vienne Louis.....	445	Wuste Hermann-Josef, 117, 351.....	353
Visbeek Bernardus, 69, 211.	315	Wynne Austin.....	449
Visser Joseph, 69, 118....	212	Wynne John.....	72
Voorn Hermanus, 315'....	451	Yates Paul.....	209
Voorn Joseph, 69, 210....	315	Zumsteeg Charles.....	445
Voutquenne Gérard, 253..	448		
Vreeburg Cornelius, 315, 353.....	395		
Wallace Michael.....	496		
Walsh William.....	208		

FRÈRES

Abias Jaeg.....	383	Augert Hulmer.....	277
Acacio Morais.....	209	Augustin Legros.....	276
Adelbertus van Lier.....	210	Augustinus Karl-Adolf....	249
Adolf Graaten, 115.....	161	Baldomir Hermans.....	84
Aignan Villain.....	449	Baptiste van Tendelo Leo- nardus.....	444
Albert Mathis.....	249	Barnabé Magalhães.....	209
Albertus Spils, 211.....	214	Bartholomeus Wisse.....	210
Albrecht Slowy.....	161	Basile Le Bourbasquet... Belarmino de Morais.....	449 495
Alexandre Friedrich.....	532	Bellarmin Anhalt Heinrich, 115.....	161
Alexis Daniel, 210, 392....	496	Benedikt Miltrup.....	449
Alfred Grenada, 535.....	550	Benedito Reis.....	251
Alphonsus Figueroa.....	249	Bénilde Le Roux.....	448
Alphonsus Link.....	66	Bernd Bauer.....	186
Amandus Hugi, 177.....	226	Bertinus Omlo.....	312
Ambrose O'Boyce.....	116	Bonaventura Visbeek, 6, 8, 526, 531.....	540
Ambrosio Gonçalves.....	496	Boniface Sitka Rudolf....	206
Ambrosius Terpstra.....	355	Bonifacio Pinto.....	116
André Tafara.....	311	Bonifatius Liebetrau.....	350
Andrew Kenny, 154.....	160	Bonifatius Verheijen.....	206
Angelo Matos.....	209	Bruno Blum Karl, 115....	161
Ansbart Ulrich.....	84	Bruno van Dooren, 210....	401
Anselmo Queiros.....	209		
Antoine Bekkert, 450.....	454		
Antonio Abrantes.....	451		
Antonio Barbosa.....	252		
Armand Saalbach.....	66		
Arnoldus Beven.....	311		

Camillus Eller, 231.....	431	Hermann Lambert, 450...	454
Chabrel Chabot Maurice...	206	Hervé Tassel, 311, 531....	540
Christophe Daly.....	67	Hubert Hulmer.....	115
Christophorus Weismantel,		Hubert Jung, 67.....	73
5.....	8	Hubertus Goossens.....	311
Clemens Tekstra, 163, 211,		Ignatius Schug.....	350
214.....	337	Ignatius Sherry.....	115
Clément Gérin.....	249	Innocentius van Rijsewijk.	66
Cletus Conijn.....	311	Inacio Cavalheiro.....	24
Conrad Caron.....	164	Ireneus Tel.....	210
Conrad Lipp, 159.....	210	Ivan van Roosmalen.....	67
Crisologo dos Santos.....	495	Izidro Fernando de Freitas.	496
Crispim Carvalho.....	251		
Cyprianus Soethoudt, 532.	538	Jacques Delpont.....	333
		Jakob Huthmacher.....	84
Daniel Dupuy.....	276	Jean-Auguste Tsimitcky...	311
David La Haye.....	449	Jean-Baptiste Figols.....	276
Désiré Morillon, 159.....	210	Jean-Bosco Lincy.....	530
Domingos Savio Freitas...	251	Jean de Dieu Martial....	311
Dominique Le Padellec....	251	Jérôme-Emilien Gaudin...	449
		Joachim Gimbert, 116....	159
Edouard Grall, 116.....	118	Joannes de Deo Borschbach	351
Eduardo Augusto.....	209	João de Brito Alves.....	251
Eduardus Kreeftmeijer....	206	Johannes Borschbach....	115
Edmond Chuffart.....	252	José Pinheiro.....	30
Efrem da Costa.....	495	Joseph Mayer, 67.....	73
Elimien Gaschy.....	332	Joseph Rose.....	451
Eloi Jaouan.....	170	Juliano Miranda.....	209
Emmanuel van Baers.....	66	Justin Heitz, 67.....	73
Estevão Joaquim Duarte...	496	Justinus Mes.....	206
Etienne Le Meur.....	98	Juvenal Almeida.....	209
Eugenius Mastbroek, 497..	498		
Evariste Rakotobé.....	311	Lambertus Buynster.....	125
		Laure Boyer.....	449
Faustino Manso.....	496	Laurent Bangratz, 550, 552	553
Felix Tomboson.....	251	Laurentius Gevers.....	401
Felix van der Drift.....	449	Leo Bieler, 351.....	399
Fernando Nunes.....	496	Leo Tague William.....	444
Filipe Vilela.....	24	Longinus Dreher.....	91
Floribert Vaessens.....	210	Lourenço Matias.....	30
Francisco de Assis Vieira..	252	Lucio dos Santos.....	250
Franciscus Riffel.....	449	Ludger Heidbuchel.....	449
Fulgentius Bowman.....	211	Ludwig Potthoff, 115, 351.	399
Gabriel van de Louw.....	67	Marcel Cochard.....	206
Georg Floth, 351.....	355	Marcellinus Veldhuren....	449
Gijsbertus van Nickert....	163	Maria-Dominicus Keller,	
Gildas Pierre Michel.....	206	177, 189.....	226
Gregorio Bras.....	251	Maria-Paul Sassenbach, 67	161
Grignon de Montfort Bar-		Marie-Albert Géring, 452..	454
tels, 450.....	454	Marie-Alphonse Ulmer....	460
Gualter Pacheco.....	209	Marie-Auguste Bonneau...	5
Guido van Midden, 384...	385	Marie-Bernardin Bezoky...	251
Guy Dossmann.....	116	Marie-Gérard Vanbalthoven	139

Marie-Noël Aveline, 497...	498	René Mertz, 207.....	264
Marie-Paul Hiblot.....	251	Richard Bongartz.....	399
Marin Sentier, 261.....	510	Richardus Coënders.....	210
Markus Faber, 251.....	399	Robertus Smeijsters.....	66
Martin Borschbach.....	252	Romuald Schaller.....	159
Martinus Jenneskens, 116.	118	Rudolphus Schoonderbëech	351
Mary-Aloysius Montgomery	276		
Mary Brendan Keogh, 5...	8	Samuel Bento dos Santos..	116
Mary-Joseph Brennan.....	276	Samuel Bienvenu.....	532
Mary-Martin Gleeson.....	276	Savio Clercq.....	206
Mathias Schmitt.....	221	Sebastian Klein.....	188
Mattheus Jonkers, 211....	214	Sebastião Ferreira dos San-	
Matthieu Bochaton.....	452	tos.....	496
Maur Monnier.....	451	Seraphin Kerwiller, 532...	544
Maxime Crozet.....	207	Serge Desmettre, 116....	118
Melaine Dubois.....	207	Servais Anquetil, 67, 73...	80
Melchior Boeren.....	449	Séverin Willer.....	449
Mériadec Le Jallé, 260....	292	Silvester van Es.....	67
Michael Luijs.....	66	Silvestre da Silva.....	30
Michel Gialy.....	251	Silvio Freitas.....	209
		Simon Coninx, 401.....	449
Nicolas Gelebart, 261.....	530	Stanislaus Richter.....	252
Nicolas Sidney Simon.....	444	Sylvain Wagner.....	392
Nicolaus Casteliyns, 452...	454		
Nivardus van Ham.....	210	Tadeu Pires.....	495
Norbertus Verbeek.....	401	Tarcitius Moser.....	84
		Tharcisius Werker, 384, 477	516
Pascal Lebrete.....	66	Théophane Buchs.....	532
Patern Denoual.....	251	Thomas-Joseph Sloan.....	400
Patrick Staunton, 210....	400	Thomas Koppens.....	206
Paul Marivelo.....	5	Thomas Virquin.....	251
Paulin Minot.....	351	Timotheus Wendling, 190.	225
Paulinus Hendrickx.....	210		
Paulo Coelho.....	251	Urbanus de Jong.....	66
Petrus Jacobs.....	125		
Philippe Millet, 125.....	261	Valentim de Carvalho.....	252
Pierre-Canisius Satody....	311	Venantius Brouvers.....	449
Pierre-Claver Weyh.....	553	Verissimo Alves.....	24
Pius Weber, 115, 351....	399	Verus Aarts.....	312
Plechelmus te Rietmole...	311	Victor Coffin.....	311
		Vincent Schultz.....	312
Quentin Bénard, 532.....	543		
Quirinus de Jong Gerardus.	444	Wenceslaus Schoonens Hen-	
		ricus.....	444
Radboud Hettinga, 312....	319	Willibrordus Clijster.....	66
Raymond Laumanns.....	5	Wiro Rijpkema.....	57
Raymond Martin, 211....	214		
Raymond Raingoly.....	251	Xaver Schaar Heinrich, 115	161
Redentor Cruz.....	251	Xaverius van Otterdijk	
Régis Toussaint, 450.....	454	Henricus.....	444
Remigius van Tol Gijshber-		Xavier Blanco.....	495
lus.....	444		

